

LES HABITUDES ALIMENTAIRES AU CŒUR DE LA RÉUSSITE SCOLAIRE ET ÉDUCATIVE

RAPPORT DE RECHERCHE PAREA



**FRANÇOIS RÉGIMBAL
ÉRIC RICHARD
AUDE FOURNIER**

AVEC LA COLLABORATION DE

**ÉLODIE ROUILLARD-GAGNON
GABRIEL ROY**

2025

La présente recherche a été subventionnée par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur dans le cadre du Programme d'aide à la recherche sur l'enseignement et l'apprentissage (PAREA)

Révision linguistique et mise en pages : Zéro Faute snc et Éric Richard

Illustration de la page couverture : collage de photos réalisé par Aude Fournier

La reproduction d'extraits de cet ouvrage est autorisée avec mention de la source.

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2025

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada, 2025

ISBN : 978-2-921100-89-2

Descripteurs : enseignement collégial, bien-être alimentaire, insécurité alimentaire, étudiant, persévérance scolaire

Le contenu du présent rapport n'engage que la responsabilité des auteur.trices.



**CÉGEP DU
VIEUX MONTRÉAL**



**DE
VICTORIAVILLE**

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES.....	I
RÉSUMÉ.....	IV
REMERCIEMENTS	V
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1 : État de la question : les populations cébécoises et le bien-être alimentaire	2
1.1 Des inégalités scolaires.....	2
1.2 L'alimentation chez les étudiant.es	3
1.3 Le bien-être alimentaire	5
1.4 Recherche sur le bien-être et les habitudes de vie des cébécoises.....	6
1.5 Les pratiques alimentaires au cégep	7
CHAPITRE 2 : Objectifs de la recherche	10
CHAPITRE 3 : Méthodologie.....	12
3.1 Approche méthodologique et lieux de recherche	12
3.2 Population à l'étude	12
3.3 Le journal de bord des prises alimentaires : les comportements alimentaires quotidiens des cébécoises.....	12
3.3.1 Recrutement	13
3.3.2 Technique de collecte de données.....	13
3.3.3 Collecte de données et données recueillies	14
3.3.4 Traitement et analyse des données	14
3.4 Le terrain virtuel : ce que les sites des collèges dévoilent sur les activités alimentaires	14
3.4.1 Démarche et collecte des données.....	14
3.4.2 Données recueillies	15
3.4.3 Analyse des données	15
3.5 Le volet qualitatif : saisir le sens des comportements alimentaires des cébécoises.....	16
3.5.1 Technique de collecte de données : entretien semi-dirigé.....	16
3.5.2 Recrutement et échantillonnage	17
3.5.3 Échantillon constitué	17
3.5.4 Analyse et interprétation des données	17
3.6 Le volet quantitatif : regards sur le bien-être alimentaire des cébécoises.....	18
3.6.1 Technique de collecte de données : le questionnaire autoadministré.....	18
3.6.2 Le questionnaire d'enquête	18
3.6.2.1 Mesure de l'insécurité alimentaire	19
3.6.2.2 Mesure de la satisfaction des études	19
3.6.2.3 Mesure du sentiment d'autoefficacité.	19
3.6.3 Population à l'étude et recrutement des participant.es	20
3.6.4 Échantillon	20
3.6.5 Traitement des données	21
3.7 Considérations éthiques	21
CHAPITRE 4 : Résultats.....	23
4.1 Article 1.....	23
4.2 Article 2.....	23

4.3 Article 3.....	23
4.4 Article 4.....	24
4.5 Article 5.....	24
4.6 Résultats relatifs au bien-être alimentaire des populations cébécoiennes	25
4.6.1 Dimension d'cisionnelle	25
4.6.1.1 Responsabilités alimentaires	25
4.6.1.2 Accs aux commerces alimentaires.....	28
4.6.1.3 Livraison des repas.....	29
4.6.1.4 Pas envie d'être seul.e.....	30
4.6.1.5 Sentiment de compétence.....	31
4.6.1.6 Appréciation de l'offre alimentaire au cégep : goût, qualité et abordabilité	32
4.6.1.7 Connaissance des services.....	35
4.6.2 Dimension relationnelle	36
4.6.2.1 Pas envie être seul.e	36
4.6.2.2 Manger seul.e ou avec d'autres	37
4.6.2.3 Avec qui les prises alimentaires sont-elles faites ?	39
4.6.2.4 Qui prépare la nourriture consommée ?	40
4.6.3 Dimension temporelle	43
4.6.3.1 Responsabilités alimentaires	43
4.6.3.2 Temps de déplacement.....	46
4.6.3.3 Accs aux commerces alimentaires.....	47
4.6.3.4 Livraison des repas.....	48
4.6.3.5 Autres raisons pour sauter des repas	49
4.6.3.6 Ne pas bien s'alimenter parce qu'on manque de temps pour manger	51
4.6.3.7 Ne pas bien s'alimenter parce qu'on manque de temps pour cuisiner	52
4.6.3.8 Lieux des prises alimentaires	55
4.6.3.9 Ressentir la faim ?	55
4.6.4 Dimension corporelle	55
4.6.4.1 Qualité alimentation	55
4.6.4.2 Autres raisons pour sauter des repas	58
4.6.4.3 Concentration faute d'avoir mangé.....	60
4.6.4.4 Appréciation de l'offre alimentaire au cégep : goût, qualité et abordabilité	61
4.6.4.5 Les prises alimentaires	64
4.6.4.6 Ressentir la faim ?	65
4.6.4.7 Niveau de stress dans les études.....	66
4.6.4.8 Capacité de concentration dans les études	66
4.6.5 Dimension matérielle	66
4.6.5.1 Responsabilités alimentaires	66
4.6.5.2 Accs aux commerces alimentaires.....	70
4.6.5.3 Livraison des repas.....	70
4.6.5.4 Autres raisons pour sauter des repas	71
4.6.5.5 Insécurité alimentaire	73
4.6.5.6 Manque d'équipement.....	73
4.6.5.7 Appréciation de l'offre alimentaire au cégep : abordabilité.....	75
4.6.5.8 Lieux des prises alimentaires	78
4.6.5.9 Niveau de confiance à terminer les études, insécurité alimentaire et repas sautés.....	78
4.6.5.10 Aspects financiers, insécurité alimentaire et repas sautés.....	78
CONCLUSION.....	82
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	89
ANNEXE 1 - Journal de bord	97
ANNEXE 2 - Résultats des analyses des 334 liens web	100

ANNEXE 3 - Résultats des analyses des objectifs des politiques	101
ANNEXE 4 - Guide d'entretien	102
ANNEXE 5 - Arborescence des catégories d'analyse des entretiens	108
ANNEXE 6 - Questionnaire d'enquête.....	110
ANNEXE 7 - Information sur la mesure de la satisfaction dans les études.....	127
ANNEXE 8 - Informations sur la mesure du sentiment d'autoefficacité	128
ANNEXE 9 - Dimension décisionnelle.....	129
ANNEXE 10 - Dimension relationnelle	166
ANNEXE 11 - Dimension temporelle	177
ANNEXE 12 - Dimension corporelle.....	211
ANNEXE 13 - Dimension matérielle	237

RÉSUMÉ

Le milieu collégial est concerné par des enjeux de réussite. Près du tiers des cégépien.nes abandonne ses études en cours de route à la suite d'une première inscription et n'obtient pas de DEC. Les réussites scolaires et éducatives, ainsi que la persévérance, dépendent sans contredit d'un ensemble de facteurs hétérogènes qui se potentialisent entre eux, certains largement documentés, d'autres moins, notamment la diète et les pratiques alimentaires. À ce propos, à l'automne 2022, la question de l'insécurité alimentaire des cégépien.nes a fait les manchettes des grands médias, mettant en exergue les besoins criants des populations étudiantes et l'immense stress financier qu'elles vivent. Bien que l'étude de l'impact de l'alimentation sur la réussite scolaire soit un domaine de recherche en plein essor, peu de travaux s'intéressent aux liens entre les habitudes alimentaires et les performances scolaires chez les étudiant.es au postsecondaire. Afin de mieux comprendre le rapport des cégépien.nes à leur alimentation, il s'agit de mobiliser la notion de bien-être, dépassant le cadre de l'insécurité alimentaire, capable de fournir une vision globale du rapport à l'alimentation.

À l'aide d'une méthodologie mixte, combinant des outils qualitatifs et quantitatifs, cette recherche explore le rapport des populations cégépiennes à leur alimentation à l'aide de cinq dimensions du bien-être alimentaire : matérielle, corporelle, relationnelle, décisionnelle et temporelle. Dans un premier temps, on a demandé à 28 étudiant.es de trois cégeps (Cégep du Vieux Montréal, Cégep de Victoriaville et Cégep de Matane) de consigner quotidiennement, pendant sept jours consécutifs, leurs prises alimentaires dans un journal de bord. Ensuite, nous avons fait des entretiens approfondis sur le rapport qu'entretiennent les participant.es à leur alimentation, à partir des journaux de bord. Enfin, à la lumière des données qualitatives, un questionnaire a été rempli par plus de 2127 répondant.es de six cégeps (Abitibi-Témiscamingue, Garneau et Limoilou, en plus des trois cités plus haut). Parallèlement à ces collectes de données, un terrain virtuel a été réalisé en visitant les sites Web de tous les cégeps et collèges privés subventionnés, afin de comprendre la place que prend l'alimentation dans leur vitrine virtuelle.

En plus de données préoccupantes révélant que plus de 43% des répondant.es de notre échantillon vivent une forme d'insécurité alimentaire, l'approche du bien-être et du mal-être alimentaire montre que la population cégépienne a un rapport spécifique à l'alimentation, notamment marquée par la désorganisation temporelle (bouleversements déclenchés par la transition secondaire/études supérieures), par de nombreux repas sautés et par d'autres consommés en solo, ce rapport se situant aux intersections de l'offre alimentaire, des normes sociales et des compétences des individus mangeurs.

Enfin, cette étude montre que le rapport des populations cégépiennes à leur alimentation a des incidences sur leurs études, notamment en ce qui a trait à la perception de leur concentration, leur satisfaction aux études, leur sentiment d'autoefficacité et, finalement, leur confiance à terminer leurs études.

REMERCIEMENTS

Tout d’abord, nous tenons à exprimer notre gratitude envers les participant.es cégépien.nes qui ont accepté de nous faire entrer dans l’intimité de leur quotidien alimentaire. Aborder l’alimentation avec vous nous a permis de mieux comprendre les dimensions porteuses de bien-être ou de mal-être alimentaire. Votre participation est essentielle à l’avancement des connaissances et, à terme, à l’amélioration de l’environnement dans lequel les populations cégépiennes poursuivent leurs études.

Merci au collectif en sécurité alimentaire du Réseau des villes et régions laboratoires du CREMIS. Ce collectif met en dialogue des travaux élaborés dans des contextes nationaux et régionaux distincts – Alsace, Catalogne, Québec, Toscane, Wallonie-Bruxelles – au sujet des similitudes et des différences à propos du rapport de populations spécifiques à leur alimentation.

Merci aux membres du Catalyseur de recherche du Cégep du Vieux Montréal, notamment Raphaël Canet, Natalie Cormier et Julien Archambault, pour leur détermination et leur capacité à sortir des sentiers battus afin de faire vivre la recherche au collégial.

Merci à Patricia Forgues, Jacob Caouette et François Cogné du Cégep du Vieux Montréal, pour leur ouverture d’esprit et leur engagement envers les populations cégépiennes.

Merci aux équipes de direction du Cégep du Vieux Montréal, particulièrement Nathalie Savard (Directrice adjointe à la recherche et au programme d’étude), Annie Doré-Côté (Directrice des études) ainsi que Mylène Boisclair (Directrice générale), pour leur soutien et leur volonté de mettre en place un meilleur environnement alimentaire pour les populations cégépiennes du Cégep du Vieux Montréal.

Merci à Jérôme Forget, directeur des affaires étudiantes au Cégep de Matane, et à toute son équipe pour leur disponibilité et leur engagement envers le projet.

Des remerciements spéciaux à nos collègues et stagiaires étudiants.es chercheur.es: Théa Charlebois, Cerine Boucetta, Delphine Paquette, Élodie Rouillard-Gagnon et Gabriel Roy. Elle est belle la relève en recherche !

Enfin, merci au Programme d’aide à la recherche sur l’enseignement et l’apprentissage (PAREA) sans qui la recherche n’aurait pas été possible.

INTRODUCTION

La réussite scolaire et éducative au collégial résulte d'un ensemble complexe de facteurs individuels, sociaux, politiques et culturels. Ce projet propose de sortir de la classe pour s'intéresser aux conditions dans lesquelles les cégépiens.nes se situent pour traverser avec succès cette étape scolaire. Alors que se multiplient les plaidoyers en faveur de repas gratuits pour les élèves du primaire et du secondaire, nous constatons un silence assourdissant quant aux populations au postsecondaire. Étonné.es par ce silence, nous avons imaginé un projet de recherche poursuivant l'objectif de mieux comprendre les comportements alimentaires des populations cégépiennes. Ce projet se fonde sur un constat issu d'une recherche précédente, à propos du rapport à l'alimentation de personnes âgées (Régimbal, 2022), ayant montré l'intérêt de s'intéresser à des populations spécifiques. Ce constat suggère que le rapport des populations cégépiennes à leur alimentation se distingue de celui du primaire, du secondaire et universitaire. Toutefois, peu de travaux de recherche s'y sont intéressés.

Pour les populations étudiantes inscrites au postsecondaire, les enjeux liés à leur alimentation ne sont pas sans conséquence sur leur parcours scolaire. Selon Weaver *et al.* (2020), ces étudiant.es ont environ trois fois moins de chances de figurer parmi les 10 % qui réussissent le mieux en termes de moyenne générale que leurs homologues en sécurité alimentaire. La documentation montre que l'insécurité alimentaire a un impact négatif sur l'apprentissage et sur la réussite scolaire (Brownfield *et al.*, 2023 ; Burrows *et al.*, 2017). D'autres travaux mettent l'accent sur les inquiétudes et la fatigue qui en découlent (Watson *et al.*, 2017), la difficulté à se concentrer (Henry, 2017), la détresse psychologique (Hattangadi *et al.*, 2019), le ralentissement du rythme de progression académique et le risque de décrochage (Bessey *et al.*, 2020) et un moins grand taux de diplomation (Fernandez *et al.*, 2019 ; Weaver *et al.*, 2020). Pour leur part, Meza *et al.* (2019) et Martinez *et al.* (2018) ont mis en évidence les conséquences de l'insécurité alimentaire sur la santé mentale et la vie sociale des populations étudiantes. Malgré ces constats, la question du rapport des populations cégépiennes à leur alimentation n'a jamais fait l'objet de travaux de recherche approfondis.

En accord avec la Direction de la recherche et de l'innovation en enseignement supérieur du ministère de l'Enseignement supérieur, ce rapport PAREA est présenté dans un format particulier, soit « par articles ». Cette approche a permis à ce jour de soumettre cinq articles pour publication. Ces cinq articles ont tous été acceptés pour publication. Ils ont été publiés dans *Pédagogie collégiale*, *Revue du CREMIS*, *Jeunes et société*, *Revue canadienne d'enseignement supérieur* et *Dossiers des sciences de l'éducation*.

En plus des articles, ce rapport expose au premier chapitre les principaux éléments de la problématique concernant les enjeux relatifs au rapport à l'alimentation des populations cégépiennes. Les deuxième et troisième chapitres décrivent respectivement les objectifs de la recherche et les aspects méthodologiques.

Enfin, les résultats sont présentés au chapitre quatre. Divisé en deux parties, le chapitre présente d'abord les quatre articles acceptés pour publication. Puis il décrit plusieurs résultats non publiés. La présentation des résultats est soutenue par de nombreuses annexes techniques en fin de rapport qui présentent les données traitées.

Enfin, le cinquième chapitre propose une conclusion générale divisée en quatre constats.

CHAPITRE 1 : ÉTAT DE LA QUESTION : LES POPULATIONS CÉGÉPIENNES ET LE BIEN-ÊTRE ALIMENTAIRE

1.1 Des inégalités scolaires

Collectivement, nous associons l'obtention d'un diplôme d'études supérieures à l'amélioration de son statut socioéconomique, notamment en brisant le « cercle vicieux de la pauvreté ». Toutefois, l'endettement important que contractent plusieurs étudiant.es pour avoir accès à cette éducation ainsi que l'incapacité de subvenir à leurs besoins de base suggèrent que les études supérieures peuvent être une source d'appauvrissement (Hagedorn-Hatfield *et al.*, 2022). Depuis Bourdieu et Passeron (1962), de nombreux ouvrages ont fait la démonstration du lien entre les inégalités sociales et les inégalités scolaires (Dubet *et al.*, 2010 ; Duru-Bellat, 2002 ; Hurteau et Duclos, 2017 ; Page, 2005). Au Québec, bien que l'accessibilité aux études postsecondaires reste un projet « inachevé » (Chenard *et al.*, 2013), des progrès notables ont été réalisés depuis le rapport Parent et, dans sa foulée, la création des cégeps. Il en découle qu'une grande proportion de jeunes Québécois.es se lancent chaque année dans l'aventure des études postsecondaires collégiales. Selon des données récentes (CSÉ, 2019), ce sont 65,8 % des Québécois.es qui accèdent aux études collégiales. Néanmoins, l'accès au cégep est toujours marqué par des inégalités sous différentes formes (Laplanche *et al.*, 2018). On peut, par exemple, y observer des inégalités d'accès géographiques par la distance qui sépare les jeunes des collèges (CSE, 2019 ; Frenette, 2003 ; Richard, 2017), des inégalités d'accès entre les filles (75,3 %) et les garçons (56,7 %) (CSÉ, 2019), voire des inégalités relatives aux réseaux d'enseignement ou au type d'école. À cet effet, selon les travaux de Kamanzi (2019), 49 % des élèves ayant fréquenté des programmes dits réguliers des écoles publiques poursuivent des études collégiales, contre 94 % pour ceux ayant fréquenté un établissement privé. Hurteau et Duclos (2017) suggèrent d'ailleurs que c'est au Québec que le système éducatif serait le plus inégalitaire au Canada.

Le milieu collégial est également concerné par des enjeux de réussite. Courdi (2020) observe que plus de 50 ans après la création des cégeps, des inégalités persistent quant à la réussite des cégépiens. Guy Rocher souligne d'ailleurs que l'écart significatif permettant d'observer des inégalités de réussite concerne moins l'écart entre les étudiant.es qui accèdent ou non au cégep que celui entre ceux.celles qui le quittent avec ou sans diplôme (Rocher, 2004). En effet, près du tiers des cégépiens abandonne ses études en cours de route à la suite d'une première inscription et n'obtiendra pas de DEC (Gaudreault et Gaudreault, 2021 ; MELS, 2011). Les réussites scolaires (les résultats, la diplomation) et éducatives (le développement et la réalisation de la personne) (Lapostolle, 2006) ainsi que la persévérance dépendent sans contredit d'un ensemble de facteurs (Caron et Tita, 2013 ; CTREQ, 2002 ; Janosz *et al.*, 2000, Sauvé *et al.*, 2006), certains largement documentés, d'autres moins ; notamment, l'atteinte des objectifs d'apprentissage, l'acquisition des compétences, les stratégies d'apprentissage, la satisfaction et la performance aux évaluations (York *et al.*, 2015), les facteurs socioéconomiques, le travail rémunéré pendant les études, l'accès aux soins de santé, la qualité des habitations, le style de vie, le niveau de scolarité des parents, l'appartenance de classe, le revenu familial, le genre, une situation de handicap, le rapport enseignant.e/étudiant.e, les profils motivationnels, la diète alimentaire (Florence *et al.*, 2008), etc. À propos de ce dernier facteur, à l'automne 2022, la question de l'insécurité alimentaire des cégépiens a fait les manchettes des grands médias, mettant en exergue les besoins criants des populations étudiantes et l'immense stress financier qu'elles vivent (Carrier et Belzile, 2022). Selon les travaux de Fernandez *et al.* (2019), les populations étudiantes en situation d'insécurité

alimentaire ont 43 % moins de chance d'obtenir un diplôme que leurs pairs en sécurité alimentaire. Dans le même sens, Weaver *et al.* (2020) ont montré que les populations étudiantes vivant de l'insécurité alimentaire avaient plus de chance d'avoir des résultats scolaires se situant dans les 10 % les plus bas (*lower 10 % GPA*) et moins de chance d'être situées dans les 10 % les plus élevés. Silva *et al.* (2015) montrent aussi que les populations étudiantes en situation d'insécurité alimentaire avaient 15 fois plus de probabilité que les autres collègues d'échouer un ou plusieurs cours. Bien que ces recherches proposent un lien entre l'insécurité alimentaire et des effets négatifs à propos de la réussite scolaire et éducative, la faim chez les étudiant.es est normalisée, perçue comme étant un passage obligé (Henry, 2017).

1.2 L'alimentation chez les étudiant.es

On doit tout d'abord considérer que les populations étudiantes vivant de l'insécurité alimentaire obtiennent de moins bons résultats scolaires, et ont une moins bonne capacité d'attention en cours (Hagedorn-Hatfield *et al.*, 2022). Bien que l'étude de l'impact de l'alimentation sur la réussite scolaire soit un domaine de recherche en plein essor, peu de travaux s'intéressent aux liens entre les habitudes alimentaires et les performances scolaires chez les étudiant.es au postsecondaire (Burrows *et al.*, 2017 ; Reuter *et al.*, 2021). Ceux-ci portent généralement sur les liens entre la diète et la réussite des enfants (Florence *et al.*, 2008 ; Galal et Hulett, 2003 ; Kleinman *et al.*, 2002 ; Taras, 2005). De manière générale, une alimentation variée est associée à de bonnes performances scolaires (Burrows *et al.*, 2017 ; Florence *et al.*, 2008). À notre connaissance, des recherches portant *spécifiquement* sur les habitudes alimentaires des cégépien.nes sont rarissimes (on le verra plus loin).

Étonnamment, comme le soulignent Gourmelen et Rodhain (2016), on s'intéresse peu à l'alimentation des jeunes adultes, alors que ces derniers se situent à une période charnière de leur vie, où ils sont appelés à prendre en charge, totalement ou en partie, leur alimentation selon le degré de décohabitation d'avec leurs parents, notamment pour ceux aux études. La décohabitation influence les comportements alimentaires au sens où les étudiant.es sont, pour la première fois, les seul.es responsables de leur alimentation et des comportements qui y sont associés (choix, achats, préparation, temps). Richard et Mareschal (2013 ; 2014) ont d'ailleurs montré les enjeux d'adaptation de la vie hors du foyer parental pour les cégépien.nes en situation de migration intraprovinciale. Cette situation, caractérisée par une augmentation de l'autonomie, donnerait naissance à un rapport à l'alimentation empreint de tensions. Les jeunes percevraient leur alimentation comme moins équilibrée, mettant l'accent davantage sur le plaisir, en réaction à l'alimentation imposée par les parents et les institutions sociales (Cailliez *et al.*, 2014), sans compter qu'il s'agit d'une période de la vie durant laquelle plusieurs personnes vouent une grande importance à l'apparence physique (Diasio, 2014).

Dans cette veine, certaines recherches s'intéressent au lien entre le petit-déjeuner et la réussite scolaire. Comme le suggère Hébel (2007), le petit-déjeuner est souvent qualifié de « repas le plus important de la journée » (p. 4). Une prise fréquente du petit-déjeuner influence positivement l'attention, la concentration et la mémoire à court terme (Gajre *et al.*, 2008). Les travaux de Phillips (2005), auprès d'étudiant.es de collèges américains, montrent que la consommation d'un petit-déjeuner améliore la capacité de mémorisation, de rappel immédiat et d'attention et, par conséquent, les résultats aux examens. Toutefois, selon l'enquête de Delgrande Jordan *et al.*, (2012), dans la tranche d'âge des 11-15 ans, ce sont les plus âgé.es qui auraient moins tendance à prendre régulièrement le petit-déjeuner. Plus ils.elles avancent en âge, plus les adolescent.es

jeûnent le matin. Aussi, suivant les conclusions de Pearsons *et al.* (2009), la présence parentale augmenterait la fréquence de la prise du petit-déjeuner. D'autres facteurs ont un effet positif sur la prise du petit-déjeuner : le sentiment de se sentir reposé, les habitudes familiales et le temps disponible.

D'autres travaux ont porté sur les comportements et dynamiques sociales lors du souper familial (Audet, 2015). Ces travaux suggèrent, comme le rappelle Deslandes (2008), que la famille, avec ses interactions quotidiennes, est en grande partie porteuse de la socialisation des jeunes. Dans le même sens, les travaux de Pourtois et Desmet (2007) suggèrent que 85 % de l'adaptation, des acquisitions et des performances scolaires peuvent être expliquées par la famille, ne laissant que 15 % pour d'autres facteurs, notamment l'école en tant qu'établissement. Selon leurs travaux, les adolescent.es du secondaire qui soupent régulièrement en famille (de cinq à sept fois par semaine), et à l'intérieur d'un contexte social favorable aux échanges (sans télévision, cellulaire ou autre source de distraction) ont des résultats scolaires supérieurs, comparativement à ceux.celles qui soupent en famille seulement deux fois ou moins par semaine. Leurs travaux soulignent aussi que les adolescent.es qui entretiennent des relations significatives avec des adultes de la famille, qui maintiennent un dialogue ouvert avec eux et qui ont le soutien affectif de leurs parents lors de périodes de stress, vivent dans un environnement plus favorable à la réussite, et que le souper offre une structure intéressante à cet égard ; d'autant plus que c'est souvent le seul moment de la journée où la famille se réunit (Bisakha, 2010 ; Manning, 2006).

Une idée forte, élaborée par Fischler et inspirée de Durkheim, circule dans les écrits scientifiques évoquant un effritement des habitudes alimentaires familiales, se reflétant, notamment, par une baisse du temps passé en famille lors des repas (Fischler, 1979). Cette idée s'aligne sur une croyance populaire selon laquelle les habitudes familiales, organisées et structurées autour de règles et de codes, auraient cédé le pas au vagabondage alimentaire, voire au *snacking* (Latreille *et al.*, 2008) ou à la prise alimentaire en solitaire (Sobal, 2000 ; Fischler, 2011). Cette idée suggère que les sociétés contemporaines sont confrontées à l'effritement des habitudes alimentaires familiales (*déstructuration alimentaire*), qui s'explique par le déclin des normes alimentaires régissant la consommation, d'une part, et, d'autre part, par l'élargissement des produits alimentaires disponibles. Toutefois, Fischler (1996) lui-même nuancera ses propos plusieurs années plus tard : « il paraît difficile de parler de déstructuration. [...] ce qu'il est convenu d'appeler la séquence traditionnelle du repas est pourtant fort vivace dans certaines régions et que certains comportements culinaires, qui ne correspondent pas à la séquence dite française n'en sont pas moins structurés » (p. 54). Dans le même sens, Latreille *et al.* (2008) avancent qu'on est loin d'avoir un portrait juste de la déstructuration, si déstructuration il y a.

Nombre de recherches montrent que les relations sociales ont des effets importants sur la réussite scolaire et éducative. En effet, l'intégration sociale à la communauté académique d'un campus est un élément crucial à la persévérance scolaire (Tinto, 1975). Cependant, plusieurs étudiant.es vivant de l'insécurité alimentaire se sentent isolés.es, ont l'impression de ne pas être supportés.es par leurs pairs, le personnel et l'institution et avoir globalement l'impression de ne pas avoir leur place dans cette communauté académique (Farahbakhsh *et al.*, 2017). Les travaux de Meza *et al.* (2019) suggèrent que plusieurs étudiant.es en situation d'insécurité alimentaire se sont senti.es exclu.es ou s'excluent des activités sociales impliquant de la consommation, craignant ne pas être en mesure de payer leur nourriture.

1.3 Le bien-être alimentaire

Les écrits spécialisés abordent habituellement les défis alimentaires en termes d'« insécurité alimentaire » (Régimbal, 2023), une expression qui traduit l'accès difficile de certaines populations à des aliments de bonne qualité, et ce, en quantité suffisante. Suivant cette définition, l'insécurité alimentaire est considérée comme un « fardeau » chez les populations étudiantes engagées dans des études postsecondaires (Yamashiro *et al.*, 2022). Tant aux États-Unis qu'au Canada, les taux d'insécurité alimentaire sont plus élevés chez les étudiant.es que dans la population en général. Une étude portant sur les *community colleges*, institutions ressemblant aux cégeps, montre que 48 % des répondant.es auraient vécu de l'insécurité alimentaire dans les 30 jours précédant le sondage (Taniey *et al.*, 2022).

On suggère également que ces populations vivent du stress, des craintes quant à la possibilité de décevoir leurs proches, du ressentiment vis-à-vis des personnes ayant une situation financière et alimentaire plus stable et ne méritant pas d'être aidées (Meza, 2019). Les étudiant.es en insécurité alimentaire sont également plus à risque d'expérimenter des effets négatifs sur leur santé mentale, de développer des troubles alimentaires et des habitudes alimentaires malsaines (Barry *et al.*, 2021 ; Royer *et al.*, 2021), de vivre de la détresse psychologique (Hattangadi *et al.*, 2021), de l'anxiété et de la dépression (Payne-Sturges *et al.*, 2018) et prennent également plus de temps avant d'obtenir leur diplôme (El Zein *et al.*, 2019 ; Hagedorn *et al.*, 2021).

Bien qu'elle soit généralisée et quasi incontournable dans la grande majorité des enquêtes, la compréhension des défis alimentaires, à travers la lorgnette de l'insécurité alimentaire, est plutôt réductrice et invite à concevoir des solutions simplifiées, reposant essentiellement sur le principe de la charité ou sur l'idée de fournir un apport nutritionnel suffisant aux « bénéficiaires ». L'insécurité alimentaire et l'apport nutritionnel ne suffisent pas à expliquer les comportements alimentaires du quotidien et les défis qui y sont associés, ceux-ci s'insérant dans un ensemble complexe de facteurs sociaux, culturels et économiques. Afin de mieux comprendre le rapport des cégépiens.nes à leur alimentation, il faut mobiliser la notion de bien-être, dépassant le cadre de l'insécurité alimentaire, capable de fournir une vision globale du rapport à l'alimentation.

Le bien-être demeure un fait subjectif (Langlois, 2014 ; Pawlin, 2014), difficilement mesurable et quantifiable. C'est pourquoi, le cadre de McAll *et al.* (2014) et de Fournier *et al.* (2013), qui proposent une approche globale du bien-être à travers cinq dimensions (corporelle, matérielle, relationnelle, décisionnelle et temporelle), apparaît fort utile pour faire une évaluation et une description qualitative au regard de l'alimentaire.

La dimension corporelle renvoie à la santé physique et mentale des personnes. Pour des étudiant.es, majoritairement jeunes, les enjeux de l'alimentation sont amalgamés à ceux de leur santé et de leur apparence physique (Diasio, 2014). Cette hypothèse est issue des travaux de Régimbal (2022), pour qui un mal-être corporel se manifeste à travers des changements de comportements alimentaires, tels que la perte d'appétit et la perte de motivation à préparer les repas.

La dimension matérielle concerne le fait d'avoir des conditions de vie adéquates. Il ne fait aucun doute que les ressources financières et le contexte économique dans lequel les étudiant.es vivent déterminent en bonne partie leurs comportements alimentaires. Comme l'indiquent Villet *et al.* (2018, p. 20), la population étudiante est hétérogène, marquée de différences importantes d'un groupe à un autre. Leurs travaux suggèrent que ce sont les décohabitants qui seraient davantage

touchés négativement par la précarité économique et plus spécifiquement les « étudiants étrangers ». Concernant leur alimentation, étant donné l'absence d'un réseau social pouvant les soutenir, ces derniers se retrouveraient dans l'obligation de se tourner vers des dispositifs sociaux d'aide alimentaire. En fait, la précarité économique suscite des changements dans les habitudes alimentaires, voire des privations (Townsend, 1987). Dans la même veine, Régimbal (2022) relève la présence, chez certaines personnes, de sentiments négatifs quant aux discours sur les « saines habitudes alimentaires ». Ces discours ont tendance à mettre les individus en situation de précarité économique au banc des accusés, en suggérant qu'avec un peu d'éducation, ils seraient à même de faire de meilleurs choix alimentaires. Comme il le souligne, ce discours constitue un raccourci intellectuel, le régime alimentaire étant davantage dicté par un budget trop serré que par les limites des connaissances ou les compétences culinaires des personnes.

La dimension relationnelle réfère à l'état du réseau social. Cette dimension associe le bien-être et le mal-être aux interactions sociales. Par exemple, la prise de repas en solo ou avec d'autres peut amener un rapport différent aux habitudes alimentaires. Pour les cégépiens en décohabitation d'avec le foyer parental, en situation de mobilité, où le réseau social est à reconstruire et où les enjeux organisationnels sont importants, les changements vécus lors du passage secondaire-collégial pourraient s'accompagner d'un manque de motivation ou d'une incapacité à préparer les repas, voire d'une perte d'appétit (Régimbal, 2022).

La dimension temporelle est liée au fait de maintenir ses habitudes et routines. Cette dimension est intimement liée à la dimension relationnelle, puisqu'elle s'incarne dans trois types de comportements alimentaires ritualisés, soit les pratiques alimentaires exécutées seules, celles qui s'exécutent en contexte d'interactions sociales et celles touchant des événements collectifs et des moments festifs autour de l'alimentation (Régimbal, 2022). Selon Régimbal (2023), les individus développent des rituels alimentaires pour divers motifs, notamment en guise de « réconfort », de « résistance » à la dureté de la vie, afin de faciliter les interactions sociales, pour faire entrer le social dans un lieu qui en est dépourvu ou, encore, pour transcender sa propre individualité. Il y a lieu d'explorer en quoi le maintien de comportements alimentaires ritualisés, selon ces trois niveaux, est susceptible de favoriser ou non un bien-être étudiant.

Enfin, la dimension décisionnelle concerne la capacité à prendre ses propres décisions et soulève l'enjeu du contrôle que l'étudiant peut exercer sur sa vie. La dimension décisionnelle apparaît centrale pour comprendre les habitudes de la population cégépienne. Note-t-on une tendance à reproduire les habitudes alimentaires développées dans le cadre familial, ou au contraire à s'en distancier ? Qu'ils habitent toujours chez leurs parents ou non (décohabitant.es), il serait intéressant de mettre l'accent sur la dimension décisionnelle pour comprendre les habitudes alimentaires qui se développent chez les cégépiens (dans un contexte de continuité ou de rupture), et ce, lors d'une période de la vie parfois marquée par de grands changements.

1.4 Recherche sur le bien-être et les habitudes de vie des cégépiens

Quelques travaux se sont intéressés au bien-être et aux habitudes de vie des cégépiens, notamment aux questions de santé mentale et de détresse psychologique (entre autres : CAPRES, 2018 ; Gaudreault *et al.*, 2019 ; Gosselin et Ducharme, 2017 ; Martineau *et al.*, 2015 ; Rojo, 2017 ; Vézeau *et al.*, 2019 ; Villatte *et al.*, 2015), à l'activité physique (Bradette et Cabot, 2020 ; DeGranpré et Paquet, 2006 ; Grenier et Lagarde, 2006 ; Lemoyne, 2012 ; Leriche et Walczak, 2014

et 2016), au sommeil (Deschênes, 2001 ; Laberge *et al.*, 2018 ; Lalonde, 2017), à la consommation de boissons énergisantes (Bertrand, 2014) ou à celle de drogues (Deschênes, 2001 ; Lebrun, 2016).

Seules deux enquêtes recensées concernent les habitudes alimentaires (Deschênes, 2001 ; Chiasson et Aubé, 2008). Ainsi, Chiasson et Aubé ont étudiés différentes habitudes de vie des cégépiens.nes ($n = 1\,467$) (*perception* des habitudes alimentaires [les chercheurs ne se sont pas intéressés aux habitudes réelles, mais à la perception des étudiant.es de leurs habitudes alimentaires], activité physique, tabagisme, consommation d'alcool, perception de l'état de santé général) et à des mesures de la condition physique, le tout en lien avec le rendement scolaire. Quant à la perception des étudiant.es sur la qualité de leurs habitudes alimentaires, les chercheurs observent que les étudiant.es qui ont une bonne perception de leurs habitudes alimentaires ont de meilleurs résultats scolaires.

Pour sa part, le travail de Deschênes (2001) porte sur l'alimentation, les habitudes de sommeil, l'activité physique et la consommation de tabac, d'alcool et de drogues auprès d'un échantillon de 54 cégépiens.nes à risque d'échec. En ce qui concerne l'alimentation, la chercheuse observe « que les répondants ne connaissent pas ce qu'est une bonne alimentation » (p. 53). En se référant à une enquête réalisée par la Fédération des cégeps en 1983, dont les résultats indiquaient que les repas des cégépiens n'étaient pas équilibrés, qu'ils mangeaient à des heures irrégulières et que plusieurs ne déjeunaient pas, Deschênes observe, à partir de ses résultats, que la situation n'a pas beaucoup évolué en 20 ans. Elle observe une légère amélioration quant à l'équilibre des repas, mais la régularité des heures de repas et le nombre de repas par jour demeurent problématiques.

Ce relevé suggère que les habitudes alimentaires, voire le bien-être alimentaire, sont des thèmes de recherche fort peu fouillés auprès des cégépiens.nes.

1.5 Les pratiques alimentaires au cégep

Certains cégeps, comme celui du Vieux Montréal, mettent de l'avant des pratiques « alternatives en alimentation », selon les termes de Llobet Estany *et al.* (2020), c'est-à-dire qui « reconnaissent les individus dans leur globalité, comme personnes à part entière, en opposition aux pratiques fondées sur la réduction identitaire », c'est-à-dire qui réduisent la personne à un problème (Régimbal, 2023). Ces pratiques prennent des formes diverses, notamment la production d'aliments en serre, des jardins sur les toits, des réfrigérateurs en libre-service et des cuisines collectives. Dans l'état actuel de nos connaissances, ces pratiques demeurent rarissimes et leur organisation et pérennité fragiles.

Au Cégep du Vieux Montréal, des initiatives en alimentation ont été mises en place au cours des dernières années, afin de mieux répondre aux besoins de la population étudiante, notamment un réfrigérateur en libre-service, des jardins-terrasses, la culture intérieure, l'achat de paniers biologiques et des cours de cuisine végétarienne et végétalienne. Aux yeux des intervenant.es, ces initiatives ne remporteraient qu'un succès partiel. Dans certains cas, parce qu'il serait difficile de maintenir l'implication étudiante ou encore parce que les ressources matérielles ou financières seraient insuffisantes pour les pérenniser. Toujours selon les mêmes personnes-ressources, les enjeux liés aux habitudes alimentaires des populations étudiantes demeurent cependant nombreux : compte tenu d'un budget serré ou faute de temps, plusieurs évitent de déjeuner ou sautent des repas. Pour plusieurs, la cafétéria ou le café étudiant n'apparaissent pas comme une solution envisageable, les prix étant trop élevés. D'ailleurs, le responsable au soutien financier affirme donner à l'occasion

des coupons-repas permettant aux étudiant.es qui disent avoir faim, mais n'ayant pas les moyens de payer les repas, de s'en procurer.

Selon les données fournies par le Cégep du Vieux Montréal, pour l'année 2021-2022, le service de soutien financier a reçu 33 demandes, dont 27 sont des demandes d'extrême nécessité, c'est-à-dire des demandes de précarité extrême, impliquant la plupart du temps une insécurité alimentaire. Sur ces 27 personnes en situation de précarité extrême, 9 sont des parents étudiants. Ainsi, leur précarité est susceptible de se répercuter sur la trajectoire de leurs enfants. Enfin, plusieurs étudiant.es se tournant vers l'aide de dernier recours affirmeraient que leur précarité économique les conduisait à remettre en question leur cheminement scolaire afin de pouvoir travailler plus d'heures.

Dans son plan d'action pour lutter contre l'insécurité alimentaire, le Cégep de Matane a mis en place des « solutions évolutives visant à promouvoir la sécurité alimentaire et l'accès abordable à la nourriture, dans une perspective d'amélioration de la santé et de la réussite de la population étudiante » (Forget, 2022, p. 14). Une serre pour démarrer des légumes, la plantation d'arbres fruitiers sur les terrains du cégep, un jardin communautaire en partenariat avec la ville de Matane, une cuisine collective et un frigo partagé sont des exemples de pratiques mises en place ou en démarrage, suivant le constat que 29,5 % de la population étudiante vit dans une situation d'insécurité alimentaire modérée ou grave (Forget, 2002).

Au Cégep de Victoriaville, le service d'aide psychosociale offre un service de dépannage alimentaire gratuit pour les étudiant.es vivant en appartement ou en résidence. Toutes les deux semaines, ces étudiant.es peuvent se procurer des denrées alimentaires achetées par les techniciennes en travail social du cégep. En 2022, 24 étudiant.es ont utilisé ce service. Ce nombre était beaucoup plus élevé (généralement entre 50 et 75 personnes) avant la pandémie, mais les intervenantes observent que les besoins sont à nouveau en augmentation en raison de la situation économique, notamment de l'inflation. Le service d'aide psychosociale distribue également des paniers de Noël aux étudiant.es qui vivent seul.es et peut à l'occasion offrir des repas à la cafétéria du cégep. En face du local du service d'aide psychosociale se trouve un frigo (FreeGo), géré par le service d'animation spirituelle et d'engagement communautaire. Grâce à divers partenariats (notamment avec l'Institut national d'agriculture biologique, la Sécurité alimentaire de Victoriaville, le groupe Antigaspi et les concessionnaires alimentaires de la polyvalente Le Boisé et du cégep), le FreeGo est généralement bien garni et les aliments s'écoulent rapidement grâce aux publications sur les réseaux sociaux. Le groupe Antigaspi est, quant à lui, une initiative étudiante née en 2021 qui vise à préparer des mets à partir d'aliments toujours consommables récupérés dans les poubelles des magasins environnants. Ces plats sont distribués gratuitement dans le FreeGo du cégep. Enfin, les cafés étudiants des différents pavillons permettent aux étudiant.es de manger à un coût abordable. Le cégep vient également d'aménager une cuisine communautaire dans les résidences étudiantes. Ce nouvel aménagement convivial est favorable à des initiatives étudiantes de cuisine collective. De manière plus large, les étudiant.es (tout comme le personnel) ont accès à des paniers de légumes biologiques de l'Institut national d'agriculture biologique ainsi qu'à des aliments cultivés (fruits, légumes, viande) par les étudiant.es inscrit.es dans le programme de Gestion et technologies d'entreprises agricoles du cégep. Le projet « Dégazone » est également à l'étude en vue d'offrir, à même les terrains du cégep, des parcelles cultivables à faible coût aux étudiant.es.

À ces trois exemples singuliers pourraient s'ajouter d'autres initiatives et pratiques locales qui exigeraient d'être recensées. Plusieurs cégeps (Cégep Gérald-Godin, 2012 ; Cégep de Rimouski,

2010 ; Cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu, 2008 ; Cégep régional de Lanaudière, 2009 ; Collège Bois-de-Boulogne ; Collège de Maisonneuve, 2015) possèdent des politiques alimentaires, la plupart adoptées dans la foulée du plan d'action gouvernemental de promotion des saines habitudes de vie et de prévention des problèmes reliés au poids 2006-2012 (Gouvernement du Québec, 2012). Ces politiques se limitent souvent à un encadrement de l'offre de service alimentaire dans le collège, notamment en ce qui a trait aux prix de vente, à l'élaboration de menus respectant les recommandations du *Guide alimentaire canadien* ou les exigences à l'égard du principal concessionnaire alimentaire du collège.

CHAPITRE 2 : OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

Ce relevé des écrits et cet état de la situation mettent en évidence quelques constats concernant les habitudes alimentaires chez les cégépiens. 1) Les recherches suggèrent une relation entre les habitudes alimentaires, les inégalités socioéconomiques et la réussite. 2) Bien que les recherches sur l'impact de l'alimentation sur la réussite représentent un champ d'études en développement, peu de recherches concernent la situation au postsecondaire. 3) Les travaux concernant les habitudes alimentaires chez les cégépiens sont (quasi) inexistants. Nous savons donc très peu de choses sur ce thème en ce qui concerne les collèves québécois.

Lorsqu'on appréhende la réussite scolaire et éducative des cégépiens, il faut considérer ce manque de connaissances comme un « angle mort » de notre compréhension des réalités des populations étudiantes. Ainsi, il est possible d'identifier un réel problème de recherche, c'est-à-dire un « écart conscient que l'on veut combler entre ce que nous savons, jugé insatisfaisant, et ce que nous devrions savoir, jugé désirable » (Chevrier, 2010, p. 54) sur un enjeu qui peut toucher une grande proportion des cégépiens. Il semble donc judicieux d'asseoir, comme le souligne Carle (2017, p. 39), des interventions auprès des étudiant.es concernant le bien-être alimentaire, les inégalités sociales et la réussite scolaire et éducative « sur des fondements théoriques solides ou sur certains résultats issus de la recherche ».

La recherche a, dans un premier temps, étudié le lien potentiel entre les habitudes alimentaires et le rapport des étudiant.es à leurs études. Par ce lien, nous souhaitons explorer la possibilité que certaines habitudes alimentaires atténuent les effets nocifs associés à la précarité économique, l'isolement, la désorganisation sociale et le manque de temps. Dans un deuxième temps, nous avons décrit les habitudes alimentaires des cégépiens et approfondi les liens quant aux inégalités socioéconomiques. En d'autres termes, la présence d'inégalités sociales et économiques au collégial est-elle porteuse d'habitudes alimentaires distinctes ? C'est également le contexte social que l'on souhaite mettre en exergue. Dans quel contexte les cégépiens prennent-ils leur repas ? À la maison, seuls, avec leurs pairs, à des heures régulières ? Et quel est le lien avec leur rapport aux études ? Ces habitudes alimentaires s'accompagnent-elles d'un rapport positif aux études ou à l'inverse négatif, et ce, peu importe les résultats scolaires ? Dans un troisième temps, il apparaît important de comprendre les changements et les ruptures dans les habitudes alimentaires lors de la transition entre le secondaire et le collégial. Ainsi, contrairement à plusieurs recherches sur les habitudes alimentaires, on s'intéresse moins à une catégorie d'âge, mais à une population aux études, dans un contexte de grands bouleversements, notamment marqué par le passage aux études supérieures, l'amorce d'un travail rémunéré et la décohabitation partielle ou totale. Les habitudes alimentaires des cégépiens se sont-elles transformées depuis le début de leurs études aux cycles supérieurs ? L'idée est de mieux comprendre comment cette période a un effet sur les comportements et habitudes alimentaires, qui à leur tour sont susceptibles d'avoir des effets sur les performances et la persévérance scolaires. Dans un quatrième temps, nous désirons saisir le sens que les cégépiens attribuent à leurs habitudes alimentaires et à leur bien-être alimentaire.

Afin d'apporter des réponses à ces questions, cette proposition de recherche poursuit l'objectif général suivant :

Explorer les liens entre les inégalités sociales, les comportements alimentaires, le bien-être des étudiant.es et la réussite scolaire et éducative.

Des objectifs spécifiques ont guidé les activités de recherche :

1. Décrire les habitudes alimentaires quotidiennes des cégépiens.nes.
2. Approfondir le sens que les cégépiens.nes attribuent à leurs habitudes alimentaires et à leur bien-être alimentaire.
3. Identifier les changements/les ruptures dans les habitudes alimentaires des étudiant.es lors du passage au collégial.
4. Étudier les liens entre les habitudes alimentaires, le bien-être des cégépiens.nes et leur rapport aux études.
5. Comprendre la manière dont les habitudes alimentaires s'entrelacent avec les autres habitudes de la vie quotidienne.
6. Évaluer si les inégalités socioéconomiques sont porteuses d'habitudes alimentaires distinctes chez les cégépiens.nes et comment, le cas échéant, elles influencent le rapport aux études.
7. Comprendre les liens entre l'implication (et la non-implication) des cégépiens.nes aux pratiques en alimentation au sein de leur cégep et leur bien-être alimentaire.
8. Étudier les liens entre la participation aux pratiques en alimentation et le rapport aux études.
9. Documenter les pratiques en alimentation mise en place dans les différents cégeps au Québec.

Entrelacés entre eux, ces objectifs permettent, d'une part, de dégager des éléments de compréhension globale de la problématique des habitudes alimentaires des cégépiens.nes. D'autre part, ils donnent la possibilité d'approfondir les réflexions sur le plan des pratiques d'intervention institutionnelles (pédagogie, service, politique, etc.) des acteurs du milieu collégial.

CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE

Les pages qui suivantes présentent la méthodologie de cette recherche. D'abord, l'approche méthodologique et les lieux de la recherche sont décrits. Ensuite sont brièvement exposés les renseignements concernant la population à l'étude. Également, les quatre collectes de données (le journal de bord des prises alimentaires hebdomadaires, le terrain virtuel sur les sites Web des collèges, les entretiens semi-dirigés et l'enquête par questionnaire) sont décrites. Enfin, les considérations d'ordre d'éthique sont explicitées.

3.1 Approche méthodologique et lieux de recherche

L'approche méthodologique adoptée est à la fois quantitative et qualitative. C'est en juxtaposant les deux méthodes qu'il a été possible d'obtenir de riches résultats. En effet, pour Karsenti et Savoie-Zajc (2000), le croisement de stratégies provenant des méthodes qualitative et quantitative enrichit la méthodologie et les résultats de recherche. La recherche s'est déroulée dans six collèges : Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, Cégep Garneau, Cégep Limoilou, Cégep de Matane, Cégep de Victoriaville et Cégep du Vieux Montréal. La phase qualitative de la recherche s'est déroulée dans trois collèges (Matane, Victoriaville et Vieux Montréal) ; alors que la phase quantitative a eu lieu dans les six collèges. Ces collèges ont été choisis pour des raisons pratiques : ce sont les établissements d'affiliation de l'équipe de recherche ou celle-ci y avait des contacts. Il s'agissait de choisir des collèges diversifiés sur le plan de la taille et de la localisation géographique.

3.2 Population à l'étude

La population à l'étude est celle des populations étudiantes inscrites à l'enseignement régulier des collèges participants. Aucun critère d'exclusion n'affectait le recrutement (pour plus de détails, voir les volets qualitatif et quantitatifs plus loin).

3.3 Le journal de bord des prises alimentaires : les comportements alimentaires quotidiens des cégépiens.nes

Les participant.es ont été invité.es à tenir un journal de bord quotidien leur permettant de décrire leurs prises alimentaires pour le déjeuner, le dîner, le souper et pour les collations et le *snacking* à différents moments de la journée. L'approche adoptée pour le journal de bord est mixte puisqu'elle comporte des questions fermées avec des choix préétablis et des questions ouvertes permettant une plus grande élaboration (Hyers, 2018). Pour chacune des prises alimentaires, la personne était d'abord invitée à indiquer si elle avait mangé. Dans l'affirmative, elle devait indiquer si elle avait mangé seule ou accompagnée. Si elle était accompagnée, elle devait préciser avec qui. Une autre question permettait de décrire le contexte dans lequel la prise alimentaire s'était déroulée. Par exemple « J'ai mangé en regardant mes réseaux sociaux » ou « Devant la télévision avec un ami » ou « Au restaurant avec mes parents » ou « J'ai mangé durant mon cours ».

Le journal de bord a été rempli sur la plateforme Survey Monkey et le lien pour inscrire les prises alimentaires était acheminé chaque jour par texto. Ainsi, les chercheur.es étaient en mesure de faire un suivi quotidien lorsque des données manquaient ou étaient incomplètes. Cette méthode a permis de pallier le principal inconvénient de cette technique de collecte de données : le manque d'assiduité à tenir quotidiennement le journal de bord (Radcliffe, 2013). La technique s'est révélée

fort utile et riche en renseignements comme certains auteurs le soutiennent (Hyers, 2018 ; Milligan et Bartlett, 2019) et complémentaire aux données recueillies par les entretiens semi-dirigés, comme le suggèrent d'autres équipes de recherche (Broom *et al.*, 2015). Les données recueillies par le journal de bord ont permis de dresser un portrait inédit des comportements alimentaires d'un échantillon de cégépien.nes quant à la proportion des personnes participantes qui prennent ou qui sautent des repas, à la dimension relationnelle des prises alimentaires, aux activités simultanées et aux lieux de prise des repas. Ces divers résultats ont été analysés selon différentes caractéristiques des participant.es : le genre, la condition résidentielle, le niveau de décohabitation et la session d'inscription. Au total, 28 journaux de bord, totalisant 586 prises alimentaires (195 déjeuners, 196 dîners et 195 soupers), ont été soumis aux analyses¹.

3.3.1 Recrutement

Le recrutement pour les entretiens semi-dirigés et pour le journal de bord s'est fait de la même manière (voir section 3.4.2). Dans chacun des trois collèges (Cégep du Vieux Montréal, Cégep de Victoriaville et Cégep de Matane), nous avons eu recours à un échantillonnage non probabiliste de volontaires à choix raisonné. Une invitation à participer à la recherche a été diffusée de deux façons : 1) des annonces ont été diffusées par le service des communications de chacun des cégeps ; 2) avec l'accord du personnel enseignant, des visites en classe ont permis de présenter la recherche aux étudiant.es et de les inviter à y participer. Même si un échantillon de volontaires comporte des limites quant à la généralisation des résultats (Statistique Canada, 2021), cette stratégie d'échantillonnage reste ici appropriée, puisque l'approfondissement du thème à l'étude à partir de rencontres et des journaux de bord avec des étudiant.es s'avère exploratoire et que le but n'est pas de généraliser statistiquement les résultats obtenus, mais plutôt de comprendre en profondeur une réalité concernant la population étudiante.

3.3.2 Technique de collecte de données

Les étudiant.es ont été invité.es à tenir un journal de bord quotidien leur permettant de décrire leurs prises alimentaires pour le déjeuner, le dîner, le souper ainsi que pour les collations et le *snacking* à différents moments de la journée. L'approche adoptée pour le journal de bord est mixte puisqu'elle comporte des questions fermées avec des choix préétablis et des questions ouvertes permettant une plus grande élaboration (Hyers, 2018). Pour chacune des prises alimentaires, la personne était d'abord invitée à indiquer si elle avait mangé. Dans l'affirmative, elle devait indiquer si elle avait mangé seule ou accompagnée. Si elle était accompagnée, elle devait avec qui. Une autre question permettait de décrire le contexte dans lequel la prise alimentaire s'était déroulée. Par exemple « J'ai mangé en regardant mes réseaux sociaux » ou « Devant la télévision avec un.e ami.e » ou « Au restaurant avec mes parents » ou « J'ai mangé durant mon cours ». Pour faciliter la participation, l'outil a été développé de telle sorte que les participant.es ne consacraient pas plus de 5 minutes par jour pour le remplir (voir la version finale en annexe 1).

¹ Une donnée est manquante pour un déjeuner et une autre pour un souper.

3.3.3 Collecte de données et données recueillies

Le journal de bord a été rempli sur la plateforme Survey Monkey par 28 étudiant.es à l'automne 2023. Le lien pour inscrire les prises alimentaires était acheminé chaque jour par texto. Ainsi, l'équipe de recherche était en mesure de faire un suivi quotidien lorsque des données manquaient ou étaient incomplètes. Les participant.es devaient remplir le journal de bord avant la rencontre pour l'entretien semi-dirigé. Au total, 28 journaux de bord, totalisant 586 prises alimentaires (195 déjeuners, 196 dîners et 195 soupers), ont été soumis aux analyses².

3.3.4 Traitement et analyse des données

Les données recueillies par le journal de bord ont permis de dresser un portrait inédit des comportements alimentaires d'un échantillon de cégépiens.nes face à la proportion des participant.es qui prennent ou qui sautent des repas, à la dimension relationnelle des prises alimentaires, aux activités simultanées et aux lieux de prise des repas. Ces différents résultats ont été analysés selon diverses caractéristiques des participant.es : le genre, la condition résidentielle, le niveau de décohabitation et la session d'inscription. Le traitement et les analyses ont été effectués à l'aide de deux logiciels : Excel et SPSS. Des analyses de mesure de tendance centrale (moyenne et médiane) ont permis de dégager différentes observations et de comparer des sous-groupes entre eux (test *t*). Également, le test statistique du Khi-carré de Pearson a donné l'occasion de vérifier si des associations significatives existent entre différentes variables.

3.4 Le terrain virtuel : ce que les sites des collèges dévoilent sur les activités alimentaires

Une étudiante chercheuse, Élodie Rouillard-Gagnon³, impliquée dans le projet, a réalisé un terrain virtuel dont l'objectif était de dégager les renseignements que les collèges présentent sur leur site Web en ce qui concerne la question alimentaire, les services et politiques disponibles dans leurs murs. Précisons que l'analyse du contenu des sites Web des collèges ne représente pas la réalité des collèges en elle-même, mais plutôt ce qui est reflété sur leur site. Par exemple, si un collège n'annonce pas offrir un service, cela ne vient en rien confirmer ou infirmer la disponibilité dudit service. Il faut donc percevoir cette activité comme une analyse et une indication de la vitrine en ligne des cégeps, et non pas comme leur réalité effective. Sans que cette indication puisse être considérée comme une preuve de la présence ou de l'absence d'une réflexion ou d'une préoccupation institutionnelle, le fait d'en faire mention de manière explicite, d'y consacrer un espace sur le site du collège peut, en quelque sorte, être le signe d'une conscientisation à l'égard de la problématique.

3.4.1 Démarche et collecte des données

Élodie Rouillard-Gagnon a adopté « un point de vue étudiant », c'est-à-dire qu'elle s'est mise dans la peau d'un.e étudiant.e qui cherche des renseignements sur le thème de l'alimentaire sur le site

² Une donnée est manquante pour un déjeuner et une autre pour un souper.

³ En 2023-2024, Élodie Rouillard-Gagnon a été récipiendaire d'une bourse pour stage d'initiation à la recherche pour la relève au collégial (BIRC) du Fonds de recherche du Québec — Société et culture (FRQSC) pour effectuer ce travail de terrain.

Web de son cégep. Ce travail a été effectué sur 80 sites Web : 52 cégeps⁴ et 28 collèges privés subventionnés⁵.

Un temps limite d'environ 45 minutes était accordé à l'exploration du site de chacun des collèges. Toute information qui n'a donc pas été trouvée dans ce laps de temps est donc jugée difficile d'accès et n'a pas été analysée. Tous les liens menant vers de l'information relative à l'alimentaire ont été consignés. La page d'accueil, regroupant les nouvelles sur la page principale, les liens en bas de page et les menus, a été explorée en premier. Ensuite, des mots clés (alimentation, cafétéria, aide alimentaire, cuisine collective, guignolée, paniers biologiques et jardin) ont été recherchés par le biais de l'outil de recherche. Finalement, la plupart des collèges ont une section intitulée « Documents institutionnels ». Les politiques alimentaires et les politiques de santé qui abordent l'alimentation y ont été récupérées.

3.4.2 Données recueillies

Au total, 334 liens, 305 provenant de collèges publics et 29 de collèges privés, ont été recensés. Ainsi, 51 politiques ont été récupérées. La majorité, c'est-à-dire 44 politiques (86,3 %), provient de collèges publics et 7 (13,7 %) de collèges privés. On y note 15 politiques alimentaires (29,4 %), 23 politiques de santé mentale (45,1 %), 6 politiques de santé et mieux-être (11,8 %), 3 politiques de santé globale (5,9 %), 3 politiques visant de saines habitudes de vie (5,9 %) et 1 politique de développement durable (2,0 %).

Les sites ont été explorés pour voir comment les collèges abordent les « saines habitudes de vie », si des liens sont faits entre comportements alimentaires et réussite scolaire et l'offre de services dits de charité. En ce qui concerne les saines habitudes alimentaires et les saines habitudes de vie, 9 liens sur 334 (2,7 %) provenant de 8 collèges (10,0 %) offrent des définitions sur de saines habitudes alimentaires et de saines habitudes de vie. Pour la réussite scolaire, 22 pages (6,6 %) de 20 collèges (25,0 %) indiquent un lien entre l'alimentation et la réussite scolaire. Enfin, pour la charité, tous les liens portant sur des dons, des guignolées, des dépannages et banques alimentaires, des paniers de Noël, des frigos collectifs et autres sujets similaires destinés aux populations étudiantes ont été retenus. En tout, 52 liens (11,7 %) venant de 27 collèges (33,75 %) ont été analysés.

3.4.3 Analyse des données

Environ une trentaine de codes ont été créés afin de classer tous les liens recensés. Ensuite, ces codes ont été regroupés par catégories (voir Annexe 2) :

- Points d'accès alimentaires (cafétéria, café étudiant, restaurant, frigo collectif)
- Services de santé et services adaptés (clinique, service d'aide...)
- Événements/activités (conférences, ateliers, cuisines collectives, kiosques, défis...)
- Ventes de repas/produits alimentaires (paniers biologiques, produits venant des serres du cégep...)

⁴ Le Cégep régional de Lanaudière compte trois collèges constituant : Joliette, L'Assomption et Terrebonne. Il en va de même pour le Champlain Regional College : Lennoxville, Saint-Lambert, St-Lawrence.

⁵ Selon le site de l'Association des collèges privés du Québec consulté à l'automne 2023.

- Soutiens alimentaires et financiers (guignolées, banques alimentaires, dépannages alimentaires, paniers de Noël, charité, dons, frigos collectifs...)
- Jardins, serres, potagers, ruches
- Mesures prises quant à l'offre alimentaire (locale, santé, écoresponsable...)
- Environnement, développement durable, gaspillage...
- Astuces alimentaires (recettes, conseils...)
- Comités étudiants
- Adoption/promotion d'un mode de vie sain (saines habitudes de vie, troubles de santé, troubles alimentaires...)
- Liens qui partagent les coordonnées de ressources d'aide externes
- Liens vers de la documentation externe
- Autres

Les 51 politiques recensées ont été analysées en fonction de leurs objectifs et regroupés en neuf catégories (voir Annexe 3) :

- Objectifs visant l'offre alimentaire et sa qualité
- Objectifs visant la promotion, la prévention et l'adoption d'une saine alimentation
- Objectifs visant la promotion, la prévention et l'adoption de saines habitudes de vie et d'un mode de vie actif
- Objectifs visant la promotion, la prévention et le soutien de la santé et du mieux-être mental et physique
- Objectifs visant un environnement éducatif et de travail sain et sécuritaire
- Objectifs visant l'aménagement et l'hygiène des lieux
- Objectifs en lien avec le développement durable et l'environnement
- Objectifs visant des règlements, politiques, comités, obligations légales, etc.
- Autres

3.5 Le volet qualitatif : saisir le sens des comportements alimentaires des cégépiens.nes

3.5.1 Technique de collecte de données : entretien semi-dirigé

À l'instar de Chambers (1995), pour qui le point de départ, afin de comprendre le « bien-être », doit s'ancrer dans la parole des personnes, nous avons cherché à mettre en valeur les propos des cégépiens.nes lorsqu'ils racontent leur rapport à l'alimentation. L'entretien semi-directif (Imbert, 2010) ou semi-dirigé (Savoie-Zajc, 2010) a été utilisé, puisque comme le suggère Imbert, « la recherche qualitative s'inscrit dans une logique compréhensive en privilégiant la description des processus plutôt que l'explication des causes » (2010, p. 25). L'entretien semi-dirigé donne la possibilité de créer une discussion, un échange et d'approfondir diverses situations, de relever différentes perceptions sur le phénomène à l'étude (Savoie-Zajc, 2010).

Le guide d'entretien (Annexe 4) a été conçu dans l'intention de mieux comprendre le rapport des participant.es à l'alimentation et la manière dont ce rapport est vecteur de bien-être et, à terme, de réussite scolaire et éducative. Plus spécifiquement, le guide d'entretien a permis d'explorer plus largement les expériences alimentaires selon différentes thématiques : les habitudes alimentaires (relations, lieux, fréquences) quotidiennes, hebdomadaires et mensuelles ainsi que l'utilisation de

l'offre alimentaire du collège (cafétéria, café étudiant, etc.), et aussi leurs rapports aux études (motivation, aspiration, réussite). Le journal de bord, préalablement rempli par les participant.es pendant une semaine et visant à consigner leurs prises alimentaires, a servi de déclencheur pour aborder les comportements alimentaires. Ainsi, les participant.es ne discutaient pas de comportements perçus ou imaginés, mais bien de leurs comportements consignés dans leur journal de bord. Des aspects relatifs aux inégalités sociales et économiques, et plus largement aux autres habitudes de leur vie quotidienne (travail, amis, famille, transport), ont également été explorés et approfondis.

Les entretiens ont tous été réalisés en personne et duraient en moyenne 63 minutes. Ils se sont déroulés dans un local du collège afin que les participant.es se retrouvent dans un environnement familier et sécuritaire, tout en permettant de garantir la confidentialité des échanges.

3.5.2 Recrutement et échantillonnage

Dans chacun des trois collèges visés par la collecte de données qualitatives (Cégep du Vieux Montréal, Cégep de Victoriaville et Cégep de Matane), nous avons eu recours à un échantillonnage non probabiliste de volontaires à choix raisonné (voir la section 3.3.1).

3.5.3 Échantillon constitué

Le recrutement a permis de réaliser 29 entretiens semi-dirigés auprès de cégépien.nes inscrit.es dans trois collèges : Cégep du Vieux Montréal ($n = 12$), Cégep de Victoriaville ($n = 10$) et Cégep de Matane ($n = 7$). Tous les entretiens ont été réalisés entre septembre et novembre 2023. L'échantillon est composé de 14 personnes s'identifiant au genre féminin, 10 au genre masculin et 5 se considérant comme des personnes non binaires/trans. Elles sont âgées entre 17 et 27 ans (moyenne = 19,6 ans ; écart type = 3,1 ans ; médiane = 19 ans). Quatorze étudiant.es déclarent habiter dans un contexte familial avec leur(s) parent(s), alors que les autres habitent dans divers contextes résidentiels (seul.es, en colocation ou en résidence étudiante). Seulement six participant.es disent ne pas occuper d'emploi rémunéré, alors que 22 travaillent en même temps que leurs études. Enfin, 11 étudiant.es sont inscrit.es en première session du cégep, alors que les 17 autres sont inscrit.es en deuxième session ou plus.

3.5.4 Analyse et interprétation des données

L'ensemble du contenu des entrevues a été réparti en 4 catégories principales (comportements alimentaires, dimensions du bien-être, études et alimentation, services alimentaires) et 80 sous-catégories (Annexe 5).

L'analyse thématique proposée par Paillé et Mucchielli (2012) a été utilisée pour l'analyse des entretiens. Ce type d'analyse vise l'organisation des données en thèmes selon les objectifs de la recherche. Nous cherchions à repérer les manières dont les cégépien.nes interviewé.es abordent leurs pratiques alimentaires et les liens qu'ils.elles proposent avec les dimensions du bien-être ainsi que la réussite scolaire et éducative. La « thématization en continu » sera préférée à la « thématization séquencée ». Tout au long de la démarche d'analyse, des thèmes seront attribués aux propos recueillis formant du début à la fin l'arbre thématique. Au fur et à mesure de la progression de l'analyse, des thèmes seront regroupés, voire fusionnés, permettant de mieux comprendre les liens entre eux et, par la même occasion, fournissant un panorama d'ensemble.

Les données ont été traitées, catégorisées et analysées avec NVivo (14.24.0). Ce logiciel permet d'importer les retranscriptions dans un document numérique. Les propos sélectionnés participent à l'élaboration d'un nœud (thème) ou sont transférés dans un nœud existant. Au début de la démarche de thématisation, la création de nœuds est nécessairement plus fréquente. Au besoin, des nœuds peuvent être fusionnés, marquant un lien entre eux. Chaque thème développé par les participant.es est codifié et regroupé avec d'autres segments d'entrevues. Ce regroupement permet de dégager le ou les sens que les cégépien.nes accordent à divers thèmes, notamment ceux se rapportant à l'alimentation et au bien-être. Cette quête de sens accompagne cette étape de la recherche, afin de développer une meilleure compréhension du rapport des personnes à leur alimentation. Lors de la codification, nous voulions que chaque segment d'entrevue se retrouve dans une seule catégorie. Toutefois, lorsque nous jugions pertinent de le faire, un segment d'entrevue pouvait se retrouver dans des catégories différentes.

3.6 Le volet quantitatif : regards sur le bien-être alimentaire des cégépien.nes

3.6.1 Technique de collecte de données : le questionnaire autoadministré

La recherche en éducation s'intéresse souvent « à des variables qui ne peuvent pas faire l'objet d'une observation directe » (Penta, Arnould et Decruynaere, 2005, p. 8). Il est alors nécessaire de développer des outils de collecte de données, notamment des questionnaires qui permettent de mesurer ces variables et de recueillir les renseignements nécessaires à l'atteinte des objectifs de recherche. Le questionnaire autoadministré permet de rejoindre un grand nombre d'étudiant.es afin de vérifier des liens entre les variables étudiées. Le questionnaire d'enquête était hébergé sur la plateforme Survey Monkey.

3.6.2 Le questionnaire d'enquête

Le questionnaire développé compte cinq sections. La première recueille des renseignements généraux d'ordre sociodémographiques : genre, âge, enfants à charge, lieu d'origine, conditions résidentielles, scolarité des parents, temps de déplacement, études antérieures et recours à l'aide financière aux études. La deuxième section demande aux participant.es de consigner leurs prises alimentaires de la journée précédente selon quatre plages horaires : 5 h à 11 h, 11 h à 16 h, 16 h à minuit et de minuit à 5 h. La troisième section documente les comportements alimentaires des étudiant.es selon, notamment, les cinq dimensions du bien-être alimentaire (Fournier *et al.*, 2013 ; McAll *et al.*, 2014) et une mesure de l'insécurité alimentaire (Statistique Canada, 2024) (voir la section 3.6.2.1). La quatrième section questionne les conditions d'études des participant.es : temps d'étude hebdomadaire, stress, capacité de concentration, mesure de la satisfaction des études (Vallerand et Bissonnette, 1990) (voir section 3.6.2.2) et du sentiment d'autoefficacité (Pintrich et DeGroot, 1990 ; Ménard *et al.*, 2009 ; Ménard et Leduc, 2016) (voir section 3.6.2.3). La cinquième section documente la situation financière des répondant.es. Enfin, la dernière question est ouverte, les participant.es étant invité.es à suggérer des projets/services/actions alimentaires qui pourraient être réalisés au cégep et qui permettraient l'atteinte d'un meilleur bien-être alimentaire étudiant. Le questionnaire a été évalué par deux chercheurs du réseau collégial et par un échantillon de six étudiant.es du Cégep du Vieux Montréal, afin de vérifier la formulation des questions et des choix de réponse par les étudiant.es. Le questionnaire est totalement anonyme (Annexe 6).

3.6.2.1 Mesure de l'insécurité alimentaire

L'outil du module d'enquête sur la sécurité alimentaire des ménages (MESAM) de Statistique Canada a permis d'évaluer le niveau d'insécurité alimentaire. Le MESAM est la principale mesure validée de la sécurité alimentaire au Canada (Statistique Canada, 2024). Il s'inspire lui-même du *Adult Food Security Survey Module du United States Department of Agriculture*, qui compte 18 items. Nous avons utilisé la version abrégée de six items adaptée par des chercheurs du *National Center for Health Statistics*, dont l'efficacité, en termes de sensibilité et de classification, a été évaluée positivement (Blumberg *et al.*, 1999). Cette version abrégée a également servi dans plusieurs études américaines réalisées auprès d'étudiant.es inscrit.es aux études supérieures (Adamovic *et al.*, 2020 ; Brescia et Cuite, 2022 ; Tanner *et al.*, 2023). Les réponses aux six items permettent de classer les répondant.es selon qu'ils.elles se trouvent en sécurité ou en insécurité alimentaire.

3.6.2.2 Mesure de la satisfaction des études

La mesure de la satisfaction des études est un outil de cinq items adapté de l'échelle en français validée par Vallerand et Bissonnette (1990) du *Life with Satisfaction Scale* de Diener *et al.* (1985). L'*Échelle de satisfaction dans les Études* (ESDE) comprend cinq items et utilise une échelle de Likert à sept niveaux (de fortement en désaccord à fortement en accord) qui permet d'évaluer une appréciation globale de l'étudiant.e sur sa qualité de vie en milieu éducationnel. Vallerand et Bissonnette (1990) ont effectué cinq études pour analyser la construction et la validation de l'ESDE auprès d'étudiant.es francophones du collégial au Québec. Dans l'ensemble, l'ESDE possède des niveaux de validité et de fidélité fort acceptables ainsi qu'une bonne cohérence interne (coefficient alpha de Cronbach oscillant de ,79 à ,85 selon les études). Dans notre recherche, l'alpha de Cronbach est de ,82. L'annexe 7 présente les 5 items de l'instrument de mesure et les principales qualités métrologiques de l'échelle.

3.6.2.3 Mesure du sentiment d'autoefficacité.

Pour la mesure du sentiment d'autoefficacité, la sous-échelle du *Motivated Strategies for Learning Questionnaire* (MSLQ) (Pintrich et DeGroot, 1990 ainsi que Pintrich *et al.*, 1991), notamment la version traduite par l'équipe de Louise Ménard (Ménard *et al.*, 2009 ; Ménard et Legault, 2010 ; Ménard et Leduc, 2016), a été utilisée. Chacune des sous-échelles du MSLQ peut être utilisée séparément. Celle d'autoefficacité compte huit items et est mesurée sur une échelle de Likert à sept niveaux.

La MSLQ possède des qualités métrologiques très acceptables dans sa forme originale en langue anglaise et dans sa traduction française, comme en témoignent les coefficients des analyses de Ménard et Legault (2010) ($\alpha = ,89$), de Brackney et Karabenick (1995) ($\alpha = ,90$) ou Pintrich *et al.* (1991) ($\alpha = ,93$) ainsi que dans une récente enquête en milieu collégial de Bélec et Richard (2019) ($\alpha = ,92$) et Richard (2023) ($\alpha = ,93$).

Dans notre recherche, l'alpha de Cronbach est de ,92. L'annexe 8 présente ces 8 items et les principales qualités métrologiques de l'échelle.

3.6.3 Population à l'étude et recrutement des participant.es

La population à l'étude est celle des étudiant.es inscrit.es à l'enseignement régulier à l'automne 2024 dans les six collèges participant à la collecte de données par questionnaire. Les participant.es ont été recruté.es par le biais de la plateforme pédagogique de leur collège par un message d'invitation par Mio acheminé à l'ensemble des personnes visées. Selon les données obtenues par les collèges participants, le nombre de personnes pressenties auxquelles le message a été acheminé est de 21 660⁶.

3.6.4 Échantillon

Le tableau 1 présente la répartition des participant.es ayant répondu au questionnaire.

Tableau 1 — Répartition des participant.es selon différentes caractéristiques

Caractéristique	%
Genre	
Féminin	69,0
Masculin	24,4
Non binaire ou trans	5,0
Sans réponse	1,6
Groupe d'âge (moyenne = 19,9 ans ; écart-type = 5,1 ans ; médiane = 18 ans)	
17 ans et moins	30,0
18-19 ans	41,2
20 à 23 ans	16,9
24 ans et plus	11,9
Lieu de naissance	
Au Canada	82,7
Hors du Canada	17,3
Statut des personnes nées hors du Canada	
Citoyen.ne canadien.ne	42,5
Résident.e permanent.e	15,8
Étudiant.e international.e	41,7
Année d'arrivée au Canada (personnes nées hors du Canada)	
Avant 2015	35,1
2015-2019	16,0
2020-2024	48,9
Autochtone	
Oui	1,6
Non	98,4
Situation parentale	
Avec enfant(s)	2,8
Sans enfant	97,2

⁶ Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue (pour les trois campus) (2096), Cégep Garneau (6362), Cégep Limoilou (incluant le campus de Charlesbourg) (4738), Cégep de Matane (excluant le Centre matapédien d'études collégiales à Amqui) (593), Cégep de Victoriaville (incluant l'École du meuble et d'ébénisterie à Victoriaville) (1701) et le Cégep du Vieux Montréal (6170).

Étudiant.e de première génération	
Oui	12,2
Non	87,8
Semestre d'inscription au collégial	
Premier semestre	38,2
Deuxième semestre et plus	61,8
Déménagement pour les études	
Oui	20,3
Non	79,7
Emploi rémunéré durant les études	
Oui	69,0
Non	31,0
Aide financière aux études du gouvernement	
Oui	20,8
Non	79,2

3.6.5 Traitement des données

Les données recueillies ont principalement été soumises à une analyse descriptive. Une telle analyse a pour but, selon Tremblay et Perrier, de « dresser un portrait de la situation telle qu'elle nous apparaît suite à [sic] la compilation et du classement des données qualitatives ou quantitatives obtenues. Par exemple, on indiquera les caractéristiques d'un groupe, on établira les liens statistiques ou fonctionnels entre les composantes étudiées, on fera ressortir la valeur des variables significatives, etc. » (2006, en ligne). Par endroits, le test statistique du Khi-carré de Pearson a été utilisé afin de vérifier si des associations significatives existent entre deux variables. Pour certaines variables, par exemple la mesure de la satisfaction des études ou celle du sentiment d'autoefficacité, des analyses de variance univariée (ANOVA) et multivariée (MANOVA) (Bertrand, 1986 ; Kutner *et al.*, 2005 ; Field, 2009) ont été effectuées, à l'aide de deux logiciels : Excel et SPSS Statistics 28.

3.7 Considérations éthiques

Six comités d'éthique de la recherche (CER) ont évalué le projet et six certifications éthiques ont été octroyées :

- CER du Cégep du Vieux Montréal : CVM CER2023-11
- CER du Cégep de Victoriaville : CER_2023_003_FR
- CER du Cégep de Matane : CERCM-2023-05
- CER du Cégep de Limoilou : 2324-07/14-06-2024
- CER du Cégep Garneau : 20240501-1
- CER du Cégep de Jonquière pour le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue : CER-2324-21A

La recherche n'a pas soulevé d'enjeux ou de risques particuliers. Néanmoins, les risques ne sont pas totalement absents. Deux ont pu être identifiés. Premièrement, dans une enquête par questionnaire ou par entretiens, il y a toujours un risque de divulgation de renseignements. Toutefois, les mesures pour assurer la confidentialité décrites au prochain paragraphe ont permis d'atténuer ce risque. Deuxièmement, la participation aux entretiens semi-dirigés peut inciter les participant.es à réfléchir davantage à leur situation relative à leur parcours d'études, leur situation

socioéconomique et à leur rapport à l'alimentation. Cela pourrait amener ces personnes à avoir une image d'elles-mêmes défavorable, à se sentir vulnérables, etc. Pour les entretiens semi-dirigés, il est de la responsabilité des chercheur.es de s'assurer que le bien-être physique, social, psychologique, le droit à la vie privée et à la dignité ainsi que les droits des participant.es soient protégés (Crête, 2010). Quant à ces questionnements que pourraient avoir les étudiant.es, le formulaire de consentement (qui a été laissé aux étudiant.es) fournissait les coordonnées de ressources internes ou liées à leur collège d'appartenance (service aux étudiants, intervenants psychosociaux) auxquelles on pouvait se référer.

En ce qui concerne le risque de divulgation de renseignements et la confidentialité des données, il est à noter que les questionnaires d'enquête étaient remplis de manière anonyme. Il était alors impossible d'identifier un.e participant.e. Pour les participant.es aux entretiens semi-dirigés, les mesures habituelles pour assurer le consentement éclairé, la confidentialité et l'anonymat des données recueillies ont été prises : lettre de présentation du projet, feuillet d'information, explication des bénéfices et des risques associés à la participation, rappel du caractère volontaire de la participation et du droit au retrait, utilisation d'un pseudonyme, caviardage des renseignements identificatoires dans les transcriptions ainsi que les méthodes de conservation des données. Les données informatisées ont été conservées sur les ordinateurs professionnels des chercheur.es et l'accès à ces documents était restreint par un mot de passe. De plus, les documents et données ont été conservés sur le serveur sécurisé du Cégep du Vieux Montréal.

CHAPITRE 4 : RÉSULTATS

Cette section présente, dans un premier temps, cinq articles rédigés et publiés dans le cadre de ce rapport PAREA par articles. Dans un deuxième temps, des compléments de résultats articulés autour des cinq dimensions du bien-être alimentaire relatif aux populations cégépiennes sont présentés et ils font référence à différentes annexes techniques du présent rapport afin de permettre aux lecteurs d'approfondir les résultats.

4.1 Article 1

L'article 1, « Le bien-être et les comportements alimentaires des jeunes Québécoises et Québécois inscrits au cégep », rédigé par F. Régimbal, É. Richard et A. Fournier, a été publié dans la *Revue Jeunes et Société*, une revue scientifique francophone internationale et multidisciplinaire vouée à la diffusion de travaux de recherche sur la jeunesse. Cet article couvre en tout ou en partie les objectifs spécifiques 1, 2, 3 et 5. Au moment d'écrire ces lignes, l'article a été accepté pour publication, mais il n'a pas encore été inséré dans un numéro. Les personnes intéressées peuvent consulter le site Web de la revue pour repérer l'article dans un numéro en 2025 ou 2026 :

<https://www.erudit.org/fr/revues/rjs/>

4.2 Article 2

L'article 2, « L'insécurité alimentaire chez les cégépiens », rédigé par É. Richard et F. Régimbal, a été publié dans la *Revue canadienne en enseignement supérieur*, une revue scientifique en libre accès de la Société canadienne pour l'étude de l'enseignement supérieur. Elle veut contribuer à l'avancement des connaissances et de la réflexion sur l'enseignement supérieur canadien. Cet article couvre en tout ou en partie les objectifs spécifiques 1, 4 et 6. Les personnes intéressées peuvent consulter la version publiée en suivant ce lien :

<https://doi.org/10.47678/cjhe.v1i1.190771>

4.3 Article 3

L'article 3, « Parlons un peu d'alimentation! », rédigé par É. Rouillard-Gagnon, É. Richard, F. Régimbal et A. Fournier, a été publié dans la revue *Pédagogie collégiale*. Cette revue est destinée principalement aux pédagogues de la communauté collégiale et vise à guider les interventions en matière de pédagogie collégiale, notamment en s'appuyant sur des résultats de recherches menées dans le milieu collégial. La première autrice est une étudiante diplômée du Cégep du Vieux Montréal qui a contribué à différentes analyses au cours de la recherche (voir la section 3.4). Cet article couvre en tout ou en partie les objectifs spécifiques 8 et 9. Les personnes intéressées peuvent consulter la version publiée en suivant ce lien :

<https://www.calameo.com/aqpc/read/006737414d90493534d7e>

4.4 Article 4

L'article 4, « Le partage de nourriture comme "langage d'affection" », rédigé par F. Régimbal, É. Richard, G. Roy et A. Fournier, a été publié dans la *Revue du CREMIS* qui publie des articles en lien avec les inégalités sociales, les discriminations et les pratiques alternatives de citoyenneté. Cet article couvre en tout ou en partie les objectifs spécifiques 2, 5 et 7. Les personnes intéressées peuvent consulter la version publiée en suivant l'un de ces liens :

<https://cremis.ca/publications/articles-et-medias/le-partage-de-nourriture-comme-langage-daffection/>

https://api.cremis.ca/wp-content/uploads/2025/06/RevueCREMIS_vol16no1.pdf

4.5 Article 5

Un cinquième article, « Transitions aux études supérieures, bien-être et rituels alimentaires : entre contraintes et libertés », rédigé par F. Régimbal, É. Richard et A. Fournier, a été publié dans la revue *Dossiers des sciences de l'éducation*. Cet article couvre en tout ou en partie les objectifs spécifiques 2, 3, 4, 5, 6. Au moment d'écrire ces lignes, l'article a été accepté pour publication, mais il n'a pas encore été inséré dans un numéro. Les personnes intéressées peuvent consulter le site Web de la revue pour repérer l'article dans un numéro en 2025 ou 2026 :

<https://journals.openedition.org/dse/>

4.6 Résultats relatifs au bien-être alimentaire des populations cégépiennes

4.6.1 Dimension décisionnelle

Plusieurs questions (voir annexe 6) permettent d'approfondir les aspects décisionnels du bien-être alimentaire : 29, 37, 45, 55, 57, 58, 70, 71, 72, 74, 75, 76 et 77. L'annexe 9 présente les résultats. Les prochaines pages proposent une description de ces résultats.

4.6.1.1 Responsabilités alimentaires

La question 55 demandait aux étudiant.s de se prononcer sur leur niveau de responsabilité en ce qui concerne 1) la planification et le choix des aliments, 2) les achats, 3) le paiement des achats et 4) la préparation des repas.

En ce qui concerne la responsabilité (planification, achats, achats et préparation), moins du tiers des répondant.es a déclaré être la principale personne responsable (tableau 9.1).

Les résultats de l'annexe 9 montrent qu'il n'y a pas de différence significative ($p < ,01$) selon la variable *Genre* pour chacune des activités sondées : planification ($X^2 = 6,933$ ($dl = 6$) ; $p = ,327$), achat ($X^2 = 11,416$ ($dl = 6$) ; $p < ,076$), paiement ($X^2 = 5,767$ ($dl = 6$) ; $p = ,450$) et préparation ($X^2 = 4,968$ ($dl = 6$) ; $p = ,548$) (tableau 9.2).

Pour la variable *Âge*, les quatre activités sont caractérisées par des différences significatives : planification ($X^2 = 266,796$ ($dl = 9$) ; $p < ,001$), achat ($X^2 = 377,902$ ($dl = 9$) ; $p < ,001$) ; paiement ($X^2 = 449,311$ ($dl = 9$) ; $p < ,001$) ; et préparation ($X^2 = 232,738$ ($dl = 9$) ; $p < ,001$). Plus les personnes sont âgées, plus elles mentionnent être la principale personne responsable des 4 activités (tableau 9.3).

Pour la variable *Enfant(e) à charge*, les quatre activités sont caractérisées par des différences significatives : planification ($X^2 = 35,636$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$), achat ($X^2 = 41,679$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$) ; paiement ($X^2 = 54,436$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$) ; et préparation ($X^2 = 26,850$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$). Lorsque les personnes ont un enfant à charge, elles affirment plus être la principale personne responsable de la planification, par rapport à celles qui n'ont pas d'enfant à charge (57,6 % contre 28,6 %), des achats (48,2 % contre 23,2 %), du paiement (41,4 % contre 19,5 %) et de la préparation (56,1 % contre 26,8 %) des aliments. Inversement, elles sont peu nombreuses à avoir un enfant à charge et mentionner n'être aucunement responsables : planification (0 % contre 9,1 %) ; achat (0 % contre 20,6 %) ; paiement (1,7 % contre 43,9 %) et préparation (1,8 % contre 8,4 %) (tableau 9.4).

Pour la variable *Lieu de naissance*, les quatre activités sont caractérisées par des différences significatives : planification ($X^2 = 31,305$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$), achat ($X^2 = 42,249$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$) ; paiement ($X^2 = 61,772$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$) ; et préparation ($X^2 = 30,061$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$). Les personnes nées à l'extérieur du Canada sont plus nombreuses à mentionner être la principale responsable par rapport à celles nées au Canada, tant en ce qui a trait à la planification (39,8 % contre 27,2 %), à l'achat (33,8 % contre 21,8 %), au paiement (32,5 % contre 17,5 %) et à la préparation (38,1 % contre 25,4 %) (tableau 9.5).

Pour la variable *Déménagement pour études*, les quatre activités sont caractérisées par des différences significatives : planification ($X^2 = 357,343$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$), achat ($X^2 = 443,958$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$) ; paiement ($X^2 = 441,932$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$) ; et préparation ($X^2 = 375,573$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$). Les personnes qui ont déménagé pour leurs études sont plus nombreuses à mentionner être la principale responsable par rapport à celles qui n'ont pas eu à déménager, tant en ce qui a trait à la planification (64,5 % contre 17,4 %), à l'achat (58,6 % contre 12,2 %), au paiement (50,1 % contre 9,1 %) et à la préparation (63,6 % contre 15,6 %). Inversement, les personnes qui ont déménagé sont moins nombreuses à mentionner n'être aucunement responsables, tant en ce qui a trait à la planification (1,4 % contre 10,7 %), à l'achat (déménagé 4,6 % contre 25,8 %), au paiement (déménagé 13,0 % contre 54,4 %) et à la préparation (déménagé 2,3 % contre 9,9 %) (tableau 9.6).

Pour la variable *Étudiant.es de première génération* (EPG), les quatre activités sont caractérisées par des différences significatives : planification ($X^2 = 26,005$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$), achat ($X^2 = 28,639$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$) ; paiement ($X^2 = 32,613$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$) ; et préparation ($X^2 = 26,256$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$). Les personnes EPG sont plus nombreuses à mentionner être la principale personne responsable, tant en ce qui a trait à la planification (39,8 % contre 26,3 %), à l'achat (32,4 % contre 20,8 %), au paiement (29,7 % contre 17,0 %) qu'à la préparation (39,9 % contre 24,0 %) (tableau 9.7).

Pour la variable *Aide financière aux études* (AFE), les quatre activités sont caractérisées par des différences significatives : planification ($X^2 = 118,085$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$), achat ($X^2 = 132,296$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$) ; paiement ($X^2 = 162,587$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$) ; et préparation ($X^2 = 105,651$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$). Les personnes bénéficiant de l'AFE sont plus nombreuses à mentionner être la principale responsable, tant en ce qui a trait à la planification (47,6 % contre 24,6 %), à l'achat (41,9 % contre 19,2 %), au paiement (37,8 % contre 15,4 %) et à la préparation (45,9 % contre 22,8 %). Inversement, les personnes qui bénéficient de l'AFE sont moins nombreuses à mentionner n'être aucunement responsables tant en ce qui a trait à la planification (6,8 % contre 9,3 %), à l'achat (4,6 % contre 25,8 %), au paiement (20,5 % contre 48,5 %) et à la préparation (6,2 % contre 8,7 %) (tableau 9.8).

Pour la variable *Situation résidentielle*, les quatre activités sont caractérisées par des différences significatives : planification ($X^2 = 927,118$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$), achat ($X^2 = 1155,004$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$) ; paiement ($X^2 = 1145,198$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$) ; et préparation ($X^2 = 890,720$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$). Les personnes qui n'habitent pas chez leurs parents sont plus nombreuses à mentionner être la principale responsable, tant en ce qui a trait à la planification (8,9 % contre 65,2 %), à l'achat (3,7 % contre 59,3 %), au paiement (2,6 % contre 51,1 %) et à la préparation (6,8 % contre 64,1 %). Inversement, les personnes qui n'habitent pas chez leurs parents sont moins nombreuses à mentionner n'être aucunement responsables, tant en ce qui a trait à la planification (13,1 % contre 1,3 %), à l'achat (30,2 % contre 2,6 %), au paiement (62,5 % contre 8,0 %) et à la préparation (2,1 % contre 1,3 %) (tableau 9.9).

Pour la variable *Emploi rémunéré*, les quatre activités sont caractérisées par des différences significatives : planification ($X^2 = 26,220$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$), achat ($X^2 = 16,921$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$) ; paiement ($X^2 = 18,838$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$) ; et préparation ($X^2 = 32,947$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$). Les personnes qui ne travaillent pas sont moins nombreuses à mentionner être la principale responsable, tant en ce qui a trait à la planification (26,1 % contre 36,9 %), à l'achat

(21,4 % contre 29,6 %), au paiement (17,9 % contre 25,4 %) et à la préparation (emploi 24,4 % contre 35,3 %) (tableau 9.10).

Pour la variable *Temps de déplacement quotidien au cégep*, deux activités sont caractérisées par des différences significatives : planification ($X^2 = 138,372$ ($dl = 6$) ; $p < ,001$) et préparation ($X^2 = 131,265$ ($dl = 6$) ; $p < ,001$). Les personnes dont le temps de déplacement quotidien est plus court (30 minutes et moins) sont plus nombreuses à mentionner être la principale responsable, en ce qui a trait à la planification, comparativement à celles dont le temps de déplacement est de 31 à 60 minutes et celles qui y consacrent une heure et plus (respectivement 42,7 %, 29,1 % et 19,7 %) et à la préparation (respectivement 41,2 %, 27,9 % et 17,5 %). Inversement, les personnes dont le temps de déplacement est plus court sont moins nombreuses à mentionner n'être aucunement responsables en ce qui a trait à la planification (respectivement 6,7 %, 8,1 % et 10,6 %) et à la préparation (respectivement 5,6 %, 8,1 % ; et 10,1 %) (tableau 9.11).

Pour la variable *Déjeuner en solo*, deux activités sont caractérisées par des différences significatives : planification ($X^2 = 22,842$ ($dl = 6$) ; $p = ,001$) et préparation ($X^2 = 30,228$ ($dl = 6$) ; $p < ,001$). Notons que les analyses pour les achats et le paiement n'ont pas été réalisées puisque ces deux activités sont moins directement liées à la dimension décisionnelle. Les personnes qui se désignent comme « la principale personne responsable » déclarent davantage déjeuner seules (tableau 9.12).

Pour la variable *Dîner en solo*, deux activités sont caractérisées par des différences significatives : planification ($X^2 = 47,609$ ($dl = 6$) ; $p < ,001$) et préparation ($X^2 = 45,374$ ($dl = 6$) ; $p < ,001$). Les personnes qui se désignent comme « la principale personne responsable » déclarent davantage dîner seules (tableau 9.12). Notons que les analyses pour les achats et le paiement n'ont pas été réalisées puisque ces deux activités sont moins directement liées à la dimension décisionnelle.

Pour la variable *Souper en solo*, deux activités sont caractérisées par des différences significatives : planification ($X^2 = 198,902$ ($dl = 6$) ; $p < ,001$) et préparation ($X^2 = 151,878$ ($dl = 6$) ; $p < ,001$). Les personnes qui se désignent comme « la principale personne responsable » déclarent davantage souper seules (tableau 9.12). Notons que les analyses pour les achats et le paiement n'ont pas été réalisées puisque ces deux activités sont moins directement liées à la dimension décisionnelle.

Pour la variable *Qualification de la situation financière*, les quatre activités sont caractérisées par des différences significatives : planification ($X^2 = 216,019$ ($dl = 9$) ; $p < ,001$), achat ($X^2 = 281,383$ ($dl = 9$) ; $p < ,001$) ; paiement ($X^2 = 361,155$ ($dl = 9$) ; $p < ,001$) ; et préparation ($X^2 = 201,903$ ($dl = 9$) ; $p < ,001$). Les personnes qui se désignent comme « la principale personne responsable » déclarent dans des proportions plus élevées que leur situation financière est « très inquiétante » ou « préoccupante » (tableau 9.13).

Pour la variable *Repas sautés au déjeuner*, une activité est caractérisée par des différences significatives : la préparation ($X^2 = 17,925$ ($dl = 6$) ; $p = ,006$). Les personnes qui se désignent comme « la principale personne responsable » déclarent moins déjeuner (tableau 9.14). Il n'y a pas de différence significative pour la planification ($X^2 = 14,908$ ($dl = 6$) ; $p = ,021$). En ce qui concerne la variable *Repas sautés au dîner*, aucune différence significative n'est observable. Cela signifie que peu importe la manière dont les cégépiens qualifient leur niveau de responsabilité à l'égard de la planification ($X^2 = 7,420$ ($dl = 6$) ; $p = ,284$) et de la préparation ($X^2 = 12,576$ ($dl = 6$) ; $p = ,050$) de leur nourriture, ils.elles prennent leur dîner dans des proportions semblables

(tableau 9.14). Pour la variable *Repas sautés au souper*, deux activités sont caractérisées par des différences significatives : la planification ($X^2 = 33,990$ ($dl = 6$) ; $p < ,001$) et la préparation ($X^2 = 32,988$ ($dl = 6$) ; $p < ,001$) (tableau 9.14). Pour la planification, les personnes qui se désignent comme « la principale personne responsable » déclarent moins souper ou prendre des collations. Pour la préparation, les personnes qui se désignent comme « la principale personne responsable » déclarent également moins souper ou prendre des collations. Notons que les analyses pour les achats et le paiement n'ont pas été réalisées puisque ces deux activités sont moins directement liées à la dimension décisionnelle.

Pour la variable *Prises alimentaires quotidiennes*, les deux activités analysées sont caractérisées par des différences significatives : la planification ($X^2 = 29,744$ ($dl = 6$) ; $p < ,001$) et la préparation ($X^2 = 28,505$ ($dl = 6$) ; $p < ,001$) (tableau 9.14). Pour les deux activités, les personnes qui se désignent comme « la principale personne responsable » et les personnes « qui partagent la responsabilité avec d'autres » sont moins nombreuses à prendre trois prises alimentaires dans la journée précédente. Notons que les analyses pour les achats et le paiement n'ont pas été réalisées puisque ces deux activités sont moins directement liées à la dimension décisionnelle.

Pour la variable *Sauter des repas par manque d'argent*, les deux activités analysées sont caractérisées par des différences significatives : la planification ($X^2 = 167,435$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$) et la préparation ($X^2 = 156,586$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$) (tableau 9.14). Les personnes qui se désignent comme « la principale personne responsable » sont plus nombreuses à sauter des repas parce qu'elles manquent d'argent. Les analyses pour les achats et le paiement n'ont pas été réalisées puisque ces deux activités sont moins directement liées à la dimension décisionnelle.

Il n'y a pas de différence significative pour la variable *Sauter des repas pour d'autres raisons* pour la planification ($X^2 = 4,810$ ($dl = 3$) ; $p = ,186$) et la préparation ($X^2 = 5,011$ ($dl = 3$) ; $p = ,171$) (tableau 9.14).

Pour la variable *Manque de temps pour cuisiner*, deux activités sont caractérisées par des différences significatives : la planification ($X^2 = 76,909$ ($dl = 15$) ; $p < ,001$) et l'achat ($X^2 = 65,963$ ($dl = 15$) ; $p < ,001$). De manière générale, plus le niveau de responsabilité est important dans la planification et les achats, plus les participant.es sont en accord avec l'énoncé « Je manque de temps pour cuisiner des aliments » (tableau 9.15).

4.6.1.2 Accès aux commerces alimentaires

La question 57 demandait aux étudiant.es de se prononcer sur leur niveau d'accord avec l'énoncé « Je considère que j'ai facilement accès (distance, transport) à des commerces me permettant de répondre à mes besoins alimentaires ». 32,9 % des étudiant.es se disent « en accord » et 50,9 % « fortement en accord » (tableau 9.16).

En ce qui concerne les caractéristiques des étudiant.es, les résultats du tableau 9.17 montrent qu'il n'y a pas de différence significative selon le *genre* ($X^2 = 12,118$ ($dl = 10$) ; $p = ,277$). Il y a une différence significative selon l'*âge* ($X^2 = 69,976$ ($dl = 15$) ; $p < ,001$). Les plus jeunes (« 17 ans et moins » (53,9 %) et « 18-19 ans » (55,3 %) sont davantage « fortement en accord » avec l'énoncé que les « 20-23 ans » (42,9 %) et les « 24 ans et plus » (39,4 %). Il n'y a pas de différence significative selon la variable *enfant à charge* ($X^2 = 10,848$ ($dl = 5$) ; $p = ,054$). Il y a une différence significative selon le *lieu de naissance* ($X^2 = 41,419$ ($dl = 5$) ; $p < ,001$). Les personnes *nées hors*

Canada sont moins « fortement en accord » (36,8 %) que celles *nées au Canada* (53,8 %). Il y a une différence significative selon la variable *Déménagement pour ses études* ($X^2 = 22,033$ ($dl = 5$); $p = ,001$). Les personnes qui ont déménagé pour leurs études sont moins « fortement en accord ». Il y a une différence significative selon la variable *Étudiant.e de première génération* ($X^2 = 16,406$ ($dl = 5$); $p = ,006$). Les EPG sont moins « fortement en accord » (42,9 %) que les non-EPG (54,6 %). Il n'y a pas de différence significative pour la variable *Aide financière aux études* ($X^2 = 14,385$ ($dl = 5$); $p = ,013$). On note une différence significative selon la variable *Situation résidentielle* ($X^2 = 73,920$ ($dl = 5$); $p < ,001$). Les étudiant.es qui déclarent habiter dans un contexte résidentiel sans leurs parents sont moins « fortement en accord » (40,5 %) que ceux.celles qui déclarent habiter avec leurs parents (56,9 %). Il n'y a pas de différence significative selon la variable *Emploi rémunéré* ($X^2 = 3,348$ ($dl = 5$); $p = ,646$).

Il n'y a pas de différences significatives selon la variable *Temps de déplacement au cégep* ($X^2 = 12,367$ ($dl = 10$); $p = ,261$) (tableau 9.18), ni pour la variable *Perception de la charge de travail scolaire* ($X^2 = 21,512$ ($dl = 15$); $p = ,121$) (tableau 9.19). On note une différence significative selon la variable *Temps de déplacement achats alimentaires* ($X^2 = 392,385$ ($dl = 15$); $p < ,001$). Le résultat va dans le sens logique, puisque plus les personnes habitent à proximité, plus elles sont en accord avec l'énoncé « Je considère que j'ai facilement accès (distance, transport) à des commerces me permettant de répondre à mes besoins alimentaires » (tableau 9.20).

4.6.1.3 Livraison des repas

La question 58 demandait aux étudiant.es : «Au cours de la dernière semaine, combien de fois vous êtes-vous fait livrer des repas ou de la nourriture (livraison d'un restaurant, Uber eats, Doordash, etc.) ? » Les choix de réponse étaient « Jamais » (73,5 %); « 1 fois » (20,3 %); « 2 ou 3 fois » (5,8 %); « 4 à 6 fois » (0,4 %) et « Tous les jours (0,05). Les réponses ont été recodifiées en trois catégories : « Jamais » (73,5 %); « 1 fois » (20,3 %) et « 2 fois et plus » (6,2 %) (tableau 9.21).

À l'exception de la variable *Situation résidentielle* ($X^2 = 9,773$ ($dl = 2$); $p = ,008$), il n'y a aucune différence significative pour les variables concernant les caractéristiques des étudiant.es (tableau 9.22). Les personnes qui habitent dans un autre contexte résidentiel sans leurs parents sont proportionnellement plus nombreuses à se faire livrer des repas : 1 fois (22,1 %); 2 fois et plus (7,9 %) que les personnes qui n'habitent pas chez leurs parents contre 1 fois (19,3 %); 2 fois et plus (5,2 %) pour celles qui habitent avec leurs parents.

Il n'y a pas de différence significative pour l'aspect relationnel des prises alimentaires : *Déjeuner en solo* ($X^2 = 0,588$ ($dl = 4$); $p = ,964$), *Dîner en solo* ($X^2 = 4,574$ ($dl = 4$); $p = ,334$) et *Souper en solo* ($X^2 = 7,994$ ($dl = 4$); $p = ,092$) (tableau 9.23).

On note une différence significative selon la variable *Qualification situation financière* ($X^2 = 29,435$ ($dl = 6$); $p < ,001$). Les personnes qui jugent leur situation financière « excellente » sont celles qui se font le moins souvent livrer des repas ou de la nourriture ; alors que celles qui jugent leur situation « très inquiétante » ou « préoccupante » sont proportionnellement plus nombreuses à se faire livrer des repas deux fois et plus par semaine (tableau 9.24).

Il y a une différence significative selon la variable *Repas sautés au déjeuner* ($X^2 = 35,258$ ($dl = 4$); $p < ,001$). Les personnes qui déclarent se faire livrer des repas, notamment celles qui disent que cela se produit 2 fois ou plus par semaine, sont proportionnellement plus nombreuses à sauter le

déjeuner (46,6 %) comparativement à celles qui se font livrer « 1 fois » (33,3 %) ou « jamais » (26,6 %) (tableau 9.25). Il en va de même pour la variable *Repas sautés au dîner* ($X^2 = 16,572$ ($dl = 4$); $p = ,002$) (respectivement 22,0 %, 14,5 % et 12,2 %) et pour la variable *Repas sautés au souper* ($X^2 = 17,665$ ($dl = 4$); $p = ,001$) (respectivement 12,2 %, 3,7 % et 4,6 %) (tableau 9.25). Également, les personnes qui se font livrer des repas sont proportionnellement moins nombreuses à prendre trois prises alimentaires la journée précédente ($X^2 = 39,381$ ($dl = 4$); $p < ,001$). Pour la variable *Sauter des repas par manque d'argent*, une différence significative est observable ($X^2 = 15,681$ ($dl = 2$); $p < ,001$). Les personnes qui se font livrer des repas sont proportionnellement plus nombreuses à déclarer sauter des repas faute d'argent (tableau 9.25). Il n'y a pas de différence significative pour la variable *Sauter des repas pour d'autres raisons* ($X^2 = 1,358$ ($dl = 2$); $p = ,507$) (tableau 9.25).

Une différence significative apparaît selon la variable *Manque de temps pour manger* ($X^2 = 30,561$ ($dl = 10$); $p = ,001$). À la question 67, on demandait aux étudiant.es d'indiquer le degré d'accord à la question « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour manger ». Les personnes qui se font livrer des repas sont proportionnellement plus nombreuses à être en accord avec l'énoncé (tableau 9.26). Il en va de même pour la variable *Manque de temps pour cuisiner* ($X^2 = 35,572$ ($dl = 10$); $p < ,001$). À la question 68, on demandait aux étudiant.es de donner le degré d'accord à la question « Je manque de temps pour cuisiner des aliments ». Les personnes qui se font livrer des repas sont proportionnellement plus nombreuses à être en accord avec l'énoncé (tableau 9.27).

Il n'y a pas de différence significative pour la variable *Perception de la charge de travail scolaire* ($X^2 = 10,468$ ($dl = 6$); $p = ,106$) (tableau 9.28), ni pour la variable *Sentiment de compétence à préparer des repas* ($X^2 = 7,089$ ($dl = 6$); $p = ,313$) (tableau 9.29).

4.6.1.4 Pas envie d'être seul.e

La question 70 demandait aux étudiant.es de se prononcer sur leur niveau d'accord avec l'énoncé « Je saute souvent des repas parce que je n'ai pas envie de manger seul.e » sur une échelle de Likert à 6 niveaux de « fortement en désaccord » à « fortement en accord ». Les répondant.es sont généralement plus en désaccord : fortement en désaccord (55,1 %); en désaccord (21,8 %); légèrement en désaccord (6,7 %); légèrement en accord (10,1 %); en accord (4,0 %) et Fortement en accord (2,4 %) (tableau 9.30).

On note une différence significative selon la variable *Genre* ($X^2 = 51,467$ ($dl = 10$); $p < ,001$). Les personnes s'identifiant au genre masculin sont davantage « fortement en désaccord » (66,3 %) avec l'énoncé, comparativement à celles s'identifiant au genre féminin (51,3 %) ou aux personnes non binaires/trans (52,8 %) (tableau 9.31). Pour toutes les autres variables concernant les caractéristiques des étudiant.es, aucune différence significative n'est observable (tableau 9.31).

Il n'y a pas de différence significative pour l'aspect relationnel des prises alimentaires : *Déjeuner en solo* ($X^2 = 6,136$ ($dl = 10$); $p = ,804$), *Dîner en solo* ($X^2 = 10,977$ ($dl = 10$); $p = ,359$) et *Souper en solo* ($X^2 = 0,341$ ($dl = 2$); $p = ,843$) (tableau 9.32).

On note une différence significative selon la variable *Qualification situation financière* ($X^2 = 86,606$ ($dl = 15$); $p < ,001$). Les personnes qui estiment leur situation financière « très inquiétante » et « préoccupante » sont davantage « en accord » (7,3 %) ou « fortement en accord » (4,1 %) avec

l'énoncé « Je saute souvent des repas parce que je n'ai pas envie de manger seul.e » comparativement à celles qui considèrent leur situation « bonne » (respectivement 3,8 % et 2,2 %) ou « excellente » (respectivement 2,1 % et 1,0 %) (tableau 9.33).

Des différences significatives sont observables pour les repas sautés. *Repas sautés au déjeuner* ($X^2 = 94,919$ ($dl = 10$); $p < ,001$) : les personnes qui sont « en accord » et « fortement en accord » avec l'énoncé « Je saute souvent des repas parce que je n'ai pas envie de manger seul.e » vont davantage sauter le déjeuner. *Repas sautés au dîner* ($X^2 = 45,317$ ($dl = 10$); $p < ,001$) : Généralement, les personnes qui sont en accord vont davantage sauter le dîner. *Repas sauté au souper* ($X^2 = 41,200$ ($dl = 10$); $p < ,001$) : généralement, les personnes qui sont en accord vont davantage sauter le souper (tableau 9.34). Il en va de même pour la variable *Prises alimentaires quotidiennes* ($X^2 = 97,647$ ($dl = 10$); $p < ,001$). Les personnes qui sont « en accord » et « fortement en accord » seront proportionnellement moins nombreuses à prendre trois prises alimentaires la journée précédente (tableau 9.34). Également, il y a une différence significative selon la variable *Sauter des repas par manque d'argent* ($X^2 = 74,075$ ($dl = 5$); $p < ,001$). Les personnes qui sont « en accord » (41,7 %) et « fortement en accord » (46,0 %) seront proportionnellement plus nombreuses à sauter des repas faute d'argent comparativement à celles qui se disent « en désaccord » (26,1 %) ou « fortement en désaccord » (15,8 %) (tableau 9.34). Il y a une différence significative pour la variable *Sauter des repas pour d'autres raisons* ($X^2 = 68,361$ ($dl = 5$); $p < ,001$) : généralement les personnes qui sont en accord seront proportionnellement plus nombreuses à sauter des repas pour d'autres raisons (tableau 9.34).

Il y a une différence significative pour la variable *Perception de la charge de travail scolaire* ($X^2 = 34,952$ ($dl = 15$); $p = ,002$) (tableau 9.35). Il n'y a pas de différence significative pour la variable *Sentiment de compétence à préparer des repas* ($X^2 = 29,127$ ($dl = 15$); $p = ,015$) (tableau 9.36).

4.6.1.5 Sentiment de compétence

La question 71 demandait aux étudiant.es de se prononcer sur leur niveau d'accord avec l'énoncé « Je me sens compétent.e pour préparer mes repas ». Ainsi, 45,8 % des étudiants considèrent être « très compétent.es », 33,8 « moyennement compétent.es », 16,6 % « un peu compétent.es » et 3,8 % qui répondent « non, je ne me sens pas du tout compétent.e » (tableau 9.37).

Au regard des caractéristiques des étudiant.es, il n'y a pas de différence significative selon le *genre* ($X^2 = 16,149$ ($dl = 6$); $p = ,013$), le *lieu de naissance* ($X^2 = 3,760$ ($dl = 3$); $p = ,289$), le *déménagement pour les études collégiales* ($X^2 = 3,600$ ($dl = 3$); $p = ,308$), le fait d'être *un.e étudiant.e de première génération* ($X^2 = 2,025$ ($dl = 3$); $p = ,567$), le fait de *recevoir de l'aide financière aux études* ($X^2 = 6,659$ ($dl = 3$); $p = ,084$) et le fait d'avoir un *emploi rémunéré* ($X^2 = 2,027$ ($dl = 3$); $p < ,567$) (tableau 9.38). On note une différence significative selon la variable *Âge* ($X^2 = 32,385$ ($dl = 9$); $p < ,001$). Les personnes de 24 ans et plus déclarent se sentir « très compétentes » dans une proportion plus élevée (59,2 %), comparativement aux 20-23 ans (44,5 %), aux 18-19 ans (44,6 %) et aux 17 et moins (43,5 %) (tableau 9.38). Il y a une différence significative selon la variable *Enfants à charge* ($X^2 = 16,034$ ($dl = 3$); $p = ,001$). Les personnes avec des enfants à charge déclarent se sentir « très compétentes » dans une proportion plus élevée (71,2 %), comparativement à celles qui disent ne pas avoir d'enfant à charge (45,1 %) (tableau 9.38). Il y a une différence significative selon la variable *Situation résidentielle* ($X^2 = 14,204$ ($dl = 3$); $p = ,003$). Les personnes habitant dans un contexte résidentiel sans leurs parents

déclarent se sentir « très compétentes » dans une proportion plus élevée (50,8 %) contre 43,0 % pour celles habitant avec leurs parents (tableau 9.38).

Pour plusieurs autres variables, il n'y a aucune différence significative : *Déjeuner en solo* ($X^2 = 6,786$ ($dl = 6$) ; $p = ,341$), *Dîner en solo* ($X^2 = 3,920$ ($dl = 6$) ; $p = ,688$), *Souper en solo* ($X^2 = 7,604$ ($dl = 6$) ; $p < ,269$) (tableau 9.39), *Repas sautés au déjeuner* ($X^2 = 12,146$ ($dl = 6$) ; $p = ,059$), *Repas sautés au dîner* ($X^2 = 10,365$ ($dl = 6$) ; $p = ,110$), *Repas sauté au souper* ($X^2 = 6,671$ ($dl = 6$) ; $p = ,352$), *Prises alimentaires quotidiennes* ($X^2 = 12,103$ ($dl = 6$) ; $p = ,060$), *Sauter des repas par manque d'argent* ($X^2 = 2,448$ ($dl = 3$) ; $p = ,485$), *Sauter des repas pour d'autres raisons* ($X^2 = 2,904$ ($dl = 3$) ; $p = ,407$) (tableau 9.40) et *Qualification de la situation financière* ($X^2 = 19,056$ ($dl = 9$) ; $p = ,025$) (tableau 9.41).

On remarque une différence significative selon la variable *Manque de temps pour manger* ($X^2 = 76,429$ ($dl = 15$) ; $p < ,001$). Plus les personnes se sentent incompetentes pour préparer leurs repas, plus elles sont en accord avec l'énoncé « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour manger » (tableau 9.42). Également, il y a une différence significative selon la variable *Manque de temps pour cuisiner* ($X^2 = 65,399$ ($dl = 15$) ; $p < ,001$). Plus les personnes se sentent incompetentes pour préparer leurs repas, plus elles sont en accord avec l'énoncé « Je manque de temps pour cuisiner des aliments » (tableau 9.43).

Il y a une différence significative selon la variable *Perception de la charge de travail scolaire* ($X^2 = 22,912$ ($dl = 9$) ; $p = ,006$) (tableau 9.44). Les personnes qui répondent « Non, je ne me sens pas du tout compétent.e » sont proportionnellement plus nombreuses à déclarer se sentir toujours dépassées par la charge de travail scolaire. Il n'y a pas de différence significative pour la variable *Stress à l'égard de la réussite des cours* ($X^2 = 15,353$ ($dl = 12$) ; $p = ,223$) (tableau 9.45).

Une différence significative apparaît pour la variable *Capacité de concentration dans les études* ($X^2 = 49,123$ ($dl = 12$) ; $p < ,001$). Les personnes qui répondent « Non, je ne me sens pas du tout compétent.e » sont proportionnellement plus nombreuses à évaluer « très faible » (12,7 %) et « faible » (27,8 %) leur capacité à se concentrer dans leurs études, comparativement à celles qui se considèrent « un peu compétentes » (respectivement 3,8 % et 15,4 %), « moyennement compétentes » (respectivement 6,1 % et 13,6 %) et « très compétentes » (respectivement 5,6 % et 11,4 %) (tableau 9.46).

On relève une différence significative pour la variable *Niveau de confiance pour terminer les études* ($X^2 = 57,852$ ($dl = 9$) ; $p < ,001$). Plus les personnes se sentent compétentes pour préparer leurs repas, plus elles sont confiantes de terminer leurs études collégiales (tableau 9.47).

4.6.1.6 Appréciation de l'offre alimentaire au cégep : goût, qualité et abordabilité

Les questions 74, 75 et 76 demandaient aux étudiant.es d'évaluer si l'offre alimentaire dans leur cégep répondait à leurs goûts, si elle était de qualité et si elle était abordable. L'offre alimentaire répond-elle à leur goût ? 44,6 % disent « oui », 43,9 % « plus ou moins » et 11,6 % « non ». L'offre alimentaire est-elle de qualité ? 40,6 % répondent « oui », 46,4 % « plus ou moins » et 13,0 % « non ». L'offre alimentaire est-elle abordable ? 18,9 % répondent « oui », 45,3 % « plus ou moins » et 35,8 % « non » (tableau 9.48).

Il y a une différence significative selon le *genre* pour les variables *Goût* ($X^2 = 29,184$ ($dl = 4$); $p < ,001$) et *Abordabilité* ($X^2 = 17,459$ ($dl = 4$); $p = ,002$). Dans les deux cas, les personnes s'identifiant au genre masculin se distinguent. Pour la variable *Goût*, elles sont plus « tranchées ». Elles sont proportionnellement moins nombreuses à répondre « plus ou moins » (35,1 %) comparativement aux personnes du genre féminin (46,6 %) ou les personnes non binaires (48,1 %), mais plus nombreuses à répondre « oui » (respectivement 48,3 %, 43,6 % et 42,3 %) et « non » (respectivement 16,6 %, 9,8 % et 9,6 %). Pour l'abordabilité, les personnes s'identifiant au genre masculin sont proportionnellement plus nombreuses à considérer l'offre abordable (23,9 %) comparativement à celles s'identifiant au genre féminin (17,3 %) ou aux personnes non binaires (14,4 %). On ne note pas de différence pour la variable *Qualité* ($X^2 = 8,661$ ($dl = 4$); $p = ,070$) (tableau 9.49).

Une différence significative apparaît selon l'âge pour la variable *Goût* ($X^2 = 37,166$ ($dl = 6$); $p < ,001$), la variable *Qualité* ($X^2 = 21,627$ ($dl = 6$); $p = ,001$) et la variable *Abordabilité* ($X^2 = 29,617$ ($dl = 6$); $p < ,001$). Pour la variable *Goût*, les « 20 à 23 ans » et les « 24 ans et plus » sont globalement moins satisfaits, c'est-à-dire proportionnellement plus nombreux à répondre « plus ou moins ». Pour la variable *Qualité*, les « 24 ans et plus » sont proportionnellement plus nombreux à répondre « non ». Pour la variable *Abordabilité*, les 17 ans et moins sont proportionnellement plus nombreux à trouver l'offre abordable. Globalement, plus on est vieux, moins on est satisfait de l'offre alimentaire dans son collège (tableau 9.50).

Pour la variable *Enfant(s) à charge*, on constate une différence significative pour la variable *Goût* ($X^2 = 10,028$ ($dl = 2$); $p = ,007$). Les personnes qui ont des enfants à charge sont proportionnellement plus nombreuses à répondre « non » (24,1 %), comparativement à celles sans enfant à charge (11,2 %). Il n'y a pas de différence significative pour les variables *Qualité* ($X^2 = 3,821$ ($dl = 2$); $p = ,148$) et *Abordabilité* ($X^2 = 0,227$ ($dl = 2$); $p = ,893$) (tableau 9.51).

Pour la variable *Lieu de naissance*, une différence est observable pour la variable *Goût* ($X^2 = 26,869$ ($dl = 2$); $p < ,001$). Il en va de même pour la variable *Qualité* ($X^2 = 18,511$ ($dl = 2$); $p < ,001$). Dans les deux cas, les personnes nées hors du Canada sont globalement moins satisfaites, c'est-à-dire proportionnellement plus nombreuses à répondre « plus ou moins » (*Goût* : 47,6 %, *Qualité* : 51,4 %) et « non » (*Goût* : 18,0 %, *Qualité* : 17,5 %), comparativement à celles nées au Canada qui répondent « plus ou moins » (*Goût* : 43,1 %, *Qualité* : 45,4 %) ou « non » (*Goût* : 10,2 %, *Qualité* : 12,1 %) (tableau 9.52).

Pour la variable *Déménagement pour les études*, on ne remarque pas de différence pour les variables *Goût* ($X^2 = 4,334$ ($dl = 2$); $p = ,115$), *Qualité* ($X^2 = 2,679$ ($dl = 2$); $p = ,262$) et *Abordabilité* ($X^2 = 6,961$ ($dl = 2$); $p = ,031$) (tableau 9.53). Il en va de même pour la variable *Étudiant.e de première génération* pour les variables *Goût* ($X^2 = 4,891$ ($dl = 2$); $p = ,087$), *Qualité* ($X^2 = 4,075$ ($dl = 2$); $p = ,130$) et *Abordabilité* ($X^2 = 1,427$ ($dl = 2$); $p = ,490$) (tableau 9.54) ainsi que pour la variable *Aide financière aux études* pour les variables *Goût* ($X^2 = 3,374$ ($dl = 2$); $p = ,185$), *Qualité* ($X^2 = 3,258$ ($dl = 2$); $p = ,196$) et *Abordabilité* ($X^2 = 2,040$ ($dl = 2$); $p = ,361$) (tableau 9.55).

Une différence significative apparaît selon la variable *Situation résidentielle* pour la variable *Abordabilité* ($X^2 = 17,435$ ($dl = 2$); $p < ,001$). Les personnes qui habitent avec leurs parents sont proportionnellement plus nombreuses à trouver l'offre abordable (21,5 %) que celles qui habitent

dans un autre contexte résidentiel (14,4 %). Il n'y a toutefois pas de différence pour les variables *Goût* ($X^2 = 0,540$ ($dl = 2$); $p = ,763$) et *Qualité* ($X^2 = 1,661$ ($dl = 2$); $p = ,436$) (tableau 9.56).

On relève des différences significatives selon la variable *Qualification de la situation financière* pour les variables *Goût* ($X^2 = 95,391$ ($dl = 6$); $p < ,001$), *Qualité* ($X^2 = 62,677$ ($dl = 6$); $p < ,001$) et *Abordabilité* ($X^2 = 106,250$ ($dl = 6$); $p < ,001$). Généralement, les personnes qui estiment leur situation financière « très inquiétante » et « préoccupante » sont moins satisfaites de l'offre alimentaire dans leur collège concernant leur goût, qu'elle soit de qualité et abordable (tableau 9.57).

Pour les repas sautés au déjeuner, il y a des différences significatives pour les trois variables : *Goût* ($X^2 = 35,800$ ($dl = 4$); $p < ,001$), *Qualité* ($X^2 = 19,341$ ($dl = 4$); $p = ,001$) et *Abordabilité* ($X^2 = 35,111$ ($dl = 4$); $p < ,001$) (tableau 9.58). Pour ces trois aspects étudiés, plus les personnes sont insatisfaites de l'offre alimentaire de leur collège, plus elles ont tendance à sauter le déjeuner.

Pour les repas sautés au dîner, des différences significatives apparaissent aussi pour les trois variables : *Goût* ($X^2 = 52,170$ ($dl = 4$); $p < ,001$), *Qualité* ($X^2 = 24,733$ ($dl = 4$); $p < ,001$) et *Abordabilité* ($X^2 = 33,509$ ($dl = 4$); $p < ,001$) (tableau 9.58). Plus les personnes sont insatisfaites de l'offre alimentaire de leur collège, plus elles ont tendance à sauter le dîner ou à consommer davantage de collations (notamment pour la qualité et l'abordabilité).

Pour les repas sautés au souper, des différences significatives sont également observables pour les trois variables : *Goût* ($X^2 = 35,042$ ($dl = 4$); $p < ,001$), *Qualité* ($X^2 = 25,226$ ($dl = 4$); $p < ,001$) et *Abordabilité* ($X^2 = 16,859$ ($dl = 4$); $p = ,002$) (tableau 9.58). Plus les personnes sont insatisfaites de l'offre alimentaire de leur collège, plus elles ont tendance à sauter le souper.

Pour la variable *Prises alimentaires quotidiennes*, des différences significatives sont également observables pour les trois variables : *Goût* ($X^2 = 68,412$ ($dl = 4$); $p < ,001$), *Qualité* ($X^2 = 34,161$ ($dl = 4$); $p < ,001$) et *Abordabilité* ($X^2 = 41,866$ ($dl = 4$); $p < ,001$) (tableau 9.58). Les personnes qui répondent « non » ou « plus ou moins » sur les trois aspects étudiés sont proportionnellement plus nombreuses à ne pas avoir pris trois prises alimentaires dans la journée précédente.

Pour la variable *Sauter des repas par manque d'argent*, il y a aussi des différences significatives pour les trois variables : *Goût* ($X^2 = 45,806$ ($dl = 2$); $p < ,001$), *Qualité* ($X^2 = 28,534$ ($dl = 2$); $p < ,001$) et *Abordabilité* ($X^2 = 86,774$ ($dl = 2$); $p < ,001$) (tableau 9.58). Pour les trois variables, plus les personnes sont insatisfaites de l'offre alimentaire de leur collège, plus elles ont tendance à déclarer sauter des repas par manque d'argent.

Pour la variable *Sauter des repas pour d'autres raisons*, des différences significatives sont observables pour les trois variables : *Goût* ($X^2 = 28,591$ ($dl = 2$); $p < ,001$), *Qualité* ($X^2 = 14,522$ ($dl = 2$); $p = ,001$) et *Abordabilité* ($X^2 = 14,812$ ($dl = 2$); $p = ,002$) (tableau 9.58). Pour les trois variables, plus les personnes sont insatisfaites de l'offre alimentaire de leur collège, plus elles ont tendance à déclarer sauter des repas pour d'autres raisons.

Pour la variable *Perception de la charge de travail*, des différences significatives sont observables pour les variables *Goût* ($X^2 = 46,634$ ($dl = 6$); $p < ,001$), *Qualité* ($X^2 = 48,700$ ($dl = 6$); $p < ,001$) et *Abordabilité* ($X^2 = 67,236$ ($dl = 6$); $p < ,001$) (tableau 9.59). Pour les trois aspects analysés, plus

les personnes sont insatisfaites de l'offre alimentaire de leur collège (« plus ou moins » et « non »), plus elles déclarent être « assez souvent » et « toujours » dépassées par la charge de travail scolaire.

Également, pour la variable *Stress à l'égard de la réussite des cours*, il y a des différences significatives pour les variables *Goût* ($X^2 = 34,814$ ($dl = 8$) ; $p < ,001$), *Qualité* ($X^2 = 28,736$ ($dl = 8$) ; $p < ,001$) et *Abordabilité* ($X^2 = 48,623$ ($dl = 8$) ; $p < ,001$) (tableau 9.60). Pour les trois variables, plus les personnes sont insatisfaites de l'offre alimentaire de leur collège (« plus ou moins » et « non »), plus elles déclarent avoir un niveau de stress « très élevé ».

Enfin, pour la variable *Niveau de confiance pour terminer les études*, on note des différences pour les variables *Goût* ($X^2 = 52,773$ ($dl = 6$) ; $p < ,001$) et *Qualité* ($X^2 = 18,172$ ($dl = 6$) ; $p = ,006$), mais pas pour la variable *Abordabilité* ($X^2 = 11,315$ ($dl = 6$) ; $p = ,079$) (tableau 9.61). Pour les deux variables significatives, les personnes qui sont satisfaites de l'offre alimentaire dans leur cégep (« oui ») sont plus confiantes de terminer leurs études.

4.6.1.7 Connaissance des services

La question 77 demandait : « Si vous viviez des difficultés à vous procurer des aliments, sauriez-vous vers quel(s) service(s) vous diriger dans votre cégep ? » 70,2 % des étudiant.es ont répondu par la négative et 29,8 % positivement (tableau 9.62).

Pour les variables concernant les caractéristiques des étudiant.es, on n'enregistre pas de différence significative pour la variable *Genre* ($X^2 = 0,361$ ($dl = 2$) ; $p = ,835$), *Âge* ($X^2 = 1,910$ ($dl = 3$) ; $p = ,591$), *Enfants à charge* ($X^2 = 5,012$ ($dl = 1$) ; $p = ,025$), *Lieu de naissance* ($X^2 = 0,613$ ($dl = 1$) ; $p = ,434$), *Étudiant.es de première génération* ($X^2 = 1,346$ ($dl = 1$) ; $p = ,246$), *Aide financière aux études* ($X^2 = 0,697$ ($dl = 1$) ; $p = ,404$). (tableau 9.63).

On note une différence significative pour la variable *Déménagement pour les études* ($X^2 = 7,950$ ($dl = 1$) ; $p = ,005$). Les personnes qui ont déménagé pour la poursuite de leurs études déclarent davantage savoir vers quels services elles pourraient se diriger si elles avaient des difficultés à se procurer des aliments (35,5 %), comparativement à celles qui n'ont pas déménagé (27,8 %) (tableau 9.63).

Il y a une différence significative pour la variable *Situation résidentielle* ($X^2 = 8,813$ ($dl = 1$) ; $p = ,003$). Les personnes qui vivent dans un autre contexte résidentiel sans leurs parents déclarent davantage savoir vers quels services elles pourraient se diriger si elles avaient des difficultés à se procurer des aliments (33,9 %), comparativement à celles qui déclarent habiter avec leurs parents (27,7 %) (tableau 9.63).

Pour d'autres variables, il n'y a pas de différence significative : *Déjeuner en solo* ($X^2 = 0,484$ ($dl = 2$) ; $p = ,785$) (tableau 9.64), *Dîner en solo* ($X^2 = 1,250$ ($dl = 2$) ; $p = ,535$) (tableau 9.64), *Souper en solo* ($X^2 = 1,751$ ($dl = 2$) ; $p = ,417$) (tableau 9.64) et *Qualification de la situation financière* ($X^2 = 9,963$ ($dl = 3$) ; $p = ,019$) (tableau 9.65).

Pour les variables concernant les repas sautés, il n'y a pas de différence significative pour la variable *Repas sautés au déjeuner* ($X^2 = 8,250$ ($dl = 2$) ; $p = ,016$) (tableau 9.66). Une différence est significative pour la variable *Repas sautés au dîner* ($X^2 = 10,025$ ($dl = 2$) ; $p = ,007$). Les personnes qui déclarent ne pas savoir vers quels services elles pourraient se diriger si elles vivaient

des difficultés à se procurer des aliments sautent plus souvent le dîner (14,5 %) et consomment davantage de collations (20,2 %) que celles qui déclarent savoir trouver ces services (respectivement 9,9 % et 18,6 %) (tableau 9.66). Il n'y a pas de différence significative pour la variable *Repas sautés au souper* ($X^2 = 2,811$ ($dl = 2$); $p = ,245$) (tableau 9.66). Une différence significative apparaît pour la variable *Prises alimentaires quotidiennes* ($X^2 = 15,543$ ($dl = 2$); $p < ,001$). Les personnes qui déclarent ne pas savoir vers quels services elles pourraient se diriger si elles vivaient des difficultés à se procurer des aliments sont proportionnellement moins nombreuses à avoir pris trois prises alimentaires le jour précédent (58,4 %) que celles qui déclarent savoir trouver ces services (67,7 %) (tableau 9.66). Il y a une différence significative pour la variable *Sauter des repas par manque d'argent* ($X^2 = 7,837$ ($dl = 1$); $p = ,005$). Les personnes qui déclarent ne pas savoir vers quels services elles pourraient se diriger si elles vivaient des difficultés à se procurer des aliments sont proportionnellement plus nombreuses à sauter des repas faute d'argent (22,9 %), comparativement à leurs pairs qui déclarent savoir trouver ces services (17,4 %) (tableau 9.66). Il n'y a pas de différence significative pour la variable *Sauter des repas pour d'autres raisons* ($X^2 = 5,941$ ($dl = 1$); $p < ,015$) (tableau 9.66).

On note une différence significative selon la variable *Capacité de concentration dans les études* ($X^2 = 24,647$ ($dl = 4$); $p < ,001$). Les personnes qui déclarent savoir vers quels services elles pourraient se diriger si elles vivaient des difficultés à se procurer des aliments sont proportionnellement plus nombreuses à estimer avoir une capacité de concentration dans leur cours « élevée » ou « très élevée » (tableau 9.67).

Il n'y a pas de différence significative pour la variable *Niveau de confiance pour terminer les études* ($X^2 = 7,055$ ($dl = 3$); $p = ,070$) (tableau 9.68), ni pour la variable *Temps consacré à l'étude et aux devoirs* ($X^2 = 14,065$ ($dl = 5$); $p = ,015$) (tableau 9.69).

4.6.2 Dimension relationnelle

Plusieurs questions (voir Annexe 6) permettent d'approfondir les aspects décisionnels du bien-être alimentaire : 25, 26, 27, 28, 33, 34, 35, 36, 41, 42, 43, 44 et 70 (Voir les résultats en Annexe 10).

4.6.2.1 Pas envie être seul.e

La question 70 demandait aux étudiant.es de se prononcer sur leur niveau d'accord avec l'énoncé « Je saute souvent des repas parce que je n'ai pas envie de manger seul.e » sur une échelle de Likert à 6 niveaux de « fortement en désaccord » à « fortement en accord ». Les répondant.es sont généralement plus en désaccord : fortement en désaccord (55,1 %); en désaccord (21,8 %); légèrement en désaccord (6,7 %); légèrement en accord (10,1 %); en accord (4,0 %) et fortement en accord (2,4 %) (tableau 10.1).

On note une différence significative selon la variable *Genre* ($X^2 = 51,467$ ($dl = 10$); $p < ,001$). Les personnes s'identifiant au genre masculin sont davantage « fortement en désaccord » (66,3 %) avec l'énoncé comparativement aux personnes s'identifiant au genre féminin (51,3 %) ou aux personnes non binaires/trans (52,8 %). Pour toutes les autres variables concernant les caractéristiques des étudiant.es, aucune différence significative n'est observable : *Âge* ($X^2 = 14,109$ ($dl = 15$); $p = ,517$), *Enfants à charge* ($X^2 = 10,323$ ($dl = 5$); $p = ,067$), *Lieu de naissance* ($X^2 = 14,245$ ($dl = 5$); $p = ,014$), *Déménagement pour les études* ($X^2 = 10,638$ ($dl = 5$); $p = ,059$), *Étudiant.es de première génération* ($X^2 = 7,468$ ($dl = 5$); $p = ,188$), *Aide financière aux études* ($X^2 = 4,149$ ($dl = 5$);

$p = ,528$), *Situation résidentielle* ($X^2 = 14,740$ ($dl = 5$); $p = ,012$) et *Emploi rémunéré* ($X^2 = 3,389$ ($dl = 5$); $p = ,640$) (tableau 10.2).

Pour l'aspect relationnel des prises de repas, il n'y a pas de différence significative pour les variables *Déjeuner en solo* ($X^2 = 6,136$ ($dl = 10$); $p = ,804$), *Dîner en solo* ($X^2 = 10,977$ ($dl = 10$); $p = ,359$) et *Souper en solo* ($X^2 = 4,893$ ($dl = 10$); $p = ,898$) (tableau 10.3).

On constate une différence significative selon la variable *Qualification de la situation financière* ($X^2 = 86,606$ ($dl = 15$); $p < ,001$). Les personnes qui estiment leur situation financière « très inquiétante » et « préoccupante » sont davantage « en accord » (7,3 %) ou « fortement en accord » (4,1 %) avec l'énoncé, comparativement à celles qui considèrent leur situation « bonne » (respectivement 3,8 % et 2,2 %) ou « excellente » (respectivement 2,1 % et 1,0 %) (tableau 10.4).

Des différences significatives sont observables pour les repas sautés. *Repas sautés au déjeuner* ($X^2 = 94,919$ ($dl = 10$); $p < ,001$) : les personnes qui sont « en accord » et « fortement en accord » avec l'énoncé « Je saute souvent des repas parce que je n'ai pas envie de manger seul.e » vont davantage sauter le déjeuner. *Repas sautés au dîner* ($X^2 = 45,317$ ($dl = 10$); $p < ,001$) : généralement, les personnes qui sont en accord vont davantage sauter le dîner. *Repas sauté au souper* ($X^2 = 41,200$ ($dl = 10$); $p < ,001$) : généralement, les personnes qui sont en accord avec l'énoncé vont davantage sauter le souper (tableau 10.5). Il en va de même pour la variable *Prises alimentaires quotidiennes* ($X^2 = 97,647$ ($dl = 10$); $p < ,001$). Les personnes qui sont « en accord » et « fortement en accord » seront proportionnellement moins nombreuses à prendre trois prises alimentaires la journée précédente (tableau 10.5). Également, il y a une différence significative selon la variable *Sauter des repas par manque d'argent* ($X^2 = 74,075$ ($dl = 5$); $p < ,001$). Les personnes qui sont « en accord » (41,7 %) et « fortement en accord » (46,0 %) avec l'énoncé seront proportionnellement plus nombreuses à sauter des repas faute d'argent, comparativement à celles qui se disent « en désaccord » (26,1 %) ou « fortement en désaccord » (15,8 %) (tableau 10.5). Il y a une différence significative pour la variable *Sauter des repas pour d'autres raisons* ($X^2 = 68,361$ ($dl = 5$); $p < ,001$) : généralement les personnes qui sont en accord avec l'énoncé seront proportionnellement plus nombreuses à sauter des repas pour d'autres raisons (tableau 10.5).

Il y a une différence significative pour la variable *Perception de la charge de travail scolaire* ($X^2 = 34,952$ ($dl = 15$); $p = ,002$) (tableau 10.6). Il n'y a pas de différence significative pour la variable *Sentiment de compétence à préparer des repas* ($X^2 = 29,127$ ($dl = 15$); $p = ,015$) (tableau 10.7).

4.6.2.2 Manger seul.e ou avec d'autres

Les questions 25, 26, 33, 34, 41 et 42 demandaient aux étudiants, pour chaque prise alimentaire pour lesquelles ils avaient dit avoir mangé la journée précédente : « Avez-vous mangé seul.e ou avec d'autres personnes ? » Pour la période de la journée de 5h00 à 11h00, associée au déjeuner, les personnes qui ont mangé l'ont fait en solo (68,4 %), avec d'autres personnes (26,1 %), parfois seule, parfois avec d'autres personnes (4,7 %) et 0,8 % ne s'en rappelle pas (0,8 %). Pour la plage horaire de 11h00 à 16h00, associée au dîner, les personnes qui ont mangé l'ont fait en solo (50,1 %), avec d'autres personnes (44,5 %), parfois seule, parfois avec d'autres personnes (5,0 %) et 0,4 % ne s'en rappelle pas. Pour la période de 16h00 à minuit, associée au souper, les personnes qui ont mangé l'ont fait en solo (34,4 %), avec d'autres personnes (58,8 %), parfois seule, parfois avec d'autres personnes (6,4 %) et 0,4 % ne s'en rappelle pas (0,4 %) (tableau 10.8). Notons que les

prises alimentaires consommées durant la nuit (minuit à 5h00) ont été documentées, mais elles n'ont pas été analysées. Les paragraphes qui suivent présentent les résultats.

Pour le « déjeuner » (questions 25, 26), il n'y a pas de différence significative selon le *genre* ($X^2 = 5,854$ ($dl = 4$); $p = ,210$), l'*âge* ($X^2 = 9,138$ ($dl = 6$); $p = ,166$), le *lieu de naissance* ($X^2 = 5,144$ ($dl = 2$); $p = ,076$), le fait d'être *un.e étudiant.e de première génération* ($X^2 = 2,642$ ($dl = 2$); $p = ,267$), le fait d'être *inscrit en première session* ($X^2 = 4,831$ ($dl = 2$); $p = ,089$), le fait de recevoir de l'*aide financière aux études* ($X^2 = 0,172$ ($dl = 2$); $p = ,918$), selon la *situation résidentielle* ($X^2 = 4,321$ ($dl = 2$); $p = ,115$) et le fait d'*avoir un emploi* ($X^2 = 1,682$ ($dl = 2$); $p = ,431$) (tableau 10.8).

On note une différence significative selon la variable *Enfants à charge* ($X^2 = 10,085$ ($dl = 2$); $p = ,006$). Les personnes qui déclarent avoir des enfants à charge sont proportionnellement plus nombreuses à manger avec d'autres personnes (46,7 %), comparativement à celles qui n'ont pas d'enfants à charge (25,7 %) (tableau 10.8).

Il y a une différence significative selon la variable *Déménagement pour études* ($X^2 = 10,451$ ($dl = 2$); $p = ,005$). Les personnes qui déclarent avoir déménagé pour leurs études sont proportionnellement plus nombreuses à manger seules (78,3 %), comparativement à celles qui n'ont pas déménagé pour leurs études (67,4 %) (tableau 10.8).

Pour le « dîner » (questions 33, 34), on ne relève pas de différence significative pour les variables *Genre* ($X^2 = 7,324$ ($dl = 4$); $p = ,120$), *Enfants à charge* ($X^2 = 0,692$ ($dl = 2$); $p = ,707$), *Lieu de naissance* ($X^2 = 0,130$ ($dl = 2$); $p = ,937$), *Étudiant.es de première génération* ($X^2 = 6,679$ ($dl = 2$); $p = ,035$) et *Emploi rémunéré* ($X^2 = 5,548$ ($dl = 2$); $p = ,062$) (tableau 10.9).

Il y a une différence significative pour la variable *Âge* ($X^2 = 34,677$ ($dl = 6$); $p < ,001$). Plus les personnes sont jeunes, plus elles sont proportionnellement nombreuses à manger avec d'autres personnes : 17 ans et moins (52,0 %), 18-19 ans (45,3 %), 20 à 23 ans (38,7 %) et 24 ans et plus (32,4 %) (tableau 10.9).

Une différence est significative pour la variable *Déménagement pour les études* ($X^2 = 11,634$ ($dl = 2$); $p = ,003$). Les personnes qui déclarent avoir déménagé pour leurs études sont proportionnellement plus nombreuses à manger seules (59,2 %), comparativement à celles qui n'ont pas déménagé pour leurs études (48,3 %) (tableau 10.9).

On note une différence significative pour la variable *Session d'inscription* ($X^2 = 12,107$ ($dl = 2$); $p = ,002$). Les personnes qui déclarent être inscrites en première session sont proportionnellement plus nombreuses à manger seules (45,1 %), comparativement à celles qui ne sont pas en première session pour leurs études (53,4 %) (tableau 10.9).

On relève une différence significative pour la variable *Aide financière aux études* ($X^2 = 9,609$ ($dl = 2$); $p = ,008$). Les personnes qui déclarent bénéficier de l'AFE sont proportionnellement plus nombreuses à manger seules (57,0 %), comparativement à celles qui n'ont pas déménagé pour leurs études (48,5 %) (tableau 10.9).

Il y a une différence significative pour la variable *Situation résidentielle* ($X^2 = 31,247$ ($dl = 2$); $p < ,001$). Les personnes qui déclarent ne pas habiter chez leurs parents sont proportionnellement plus

nombreuses à manger seules (59,0 %), comparativement à celles qui habitent chez leurs parents (45,4 %) (tableau 10.9).

Pour le « souper » (questions 41, 42), il n'y a pas de différence significative pour les variables *Enfants à charge* ($X^2 = 8,587$ ($dl = 2$) ; $p = ,014$), *Lieu de naissance* ($X^2 = 9,083$ ($dl = 2$) ; $p = ,011$), *Session d'inscription* ($X^2 = 3,849$ ($dl = 2$) ; $p = ,146$) et *Emploi rémunéré* ($X^2 = 3,807$ ($dl = 2$) ; $p = ,149$) (tableau 10.10).

Une différence significative apparaît pour la variable *Genre* ($X^2 = 20,562$ ($dl = 4$) ; $p < ,001$). Les personnes s'identifiant au genre féminin sont proportionnellement moins nombreuses à manger seules (31,2 %), comparativement aux personnes qui s'identifient au genre masculin (40,2 %) et aux personnes non binaires/trans (46,9 %) (tableau 10.10).

Il y a une différence significative pour la variable *Âge* ($X^2 = 32,276$ ($dl = 6$) ; $p < ,001$). Plus les personnes sont jeunes, plus elles sont proportionnellement plus nombreuses à manger avec d'autres personnes : 17 ans et moins (68,8 %), 18-19 ans (59,6 %), 20 à 23 ans (55,0 %) et 24 ans et plus (49,1 %) (tableau 10.10).

Il y a une différence significative pour la variable *Déménagement pour les études* ($X^2 = 33,619$ ($dl = 2$) ; $p < ,001$). Les personnes qui déclarent avoir déménagé pour leurs études sont proportionnellement plus nombreuses à manger seules (45,6 %), comparativement à celles qui n'ont pas déménagé pour leurs études (30,0 %) (tableau 10.10).

On relève une différence significative pour la variable *Étudiant.es de première génération* ($X^2 = 11,066$ ($dl = 2$) ; $p = ,004$). Les personnes qui déclarent être des EPG sont proportionnellement plus nombreuses à manger seules (43,6 %), comparativement à celles qui déclarent ne pas être des EPG (32,2 %) (tableau 10.10).

On note une différence significative pour la variable *Aide financière aux études* ($X^2 = 14,474$ ($dl = 2$) ; $p = ,001$). Les personnes qui reçoivent de l'AFE sont proportionnellement plus nombreuses à manger seules (42,5 %), comparativement à celles qui déclarent ne pas bénéficier de l'AFE (32,5 %) (tableau 10.10).

Il y a une différence significative pour la variable *Situation résidentielle* ($X^2 = 64,053$ ($dl = 2$) ; $p < ,001$). Les personnes qui habitent avec leurs parents sont proportionnellement plus nombreuses à manger avec d'autres personnes (64,4 %), comparativement à celles qui déclarent ne pas habiter chez leurs parents (49,4 %) (tableau 10.10).

4.6.2.3 Avec qui les prises alimentaires sont-elles faites ?

Les questions 27, 35, 43 demandaient aux étudiant.es qui avaient déclaré avoir mangé avec qui ces repas avaient-ils été pris.

Pour le déjeuner, 461 personnes mangent avec d'autres personnes : 50,8 % avec des membres de leur famille proche ; 2,4 % avec des membres de leur famille élargie ; 26,9 % avec leur conjoint.e/copain.copine ; 3,5 % avec leur(s) enfant(s) ; 24,3 % avec des ami.es ; 6,1 % avec leur colocataire(s) ; 13,4 % avec d'autres connaissances (tableau 10.11).

Pour le dîner, 910 personnes ont mentionné manger avec d'autres personnes : 26,4 % avec des membres de leur famille proche ; 2,5 % avec des membres de leur famille élargie ; 16,7 % avec leur conjoint.e/copain.copine ; 0,8 % avec leur(s) enfant(s) ; 48,6 % avec leurs ami.es ; 3,5 % avec leur colocataire(s) ; 19,6 % avec d'autres connaissances (tableau 10.11).

Pour le souper, 1313 personnes ont mentionné manger avec d'autres personnes : 66,9 % avec des membres de leur famille proche ; 5,6 % avec des membres de leur famille élargie ; 23,5 % avec leur conjoint.e/copain.copine ; 2,1 % avec leur(s) enfant(s) ; 10,2 % avec leurs ami.es ; 5,6 % avec leur colocataire(s) ; 3,8 % avec d'autres connaissances (tableau 10.11).

4.6.2.4 Qui prépare la nourriture consommée ?

Les questions 28, 36, 44 demandaient aux étudiant.s qui avaient préparé ou cuisiné.

Au déjeuner, les personnes sont proportionnellement plus nombreuses à mentionner participer en partie ou en totalité à la préparation de ce qu'elles ont mangé : « j'ai participé » (70,2 %), « j'ai acheté ce que j'ai mangé » (14,8 %), « ce sont d'autres personnes qui ont préparé ce que j'ai mangé » (13,9 %) et « je ne me rappelle pas » (1,1 %) (tableau 10.12).

En ce qui concerne les caractéristiques démographiques des étudiant.es, il n'y a pas de différence pour les variables *Âge* ($X^2 = 16,594$ ($dl = 6$) ; $p = ,011$), *Enfants à charge* ($X^2 = 1,863$ ($dl = 2$) ; $p = ,394$), *Lieu de naissance* ($X^2 = 0,163$ ($dl = 2$) ; $p = ,922$), *Aide financière aux études* ($X^2 = 8,712$ ($dl = 2$) ; $p = ,013$) et *Emploi rémunéré* ($X^2 = 3,464$ ($dl = 2$) ; $p = ,177$) (tableau 10.13).

On note une différence significative pour la variable *Genre* ($X^2 = 19,778$ ($dl = 4$) ; $p = ,001$) Les personnes qui s'identifient au genre masculin sont plus nombreuses à participer à la préparation de leur déjeuner (76,0 %) et nettement moins nombreuses à avoir acheté ce qu'elles ont mangé (8,7 %), comparativement aux personnes qui s'identifient au genre féminin (respectivement 69,2 % et 16,8 %) et aux personnes non binaires/trans (respectivement 70,3 % et 23,4 %) (tableau 10.13).

Il y a une différence significative pour la variable *Déménagement pour les études* ($X^2 = 12,442$ ($dl = 2$) ; $p = ,002$). Les personnes qui ont déménagé sont proportionnellement plus nombreuses à participer à la préparation de leur déjeuner (76,3 %) ou à avoir acheté ce qu'elles ont mangé (17,0 %), comparativement à celles qui déclarent ne pas avoir déménagé (respectivement 69,5 % et 14,8 %) (tableau 10.13).

Une différence significative est relevée pour la variable *Étudiant.es de première génération* ($X^2 = 15,121$ ($dl = 2$) ; $p = ,001$). Les personnes qui ne sont pas des étudiant.es de première génération sont proportionnellement plus nombreuses à participer à la préparation de leur déjeuner (71,9 %), comparativement à celle qui sont de première génération (63,3 %) (tableau 10.13).

Il y a une différence significative pour la variable *Session d'inscription* ($X^2 = 10,504$ ($dl = 2$) ; $p = ,005$). Les personnes inscrites en première session sont moins nombreuses à participer à la préparation de leur déjeuner (67,6 %) que celles inscrites en deuxième session ou plus (73,2 %) (tableau 10.13).

Au dîner, les personnes sont proportionnellement plus nombreuses à mentionner participer en partie ou en totalité à la préparation de ce qu'elles ont mangé, mais dans une moindre mesure que pour le déjeuner : « j'ai participé » (47,3 %), « j'ai acheté ce que j'ai mangé » (25,9 %), « ce sont d'autres personnes qui ont préparé ce que j'ai mangé » (26,1 %) et « je ne me rappelle pas » (0,7 %) (tableau 10.12).

Il n'y a pas de différence significative pour les variables *Genre* ($X^2 = 9,001$ ($dl = 4$) ; $p = ,061$), *Enfants à charge* ($X^2 = 6,702$ ($dl = 2$) ; $p = ,035$), *Lieu de naissance* ($X^2 = 2,175$ ($dl = 2$) ; $p = ,337$), *Emploi rémunéré* ($X^2 = 5,333$ ($dl = 2$) ; $p = ,070$) et *Session d'inscription* ($X^2 = 4,495$ ($dl = 2$) ; $p = ,106$) (tableau 10.14).

Une différence significative apparaît pour la variable *Âge* ($X^2 = 49,490$ ($dl = 6$) ; $p < ,001$). Les personnes plus âgées, notamment celles de 24 ans et plus, sont proportionnellement plus nombreuses à participer à la préparation de leur dîner ou à l'avoir acheté : 17 ans et moins (respectivement 47,2 % et 23,0 %), 18-19 ans (respectivement 45,4 % et 24,1 %), 20-23 ans (respectivement 47,7 % et 32,2 %) et 24 ans et plus (respectivement 58,1 % et 31,9 %) (tableau 10.14).

Il y a une différence significative pour la variable *Déménagement pour les études* ($X^2 = 41,716$ ($dl = 2$) ; $p < ,001$). Les personnes qui ont déménagé sont proportionnellement plus nombreuses à participer à la préparation de leur dîner (57,8 %), comparativement à celles qui n'ont pas déménagé (44,4 %) (tableau 10.14).

On note une différence significative pour la variable *Étudiant.es de première génération* ($X^2 = 9,755$ ($dl = 2$) ; $p = ,008$). Les personnes qui sont EPG sont proportionnellement plus nombreuses à acheter leur dîner (33,2 %), mais moins nombreuses à avoir fait préparer leur repas par d'autres (18,4 %), comparativement aux personnes non EPG (respectivement 24,9 % et 27,6 %) (tableau 10.14).

Il y a une différence significative pour la variable *Aide financière aux études* ($X^2 = 12,494$ ($dl = 2$) ; $p = ,002$). Les personnes qui bénéficient de l'AFE sont proportionnellement plus nombreuses à participer en partie ou en totalité à la préparation de leur dîner (53,2 %), comparativement à celles qui ne reçoivent pas d'AFE (46,3 %) (tableau 10.14).

Il y a une différence significative pour la variable *Situation résidentielle* ($X^2 = 151,460$ ($dl = 2$) ; $p < ,001$). Les personnes qui habitent avec leurs parents sont moins nombreuses à participer à la préparation des repas (40,8 %) ou encore à faire l'achat d'un repas pour le dîner (23,4 %), comparativement à celles qui n'habitent pas avec leurs parents (respectivement 60,3 % et 30,3 %) (tableau 10.14).

Au souper, les personnes sont proportionnellement plus nombreuses à mentionner que d'autres personnes ont préparé ce qu'elles ont mangé pour le souper : « j'ai participé » (40,7 %), « j'ai acheté ce que j'ai mangé » (13,7 %), « ce sont d'autres personnes qui ont préparé ce que j'ai mangé » (44,7 %) et « je ne me rappelle pas » (0,9 %) (tableau 10.12).

Il n'y a pas de différence significative pour la variable *Genre* ($X^2 = 5,752$ ($dl = 4$) ; $p = ,218$) (tableau 10.15).

On remarque une différence significative pour la variable *Âge* ($X^2 = 141,674$ ($dl = 6$); $p < ,001$). Plus les personnes sont âgées, plus elles sont proportionnellement nombreuses à participer à la préparation du souper : 17 ans et moins (33,7 %), 18-19 ans (36,5 %), 20-23 ans (48,2 %) et 24 ans et plus (67,5 %) (tableau 10.15).

Il y a une différence significative pour la variable *Enfants à charge* ($X^2 = 34,451$ ($dl = 2$); $p < ,001$). Les personnes qui ont des enfants à charge sont proportionnellement plus nombreuses à participer à la préparation du souper (79,6 %) que celles qui n'ont pas d'enfant (40,0 %) (tableau 10.15).

Il y a une différence significative pour la variable *Lieu de naissance* ($X^2 = 21,114$ ($dl = 2$); $p < ,001$). Les personnes nées à l'extérieur du Canada sont proportionnellement plus nombreuses à participer à la préparation du souper (51,9 %) que celles nées au Canada (39,0 %) (tableau 10.15).

Il y a une différence significative pour la variable *Déménagement pour les études* ($X^2 = 142,879$ ($dl = 2$); $p < ,001$). Les personnes qui ont déménagé pour leurs études sont proportionnellement plus nombreuses à participer à la préparation de leur souper (63,9 %), comparativement à celles qui ont déclaré ne pas avoir déménagé (32,7 %) (tableau 10.15).

On note une différence significative pour la variable *Étudiant.es de première génération* ($X^2 = 16,055$ ($dl = 2$); $p < ,001$). Les personnes qui sont des EPG sont proportionnellement plus nombreuses à participer à la préparation du souper (45,3 %) et plus nombreuses à avoir acheté ce qu'elle ont mangé (20,7 %), comparativement à celles qui ne sont pas EPG (respectivement 40,0 % et 12,8 %) (tableau 10.15).

Il y a une différence significative pour la variable *Session d'inscription* ($X^2 = 11,222$ ($dl = 2$); $p = ,004$). Les personnes qui sont en première session sont proportionnellement moins nombreuses à participer à la préparation du souper (38,2 %) ou à acheter ce qu'elles ont mangé (12,0), comparativement à celles qui sont inscrites à la deuxième session ou plus (respectivement 42,8 % et 15,0 %) (tableau 10.15).

On relève une différence significative pour la variable *Aide financière aux études* ($X^2 = 49,805$ ($dl = 2$); $p < ,001$). Les personnes qui bénéficient de l'AFE sont plus nombreuses à participer à la préparation du souper (52,3 %) ou à acheter ce qu'elles ont mangé (18,1 %), comparativement à celles qui n'ont pas d'AFE (respectivement 38,2 % et 12,8 %) (tableau 10.15).

Il y a une différence significative pour la variable *Emploi rémunéré* ($X^2 = 16,339$ ($dl = 2$); $p < ,001$). Les personnes qui occupent un emploi sont proportionnellement moins nombreuses à participer à la préparation du souper (38,2 %) que celles qui ne travaillent pas (47,1 %) (tableau 10.15).

On remarque une différence significative pour la variable *Situation résidentielle* ($X^2 = 340,869$ ($dl = 2$); $p < ,001$). Les personnes qui habitent avec leurs parents sont proportionnellement moins nombreuses à participer à la préparation du souper (27,6 %), comparativement à celles qui n'habitent pas avec leurs parents (65,3 %) (tableau 10.15).

4.6.3 Dimension temporelle

Plusieurs questions (voir Annexe 6) permettent d'approfondir les aspects temporels du bien-être alimentaire : 29, 30, 37, 38, 45, 46, 55, 56, 57, 58, 63, 67 et 68 (voir les résultats en Annexe 11). Les prochaines pages proposent une description de ces résultats.

4.6.3.1 Responsabilités alimentaires

La question 55 demandait aux étudiant.es de se prononcer sur leur niveau de responsabilité en ce qui concerne 1) la planification et le choix des aliments, 2) les achats, 3) le paiement des achats et 4) la préparation des repas. Moins du tiers des répondant.es se dit être la principale personne responsable (tableau 11.1).

En ce qui concerne les caractéristiques des étudiant.es, les résultats de l'annexe 11 montrent qu'il n'y a pas de différence significative ($p < ,01$) pour la variable *Genre* pour chacune des activités sondées : planification ($X^2 = 6,933$ ($dl = 6$); $p = ,327$), achat ($X^2 = 11,416$ ($dl = 6$); $p < ,076$), paiement ($X^2 = 5,767$ ($dl = 6$); $p = ,450$) et préparation ($X^2 = 4,968$ ($dl = 6$); $p = ,548$) (tableau 11.2).

Pour la variable *Âge*, les quatre activités sont caractérisées par des différences significatives : planification ($X^2 = 266,796$ ($dl = 9$); $p < ,001$), achat ($X^2 = 377,902$ ($dl = 9$); $p < ,001$); paiement ($X^2 = 449,311$ ($dl = 9$); $p < ,001$); et préparation ($X^2 = 232,738$ ($dl = 9$); $p < ,001$). Plus les personnes vieillissent, plus elles mentionnent être la principale personne responsable, tant en ce qui a trait à la planification, à l'achat, au paiement et à la préparation (tableau 11.3).

Pour la variable *Enfant(s) à charge*, les quatre activités sont caractérisées par des différences significatives : planification ($X^2 = 35,636$ ($dl = 3$); $p < ,001$), achat ($X^2 = 41,679$ ($dl = 3$); $p < ,001$); paiement ($X^2 = 54,436$ ($dl = 3$); $p < ,001$); et préparation ($X^2 = 26,850$ ($dl = 3$); $p < ,001$). Lorsque les personnes ont un enfant à charge, elles affirment plus être la principale personne responsable de la planification par rapport à celles qui n'ont pas d'enfant à charge (57,6 % contre 28,6 %), des achats (48,2 % contre 23,2 %), du paiement (41,4 % contre 19,5 %) et de la préparation (56,1 % contre 26,8 %) des aliments. Inversement, elles sont peu nombreuses à avoir un enfant à charge et mentionner n'être aucunement responsables : planification (0 % contre 9,1 %); achat (0 % contre 20,6 %); paiement (1,7 % contre 43,9 %) et préparation (1,8 % contre 8,4 %) (tableau 11.4).

Pour la variable *Lieu de naissance*, les quatre activités sont caractérisées par des différences significatives : planification ($X^2 = 31,305$ ($dl = 3$); $p < ,001$), achat ($X^2 = 42,249$ ($dl = 3$); $p < ,001$); paiement ($X^2 = 61,772$ ($dl = 3$); $p < ,001$); et préparation ($X^2 = 30,061$ ($dl = 3$); $p < ,001$). Les personnes nées à l'extérieur du Canada sont plus nombreuses à mentionner être la principale personne responsable par rapport à celles nées au Canada, tant en ce qui a trait à la planification (39,8 % contre 27,2 %), à l'achat (33,8 % contre 21,8 %), au paiement (32,5 % contre 17,5 %) et à la préparation (38,1 % contre 25,4 %) (tableau 11.5).

Pour la variable *Déménagement pour études*, les quatre activités sont caractérisées par des différences significatives : planification ($X^2 = 357,343$ ($dl = 3$); $p < ,001$), achat ($X^2 = 443,958$ ($dl = 3$); $p < ,001$); paiement ($X^2 = 441,932$ ($dl = 3$); $p < ,001$); et préparation ($X^2 = 375,573$ ($dl = 3$);

$p < ,001$). Les personnes qui ont déménagé pour leurs études sont plus nombreuses à mentionner être la principale personne responsable par rapport à celles qui n'ont pas eu à déménager, tant en ce qui a trait à la planification (64,5 % contre 17,4 %), à l'achat (58,6 % contre 12,2 %), au paiement (50,1 % contre 9,1 %) et à la préparation (63,6 % contre 15,6 %). Inversement, les personnes qui ont déménagé sont moins nombreuses à mentionner n'être aucunement responsables tant en ce qui a trait à la planification (1,4 % contre 10,7 %), à l'achat (déménagé 4,6 % contre 25,8 %), au paiement (déménagé 13,0 % contre 54,4 %) et à la préparation (déménagé 2,3 % contre 9,9 %) (tableau 11.6).

Pour la variable *Étudiant.es de première génération* (EPG), les quatre activités sont caractérisées par des différences significatives : planification ($X^2 = 26,005$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$), achat ($X^2 = 28,639$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$) ; paiement ($X^2 = 32,613$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$) ; et préparation ($X^2 = 26,256$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$). Les personnes EPG sont plus nombreuses à mentionner être la principale personne responsable, tant en ce qui a trait à la planification (39,8 % contre 26,3 %), à l'achat (32,4 % contre 20,8 %), au paiement (29,7 % contre 17,0 %) et à la préparation (39,9 % contre 24,0 %) (tableau 11.7).

Pour la variable *Aide financière aux études* (AFE), les quatre activités sont caractérisées par des différences significatives : planification ($X^2 = 118,085$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$), achat ($X^2 = 132,296$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$) ; paiement ($X^2 = 162,587$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$) ; et préparation ($X^2 = 105,651$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$). Les personnes bénéficiant de l'AFE sont plus nombreuses à mentionner être la principale personne responsable, tant en ce qui a trait à la planification (47,6 % contre 24,6 %), à l'achat (41,9 % contre 19,2 %), au paiement (37,8 % contre 15,4 %) et à la préparation (45,9 % contre 22,8 %). Inversement, les personnes qui bénéficient de l'AFE sont moins nombreuses à mentionner n'être aucunement responsables, tant en ce qui a trait à la planification (6,8 % contre 9,3 %), à l'achat (4,6 % contre 25,8 %), au paiement (20,5 % contre 48,5 %) et à la préparation (6,2 % contre 8,7 %) (tableau 11.8).

Pour la variable *Situation résidentielle*, les quatre activités sont caractérisées par des différences significatives : planification ($X^2 = 927,118$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$), achat ($X^2 = 1155,004$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$) ; paiement ($X^2 = 1145,198$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$) ; et préparation ($X^2 = 890,720$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$). Les personnes qui n'habitent pas chez leurs parents sont plus nombreuses à mentionner être la principale personne responsable, tant en ce qui a trait à la planification (8,9 % contre 65,2 %), à l'achat (3,7 % contre 59,3 %), au paiement (2,6 % contre 51,1 %) et à la préparation (6,8 % contre 64,1 %). Inversement, les personnes qui n'habitent pas chez leurs parents sont moins nombreuses à mentionner n'être aucunement responsables tant en ce qui a trait à la planification (13,1 % contre 1,3 %), à l'achat (30,2 % contre 2,6 %), au paiement (62,5 % contre 8,0 %) et à la préparation (2,1 % contre 1,3 %) (tableau 11.9).

Pour la variable *Emploi rémunéré*, les quatre activités sont caractérisées par des différences significatives : planification ($X^2 = 26,220$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$), achat ($X^2 = 16,921$ ($dl = 3$) ; $p = ,001$) ; paiement ($X^2 = 18,838$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$) ; et préparation ($X^2 = 32,947$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$). Les personnes qui ne travaillent pas sont moins nombreuses à mentionner être la principale personne responsable, tant en ce qui a trait à la planification (26,1 % contre 36,9 %), à l'achat (21,4 % contre 29,6 %), au paiement (17,9 % contre 25,4 %) et à la préparation (emploi 24,4 % contre 35,3 %) (tableau 11.10).

Pour la variable *Temps de déplacement quotidien au cégep*, deux activités sont caractérisées par des différences significatives : planification ($X^2 = 138,372$ ($dl = 6$) ; $p < ,001$) et préparation ($X^2 = 131,265$ ($dl = 6$) ; $p < ,001$). Les personnes dont le temps de déplacement quotidien est plus court (30 minutes et moins) sont plus nombreuses à mentionner être la principale personne responsable en ce qui a trait à la planification, comparativement à celles dont le temps de déplacement est de 31 à 60 minutes et celles qui y consacrent une heure et plus (respectivement 42,7 %, 29,1 % et 19,7 %) et à la préparation (respectivement 41,2 %, 27,9 % ; et 17,5 %). Inversement, les personnes dont le temps de déplacement est plus court sont moins nombreuses à mentionner n'être aucunement responsables en ce qui a trait à la planification (respectivement 6,7 %, 8,1 % et 10,6 %) et à la préparation (respectivement 5,6 %, 8,1 % ; et 10,1 %) (tableau 11.11).

Pour la variable *Déjeuner en solo*, deux activités sont caractérisées par des différences significatives : planification ($X^2 = 22,842$ ($dl = 6$) ; $p = ,001$) et préparation ($X^2 = 30,228$ ($dl = 6$) ; $p < ,001$). Notons que les analyses pour les achats et le paiement n'ont pas été réalisées puisque ces deux activités sont moins directement liées à la dimension décisionnelle. Les personnes qui se désignent comme la principale personne responsable déclarent davantage déjeuner seules (tableau 11.12).

Pour la variable *Dîner en solo*, deux activités sont caractérisées par des différences significatives : planification ($X^2 = 47,609$ ($dl = 6$) ; $p < ,001$) et préparation ($X^2 = 45,374$ ($dl = 6$) ; $p < ,001$). Les personnes qui se désignent comme la principale personne responsable déclarent davantage dîner seules (tableau 11.12). Notons que les analyses pour les achats et le paiement n'ont pas été réalisées puisque ces deux activités sont moins directement liées à la dimension décisionnelle.

Pour la variable *Souper en solo*, deux activités sont caractérisées par des différences significatives : planification ($X^2 = 198,902$ ($dl = 6$) ; $p < ,001$) et préparation ($X^2 = 151,878$ ($dl = 6$) ; $p < ,001$). Les personnes qui se désignent comme la principale personne responsable déclarent davantage souper seules (tableau 11.12). Notons que les analyses pour les achats et le paiement n'ont pas été réalisées puisque ces deux activités sont moins directement liées à la dimension décisionnelle.

Pour la variable *Qualification situation financière*, les quatre activités sont caractérisées par des différences significatives : planification ($X^2 = 216,019$ ($dl = 9$) ; $p < ,001$), achat ($X^2 = 281,383$ ($dl = 9$) ; $p < ,001$) ; paiement ($X^2 = 361,155$ ($dl = 9$) ; $p < ,001$) ; et préparation ($X^2 = 201,903$ ($dl = 9$) ; $p < ,001$). Les personnes qui se désignent comme la principale personne responsable déclarent dans des proportions plus élevées que leur situation financière est « très inquiétante » ou « préoccupante » (tableau 11.13).

Pour la variable *Repas sautés au déjeuner*, une activité est caractérisée par des différences significatives : la préparation ($X^2 = 17,925$ ($dl = 6$) ; $p = ,006$). On y observe que les personnes qui se désignent comme la principale personne responsable déclarent moins déjeuner (tableau 11.14). Il n'y a pas de différence significative pour la planification ($X^2 = 14,908$ ($dl = 6$) ; $p = ,021$). En ce qui concerne la variable *Repas sautés au dîner*, aucune différence significative n'est observable. Cela signifie que peu importe la manière dont les cégépiens.nes qualifient leur niveau de responsabilité à l'égard de la planification ($X^2 = 7,420$ ($dl = 6$) ; $p = ,284$) et de la préparation ($X^2 = 12,576$ ($dl = 6$) ; $p = ,050$) de leur nourriture, ils.elles prennent leur dîner dans des proportions semblables (tableau 11.14). Pour la variable *Repas sautés au souper*, deux activités sont caractérisées par des différences significatives : la planification ($X^2 = 33,990$ ($dl = 6$) ; $p < ,001$) et la préparation ($X^2 = 32,988$ ($dl = 6$) ; $p < ,001$) (tableau 11.14). Pour la planification, les personnes

qui se désignent comme la principale personne responsable déclarent moins souper ou prendre des collations. Pour la préparation, les personnes qui se désignent comme la principale personne responsable déclarent également moins souper ou prendre des collations. Notons que les analyses pour les achats et le paiement n'ont pas été réalisées puisque ces deux activités sont moins directement liées à la dimension décisionnelle.

Pour la variable *Prises alimentaires quotidiennes*, les deux activités analysées sont caractérisées par des différences significatives : la planification ($X^2 = 29,744$ ($dl = 6$) ; $p < ,001$) et la préparation ($X^2 = 28,505$ ($dl = 6$) ; $p < ,001$) (tableau 11.14). Pour les deux activités, les personnes qui se désignent comme la principale personne responsable et les personnes qui partagent la responsabilité avec d'autres sont moins nombreuses à prendre trois prises alimentaires la journée précédente. Notons que les analyses pour les achats et le paiement n'ont pas été réalisées puisque ces deux activités sont moins directement liées à la dimension décisionnelle.

Pour la variable *Sauter des repas par manque d'argent*, les deux activités analysées sont caractérisées par des différences significatives : la planification ($X^2 = 167,435$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$) et la préparation ($X^2 = 156,586$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$) (tableau 11.14). Les personnes qui se désignent comme la principale personne responsable sont plus nombreuses à sauter des repas parce qu'elles manquent d'argent. Notons que les analyses pour les achats et le paiement n'ont pas été réalisées puisque ces deux activités sont moins directement liées à la dimension décisionnelle.

Il n'y a pas de différence significative pour la variable *Sauter des repas pour d'autres raisons* pour la planification ($X^2 = 4,810$ ($dl = 3$) ; $p = ,186$) et la préparation ($X^2 = 5,011$ ($dl = 3$) ; $p = ,171$) (tableau 11.14).

Pour la variable *Manque de temps pour cuisiner*, deux activités sont caractérisées par des différences significatives : la planification ($X^2 = 76,909$ ($dl = 15$) ; $p < ,001$) et l'achat ($X^2 = 65,963$ ($dl = 15$) ; $p < ,001$). De manière générale, plus le niveau de responsabilité est important dans la planification et les achats, plus les participant.es sont en accord avec l'énoncé « Je manque de temps pour cuisiner des aliments » (tableau 11.15).

4.6.3.2 Temps de déplacement

La question 56 demandait aux étudiant.es d'estimer leur temps de déplacement pour aller faire leurs achats alimentaires. Tout d'abord, il faut souligner que 14,6 % des étudiant.es ont mentionné « ne s'applique pas, puisque je ne fais pas les achats alimentaires » et 0,9 % ont mentionné « ne s'applique pas, puisque je me fais livrer mes achats alimentaires ». Pour les personnes qui ont déclaré se déplacer pour faire leurs achats alimentaires, 22,4 % prennent 5 minutes et moins ; 25,5 % prennent 10 minutes ; 18,4 % prennent 15 minutes ; 18,2 % prennent 20 minutes et plus (tableau 11.16).

On ne note pas de différence significative pour les variables *Genre* ($X^2 = 7,159$ ($dl = 6$) ; $p = ,306$), *Déménagement pour les études* ($X^2 = 3,107$ ($dl = 3$) ; $p = ,375$), *Étudiant.es de première génération* ($X^2 = 8,089$ ($dl = 3$) ; $p = ,044$), *Travail rémunéré* ($X^2 = 1,021$ ($dl = 3$) ; $p = ,796$) et *Session d'inscription* ($X^2 = 3,224$ ($dl = 3$) ; $p = ,358$) (tableau 11.17).

Il y a une différence significative pour la variable *Âge* ($X^2 = 43,819$ ($dl = 9$) ; $p < ,001$). Les « 20-23 ans » et les « 24 ans et plus » estiment leur temps de déplacement pour les achats alimentaires

plus long. Pour les déplacements de 15 minutes, les proportions sont plus élevées pour ces deux catégories d'âge : 17 ans et moins (19,3 %) ; 18-19 ans (20,7 %) ; 20 à 23 ans (27,0 %) ; 24 ans et plus (22,7 %). Il en va de même pour les déplacements de 20 minutes et plus : 17 ans et moins (17,7 %) ; 18-19 ans (19,5 %) ; 20 à 23 ans (23,9 %) ; 24 ans et plus (32,4 %) (tableau 11.17).

Il y a une différence significative pour la variable *Enfant(s) à charge* ($X^2 = 19,131$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$). Les étudiant.es qui ont des enfants à charge estiment leur temps de déplacement pour les achats alimentaires plus long, notamment pour les déplacements de 20 minutes et plus (40,4 %), comparativement à leurs pairs sans enfant à charge (20,9 %) (tableau 11.17).

Une différence significative apparaît pour la variable *Lieu de naissance* ($X^2 = 58,655$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$). Les personnes qui sont nées à l'extérieur du Canada estiment leur temps de déplacement pour les achats alimentaires plus long, principalement pour les déplacements de 20 minutes et plus (35,7 %), comparativement aux étudiant.es nées au Canada (18,3 %) (tableau 11.17).

Il y a une différence significative pour la variable *Situation résidentielle* ($X^2 = 20,134$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$). Les personnes qui habitent dans un autre contexte résidentiel (sans leurs parents) estiment leur temps de déplacement pour les achats alimentaires plus long, notamment pour les déplacements de 20 minutes et plus (25,7 %), comparativement à celles qui habitent avec leurs parents (18,5 %) (tableau 11.17).

Il y a une différence significative pour la variable *Aide financière aux études* ($X^2 = 14,245$ ($dl = 3$) ; $p = ,003$). Les personnes qui reçoivent de l'aide financière aux études estiment leur temps de déplacement pour les achats alimentaires plus long pour les déplacements de 15 minutes (27,5 %) ; alors que les déplacements de 5 minutes et moins sont moins fréquents (21,1 %), comparativement à celles qui ne reçoivent pas d'aide financière aux études (respectivement 22,1 % et 28,2 %) (tableau 11.17).

Pour les autres variables analysées par rapport au temps de déplacement pour faire les achats alimentaires, on ne note pas de différence significative pour les variables

Il n'y a pas de différence significative pour les variables *Temps de déplacement quotidien au cégep* ($X^2 = 15,056$ ($dl = 6$) ; $p = ,020$) (tableau 11.18), *Manque de temps pour manger* ($X^2 = 23,680$ ($dl = 15$) ; $p = ,071$) (tableau 11.19), *Manque de temps pour cuisiner* ($X^2 = 17,933$ ($dl = 15$) ; $p = ,266$) (tableau 11.20) et *Perception de la charge de travail scolaire* ($X^2 = 6,889$ ($dl = 9$) ; $p = ,649$) (tableau 11.21).

4.6.3.3 Accès aux commerces alimentaires

La question 57 demandait aux étudiant.es de se prononcer sur leur niveau d'accord avec l'énoncé « Je considère que j'ai facilement accès (distance, transport) à des commerces me permettant de répondre à mes besoins alimentaires ». Ainsi, 32,9 % des étudiant.es se disent « en accord » et 50,9 % « fortement en accord » (tableau 11.22).

En ce qui concerne les caractéristiques des étudiant.es, les résultats du tableau 11.23 montrent qu'il n'y a pas de différence significative selon le *genre* ($X^2 = 12,118$ ($dl = 10$) ; $p = ,277$). Il y a une différence significative selon *l'âge* ($X^2 = 69,976$ ($dl = 15$) ; $p < ,001$). Les plus jeunes (« 17 ans et moins » (53,9 %) et « 18-19 ans » (55,3 %) sont davantage fortement en accord avec l'énoncé que

les « 20-23 ans » (42,9 %) et les « 24 ans et plus » (39,4 %). Il n'y a pas de différence significative selon la catégorie *enfant(s) à charge* ($X^2 = 10,848$ ($dl = 5$); $p = ,054$). Il y a une différence significative selon le *lieu de naissance* ($X^2 = 41,419$ ($dl = 5$); $p < ,001$). Les personnes nées hors Canada sont moins fortement en accord (36,8 %) que celles nées au Canada (53,8 %). Il y a une différence significative pour la variable *Déménagement pour ses études* ($X^2 = 22,033$ ($dl = 5$); $p = ,001$). Les personnes qui ont déménagé pour leurs études sont moins fortement en accord. Il y a une différence significative pour la variable *Étudiant.e de première génération* ($X^2 = 16,406$ ($dl = 5$); $p = ,006$). Les EPG sont moins fortement en accord (42,9 %); non-EPG (54,6 %). Il n'y a pas de différence significative pour la variable *Aide financière aux études* ($X^2 = 14,385$ ($dl = 5$); $p = ,013$). Il y a une différence significative pour la variable *Situation résidentielle* ($X^2 = 73,920$ ($dl = 5$); $p < ,001$). Les personnes qui déclarent habiter dans un contexte résidentiel sans leurs parents sont moins fortement en accord (40,5 %) que celles qui déclarent habiter avec leurs parents (56,9 %). Il n'y a pas de différence significative pour la variable *Emploi rémunéré* ($X^2 = 3,348$ ($dl = 5$); $p = ,646$).

On ne relève pas de différence significative pour les variables *Temps de déplacement au cégep* ($X^2 = 12,367$ ($dl = 10$); $p = ,261$) (tableau 11.24), et *Perception de la charge de travail scolaire* ($X^2 = 21,512$ ($dl = 15$); $p = ,121$) (tableau 11.25). Il y a une différence significative pour la variable *Temps de déplacement achats alimentaires* ($X^2 = 392,385$ ($dl = 15$); $p < ,001$). Le résultat va dans le sens logique, plus les personnes habitent à proximité, plus elles sont en accord avec l'énoncé « Je considère que j'ai facilement accès (distance, transport) à des commerces me permettant de répondre à mes besoins alimentaires » (tableau 11.26).

4.6.3.4 Livraison des repas

La question 58 demandait aux étudiant.es: «Au cours de la dernière semaine, combien de fois vous êtes-vous fait livrer des repas ou de la nourriture (livraison d'un restaurant, Uber eats, Doordash, etc.) ? » : « Jamais » (73,5 %); « 1 fois » (20,3 %); « 2 ou 3 fois » (5,8 %); « 4 à 6 fois » (0,4 %) et « Tous les jours (0,05). Les réponses ont été recodifiées en trois catégories : « Jamais » (73,5 %); « 1 fois » (20,3 %) et « 2 fois et plus » (6,2 %) (tableau 11.27).

À l'exception de la variable *Situation résidentielle* ($X^2 = 9,773$ ($dl = 2$); $p = ,008$), il n'y a aucune différence significative pour les variables concernant les caractéristiques des étudiant.es (tableau 11.28). Les personnes qui habitent dans un autre contexte résidentiel sans leurs parents sont proportionnellement plus nombreuses à se faire livrer des repas : 1 fois (22,1 %); 2 fois et plus (7,9 %) que les personnes qui n'habitent pas chez leurs parents contre 1 fois (19,3 %); 2 fois et plus (5,2 %) pour celles qui habitent avec leurs parents.

Il n'y a pas de différence significative pour l'aspect relationnel des prises alimentaires : *Déjeuner en solo* ($X^2 = 0,588$ ($dl = 4$); $p = ,964$), *Dîner en solo* ($X^2 = 4,574$ ($dl = 4$); $p = ,334$) et *Souper en solo* ($X^2 = 7,994$ ($dl = 4$); $p = ,092$) (tableau 11.29).

La différence est significative pour la variable *Qualification situation financière* ($X^2 = 29,435$ ($dl = 6$); $p < ,001$). Les personnes qui jugent leur situation financière « excellente » sont celles qui se font le moins souvent livrer des repas ou de la nourriture ; alors que celles qui jugent leur situation « très inquiétante » ou « préoccupante » sont proportionnellement plus nombreuses à se faire livrer des repas deux fois et plus par semaine (tableau 11.30).

Il y a une différence significative pour la variable *Repas sautés au déjeuner* ($X^2 = 35,258$ ($dl = 4$); $p < ,001$). Les personnes qui déclarent se faire livrer des repas, notamment celles qui disent que cela se produit 2 fois ou plus par semaine, sont proportionnellement plus nombreuses à sauter le déjeuner (46,6 %) comparativement à celles qui se font livrer 1 fois (33,3 %) ou jamais (26,6 %) (tableau 11.31). Il en va de même pour la variable *Repas sautés au dîner* ($X^2 = 16,572$ ($dl = 4$); $p = ,002$) (respectivement 22,0 %, 14,5 % et 12,2 %) et pour la variable *Repas sautés au souper* ($X^2 = 17,665$ ($dl = 4$); $p = ,001$) (respectivement 12,2 %, 3,7 % et 4,6 %) (tableau 11.31). Également, les personnes qui se font livrer des repas sont proportionnellement moins nombreuses à prendre trois prises alimentaires la journée précédente ($X^2 = 39,381$ ($dl = 4$); $p < ,001$). Pour la variable *Sauter des repas par manque d'argent*, une différence significative est observable ($X^2 = 15,681$ ($dl = 2$); $p < ,001$). Les personnes qui se font livrer des repas sont proportionnellement plus nombreuses à déclarer sauter des repas faute d'argent (tableau 11.31). Il n'y a pas de différence significative pour la variable *Sauter des repas pour d'autres raisons* ($X^2 = 1,358$ ($dl = 2$); $p = ,507$) (tableau 11.31).

On remarque une différence significative pour la variable *Manque de temps pour manger* ($X^2 = 30,561$ ($dl = 10$); $p = ,001$). À la question 67, on demandait aux étudiant.es d'indiquer leur degré d'accord à la question « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour manger ». Les personnes qui se font livrer des repas sont proportionnellement plus nombreuses à être en accord avec l'énoncé (tableau 11.32). Il en va de même pour la variable *Manque de temps pour cuisiner* ($X^2 = 35,572$ ($dl = 10$); $p < ,001$). La question 68 demandait aux étudiant.es d'exprimer le degré d'accord à la question « Je manque de temps pour cuisiner des aliments ». Les personnes qui se font livrer des repas sont proportionnellement plus nombreuses à être en accord avec l'énoncé (tableau 11.33).

Il n'y a pas de différence significative pour les variables *Perception de la charge de travail scolaire* ($X^2 = 10,468$ ($dl = 6$); $p = ,106$) (tableau 11.34), et *Sentiment de compétence à préparer des repas* ($X^2 = 7,089$ ($dl = 6$); $p = ,313$) (tableau 11.35).

4.6.3.5 Autres raisons pour sauter des repas

La question 63 demandait aux étudiant.es s'il y avait d'autres motifs, que l'insécurité alimentaire, pour expliquer leur réduction des portions ou de sauter des repas. 56,1 % des répondant.es ont répondu oui, contre 43,9 % ayant répondu non (tableau 11.36). À l'exception de la variable *Genre* ($X^2 = 22,216$ ($dl = 2$); $p < ,001$), tous les résultats pour les autres variables sociodémographiques ne sont pas significatifs : *Âge* ($X^2 = 3,002$ ($dl = 3$); $p = ,391$), *Enfant(s) à charge* ($X^2 = 1,835$ ($dl = 1$); $p = ,175$), *Lieu de naissance* ($X^2 = 0,231$ ($dl = 1$); $p = ,631$), *Déménagement pour les études* ($X^2 = 0,004$ ($dl = 1$); $p = ,948$), *Situation résidentielle* ($X^2 = 0,880$ ($dl = 1$); $p = ,348$), *Étudiant.es de première génération* ($X^2 = 0,783$ ($dl = 1$); $p = ,376$), *Session d'inscription* ($X^2 = 3,266$ ($dl = 1$); $p = ,071$), *Aide financière aux études* ($X^2 = 0,108$ ($dl = 1$); $p = ,742$) et *Travail rémunéré* ($X^2 = 0,027$ ($dl = 1$); $p = ,870$) (tableau 11.37). En ce qui concerne la différence significative pour la variable *Genre*, les personnes non binaires/trans (71,0 %) et les personnes s'identifiant au genre féminin (57,3 %) sont proportionnellement plus nombreuses que celles du genre masculin (48,7 %) à mentionner qu'il y a d'autres raisons pour lesquelles elles réduisent leurs portions ou sautent des repas (tableau 11.37).

Pour les aspects relationnels des prises alimentaires, on ne note pas de différence significative pour la variable *Déjeuner en solo* ($X^2 = 7,481$ ($dl = 2$); $p = ,024$) (tableau 11.38).

Toutefois, une différence significative apparaît pour la variable *Dîner en solo* ($X^2 = 16,209$ ($dl = 2$); $p < ,001$). Les personnes qui déclarent réduire leurs portions ou sauter des repas pour d'autres raisons sont proportionnellement plus nombreuses à déclarer manger seules pour le dîner (54,2 %), comparativement aux personnes qui déclarent ne pas sauter de repas pour d'autres raisons (46,0 %) (tableau 11.38). Également, il y a une différence significative pour la variable *Souper en solo* ($X^2 = 21,692$ ($dl = 2$); $p < ,001$). Les personnes qui déclarent réduire leurs portions ou sauter des repas pour d'autres raisons sont proportionnellement plus nombreuses à déclarer manger seules pour le souper (37,9 %), comparativement à celles qui déclarent ne pas sauter de repas pour d'autres raisons (30,3 %) (tableau 11.38).

Il n'y a pas de différence significative ($p < ,01$) pour la variable *Sentiment de compétence à préparer des repas* ($X^2 = 2,904$ ($dl = 3$); $p < ,407$) (tableau 11.39).

Il y a une différence significative pour la variable *Manque de temps pour manger* ($X^2 = 86,153$ ($dl = 5$); $p < ,001$). Les personnes qui déclarent réduire leurs portions ou sauter des repas pour d'autres raisons sont proportionnellement plus nombreuses à être en accord avec l'énoncé « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour manger » (tableau 11.40). Il en va de même pour la variable *Manque de temps pour cuisiner* ($X^2 = 42,122$ ($dl = 5$); $p < ,001$). Les personnes qui déclarent réduire leurs portions ou sauter des repas pour d'autres raisons sont proportionnellement plus nombreuses à être en accord avec l'énoncé « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour manger » (tableau 11.41).

On remarque une différence significative pour la variable *Perception de la charge de travail scolaire* ($X^2 = 22,259$ ($dl = 3$); $p < ,001$). Les personnes qui déclarent réduire leurs portions ou sauter des repas pour d'autres raisons sont proportionnellement plus nombreuses à déclarer être assez souvent (43,7 %) et toujours (15,0 %) dépassées par la charge de travail scolaire, comparativement à celles qui ne sautent pas de repas (respectivement 40,2 % et 9,8 %) (tableau 11.42).

Il y a une différence significative pour la variable *Qualification situation financière* ($X^2 = 39,144$ ($dl = 3$); $p < ,001$). Les personnes qui déclarent réduire leurs portions ou sauter des repas pour d'autres raisons sont proportionnellement moins nombreuses à considérer leur situation financière « excellente » (23,9 %), mais plus nombreuses à la considérer « préoccupante » (25,4 %), comparativement à celles qui ne sautent pas de repas pour d'autres raisons (respectivement 34,4 % et 17,2 %) (tableau 11.43).

Il y a une différence significative pour la variable *Stress à l'égard de la réussite des cours* ($X^2 = 51,034$ ($dl = 4$); $p < ,001$). Les personnes qui déclarent réduire leurs portions ou sauter des repas pour d'autres raisons sont proportionnellement plus nombreuses à déclarer avoir un niveau de stress « élevé » (29,0 %) et « très élevé » (18,8 %) face à la réussite de leurs cours, comparativement à celles qui disent ne pas sauter de repas pour d'autres raisons (respectivement 26,6 % et 10,1 %) (tableau 11.44).

Il y a une différence significative pour la variable *Capacité de concentration dans les études* ($X^2 = 53,260$ ($dl = 4$); $p < ,001$). Les personnes qui déclarent réduire leurs portions ou sauter des repas pour d'autres raisons sont proportionnellement plus nombreuses à déclarer avoir une capacité de

concentration dans leur étude « faible » (16,8 %) ou « très faible », comparativement à celles qui disent ne pas sauter de repas pour d'autres raisons (respectivement 9,1 % et 4,2 %) (tableau 11.45).

Il n'y a pas de différence significative pour la variable *Niveau de confiance pour terminer les études* ($X^2 = 9,145$ ($dl = 3$); $p = ,027$) (tableau 11.46).

4.6.3.6 Ne pas bien s'alimenter parce qu'on manque de temps pour manger

La question 67 demandait aux étudiant.es leur niveau d'accord à l'énoncé suivant : « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour manger » : fortement en désaccord (20,2 %), en désaccord (21,6 %), légèrement en désaccord (10,6 %), légèrement en accord (27,7 %), en accord (14,9 %) et fortement en accord (5,0 %) (tableau 11.47).

Pour les variables sociodémographiques, il n'y a pas de différence significative pour les variables *Âge* ($X^2 = 20,965$ ($dl = 15$); $p = ,138$), *Enfants à charge* ($X^2 = 12,090$ ($dl = 5$); $p = ,034$), *Lieu de naissance* ($X^2 = 6,971$ ($dl = 5$); $p = ,223$), *Déménagement pour les études* ($X^2 = 10,974$ ($dl = 5$); $p = ,052$), *Situation résidentielle* ($X^2 = 10,962$ ($dl = 5$); $p = ,052$), *Session d'inscription* ($X^2 = 0,785$ ($dl = 3$); $p = ,978$) et *Aide financière aux études* ($X^2 = 9,709$ ($dl = 5$); $p = ,084$) (tableau 11.48).

On note une différence significative pour la variable *Genre* ($X^2 = 33,238$ ($dl = 10$); $p < ,001$). De manière générale, les personnes s'identifiant au genre masculin sont moins en accord avec l'énoncé (tableau 11.48). Il y a une différence significative pour la variable *Étudiant.es de première génération* ($X^2 = 15,994$ ($dl = 5$); $p = ,007$). Pour l'énoncé « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour manger », les EPG sont globalement davantage en accord (tableau 11.48). Également, il y a une différence significative pour la variable *Travail rémunéré* ($X^2 = 22,291$ ($dl = 5$); $p < ,001$). Les étudiant.es qui disent occuper un emploi rémunéré sont globalement davantage en accord avec l'énoncé (tableau 11.48).

En ce qui concerne la prise de repas en solo ou accompagné.e, il n'y a pas de différence significative pour les variables *Déjeuner en solo* ($X^2 = 15,046$ ($dl = 10$); $p = ,130$) et *Dîner en solo* ($X^2 = 9,564$ ($dl = 10$); $p = ,480$). Il y a toutefois une différence significative pour la variable *Souper en solo* ($X^2 = 34,416$ ($dl = 10$); $p < ,001$). Les étudiant.es qui sont davantage en accord avec l'énoncé ont tendance à souper plus souvent seul.es (tableau 11.49).

On remarque une différence significative pour la variable *Sentiment de compétence à préparer des repas* ($X^2 = 76,429$ ($dl = 15$); $p < ,001$). Globalement, plus les personnes se sentent compétentes, moins elles sont en accord. Plus spécifiquement, pour l'énoncé « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour manger » ce sont principalement les personnes qui répondent « Non, je ne me sens pas compétent.e » qui sont davantage en accord (tableau 11.50).

Une différence est significative pour la variable *Qualification situation financière* ($X^2 = 135,432$ ($dl = 15$); $p < ,001$). Les étudiant.es qui déclarent que leur situation financière est « très inquiétante » et « préoccupante » sont davantage en accord avec l'énoncé (tableau 11.51).

On note une différence significative pour la variable *Repas sautés au déjeuner* ($X^2 = 159,626$ ($dl = 10$); $p < ,001$). Les personnes qui sont en accord (43,1 %) et fortement en accord (45,2 %) sautent plus souvent le déjeuner comparativement à celles qui sont légèrement en accord (32,6 %),

légèrement en désaccord (32,3 %), en désaccord (23,6 %) et fortement en désaccord (14,4 %) (tableau 11.52). La différence reste significative pour la variable *Repas sautés au dîner* ($X^2 = 77,571$ ($dl = 10$); $p < ,001$). Les personnes qui sont en accord et fortement en accord sautent plus souvent le déjeuner et consomment davantage de collation à ce moment de la journée (tableau 11.52). Il y a une différence significative pour la variable *Repas sautés au souper* ($X^2 = 32,747$ ($dl = 10$); $p < ,001$). Pour l'énoncé « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour manger », les personnes qui sont en accord et fortement en accord sautent plus souvent le souper (tableau 11.52).

On relève une différence significative pour la variable *Prises alimentaires quotidiennes* ($X^2 = 130,976$ ($dl = 10$); $p < ,001$). Plus le niveau d'accord augmente, moins les étudiant.es déclarent avoir pris trois prises alimentaires la journée précédente (tableau 11.52).

Une différence significative apparaît pour la variable *Repas sautés par manque d'argent* ($X^2 = 100,012$ ($dl = 5$); $p < ,001$). Plus le niveau d'accord augmente, plus les étudiant.es déclarent avoir déjà sauté des repas ou réduit leurs portions faute d'argent : « fortement en désaccord » (10,1 %), « en désaccord » (16,7 %), « légèrement en désaccord » (22,8 %), « légèrement en accord » (21,1 %), « en accord » (35,7 %), « fortement en accord » (40,6 %) (tableau 11.52).

Il en va de même pour la variable *Repas sautés pour d'autres raisons* ($X^2 = 86,153$ ($dl = 5$); $p < ,001$). Plus le niveau d'accord augmente, plus les étudiant.es déclarent avoir déjà sauté des repas ou réduit leurs portions pour d'autres raisons : « fortement en désaccord » (40,5 %), « en désaccord » (50,7 %), « légèrement en désaccord » (55,4 %), « légèrement en accord » (63,5 %), « en accord » (69,1 %), « fortement en accord » (66,0 %) (tableau 11.52).

Il y a une différence significative pour la variable *Perception de la charge de travail* ($X^2 = 204,191$ ($dl = 15$); $p < ,001$). Plus le niveau d'accord augmente, plus les étudiant.es déclarent être assez souvent ou toujours dépassé.es par la charge de travail scolaire (tableau 11.53).

On note une différence significative pour la variable *Stress à l'égard de la réussite des cours* ($X^2 = 196,457$ ($dl = 20$); $p < ,001$). Plus le niveau d'accord augmente, plus les étudiant.es ressentent un niveau de stress élevé (tableau 11.54).

La différence est significative pour la variable *Capacité de concentration dans les études* ($X^2 = 168,956$ ($dl = 20$); $p < ,001$). Plus le niveau d'accord augmente, plus les étudiant.es estiment avoir une faible capacité de concentration (tableau 11.55).

Même constat pour la variable *Niveau de confiance pour terminer les études* ($X^2 = 71,718$ ($dl = 15$); $p < ,001$). Plus le niveau d'accord augmente, moins les étudiant.es estiment être confiant.es de terminer leurs études (tableau 11.56).

4.6.3.7 Ne pas bien s'alimenter parce qu'on manque de temps pour cuisiner

La question 68 demandait aux étudiant.es leur niveau d'accord face à l'énoncé suivant : « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour cuisiner » : fortement en désaccord (14,1 %), en désaccord (19,2 %), légèrement en désaccord (13,7 %), légèrement en accord (24,5 %), en accord (20,2 %) et fortement en accord (8,3 %) (tableau 11.57).

En ce qui concerne les variables sociodémographiques, il n'y a pas de différence significative pour les variables *Enfants à charge* ($X^2 = 5,316$ ($dl = 5$) ; $p = ,379$), *Lieu de naissance* ($X^2 = 1,719$ ($dl = 5$) ; $p = ,887$), *Étudiant.es de première génération* ($X^2 = 9,235$ ($dl = 5$) ; $p = ,100$) et *Aide financière aux études* ($X^2 = 13,346$ ($dl = 5$) ; $p < ,020$) (tableau 11.58).

On note une différence significative pour la variable *Genre* ($X^2 = 28,934$ ($dl = 10$) ; $p = ,001$). Les personnes s'identifiant au genre masculin sont moins légèrement en accord (20,2 %), en accord (17,8 %) et fortement en accord (6,8 %), comparativement à celles s'identifiant au genre féminin (respectivement 25,9 %, 20,8 % et 8,3 %) ou non binaires/trans (respectivement 23,8 %, 21,9 % et 15,2 %) (tableau 11.58).

La différence est significative pour la variable *Âge* ($X^2 = 42,086$ ($dl = 15$) ; $p < ,001$). Les 17 ans et moins sont moins en accord (16,9 %) et fortement en accord (5,9 %) que leurs pairs de 18-19 ans (respectivement 21,6 % et 8,6 %), de 20 à 23 ans (respectivement 22,3 % et 9,6 %) et de 24 ans et plus (respectivement 21,6 % et 10,8 %) (tableau 11.58).

Il y a une différence significative pour la variable *Déménagement pour les études* ($X^2 = 17,480$ ($dl = 5$) ; $p = ,004$). Les personnes qui ont déclaré avoir déménagé pour les études sont davantage en accord (25,6 %) et fortement en accord (10,3 %) que celles qui n'ont pas déménagé (respectivement 18,8 % et 7,6 %) (tableau 11.58).

On remarque une différence significative pour la variable *Situation résidentielle* ($X^2 = 35,293$ ($dl = 5$) ; $p < ,001$). Pour l'énoncé « Je manque de temps pour cuisiner des aliments », les personnes qui habitent dans un autre contexte résidentiel (sans leurs parents) sont davantage en accord (23,9 %) et fortement en accord (10,7 %), comparativement à celles qui habitent avec leurs parents (respectivement 18,1 % et 6,9 %) (tableau 11.58).

Il en va de même pour la variable *Session d'inscription* ($X^2 = 24,628$ ($dl = 5$) ; $p < ,001$). Les étudiant.es qui sont inscrit.es à leur première session se disent davantage fortement en désaccord (17,9 %), comparativement aux étudiant.es inscrit.es en deuxième session et plus (11,8 %) (tableau 11.58).

Il y a une différence significative pour la variable *Travail rémunéré* ($X^2 = 32,487$ ($dl = 5$) ; $p < ,001$). Les personnes qui disent occuper un emploi rémunéré sont davantage en accord (21,7 %) et fortement en accord (9,4 %), comparativement à celles qui n'ont pas d'emploi (respectivement 16,2 % et 5,1 %) (tableau 11.58).

Pour l'aspect relationnel des prises alimentaires, la différence est significative pour les variables *Déjeuner en solo* ($X^2 = 25,502$ ($dl = 10$) ; $p = ,001$) et *Souper en solo* ($X^2 = 46,907$ ($dl = 10$), mais pas pour la variable *Dîner en solo* ($X^2 = 12,015$ ($dl = 10$) ; $p = ,284$). Pour les variables *Déjeuner en solo* et *Souper en solo*, la tendance est la même : les personnes qui sont en accord ou fortement en accord avec l'énoncé ont tendance à manger plus souvent seules. Pour la variable *Dîner en solo*, peu importe le niveau d'accord avec l'énoncé, la prise du dîner se fait en solo ou avec d'autres personnes dans des proportions équivalentes (tableau 11.59).

Il y a une différence significative pour la variable *Sentiment de compétence à préparer des repas* ($X^2 = 65,399$ ($dl = 15$) ; $p < ,001$). De manière générale, les personnes qui répondent « Non, je ne

me sens pas compétent.e » et « Un peu compétent.e » sont davantage en accord avec l'énoncé (tableau 11.60).

Une différence significative apparaît pour la variable *Qualification situation financière* ($X^2 = 152,185$ ($dl = 15$); $p < ,001$). Les personnes qui déclarent leur situation financière « très inquiétante » et « préoccupante » sont davantage en accord (respectivement 27,6 % et 24,6 %) ou fortement en accord (respectivement 18,7 % et 11,9 %) que celles qui qualifient leur situation financière de « bonne » et « excellente » qui sont en accord (respectivement 20,7 % et 13,9 %) et fortement en accord (respectivement 6,9 % et 4,7 %) avec l'énoncé (tableau 11.61).

On constate une différence significative pour la variable *Repas sautés au déjeuner* ($X^2 = 76,236$ ($dl = 10$); $p < ,001$). Les personnes qui sont légèrement en accord (32,2 %), en accord (37,4 %) et fortement en accord (41,6 %) sautent plus souvent le déjeuner, comparativement à celles qui sont légèrement en désaccord (26,1 %), en désaccord (22,4 %) et fortement en désaccord (16,9 %) avec l'énoncé (tableau 11.62). On note une différence significative pour la variable *Repas sauté au dîner* ($X^2 = 39,230$ ($dl = 10$); $p < ,001$). Les personnes qui sont en accord et fortement en accord sautent plus souvent le dîner et consomment davantage de collation à ce moment de la journée (tableau 11.62). Il n'y a pas de différence significative pour la variable *Repas sautés au souper* ($X^2 = 13,405$ ($dl = 10$); $p = ,202$) (tableau 11.62). Il y a une différence significative pour la variable *Prises alimentaires quotidiennes* ($X^2 = 72,392$ ($dl = 10$); $p < ,001$). Plus le niveau d'accord augmente, moins les personnes déclarent avoir pris trois prises alimentaires la journée précédente (tableau 11.62). Il en va de même pour la variable *Repas sautés par manque d'argent* ($X^2 = 119,081$ ($dl = 5$); $p < ,001$). Plus le niveau d'accord augmente, plus les personnes déclarent avoir déjà sauté des repas ou réduit leurs portions faute d'argent : « fortement en désaccord » (9,4 %), « en désaccord » (14,9 %), « légèrement en désaccord » (17,7 %), « légèrement en accord » (19,2 %), « en accord » (30,8 %) et « fortement en accord » (44,8 %) (tableau 11.62). Il y a une différence significative pour la variable *Repas sautés pour d'autres raisons* ($X^2 = 42,122$ ($dl = 5$); $p < ,001$). Également, plus le niveau d'accord augmente, plus les étudiant.es déclarent avoir déjà sauté des repas ou réduit leurs portions pour d'autres raisons.

Il y a une différence significative pour la variable *Perception de la charge de travail* ($X^2 = 176,637$ ($dl = 15$); $p < ,001$). Plus le niveau d'accord augmente, plus les étudiant.es déclarent être assez souvent ou toujours dépassé.es par la charge de travail scolaire (tableau 11.63).

La différence est significative pour la variable *Stress à l'égard de la réussite des cours* ($X^2 = 158,613$ ($dl = 20$); $p < ,001$). Plus le niveau d'accord augmente, plus les étudiant.es ressentent un niveau de stress élevé (tableau 11.64).

Il y a une différence significative pour la variable *Capacité de concentration dans les études* ($X^2 = 127,524$ ($dl = 20$); $p < ,001$). Plus le niveau d'accord augmente, plus les étudiant.es estiment avoir une faible capacité de concentration (tableau 11.65).

Il y a une différence significative pour la variable *Niveau de confiance pour terminer les études* ($X^2 = 31,778$ ($dl = 15$); $p = ,007$). Plus le niveau d'accord augmente, moins les étudiant.es estiment être confiant.es de terminer leurs études (tableau 11.66).

4.6.3.8 Lieux des prises alimentaires

Les questions 29, 37 et 45 demandaient aux étudiants de préciser le lieu de leurs différentes prises alimentaires (respectivement, déjeuner, dîner et souper). Le tableau 11.67 indique que les principaux lieux de prise du déjeuner sont le lieu de résidence (83,3 %), en déplacement (18,4 %) et au collège (3,7 %). Pour le dîner, il s'agit du lieu de résidence (47,7 %), du collège (40,6 %) et du lieu de travail (7,7 %) et pour le souper, du lieu de résidence (89,7 %), du restaurant (3,4 %) et du lieu de travail (3,3 %).

4.6.3.9 Ressentir la faim ?

Les questions 30, 38 et 46 demandaient aux étudiant.es de préciser s'ils.elles ressentaient la faim avant leurs différentes prises alimentaires. Pour le déjeuner, 58,7 % des étudiant.es ont déclaré avoir faim avant de déjeuner, pour le dîner 72,0 % et pour le souper 74,0 %. Il n'y a aucune différence significative pour chacune des variables sociodémographiques (tableau 11.68).

4.6.4 Dimension corporelle

Plusieurs questions (voir annexe 6) permettent d'approfondir les aspects temporels du bien-être alimentaire : 23, 30, 31, 38, 39, 46, 59, 63, 73, 74, 75, 76, 80 et 81. (Voir les résultats à l'annexe 12.) Les prochaines pages en proposent une description.

4.6.4.1 Qualité alimentation

La question 59 demandait aux étudiant.es de se prononcer sur l'énoncé suivant : « En pensant à la semaine dernière, que pensez-vous de la qualité de votre alimentation ? » 44,1 % des répondant.es considèrent que la majorité des prises alimentaires sont « bonnes » pour ma santé, 44,4 % considèrent consommer autant d'aliments « bons » que « moins bons pour leur santé et 11,5 % considèrent qu'une faible proportion de prises alimentaires est « bonne » pour leur santé (tableau 12.1).

En ce qui concerne les variables sociodémographiques, il n'y a pas de différence significative pour les variables *Enfants à charge* ($X^2 = 5,709$ ($dl = 2$) ; $p = ,058$), *Lieu de naissance* ($X^2 = 5,990$ ($dl = 2$) ; $p = ,050$) et *Session d'inscription* ($X^2 = 0,972$ ($dl = 2$) ; $p = ,615$) (tableau 12.2).

Il y a une différence significative pour la variable *Genre* ($X^2 = 16,714$ ($dl = 4$) ; $p = ,002$). Les personnes non binaires/trans (16,8 %) et celles s'identifiant au genre féminin (11,7 %) sont proportionnellement plus nombreuses à considérer « qu'une faible proportion de prises alimentaires est "bonne" pour ma santé » que les personnes s'identifiant au genre masculin (9,1 %). Ces dernières sont plus nombreuses (51,4 %) à considérer « la majorité des prises alimentaires "bonnes" pour ma santé », comparativement aux personnes non binaires/trans (37,4 %) et aux personnes s'identifiant au genre féminin (42,5 %) (tableau 12.2).

Il y a une différence significative pour la variable *Âge* ($X^2 = 23,166$ ($dl = 6$) ; $p = ,001$). Les personnes âgées de 20 ans et plus sont proportionnellement plus nombreuses à considérer « qu'une faible proportion de prises alimentaires est "bonne" pour ma santé » : 17 ans et moins (8,8 %) ; 18-19 ans (10,3 %) ; 20-23 ans (17,9 %) ; 24 ans et plus (13,1 %) (tableau 12.2).

Il y a une différence significative pour la variable *Déménagement pour les études* ($X^2 = 12,129$ ($dl = 2$); $p = ,002$). Les personnes qui déclarent avoir déménagé pour la poursuite des études collégiales sont moins nombreuses (36,5 %) à considérer « que la majorité des prises alimentaires sont “bonnes” pour ma santé », comparativement à celles qui n’ont pas déménagé (46,6 %) (tableau 12.2).

On note une différence significative pour la variable *Situation résidentielle* ($X^2 = 14,441$ ($dl = 2$); $p = ,001$). Les personnes qui habitent dans un autre contexte résidentiel (sans leurs parents) sont moins nombreuses (38,8 %) à considérer « que la majorité des prises alimentaires sont “bonnes” pour ma santé », comparativement à celles qui habitent avec leurs parents (47,1 %) (tableau 12.2).

Il y a une différence significative pour la variable *Étudiant.es de première génération* ($X^2 = 34,349$ ($dl = 2$); $p < ,001$). Les personnes EPG sont moins nombreuses (28,9 %) à considérer « que la majorité des prises alimentaires sont “bonnes” pour ma santé » que celles qui ne sont pas EPG (47,4 %) (tableau 12.2).

La différence est significative pour la variable *Aide financière aux études* ($X^2 = 10,394$ ($dl = 2$); $p = ,006$). Les personnes qui reçoivent de l’aide financière sont proportionnellement plus nombreuses (15,2 %) à considérer « qu’une faible proportion de prises alimentaires sont “bonnes” pour ma santé » que celles qui ne reçoivent pas d’aide financière (10,5 %) (tableau 12.2).

Il y a une différence significative pour la variable *Manque de temps pour manger* ($X^2 = 192,186$ ($dl = 10$); $p < ,001$). Les personnes qui considèrent qu’elles « consomment autant d’aliments “bons” que “moins bons” pour ma santé » ou « qu’une faible proportion de prises alimentaires est “bonne” pour ma santé » sont davantage en accord avec l’énoncé « Je ne m’alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour manger » (tableau 12.3).

Il y a une différence significative pour la variable *Manque de temps pour cuisiner* ($X^2 = 186,803$ ($dl = 10$); $p < ,001$). Les personnes qui considèrent qu’elles « consomment autant d’aliments “bons” que “moins bons” pour ma santé » ou « qu’une faible proportion de prises alimentaires est “bonne” pour ma santé » sont davantage en accord avec l’énoncé « Je manque de temps pour cuisiner des aliments » (tableau 12.4).

Pour les aspects relationnels de prises alimentaires, il y a une différence significative pour la variable *Déjeuner en solo* ($X^2 = 14,433$ ($dl = 4$); $p = ,006$). Les personnes qui considèrent que « la majorité des prises alimentaires sont “bonnes” pour ma santé » sont proportionnellement plus nombreuses (29,7 %) à manger avec d’autres personnes comparativement à celles qui considèrent consommer « autant d’aliments “bons” que “moins bons” pour ma santé » (22,9 %) ou qui considèrent qu’une faible proportion de prises alimentaires sont « bonnes » pour ma santé (22,6 %). Il en va de même pour les variables *Dîner en solo* ($X^2 = 21,455$ ($dl = 4$); $p < ,001$) (respectivement 50,0 %, 40,1 % et 39,2 %) et *Souper en solo* ($X^2 = 60,463$ ($dl = 4$); $p < ,001$) (respectivement 65,8 %, 57,5 % et 37,2 %). Les différences sont plus marquées pour le souper (tableau 12.5).

On remarque une différence significative pour la variable *Qualification situation financière* ($X^2 = 151,707$ ($dl = 6$); $p < ,001$). Les personnes qui considèrent « qu’une faible proportion de prises alimentaires est “bonne” pour ma santé » sont proportionnellement plus nombreuses à décrire leur situation financière comme « très inquiétante » ou « préoccupante » (tableau 12.6).

La différence est significative pour la variable *Repas sautés au déjeuner* ($X^2 = 172,367$ ($dl = 4$); $p < ,001$). Les personnes qui considèrent « qu’une faible proportion de prises alimentaires est “bonne” pour ma santé » sont proportionnellement plus nombreuses à sauter le petit déjeuner (52,7 %), comparativement à celles qui considèrent que « la majorité des prises alimentaires “bonnes” pour ma santé » (18,2 %) ou qui considèrent « consommer autant d’aliments “bons” que “moins bons” pour ma santé » (34,1 %) (tableau 12.7).

Il y a une différence significative pour la variable *Repas sautés au dîner* ($X^2 = 91,399$ ($dl = 4$); $p < ,001$). Les personnes qui considèrent « qu’une faible proportion de prises alimentaires est “bonne” pour ma santé » sont proportionnellement plus nombreuses à sauter le dîner (22,1 %) ou à prendre des collations (29,5 %), comparativement à celles qui considèrent « la majorité des prises alimentaires “bonnes” pour ma santé » (respectivement 8,8 % et 14,3 %) ou qui considèrent « consommer autant d’aliments “bons” que “moins bons” pour ma santé » (respectivement 15,5 % et 22,6 %) (tableau 12.7).

On relève une différence significative pour la variable *Repas sautés au souper* ($X^2 = 44,664$ ($dl = 4$); $p < ,001$). Les personnes qui considèrent « qu’une faible proportion de prises alimentaires est “bonne” pour ma santé » sont proportionnellement plus nombreuses à sauter le souper (10,7 %) ou à prendre des collations (15,2 %) à ce moment de la journée, comparativement à celles qui considèrent « la majorité des prises alimentaires “bonne” pour ma santé » (respectivement 4,1 % et 6,0 %) ou qui considèrent « consommer autant d’aliments “bons” que “moins bons” pour ma santé » (respectivement 4,3 % et 9,2 %) (tableau 12.7).

Il y a une différence significative pour la variable *Prises alimentaires quotidiennes* ($X^2 = 164,109$ ($dl = 4$); $p < ,001$). Les personnes qui considèrent que « la majorité des prises alimentaires sont “bonnes” pour ma santé » sont proportionnellement plus nombreuses à prendre trois prises alimentaires durant la journée précédente (73,6 %), comparativement à celles qui considèrent « qu’une faible proportion de prises alimentaires est “bonne” pour ma santé » (33,1 %) et celles qui considèrent « consommer autant d’aliments bons que moins bons pour ma santé » (55,5 %) (tableau 12.7).

Il y a une différence significative pour la variable *Sauter des repas par manque d’argent* ($X^2 = 161,546$ ($dl = 2$); $p < ,001$). Les personnes qui considèrent que « la majorité des prises alimentaires sont “bonnes” pour ma santé » sont proportionnellement moins nombreuses à déclarer sauter des repas, faute d’argent (11,3 %), comparativement à celles qui considèrent « qu’une faible proportion de prises alimentaires est “bonne” pour ma santé » (47,1 %) et celles qui considèrent « consommer autant d’aliments “bons” que “moins bons” pour ma santé » (24,5 %) (tableau 12.7).

Il y a une différence significative pour la variable *Sauter des repas pour d’autres raisons* ($X^2 = 56,825$ ($dl = 2$); $p < ,001$). Les personnes qui considèrent que « la majorité des prises alimentaires sont “bonnes” pour ma santé » sont proportionnellement moins nombreuses à déclarer sauter des repas pour d’autres raisons (47,5 %), comparativement à celles qui considèrent « qu’une faible proportion de prises alimentaires est “bonne” pour ma santé » (70,1 %) et celles qui considèrent « consommer autant d’aliments “bons” que “moins bons” pour ma santé » (61,0 %) (tableau 12.7).

Il y a une différence significative pour la variable *Perception de la charge de travail scolaire* ($X^2 = 21,802$ ($dl = 6$); $p = ,001$). Les personnes qui considèrent qu’elles « consomment autant

d'aliments "bons" que "moins bons" pour ma santé » ou « qu'une faible proportion de prises alimentaires est "bonne" pour ma santé » se sentent davantage dépassées par la charge de travail scolaire, comparativement à celles qui considèrent que « la majorité des prises alimentaires sont "bonnes" pour ma santé » (tableau 12.8).

Une différence significative apparaît pour la variable *Stress à l'égard de la réussite des cours* ($X^2 = 61,422$ ($dl = 8$); $p < ,001$). Les personnes qui considèrent qu'elles « consomment autant d'aliments "bons" que "moins bons" pour ma santé » ou « qu'une faible proportion de prises alimentaires est "bonne" pour ma santé » se sentent davantage stressées par la réussite de leurs cours, comparativement à celles qui considèrent que « la majorité des prises alimentaires sont "bonnes" pour ma santé » (tableau 12.9).

Il y a une différence significative pour la variable *Capacité de concentration dans les études* ($X^2 = 121,165$ ($dl = 8$); $p < ,001$). Les personnes qui considèrent qu'elles « consomment autant d'aliments "bons" que "moins bons" pour ma santé » ou « qu'une faible proportion de prises alimentaires est "bonne" pour ma santé » estiment davantage que leur capacité à se concentrer dans leurs études est faible, comparativement à celles qui considèrent que « la majorité des prises alimentaires sont "bonnes" pour ma santé » (tableau 12.10).

Il y a une différence significative pour la variable *Niveau de confiance pour terminer les études* ($X^2 = 74,376$ ($dl = 6$); $p < ,001$). Les personnes qui considèrent qu'elles « consomment autant d'aliments "bons" que "moins bons" pour ma santé » ou « qu'une faible proportion de prises alimentaires est "bonne" pour ma santé » sont moins confiantes de terminer leurs études, comparativement à celles qui considèrent que « la majorité des prises alimentaires sont "bonnes" pour ma santé » (tableau 12.11).

4.6.4.2 Autres raisons pour sauter des repas

La question 63 demandait aux étudiant.es s'il y avait d'autres motifs que l'insécurité alimentaire pour expliquer la réduction de leur portion ou de sauter des repas. 56,1 % des répondant.es ont répondu oui, et 43,9 % non (tableau 12.12). À l'exception de la variable *Genre* ($X^2 = 22,216$ ($dl = 2$); $p < ,001$), tous les résultats pour les autres variables sociodémographiques ne sont pas significatifs : *Âge* ($X^2 = 3,002$ ($dl = 3$); $p = ,391$), *Enfant(s) à charge* ($X^2 = 1,835$ ($dl = 1$); $p = ,175$), *Lieu de naissance* ($X^2 = 0,231$ ($dl = 1$); $p = ,631$), *Déménagement pour les études* ($X^2 = 0,004$ ($dl = 1$); $p = ,948$), *Situation résidentielle* ($X^2 = 0,880$ ($dl = 1$); $p = ,348$), *Étudiant.es de première génération* ($X^2 = 0,783$ ($dl = 1$); $p = ,376$), *Session d'inscription* ($X^2 = 3,266$ ($dl = 1$); $p = ,071$), *Aide financière aux études* ($X^2 = 0,108$ ($dl = 1$); $p = ,742$) et *Travail rémunéré* ($X^2 = 0,027$ ($dl = 1$); $p = ,870$) (tableau 12.13). En ce qui concerne la différence significative pour la variable *Âge*, les personnes non binaires/trans (71,0 %) et les personnes s'identifiant au genre féminin (57,3 %) sont proportionnellement plus nombreuses que celles du genre masculin (48,7 %) à mentionner que d'autres raisons expliquent pourquoi elles réduisent leurs portions ou sautent des repas (tableau 12.13).

Pour les aspects relationnels des prises alimentaires, on ne trouve pas de différence significative pour la variable *Déjeuner en solo* ($X^2 = 7,481$ ($dl = 2$); $p = ,024$) (tableau 12.14).

Toutefois, il y a une différence significative pour la variable *Dîner en solo* ($X^2 = 16,209$ ($dl = 2$); $p < ,001$). Les personnes qui déclarent réduire leurs portions ou sauter des repas pour d'autres

raisons sont proportionnellement plus nombreuses à déclarer manger seules pour le dîner (54,2 %) comparativement à celles qui déclarent ne pas sauter de repas pour d'autres raisons (46,0 %) (tableau 12.14). Également, on note une différence significative pour la variable *Souper en solo* ($X^2 = 21,692$ ($dl = 2$); $p < ,001$). Les personnes qui déclarent réduire leurs portions ou sauter des repas pour d'autres raisons sont proportionnellement plus nombreuses à déclarer manger seules pour le souper (37,9 %), comparativement à celles qui déclarent ne pas sauter de repas pour d'autres raisons (30,3 %) (tableau 12.14).

On ne note pas de différence significative ($p < ,01$) pour la variable *Sentiment de compétence à préparer des repas* ($X^2 = 2,904$ ($dl = 3$); $p < ,407$) (tableau 12.15).

Il y a une différence significative pour la variable *Manque de temps pour manger* ($X^2 = 86,153$ ($dl = 5$); $p < ,001$). Les personnes qui déclarent réduire leurs portions ou sauter des repas pour d'autres raisons sont proportionnellement plus nombreuses à être en accord avec l'énoncé « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour manger » (tableau 12.16). Il y en va de même pour la variable *Manque de temps pour cuisiner* ($X^2 = 42,122$ ($dl = 5$); $p < ,001$). Les personnes qui déclarent réduire leurs portions ou sauter des repas pour d'autres raisons sont proportionnellement plus nombreuses à être en accord avec l'énoncé « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour manger » (tableau 12.17).

Il y a une différence significative pour la variable *Perception de la charge de travail scolaire* ($X^2 = 22,259$ ($dl = 3$); $p < ,001$). Les personnes qui déclarent réduire leurs portions ou sauter des repas pour d'autres raisons sont proportionnellement plus nombreuses à déclarer être assez souvent (43,7 %) et toujours (15,0 %) dépassées par la charge de travail scolaire, comparativement à celles qui ne sautent pas de repas (respectivement 40,2 % et 9,8 %) (tableau 12.18).

La différence est significative pour la variable *Qualification situation financière* ($X^2 = 39,144$ ($dl = 3$); $p < ,001$). Les personnes qui déclarent réduire leurs portions ou sauter des repas pour d'autres raisons sont proportionnellement moins nombreuses à considérer leur situation financière « excellente » (23,9 %), mais plus nombreuses à la considérer « préoccupante » (25,4 %), comparativement aux personnes qui ne sautent pas de repas pour d'autres raisons (respectivement 34,4 % et 17,2 %) (tableau 12.19).

On note une différence significative pour la variable *Stress à l'égard de la réussite des cours* ($X^2 = 51,034$ ($dl = 4$); $p < ,001$). Les personnes qui déclarent réduire leurs portions ou sauter des repas pour d'autres raisons sont proportionnellement plus nombreuses à déclarer avoir un niveau de stress « élevé » (29,0 %) et « très élevé » (18,8 %) face à la réussite de leurs cours, comparativement à celles qui disent ne pas sauter de repas pour d'autres raisons (respectivement 26,6 % et 10,1 %) (tableau 12.20).

Il y a une différence significative pour la variable *Capacité de concentration dans les études* ($X^2 = 53,260$ ($dl = 4$); $p < ,001$). Les personnes qui déclarent réduire leurs portions ou sauter des repas pour d'autres raisons sont proportionnellement plus nombreuses à déclarer avoir une capacité de concentration dans leurs études « faible » (16,8 %) ou « très faible », comparativement à celles qui disent ne pas sauter de repas pour d'autres raisons (respectivement 9,1 % et 4,2 %) (tableau 12.21).

Il n'y a pas de différence significative pour la variable *Niveau de confiance pour terminer les études* ($X^2 = 9,145$ ($dl = 3$); $p = ,027$) (tableau 12.22).

4.6.4.3 Concentration faute d'avoir mangé

La question 73 demandait aux étudiant.es si, depuis le début de l'année scolaire, ils.elles avaient vécu des moments où ils.elles ont eu de la difficulté à se concentrer dans leurs cours/examens/stages faute d'avoir mangé ? Le tableau 12.23 montre que les réponses sont « jamais » (39,7 %) ; « parfois » (48,3 %), « souvent » (9,6 %) et « toujours » (2,4 %).

Pour les variables sociodémographiques, il n'y a pas de différence significative pour les variables *Âge* ($X^2 = 14,600$ ($dl = 9$); $p = ,103$), *Enfant(s) à charge* ($X^2 = 1,993$ ($dl = 3$); $p = ,574$), *Lieu de naissance* ($X^2 = 2,561$ ($dl = 3$); $p = ,464$), *Déménagement pour les études* ($X^2 = 9,278$ ($dl = 3$); $p = ,026$), *Situation résidentielle* ($X^2 = 2,625$ ($dl = 3$); $p = ,453$), *Étudiant.es de première génération* ($X^2 = 6,375$ ($dl = 3$); $p = ,095$), *Session d'inscription* ($X^2 = 7,012$ ($dl = 3$); $p = ,072$) et *Aide financière aux études* ($X^2 = 1,036$ ($dl = 3$); $p = ,793$) (tableau 12.24).

Toutefois une différence significative apparaît pour la variable *Genre* ($X^2 = 33,101$ ($dl = 6$); $p < ,001$). Les personnes s'identifiant au genre masculin sont plus nombreuses à déclarer « jamais » (50,6 %) ; alors que les personnes non binaires/trans et celles s'identifiant au genre féminin sont plus nombreuses à déclarer « parfois » (respectivement 50,5 % et 50,9 %) (tableau 12.24).

Il y a une différence significative pour la variable *Repas sautés au déjeuner* ($X^2 = 123,149$ ($dl = 6$); $p < ,001$). Les personnes qui déclarent avoir eu de la difficulté à se concentrer dans leurs cours/examens/stages souvent (51,5 %) et toujours (46,0 %) sont proportionnellement plus nombreuses à sauter le déjeuner, comparativement à celles qui déclarent jamais (20,0 %) et parfois (31,3 %) (tableau 12.25).

Il y a une différence significative pour la variable *Repas sautés au dîner* ($X^2 = 100,922$ ($dl = 6$); $p < ,001$). Les personnes qui déclarent avoir eu de la difficulté à se concentrer dans leurs cours/examens/stages souvent et toujours sont proportionnellement plus nombreuses à sauter le dîner (respectivement 25,5 % et 36,0 %) ou à consommer des collations (respectivement 26,0 % et 22,0 %) à ce moment de la journée, comparativement à celles qui déclarent jamais (repas sauté 7,5 %, collation seulement 16,2 %) et parfois (repas sauté 14,0 %, collation seulement 21,4 %) (tableau 12.25).

On remarque une différence significative pour la variable *Repas sautés au souper* ($X^2 = 46,455$ ($dl = 6$); $p < ,001$). Les personnes qui déclarent avoir eu de la difficulté à se concentrer dans leurs cours/examens/stages souvent (13,6 %) et toujours (10,0 %) sont proportionnellement plus nombreuses à sauter le souper comparativement à celles qui déclarent jamais (3,3 %) et parfois (4,4 %) (tableau 12.25).

Il y a une différence significative pour la variable *Prises alimentaires quotidiennes* ($X^2 = 197,173$ ($dl = 6$); $p < ,001$). Les personnes qui déclarent jamais sont proportionnellement plus nombreuses à prendre trois prises alimentaires la journée précédente (74,5 %), comparativement à celles qui déclarent « parfois » (57,4 %), « souvent » (33,8 %) et « toujours » (28,0 %) (tableau 12.25).

Il y a une différence significative pour la variable *Sauter des repas par manque d'argent* ($X^2 = 141,986$ ($dl = 3$); $p < ,001$). Les personnes qui déclarent avoir eu de la difficulté à se concentrer dans leurs cours/examens/stages souvent (40,8 %) et toujours (54,0 %) sont proportionnellement plus nombreuses à sauter des repas faute d'argent, comparativement à celles qui déclarent jamais (10,5 %) et parfois (24,6 %) (tableau 12.25).

Il y a une différence significative pour la variable *Sauter des repas pour d'autres raisons* ($X^2 = 86,480$ ($dl = 3$); $p < ,001$). Les personnes qui déclarent avoir eu de la difficulté à se concentrer dans leurs cours/examens/stages souvent (72,6 %) et toujours (76,0 %) sont proportionnellement plus nombreuses à sauter des repas pour d'autres raisons, comparativement à celles qui déclarent jamais (44,5 %) et parfois (61,3 %) (tableau 12.25).

On note une différence significative pour la variable *Qualification situation financière* ($X^2 = 103,805$ ($dl = 9$); $p < ,001$). Les personnes qui déclarent avoir eu de la difficulté à se concentrer dans leurs cours/examens/stages souvent et toujours sont proportionnellement plus nombreuses à qualifier leur situation financière comme « très inquiétante » ou « préoccupante » (tableau 12.26).

On remarque une différence significative pour la variable *Perception de la charge de travail scolaire* ($X^2 = 150,813$ ($dl = 9$); $p < ,001$). Les personnes qui déclarent avoir eu de la difficulté à se concentrer dans leurs cours/examens/stages souvent et toujours sont proportionnellement plus nombreuses à déclarer se sentir dépassées par la charge de travail scolaire (tableau 12.27).

Il y a une différence significative pour la variable *Stress à l'égard de la réussite des cours* ($X^2 = 226,734$ ($dl = 12$); $p < ,001$). Les personnes qui déclarent avoir eu de la difficulté à se concentrer dans leurs cours/examens/stages souvent et toujours sont proportionnellement plus nombreuses à déclarer être stressées par la réussite de leurs cours (tableau 12.28).

La différence est significative pour la variable *Capacité de concentration dans les études* ($X^2 = 236,585$ ($dl = 12$); $p < ,001$). Les personnes qui déclarent avoir eu de la difficulté à se concentrer dans leurs cours/examens/stages souvent et toujours sont proportionnellement plus nombreuses à déclarer que leur capacité de concentration est faible (tableau 12.29).

Il y a une différence significative pour la variable *Niveau de confiance pour terminer les études* ($X^2 = 81,070$ ($dl = 9$); $p < ,001$). Les personnes qui déclarent avoir eu de la difficulté à se concentrer dans leurs cours/examens/stages souvent et toujours sont proportionnellement plus nombreuses à déclarer être moins confiantes de terminer leurs études (tableau 12.30).

4.6.4.4 Appréciation de l'offre alimentaire au cégep : goût, qualité et abordabilité

Les questions 74, 75 et 76 demandaient aux étudiant.es d'évaluer si l'offre alimentaire dans leur cégep répond à leurs goûts, si elle est de qualité et si elle est abordable. L'offre alimentaire répond-elle à leur goût ? 44,6 % répondent « oui », 43,9 % « plus ou moins » et 11,6 % « non ». L'offre alimentaire est-elle de qualité ? 40,6 % répondent « oui », 46,4 % « plus ou moins » et 13,0 % « non ». L'offre alimentaire est-elle abordable ? 18,9 % répondent « oui », 45,3 % « plus ou moins » et 35,8 % « non » (tableau 12.31).

Il y a une différence significative selon le genre pour les variables *Goût* ($X^2 = 29,184$ ($dl = 4$); $p < ,001$) et *Abordabilité* ($X^2 = 17,459$ ($dl = 4$); $p = ,002$). Dans les deux cas, ce sont les personnes

s'identifiant au genre masculin qui se distinguent. Pour la variable *Goût*, elles sont plus « tranchées ». Elles sont proportionnellement moins nombreuses à répondre « plus ou moins » (35,1 %), comparativement aux personnes du genre féminin (46,6 %) ou les personnes non binaires/trans (48,1 %), mais plus nombreuses à répondre « oui » (respectivement 48,3 %, 43,6 % et 42,3 %) et « non » (respectivement 16,6 %, 9,8 % et 9,6 %). Pour l'abordabilité, les personnes s'identifiant au genre masculin sont proportionnellement plus nombreuses à considérer l'offre abordable (23,9 %), comparativement à celles s'identifiant au genre féminin (17,3 %) ou aux personnes non binaires/trans (14,4 %). Il n'y pas de différence pour la variable *Qualité* ($X^2 = 8,661$ ($dl = 4$); $p = ,070$) (tableau 12.32).

La différence est significative selon l'âge pour les variables *Goût* ($X^2 = 37,166$ ($dl = 6$); $p < ,001$), *Qualité* ($X^2 = 21,627$ ($dl = 6$); $p = ,001$) et *Abordabilité* ($X^2 = 29,617$ ($dl = 6$); $p < ,001$). Pour la variable *Goût*, les « 20 à 23 ans » et les « 24 ans et plus » sont globalement moins satisfaits, c'est-à-dire proportionnellement plus nombreux à répondre « plus ou moins ». Pour la variable *Qualité*, les « 24 ans et plus » sont proportionnellement plus nombreux à répondre « non ». Pour la variable *Abordabilité*, les « 17 ans et moins » sont proportionnellement plus nombreux à trouver l'offre abordable. Globalement, plus on est vieux, moins on est satisfait de l'offre alimentaire dans son collège (tableau 12.33).

Pour la variable *Enfant(s) à charge*, il y a une différence significative pour la variable *Goût* ($X^2 = 10,028$ ($dl = 2$); $p = ,007$). Les personnes qui ont des enfants à charge sont proportionnellement plus nombreuses à répondre « non » (24,1 %), comparativement à celles sans enfant à charge (11,2 %). Il n'y a pas de différence significative pour les variables *Qualité* ($X^2 = 3,821$ ($dl = 2$); $p = ,148$) et *Abordabilité* ($X^2 = 0,227$ ($dl = 2$); $p = ,893$) (tableau 12.34).

Pour la variable *Lieu de naissance*, une différence est observable pour les variables *Goût* ($X^2 = 26,869$ ($dl = 2$); $p < ,001$) et *Qualité* ($X^2 = 18,511$ ($dl = 2$); $p < ,001$). Dans les deux cas, les personnes nées hors du Canada sont globalement moins satisfaites, c'est-à-dire proportionnellement plus nombreuses à répondre « plus ou moins » (*Goût* : 47,6 %, *Qualité* : 51,4 %) et « non » (*Goût* : 18,0 %, *Qualité* : 17,5 %), comparativement à celle nées au Canada qui répondent « plus ou moins » (*Goût* : 43,1 %, *Qualité* : 45,4 %) ou « non » (*Goût* : 10,2 %, *Qualité* : 12,1 %) (tableau 12.35).

Pour la variable *Déménagement pour études*, il n'y a pas de différence pour les variables *Goût* ($X^2 = 4,334$ ($dl = 2$); $p = ,115$), *Qualité* ($X^2 = 2,679$ ($dl = 2$); $p = ,262$) et *Abordabilité* ($X^2 = 6,961$ ($dl = 2$); $p = ,031$) (tableau 12.36). Il en va de même pour les variables *Étudiant.e de première génération*, *Goût* ($X^2 = 4,891$ ($dl = 2$); $p = ,087$), *Qualité* ($X^2 = 4,075$ ($dl = 2$); $p = ,130$) et *Abordabilité* ($X^2 = 1,427$ ($dl = 2$); $p = ,490$) (tableau 12.37) ainsi que pour la variable *Aide financière aux études*, pour les variables *Goût* ($X^2 = 3,374$ ($dl = 2$); $p = ,185$), *Qualité* ($X^2 = 3,258$ ($dl = 2$); $p = ,196$) et *Abordabilité* ($X^2 = 2,040$ ($dl = 2$); $p = ,361$) (tableau 12.38).

La différence est significative selon la variable *Situation résidentielle* pour la variable *Abordabilité* ($X^2 = 17,435$ ($dl = 2$); $p < ,001$). Les personnes qui habitent avec leurs parents sont proportionnellement plus nombreuses à trouver l'offre abordable (21,5 %) que celles qui habitent dans un autre contexte résidentiel (14,4 %). Il n'y a toutefois pas de différence pour les variables *Goût* ($X^2 = 0,540$ ($dl = 2$); $p = ,763$) et *Qualité* ($X^2 = 1,661$ ($dl = 2$); $p = ,436$) (tableau 12.39).

On note des différences significatives selon la variable *Qualification de la situation financière* pour les variables *Goût* ($X^2 = 95,391$ ($dl = 6$); $p < ,001$), *Qualité* ($X^2 = 62,677$ ($dl = 6$); $p < ,001$) et *Abordabilité* ($X^2 = 106,250$ ($dl = 6$); $p < ,001$). Généralement, les personnes qui estiment leur situation financière « très inquiétante » et « préoccupante » sont moins satisfaites de l'offre alimentaire dans leur collège en ce qui concerne le fait qu'elle réponde à leur goût, qu'elle soit de qualité et abordable (tableau 12.40).

Pour les repas sautés au déjeuner, il y a des différences significatives pour les trois variables : *Goût* ($X^2 = 35,800$ ($dl = 4$); $p < ,001$), *Qualité* ($X^2 = 19,341$ ($dl = 4$); $p = ,001$) et *Abordabilité* ($X^2 = 35,111$ ($dl = 4$); $p < ,001$) (tableau 12.41). Pour les trois aspects étudiés, moins les personnes sont satisfaites de l'offre alimentaire de leur collège, plus elles ont tendance à sauter le déjeuner.

Pour les repas sautés au dîner, il y a aussi des différences significatives pour les trois variables : *Goût* ($X^2 = 52,170$ ($dl = 4$); $p < ,001$), *Qualité* ($X^2 = 24,733$ ($dl = 4$); $p < ,001$) et *Abordabilité* ($X^2 = 33,509$ ($dl = 4$); $p < ,001$) (tableau 12.41). On peut observer que moins les personnes sont satisfaites de l'offre alimentaire de leur collège, plus elles ont tendance à sauter le dîner ou à consommer davantage des collations (notamment pour la qualité et l'abordabilité).

Pour les repas sautés au souper, des différences significatives sont également observables pour les trois variables : *Goût* ($X^2 = 35,042$ ($dl = 4$); $p < ,001$), *Qualité* ($X^2 = 25,226$ ($dl = 4$); $p < ,001$) et *Abordabilité* ($X^2 = 16,859$ ($dl = 4$); $p = ,002$) (tableau 12.41). Moins les personnes sont satisfaites de l'offre alimentaire de leur collège, plus elles ont tendance à sauter le souper.

Pour la variable *Prises alimentaires quotidiennes*, des différences significatives sont également observables pour les trois variables : *Goût* ($X^2 = 68,412$ ($dl = 4$); $p < ,001$), *Qualité* ($X^2 = 34,161$ ($dl = 4$); $p < ,001$) et *Abordabilité* ($X^2 = 41,866$ ($dl = 4$); $p < ,001$) (tableau 12.41). Les personnes qui répondent « non » ou « plus ou moins » sur les trois aspects étudiés sont proportionnellement plus nombreuses à ne pas prendre trois prises alimentaires dans la journée précédente.

Pour la variable *Sauter des repas par manque d'argent*, il y a aussi des différences significatives pour les trois variables : *Goût* ($X^2 = 45,806$ ($dl = 2$); $p < ,001$), *Qualité* ($X^2 = 28,534$ ($dl = 2$); $p < ,001$) et *Abordabilité* ($X^2 = 86,774$ ($dl = 2$); $p < ,001$) (tableau 12.41). Pour les trois variables, moins les personnes sont satisfaites de l'offre alimentaire de leur collège, plus elles ont tendance à déclarer sauter des repas par manque d'argent.

Pour la variable *Sauter des repas pour d'autres raisons*, des différences significatives sont observables pour les trois variables : *Goût* ($X^2 = 28,591$ ($dl = 2$); $p < ,001$), *Qualité* ($X^2 = 14,522$ ($dl = 2$); $p = ,001$) et *Abordabilité* ($X^2 = 14,812$ ($dl = 2$); $p = ,002$) (tableau 12.41). Pour les trois aspects, moins les personnes sont satisfaites de l'offre alimentaire de leur collège, plus elles ont tendance à déclarer sauter des repas pour d'autres raisons.

Pour la variable *Perception de la charge de travail*, il y a des différences significatives observables pour les variables *Goût* ($X^2 = 46,634$ ($dl = 6$); $p < ,001$), *Qualité* ($X^2 = 48,700$ ($dl = 6$); $p < ,001$) et *Abordabilité* ($X^2 = 67,236$ ($dl = 6$); $p < ,001$) (tableau 12.42). Pour les trois aspects analysés, moins les personnes sont satisfaites de l'offre alimentaire de leur collège (« plus ou moins » et « non »), plus elles déclarent être « assez souvent » et « toujours » dépassées par la charge de travail scolaire.

Également, pour la variable *Stress à l'égard de la réussite des cours*, il y a des différences significatives pour les variables *Goût* ($X^2 = 34,814$ ($dl = 8$) ; $p < ,001$), *Qualité* ($X^2 = 28,736$ ($dl = 8$) ; $p < ,001$) et *Abordabilité* ($X^2 = 48,623$ ($dl = 8$) ; $p < ,001$) (tableau 12.43). Pour les trois variables, moins les personnes sont satisfaites de l'offre alimentaire de leur collège (« plus ou moins » et « non »), plus elles déclarent avoir un niveau de stress « très élevé ».

Enfin, pour la variable *Niveau de confiance pour terminer les études*, il y a des différences pour les variables *Goût* ($X^2 = 52,773$ ($dl = 6$) ; $p < ,001$) et *Qualité* ($X^2 = 18,172$ ($dl = 6$) ; $p = ,006$), mais pas pour la variable *Abordabilité* ($X^2 = 11,315$ ($dl = 6$) ; $p = ,079$) (tableau 12.44). Pour les deux variables significatives, les personnes qui sont satisfaites de l'offre alimentaire dans leur cégep (« oui ») sont plus confiantes de terminer leurs études.

4.6.4.5 Les prises alimentaires

La question 23 demandait aux étudiant.es s'ils.elles avaient mangé la journée précédente entre 5h00 du matin et 11h00 du matin (un déjeuner ou autres prises alimentaires). 70,5 % ont répondu par l'affirmative, 28,9 % ont répondu ne pas avoir mangé et 0,6 % ont répondu « je ne me rappelle pas » (tableau 12.45).

Pour les variables démographiques, il n'y a pas de différence significative pour les variables *Genre* ($X^2 = 5,897$ ($dl = 2$) ; $p = ,052$), *Enfant(s) à charge* ($X^2 = 0,846$ ($dl = 1$) ; $p = ,358$), *Étudiant.es de première génération* ($X^2 = 2,959$ ($dl = 1$) ; $p = ,085$), *Aide financière aux études* ($X^2 = 1,677$ ($dl = 1$) ; $p = ,195$), *Session d'inscription* ($X^2 = 1,596$ ($dl = 1$) ; $p = ,206$) et *Travail rémunéré* ($X^2 = 1,431$ ($dl = 1$) ; $p = ,232$) (tableau 12.46).

On remarque une différence significative pour la variable *Âge* ($X^2 = 22,511$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$). Plus les personnes avancent en âge, plus elles sont proportionnellement moins nombreuses à manger le matin : 17 ans et moins (76,5 %), 18-19 ans (71,1 %), 20-23 ans (62,5 %) et 24 ans et plus (68,8 %) (tableau 12.46).

La différence est significative pour la variable *Lieu de naissance* ($X^2 = 11,854$ ($dl = 1$) ; $p = ,001$). Les personnes nées au Canada sont proportionnellement plus nombreuses à manger le matin (72,5 %), comparativement à celles nées à l'extérieur du Canada (63,5 %) (tableau 12.46).

Il y a une différence significative pour la variable *Déménagement pour les études* ($X^2 = 13,283$ ($dl = 1$) ; $p < ,001$). Les personnes qui n'ont pas déménagé pour leurs études sont proportionnellement plus nombreuses à manger le matin (74,5 %), comparativement à celles qui ont déménagé pour les études (64,8 %) (tableau 12.46).

On note une différence significative pour la variable *Situation résidentielle* ($X^2 = 11,854$ ($dl = 1$) ; $p = ,001$). Les personnes qui habitent avec leurs parents sont proportionnellement plus nombreuses à manger le matin (73,8 %), comparativement à celles qui habitent dans un autre contexte résidentiel (65,8 %) (tableau 12.46).

La question 31 demandait aux étudiant.es s'ils.elles avaient mangé la journée précédente entre 11h00 du matin et 16h00 (un dîner ou autres prises alimentaires). 86,6 % ont répondu par l'affirmative, 13,2 % ont répondu ne pas avoir mangé et 0,2 % ont répondu « je ne me rappelle pas » (tableau 12.45).

Pour toutes les variables démographiques, il n'y a pas de différence significative observable : *Genre* ($X^2 = 6,611$ ($dl = 2$) ; $p = ,037$), *Âge* ($X^2 = 3,672$ ($dl = 3$) ; $p = ,299$), *Enfant(s) à charge* ($X^2 = 1,541$ ($dl = 1$) ; $p = ,214$), *Lieu de naissance* ($X^2 = 3,823$ ($dl = 1$) ; $p = ,051$), *Déménagement pour les études* ($X^2 = 0,406$ ($dl = 1$) ; $p = ,524$), *Étudiant.es de première génération* ($X^2 = 0,097$ ($dl = 1$) ; $p = ,756$), *Session d'inscription* ($X^2 = 3,836$ ($dl = 1$) ; $p = ,050$), *Aide financière aux études* ($X^2 = 0,040$ ($dl = 1$) ; $p = ,841$), *Situation résidentielle* ($X^2 = 2,220$ ($dl = 1$) ; $p = ,136$), *Travail rémunéré* ($X^2 = 0,166$ ($dl = 1$) ; $p = ,684$) (tableau 12.47).

La question 39 demandait aux étudiant.es si, la veille, ils.elles avaient mangé entre 16h00 et minuit (un souper ou autres prises alimentaires) ? 94,6 % ont répondu « Oui », 4,9 % ont répondu « Non » et 0,5 % ont répondu « Je ne me rappelle pas » (tableau 12.45).

Pour toutes les variables démographiques, il n'y a pas de différence significative pour les variables *Genre* ($X^2 = 2,364$ ($dl = 2$) ; $p = ,307$), *Enfant(s) à charge* ($X^2 = 0,453$ ($dl = 1$) ; $p = ,501$), *Déménagement pour les études* ($X^2 = 3,294$ ($dl = 1$) ; $p = ,070$), *Aide financière aux études* ($X^2 = 1,724$ ($dl = 1$) ; $p = ,189$) et *Travail rémunéré* ($X^2 = 0,931$ ($dl = 1$) ; $p = ,335$) (tableau 12.48).

On note une différence significative pour la variable *Âge* ($X^2 = 12,683$ ($dl = 3$) ; $p = ,005$). Les personnes de 24 ans et plus sont proportionnellement moins nombreuses à manger le soir : 17 ans et moins (94,6 %), 18-19 ans (96,9 %), 20-23 ans (93,3 %) et 24 ans et plus (92,4 %) (tableau 12.48).

Il y a une différence significative pour la variable *Lieu de naissance* ($X^2 = 31,459$ ($dl = 1$) ; $p < ,001$). Les personnes nées au Canada sont proportionnellement plus nombreuses à manger le soir (96,3 %), comparativement à celles nées à l'extérieur du Canada (89,3 %) (tableau 12.48).

Il y a une différence significative pour la variable *Étudiant.es de première génération* ($X^2 = 13,874$ ($dl = 1$) ; $p < ,001$). Les étudiant.es de première génération sont proportionnellement moins nombreux.ses à manger le soir (90,7 %), comparativement aux non-EPG (96,2 %) (tableau 12.48).

On note une différence significative pour la variable *Session d'inscription* ($X^2 = 12,902$ ($dl = 1$) ; $p < ,001$). Les étudiant.es de première session sont proportionnellement moins nombreux.ses à manger le soir (92,9 %), comparativement à ceux.celles inscrit.es à leur deuxième session ou plus (96,4 %) (tableau 12.48).

Il y a une différence significative pour la variable *Situation résidentielle* ($X^2 = 15,858$ ($dl = 1$) ; $p < ,001$). Les personnes habitant chez leurs parents sont proportionnellement plus nombreuses à manger le soir (96,5 %), comparativement à celles qui habitent dans un autre contexte résidentiel (92,6 %) (tableau 12.48).

4.6.4.6 Ressentir la faim ?

Les questions 30, 38 et 46 demandaient aux étudiant.es de préciser s'ils.elles ressentaient la faim avant leurs différentes prises alimentaires. Pour le déjeuner, 58,7 % ont déclaré avoir faim avant de déjeuner, pour le dîner 72,0 % et pour le souper 74,0 %. Il n'y a aucune différence significative pour chacune des variables sociodémographiques (tableau 12.49).

4.6.4.7 Niveau de stress dans les études

La question 80 demandait aux étudiant.es de répondre à l'énoncé suivant : « Depuis le début de la session, comment évaluez-vous votre niveau de stress face à la réussite de vos cours ? » Les étudiant.es ont évalué ce niveau de stress « très faible » (6,1 %), « faible » (16,7 %), « moyen » (34,3 %), « élevé » (27,9 %) et « très élevé » (15,0 %) (tableau 12.50).

4.6.4.8 Capacité de concentration dans les études

La question 81 demandait aux étudiant.es de répondre à l'énoncé suivant : « Actuellement, comment évaluez-vous votre capacité à vous concentrer dans vos études ? » Les étudiant.es ont évalué cette capacité de concentration de « très faible » (5,7 %), « faible » (13,4 %), « moyenne » (48,1 %), « élevée » (29,1 %) et « très élevée » (3,7 %) (tableau 12.51).

4.6.5 Dimension matérielle

Plusieurs questions (voir l'annexe 6) permettent d'approfondir les aspects matériels du bien-être alimentaire : 29, 37, 45, 55, 57, 58, 63, 64, 69, 76, 84 et 89 (voir l'annexe 13). Les prochaines pages proposent une description de ces résultats.

4.6.5.1 Responsabilités alimentaires

La question 55 demandait aux étudiant.es de se prononcer sur leur niveau de responsabilité en ce qui concerne 1) la planification et le choix des aliments, 2) les achats, 3) le paiement des achats et 4) la préparation des repas.

En ce qui concerne la responsabilité (planification, achats, achats et préparation), moins du tiers des répondant.es se dit être la principale personne responsable (tableau 13.1).

En ce qui concerne les caractéristiques des étudiant.es, les résultats de l'annexe 13 montrent que :

Il n'y a pas de différence significative ($p < ,01$) selon la variable *Genre* pour chacune des activités sondées : planification ($X^2 = 6,933$ ($dl = 6$) ; $p = ,327$), achat ($X^2 = 11,416$ ($dl = 6$) ; $p < ,076$), paiement ($X^2 = 5,767$ ($dl = 6$) ; $p = ,450$) et préparation ($X^2 = 4,968$ ($dl = 6$) ; $p = ,548$) (tableau 13.2).

Pour la variable *Âge*, les quatre activités sont caractérisées par des différences significatives : planification ($X^2 = 266,796$ ($dl = 9$) ; $p < ,001$), achat ($X^2 = 377,902$ ($dl = 9$) ; $p < ,001$) ; paiement ($X^2 = 449,311$ ($dl = 9$) ; $p < ,001$) ; et préparation ($X^2 = 232,738$ ($dl = 9$) ; $p < ,001$). Plus les personnes sont âgées, plus elles sont la principale personne responsable pour les quatre activités (tableau 13.3).

Pour la variable *Enfant(s) à charge*, les quatre activités sont caractérisées par des différences significatives : planification ($X^2 = 35,636$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$), achat ($X^2 = 41,679$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$) ; paiement ($X^2 = 54,436$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$) ; et préparation ($X^2 = 26,850$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$). Lorsque les personnes ont un enfant à charge, elles affirment être la principale personne responsable de la planification par rapport à celles qui n'ont pas d'enfant à charge (57,6 % contre 28,6 %), des achats (48,2 % contre 23,2 %), du paiement (41,4 % contre 19,5 %) et de la

préparation (56,1 % contre 26,8 %). Inversement, elles sont peu nombreuses à avoir un enfant à charge et mentionner ne pas être responsables : planification (0 % contre 9,1 %) ; achat (0 % contre 20,6 %) ; paiement (1,7 % contre 43,9 %) et préparation (1,8 % contre 8,4 %) (tableau 13.4).

Pour la variable *Lieu de naissance*, les quatre activités sont caractérisées par des différences significatives : planification ($X^2 = 31,305$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$), achat ($X^2 = 42,249$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$) ; paiement ($X^2 = 61,772$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$) ; et préparation ($X^2 = 30,061$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$). Les personnes nées à l'extérieur du Canada sont plus nombreuses à mentionner être la principale personne responsable par rapport à celles nées au Canada, tant en ce qui a trait à la planification (39,8 % contre 27,2 %), à l'achat (33,8 % contre 21,8 %), au paiement (32,5 % contre 17,5 % et à la préparation (38,1 % contre 25,4 %) (tableau 13.5).

Pour la variable *Déménagement pour études*, les quatre activités sont caractérisées par des différences significatives : planification ($X^2 = 357,343$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$), achat ($X^2 = 443,958$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$) ; paiement ($X^2 = 441,932$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$) ; et préparation ($X^2 = 375,573$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$). Les personnes qui ont déménagé pour leurs études sont plus nombreuses à mentionner être la principale personne responsable par rapport à celles qui n'ont pas eu à déménager, tant en ce qui a trait à la planification (64,5 % contre 17,4 %), à l'achat (58,6 % contre 12,2 %), au paiement (50,1 % contre 9,1 %) et à la préparation (63,6 % contre 15,6 %). Inversement les personnes qui ont déménagé sont moins nombreuses à mentionner n'être aucunement responsables, tant en ce qui a trait à la planification (1,4 % contre 10,7 %), à l'achat (déménagé 4,6 % contre 25,8 %) au paiement (déménagé 13,0 % contre 54,4 %) et à la préparation (déménagé 2,3 % contre 9,9 %) (tableau 13.6).

Pour la variable *Étudiant.es de première génération* (EPG), les quatre activités sont caractérisées par des différences significatives : planification ($X^2 = 26,005$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$), achat ($X^2 = 28,639$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$) ; paiement ($X^2 = 32,613$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$) ; et préparation ($X^2 = 26,256$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$). Les personnes EPG sont plus nombreuses à mentionner être la principale personne responsable, tant en ce qui a trait à la planification (39,8 % contre 26,3 %), à l'achat (32,4 % contre 20,8 %), au paiement (29,7 % contre 17,0 %) et à la préparation (39,9 % contre 24,0 %) (tableau 13.7).

Pour la variable *Aide financière aux études* (AFE), les quatre activités sont caractérisées par des différences significatives : planification ($X^2 = 118,085$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$), achat ($X^2 = 132,296$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$) ; paiement ($X^2 = 162,587$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$) ; et préparation ($X^2 = 105,651$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$). Les personnes bénéficiant de l'AFE sont plus nombreuses à mentionner être la principale responsable, tant en ce qui a trait à la planification (47,6 % contre 24,6 %), à l'achat (41,9 % contre 19,2 %), au paiement (37,8 % contre 15,4 %) et à la préparation (45,9 % contre 22,8 %). Inversement les personnes qui bénéficient de l'AFE sont moins nombreuses à mentionner n'être aucunement responsables tant en ce qui a trait à la planification (6,8 % contre 9,3 %), à l'achat (4,6 % contre 25,8 %) au paiement (20,5 % contre 48,5 %) et à la préparation (6,2 % contre 8,7 %) (tableau 13.8).

Pour la variable *Situation résidentielle*, les quatre activités sont caractérisées par des différences significatives : planification ($X^2 = 927,118$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$), achat ($X^2 = 1155,004$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$) ; paiement ($X^2 = 1145,198$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$) ; et préparation ($X^2 = 890,720$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$). Les personnes qui n'habitent pas chez leurs parents sont plus nombreuses à mentionner être la principale personne responsable, tant en ce qui a trait à la planification (8,9 % contre 65,2 %)

à l'achat (3,7 % contre 59,3 %), au paiement (2,6 % contre 51,1 %) et à la préparation (6,8 % contre 64,1 %). Inversement, les personnes qui n'habitent pas chez leurs parents sont moins nombreuses à mentionner n'être aucunement responsables tant en ce qui a trait à la planification (13,1 % contre 1,3 %), à l'achat (30,2 % contre 2,6 %), au paiement (62,5 % contre 8,0 %) et à la préparation (2,1 % contre 1,3 %) (tableau 13.9).

Pour la variable *Emploi rémunéré*, les quatre activités sont caractérisées par des différences significatives : planification ($X^2 = 26,220$ ($dl = 3$); $p < ,001$), achat ($X^2 = 16,921$ ($dl = 3$); $p = ,001$); paiement ($X^2 = 18,838$ ($dl = 3$); $p < ,001$); et préparation ($X^2 = 32,947$ ($dl = 3$); $p < ,001$). Les personnes qui ne travaillent pas sont moins nombreuses à mentionner être la principale responsable, tant en ce qui a trait à la planification (26,1 % contre 36,9 %), à l'achat (21,4 % contre 29,6 %), au paiement (17,9 % contre 25,4 %) et à la préparation (emploi 24,4 % contre 35,3 %) (tableau 13.10).

Pour la variable *Temps de déplacement quotidien au cégep*, deux activités sont caractérisées par des différences significatives : planification ($X^2 = 138,372$ ($dl = 6$); $p < ,001$) et préparation ($X^2 = 131,265$ ($dl = 6$); $p < ,001$). Les personnes dont le temps de déplacement quotidien est plus court (30 minutes et moins) sont plus nombreuses à mentionner être la principale responsable en ce qui a trait à la planification, comparativement à celles dont le temps de déplacement est de 31 à 60 minutes et celles qui y consacrent une heure et plus (respectivement 42,7 %, 29,1 % et 19,7 %) et à la préparation (respectivement 41,2 %, 27,9 %; et 17,5 %). Inversement, les personnes dont le temps de déplacement est plus court sont moins nombreuses à mentionner n'être aucunement responsables en ce qui a trait à la planification (respectivement 6,7 %, 8,1 % et 10,6 %) et à la préparation (respectivement 5,6 %, 8,1 %; et 10,1 %) (tableau 13.11).

Pour la variable *Déjeuner en solo*, deux activités sont caractérisées par des différences significatives : planification ($X^2 = 22,842$ ($dl = 6$); $p = ,001$) et préparation ($X^2 = 30,228$ ($dl = 6$); $p < ,001$). Notons que les analyses pour les achats et le paiement n'ont pas été réalisées puisque ces deux activités sont moins directement liées à la dimension décisionnelle. Les personnes qui se désignent comme « la principale personne responsable » déclarent davantage déjeuner seules (tableau 13.12).

Pour la variable *Dîner en solo*, deux activités sont caractérisées par des différences significatives : planification ($X^2 = 47,609$ ($dl = 6$); $p < ,001$) et préparation ($X^2 = 45,374$ ($dl = 6$); $p < ,001$). Les personnes qui se désignent comme « la principale personne responsable » déclarent davantage dîner seules (tableau 13.12). Notons que les analyses pour les achats et le paiement n'ont pas été réalisées puisque ces deux activités sont moins directement liées à la dimension décisionnelle.

Pour la variable *Souper en solo*, deux activités sont caractérisées par des différences significatives : planification ($X^2 = 198,902$ ($dl = 6$); $p < ,001$) et préparation ($X^2 = 151,878$ ($dl = 6$); $p < ,001$). Les personnes qui se désignent comme « la principale personne responsable » déclarent davantage souper seules (tableau 13.12). Notons que les analyses pour les achats et le paiement n'ont pas été réalisées puisque ces deux activités sont moins directement liées à la dimension décisionnelle.

Pour la variable *Qualification situation financière*, les quatre activités sont caractérisées par des différences significatives : planification ($X^2 = 216,019$ ($dl = 9$); $p < ,001$), achat ($X^2 = 281,383$ ($dl = 9$); $p < ,001$); paiement ($X^2 = 361,155$ ($dl = 9$); $p < ,001$); et préparation ($X^2 = 201,903$ ($dl = 9$); $p < ,001$). Les personnes qui se désignent comme « la principale personne responsable » déclarent,

dans des proportions plus élevées, que leur situation financière est « très inquiétante » ou « préoccupante » (tableau 13.13).

Pour la variable *Repas sautés au déjeuner*, une activité est caractérisée par des différences significatives : préparation ($X^2 = 17,925$ ($dl = 6$) ; $p = ,006$). On y observe que les personnes qui se désignent comme « la principale personne responsable » déclarent moins déjeuner (tableau 13.14). Il n'y a pas de différence significative pour la planification ($X^2 = 14,908$ ($dl = 6$) ; $p = ,021$). En ce qui concerne la variable *Repas sautés au dîner*, aucune différence significative n'est observable. Cela signifie que peu importe la manière dont les personnes qualifient leur niveau de responsabilité à l'égard de la planification ($X^2 = 7,420$ ($dl = 6$) ; $p = ,284$) et de la préparation ($X^2 = 12,576$ ($dl = 6$) ; $p = ,050$) de leur nourriture, elles prennent leur dîner dans des proportions semblables (tableau 13.14). Pour la variable *Repas sautés au souper*, deux activités sont caractérisées par des différences significatives : la planification ($X^2 = 33,990$ ($dl = 6$) ; $p < ,001$) et la préparation ($X^2 = 32,988$ ($dl = 6$) ; $p < ,001$) (tableau 13.14). Pour la planification, les personnes qui se désignent comme « la principale personne responsable » déclarent moins souper ou prendre des collations. Pour la préparation, les personnes qui se désignent comme « la principale personne responsable » déclarent également moins souper ou prendre des collations. Notons que les analyses pour les achats et le paiement n'ont pas été réalisées puisque ces deux activités sont moins directement liées à la dimension décisionnelle.

Pour la variable *Prises alimentaires quotidiennes*, les deux activités analysées sont caractérisées par des différences significatives : la planification ($X^2 = 29,744$ ($dl = 6$) ; $p < ,001$) et la préparation ($X^2 = 28,505$ ($dl = 6$) ; $p < ,001$) (tableau 13.14). Pour les deux activités, les personnes qui se désignent comme « la principale personne responsable » et les personnes « qui partagent la responsabilité avec d'autres » sont moins nombreuses à prendre trois prises alimentaires dans la journée précédente. Notons que les analyses pour les achats et le paiement n'ont pas été réalisées puisque ces deux activités sont moins directement liées à la dimension décisionnelle.

Pour la variable *Sauter des repas par manque d'argent*, les deux activités analysées sont caractérisées par des différences significatives : la planification ($X^2 = 167,435$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$) et la préparation ($X^2 = 156,586$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$) (tableau 13.14). Les personnes qui se désignent comme « la principale personne responsable » sont plus nombreuses à sauter des repas parce qu'elles manquent d'argent. Notons que les analyses pour les achats et le paiement n'ont pas été réalisées puisque ces deux activités sont moins directement liées à la dimension décisionnelle.

Il n'y a pas de différence significative pour la variable *Sauter des repas pour d'autres raisons* pour la planification ($X^2 = 4,810$ ($dl = 3$) ; $p = ,186$) et la préparation ($X^2 = 5,011$ ($dl = 3$) ; $p = ,171$) (tableau 13.14).

Pour la variable *Manque de temps pour cuisiner*, deux activités sont caractérisées par des différences significatives : la planification ($X^2 = 76,909$ ($dl = 15$) ; $p < ,001$) et l'achat ($X^2 = 65,963$ ($dl = 15$) ; $p < ,001$). De manière générale, plus le niveau de responsabilité est important dans la planification et les achats, plus les participant.es sont en accord avec l'énoncé « Je manque de temps pour cuisiner des aliments » (tableau 13.15).

4.6.5.2 Accès aux commerces alimentaires

La question 57 demandait aux étudiant.es de se prononcer sur leur niveau d'accord avec l'énoncé « Je considère que j'ai facilement accès (distance, transport) à des commerces me permettant de répondre à mes besoins alimentaires ». 32,9 % des étudiant.es se disent « en accord » et 50,9 % « fortement en accord » (tableau 13.16).

En ce qui concerne les caractéristiques des étudiant.es, les résultats du tableau 13.17 montrent qu'il n'y a pas de différence significative selon le *Genre* ($X^2 = 12,118$ ($dl = 10$); $p = ,277$). Il y a une différence significative selon *l'Âge* ($X^2 = 69,976$ ($dl = 15$); $p < ,001$). Les plus jeunes (« 17 ans et moins » (53,9 %) et « 18-19 ans » (55,3 %) sont davantage « fortement en accord » avec l'énoncé que les « 20-23 ans » (42,9 %) et les « 24 ans et plus » (39,4 %). Il n'y a pas de différence significative selon la catégorie *Enfant(s) à charge* ($X^2 = 10,848$ ($dl = 5$); $p = ,054$). Il y a une différence significative selon le *Lieu de naissance* ($X^2 = 41,419$ ($dl = 5$); $p < ,001$). Les personnes *nées hors Canada* sont moins « fortement en accord » (36,8 %) que celles *nées au Canada* (53,8 %). Il y a une différence significative selon la variable *Déménagement pour ses études* ($X^2 = 22,033$ ($dl = 5$); $p = ,001$). Les personnes qui ont déménagé pour leurs études sont moins « fortement en accord ». Il y a une différence significative selon la variable *Étudiant.es de première génération* ($X^2 = 16,406$ ($dl = 5$); $p = ,006$). Les EPG sont moins « fortement en accord ». Fortement en accord : EPG (42,9 %); non-EPG (54,6 %). Il n'y a pas de différence significative pour la variable *Aide financière aux études* ($X^2 = 14,385$ ($dl = 5$); $p = ,013$). Il y a une différence significative selon la variable *Situation résidentielle* ($X^2 = 73,920$ ($dl = 5$); $p < ,001$). Les personnes qui déclarent habiter dans un contexte résidentiel sans leurs parents sont moins « fortement en accord » (40,5 %) que celles qui déclarent habiter avec leurs parents (56,9 %). Il n'y a pas de différence significative selon la variable *Emploi rémunéré* ($X^2 = 3,348$ ($dl = 5$); $p = ,646$).

On ne note pas de différence significative selon les variables *Temps de déplacement au cégep* ($X^2 = 12,367$ ($dl = 10$); $p = ,261$) (tableau 13.18) et *Perception de la charge de travail scolaire* ($X^2 = 21,512$ ($dl = 15$); $p = ,121$) (tableau 13.19). Il y a une différence significative selon la variable *Temps de déplacement achats alimentaires* ($X^2 = 392,385$ ($dl = 15$); $p < ,001$). Ce résultat est logique, plus les personnes habitent à proximité, plus elles sont en accord avec l'énoncé « Je considère que j'ai facilement accès (distance, transport) à des commerces me permettant de répondre à mes besoins alimentaires » (tableau 13.20).

4.6.5.3 Livraison des repas

La question 58 demandait aux étudiant.es : « Au cours de la dernière semaine, combien de fois vous êtes-vous fait livrer des repas ou de la nourriture (livraison d'un restaurant, Uber eats, Doordash, etc.) ? » « Jamais » (73,5 %); « 1 fois » (20,3 %); « 2 ou 3 fois » (5,8 %); « 4 à 6 fois » (0,4 %) et « Tous les jours (0,05) ». Les réponses ont été recodifiées en trois catégories : « Jamais » (73,5 %); « 1 fois » (20,3 %) et « 2 fois et plus » (6,2 %) (tableau 13.21).

À l'exception de la variable *Situation résidentielle* ($X^2 = 9,773$ ($dl = 2$); $p = ,008$), il n'y a aucune différence significative pour les variables concernant les caractéristiques des étudiant.es (tableau 13.22). Les personnes qui habitent dans un autre contexte résidentiel sans leurs parents sont proportionnellement plus nombreuses à se faire livrer des repas : 1 fois (22,1 %); 2 fois et

plus (7,9 %) pour les personnes qui n'habitent pas chez leurs parents contre 1 fois (19,3 %) ; 2 fois et plus (5,2 %) pour celles qui habitent avec leurs parents.

Il n'y a pas de différence significative pour l'aspect relationnel des prises alimentaires : *Déjeuner en solo* ($X^2 = 0,588$ ($dl = 4$) ; $p = ,964$), *Dîner en solo* ($X^2 = 4,574$ ($dl = 4$) ; $p = ,334$) et *Souper en solo* ($X^2 = 7,994$ ($dl = 4$) ; $p = ,092$) (tableau 13.23).

On remarque une différence significative selon la variable *Qualification situation financière* ($X^2 = 29,435$ ($dl = 6$) ; $p < ,001$). Les personnes qui jugent leur situation financière « excellente » sont celles qui se font le moins souvent livrer des repas ou de la nourriture ; alors que celles qui jugent leur situation « très inquiétante » ou « préoccupante » sont proportionnellement plus nombreuses à se faire livrer des repas deux fois et plus par semaine (tableau 13.24).

On note une différence significative selon la variable *Repas sautés au déjeuner* ($X^2 = 35,258$ ($dl = 4$) ; $p < ,001$). Les personnes qui déclarent se faire livrer des repas, notamment celles qui disent que cela se produit 2 fois ou plus par semaine, sont proportionnellement plus nombreuses à sauter le déjeuner (46,6 %), comparativement à celles qui se font livrer « 1 fois » (33,3 %) ou « jamais » (26,6 %) (tableau 13.25). Il en va de même pour les variables *Repas sautés au dîner* ($X^2 = 16,572$ ($dl = 4$) ; $p = ,002$) (respectivement 22,0 %, 14,5 % et 12,2 %) et *Repas sautés au souper* ($X^2 = 17,665$ ($dl = 4$) ; $p = ,001$) (respectivement 12,2 %, 3,7 % et 4,6 %) (tableau 13.25). Également, les personnes qui se font livrer des repas sont proportionnellement moins nombreuses à prendre trois prises alimentaires la journée précédente ($X^2 = 39,381$ ($dl = 4$) ; $p < ,001$). Pour la variable *Sauter des repas par manque d'argent*, une différence significative est observable ($X^2 = 15,681$ ($dl = 2$) ; $p < ,001$). Les personnes qui se font livrer des repas sont proportionnellement plus nombreuses à déclarer sauter des repas faute d'argent (tableau 13.25). Il n'y a pas de différence significative quant à la variable *Sauter des repas pour d'autres raisons* ($X^2 = 1,358$ ($dl = 2$) ; $p = ,507$) (tableau 13.25).

On constate une différence significative selon la variable *Manque de temps pour manger* ($X^2 = 30,561$ ($dl = 10$) ; $p = ,001$). À la question 67, il fallait donner un degré d'accord à la question « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour manger ». Les personnes qui se font livrer des repas sont proportionnellement plus nombreuses à être en accord avec l'énoncé (tableau 13.26). Il en va de même pour la variable *Manque de temps pour cuisiner* ($X^2 = 35,572$ ($dl = 10$) ; $p < ,001$).

À la question 68, il fallait donner un degré d'accord à la question « Je manque de temps pour cuisiner des aliments ». Les personnes qui se font livrer des repas sont proportionnellement plus nombreuses à être en accord avec l'énoncé (tableau 13.27).

Il n'y a pas de différence significative pour les variables *Perception de la charge de travail scolaire* ($X^2 = 10,468$ ($dl = 6$) ; $p = ,106$) (tableau 13.28) ou *Sentiment de compétence à préparer des repas* ($X^2 = 7,089$ ($dl = 6$) ; $p = ,313$) (tableau 13.29).

4.6.5.4 Autres raisons pour sauter des repas

La question 63 demandait aux étudiant.es s'il y avait d'autres motifs, que l'insécurité alimentaire, pour expliquer la réduction des portions ou de sauter des repas. 56,1 % ont répondu oui, contre 43,9 % non (tableau 13.30). À l'exception de la variable *Genre* ($X^2 = 22,216$ ($dl = 2$) ; $p < ,001$) tous les résultats pour les autres variables sociodémographiques ne sont pas significatifs : *Âge* (X^2

= 3,002 ($dl = 3$) ; $p = ,391$), *Enfant(s) à charge* ($X^2 = 1,835$ ($dl = 1$) ; $p = ,175$), *Lieu de naissance* ($X^2 = 0,231$ ($dl = 1$) ; $p = ,631$), *Déménagement pour les études* ($X^2 = 0,004$ ($dl = 1$) ; $p = ,948$), *Situation résidentielle* ($X^2 = 0,880$ ($dl = 1$) ; $p = ,348$), *Étudiant.es de première génération* ($X^2 = 0,783$ ($dl = 1$) ; $p = ,376$), *Session d'inscription* ($X^2 = 3,266$ ($dl = 1$) ; $p = ,071$), *Aide financière aux études* ($X^2 = 0,108$ ($dl = 1$) ; $p = ,742$) et *Travail rémunéré* ($X^2 = 0,027$ ($dl = 1$) ; $p = ,870$) (tableau 13.31). En ce qui concerne la différence significative pour la variable *Âge*, il est possible d'observer que les personnes non binaires/trans (71,0 %) et les personnes s'identifiant au genre féminin (57,3 %) sont proportionnellement plus nombreuses que celles du genre masculin (48,7 %) à mentionner que d'autres raisons expliquent qu'elles réduisent leurs portions ou sautent des repas (tableau 13.31).

Pour les aspects relationnels des prises alimentaires, il n'y a pas de différence significative pour la variable *Déjeuner en solo* ($X^2 = 7,481$ ($dl = 2$) ; $p = ,024$) (tableau 13.32).

Toutefois, une différence significative apparaît pour la variable *Dîner en solo* ($X^2 = 16,209$ ($dl = 2$) ; $p < ,001$). Les personnes qui déclarent réduire leurs portions ou sauter des repas pour d'autres raisons sont proportionnellement plus nombreuses à déclarer manger seules pour le dîner (54,2 %), comparativement à celles qui déclarent ne pas sauter de repas pour d'autres raisons (46,0 %) (tableau 13.32). Également, il y a une différence significative pour la variable *Souper en solo* ($X^2 = 21,692$ ($dl = 2$) ; $p < ,001$). Les personnes qui déclarent réduire leurs portions ou sauter des repas pour d'autres raisons sont proportionnellement plus nombreuses à déclarer manger seules pour le souper (37,9 %), comparativement à celles qui déclarent ne pas sauter de repas pour d'autres raisons (30,3 %) (tableau 13.32).

On ne note pas de différence significative ($p < ,01$) pour la variable *Sentiment de compétence à préparer des repas* ($X^2 = 2,904$ ($dl = 3$) ; $p < ,407$) (tableau 13.33).

Une différence significative est constatée pour la variable *Manque de temps pour manger* ($X^2 = 86,153$ ($dl = 5$) ; $p < ,001$). Les personnes qui déclarent réduire leurs portions ou sauter des repas pour d'autres raisons sont proportionnellement plus nombreuses à être en accord avec l'énoncé « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour manger » (tableau 13.34). Il y en va de même pour la variable *Manque de temps pour cuisiner* ($X^2 = 42,122$ ($dl = 5$) ; $p < ,001$). Les personnes qui déclarent réduire leurs portions ou sauter des repas pour d'autres raisons sont proportionnellement plus nombreuses à être en accord avec l'énoncé « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour cuisiner » (tableau 13.35).

La différence est significative pour la variable *Perception de la charge de travail scolaire* ($X^2 = 22,259$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$). Les personnes qui déclarent réduire leurs portions ou sauter des repas pour d'autres raisons sont proportionnellement plus nombreuses à déclarer être assez souvent (43,7 %) et toujours (15,0 %) dépassées par la charge de travail scolaire, comparativement à celles qui ne sautent pas de repas (respectivement 40,2 % et 9,8 %) (tableau 13.36).

Il y a une différence significative pour la variable *Qualification situation financière* ($X^2 = 39,144$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$). Les personnes qui déclarent réduire leurs portions ou sauter des repas pour d'autres raisons sont proportionnellement moins nombreuses à considérer leur situation financière « excellente » (23,9 %), mais plus nombreuses à la considérer « préoccupante » (25,4 %),

comparativement à celles qui ne sautent pas de repas pour d'autres raisons (respectivement 34,4 % et 17,2 %) (tableau 13.37).

Il y a une différence significative pour la variable *Stress à l'égard de la réussite des cours* ($X^2 = 51,034$ ($df = 4$); $p < ,001$). Les personnes qui déclarent réduire leurs portions ou sauter des repas pour d'autres raisons sont proportionnellement plus nombreuses à déclarer avoir un niveau de stress « élevé » (29,0 %) et « très élevé » (18,8 %) face à la réussite de leurs cours, comparativement à celles qui disent ne pas sauter de repas pour d'autres raisons (respectivement 26,6 % et 10,1 %) (tableau 13.38).

On note une différence significative pour la variable *Capacité de concentration dans les études* ($X^2 = 53,260$ ($df = 4$); $p < ,001$). Les personnes qui déclarent réduire leurs portions ou sauter des repas pour d'autres raisons sont proportionnellement plus nombreuses à déclarer avoir une capacité de concentration dans leurs études « faible » (16,8 %) ou « très faible », comparativement à celles qui disent ne pas sauter de repas pour d'autres raisons (respectivement 9,1 % et 4,2 %) (tableau 13.39).

Il n'y a pas de différence significative pour la variable *Niveau de confiance pour terminer les études* ($X^2 = 9,145$ ($df = 3$); $p = ,027$) (tableau 13.40).

La question 64 demandait aux personnes qui disaient sauter des repas pour d'autres raisons ($n = 1193$, mais sept personnes n'ont coché aucune raison) d'identifier les raisons de le faire (tableau 13.41). Les raisons les plus identifiées sont : « Lorsque je suis trop occupé.e ou concentré.e par ce que je fais, j'oublie de manger » (46,4 %), « Quand je suis fatigué.e, je ne suis pas motivé.e à préparer mes repas » (38,4 %), « Je ne mange pas selon le triptyque déjeuner, dîner, souper » (30,8 %), « Je manque de temps, étant donné la surcharge de travaux scolaires » (28,8 %), « Je manque de temps, étant donné que je suis désorganisé.e » (26,7 %), « Mon horaire de cours ne compte pas toujours de plage horaire pour que je puisse prendre mes repas » (23,2 %), « Quand je suis fatigué.e, je n'ai pas faim » (23,1 %), « Je manque de temps étant donné la difficile conciliation travail/études » (22,6 %) et « Mon horaire alimentaire habituel a été bouleversé » (22,1 %).

4.6.5.5 Insécurité alimentaire

Les données montrent que 56,1 % des étudiant.es de l'échantillon sont en sécurité alimentaire, 16,2 % en insécurité alimentaire marginale, 15,2 % en insécurité alimentaire modérée et 12,5 % en insécurité alimentaire grave (tableau 13.42). Les taux d'insécurité alimentaire varient entre 34,0 % et 57,9 % dans les six établissements à l'étude (données non illustrées). Le tableau 13.43 montre que selon les différentes caractéristiques sociodémographiques documentées, différents profils d'étudiant.es sont plus à risque de connaître l'insécurité alimentaire : personnes non binaires/trans, étudiant.es âgé.es de 24 ans et plus, étudiant.es avec des enfants à charge, étudiant.es né.es à l'extérieur du Canada, étudiant.es de première génération, étudiant.es inscrit.es au cégep depuis deux semestres et plus, étudiant.es qui ont déclaré devoir déménager pour les études et étudiant.es qui reçoivent de l'aide financière aux études.

4.6.5.6 Manque d'équipement

La question 69 demandait aux étudiant.es de se positionner sur une échelle d'accord à l'énoncé suivant : « Je manque d'équipements (ex. four, chaudron/poêlon, grille-pain, etc.) pour cuisiner. » Les données montrent que 66,2 % des répondant.es sont fortement en désaccord, 24,0 % en

désaccord, 3,2 % légèrement en désaccord, 3,8 % légèrement en accord, 1,8 % en accord et 1,0 % fortement en accord (tableau 13.44). Étant donné que la majorité des personnes sont en désaccord avec l'énoncé, les analyses ont été réalisées ici de manière dichotomique, soit selon une échelle « Désaccord » (93,4 %) ; « Accord » (6,6 %).

On ne note pas de différence significative pour les variables *Enfant(s) à charge* ($X^2 = 2,339$ ($dl = 1$) ; $p = ,126$) et *Session d'inscription* ($X^2 = 1,822$ ($dl = 1$) ; $p = ,177$) (tableau 13.45).

Il y a une différence significative pour la variable *Genre* ($X^2 = 12,115$ ($dl = 2$) ; $p = ,002$). Les personnes d'identifiant au genre féminin sont plus en désaccord avec l'énoncé (94,8 %), comparativement aux personnes non binaires/trans (88,7 %) et à celles s'identifiant au genre masculin (91,3 %) (tableau 13.45).

On remarque une différence significative pour la variable *Âge* ($X^2 = 19,712$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$). Plus les personnes sont âgées, plus elles sont en accord avec l'énoncé : 17 ans et moins (4,8 %), 18-19 ans (5,3 %), 20-23 ans (8,5 %) et 24 ans et plus (12,0 %) (tableau 13.45).

Il y a une différence significative pour la variable *Lieu de naissance* ($X^2 = 24,056$ ($dl = 1$) ; $p < ,001$). Les personnes nées à l'extérieur du Canada sont plus en accord avec l'énoncé (12,3 %), comparativement à celles nées au Canada (5,3 %) (tableau 13.45).

Il y a une différence significative pour la variable *Déménagement pour études* ($X^2 = 37,534$ ($dl = 1$) ; $p < ,001$). Les personnes qui ont déclaré avoir déménagé pour leurs études sont plus en accord avec l'énoncé (11,8 %), comparativement à celles qui n'ont pas déménagé (3,6 %) (tableau 13.45).

On note une différence significative pour la variable *Situation résidentielle* ($X^2 = 83,794$ ($dl = 1$) ; $p < ,001$). Les personnes qui vivent dans un autre contexte résidentiel (sans leurs parents) sont plus en accord avec l'énoncé (13,0 %), comparativement à celles qui habitent avec leurs parents (2,8 %) (tableau 13.45).

Il y a une différence significative pour la variable *Étudiant.es de première génération* ($X^2 = 10,959$ ($dl = 1$) ; $p = ,001$). Les personnes EPG sont plus en accord avec l'énoncé (10,7 %) que celles qui ne sont pas EPG (5,1 %) (tableau 13.45).

La différence est significative pour la variable *Aide financière aux études* ($X^2 = 10,837$ ($dl = 1$) ; $p = ,001$). Les personnes qui reçoivent de l'aide financière aux études sont plus en accord avec l'énoncé (10,0 %) que celles qui n'en reçoivent pas (5,6 %) (tableau 13.45).

Il y a une différence significative pour la variable *Emploi rémunéré* ($X^2 = 11,387$ ($dl = 1$) ; $p = ,001$). Les personnes qui n'ont pas d'emploi rémunéré sont plus en accord avec l'énoncé (9,4 %), comparativement à celles qui ont un emploi (5,4 %) (tableau 13.45).

En ce qui concerne les prises alimentaires de la journée précédente, il y a une différence significative pour la variable *Repas sautés au déjeuner* ($X^2 = 18,505$ ($dl = 2$) ; $p < ,001$). Les personnes qui sont en accord avec l'énoncé vont sauter davantage le déjeuner (45,2 %) que celles qui sont en désaccord (28,0 %) (tableau 13.46). Il n'y a pas de différence significative pour la variable *Repas sautés au dîner* ($X^2 = 1,242$ ($dl = 2$) ; $p = ,537$) (tableau 13.46). Mais la différence est significative pour la variable *Repas sautés au souper* ($X^2 = 15,149$ ($dl = 2$) ; $p = ,001$). Les

personnes qui sont en accord avec l'énoncé vont sauter davantage le souper (11,6 %) que celles qui sont en désaccord (4,5 %) (tableau 13.46).

On remarque une différence significative pour la variable *Prises alimentaires quotidiennes* ($X^2 = 27,386$ ($dl = 2$); $p < ,001$). Les personnes qui sont en accord avec l'énoncé sont proportionnellement moins nombreuses à prendre trois prises alimentaires la journée précédente (44,0 %), comparativement à celles qui sont en désaccord (62,3 %) (tableau 13.46).

Il y a une différence significative pour la variable *Sauter des repas par manque d'argent* ($X^2 = 49,341$ ($dl = 1$); $p < ,001$). Les personnes qui sont en accord avec l'énoncé vont davantage sauter des repas faute d'argent (44,9 %), comparativement à celles qui sont en désaccord (19,6 %) (tableau 13.46). Il n'y a pas de différence significative pour la variable *Sauter des repas pour d'autres raisons* ($X^2 = 1,733$ ($dl = 1$); $p = ,188$) (tableau 13.46).

Pour d'autres variables, on ne relève pas de différence significative pour la variable *Sentiment de compétence* ($X^2 = 7,159$ ($dl = 3$); $p = ,067$) (tableau 13.47).

Il y a une différence significative pour la variable *Qualification situation financière* ($X^2 = 44,913$ ($dl = 3$); $p < ,001$). Les personnes qui considèrent leur situation financière « excellente » (29,8 %) et « bonne » (43,3 %) sont davantage en désaccord, comparativement à celles qui considèrent leur situation « très inquiétante » (5,6 %) ou « préoccupante » (21,4 %) (tableau 13.48).

Il n'y a pas de différence significative pour la variable *Perception de la charge de travail scolaire* ($X^2 = 2,628$ ($dl = 3$); $p = ,453$) (tableau 13.49).

Il n'y a pas de différence significative pour la variable *Niveau de stress* ($X^2 = 6,512$ ($dl = 4$); $p = ,164$) (tableau 13.50).

On constate une différence significative pour la variable *Capacité de concentration* ($X^2 = 23,522$ ($dl = 4$); $p < ,001$). (tableau 13.51).

Il n'y a pas de différence significative pour la variable *Niveau de confiance pour terminer les études* ($X^2 = 10,521$ ($dl = 3$); $p = ,015$) (tableau 13.52).

4.6.5.7 Appréciation de l'offre alimentaire au cégep : abordabilité

Les questions 74, 75 et 76 demandaient aux étudiant.es d'évaluer si l'offre alimentaire dans leur cégep répond à leurs goûts, si elle est de qualité et si elle est abordable. L'offre alimentaire répond-elle à leur goût ? 44,6 % répondent « oui », 43,9 % « plus ou moins » et 11,6 % « non ». Est-elle de qualité ? 40,6 % répondent « oui », 46,4 % « plus ou moins » et 13,0 % « non ». Est-elle abordable ? 18,9 % répondent « oui », 45,3 % « plus ou moins » et 35,8 % « non » (tableau 13.53).

Il y a une différence significative selon le genre pour les variables *Goût* ($X^2 = 29,184$ ($dl = 4$); $p < ,001$) et *Abordabilité* ($X^2 = 17,459$ ($dl = 4$); $p = ,002$). Dans les deux cas, les personnes qui s'identifient au genre masculin se distinguent. Pour la variable *Goût*, elles sont plus « tranchées ». Elles sont proportionnellement moins nombreuses à répondre « plus ou moins » (35,1 %), comparativement aux personnes du genre féminin (46,6 %) ou celles non binaires/trans (48,1 %), mais plus nombreuses à répondre « oui » (respectivement 48,3 %, 43,6 % et 42,3 %) et « non »

(respectivement 16,6 %, 9,8 % et 9,6 %). Pour l'*Abordabilité*, les personnes s'identifiant au genre masculin sont proportionnellement plus nombreuses à considérer l'offre abordable (23,9 %), comparativement à celles s'identifiant au genre féminin (17,3 %) ou aux personnes non binaires/trans (14,4 %). On ne note pas de différence pour la variable *Qualité* ($X^2 = 8,661$ ($dl = 4$); $p = ,070$) (tableau 13.54).

Il existe une différence significative selon l'âge pour les variables *Goût* ($X^2 = 37,166$ ($dl = 6$); $p < ,001$), *Qualité* ($X^2 = 21,627$ ($dl = 6$); $p = ,001$) et *Abordabilité* ($X^2 = 29,617$ ($dl = 6$); $p < ,001$). Pour la variable *Goût*, les personnes de « 20 à 23 ans » et de « 24 ans et plus » sont globalement moins satisfaites, c'est-à-dire proportionnellement plus nombreuses à répondre « plus ou moins ». Pour la variable *Qualité*, les personnes de « 24 ans et plus » sont proportionnellement plus nombreuses à répondre « non ». Pour la variable *Abordabilité*, les personnes de 17 ans et moins sont proportionnellement plus nombreuses à trouver l'offre abordable. Globalement, plus on est vieux, moins on est satisfait de l'offre alimentaire dans son collège (tableau 13.55).

Pour la variable *Enfant(s) à charge*, il y a une différence significative pour la variable *Goût* ($X^2 = 10,028$ ($dl = 2$); $p = ,007$). Les personnes qui ont des enfants à charge sont proportionnellement plus nombreuses à répondre « non » (24,1 %), comparativement à celles sans enfant à charge (11,2 %). Il n'y a pas de différence significative pour les variables *Qualité* ($X^2 = 3,821$ ($dl = 2$); $p = ,148$) et *Abordabilité* ($X^2 = 0,227$ ($dl = 2$); $p = ,893$) (tableau 13.56).

Pour la variable *Lieu de naissance*, une différence est observable pour la variable *Goût* ($X^2 = 26,869$ ($dl = 2$); $p < ,001$). Il en va de même pour *Qualité* ($X^2 = 18,511$ ($dl = 2$); $p < ,001$). Dans les deux cas, les personnes nées hors du Canada sont globalement moins satisfaites, c'est-à-dire proportionnellement plus nombreuses à répondre « plus ou moins » (*Goût* : 47,6 %, *Qualité* : 51,4 %) et « non » (*Goût* : 18,0 %, *Qualité* : 17,5 %), comparativement à celles nées au Canada qui répondent « plus ou moins » (*Goût* : 43,1 %, *Qualité* : 45,4 %) ou « non » (*Goût* : 10,2 %, *Qualité* : 12,1 %) (tableau 13.57).

Pour la variable *Déménagement pour études*, il n'y a pas de différence pour les variables *Goût* ($X^2 = 4,334$ ($dl = 2$); $p = ,115$), *Qualité* ($X^2 = 2,679$ ($dl = 2$); $p = ,262$) et *Abordabilité* ($X^2 = 6,961$ ($dl = 2$); $p = ,031$) (tableau 13.58). Il en va de même pour les variables *Étudiant.es de première génération*, *Goût* ($X^2 = 4,891$ ($dl = 2$); $p = ,087$), *Qualité* ($X^2 = 4,075$ ($dl = 2$); $p = ,130$) et *Abordabilité* ($X^2 = 1,427$ ($dl = 2$); $p = ,490$) (tableau 13.59) ainsi que pour *Aide financière aux études*, *Goût* ($X^2 = 3,374$ ($dl = 2$); $p = ,185$), *Qualité* ($X^2 = 3,258$ ($dl = 2$); $p = ,196$) et *Abordabilité* ($X^2 = 2,040$ ($dl = 2$); $p = ,361$) (tableau 13.60).

On note une différence significative selon la variable *Situation résidentielle* pour la variable *Abordabilité* ($X^2 = 17,435$ ($dl = 2$); $p < ,001$). Les personnes qui habitent avec leurs parents sont proportionnellement plus nombreuses à trouver l'offre abordable (21,5 %) que celles qui habitent dans un autre contexte résidentiel (14,4 %). Il n'y a toutefois pas de différence pour les variables *Goût* ($X^2 = 0,540$ ($dl = 2$); $p = ,763$) et *Qualité* ($X^2 = 1,661$ ($dl = 2$); $p = ,436$) (tableau 13.61).

On remarque des différences significatives selon la variable *Qualification de la situation financière* pour les variables *Goût* ($X^2 = 95,391$ ($dl = 6$); $p < ,001$), *Qualité* ($X^2 = 62,677$ ($dl = 6$); $p < ,001$) et *Abordabilité* ($X^2 = 106,250$ ($dl = 6$); $p < ,001$). Généralement, les personnes qui estiment leur situation financière « très inquiétante » et « préoccupante » sont moins satisfaites de l'offre alimentaire dans leur collège en ce qui concerne le goût, la qualité et l'abordabilité (tableau 13.62).

Pour les repas sautés au déjeuner, il y a des différences significatives pour les trois variables : *Goût* ($X^2 = 35,800$ ($dl = 4$) ; $p < ,001$), *Qualité* ($X^2 = 19,341$ ($dl = 4$) ; $p = ,001$) et *Abordabilité* ($X^2 = 35,111$ ($dl = 4$) ; $p < ,001$) (tableau 13.63). Pour ces trois aspects, moins les personnes sont satisfaites de l'offre alimentaire de leur collègue, plus elles ont tendance à sauter le déjeuner.

Pour les repas sautés au dîner, les différences sont significatives pour les trois variables : *Goût* ($X^2 = 52,170$ ($dl = 4$) ; $p < ,001$), *Qualité* ($X^2 = 24,733$ ($dl = 4$) ; $p < ,001$) et *Abordabilité* ($X^2 = 33,509$ ($dl = 4$) ; $p < ,001$) (tableau 13.63). Moins les personnes sont satisfaites de l'offre alimentaire de leur collègue, plus elles ont tendance à sauter le dîner ou à consommer davantage des collations (notamment pour la qualité et l'abordabilité).

Pour les repas sautés au souper, des différences significatives sont également observables pour les trois variables : *Goût* ($X^2 = 35,042$ ($dl = 4$) ; $p < ,001$), *Qualité* ($X^2 = 25,226$ ($dl = 4$) ; $p < ,001$) et *Abordabilité* ($X^2 = 16,859$ ($dl = 4$) ; $p = ,002$) (tableau 13.63). Moins les personnes sont satisfaites de l'offre alimentaire de leur collègue, plus elles ont tendance à sauter le souper.

Pour la variable *Prises alimentaires quotidiennes*, des différences significatives sont également observables pour les trois variables : *Goût* ($X^2 = 68,412$ ($dl = 4$) ; $p < ,001$), *Qualité* ($X^2 = 34,161$ ($dl = 4$) ; $p < ,001$) et *Abordabilité* ($X^2 = 41,866$ ($dl = 4$) ; $p < ,001$) (tableau 13.63). Les personnes qui répondent « non » ou « plus ou moins » sur les trois aspects étudiés sont proportionnellement plus nombreuses à ne pas prendre trois prises alimentaires dans la journée précédente.

Pour la variable *Sauter des repas par manque d'argent*, il existe aussi des différences significatives pour les trois variables : *Goût* ($X^2 = 45,806$ ($dl = 2$) ; $p < ,001$), *Qualité* ($X^2 = 28,534$ ($dl = 2$) ; $p < ,001$) et *Abordabilité* ($X^2 = 86,774$ ($dl = 2$) ; $p < ,001$) (tableau 13.63). Pour les trois variables, moins les personnes sont satisfaites de l'offre alimentaire de leur collègue, plus elles ont tendance à déclarer sauter des repas par manque d'argent.

Pour la variable *Sauter des repas pour d'autres raisons*, des différences significatives sont observables pour les trois variables : *Goût* ($X^2 = 28,591$ ($dl = 2$) ; $p < ,001$), *Qualité* ($X^2 = 14,522$ ($dl = 2$) ; $p = ,001$) et *Abordabilité* ($X^2 = 14,812$ ($dl = 2$) ; $p = ,002$) (tableau 13.63). Moins les personnes sont satisfaites de l'offre alimentaire de leur collègue, plus elles ont tendance à déclarer sauter des repas pour d'autres raisons.

Pour la variable *Perception de la charge de travail*, des différences significatives sont observables pour les variables *Goût* ($X^2 = 46,634$ ($dl = 6$) ; $p < ,001$), *Qualité* ($X^2 = 48,700$ ($dl = 6$) ; $p < ,001$) et *Abordabilité* ($X^2 = 67,236$ ($dl = 6$) ; $p < ,001$) (tableau 13.64). Pour les trois aspects analysés, moins les personnes sont satisfaites de l'offre alimentaire de leur collègue (« plus ou moins » et « non »), plus elles déclarent être « assez souvent » et « toujours » dépassées par la charge de travail scolaire.

Également, pour la variable *Stress à l'égard de la réussite des cours*, il y a des différences significatives pour les variables *Goût* ($X^2 = 34,814$ ($dl = 8$) ; $p < ,001$), *Qualité* ($X^2 = 28,736$ ($dl = 8$) ; $p < ,001$) et *Abordabilité* ($X^2 = 48,623$ ($dl = 8$) ; $p < ,001$) (tableau 13.65). Moins les personnes sont satisfaites de l'offre alimentaire de leur collègue (« plus ou moins » et « non »), plus elles déclarent avoir un niveau de stress « très élevé ».

Enfin, pour la variable *Niveau de confiance pour terminer les études*, il y a des différences pour les variables *Goût* ($X^2 = 52,773$ ($dl = 6$); $p < ,001$) et *Qualité* ($X^2 = 18,172$ ($dl = 6$); $p = ,006$), mais pas pour *Abordabilité* ($X^2 = 11,315$ ($dl = 6$); $p = ,079$) (tableau 13.66). Pour les deux variables significatives, les personnes qui sont satisfaites de l'offre alimentaire dans leur cégep (« oui ») sont plus confiantes de terminer leurs études.

4.6.5.8 Lieux des prises alimentaires

Les questions 29, 37 et 45 demandaient aux étudiant.es de préciser le lieu de leurs différentes prises alimentaires (respectivement déjeuner, dîner et souper). Le tableau 13.67 indique que les principaux lieux de prise du déjeuner sont le lieu de résidence (83,3 %), en déplacement (18,4 %) et au collège (3,7 %). Pour le dîner, il s'agit du lieu de résidence (47,7 %), du collège (40,6 %) et du lieu de travail (7,7 %) et pour le souper, du lieu de résidence (89,7 %), du restaurant (3,4 %) et du lieu de travail (3,3 %).

4.6.5.9 Niveau de confiance à terminer les études, insécurité alimentaire et repas sautés

La question 84 demandait aux étudiant.es d'évaluer leur niveau de confiance à terminer leurs études selon l'échelle suivante : « Pas confiant.e », « Peu confiant.e », « Assez confiant.e » et « Très confiant.e ». La différence est significative pour la variable *Insécurité alimentaire* ($X^2 = 74,237$ ($dl = 3$); $p < ,001$) : les personnes sont proportionnellement plus nombreuses à déclarer être très confiantes (59,0 %), comparativement à celles en insécurité alimentaire (40,7 %) (tableau 13.68).

On note une différence significative pour les variables *Repas sautés au déjeuner* ($X^2 = 41,069$ ($dl = 3$); $p < ,001$) (tableau 13.69) et *Repas sautés au souper* ($X^2 = 11,851$ ($dl = 3$); $p = ,008$) (tableau 13.71). Dans les deux cas, les personnes qui déclarent ne pas sauter cette prise alimentaire disent être plus confiantes de terminer leurs études. Il n'y a pas de différence significative pour la variable *Repas sautés au dîner* ($X^2 = 9,088$ ($dl = 3$); $p = ,028$) (tableau 13.70).

4.6.5.10 Aspects financiers, insécurité alimentaire et repas sautés

La question 85 demandait de qualifier la situation financière selon les choix de réponse suivants : « Très inquiétante, mes ressources financières représentent un souci constant » ; « Préoccupante, il m'arrive de me demander si je serai capable de payer pour tout ce dont j'ai besoin » ; « Bonne, j'arrive à subvenir à mes besoins avec mon budget actuel » ; « Excellente, je n'ai pas de problème financier, l'argent n'est pas du tout un problème ».

On note une différence significative pour la variable *Insécurité alimentaire* ($X^2 = 619,574$ ($dl = 3$); $p < ,001$). Les personnes en insécurité alimentaire sont plus nombreuses à évaluer leur situation financière « très inquiétante » (12,7 %) ou « préoccupante » (41,1 %), comparativement à celles en sécurité alimentaire (respectivement 1,0 % et 7,8 %) (tableau 13.72).

Il y a une différence significative pour les variables *Repas sautés au déjeuner* ($X^2 = 88,059$ ($dl = 3$); $p < ,001$) (tableau 13.73), *Repas sautés au dîner* ($X^2 = 61,904$ ($dl = 3$); $p < ,001$) (tableau 13.74) et *Repas sautés au souper* ($X^2 = 32,613$ ($dl = 3$); $p < ,001$) (tableau 13.75). Pour les trois périodes de repas, les personnes qui déclarent avoir fait la prise alimentaire sont moins nombreuses à évaluer leur situation financière « très inquiétante » ou « préoccupante » que celles qui n'ont pas consommé la prise alimentaire concernée.

La question 86 permettait d'établir si les étudiant.es occupent un emploi. Il n'y a pas de différence significative pour les variables *Insécurité alimentaire* ($X^2 = 0,250$ ($dl = 1$); $p = ,617$) (tableau 13.76), *Repas sautés au déjeuner* ($X^2 = 1,431$ ($dl = 1$); $p = ,232$) (tableau 13.77), *Repas sautés au dîner* ($X^2 = 0,166$ ($dl = 1$); $p = ,684$) (tableau 13.78) et *Repas sautés au souper* ($X^2 = 0,931$ ($dl = 1$); $p = ,335$) (tableau 13.79).

La question 86 demandait également aux étudiant.es qui occupent un emploi de préciser le nombre d'heures de travail rémunéré effectuées par semaine. Il y a une différence significative pour la variable *Repas sautés au déjeuner* ($X^2 = 35,353$ ($dl = 6$); $p < ,001$). Les personnes qui travaillent 16 heures et plus par semaine sont proportionnellement plus nombreuses à sauter le déjeuner que celles qui travaillent moins de 16 heures (tableau 13.80). Il n'y a pas de différence significative pour la variable *Repas sautés au dîner* ($X^2 = 9,907$ ($dl = 6$); $p = ,129$) (tableau 13.81). Il y a une différence significative pour la variable *Repas sautés au souper* ($X^2 = 20,975$ ($dl = 6$); $p = ,002$). Les personnes qui travaillent plus de 25 heures par semaine sont proportionnellement plus nombreuses à sauter le déjeuner, comparativement à celles qui travaillent moins de 25 heures (tableau 13.82).

La question 88 demandait d'indiquer la responsabilité financière quant à différentes dépenses : loyer, téléphone cellulaire, transport, achats alimentaires, loisirs/sorties, vêtements et frais de scolarité/matériels scolaires.

Les analyses sur la variable *Insécurité alimentaire* montrent qu'il y a une différence significative pour la variable *Loyer* ($X^2 = 196,110$ ($dl = 2$); $p < ,001$). Les personnes en insécurité alimentaire sont proportionnellement plus nombreuses à être responsables seules (35,5 %) ou à partager avec leurs parents le paiement de leur loyer (12,4 %), comparativement à celles en sécurité alimentaire (respectivement 12,4 % et 6,5 %) (tableau 13.83). Il y a une différence significative pour la variable *Téléphone cellulaire* ($X^2 = 28,682$ ($dl = 2$); $p < ,001$). Les personnes en insécurité alimentaire sont proportionnellement plus nombreuses à être responsables seules du paiement de leur cellulaire (53,7 %) que celles en sécurité alimentaire (41,6 %) (tableau 13.83). Il y a une différence significative pour la variable *Transport* ($X^2 = 98,084$ ($dl = 2$); $p < ,001$). Les personnes en insécurité alimentaire sont proportionnellement plus nombreuses à assumer seules le paiement de leur transport (68,0 %), comparativement à celles en sécurité alimentaire (32,9 %) (tableau 13.83). Il y a une différence significative pour la variable *Achats alimentaires* ($X^2 = 301,531$ ($dl = 2$); $p < ,001$). Les personnes en insécurité alimentaire sont proportionnellement plus nombreuses à être responsables seules (45,1 %) ou à partager avec leurs parents (28,6 %) le paiement de leur nourriture que celles en sécurité alimentaire (respectivement 16,0 % et 20,9 %) (tableau 13.83). On relève une différence significative pour la variable *Loisirs* ($X^2 = 46,413$ ($dl = 2$); $p < ,001$). Les personnes en insécurité alimentaire sont proportionnellement plus nombreuses à être responsables seules du paiement de leurs loisirs (86,9 %), comparativement à celles en sécurité alimentaire (75,0 %) (tableau 13.83). On note une différence significative pour les variables *Vêtements* ($X^2 = 110,691$ ($dl = 2$); $p < ,001$). Les personnes en insécurité alimentaire sont proportionnellement plus nombreuses à être responsables seules du paiement de leurs vêtements (77,0 %), comparativement à celles en sécurité alimentaire (54,7 %) (tableau 13.83). Il y a une différence significative pour la variable *Frais de scolarité* ($X^2 = 127,212$ ($dl = 2$); $p < ,001$). Les personnes en insécurité alimentaire sont proportionnellement plus nombreuses à être responsables seules du paiement de leurs frais de scolarité (49,1 %) que celles en sécurité alimentaire (26,3 %) (tableau 13.83).

Les analyses sur la variable *Repas sautés au déjeuner* montrent qu'il y a une différence significative pour la variable *Loyer* ($X^2 = 12,286$ ($dl = 2$) ; $p = ,001$). Les personnes qui n'ont pas pris le déjeuner sont proportionnellement plus nombreuses à être responsables seules (26,8 %), comparativement à celles qui ont pris un déjeuner (20,8 %) (tableau 13.84).

Il n'y a pas de différence significative pour la variable *Téléphone cellulaire* ($X^2 = 0,414$ ($dl = 2$) ; $p = ,813$) (tableau 13.84). On relève une différence significative sur la variable *Transport* ($X^2 = 9,565$ ($dl = 2$) ; $p = ,008$). Les personnes qui n'ont pas pris le déjeuner sont proportionnellement plus nombreuses à être responsables seules du paiement de leur transport (60,3 %) que celles qui ont pris un déjeuner (53,4 %) (tableau 13.84). Il y a une différence significative pour la variable *Achats alimentaires* ($X^2 = 44,784$ ($dl = 2$) ; $p < ,001$). Les personnes qui n'ont pas pris le déjeuner sont proportionnellement plus nombreuses à être responsables seules du paiement de leurs achats alimentaires (35,0 %) ou à partager les frais avec leurs parents (29,5 %), comparativement à celles qui ont pris un déjeuner (respectivement 26,0 % et 22,1 %) (tableau 13.84). Il y a une différence significative pour la variable *Loisirs* ($X^2 = 14,385$ ($dl = 2$) ; $p = ,001$). Les personnes qui n'ont pas pris le déjeuner sont proportionnellement plus nombreuses à être responsables seules du paiement de leurs loisirs (85,4 %), comparativement à celles qui ont pris un déjeuner (78,0 %) (tableau 13.84). On note une différence significative pour la variable *Vêtements* ($X^2 = 32,382$ ($dl = 2$) ; $p < ,001$). Les personnes qui n'ont pas pris le déjeuner sont proportionnellement plus nombreuses à être responsables seules du paiement de leurs vêtements (73,8 %), comparativement à celles qui ont pris un déjeuner (60,6 %) (tableau 13.84). Il y a une différence significative pour la variable *Frais de scolarité* ($X^2 = 10,267$ ($dl = 2$) ; $p = ,006$). Les personnes qui n'ont pas pris le déjeuner sont proportionnellement plus nombreuses à être responsables seules du paiement de leurs frais de scolarité (40,5 %), comparativement à celles qui ont pris un déjeuner (34,3 %) (tableau 13.84).

Les analyses sur la variable *Repas sautés au dîner* indiquent qu'il n'y a aucune différence significative sur les variables relatives aux diverses responsabilités financières : *Loyer* ($X^2 = 6,877$ ($dl = 2$) ; $p = ,032$), *Téléphone cellulaire* ($X^2 = 1,026$ ($dl = 2$) ; $p = ,599$), *Transport* ($X^2 = 6,071$ ($dl = 2$) ; $p = ,048$), *Achats alimentaires* ($X^2 = 4,244$ ($dl = 2$) ; $p = ,120$), *Loisirs* ($X^2 = 0,026$ ($dl = 2$) ; $p = ,987$), *Vêtements* ($X^2 = 1,389$ ($dl = 2$) ; $p = ,499$) et *Frais de scolarité* ($X^2 = 4,755$ ($dl = 2$) ; $p = ,093$) (tableau 13.85).

Les analyses sur la variable *Repas sautés au souper* montrent une différence significative pour la variable *Loyer* ($X^2 = 23,443$ ($dl = 2$) ; $p < ,001$). Les personnes qui n'ont pas pris le souper sont proportionnellement plus nombreuses à être responsables seules (36,1 %) ou à partager avec leurs parents (17,5 %) la responsabilité de cette dépense, comparativement à celles qui ont pris un souper (respectivement 21,8 % et 8,7 %) (tableau 13.86). La différence est significative pour la variable *Achats alimentaires* ($X^2 = 30,186$ ($dl = 2$) ; $p < ,001$). Les personnes qui n'ont pas pris le souper sont proportionnellement plus nombreuses à être responsables seules du paiement de leurs achats alimentaires (50,0 %), comparativement à celles qui ont pris un souper (27,5 %) (tableau 13.86). Il y a une différence significative pour la variable *Frais de scolarité* ($X^2 = 15,739$ ($dl = 2$) ; $p < ,001$). Les personnes qui n'ont pas pris le souper sont proportionnellement plus nombreuses à être responsables seules du paiement de leurs frais de scolarité (54,1 %), comparativement à celles qui ont pris un souper (35,4 %) (tableau 13.86). Il n'y a pas de différence significative pour les variables *Téléphone cellulaire* ($X^2 = 2,301$ ($dl = 2$) ; $p = ,317$), *Transport* ($X^2 = 5,027$ ($dl = 2$) ; $p = ,081$), *Loisirs* ($X^2 = 5,041$ ($dl = 2$) ; $p = ,080$) et *Vêtements* ($X^2 = 6,525$ ($dl = 2$) ; $p = ,038$) (tableau 13.86).

La question 89 demandait aux étudiant.es d'indiquer le degré d'accord avec l'énoncé suivant : « J'estime que ma situation financière actuelle peut nuire à la poursuite de mes études ». Les analyses de la variable *Situation financière et poursuite des études* montrent qu'il y a une différence significative pour la variable *Insécurité alimentaire* ($X^2 = 544,745$ ($dl = 5$); $p < ,001$). Les personnes en insécurité alimentaire sont proportionnellement plus nombreuses à être en accord avec l'idée que leur situation financière peut nuire à la poursuite de leurs études (tableau 13.87).

Il y a une différence significative pour les variables *Repas sautés au déjeuner* ($X^2 = 82,269$ ($dl = 5$); $p < ,001$) (tableau 13.88), *Repas sautés au dîner* ($X^2 = 57,945$ ($dl = 5$); $p < ,001$) (tableau 13.89) et *Repas sautés au souper* ($X^2 = 50,560$ ($dl = 5$); $p < ,001$) (tableau 13.90). Pour les trois variables, les personnes qui ne prennent pas le repas concerné sont proportionnellement plus nombreuses à être en accord avec l'idée que leur situation financière peut nuire à la poursuite de leurs études, comparativement à celles qui prennent la prise alimentaire.

CONCLUSION

À travers cette recherche, l'objectif principal était d'explorer les liens entre les inégalités sociales, les comportements alimentaires, le bien-être des étudiant.es et la réussite scolaire et éducative. Plus spécifiquement, il s'agissait de mieux comprendre le rapport des populations cébécoiennes à leur alimentation en s'appuyant sur une perspective globale et non réductrice inspirée des travaux de McAll *et al.* (2014) autour des cinq dimensions du bien-être. Les liens entre la réussite scolaire au collégial et l'alimentation ont également été au cœur de ce projet. Cette enquête s'est étendue sur deux années, entre 2023 et 2025.

Les résultats témoignent de l'intérêt de se préoccuper du bien-être alimentaire à partir d'une méthodologie mixte s'appuyant sur des outils qualitatifs et quantitatifs. Grâce au croisement des données provenant des journaux de bord ($n = 28$), des entretiens semi-dirigés ($n = 29$), des questionnaires ($n = 2127$) et de l'analyse des sites Web des établissements d'enseignement collégial publics et privés ($n = 80$), il a été possible de produire un portrait inédit des comportements alimentaires des cébécoien.nes. Au-delà de l'éventail diversifié de données produites, cette méthodologie mixte a permis une construction progressive et efficace des connaissances. Notons par exemple les journaux de bord remplis par les étudiant.es, qui leur ont offert un support réflexif plus fiable que le simple appel à la mémoire pour parler de leurs expériences alimentaires durant les entretiens. Leur analyse a permis d'identifier certaines tendances ou associations qui ont pu être par la suite vérifiées auprès d'un public étudiant plus large par le biais du questionnaire, en prenant en compte les différents profils sociodémographiques des étudiant.es. En effet, cette population est susceptible de vivre des rapports spécifiques à l'alimentation selon, par exemple, le genre, la situation résidentielle ou le programme d'étude, notamment.

Les résultats de cette recherche ont été présentés principalement à travers cinq articles qui sont publiés ou en voie de l'être dans des revues scientifiques et professionnelles.

Un rapport par articles

Un premier article accepté pour une parution dans la revue *Jeunes et Société* propose une analyse croisée des données recueillies dans les journaux de bord et les entretiens réalisés avec 28 étudiant.es de trois établissements collégiaux. Cet article, « Le bien-être et les comportements alimentaires des jeunes Québécoises et Québécois inscrits au cégep » (Régimbal *et al.*, accepté), dresse un portrait factuel des comportements alimentaires de ces étudiant.es (fréquence, lieux, entourage et activités simultanées lors des prises alimentaires) à partir des données colligées dans les journaux de bord. Cette analyse est approfondie grâce aux entretiens qui apportent un éclairage sur ces comportements. Les comportements alimentaires des jeunes gagnent à être entrevus au-delà des dimensions économiques et médicales à travers lesquelles leurs défis alimentaires sont souvent analysés. En effet, si l'insécurité alimentaire est effectivement présente chez une partie des jeunes rencontrés, ceux-ci mettent davantage l'accent sur des facteurs relationnels, temporels et relatifs à leur santé physique et mentale (dans un sens plus large que les troubles alimentaires) pour expliquer leurs comportements alimentaires. Le cas des repas sautés (21 % des prises alimentaires selon les journaux de bord) est particulièrement éloquent à ce sujet. Les jeunes justifient les repas sautés avant tout par la fatigue, la solitude, une surcharge de travail et le bouleversement des horaires. Les facteurs socioéconomiques sont plutôt associés à certaines « concessions alimentaires » qu'ils

doivent faire au quotidien, c'est-à-dire une réduction de la qualité de leurs repas ou un éloignement de leurs aspirations alimentaires.

Un deuxième article traite plus spécifiquement de l'insécurité alimentaire chez les populations cégésiennes, en proposant une analyse détaillée des données du questionnaire rempli par 2127 étudiant.es de six collèges de taille et de régions différentes. Publié dans la *Revue canadienne d'enseignement supérieur* (RCES), l'article « L'insécurité alimentaire chez les cégésiens » (Richard et Régimbal, 2025) dresse le portrait quantitatif de l'insécurité alimentaire des cégésiens, produit grâce à l'outil du module d'enquête sur la sécurité alimentaire des ménages (MESAM) élaboré par Statistique Canada. Cette analyse révèle que 43,9 % des cégésien.nes se trouvent dans une situation d'insécurité alimentaire marginale (16,2 %), modérée (15,2 %) ou grave (12,5 %). Ces données sont similaires aux résultats de plusieurs études portant sur les étudiant.es de l'enseignement supérieur en Amérique du Nord ayant utilisé des outils de mesure similaires (Brescia et Cuite, 2022 ; Bruening *et al.*, 2017). Elles apparaissent toutefois beaucoup plus élevées parmi la population générale du Québec, où l'insécurité alimentaire s'élevait à 15,7 % en 2024 (Statistique Canada, 2024), rappelant l'importance de s'intéresser aux réalités spécifiques de la population collégiale. Cet article dégage aussi certains profils d'étudiant.es particulièrement susceptibles de vivre de l'insécurité alimentaire durant leur parcours scolaire, notamment : les personnes non binaires/trans, les étudiant.es âgé.es de 24 ans et plus, les étudiant.es ayant des enfants à charge, les étudiant.es né.es à l'extérieur du Canada (particulièrement les étudiant.es internationaux récemment arrivé.es au Canada), de première génération, inscrit.es à leur premier semestre et pour la première fois au cégep, qui déménagent pour la poursuite de leurs études et qui reçoivent de l'aide financière aux études. Enfin, les résultats suggèrent un lien significatif entre l'insécurité alimentaire, la satisfaction dans ses études et le sentiment d'autoefficacité, les étudiant.e en situation d'insécurité alimentaire exprimant des niveaux de satisfaction dans leurs études et un sentiment d'autoefficacité plus faibles.

Un troisième article publié dans la revue *Pédagogie collégiale* présente les résultats du terrain virtuel qui visait à analyser la manière dont l'alimentation est abordée sur les sites Web des cégeps et des collèges privés subventionnés (Rouillard-Gagnon *et al.*, 2025). Au total, les sites de 80 établissements publics et privés ont été scrutés entre décembre 2023 et février 2024. Il en ressort que l'alimentation est un thème peu abordé sur les portails Web des cégeps. En témoigne le fait que seuls 21,8 % des établissements collégiaux disposent d'une politique alimentaire. L'analyse révèle également des inégalités entre les collèges, certaines populations étudiantes étant mieux desservies que d'autres. En effet, les cégeps offrant un ou des programmes d'étude reliés à l'agriculture et/ou à l'alimentation proposent plus d'informations et plus de services alimentaires sur leurs sites. L'analyse des discours révèle une propension à aborder l'alimentation en termes de « saines habitudes de vie » découlant de choix individuels plutôt que comme étant le résultat d'un ensemble complexe de facteurs sociaux impliquant une responsabilité institutionnelle. Finalement, étant destiné à un public de professionnel.les et d'enseignant.es, l'article met de l'avant différentes pistes d'action afin de mieux soutenir le bien-être alimentaire des populations étudiantes, par exemple l'instauration d'un blocage à l'horaire pour la période du dîner, qui semble faire défaut dans plusieurs collèges.

Le quatrième article intitulé « Le partage de nourriture comme “langage d'affection” » est publié dans la *Revue du CREMIS* (Régimbal *et al.*, 2025). Il offre une perspective différente permettant de plonger en profondeur dans le vécu alimentaire d'un.e étudiant.e non binaire fréquentant le cégep. L'article retrace certaines expériences du passé qui ont façonné le rapport particulier que

cette personne entretient avec son alimentation, qui est aujourd'hui un pôle central de son autonomie et de sa vie sociale. Par exemple, après une institutionnalisation en centre jeunesse à la suite d'une crise de santé mentale, durant laquelle iel sera privé.e de la possibilité de cuisiner sa propre nourriture, un fort besoin de contrôler son alimentation et d'exprimer son affection et sa solidarité à travers la nourriture prendra racine dans les différentes sphères de sa vie. L'article rappelle l'importance de placer le respect de l'autonomie au cœur des initiatives alimentaires dans les cégeps.

Enfin, un dernier article, publié dans la revue les *Dossiers des Sciences de l'Éducation*, s'intéresse à l'autonomie décisionnelle des populations cégésiennes à l'égard de leur alimentation en contexte de transition aux études supérieures. Intitulé « Transitions aux études supérieures, bien-être et rituels alimentaires : entre contraintes et libertés » (Régimbal *et al.*, accepté), cet article s'intéresse aux rituels alimentaires que les populations cégésiennes adoptent pour faire face à un ensemble de nouvelles contraintes qui apparaissent avec l'entrée au collégial. Basé essentiellement sur l'analyse des entretiens réalisés avec des étudiant.es de trois cégeps ($n = 29$), l'article met de l'avant les éléments de rupture et de continuité évoqués en lien avec leurs comportements alimentaires au cours de leur transition vers le collégial. La nouvelle prise en charge de son alimentation, l'effritement de la norme des trois repas par jour et la solitude durant les repas apparaissent comme les principales transformations qui surviennent avec l'entrée au cégep. Ces changements sont reliés, notamment, à la décohabitation de plusieurs étudiant.es, aux horaires décalés et irréguliers de cours, aux déplacements plus longs, à la charge de travail scolaire élevée, à la précarité économique et à la perte de son réseau social. Face à ces contraintes, les étudiant.es adoptent des stratégies individuelles qui se cristalliseront, parfois, sous la forme de nouvelles routines ou des rituels alimentaires, par exemple le remplacement des repas par une succession de collations ou le fait de manger seul.e dans sa voiture. D'autres mettent plutôt de l'avant des stratégies collectives comme l'organisation régulière de repas collectifs dans les résidences d'un cégep pour briser l'isolement, diminuer le coût de l'alimentation et apprendre à cuisiner en groupe.

À travers ces divers articles et l'analyse approfondie des données abondantes présentées dans ce rapport, quatre observations majeures méritent d'être mises en lumière dans cette conclusion.

Constat 1 : Le risque de vivre une situation d'insécurité alimentaire est élevé chez la population cégésienne (43,9 %) et des liens peuvent être observés entre l'insécurité alimentaire et la réussite scolaire et éducative.

L'insécurité alimentaire et la précarité financière des étudiant.es dans le contexte de l'enseignement supérieur sont des situations qui tendent à être normalisées dans les discours publics, médiatiques et, plus largement, au sein de la population (Henry, 2017). L'autonomisation des étudiant.es durant le passage aux études postsecondaires impliquerait une phase normale de « déséquilibre alimentaire » (Disch, 2023) résultant, entre autres, d'une précarité étudiante perçue comme un mal temporaire, en attendant d'améliorer sa situation socioéconomique grâce à l'obtention d'un diplôme. Chez les étudiant.es rencontrés lors des entretiens semi-dirigés, vivre avec un budget « serré » est aussi une réalité qui tend à être normalisée, se faisant peu critiques de la condition étudiante. Or, d'après cette recherche, l'insécurité alimentaire n'est pas une réalité marginale : elle affecte 43,9 % de la population cégésienne, dont 12,5 % en insécurité alimentaire grave, soit plus d'un.e étudiant.e sur dix. Ces étudiant.es reconnaissent donc « sauter des repas », « réduire leur apport alimentaire et, dans les pires cas, passer un ou plusieurs jours sans manger » pour des raisons financières (Statistique Canada, 2024). Ces données sont similaires aux données existantes à propos

de la population de niveau postsecondaire au Canada et aux États-Unis dans la littérature scientifique (voir notamment Taniey et Leyden, 2022), mais beaucoup plus élevées que parmi la population québécoise, où 2,8 % était dans une situation d'insécurité alimentaire grave en 2022 (Statistique Canada, 2024). Sans surprise, les populations étudiantes qui ne vivent plus chez leurs parents sont les premières touchées, 51,1 % assumant la charge financière de leur alimentation (contrairement à 2,6 % pour les étudiant.es vivant chez leurs parents).

La présente recherche révèle également que l'insécurité alimentaire ne vient pas seule, mais s'accompagne d'un ensemble de conditions socioéconomiques précaires susceptibles de contribuer à un stress accru. Les étudiant.es en insécurité alimentaire déclarent une situation financière inquiétante ou préoccupante (52,7 % contre 8,8 % pour ceux.celles en situation de sécurité alimentaire) et devoir travailler plus de 16 heures par semaine (27,8 % contre 17,2 % pour celles.ceux en situation de sécurité alimentaire). Le stress financier vécu par rapport à l'alimentation est donc susceptible de se cumuler au stress associé à d'autres sphères matérielles de leur vie, comme la difficulté à payer son logement ou son moyen de transport, et la nécessité de travailler davantage.

Tel que mentionné plus haut, l'insécurité alimentaire va de pair avec des défis reliés à la réussite éducative et scolaire au cégep, ces étudiant.es rapportant un sentiment d'autoefficacité et un taux de satisfaction envers leurs études significativement plus faibles, de même que des défis de concentration dans leurs études. Les liens entre ces deux variables peuvent être éclairés par de récentes données sur la motivation scolaire et les habitudes de vie de la population cégépienne (Cabot et Surprenant, 2025). Ces dernières observent une corrélation positive entre la prise du petit-déjeuner et la réussite scolaire, la motivation scolaire jouant un rôle de médiateur entre les deux variables. Au-delà du petit-déjeuner, Surprenant *et al.* (2025) observent aussi que la prise de trois repas par jour (5 à 7 jours/semaine) est associée à une santé mentale dite « florissante », alors que le fait de prendre 3 repas par jour 2 à 4 fois par semaine est associé à une santé mentale « languissante ». L'insécurité alimentaire s'inscrit donc parmi un ensemble de facteurs qui contribuent à déstructurer les prises alimentaires dans cette catégorie sociale, la déstructuration étant associée à une baisse de la motivation scolaire et de la santé mentale.

Nos résultats invitent donc à remettre en question ce discours normalisateur sur la condition étudiante, qui alimente l'inaction par rapport à ce problème, et à considérer avec sérieux cette problématique.

Constat 2 : Par-delà l'insécurité alimentaire, il apparaît nécessaire d'appréhender l'alimentation au collégial avec une approche globale et positive, en s'appuyant sur une conception multidimensionnelle du bien-être alimentaire.

Les travaux du Collectif en sécurité alimentaire du Réseau des villes et régions laboratoires du CREMIS ont servi de point de départ à ce projet, en remettant en question une vision réductrice des inégalités alimentaires souvent conçues comme des problèmes, essentiellement, d'accès économique et géographique aux aliments (Berti *et al.*, 2017). Sans nier l'importance de cette dimension « matérielle » de l'alimentation, ce collectif constate que les réponses fondées uniquement sur cet aspect tendent à réduire les individus à des « bouches-à-nourrir » et renforcent souvent d'autres formes d'inégalités (par exemple l'étiquetage ou l'humiliation) déjà vécues par les populations qui ont recours aux services.

En s'inspirant des cinq dimensions du bien-être mises de l'avant par Fournier *et al.* (2013), le présent projet souhaitait éviter ces pièges et élargir le regard sur l'alimentation au collégial en s'appuyant sur une conception multidimensionnelle du bien-être alimentaire. S'il n'existe pas dans la littérature une définition consensuelle de ce concept (Qazi *et al.*, 2024), des auteurs comme Block *et al.* (2011) soutiennent que son intérêt repose sur l'approche holistique, compréhensive et multidisciplinaire de l'alimentation qui le caractérise.

Par exemple, le cas des « repas sautés » illustre bien l'intérêt d'une perspective positive et multidimensionnelle des comportements alimentaires. En effet, ce comportement de « sauter des repas » est sorti fortement du journal de bord rempli par les populations étudiantes, où 21 % des repas n'étaient pas pris. À travers les entretiens semi-dirigés, ce comportement a pu être approfondi, les étudiant.es se disant peu conscient.es du fait de sauter de nombreux repas avant de remplir le journal de bord. Ce comportement, qui émerge surtout lors du passage au collégial, ne contribue toutefois pas nécessairement au mal-être des étudiant.es, certain.es l'associant positivement à un assouplissement de cadre parental et scolaire sur leur vie, donc à une plus grande liberté décisionnelle par rapport à leur alimentation. En revanche, pour plusieurs, le fait de sauter des repas est vécu négativement et associé à des motifs temporels (manque de temps, surcharge de travaux, absence de période à l'horaire pour manger, bouleversement de l'horaire, etc.), des motifs corporels (par exemple, des périodes de grande fatigue, des défis liés à une médication ou des troubles alimentaires) et des motifs relationnels (une solitude qui coupe l'appétit ou ne pas vouloir être vu seul.e à manger à la cafétéria). Ces hypothèses issues des entretiens ont pu être validées par le questionnaire, qui révèle que plus de 40,0 % des participant.es qui déclarent sauter des repas le font pour des raisons autres que financières (voir le tableau 13.41 en annexe pour plus de détails). Ce sont souvent des raisons liées au fait que ces personnes sont trop occupées, fatiguées, qu'elles ne mangent pas selon le triptyque déjeuner, dîner, souper ou qu'elles manquent de temps qui expliquent pourquoi elles sautent des repas.

Ainsi, alors que les repas sautés sont souvent associés à des « problèmes » d'insécurité alimentaire, les données révèlent plutôt que ce comportement n'est pas toujours vécu négativement par les étudiant.es et que plusieurs autres facteurs l'expliquent. La déstructuration alimentaire durant les études collégiales est multifactorielle et les réponses à ce problème doivent l'être tout autant. Cette situation est également à comprendre, plus largement, au regard d'un certain effritement collectif des habitudes alimentaires sociales et familiales, qui auraient cédé le pas au « vagabondage alimentaire » (Latreille et Ouellette, 2008).

Un autre exemple illustrant l'importance d'une approche multidimensionnelle de l'alimentation au collégial est le cas de la livraison de repas prêt-à-manger. Les personnes qui jugent leur situation financière « excellente » sont peu nombreuses à se faire livrer des repas deux fois ou plus par semaine (3,8 %), alors que celles qui la jugent « très inquiétante » ou « préoccupante » et qui vivent de l'insécurité alimentaire sont proportionnellement plus nombreuses à avoir recours à cette stratégie (11,4 %), bien qu'elle s'avère plus coûteuse qu'une préparation maison des repas. Or, nos résultats permettent de constater que ces dernières sont aussi celles qui travaillent un nombre plus élevé d'heures par semaine et qui ont mangé seules plus régulièrement durant la période étudiée. De manière contre-intuitive, il n'y a pas d'association significative entre le fait de se faire livrer des repas et le sentiment de compétence perçu pour la préparation des repas. Cette stratégie gagne surtout à être située en lien avec les dimensions temporelles et relationnelles de leur vie.

Constat 3 : La transition entre les études secondaires et collégiales s'accompagne de l'apparition de nouvelles contraintes modifiant en profondeur les habitudes alimentaires des jeunes, qui s'y adaptent par de multiples stratégies individuelles et collectives susceptibles de se cristalliser dans leur vie adulte.

On l'a vu, la transition des études secondaires aux études collégiales s'accompagne de plusieurs bouleversements des habitudes alimentaires que les populations étudiantes associent principalement à une « désorganisation temporelle » (Régimbal *et al.*, accepté) et à une reconfiguration du réseau social. Alors que ces aspects ont été fort bien documentés dans la littérature (Brault-Labbé et Dubé, 2008 ; Capres, 2020), leurs liens avec les comportements alimentaires des populations aux études supérieures sont peu explorés dans la littérature scientifique. Au cégep, les horaires de cours deviennent parfois incompatibles avec ceux des ami.es ou de la famille, limitant la commensalité, et la charge élevée de travail scolaire augmente le niveau de fatigue, affecte l'appétit et limite le temps pour bien planifier ses achats alimentaires. À cet égard, près de la moitié des populations étudiantes indique ne pas manger aussi bien que souhaité en raison du manque de temps pour manger (47,6 %) ou par manque de temps pour cuisiner (53,0 %), cette dernière association étant encore plus marquée chez les personnes qui ont déménagé pour leurs études. Ce facteur temporel est également relié à plusieurs aspects associés à la réussite scolaire et éducative. En effet, les personnes qui manquent de temps pour manger ou pour cuisiner sont plus nombreuses à se dire souvent ou toujours dépassées par leurs études, à vivre un niveau de stress élevé ou très élevé, à avoir une capacité de concentration limitée et à se dire moins confiantes de compléter leurs études. Chez les personnes en situation de décohabitation s'ajoutent à ces défis de temps la nouvelle prise en charge de leur alimentation et la nécessité de faire face aux contraintes financières qui pèsent sur les choix alimentaires.

À travers ce nouveau rapport à l'alimentation, la communauté cégépienne n'est pas passive, mais déploie de multiples stratégies individuelles et collectives pour maintenir ou améliorer son bien-être alimentaire (Regimbal *et al.*, accepté). Alors que certaines de ces stratégies correspondent plutôt à ce que Marchieve (2007) définit comme des « routines », qui permettent de s'adapter aux contraintes de la vie quotidienne (par exemple, manger dans sa voiture), d'autres stratégies correspondent plutôt à ce que Maffesoli (1980) nomme des « rituels », c'est-à-dire des formes de résistance porteuses de sens, permettant aux individus de faire société (par exemple, cuisiner en collectif pour partager le coûts de l'alimentation ou appeler sa mère à l'international pendant l'heure du repas pour retrouver l'appétit).

En somme, la présente recherche rappelle que le passage au collégial est déterminant par rapport aux comportements alimentaires que les jeunes adultes adopteront dans leur vie future. Ce passage s'avère un moment crucial pour les soutenir dans le développement de rituels alimentaires porteurs de sens pour eux.

Constat 4 : L'écosystème alimentaire des cégeps gagne à être revisité au regard des cinq dimensions du bien-être alimentaire de manière à offrir un milieu propice au bien-être alimentaire et à la commensalité, dans le respect de l'autonomie et de la signification accordée à l'alimentation par les étudiant.es.

D'abord, par rapport à l'offre alimentaire des cégeps, 35,8 % des répondant.es au questionnaire soutiennent que celle-ci n'est pas abordable, alors que 45,3 % disent qu'elle est « plus ou moins » abordable. On constate toutefois une appréciation variable des services alimentaires selon les

cégeps. Généralement, les personnes qui estiment leur situation financière « très inquiétante » et « préoccupante » sont moins satisfaites de l'offre alimentaire, de même que celles qui n'habitent pas avec leurs parents. Il ressort également que moins les personnes sont satisfaites de l'abordabilité de l'offre alimentaire de leur collège, plus elles ont tendance à déclarer sauter des repas par manque d'argent. L'accessibilité financière de l'offre alimentaire des concessionnaires alimentaires et l'amélioration du rapport qualité-prix apparaissent d'ailleurs au premier plan des suggestions faites par les populations étudiantes pour améliorer l'écosystème alimentaire de leur cégep.

Au-delà de l'offre des cafétérias et des café-étudiants, cette étude suggère plus largement que l'alimentation est peu abordée sur les portails des cégeps et à travers leurs diverses politiques, seulement 25 % des cégeps disposant d'une politique alimentaire. À ce sujet, une majorité d'étudiant.es indiquent dans le questionnaire ignorer vers quel service se tourner en cas de problèmes alimentaires, suggérant ainsi certaines lacunes en matière de communication autour des services alimentaires auprès du public étudiant. Pour ceux et celles qui connaissent ces services d'aide alimentaire, le sentiment de ne pas se reconnaître comme le public cible de ces services ou la honte de devoir se tourner vers ces services sont évoqués comme motif de non-recours.

L'alimentation est le plus souvent abordée sous l'angle de la saine alimentation ou de l'insécurité alimentaire dans les cégeps, omettant ainsi certains aspects fondamentaux du bien-être alimentaire qui émergent du discours des cégépien.nes dans cette étude. Dans la foulée de cette recherche, nous espérons que les conclusions inspireront une réflexion collective sur l'écosystème alimentaire des cégeps et sur les principes qui devraient guider ces établissements pour améliorer les aspects matériels, relationnels, corporels, décisionnels et temporels du bien-être alimentaire des étudiant.es.

Un angle mort de la réussite au collégial

Cette recherche a permis de rendre visible un « angle mort » de la réussite des cégépien.nes, celui de l'alimentation. En 2025, ce dossier a été remis à l'avant-plan par l'Union étudiante du Québec et la Fédération étudiante collégiale du Québec, qui ont publié les résultats d'un sondage Léger suggérant que 40 % des étudiant.es de niveau postsecondaire auraient vécu de l'insécurité alimentaire dans la dernière année (Carrier, 2025, 18 février), que 17 % des cégépien.nes auraient eu recours à une aide alimentaire sur le campus de leur cégep et que 15 % auraient fréquenté une banque alimentaire hors campus. À la lumière de ces données et des résultats de cette recherche sur le bien-être alimentaire, il apparaît nécessaire que les collèges considèrent l'alimentation comme un facteur étroitement relié à la réussite scolaire et s'engagent dans la création d'environnements favorables au bien-être alimentaire des jeunes, dans une période charnière où leurs habitudes de vie sont susceptibles de se maintenir dans leur vie adulte.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Adamovic, E., Newton, P. et House, V. (2022). Food insecurity on a college campus: prevalence, determinants, and solutions. *Journal of American College Health*, 70(1), 58-64.
<https://doi.org/10.1080/07448481.2020.1725019>
- Audet, M.-M. (2005). *Les soupers en famille : relation entre la réussite scolaire et les habitudes de consommation de légumes et de fruits chez des adolescents* [Mémoire de maîtrise en éducation, Université du Québec à Trois-Rivières].
- Barry, M. R., Sonnevile, K. R. et Leung, C. W. (2021). Students with food insecurity are more likely to screen positive for an eating disorder at a large, public university in the midwest. *Journal of Nutrition and Dietetics*, 121(6), 115-1124.
<https://doi.org/10.1016/j.jand.2021.01.025>
- Bélec, C. et Richard, É. (2019). *La rétroaction multitype. Rapport de recherche PAREA*. Cégep Gérald Godin et Campus Notre-Dame-de-Foy.
- Berti et al. (2017). Pour une approche globale et solidaire en sécurité alimentaire. *Revue du CREMIS*, 10(1), 44-51.
- Bertrand, K. (2014). *Portrait de la consommation des boissons énergisantes chez les étudiants de niveau collégial du Québec* [mémoire de maîtrise, Université de Sherbrooke].
- Bertrand, R. (1986). *L'analyse statistique des données*. Presses de l'Université du Québec.
- Bessey, M., Frank, L. et Williams, P. L. (2020). Starving to be a student : the experiences of food insecurity among undergraduate students in Nova Scotia, Canada. *Canadian Food Studies*, 7(1), 107-125. <https://doi.org/10.15353/cfs-rcea.v7i1.375>
- Bisakha, S. (2010). The relationship between frequency of family dinner and adolescent problem behaviors after adjusting for Luther family characteristics. *Journal of adolescence*, 33(1), 187-196.
- Bourdieu, P. et Passeron, J.-P. (1962). *Les héritiers : les étudiants et la culture*. Le sens commun.
- Block, L. G., Grier, S. A., Childers, T. L., Davis, B., Ebert, J. E. J., Kumanyika, S., Lacznia, R. N., Machin, J. E., Motley, C. M., Peracchio, L., Pettigrew, S., Scott, M. et Ginkel Bieshaar, N. G. (2011). From Nutrients to Nurturance : A Conceptual Introduction to Food Well-Being. *Journal of Public Policy & Marketing*, 30(1), 5-13. <https://doi.org/10.1509/jppm.30.1.5>
- Blumberg, S. J., Bialostosky, K., Hamilton, W. L. et Briefel, R. R. (1999). The effectiveness of a short form of the household food security scale. *American Journal of Public Health*, 89, 1231-1234. <https://doi.org/10.2105/AJPH.89.8.1231>
- Brackney, B. E. et Karabenick, S. A. (1995). Psychopathology and academic performance : The role of motivation and learning strategies. *Journal of Counseling Psychology*, 42(4), 456-465.
- Bradette, A. et Cabot, I. (2020). *Évaluation de l'impact d'une épreuve terminale visant à solliciter des choix d'intérêt en matière d'activité physique, sur la motivation, l'engagement et la prise en charge de la pratique d'activité physique hors cours*. Cégep Édouard-Montpetit.
- Brault-Labbé A. et Dubé, L. (2008). Engagement, surengagement et sous-engagement académiques au collégial : pour mieux comprendre le bien-être des étudiants. *Revue des sciences de l'éducation*, 34(3), 729-751.
- Brescia, S. A. et Cuite, C. L. (2022). Underestimating college student food insecurity : marginally food secure students may not be food secure. *Nutrients*, 14(15), 3142.
<https://doi.org/10.3390/nu14153142>
- Broom, A. F., Kirby, E. R., Adams, J. et Refshauge, K. M. (2015). On illegitimacy, suffering and recognition: a diary study of women living with chronic pain. *Sociology*, 49(4), 712-731.

- Brownfield, N., Quinn, S., Bates, G. et Thielking, M. (2023) What is eating Gilbert's grades ? Examining the impact of food insecurity and psychological distress on weighted average marks within a sample of Australian university students. *Journal of Further and Higher Education*, 47(5), 659-673. <https://doi.org/10.1080/0309877X.2023.2176203>
- Bruening, M., Argo, K., Payne-Sturges, D. et Laska, M. (2017). The struggle is real : a systematic review of food insecurity on postsecondary education campuses. *Journal of the Academy of Nutrition and Dietetics*, 117(11), 1767-1791. <https://doi.org/10.1016/j.jand.2017.05.022>
- Burrows, T. L., Whatnall, M. C., Patterson, A. J. et Hutchesson, M. J. (2017). Associations between dietary intake and academic achievement in college students: a systematic review. *Healthcare*, 5(60), <https://doi.org/10.3390/healthcare5040060>
- Cabot, I. et Surprenenant, R. (2025, mai). *Liens entre les habitudes de vie des cégépiennes et cégépiens et leur motivation scolaire* [communication orale]. Colloque Le bien-être des cégépiennes, 92^e congrès de l'ACFAS, Montréal, Canada.
- Cailliez, E., Beauvineau, G., Baratin, C., Le Daheron, B., Poiron, A., Coutant, R., Penchaud, A. L. et Huez, J.-F. (2014). Représentation d'adolescents des Pays de la Loire sur l'alimentation. *Santé publique*, 26(1), 9-16.
- CAPRES (2018). *Santé mentale des étudiants collégiaux et universitaires*. Consortium d'animation sur la persévérance et la réussite en enseignement.
- CAPRES (2020). *Transitions interordres et intercycles en enseignement supérieur*. CAPRES.
- Carle, S. (2017). Voir autrement la réussite des étudiants au collégial. *Pédagogie collégiale*, 30(3), 34-43.
- Caron, M. et Tita, G. (2013). *Analyse du programme Groupe persévérance scolaire (GPS) des Îles-de-la-Madeleine : bilan et consolidation*. Centre de recherche sur les milieux insulaires et maritimes.
- Carrier, L. et Belzile, D. (2022, 27 septembre). Les étudiants restent sur leur faim. *La Presse*. <https://www.lapresse.ca/actualites/education/2022-09-27/cout-de-la-vie/les-etudiantsrestent-sur-leur-faim.php>
- Carrier, L. (2025, 18 février). Dossier. La faim guette les cégépiens. *La Presse*. <https://www.lapresse.ca/actualites/education/la-faim-guette-les-cegepiens/2025-02-18/insecurite-alimentaire-au-cegep/etre-etudiant-ca-coute-cher.php>
- Chambers, R. (1995). Poverty and livelihoods : whose reality counts ? *Environment and Urbanization*, 7(1), 173-204.
- Chenard, P., Doray, P., Dussault, E.-L. et Ringuette, M. (2013). *L'accessibilité aux études postsecondaires. Un projet inachevé*. Presses de l'Université du Québec.
- Chevrier, J. (2010). La spécification de la problématique. Dans B. Gauthier (dir.), *Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données* (p. 53-87). Presses de l'Université du Québec.
- Chiasson, L. et Aubé, P. (2008). *Habitudes de vie et rendement scolaire*. Cégep de Lévis-Lauzon.
- Conseil supérieur de l'éducation (CSE). (2019). *Les collèges après 50 ans : regard historique et perspectives*. Conseil supérieur de l'éducation.
- Courdi, C. (2020). Les inégalités sociales au cégep : origines, solutions et persistance. *Cycles sociologiques*, 4(1), 1-11.
- Crête, J. (2010). L'éthique en recherche sociale. Dans B. Gauthier (dir.), *Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données* (p. 285-307). Presses de l'Université du Québec.
- Centre de transfert pour la réussite éducative au Québec (CTREQ). (2002). *Enquête à l'intention des différents intervenants de l'éducation afin de connaître leur opinion sur les divers aspects liés au décrochage scolaire*. Gouvernement du Québec.

- DeGrandpré, L. et Paquet, F. (2006). *Impact d'un programme d'entraînement physique de trois mois sur la forme physique, la santé psychologique, la cognition et la performance académique*. Collège Jean-de-Brébeuf.
- Delgrande Jordan, M., Kuntsche, E., Inglin, S., Rohrbach, W., Merlani, G. et Windlin, B. (2012). *Comportements de santé des jeunes adolescents en Suisse. Les résultats d'une enquête nationale*. Éditions Médecine et Hygiène.
- Deschênes, C. (2001). *Les habitudes de vie des étudiants à risque d'échec* [mémoire de maîtrise, Université du Québec à Chicoutimi].
- Deslandes, R. (2008). Contribution des parents à la socialité des jeunes. *Revue Éducation et Francophonie*, XXXVI(2), 156-172.
- Diasio, N. (2014). Alimentation, corps et transmission familiale à l'adolescence. *Recherches familiales*, 11(1), 31-44.
- Diener, E., Emmons, R. A., Larsen, R. J. et Griffin, S. (1985). The satisfaction with life scale. *Journal of Personality Assessment*, 49(1), 71-75.
https://doi.org/10.1207/s15327752jpa4901_13
- Disch, C. (2023). Précarité étudiante : le mal-être dans l'assiette. *La Revue Nouvelle*, 3, 9-13.
- Dubet, F., Duru-Bellat, M. et Véréout, A. (2010). Les inégalités scolaires entre l'amont et l'aval. Organisation scolaire et emprise des diplômes. *Sociologies*, 1(2), 177-197.
- Durut-Bellat, M. (2002). *Les inégalités sociales à l'école : Genèse et mythes*. Presses universitaires de France.
- El Zein, A., Mathews, A. E., House, L. et Shelnutt, K.P. (2018). Why are hungry college students not seeking help ? Predictors of barriers to using an on-campus food pantry. *Nutrients*, 10(9), <https://doi.org/10.3390/nu10091163>
- Farahbakhsh, J., Hanbazaza, M., Ball, G. D., Farmer, A. P., Maximova, K. et Willows, N. D. (2017). Food insecure student clients of a university-based food bank have compromised health, dietary intake and academic quality. *Nutrition & Dietetics*, 74(1), 67-73.
<https://doi.org/10.1111/1747-0080.12307>
- Fernandez, C., Webster, J. et Cornett, A. (2019). *Studying on Empty: A Qualitative Study of Low Food Security Among College Students*. Trellis Company. <https://www.trelliscompany.org/wp-content/uploads/2019/09/Studying-on-Empty.pdf>
- Field, A. (2009). *Discovering statistics using SPSS*. Sage Publication.
- Fischler, C. (1979). Gastro-anomie et gastro-anomie : sagesse du corps et crise bioculturelle de l'alimentation moderne. *Communications*, 31, 189-210.
- Fischler, C. (1996). Le repas familial vu par les 10-11 ans. *Les cahiers de l'OCHA*, 6, 1-64.
- Fischler, C. (2011). Commensality, society and culture. *Social Science information*, 50(3-4), 528-548.
- Florence, M., Asbridge, M., Veugelers, P. J. (2008). Diet quality and academic performance. *Journal School health*, 78(4), 209-215.
- Forget, J. (2022). *L'insécurité alimentaire de la population étudiante*. Service aux étudiants, Cégep de Matane.
- Fournier, A., Godrie, B. et McAll, C. (2013). *Vivre et survivre à domicile : le bien-être en cinq dimensions*. Centre de recherche de Montréal sur les inégalités sociales, les discriminations et les pratiques alternatives.
- Frenette, M. (2003). *Accès au collège et à l'université : Est-ce que la distance importe ?* Statistique Canada.
- Gouvernement du Québec. (2012). *Investir pour l'avenir. Plan d'action gouvernemental de promotion de saines habitudes de vie et de prévention des problèmes reliés au poids, 2006-2012*. Direction des communications du ministère de la Santé et des Services sociaux.

- Gajre, N., Fernandez, S., Balakrishna, N. et Vazir, S. (2008). Breakfast eating habit and its influence on attention-concentration, immediate memory and school achievement. *Indian Pediatrics*, 45, 824-828.
- Galal, O. et Hulett, J. (2003). The relationship between nutrition and children's educational performance : a focus on the United Arab Emirates. *Nutrition Bulletin*, 28(1), 11-20
- Gaudreault, M. M. et Gaudreault, M. (2021). Accès, persévérance et diplomation aux études collégiales : ce que l'on en sait, *Les cahiers de l'IRIPI*, 3, 16-30.
- Gaudreault, M., Tremblay, M.-H., Gaudreault, M., Vachon, I. et Labrosse, J. (2019). *Les étudiants admis conditionnellement au cégep : plaider pour un meilleur soutien*. Le Centre d'Étude des Conditions de vie et des Besoins de la population.
- Gosselin, M.-A. et Ducharme, R. (2017). Détresse et anxiété chez les étudiants du collégial et recours aux services d'aide socioaffectifs. *Service social*, 63(1), 92-104.
- Grenier, J. et Lagarde, M. (2006). *Description de l'habitude de pratique régulière d'activités physiques des étudiants de niveau collégial*. Cégep du Vieux Montréal.
- Gourmelen, A. et Rodhain, A. (2016, septembre). *Équilibres et déséquilibres dans l'alimentation des jeunes étudiants : proposition d'un modèle conceptuel* [communication orale]. Actes de la 11^e Journée du Marketing Agroalimentaire (JMAM), Montpellier, France.
- Gouvernement du Québec. (2012). *Investir pour l'avenir. Plan d'action gouvernemental de promotion de saines habitudes de vie et de prévention des problèmes reliés au poids, 2006-2012*. Direction des communications du ministère de la Santé et des Services sociaux.
- Hagedorn-Hatfield, R. L., Hood, L. B. et Hege, A. (2022). A decade of college student hunger : what we know and where we need to go. *Frontiers in Public Health*, 10. <https://doi.org/10.3389/fpubh.2022.837724>
- Hagedorn, R. L., Olfert, M. D., MacNell, L., Houghtaling, B., Hood, L.B., M. Savoir Roskos, M. R., Goetz, J. R., Kern-Lyons, V., Knol, L. L., Mann G. R., Esquivel, M. K., Hege, A., Walsh, J., Pearson, K., Berner, M., Soldavini, J., Anderson-Steeves, E., Spence, M., Paul, C. et Fontenot, M. C. (2021). College student sleep quality and mental and physical health are associated with food insecurity in a multi-campus study. *Public Health Nutrition*, 24(13), 4305-4312. <https://doi.org/10.1017/s1368980021001191>
- Hattangadi, N., Vogel, E., Carroll, L. et Côté, P. (2019). Is food insecurity associated with psychological distress in undergraduate university students? A cross sectional study. *Journal of Hunger and Environmental Nutrition*, 16(1), 133-148. <https://doi.org/10.1080/19320248.2019.1658679>
- Hébel, P. (2007). Le petit déjeuner anglo-saxon s'installe peu à peu. *Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie*, 204(juillet), 1-2.
- Henry, L. (2017). Understanding food insecurity among college students : Experience, motivation, and local solutions. *Annals of Anthropological Practice*, 41(1), 6-19. <https://doi.org/10.1111/napa.12108>
- Hurteau, P., Duclos, A.-M. (2017). *Inégalité scolaire : le Québec dernier de classe ?* Institut de recherche et d'informations socioéconomiques.
- Hyers, L. L. (2018). *Diary methods*. Orford University Press.
- Imbert, G. (2010). L'entretien semi-directif : à la frontière de la santé publique et de l'anthropologie. *Recherche en Soins infirmiers*, 102, 23-34.
- Janosz, M., Le Blanc, M., Boulerice, B. et Tremblay, R. E. (2000). Predicting different types of school dropouts:a typological approach with two longitudinal samples. *Journal of Educational Psychology*, 92(1), 171-190.

- Kamanzi, P. C. (2019). Marché scolaire et reproduction des inégalités sociales au Québec. *Revue des sciences de l'éducation*, 45(3), 140-165.
- Karsenti, T. et Savoie-Zajc, L. (2000). *Introduction à la recherche en éducation*. Éditions du CRP.
- Kleinman, R. E., Hall, S. et Green, H. (2002). Diet, breakfast and academic performance in children. *Annals of Nutrition and Metabolism*, 46(1), 24-30.
- Kutner, M. H., Nachtsheim, C. J., Neter, J. et Li, W. (2005). *Applied linear statistical models*. McGraw-Hill/Irwin.
- Laberge, L., Thivierge, J., Dumoulin, C. et Gallais, B. (2018). *Recommandations pédagogiques pour pallier le manque de sommeil associé aux stages de soir chez les étudiantes en soins infirmiers*. Cégep de Jonquière.
- Langlois, S. (2014). Bonheur, bien-être subjectif et sentiment de justice sociale au Québec. *L'année sociologique*, 64(2), 389-420.
- Lalonde, M. (2017). *Analyse de l'emploi du temps chez les étudiants québécois et canadiens de niveau postsecondaire*. Cégep du Vieux Montréal.
- Laplane, B., Doray, P., Tremblay, É., Kamanzi, P. C., Pilote A. et Lafontaine, O. (2018). L'accès à l'enseignement postsecondaire au Québec : le rôle de la segmentation scolaire dans la reproduction des inégalités. *Cahier québécois de démographie*, 47(1), 49-80.
- Lapostolle, L. (2006). Réussite scolaire et réussite éducative : quelques repères. *Pédagogie collégiale*, 19(4), 5-7.
- Latreille, M. et Ouellette, F. (2008). *Le repas familial. Recension d'écrits*. Centre Urbanisation Culture Société, Institut national de la recherche scientifique. <https://espace.inrs.ca/id/eprint/4988/1/LeRepasFamilial.pdf>
- Lebrun, M.-C. (2016). *Portrait de consommation de drogues liée à la performance scolaire chez les étudiants d'un programme technique collégial* [essai de maîtrise en intervention en toxicomanie, Université de Sherbrooke].
- Lemoyne, J. (2012). *Éducation physique : vers l'adoption d'un mode de vie actif? Étude sur les influences des cours d'éducation physique au collégial*. Cégep de Shawinigan.
- Leriche, J. et Walczak, F. (2016). *La perception des enseignants d'éducation physique au regard de leurs interventions*. Cégep de Sherbrooke.
- Leriche, J. et Walczak, F. (2014). *Les obstacles à la pratique sportive des cégépiens*. Cégep de Sherbrooke et Cégep de Trois-Rivières.
- Llobet Estany, M., Duràn Monfort, P., Rocio Magna Gonzales, C., Munoz Garcia, A. et Píala Simioli, E. (2020). Précarisation alimentaire, résistances individuelles et expériences pratiques : regards locaux, régionaux transnationaux. *Anthropology of food*, 15. <https://doi.org/10.4000/aof.10931>
- Maffesoli, M. (1980). Le rituel et la vie quotidienne comme fondements des histoires de vie. *Cahiers internationaux de sociologie*, 69, 341-349.
- Manning, L. D. (2006). Exploring the recursive nature of food and family communication. *Communication Teacher*, 20(1), 1-5.
- Marchive, A. (2007). Le rituel, la règle et les savoirs. Ethnographie de l'ordre scolaire à l'école primaire. *Ethnologie française*, 37(4), 597-604.
- Martineau, M., Beauchamp, G., Fournier, L., Deplanche, F. et Drolet, S. (2015). *Rehaussement des interventions en santé mentale : la démarche d'implantation du programme Je tiens la route !* Cégep de l'Outaouais.
- Martinez, S. M., Frongillo, E. A., Leung, C. et Ritchie, L. (2018). No food for thought. Food insecurity is related to poor mental health and lower academic performance among students in California's public university system. *Journal of Health Psychology*, 25(12), 1930-1939. <https://doi.org/10.1177/1359105318783028>

- McAll, C., Fournier, A. et Godrie, B. (2014). Vivre et survivre à domicile : le bien-être en cinq dimensions. *Revue du CREMIS*, 7(2), 4-8.
- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS). (2011). *Indicateurs de l'éducation*. Gouvernement du Québec.
- Ménard, L., Bégin, C., Legault, F., Raïche, G. et St-Pierre, L. (2009). *Impact des activités formelles de formation et d'encadrement pédagogiques sur les nouveaux enseignants des cégeps et leurs étudiants*. Rapport de recherche FRQSC. Université du Québec à Montréal.
- Ménard, L. et Legault, F. (2010). La formation à l'enseignement au postsecondaire : ses composantes et ses effets sur la motivation des étudiants. Dans *Actualité de la recherche en éducation et en formation* (dir.), *Actes du Congrès international AREF 2010* (p. 1-11). AREF.
- Ménard, L. et Leduc, D. (2016). La motivation à apprendre des étudiants de français et de littérature au cégep. *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, 32(2).
- Meza, A., Altman, E., Martinez, S. et Leung, C.W. (2019). « It's a feeling that one is not worth food » : A qualitative study exploring the psychosocial experience and academic consequences of food insecurity among college students. *Journal of the Academy of Nutrition and Dietetics*, 119(10), 1713-1721. <https://doi.org/10.1016/j.jand.2018.09.006>
- Milligan, C et Bartlett, R. (2019). Solicited diary methods. Dans P. Liamputtong (dir.), *Handbook of Research Methods in Health Social Sciences* (p. 1447-1464). Springer.
- Page, L. (2005). Des inégalités sociales aux inégalités scolaires. *Revue économique*, 56(3), 615-623.
- Paillé, P. et Mucchielli, A. (2012). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Armand Colin.
- Payne-Sturges, D. C., Tjaden, A., Caldeira, K. M., Vincent, K. B. et Arria, A. M. (2018). Student hunger on campus : food insecurity among college students and implications for academic institutions. *American Journal of Health Promotion*, 32(2): 349-354. <https://doi.org/10.1177/0890117117719620>
- Pawlin, R. (2014). Le bien-être dans les sciences sociales : naissance et développement d'un champ de recherches. *L'année sociologique*, 64(2), 273-294.
- Pearsons, N., Biddle, S. et Gorely, T. (2009). Family correlates of breakfast consumption among children and adolescents. A systematic review. *Appetite*, 52(1), 1-7.
- Penta, M., Arnould, C. et Decruynaere, C. (2005). *Développer et interpréter une échelle de mesure : applications du modèle de Rasch*. Mardaga.
- Phillips, G. W. (2005). Does eating breakfast affect the performance of college students on biology exams? *Journal of College Biology Teaching*, 30(4), 15-19.
- Pintrich, P. R. et DeGroot, E. V. (1990). Motivational and self-regulated learning components of classroom academic performance. *Journal of Educational Psychology*, 82(1), 33-40.
- Pintrich, P., Smith, D., García, T. et McKeachie, W. (1991). *A manual for the use of the motivated strategies for learning questionnaire (MSLQ)*. University of Michigan.
- Pourtois, J.-P. et Desmet, R. (2013). L'éducation, facteur de résilience. Dans B. Cyrulnik et J.-P. Pourtois (dir.), *École et résilience* (p. 85-103). Odile Jacob.
- Qazi, A., Khoso, U., Ahmad, F., Raza Hamid, S. A. (2024). Food as an ingredient of well-being : from food and well-being to food well-being (FWB) : a comparative study. *International Journal of Pharmaceutical and Healthcare Marketing*, 18(2), 276-299. <http://dx.doi.org/10.1108/IJPHM-01-2022-0010>
- Radcliffe, L. S. (2013). Qualitative diaries : uncovering the complexities of work-life decision-making. *Qualitative Research in Organizations and Management*, 8(2), 163-180.
- Régimbal, F., Richard, É., Fournier, A. (Accepté). Le bien-être et les comportements alimentaires des jeunes Québécoises et Québécois inscrits au cégep. *Revue Jeune et société*.

- Régimbal, F., Richard, É., Fournier, A. (Accepté). Transitions aux études supérieures, bien-être et rituels alimentaires : entre contraintes et libertés. *Dossiers des sciences de l'éducation*.
- Régimbal, F., Richard, É., Roy, G., Fournier, A. (2025). Le partage de nourriture comme « langage d'affection ». *Revue du CREMIS*, 16(1), 45-51.
- Régimbal, F. (2023). Faire partie du « monde » : favoriser le bien-être par les rituels alimentaires. *Revue du CREMIS*, 13(2), 42-47.
- Régimbal, F. (2022). *Faire partie du « monde » : une sociologie des rituels alimentaires. Le cas de personnes participant à des organismes communautaires à Montréal* [Thèse de doctorat en sociologie, Université de Montréal].
- Reuter, P. R., Forster, B. L. et Brister, S. R. (2021). The influence of eating habits on the academic performance of university students. *Journal of American College Health*, 69(8), 921-927. <https://doi.org/10.1080/07448481.2020.1715986>
- Richard, É., Régimbal, F. (2025). L'insécurité alimentaire chez les cégépiens. *Revue Canadienne d'enseignement supérieur*. Advanced Publication. <https://journals.sfu.ca/cjhe/index.php/cjhe/article/view/190771>
- Richard, É. (2023). *Parcours scolaires, persévérance et abandon des étudiants adultes au collégial : enquête longitudinale. Rapport de recherche PAREA*. Campus Notre-Dame-de-Foy.
- Richard, É. (2017). *La mobilité pour études collégiales : enquête provinciale*. Campus Notre-Dame-de-Foy.
- Richard, É. et Mareschal, J. (2013). Migration pour études chez les cégépiens québécois : défis d'adaptation, désir d'autonomie et attachement parental. *Enfances, familles, générations*, 19, 85-107.
- Richard, É. et Mareschal, J. (2014). Migration pour études, défis d'adaptation et réussite scolaire. *Pédagogie collégiale*, 27(2), 34-40.
- Rocher, G. (2004). Un bilan du Rapport Parent : vers la démocratisation. *Bulletin d'histoire historique*, 12(2), 117-128.
- Rojo, S. (2017). *La nécessité d'une psychopédagogie préventive au service de la santé globale des étudiants du collégial*. Collège Laflèche.
- Rouillard-Gagnon, É., Richard, É., Régimbal, F., Fournier, A. (2025). Parlons un peu d'alimentation! *Pédagogie collégiale*, 38(3), 81-88.
- Royer, M. F., Ojinnaka, C. O. et Bruening, M. (2021). Food insecurity is related to disordered eating behaviors among college students. *Journal of Nutrition Education and Behaviors*, 53(11): 951-956. <https://doi.org/10.1016/j.jneb.2021.08.005>
- Sauvé, L., Deburme, G., Fournier, J., Fontaine, É. et Wright, A. (2006). Comprendre le phénomène de l'abandon et de la persévérance pour mieux intervenir. *Revue des sciences de l'éducation*, 32(3), 783-805.
- Savoie-Zajc, L. (2010). L'entrevue semi-dirigée. Dans B. Gauthier (dir.), *Recherche sociale. De la problématique à la collecte de données* (p. 337-360). Presses de l'Université du Québec.
- Silva, M. R., Kleinert, W. L., Sheppard, A. V., Cantrell, K. A., Freeman-Coppadge, D. J., Tsoy, E., Roberts, T. et Pearrow, M. (2015). The relationship between food security, housing stability, and school performance among college students in an urban university. *Journal of College Student Retention: Research, Theory & Practice*, 19(3), 284-299. <https://psycnet.apa.org/doi/10.1177/1521025115621918>
- Sobal, J. (2000). Sociability and meal: facilitation, commensality, and interaction. Dans H. Meiselman (dir.), *Dimensions of the Meal : The science, culture, business, and art of eating* (p. 119-133). Aspen Publishers.
- Statistique Canada. (2021). *Les statistiques : le pouvoir des données !* Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/edu/power-pouvoir/toc-tdm/5214718-fra.htm>

- Statistique Canada. (2024). *Sécurité alimentaire*. <https://www160.statcan.gc.ca/prosperity-prosperite/food-security-securite-alimentaire-fra.htm>
- Surprenant, R., Cabot, I., Bezeau, D. et Fitzpatrick, C. (2025, mai). *Associations entre les habitudes de vie et la santé mentale positive des personnes étudiantes au niveau collégial* [communication orale]. *Colloque Le bien-être des cégepien-nes, 92^e congrès de l'ACFAS*, Montréal, Canada.
- Tanhey, R. et Leyden, L. (2022). Feeding hungry students : college students' experiences using food pantries and successful strategies for implementing on-campus food assistance programs. *Journal of American College Health*, 1-16.
- Tanner, Z. R., Loofbourrow, B. M., Chodur, G. M., Kemp, L. et Scherr, R. E. (2023). Food insecurity and utilization of campus food resources differ by demographic and academic group. *Journal of Agriculture, Food Systems, and Community Development*, 12(2), 63-78. <https://doi.org/10.5304/jafscd.2023.122.018>
- Taras, H. (2005). Nutrition and student performance at school, *Journal School health*, 75, 199-213.
- Tinto, V. (1975). Dropout from higher education : a theoretical synthesis of recent research. *Review of Educational Research*, 45(1), 89-125. <https://doi.org/10.3102/00346543045001089>
- Townsend, P. (1987). Deprivation, *Journal of Social Policy*, 16(2), 25-146.
- Tremblay, R. R. et Perrier, Y. (2006). *Savoir plus : outils et méthodes de travail intellectuel*. Les Éditions de la Chenelière. http://www.cheneliere.info/cfiles/complementaire/complementaire_ch/fichiers/coll_uni/analyse_interpret_resultats.pdf
- Vallerand, R. J. et Bissonnette, R. (1990). Construction et validation de l'Échelle de Satisfaction dans les Études (ESDE). *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement*, 22(3), 295-306. <https://doi.org/10.1037/h0078987>
- Vezeau, C., Rainville, M.-C. et Gingras, H. (2019). *Facteurs associés à la détresse psychologique des étudiants : mieux comprendre pour mieux intervenir*. Cégep régional de Lanaudière.
- Villatte, A., Marcotte, D. et Potvin, A. (2015). Ces étudiants à risque de dépression, *Le Sociographe*, 51, 65-75.
- Villet, C., Ngnafeu, M. et Maxaëff, C. (2018). *L'insécurité alimentaire à Mulhouse : des réponses en tension entre réduction identitaire et approche globale*. Institut supérieur social de Mulhouse.
- Watson, T., Malan, H., Glik, D. et Martinez, S. (2017). College students identify university support for basic needs and life skills as key ingredient in addressing food insecurity on campus. *California Agriculture*, 71(3), 130-38. <https://doi.org/10.3733/ca.2017a0023>
- Weaver, R. R., Vaugh, N. A., Hendricks, S. P., McPherson-Myers, P. E., Jia, Q., Willis, S. L. et Rescigno, K. P. (2020). University student food insecurity and academic performance. *Journal of American College Health*. <https://doi.org/10.1080/07448481.2019.1600522>
- Yamashiro, C. M., Davis, S. et Crutchfield, R. M. (2022). Positive and Negative Experiences of Undergraduate Students Accessing a Campus Food Pantry. *Journal of Student Affairs Research and Practice*, 60(5), 594-607.
- York, T. T., Gibson, C. et Rankin, S. (2015). Defining and measuring academic success. *Practical Assessment, Research and Evaluation*, 20(5). <https://doi.org/10.7275/hz5x-tx03>

ANNEXE 1 – Journal de bord

Description déjeuner

- ☐ Je n'ai pas pris de déjeuner aujourd'hui.
☐ J'ai pris un déjeuner.

Description de ce que j'ai mangé au déjeuner :

Avec qui ai-je mangé au déjeuner ?

- ☐ J'ai pris mon déjeuner seul.e
☐ J'ai pris mon déjeuner avec...

Pouvez-vous décrire le contexte de ce repas ou de cette prise alimentaire ? (Par exemple : « J'ai mangé en regardant mes réseaux sociaux » ou « Devant la télévision avec un.e ami.e » ou « Au restaurant avec mes parents » ou « J'ai mangé durant mon cours », etc.)

Pouvez-vous nous fournir une appréciation générale sur ce repas ? Satisfaction, comment vous vous sentiez, etc.

Pouvez-vous ajouter une photo de votre déjeuner (prenez soin que personne n'apparaisse sur la photo) ?

Description dîner

- ☐ Je n'ai pas pris de dîner aujourd'hui.
☐ J'ai pris un dîner.

Description de ce que j'ai mangé au dîner :

Avec qui ai-je mangé au dîner ?

- ☐ J'ai pris mon dîner seul.e
☐ J'ai pris mon dîner avec...

Pouvez-vous décrire le contexte de ce repas ou de cette prise alimentaire ? (Par exemple : « J'ai mangé en regardant mes réseaux sociaux » ou « Devant la télévision avec un.e ami.e » ou « Au restaurant avec mes parents » ou « J'ai mangé durant mon cours », etc.)

Pouvez-vous nous fournir une appréciation générale sur ce repas ? Satisfaction, comment vous vous sentiez, etc.

Pouvez-vous ajouter une photo de votre dîner (prenez soin que personne n'apparaisse sur la photo) ?

Description souper

- ☐ Je n'ai pas pris de souper aujourd'hui.
☐ J'ai pris un souper.

Description de ce que j'ai mangé au souper :

Avec qui ai-je mangé au souper ?

- ☐ J'ai pris mon souper seul.e
☐ J'ai pris mon souper avec...

Pouvez-vous décrire le contexte de ce repas ou de cette prise alimentaire ? (Par exemple : « J'ai mangé en regardant mes réseaux sociaux » ou « Devant la télévision avec un.e ami.e » ou « Au restaurant avec mes parents » ou « J'ai mangé durant mon cours », etc.)

Pouvez-vous nous fournir une appréciation générale sur ce repas ? Satisfaction, comment vous vous sentiez, etc.

Pouvez-vous ajouter une photo de votre déjeuner (prenez soin que personne n'apparaisse sur la photo) ?

ANNEXE 2 – Résultats des analyses des 334 liens Web

Note : un lien peut être classé dans deux catégories différentes.

Codification des liens en matière d'alimentation regroupant les collèges publics et privés

Catégorie	n (%)
Soutiens alimentaires et financiers	80 (18,1)
Points d'accès alimentaires	70 (15,8)
Événements/activités	66 (14,9)
Adoption/promotion d'un mode de vie sain	42 (9,5)
Services de santé et services adaptés	31 (7,0)
Astuces alimentaires	31 (7,0)
Liens qui partagent les coordonnées de ressources d'aide externes	26 (5,9)
Environnement, développement durable, gaspillage	25 (5,6)
Liens vers de la documentation externe	16 (3,6)
Jardins, serres, potagers, ruches	15 (3,4)
Comités étudiants	14 (3,2)
Ventes de repas/produits alimentaires	10 (2,3)
Mesures prises quant à l'offre alimentaire	9 (2,0)
Autres	8 (1,8)
Total	443 (100)

ANNEXE 3 – Résultats des analyses des objectifs des politiques

Note : un objectif peut être classé dans deux catégories différentes.

Codification des objectifs des politiques alimentaires et des politiques autres

Catégories	Politiques alimentaires n (%)	Politiques autres n (%)	Toutes les politiques n (%)
Objectifs visant l'offre alimentaire et sa qualité	48 (47,1)	1 (0,6)	49 (17,9)
Objectifs visant la promotion, la prévention et l'adoption d'une saine alimentation	21 (20,6)	2 (1,2)	23 (8,4)
Objectifs visant la promotion, la prévention et l'adoption de saines habitudes de vie et d'un mode de vie actif	12 (11,8)	10 (5,8)	22 (8)
Objectifs visant la promotion, la prévention et le soutien de la santé et du mieux-être mental et physique	2 (2,0)	76 (44,2)	78 (28,5)
Objectifs visant un environnement éducatif et de travail sain et sécuritaire	0 (0)	56 (32,6)	56 (20,4)
Objectifs visant l'aménagement et l'hygiène des lieux	6 (5,9)	1 (0,6)	7 (2,6)
Objectifs en lien avec le développement durable et l'environnement	2 (2,0)	9 (5,2)	11 (4,0)
Objectifs visant des règlements, politiques, comités, obligations légales, etc.	2 (2,0)	8 (4,7)	10 (3,6)
Autres	9 (8,8)	9 (5,2)	18 (6,6)
Total	102	172	274

Nombre d'objectifs :

- Politiques alimentaires : 90 objectifs/15 politiques
- Politiques autres : 164 objectifs/36 politiques
- Total : 254 objectifs/51 politiques

ANNEXE 4 – Guide d’entretien

Questions de recherche et grille d’analyse (rappels pour intervieweurs seulement)

Comment l’alimentation s’inscrit-elle dans les trajectoires de vie des populations cébécoises ? Liens entre alimentation et (1) le bien-être matériel (conditions matérielles de vie [revenu, logement, équipement, disponibilité, proximité, mobilité]), (2) le bien-être relationnel (rapports, commensalité, vie de couple, partage des tâches, famille, amitiés, solitude, socialisation), (3) le bien-être corporel (nutrition et santé, santé physique, santé mentale, diabète, anorexie, boulimie), (4) le bien-être décisionnel (autonomie, choix, compétences culinaires), (5) le bien-être temporel (rythmes de la vie quotidienne, hebdomadaire, mensuelle, projets, souvenirs). Comment les différents types d’activité autour de l’alimentation entrent-ils dans la vie des personnes/populations selon ces cinq dimensions du bien-être (rencontres familiales/amicales, production alimentaire, comptoirs alimentaires, cuisines collectives) ?

Comment les habitudes alimentaires se développent-elles chez les populations étudiantes qui habitent toujours chez leurs parents, celles qui habitent en appartement et retournent chez leurs parents la fin de semaine et celles dont la décohabitation est totale.

Message d’accueil

Bonjour, tout d’abord, merci d’avoir rempli votre journal de bord. Ces informations sont très précieuses pour le projet de recherche qui s’intéresse à la place qu’occupe l’alimentation dans la vie quotidienne des populations cébécoises, sous tous les angles.

L’entrevue a été pensée en deux volets distincts :

1. L’entrevue s’amorce avec des questions qui aideront à mieux vous connaître (âge, programme, lieu d’habitation, rapport aux études, etc.).
2. Ensuite, *la place de l’alimentation dans votre vie* sera abordée à l’aide de différentes questions organisées autour de quatre sections différentes.

Nous souhaitons enregistrer l’entrevue pour être le plus fidèles possible à vos paroles et à votre expérience. Les informations seront traitées avec la plus grande confidentialité et les enregistrements seront détruits une fois l’analyse terminée. Vous pouvez nous demander d’arrêter l’enregistrement en cours d’entrevue si vous le souhaitez et d’effacer ce qui a été enregistré. Est-ce que vous êtes d’accord pour procéder à l’entrevue?

[Si oui] Nous commençons donc la première partie de l’entrevue.

VOLET 1

Renseignements sur la personne

- ✓ Âge
- ✓ Le genre auquel vous vous identifiez
- ✓ Niveau d'études (session au cégep)
- ✓ Nom du cégep. Programme
- ✓ Sur le marché de l'emploi ? Nb d'heures/semaine/sources de revenu ?
- ✓ Lieu de résidence (quartier/ville)
- ✓ Type de logement (location, propriété, coopérative, logement social); (espace pour étudier)
- ✓ Vit seul.e, en couple, avec ses parents, avec colocataires, autres ; enfants
- ✓ Lieu de naissance (ville, pays) et lieu de résidence des parents
- ✓ Bénéficiez-vous d'un soutien financier ? (Parents, bourses, etc.)
- ✓ Déménagement pour les études collégiales ? D'où ?

VOLET 2

Section 2A. Les comportements alimentaires : la journée d'hier

Pour commencer, racontez-moi votre journée d'hier sur le plan de l'alimentation. Rappel : *le plus possible éviter questions/réponses ; permettre à la personne de raconter sa journée ; l'inviter à approfondir à partir de ses propres termes/mots.*

Thèmes à traiter (relances) :

- ✓ Repas/collations/boissons
- ✓ Moment des repas/collations dans la journée
- ✓ À la maison ou à l'extérieur
- ✓ Avec qui? (Seul.e, en famille, entre amis.)
- ✓ Importance de ces moments sur le plan social/relationnel
- ✓ Comment les repas ont-ils été préparés ? (Par qui, si la personne elle-même : connaissances mises en œuvre, goûts exprimés, équipements utilisés, temps consacré.)
- ✓ Provision en aliments (accessibilité : marchés, épiceries, conservation des aliments, autonomie : jardinage/élevage)
- ✓ Contraintes budgétaires et privations
- ✓ Dépenses/aide
- ✓ Satisfaction quant à ces prises alimentaires (bon, varié, selon ses souhaits, contraintes, équilibré)
- ✓ Mes repas étaient planifiés ?
- ✓ Routines ?

Section 2B. Les comportements alimentaires : le journal de bord

Maintenant que nous avons une bonne idée des dernières journées, j'aimerais vous entendre sur vos comportements alimentaires consignés dans le journal de bord. Est-ce que les journées que vous avez passées depuis une semaine ressemblent à la journée d'hier sur le plan de l'alimentation ou est-ce qu'il y a des différences d'un jour à l'autre ?

Thèmes à traiter (relances) : ce qui est différent par rapport à la journée d'hier en termes de :

- ✓ Repas/collations/boissons
- ✓ À la maison ou à l'extérieur
- ✓ Avec qui ? (Seul.e, en famille, entre amis.)
- ✓ Comment les repas ont-ils été préparés ? (Par qui, si la personne elle-même : connaissances mises en œuvre, goûts exprimés, équipements utilisés, temps consacré.)
- ✓ Provision en aliments (accessibilité : marchés, épiceries autonomie : jardinage/élevage, conservation des aliments)
- ✓ Contraintes budgétaires et privations
- ✓ Est-ce qu'il y a des habitudes ?
- ✓ Estimations des dépenses/aide
- ✓ Satisfaction quant à ces prises alimentaires (bon, varié, selon ses souhaits, contraintes, équilibré)
- ✓ Aides financières ou alimentaires ?
- ✓ Est-ce que je saute des repas ? (Quand ? Pourquoi ?)

Section 2C. Les comportements alimentaires : le mois dernier

Maintenant que nous avons une bonne idée de la dernière semaine, j'aimerais vous entendre sur le mois qui vient de passer. Est-ce que le mois que vous venez de passer ressemble à la dernière semaine sur le plan de l'alimentation ou est-ce qu'il y a des différences d'une semaine à l'autre depuis un mois ?

Thèmes à traiter (relances) : ce qui est différent par rapport à la dernière semaine :

- ✓ Les habitudes et les changements dans les habitudes
- ✓ Repas/collations
- ✓ À la maison ou à l'extérieur
- ✓ Estimation du nombre de repas pris à la cafétéria ou au café étudiant au cours du dernier mois
- ✓ Avec qui ? (Seul.e, en famille, entre amis.)
- ✓ Importance de ces moments sur le plan social/relationnel
- ✓ Comment les repas ont-ils été préparés ? (Par qui, si la personne elle-même : connaissances mises en œuvre, goûts exprimés, équipements utilisés, temps consacré.)
- ✓ Provision en aliments (accessibilité : marchés, épiceries, autonomie : jardinage/élevage)
- ✓ Contraintes budgétaires et privations
- ✓ Contraintes particulières en lien avec la santé
- ✓ Beaux moments, moments difficiles (en lien avec l'alimentation)
- ✓ Satisfaction quant à ces prises alimentaires (bon, varié, selon ses souhaits, contraintes, équilibré)

Section 1D. Les habitudes alimentaires : connaissances et appréciation générale

Merci de nous avoir fourni ces informations sur la place de l'alimentation dans votre vie quotidienne. Dans cette partie de l'entrevue, j'aimerais vous entendre sur votre expérience plus largement sur le plan de l'alimentation.

Est-ce que le fait de remplir ce journal de bord vous a amené.e à réfléchir sur votre alimentation, voire à modifier vos comportements alimentaires ?

En quoi ces comportements alimentaires se distinguent-ils de ceux que vous aviez lorsque vous habitiez avec vos parents ou que vous étiez au secondaire ?

Est-ce qu'il y a d'autres moments avec la famille ou des ami.es autour de l'alimentation qui sont importants pour vous et que vous n'avez pas mentionnés jusqu'à maintenant ?

- ✓ Nature de ces moments ; avec qui ; importance sur le plan social/relationnel.

Est-ce que vous avez eu d'autres expériences dans le passé sur le plan de l'alimentation que vous aimeriez revivre ?

- ✓ Nature de ces expériences ; avec qui ; importance sur le plan social/relationnel.

Est-ce que vous avez des souhaits pour l'avenir en matière d'alimentation ?

- ✓ Nature de ces souhaits ; souhaits généraux, propositions concrètes ; souhaits pour la personne elle-même, pour la collectivité.

Section 3A : Rapport aux études

Comment votre alimentation s'est-elle transformée depuis votre arrivée au cégep ?

Sous-thèmes à explorer...

- ✓ Distinctions avec votre alimentation lorsque vous viviez chez vos parents ou que vous étiez aux études secondaires ?
- ✓ Situations particulières liées à vos études qui influencent votre capacité à vous nourrir selon vos aspirations ? (Stress, examens, manque de temps, méconnaissances d'autres étudiant.es avec qui partager le repas...)
- ✓ Niveau d'appréciation de vos résultats scolaires depuis votre arrivée au cégep ?
- ✓ Liens entre vos résultats scolaires et votre alimentation ?
- ✓ Motivation lors des études secondaires
- ✓ Note/cote R ?
- ✓ Motivation lors des études collégiales.
- ✓ Aspirations académiques.

Section 3B. Participation aux activités/services en alimentation (cégep ou organismes communautaires).

Est-ce qu'il vous arrive de manquer de nourriture ? Si oui, que faites-vous lorsque vous manquez de nourriture ?

Pouvez-vous me nommer différents services ou activités offerts au Cégep en lien avec l'alimentation des étudiant.es ?

Vous arrive-t-il de participer à des activités ou d'utiliser différents services alimentaires offerts dans votre Cégep ? Si oui, à quelle(s) activité(s) participez-vous ? Qu'est-ce qui vous a amené.e à y participer ? Comment avez-vous vécu cette activité ?

Si non, qu'est-ce qui limite votre participation ?

J'aimerais connaître votre appréciation de l'offre alimentaire au Cégep (cafétéria, café-étudiant, frigo...).

Vous arrive-t-il de participer à des activités ou d'utiliser différents services alimentaires offerts par des organisations ou des groupes localisés à l'extérieur du Cégep ? Si oui, à quelle(s) activité(s) participez-vous ?

Si non, qu'est-ce qui limite votre participation ? Connaissez-vous des activités ou services alimentaires qui pourraient vous aider à mieux répondre à vos besoins en lien avec l'alimentation ?

Quels sont les effets de ces activités réalisées au Cégep ou ailleurs sur votre quotidien et votre bien-être alimentaire ?

Section 4. Approfondir des thèmes qui n'auraient pas été abordés à propos des 5 dimensions du bien-être. (Ne pas nommer les 5 dimensions du bien-être.)

Corporel : Avez-vous le sentiment que votre style d'alimentation contribue positivement à votre santé physique et mentale ?

Matériel : Y a-t-il certaines conditions associées à votre revenu, votre travail ou votre habitation qui limitent votre capacité à vous nourrir adéquatement ?

Relationnel :

- ✓ Pouvez-vous me partager un moment positif vécu en lien avec la commensalité (partage d'un repas) lors du dernier mois ?
- ✓ Pouvez-vous me partager un moment plutôt négatif vécu en lien avec l'absence de commensalité au cours du dernier mois ?
- ✓ Globalement, au cours du dernier mois, quelle a été l'importance des moments des repas/collations sur les plans social et relationnel ?
- ✓ Quelles sont les personnes de votre entourage qui ont influencé positivement votre alimentation ?

Temporel : À partir de ce portrait de votre dernier mois, remarquez-vous certaines routines ou habitudes par rapport à votre manière de manger et de préparer les aliments ? Dans quelle mesure ces routines sont-elles liées à votre enfance ?

Comment la personne s'approvisionne-t-elle : types d'aliments ; lieux d'achats ; fréquence par semaine ; d'autres moyens pour s'approvisionner en nourriture (famille, amis, autres) ; budget disponible.

Décisionnel :

- ✓ Quels sont les principaux éléments qui guident vos choix en matière d'alimentation ?
- ✓ Avez-vous le sentiment d'évoluer dans un environnement qui favorise une alimentation adéquate ?

ANNEXE 5 – Arborescence des catégories d’analyse des entretiens

Comportements alimentaires (16)	Achats alimentaires Activités et effets alimentaires Alimentation et célébration Aliments préparés pour les autres Boissons Collations Drogues Journal de bord – prise de conscience Lunch Planification des repas Repas – durée Repas – lieux Repas préparés par autrui Repas préparés par soi Repas sautés Restaurant/prêt-à-manger
Études et alimentation (10)	Activités parascolaires et alimentation Activités scolaires et alimentation Impacts alimentation sur études Impacts des études sur l’alimentation Niveau de stress Niveau motivation scolaire Parascolaire Perception types étudiants Programme futur Satisfaction des résultats
Dimension corporelle du bien-être (7)	Calcul des portions Santé mentale et alimentation Santé physique et alimentation Satisfaction et insatisfaction apparence physique Sentiment de privation Sentiment de satiété Sentiment de satisfaction – goût
Dimension décisionnelle du bien-être (10)	Compétences alimentaires – achats Compétences alimentaires – production Compétences alimentaires – conservation Compétences alimentaires – préparation Goûts alimentaires Niveau de pouvoir Plaisir à faire manger Représentations alimentaires Situations choix alimentaires Valeurs et choix alimentaires

Dimension matérielle du bien-être (3)	Autonomie financière et alimentation Contexte économique Soutien financier
Dimension relationnelle du bien-être (11)	Achats – contexte relationnel Commensalité – moments positifs Commensalité – moments négatifs Couple – enfants Dons de nourriture Groupes d’appartenance – repas Individus significatifs – repas Préférences relationnelles – repas Préparation – aspects relationnels Rapports avec colocataires Repas – contexte relationnel
Dimension temporelle du bien-être (12)	Apprentissages et compétences alimentaires Déplacements – temps Impression continuité – enfance Impression continuité – secondaire Moments de ruptures alimentaires Prendre son temps Problèmes souvenirs Prospective Repas – activités simultanées Routines familiales Routines personnelles Souvenirs positifs et négatifs
Services alimentaires (11)	Aide alimentaire Aide financière Autres étudiant.es Café étudiant Cafétéria Frigo libre service Impacts services Jardins communautaires Perceptions services Résidences Souhaits

ANNEXE 6 – Questionnaire d'enquête

* indique une question obligatoire
àQX indique le branchement conditionnel

1) CONSENTEMENT : demande de consentement avec FIC téléchargeable sera inséré avant le questionnaire. Une case à cocher (question obligatoire) devra être activée pour accéder au questionnaire.

SECTION 1 : RENSEIGNEMENTS SOCIODÉMOGRAPHIQUES

2) Vous vous identifiez comme... ?

- ☐ Une femme
- ☐ Un homme
- ☐ Une personne trans ou non binaire
- ☐ Je préfère ne pas répondre.

3) Indiquez votre âge à l'aide du menu déroulant

Menu déroulant : ÂGE DE 15 À 80 ANS

***4) Avez-vous un (des) enfant(s) à votre charge ?**

- ☐ Oui àQ5
- ☐ Non àQ6

5) Combien d'enfant(s) avez-vous ?

Menu déroulant : 1 à 5 et plus

***6) Vous identifiez-vous comme Autochtone ?**

- ☐ Oui à Q7
- ☐ Non à Q8

7) À quel groupe vous identifiez-vous ?

- ☐ Premières Nations
- ☐ Métis
- ☐ Inuit

***8) Quel est votre lieu de naissance ? Sélectionnez l'énoncé correspondant le mieux à votre situation.**

- ☐ Je suis né.e à l'extérieur du Canada à Q10
- ☐ Je suis né.e dans une autre province que le Québec ou un autre territoire canadien à Q9
- ☐ Je suis né.e au Québec, et au moins l'un de mes parents a immigré au Canada à Q12
- ☐ Je suis né.e au Québec à Q12

***9) Dans quelle province ou quel territoire êtes-vous né.e ?**

- ☐ Territoires du Nord-Ouest à Q14
- ☐ Yukon à Q14
- ☐ Nunavut à Q14
- ☐ Colombie-Britannique à Q14
- ☐ Alberta à Q14
- ☐ Saskatchewan à Q14
- ☐ Manitoba à Q14
- ☐ Ontario à Q14
- ☐ Nouveau-Brunswick à Q14
- ☐ Nouvelle-Écosse à Q14
- ☐ Terre-Neuve-et-Labrador à Q14
- ☐ Île-du-Prince-Édouard à Q14

10) En quelle année êtes-vous arrivé.e (ou emménagé.e) au Québec ?

Menu déroulant : avant 2010 – 2011-2012, etc.

***11) Vous êtes...**

- ☐ Citoyen.ne canadien.ne à Q14
- ☐ Résident.e permanent.e à Q14
- ☐ Étudiant.e international.e à Q14

***12) Avez-vous dû déménager pour venir étudier au Cégep du Vieux Montréal parce que vous venez d'une autre région ?**

- ☐ Oui à Q13
- ☐ Non à Q14

13) De quelle municipalité, ville ou région venez-vous ?

(champ textuel pour préciser)

14) Où habitez-vous principalement ? (Cochez la réponse qui correspond le mieux à votre situation actuelle.)

- ☐ Chez mon ou chez mes deux parents
- ☐ Seul.e en appartement, en chambre ou en résidence étudiante
- ☐ En colocation en appartement, en chambre ou en résidence étudiante
- ☐ En colocation avec mon.ma conjoint.e/copain.copine
- ☐ Dans ma propriété (maison ou condo)
- ☐ Dans la propriété (maison ou condo) de mon.ma conjoint.e/copain.copine
- ☐ Chez des membres de ma famille élargie (grands-parents, tante, oncle...)
- ☐ Autre (veuillez préciser) (champ textuel pour préciser)

15) Quel est le plus haut niveau de scolarité que vos parents ont complété ?

	Primaire	Secondaire (DEP, DES)	Collégial/Formation technique (DEC, AEC)	Université	Je ne sais pas Je ne suis pas sûr(e)	Études effectuées hors Canada
Mère (parent 1)	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Père (parent 2)	☐	☐	☐	☐	☐	☐

16) Avez-vous une (ou des) sœur(s) ou un (ou des) frère(s) qui a (ont) déjà été ou qui est (sont) présentement inscrit(es) au cégep ou à l'université ?

- ☐ Oui
☐ Non

17) À la session actuelle, combien de jours par semaine avez-vous des cours pour lesquels vous devez vous déplacer au collège ?

- ☐ 1
☐ 2
☐ 3
☐ 4
☐ 5
☐ Aucun (je n'ai pas de cours au collège) (champ textuel pour préciser la situation)

18) Généralement, combien de temps en moyenne nécessite pour vous un aller-retour au collège ?

- ☐ 10 minutes et moins
☐ 15 minutes
☐ 20 minutes
☐ 25 minutes
☐ 30 minutes
☐ 35 minutes
☐ 40 minutes
☐ 45 minutes
☐ 50 minutes
☐ 55 minutes
☐ 60 minutes
☐ 1 heure 5 minutes
☐ 1 heure et 10 minutes
☐ 1 heure et 15 minutes
☐ Plus d'une 1 heure et 15 minutes

19) Est-ce que la session actuelle (automne 2024) est votre première session au cégep (considérez tout votre parcours collégial) ?

- ☐ Oui
☐ Non

20) Vos études primaires ont-elles été faites majoritairement dans le secteur public ou privé ?

- ☐ Primaire majoritairement au public
- ☐ Primaire majoritairement au privé
- ☐ Autre (veuillez préciser) (champ textuel pour préciser)

21) Vos études secondaires ont-elles été faites majoritairement dans le secteur public ou privé ?

- ☐ Secondaire majoritairement au public
- ☐ Secondaire majoritairement au privé
- ☐ Autre (veuillez préciser) (champ textuel pour préciser)

22) Recevez-vous de l'Aide financière aux études (« prêts et bourses ») du gouvernement ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

SECTION 2 VOLET ALIMENTAIRE

Nous désirons maintenant vous poser quelques questions sur vos prises alimentaires concernant la journée d'hier seulement.

*** 23) Hier, avez-vous mangé entre 5 h du matin et 11 h du matin (un déjeuner ou autres prises alimentaires) ?**

- ☐ Oui àQ24
- ☐ Non àQ31
- ☐ Je ne me rappelle pas àQ31

*** 24) Considérez-vous que ce que vous avez mangé à ce moment constituait un « repas » ou une collation ou du *snacking* ?**

- ☐ Un repas àQ25
- ☐ Une collation/du *snacking* àQ25
- ☐ Je considère avoir pris un repas et j'ai pris une collation àQ26
- ☐ Je ne me rappelle pas àQ25

*** 25) Avez-vous mangé seule ou avec d'autres personnes ?**

- ☐ Seul.e àQ28
- ☐ Avec d'autres personnes àQ27
- ☐ Je ne me rappelle pas àQ28

*** 26) Lors de ces prises alimentaires, avez-vous mangé seul.e ou avec d'autres personnes ?**

- ☐ Seul.e àQ28
- ☐ Avec d'autres personnes àQ27
- ☐ Parfois seul.e, parfois avec d'autres personnes àQ27
- ☐ Je ne me rappelle pas àQ28

27) Avec qui avez-vous mangé ? (Cochez tous les choix qui s'appliquent.)

- ☐ Membres de ma famille proche (parents, frères, sœurs)
- ☐ Membres de ma famille élargie
- ☐ Conjoint.e/copain.copine
- ☐ Enfant(s) à charge
- ☐ Ami.es
- ☐ Colocataire(s)
- ☐ Autres connaissances (collègues de classe, collègues de travail, etc.)
- ☐ Autre (veuillez préciser) (champ textuel pour préciser)

28) Qui a préparé ou cuisiné ce que vous avez mangé ?

- ☐ J'ai participé en partie ou en totalité à préparer ou cuisiner ce que j'ai mangé.
- ☐ J'ai acheté ce que j'ai mangé au restaurant, à la cafétéria, dans un magasin, etc.
- ☐ Ce sont d'autres personnes (famille, amis, etc.) qui ont préparé ou cuisiné ce que j'ai mangé.
- ☐ Je ne me rappelle pas.

29) Où avez-vous mangé ? (Cochez tous les choix qui s'appliquent.)

- ☐ Chez moi (maison, appartement, résidence, etc.)
- ☐ Au restaurant
- ☐ En déplacement (en auto, dans le transport en commun, etc.)
- ☐ Au collègue
- ☐ Sur mon lieu de travail
- ☐ Je ne me rappelle pas
- ☐ Autre (veuillez préciser) (champ textuel pour préciser)

30) Avant de manger, ressentiez-vous la faim ?

- ☐ Oui
- ☐ Non
- ☐ Je ne me rappelle pas

*** 31) Toujours hier, avez-vous mangé entre 11 h du matin et 16 h de l'après-midi (un dîner ou autres prises alimentaires) ?**

- ☐ Oui àQ32
- ☐ Non àQ39
- ☐ Je ne me rappelle pas àQ39

*** 32) Considérez-vous que ce que vous avez mangé à ce moment constituait un « repas » ou une collation ou du *snacking* ?**

- ☐ Un repas à Q33
- ☐ Une collation/du *snacking* à Q33
- ☐ Je considère avoir pris un repas et j'ai pris une collation à Q34
- ☐ Je ne me rappelle pas à Q33

*** 33) Avez-vous mangé seul.e ou avec d'autres personnes ?**

- ☐ Seul.e à Q36
- ☐ Avec d'autres personnes à Q35
- ☐ Je ne me rappelle pas à Q36

*** 34) Lors de ces prises alimentaires, avez-vous mangé seul.e ou avec d'autres personnes ?**

- ☐ Seul.e à Q36
- ☐ Avec d'autres personnes à Q35
- ☐ Parfois seul.e, parfois avec d'autres personnes à Q35
- ☐ Je ne me rappelle pas à Q36

35) Avec qui avez-vous mangé ? (Cochez tous les choix qui s'appliquent.)

- ☐ Membres de ma famille proche (parents, frères, sœurs)
- ☐ Membres de ma famille élargie
- ☐ Conjoint.e/copain.copine
- ☐ Enfant(s) à charge
- ☐ Ami.es
- ☐ Colocataire(s)
- ☐ Autres connaissances (collègues de classe, collègues de travail, etc.)
- ☐ Autre (veuillez préciser) (champ textuel pour préciser)

36) Qui a préparé ou cuisiné ce que vous avez mangé ?

- ☐ J'ai participé en partie ou en totalité à préparer ou cuisiner ce que j'ai mangé.
- ☐ J'ai acheté ce que j'ai mangé au restaurant, à la cafétéria, dans un magasin, etc.
- ☐ Ce sont d'autres personnes (famille, amis, etc.) qui ont préparé ou cuisiné ce que j'ai mangé.
- ☐ Je ne me rappelle pas.

37) Où avez-vous mangé ? (Cochez tous les choix qui s'appliquent)

- ☐ Chez moi (maison, appartement, résidence, etc.)
- ☐ Au restaurant
- ☐ En déplacement (en auto, dans le transport en commun, etc.)
- ☐ Au collègue
- ☐ Sur mon lieu de travail
- ☐ Je ne me rappelle pas
- ☐ Autre (veuillez préciser) (champ textuel pour préciser)

38) Avant de manger, ressentiez-vous la faim ?

- ☐ Oui
- ☐ Non
- ☐ Je ne me rappelle pas

*** 39) Toujours hier, avez-vous mangé entre 16 h de l'après-midi et minuit (un souper ou autres prises alimentaires) ?**

- ☐ Oui àQ40
- ☐ Non àQ47
- ☐ Je ne me rappelle pas àQ47

*** 40) Considérez-vous que ce que vous avez mangé à ce moment constituait un « repas » ou une collation ou du *snacking* ?**

- ☐ Un repas àQ41
- ☐ Une collation/du *snacking* àQ41
- ☐ Je considère avoir pris un repas et j'ai pris une collation àQ42
- ☐ Je ne me rappelle pas àQ41

*** 41) Avez-vous mangé seul.e ou avec d'autres personnes ?**

- ☐ Seul.e àQ44
- ☐ Avec d'autres personnes àQ43
- ☐ Je ne me rappelle pas àQ44

*** 42) Lors de ces prises alimentaires, avez-vous mangé seul.e ou avec d'autres personnes ?**

- ☐ Seul.e àQ44
- ☐ Avec d'autres personnes àQ43
- ☐ Parfois seul.e, parfois avec d'autres personnes àQ43
- ☐ Je ne me rappelle pas àQ44

43) Avec qui avez-vous mangé ? (Cochez tous les choix qui s'appliquent.)

- ☐ Membres de ma famille proche (parents, frères, sœurs)
- ☐ Membres de ma famille élargie
- ☐ Conjoint.e/copain.copine
- ☐ Enfant(s) à charge
- ☐ Ami.es
- ☐ Colocataire(s)
- ☐ Autres connaissances (collègues de classe, collègues de travail, etc.)
- ☐ Autre (veuillez préciser) (champ textuel pour préciser)

44) Qui a préparé ou cuisiné ce que vous avez mangé ?

- ☐ J'ai participé en partie ou en totalité à préparer ou cuisiner ce que j'ai mangé.
- ☐ J'ai acheté ce que j'ai mangé au restaurant, à la cafétéria, dans un magasin, etc.
- ☐ Ce sont d'autres personnes (famille, amis, etc.) qui ont préparé ou cuisiné ce que j'ai mangé.
- ☐ Je ne me rappelle pas.

45) Où avez-vous mangé ? (Cochez tous les choix qui s'appliquent)

- ☐ Chez moi (maison, appartement, résidence, etc.)
- ☐ Au restaurant
- ☐ En déplacement (en auto, dans le transport en commun, etc.)
- ☐ Au collègue
- ☐ Sur mon lieu de travail
- ☐ Je ne me rappelle pas
- ☐ Autre (veuillez préciser) (champ textuel pour préciser)

46) Avant de manger, ressentiez-vous la faim ?

- ☐ Oui
- ☐ Non
- ☐ Je ne me rappelle pas

*** 47) La nuit dernière, avez-vous mangé après minuit jusqu'à 5 h du matin ?**

- ☐ Oui àQ48
- ☐ Non àQ55
- ☐ Je ne me rappelle pas àQ55

*** 48) Considérez-vous que ce que vous avez mangé à ce moment constituait un « repas » ou une collation ou du *snacking* ?**

- ☐ Un repas àQ49
- ☐ Une collation/du *snacking* àQ49
- ☐ Je considère avoir pris un repas et j'ai pris une collation àQ50
- ☐ Je ne me rappelle pas àQ49

*** 49) Avez-vous mangé seule ou avec d'autres personnes ?**

- ☐ Seul.e àQ52
- ☐ Avec d'autres personnes àQ51
- ☐ Je ne me rappelle pas àQ52

*** 50) Lors de ces prises alimentaires, avez-vous mangé seul.e ou avec d'autres personnes ?**

- ☐ Seul.e à Q52
- ☐ Avec d'autres personnes à Q51
- ☐ Parfois seul.e, parfois avec d'autres personnes à Q51
- ☐ Je ne me rappelle pas à Q52

51) Avec qui avez-vous mangé ? (Cochez tous les choix qui s'appliquent.)

- ☐ Membres de ma famille proche (parents, frères, sœurs)
- ☐ Membres de ma famille élargie
- ☐ Conjoint.e/copain.copine
- ☐ Enfant(s) à charge
- ☐ Ami.es
- ☐ Colocataire(s)
- ☐ Autres connaissances (collègues de classe, collègues de travail, etc.)
- ☐ Autre (veuillez préciser) (champ textuel pour préciser)

52) Qui a préparé ou cuisiné ce que vous avez mangé ?

- ☐ J'ai participé en partie ou en totalité à préparer ou cuisiner ce que j'ai mangé.
- ☐ J'ai acheté ce que j'ai mangé au restaurant, à la cafétéria, dans un magasin, etc.
- ☐ Ce sont d'autres personnes (famille, amis, etc.) qui ont préparé ou cuisiné ce que j'ai mangé.
- ☐ Je ne me rappelle pas

53) Où avez-vous mangé ? (Cochez tous les choix qui s'appliquent.)

- ☐ Chez moi (maison, appartement, résidence, etc.)
- ☐ Au restaurant
- ☐ En déplacement (en auto, dans le transport en commun, etc.)
- ☐ Au collège
- ☐ Sur mon lieu de travail
- ☐ Je ne me rappelle pas
- ☐ Autre (veuillez préciser) (champ textuel pour préciser)

54) Avant de manger, ressentiez-vous la faim ?

- ☐ Oui
- ☐ Non
- ☐ Je ne me rappelle pas

55) Concernant les achats alimentaires et autres moyens de vous procurer de la nourriture, comment qualifiez-vous votre responsabilité par rapport...

	Je suis la <u>principale</u> personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable
...à la planification et au choix des aliments	☐	☐	☐	☐
...aux achats (vous procurer des aliments, faire les courses, l'épicerie, etc.)	☐	☐	☐	☐
...au paiement des achats	☐	☐	☐	☐
...à la préparation des repas	☐	☐	☐	☐

56) J'estime mon temps de déplacement pour me rendre au principal commerce où je fais mes achats alimentaires à environ...

- ☐ 5 minutes et moins
- ☐ 10 minutes
- ☐ 15 minutes
- ☐ 20 minutes
- ☐ 25 minutes
- ☐ 30 minutes
- ☐ plus de 30 minutes
- ☐ Ne s'applique, je me fais livrer mes achats alimentaires.
- ☐ Ne s'applique pas, je ne fais pas les achats alimentaires.

57) Je considère que j'ai facilement accès (distance, transport) à des commerces me permettant de répondre à mes besoins alimentaires.

- ☐ Fortement en désaccord
- ☐ En désaccord
- ☐ Légèrement en désaccord
- ☐ Légèrement en accord
- ☐ En accord
- ☐ Fortement en accord

58) Au cours de la dernière semaine, combien de fois vous êtes-vous fait livrer des repas ou de la nourriture (livraison d'un restaurant, Uber eats, Doordash, etc.) ?

- ☐ Jamais
- ☐ 1 fois
- ☐ 2 ou 3 fois
- ☐ 4 à 6 fois
- ☐ Tous les jours

59) En pensant à la semaine dernière, que pensez-vous de la qualité de votre alimentation ?

- ☐ Je considère que la majorité des prises alimentaires sont « bonnes » pour ma santé.
☐ Je considère que je consomme autant d'aliments « bons » que « moins bons » pour ma santé.
☐ Je considère qu'une faible proportion de prises alimentaires est « bonne » pour ma santé.

60) Indiquez si les deux prochaines affirmations sont **SOUVENT vraies, **PARFOIS** vraies ou **JAMAIS** vraies pour vous dans les 3 derniers mois.**

	Cette situation est SOUVENT vraie	Cette situation est PARFOIS vraie	Cette situation n'est JAMAIS vraie
Toute la nourriture que vous avez achetée a été mangée et vous n'aviez pas d'argent pour en racheter.	☐	☐	☐
Vous n'aviez pas les moyens de manger des repas équilibrés.	☐	☐	☐

*** 61) Au cours des 3 derniers mois, est-ce que vous avez déjà réduit vos portions ou sauté des repas parce que vous n'aviez pas assez d'argent pour la nourriture ?**

- ☐ Oui àQ62
☐ Non àQ63

62) À quelle fréquence cela s'est-il produit ?

- ☐ Presque toutes les semaines
☐ Certaines semaines, mais pas toutes les semaines
☐ 1 ou 2 semaines seulement

*** 63) Y aurait-il d'autres raisons pour lesquelles vous auriez réduit vos portions ou sauté des repas ?**

- ☐ Oui àQ64
☐ Non àQ65

64) Parmi les affirmations suivantes, indiquez toutes celles qui expliquent les raisons pour lesquelles vous avez réduit vos portions ou sauté des repas :

- ☐ Je manque de temps étant donné que je suis désorganisé.e.
☐ Je manque de temps étant donné la surcharge de travaux scolaires.
☐ Je manque de temps étant donné la difficile conciliation travail/études.
☐ Mon horaire de cours ne compte pas toujours de plage horaire pour que je puisse prendre mes repas.
☐ Mon horaire alimentaire habituel a été bouleversé.
☐ Je ne mange pas selon le triptyque déjeuner, dîner, souper.
☐ Quand je suis fatigué.e, je n'ai pas faim.
☐ Quand je suis fatigué.e, je ne suis pas motivé.e à préparer mes repas.
☐ Je manque de compétence pour cuisiner.
☐ La solitude me coupe la faim ou m'enlève toute motivation à cuisiner.
☐ Je prends une médication qui me coupe la faim.
☐ Ma religion me prescrit parfois de sauter des repas.

- ☐ Je fais un régime/une diète qui me demande de sauter des repas.
- ☐ Lorsque je suis trop occupé.e ou concentré.e par ce que je fais, j'oublie de manger.
- ☐ Autres (champ textuel pour préciser)

65) Au cours des 3 derniers mois, avez-vous déjà mangé moins que vous auriez dû, selon vous, parce qu'il n'y avait pas assez d'argent pour acheter de la nourriture ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

66) Au cours des 3 derniers mois, avez-vous déjà eu faim sans pouvoir manger parce que vous n'aviez pas assez d'argent pour acheter de la nourriture ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

Indiquez votre degré d'accord pour chacun de ces énoncés.

67) Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour manger.

- ☐ Fortement en **désaccord**
- ☐ En **désaccord**
- ☐ Légèrement en **désaccord**
- ☐ Légèrement en accord
- ☐ En accord
- ☐ Fortement en accord

68) Je manque de temps pour cuisiner des aliments.

- ☐ Fortement en **désaccord**
- ☐ En **désaccord**
- ☐ Légèrement en **désaccord**
- ☐ Légèrement en accord
- ☐ En accord
- ☐ Fortement en accord

69) Je manque d'équipements (ex. four, chaudron/poêlon, grille-pain, etc.) pour cuisiner.

- ☐ Fortement en **désaccord**
- ☐ En **désaccord**
- ☐ Légèrement en **désaccord**
- ☐ Légèrement en accord
- ☐ En accord
- ☐ Fortement en accord

70) Je saute souvent des repas parce que je n'ai pas envie de manger seul.e.

- ☐ Fortement en **dés**accord
- ☐ En **dés**accord
- ☐ Légèrement en **dés**accord
- ☐ Légèrement en accord
- ☐ En accord
- ☐ Fortement en accord

71) Quelle réponse correspond le mieux à votre position sur cette affirmation : « Je me sens compétent.e pour préparer mes repas. »

- ☐ Non, je ne me sens pas du tout compétent.e
- ☐ Un peu compétent.e
- ☐ Moyennement compétent.e
- ☐ Très compétent.e

72) Si on vous fournit tous les ingrédients nécessaires, à quel point êtes-vous confiant.e d'être capable de cuisiner les mets suivants ?

	Pas du tout confiant.e	Peu confiant.e	Moyennement confiant.e	Assez confiant.e	Très confiant.e
Des pâtes à la sauce tomate	☐	☐	☐	☐	☐
Une salade fraîche	☐	☐	☐	☐	☐
Une omelette jambon fromage	☐	☐	☐	☐	☐
Un sauté avec de la viande ou du tofu avec des légumes	☐	☐	☐	☐	☐
Un poulet rôti avec des légumes et du riz	☐	☐	☐	☐	☐

73) Depuis le début de l'année scolaire, avez-vous vécu des moments où vous avez eu de la difficulté à vous concentrer dans vos cours/examens/stages faute d'avoir mangé ?

- ☐ Jamais
- ☐ Parfois
- ☐ Souvent
- ☐ Toujours

74) Lorsque vous devez manger au Cégep et que vous n'avez pas de lunch, trouvez-vous une offre alimentaire...

...qui répond à vos goûts ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

75) ...que vous considérez de qualité ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

76) ...qui est abordable ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

77) Si vous viviez des difficultés à vous procurer des aliments, sauriez-vous vers quel(s) service(s) vous diriger dans votre cégep ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

SECTION 3 - RAPPORT AUX ÉTUDES

78) Depuis le début de la session, combien de temps consacrez-vous en moyenne par semaine à étudier et à faire vos travaux pour l'ensemble de vos cours ?

- ☐ Je n'y consacre pas de temps
- ☐ Entre 1 et 5 heures
- ☐ Entre 6 et 10 heures
- ☐ Entre 11 et 15 heures
- ☐ Entre 16 et 20 heures
- ☐ 21 heures et plus

79) Depuis le début de la session, à quelle fréquence vous êtes-vous senti.e dépassé.e par la charge de travail scolaire ?

- ☐ Jamais
- ☐ Rarement
- ☐ Assez souvent
- ☐ Toujours

80) Depuis le début de la session, comment évaluez-vous votre niveau de stress face à la réussite de vos cours ?

- ☐ Très faible
- ☐ Faible
- ☐ Moyen
- ☐ Élevé
- ☐ Très élevé

81) Actuellement, comment évaluez-vous votre capacité à vous concentrer sur vos études ?

- ☐ Très faible
☐ Faible
☐ Moyenne
☐ Élevée
☐ Très élevée

82) Pour chacun des énoncés suivants, concernant la satisfaction dans vos études, indiquez votre degré de désaccord ou d'accord.

	Fortement en <u>désaccord</u>	En <u>désaccord</u>	Légèrement en <u>désaccord</u>	Ni en désaccord ni en accord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord
En général, ma vie scolaire correspond de près à mes idéaux.	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Mes conditions d'études sont excellentes.	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Je suis satisfait.e de ma vie scolaire.	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Jusqu'à maintenant, j'ai obtenu les choses importantes que je voulais dans le monde scolaire.	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Si je devais recommencer mes études, je n'y changerais presque rien.	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

83) Quel est votre degré d'accord avec chacun des énoncés suivants, concernant vos cours à la session actuelle ?

	Fortement en <u>désaccord</u>	En <u>désaccord</u>	Légèrement en <u>désaccord</u>	Ni en désaccord ni en accord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord
Je crois que je vais obtenir d'excellentes notes dans mes cours.	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Je suis convaincu.e que je peux comprendre les lectures les plus difficiles pour mes cours.	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Je suis sûr.e que je peux apprendre les notions de base enseignées dans mes cours.	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
J'ai confiance que je peux comprendre la matière la plus difficile présentée par mes enseignant.es.	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

J'ai confiance que je peux très bien réussir les évaluations de mes cours.	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Je prévois bien réussir mes cours.	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Je suis convaincu.e que je peux maîtriser les compétences enseignées dans mes cours.	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Si je prends en compte le degré de difficulté de mes cours, les enseignant.es et mes habiletés, je crois que je vais réussir mes cours.	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

84) À quel point êtes-vous confiant.e de terminer vos études collégiales ?

- ☐ Pas confiant.e
☐ Peu confiant.e
☐ Assez confiant.e
☐ Très confiant.e

SECTION 4 - VOLET FINANCIER

En terminant, nous aimerions vous poser quelques questions sur votre situation financière.

85) Comment qualifieriez-vous votre situation financière pour la présente session ?

- ☐ Très inquiétante, mes ressources financières représentent un souci constant.
☐ Préoccupante, il m'arrive de me demander si je serai capable de payer pour tout ce dont j'ai besoin.
☐ Bonne, j'arrive à subvenir à mes besoins avec mon budget actuel.
☐ Excellente, je n'ai pas de problème financier, l'argent n'est pas du tout un problème.

*** 86) Travail rémunéré pendant les études : combien d'heures par semaine travaillez-vous en moyenne ?**

- ☐ Je ne travaille pas à Q88
☐ Entre 1 et 5 heures à Q87
☐ Entre 6 et 10 heures à Q87
☐ Entre 11 et 15 heures à Q87
☐ Entre 16 et 20 heures à Q87
☐ Entre 21 et 25 heures à Q87
☐ Plus de 25 heures à Q87

87) Quelle est la raison économique la plus importante pour laquelle vous travaillez ?

- ☐ Pour payer mes biens essentiels (logement, épicerie, comptes).
☐ Pour payer mes dépenses personnelles (sorties, biens de consommation, loisirs).
☐ Pour payer mes frais scolaires et/ou mon matériel scolaire.
☐ Pour toutes ces raisons.
☐ Autre (veuillez préciser) (champ textuel pour préciser)

88) Pour chacune des dépenses suivantes, indiquez si vous payez seule, si vos parents (ou un parent) payent seuls ou si vous partagez les frais avec vos (ou un) parents.

	Je paye seule (ou avec colocataire(s))	Mes parents payent seuls	Je partage les frais avec mes parents
Loyer, pension, résidence	☐	☐	☐
Téléphone cellulaire	☐	☐	☐
Transport (autobus, métro, frais voiture, etc.)	☐	☐	☐
Achats alimentaires	☐	☐	☐
Loisirs/sorties	☐	☐	☐
Vêtements	☐	☐	☐
Frais de scolarité, matériel et livres scolaires	☐	☐	☐

89) Quel est votre degré d'accord avec cette affirmation : « J'estime que ma situation financière actuelle peut nuire à la poursuite de mes études. »

- ☐ Fortement en désaccord
☐ En désaccord
☐ Légèrement en désaccord
☐ Légèrement en accord
☐ En accord
☐ Fortement en accord

90) Avez-vous des suggestions de projets/services/actions alimentaires qui pourraient être réalisés au Cégep et qui permettraient l'atteinte d'un meilleur bien-être alimentaire étudiant ? (champ textuel pour préciser)

ANNEXE 7 - Information sur la mesure de la satisfaction dans les études

Items :

1. En général, ma vie scolaire correspond de près à mes idéaux.
2. Mes conditions d'études sont excellentes.
3. Je suis satisfait(e) de ma vie scolaire.
4. Jusqu'à maintenant, j'ai obtenu les choses importantes que je voulais dans le monde scolaire.
5. Si je devais recommencer mes études, je n'y changerais presque rien.

Regroupement des items de la satisfaction dans les études selon les coefficients de saturation

1. En général, ma vie scolaire correspond de près à mes idéaux.	,73
2. Mes conditions d'études sont excellentes.	,71
3. Je suis satisfait(e) de ma vie scolaire.	,84
4. Jusqu'à maintenant, j'ai obtenu les choses importantes que je voulais dans le monde scolaire.	,80
5. Si je devais recommencer mes études, je n'y changerais presque rien.	,75

$n = 2\,049$

α de Cronbach = ,82

ANNEXE 8 - Informations sur la mesure du sentiment d'autoefficacité

Items :

1. Je crois que je vais obtenir d'excellentes notes dans mes cours.
2. Je suis convaincu(e) que je peux comprendre les lectures les plus difficiles pour mes cours.
3. Je suis sûr(e) que je peux apprendre les notions de base enseignées dans mes cours.
4. J'ai confiance que je peux comprendre la matière la plus difficile présentée par mes enseignants.
5. J'ai confiance que je peux très bien réussir les évaluations de mes cours.
6. Je prévois bien réussir mes cours.
7. Je suis convaincu(e) que je peux maîtriser les compétences enseignées dans mes cours.
8. Si je prends en compte le degré de difficulté de mes cours, mes enseignants et mes habiletés, je crois que je vais réussir mes cours.

Regroupement des items du sentiment d'autoefficacité selon les coefficients de saturation

6. Je crois que je vais obtenir une excellente note dans ce cours.	,79
7. Je suis convaincu(e) que je peux comprendre les lectures les plus difficiles pour ce cours.	,75
8. Je suis sûr(e) que je peux apprendre les notions de base enseignées dans ce cours.	,79
9. J'ai confiance que je peux comprendre la matière la plus difficile présentée par mes enseignants.	,82
10. J'ai confiance que je peux très bien réussir les évaluations de mes cours.	,88
11. Je prévois bien réussir mes cours.	,75
12. Je suis convaincu(e) que je peux maîtriser les compétences enseignées dans mes cours.	,87
13. Si je prends en compte le degré de difficulté de mes cours, mes enseignants et mes habiletés, je crois que je vais réussir mes cours.	,85

$n = 2\,032$

α de Cronbach = ,92

Annexe 9 — Dimension décisionnelle

Tableau 9.1 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification, aux achats, au paiement et à la préparation des repas

Activité	Je suis la <u>principale</u> personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	Total
Planification	624 (29,4 %)	513 (24,1 %)	800 (37,7 %)	187 (8,8 %)	2 124 (100 %)
Achats	504 (23,9 %)	395 (18,7 %)	788 (37,3 %)	424 (20,1 %)	2 111 (100 %)
Paiement des achats	420 (20,1 %)	317 (15,1 %)	462 (22,1 %)	893 (42,7 %)	2 092 (100 %)
Préparation des repas	583 (27,6 %)	600 (28,4 %)	755 (35,8 %)	173 (8,2 %)	2 111 (100 %)

Tableau 9.2 — Nombre et proportion d'étudiants selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification, aux achats, au paiement et à la préparation des repas et selon le genre

Activité	Genre	Je suis la <u>principale</u> personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	Total	
Planification	Féminin	427 (29,1 %)	370 (25,3 %)	551 (37,6 %)	117 (8,0 %)	1465 (100 %)	$(\chi^2 = 6,933 \text{ (dl} = 6) ; p = ,327)$
	Masculin	149 (28,7 %)	112 (21,6 %)	203 (39,1 %)	55 (10,6 %)	519 (100 %)	
	N-B/trans	36 (33,6 %)	26 (24,3 %)	35 (32,7 %)	10 (9,3 %)	107 (100 %)	
Achats	Féminin	336 (23,0 %)	292 (20,0 %)	549 (37,6 %)	282 (19,3 %)	1459 (100 %)	$(\chi^2 = 11,416 \text{ (dl} = 6) ; p < ,076)$
	Masculin	127 (24,8 %)	80 (15,6 %)	187 (36,5 %)	119 (23,2 %)	513 (100 %)	
	N-B/trans	30 (28,0 %)	17 (15,9 %)	45 (42,1 %)	15 (14,0 %)	107 (100 %)	
Paiement des achats	Féminin	270 (18,8 %)	223 (15,5 %)	319 (22,2 %)	627 (43,6 %)	1439 (100 %)	$(\chi^2 = 5,767 \text{ (dl} = 6) ; p = ,450)$
	Masculin	116 (22,5 %)	72 (14,0 %)	111 (21,6 %)	216 (41,9 %)	515 (100 %)	
	N-B/trans	26 (24,5 %)	16 (15,1 %)	25 (23,6 %)	39 (36,8 %)	106 (100 %)	
Préparation des repas	Féminin	399 (27,4 %)	421 (28,9 %)	524 (36,0 %)	112 (7,7 %)	1456 (100 %)	$(\chi^2 = 4,968 \text{ (dl} = 6) ; p = ,548)$
	Masculin	140 (27,1 %)	137 (26,6 %)	188 (36,4 %)	51 (9,9 %)	516 (100 %)	
	N-B/trans	31 (29,2 %)	35 (33,0 %)	33 (31,1 %)	7 (6,6 %)	106 (100 %)	

Tableau 9.3 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification, aux achats, au paiement et à la préparation des repas et selon la catégorie d'âge

Activité	Âge	Je suis la <u>principale</u> personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	Total	
Planification	17 ans et moins	115 (18,1 %)	133 (20,9 %)	310 (48,8 %)	77 (12,1 %)	635 (100 %)	$(\chi^2 = 266,796 \text{ (dl} = 9) ; p < ,001)$
	18-19 ans	219 (25,1 %)	201 (23,0 %)	371 (42,5 %)	82 (9,4 %)	873 (100 %)	
	20 à 23 ans	133 (37,0 %)	103 (28,7 %)	102 (28,4 %)	21 (5,8 %)	359 (100 %)	
	24 ans et plus	155 (62,0 %)	75 (30,0 %)	14 (5,6 %)	6 (2,4 %)	250 (100 %)	
Achats	17 ans et moins	81 (12,8 %)	69 (10,9 %)	301 (47,6 %)	181 (28,6 %)	632 (100 %)	$(\chi^2 = 377,902 \text{ (dl} = 9) ; p < ,001)$
	18-19 ans	170 (19,5 %)	147 (16,9 %)	356 (40,9 %)	197 (22,6 %)	870 (100 %)	
	20 à 23 ans	114 (31,8 %)	99 (27,7 %)	104 (29,1 %)	41 (11,5 %)	358 (100 %)	
	24 ans et plus	138 (56,6 %)	79 (32,4 %)	22 (9,0 %)	5 (2,0 %)	244 (100 %)	
Paiement des achats	17 ans et moins	64 (10,1 %)	51 (8,1 %)	128 (20,3 %)	388 (61,5 %)	631 (100 %)	$(\chi^2 = 449,311 \text{ (dl} = 9) ; p < ,001)$
	18-19 ans	134 (15,6 %)	107 (12,4 %)	212 (24,6 %)	408 (47,4 %)	861 (100 %)	
	20 à 23 ans	91 (26,1 %)	84 (24,1 %)	90 (25,8 %)	84 (24,1 %)	349 (100 %)	
	24 ans et plus	130 (53,3 %)	75 (30,7 %)	29 (11,9 %)	10 (4,1 %)	244 (100 %)	
Préparation des repas	17 ans et moins	104 (16,5 %)	168 (26,6 %)	299 (47,4 %)	60 (9,5 %)	631 (100 %)	$(\chi^2 = 232,738 \text{ (dl} = 9) ; p < ,001)$
	18-19 ans	196 (22,5 %)	258 (29,6 %)	337 (38,7 %)	80 (9,2 %)	871 (100 %)	
	20 à 23 ans	136 (38,2 %)	107 (30,1 %)	89 (25,0 %)	24 (6,7 %)	356 (100 %)	
	24 ans et plus	146 (59,3 %)	65 (26,4 %)	27 (11,0 %)	8 (3,3 %)	246 (100 %)	

Tableau 9.4 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification, aux achats, au paiement et à la préparation des repas et selon le fait d'avoir des enfants à charge

Activité	Enfant(s) à charge	Je suis la <u>principale</u> personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	Total	
Planification	Avec enfant(s)	34 (57,6 %)	19 (32,2 %)	6 (10,2 %)	0 (0,0 %)	59 (100 %)	$(\chi^2 = 35,636 \text{ (dl} = 3) ; p < ,001)$
	Sans enfant	590 (28,6 %)	494 (23,9 %)	794 (38,5 %)	187 (9,1 %)	2065 (100 %)	
Achats	Avec enfant(s)	27 (48,2 %)	20 (35,7 %)	9 (16,1 %)	0 (0,0 %)	56 (100 %)	$(\chi^2 = 41,679 \text{ (dl} = 3) ; p < ,001)$
	Sans enfant	477 (23,2 %)	375 (18,2 %)	779 (37,9 %)	424 (20,6 %)	2055 (100 %)	
Paiement des achats	Avec enfant(s)	24 (41,4 %)	21 (36,2 %)	12 (20,7 %)	1 (1,7 %)	58 (100 %)	$(\chi^2 = 54,436 \text{ (dl} = 3) ; p < ,001)$
	Sans enfant	396 (19,5 %)	296 (14,6 %)	450 (22,1 %)	892 (43,9 %)	2034 (100 %)	
Préparation des repas	Avec enfant(s)	32 (56,1 %)	15 (26,3 %)	9 (15,8 %)	1 (1,8 %)	57 (100 %)	$(\chi^2 = 26,850 \text{ (dl} = 3) ; p < ,001)$
	Sans enfant	551 (26,8 %)	585 (28,5 %)	746 (36,3 %)	172 (8,4 %)	2054 (100 %)	

Tableau 9.5 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification, aux achats, au paiement et à la préparation des repas et selon le lieu de naissance

Activité	Lieu de naissance	Je suis la <u>principale</u> personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	Total	
Planification	Hors Canada	146 (39,8 %)	91 (24,8 %)	97 (26,4 %)	33 (9,0 %)	367 (100 %)	$(\chi^2 = 31,305 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Au Canada	478 (27,2 %)	422 (24,0 %)	703 (40,0 %)	154 (8,8 %)	1757 (100 %)	
Achats	Hors Canada	123 (34,0 %)	86 (23,8 %)	102 (28,2 %)	51 (14,1 %)	362 (100 %)	$(\chi^2 = 42,249 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Au Canada	381 (21,8 %)	309 (17,7 %)	686 (39,2 %)	373 (21,3 %)	1749 (100 %)	
Paiement des achats	Hors Canada	116 (32,5 %)	69 (19,3 %)	74 (20,7 %)	98 (27,5 %)	357 (100 %)	$(\chi^2 = 61,772 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Au Canada	304 (17,5 %)	248 (14,3 %)	388 (22,4 %)	795 (45,8 %)	1735 (100 %)	
Préparation des repas	Hors Canada	137 (38,1 %)	104 (28,9 %)	92 (25,6 %)	27 (7,5 %)	360 (100 %)	$(\chi^2 = 30,061 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Au Canada	446 (25,5 %)	496 (28,3 %)	663 (37,9 %)	146 (8,3 %)	1751 (100 %)	

Tableau 9.6 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification, aux achats, au paiement et à la préparation des repas et selon le déménagement pour les études

Activité	Déménagement pour les études	Je suis la <u>principale</u> personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	Total	
Planification	Oui	227 (64,5 %)	84 (23,9 %)	36 (10,2 %)	5 (1,4 %)	352 (100 %)	$(\chi^2 = 357,343 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Non	240 (17,4 %)	330 (23,9 %)	663 (48,0 %)	147 (10,7 %)	1380 (100 %)	
Achats	Oui	205 (58,6 %)	91 (26,0 %)	38 (10,9 %)	16 (4,6 %)	350 (100 %)	$(\chi^2 = 443,958 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Non	168 (12,2 %)	212 (15,4 %)	641 (46,6 %)	354 (25,7 %)	1375 (100 %)	
Paiement des achats	Oui	174 (50,1 %)	91 (26,2 %)	37 (10,7 %)	45 (13,0 %)	347 (100 %)	$(\chi^2 = 441,932 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Non	124 (9,1 %)	152 (11,1 %)	346 (25,4 %)	742 (54,4 %)	1364 (100 %)	
Préparation des repas	Oui	224 (63,6 %)	89 (25,3 %)	31 (8,8 %)	8 (2,3 %)	352 (100 %)	$(\chi^2 = 375,573 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Non	214 (15,6 %)	397 (28,9 %)	627 (45,6 %)	136 (9,9 %)	1374 (100 %)	

Tableau 9.7 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification, aux achats, au paiement et à la préparation des repas et selon le fait d'être un.e étudiant.e de première génération

Activité	Étudiant(e) de première génération	Je suis la principale personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	Total	
Planification	EPG	90 (39,8 %)	58 (25,7 %)	57 (25,2 %)	21 (9,3 %)	226 (100 %)	$(\chi^2 = 26,005 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Non-EPG	429 (26,3 %)	385 (23,6 %)	669 (41,1 %)	146 (9,0 %)	1629 (100 %)	
Achats	EPG	73 (32,4 %)	54 (24,0 %)	68 (30,2 %)	30 (13,3 %)	225 (100 %)	$(\chi^2 = 28,639 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Non-EPG	337 (20,8 %)	281 (17,4 %)	644 (39,8 %)	357 (22,1 %)	1619 (100 %)	
Paiement des achats	EPG	66 (29,7 %)	41 (18,5 %)	49 (22,1 %)	66 (29,7 %)	222 (100 %)	$(\chi^2 = 32,613 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Non-EPG	273 (17,0 %)	221 (13,8 %)	364 (22,7 %)	749 (46,6 %)	1607 (100 %)	
Préparation des repas	EPG	89 (39,9 %)	48 (21,5 %)	70 (31,4 %)	16 (7,2 %)	223 (100 %)	$(\chi^2 = 26,256 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Non-EPG	389 (24,0 %)	481 (29,7 %)	615 (38,0 %)	135 (8,3 %)	1620 (100 %)	

Tableau 9.8 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification, aux achats, au paiement et à la préparation des repas et selon le fait de recevoir de l'aide financière aux études

Activité	Aide financière aux études	Je suis la principale personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	Total	
Planification	AFE	210 (47,6 %)	117 (26,5 %)	84 (19,0 %)	30 (6,8 %)	441 (100 %)	$(\chi^2 = 118,085 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Pas d'AFE	413 (24,6 %)	396 (23,6 %)	715 (42,6 %)	156 (9,3 %)	1680 (100 %)	
Achats	AFE	183 (41,9 %)	103 (23,6 %)	102 (23,3 %)	49 (11,2 %)	437 (100 %)	$(\chi^2 = 132,296 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Pas d'AFE	320 (19,2 %)	292 (17,5 %)	685 (41,0 %)	374 (22,4 %)	1671 (100 %)	
Paiement des achats	AFE	164 (37,8 %)	92 (21,2 %)	89 (20,5 %)	89 (20,5 %)	434 (100 %)	$(\chi^2 = 162,587 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Pas d'AFE	255 (15,4 %)	225 (13,6 %)	373 (22,5 %)	802 (48,5 %)	1655 (100 %)	
Préparation des repas	AFE	201 (45,9 %)	120 (27,4 %)	90 (20,5 %)	27 (6,2 %)	438 (100 %)	$(\chi^2 = 105,651 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Pas d'AFE	381 (22,8 %)	480 (28,7 %)	664 (39,8 %)	145 (8,7 %)	1670 (100 %)	

Tableau 9.9 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification, aux achats, au paiement et à la préparation des repas et selon la situation résidentielle

Activité	Situation résidentielle	Je suis la principale personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	Total	
Planification	Avec parent(s)	120 (8,9 %)	300 (22,3 %)	747 (55,6 %)	176 (13,1 %)	1343 (100 %)	$(\chi^2 = 927,118 (dl = 3); p < ,001)$
	Autre contexte	503 (65,2 %)	211 (27,3 %)	48 (6,2 %)	10 (1,3 %)	772 (100 %)	
Achats	Avec parent(s)	50 (3,7 %)	166 (12,4 %)	718 (53,7 %)	404 (30,2 %)	1338 (100 %)	$(\chi^2 = 1155,004 (dl = 3); p < ,001)$
	Autre contexte	454 (59,3 %)	226 (29,5 %)	65 (8,5 %)	20 (2,6 %)	765 (100 %)	
Paiement des achats	Avec parent(s)	35 (2,6 %)	86 (6,5 %)	378 (28,4 %)	830 (62,5 %)	1329 (100 %)	$(\chi^2 = 1145,198 (dl = 3); p < ,001)$
	Autre contexte	385 (51,1 %)	229 (30,4 %)	80 (10,6 %)	60 (8,0 %)	754 (100 %)	
Préparation des repas	Avec parent(s)	91 (6,8 %)	403 (30,1 %)	682 (51,0 %)	162 (12,1 %)	1338 (100 %)	$(\chi^2 = 890,720 (dl = 3); p < ,001)$
	Autre contexte	490 (64,1 %)	195 (25,5 %)	69 (9,0 %)	10 (1,3 %)	764 (100 %)	

Tableau 9.10 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification, aux achats, au paiement et à la préparation des repas et selon l'emploi rémunéré

Activité	Emploi rémunéré	Je suis la principale personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	Total	
Planification	En emploi	365 (26,1 %)	343 (24,5 %)	566 (40,4 %)	126 (9,0 %)	1400 (100 %)	$(\chi^2 = 26,220 (dl = 3); p < ,001)$
	Sans emploi	232 (36,9 %)	144 (22,9 %)	201 (32,0 %)	52 (8,3 %)	629 (100 %)	
Achats	En emploi	298 (21,4 %)	261 (18,8 %)	545 (39,2 %)	287 (20,6 %)	1391 (100 %)	$(\chi^2 = 16,921 (dl = 3); p = ,001)$
	Sans emploi	185 (29,6 %)	116 (18,6 %)	209 (33,4 %)	115 (18,4 %)	625 (100 %)	
Paiement des achats	En emploi	247 (17,9 %)	225 (16,3 %)	317 (23,0 %)	588 (42,7 %)	1377 (100 %)	$(\chi^2 = 18,838 (dl = 3); p < ,001)$
	Sans emploi	158 (25,4 %)	78 (12,5 %)	119 (19,1 %)	268 (43,0 %)	623 (100 %)	
Préparation des repas	En emploi	339 (24,4 %)	390 (28,1 %)	545 (39,2 %)	116 (8,3 %)	1390 (100 %)	$(\chi^2 = 32,947 (dl = 3); p < ,001)$
	Sans emploi	221 (35,3 %)	177 (28,3 %)	177 (28,3 %)	51 (8,1 %)	626 (100 %)	

Tableau 9.11 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification et à la préparation des repas et selon le temps de déplacement pour se rendre au collège

Activité	Temps de déplacement	Je suis la <u>principale</u> personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	Total	
Planification	30 minutes et moins	299 (42,7 %)	182 (26,0 %)	172 (24,6 %)	47 (6,7 %)	700 (100 %)	$(X^2 = 138,372 \text{ (dl} = 6) ; p < ,001)$
	Entre 31 et 60 minutes	130 (29,1 %)	112 (25,1 %)	169 (37,8 %)	36 (8,1 %)	447 (100 %)	
	Une heure et plus	191 (19,7 %)	219 (22,6 %)	458 (47,2 %)	103 (10,6 %)	971 (100 %)	
Préparation des repas	30 minutes et moins	286 (41,2 %)	191 (27,5 %)	178 (25,6 %)	39 (5,6 %)	694 (100 %)	$(X^2 = 131,265 \text{ (dl} = 6) ; p < ,001)$
	Entre 31 et 60 minutes	124 (27,9 %)	133 (30,0 %)	151 (34,0 %)	36 (8,1 %)	444 (100 %)	
	Une heure et plus	169 (17,5 %)	276 (28,5 %)	424 (43,8 %)	98 (10,1 %)	967 (100 %)	

Tableau 9.12 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification et à la préparation des repas et selon la prise des repas en solo

Activité	Situation prise de repas	Je suis la principale personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	
DÉJEUNER EN SOLO						
Planification	Seule.e	312 (77,0 %)	231 (64,5 %)	390 (66,3 %)	90 (67,7 %)	(X² = 22,842 (dl = 6) ; p = ,001)
	Avec d'autres personnes	75 (18,5 %)	112 (31,3 %)	164 (27,9 %)	40 (30,1 %)	
	Parfois seul.e, parfois avec d'autres	18 (4,4 %)	15 (4,2 %)	34 (5,8 %)	3 (2,3 %)	
	Total	405 (100 %)	358 (100 %)	588 (100 %)	133 (100 %)	
Préparation des repas	Seule.e	298 (78,4 %)	259 (62,3 %)	371 (66,8 %)	90 (71,4 %)	(X² = 30,228 (dl = 6) ; p < ,001)
	Avec d'autres personnes	66 (17,4 %)	136 (32,7 %)	153 (27,6 %)	34 (27,0 %)	
	Parfois seul.e, parfois avec d'autres	16 (4,2 %)	21 (5,0 %)	31 (5,6 %)	2 (1,6 %)	
	Total	380 (100 %)	416 (100 %)	555 (100 %)	126 (100 %)	
DÎNER EN SOLO						
Planification	Seule(e)	327 (61,7 %)	221 (50,2 %)	294 (41,9 %)	80 (50,3 %)	(X² = 47,609 (dl = 6) ; p < ,001)
	Avec d'autres personnes	181 (34,2 %)	198 (45,0 %)	367 (52,3 %)	71 (44,7 %)	
	Parfois seul(e), parfois avec d'autres	22 (4,2 %)	21 (4,8 %)	41 (5,8 %)	8 (5,0 %)	
	Total	530 (100 %)	440 (100 %)	702 (100 %)	159 (100 %)	
Préparation des repas	Seule.e	306 (62,8 %)	246 (47,4 %)	293 (43,9 %)	72 (49,7 %)	(X² = 45,374 (dl = 6) ; p < ,001)
	Avec d'autres personnes	165 (33,9 %)	241 (46,4 %)	336 (50,3 %)	68 (46,9 %)	
	Parfois seul.e, parfois avec d'autres	16 (3,3 %)	32 (6,2 %)	39 (5,8 %)	5 (3,4 %)	
	Total	487 (100 %)	519 (100 %)	668 (100 %)	145 (100 %)	
SOUPER EN SOLO						
Planification	Seule.e	329 (58,1 %)	126 (25,8 %)	180 (23,4 %)	57 (31,5 %)	(X² = 198,902 (dl = 6) ; p < ,001)
	Avec d'autres personnes	212 (37,5 %)	324 (66,4 %)	534 (69,5 %)	112 (61,9 %)	
	Parfois seul.e, parfois avec d'autres	25 (4,4 %)	38 (7,8 %)	54 (7,0 %)	12 (6,6 %)	
	Total	566 (100 %)	488 (100 %)	768 (100 %)	181 (100 %)	
Préparation des repas	Seule.e	292 (55,0 %)	172 (30,2 %)	164 (22,5 %)	60 (36,6 %)	(X² = 151,878 (dl = 6) ; p < ,001)
	Avec d'autres personnes	216 (40,7 %)	352 (61,8 %)	513 (70,5 %)	95 (57,9 %)	
	Parfois seul.e, parfois avec d'autres	23 (4,3 %)	46 (8,1 %)	51 (7,0 %)	9 (5,5 %)	
	Total	531 (100 %)	570 (100 %)	728 (100 %)	164 (100 %)	

Tableau 9.13 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification, aux achats, au paiement et à la préparation des repas et selon la qualification de la situation financière

Activité	Qualification de la situation financière	Je suis la principale personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	
Planification	Très inquiétante	69 (11,6 %)	21 (4,3 %)	24 (3,1 %)	8 (4,5 %)	$(X^2 = 216,019 (dl = 9); p < ,001)$
	Préoccupante	197 (33,1 %)	118 (24,3 %)	115 (15,1 %)	23 (12,9 %)	
	Bonne	252 (42,3 %)	235 (48,5 %)	319 (41,8 %)	65 (36,5 %)	
	Excellente	78 (13,1 %)	111 (22,9 %)	306 (40,1 %)	82 (46,1 %)	
	Total	596 (100 %)	485 (100 %)	764 (100 %)	178 (100 %)	
Achats	Très inquiétante	62 (12,9 %)	25 (6,6 %)	20 (2,7 %)	12 (3,0 %)	$(X^2 = 281,383 (dl = 9); p < ,001)$
	Préoccupante	168 (34,9 %)	106 (28,1 %)	133 (17,8 %)	43 (10,7 %)	
	Bonne	201 (41,7 %)	186 (49,3 %)	327 (43,7 %)	152 (37,8 %)	
	Excellente	51 (10,6 %)	60 (15,9 %)	269 (35,9 %)	195 (48,5 %)	
	Total	482 (100 %)	377 (100 %)	749 (100 %)	402 (100 %)	
Paiement des achats	Très inquiétante	55 (13,6 %)	21 (7,0 %)	22 (5,1 %)	20 (2,3 %)	$(X^2 = 361,155 (dl = 9); p < ,001)$
	Préoccupante	146 (36,1 %)	108 (35,8 %)	99 (22,8 %)	96 (11,2 %)	
	Bonne	169 (41,8 %)	134 (44,4 %)	215 (49,5 %)	337 (39,5 %)	
	Excellente	34 (8,4 %)	39 (12,9 %)	98 (22,6 %)	401 (47,0 %)	
	Total	404 (100 %)	302 (100 %)	434 (100 %)	854 (100 %)	
Préparation des repas	Très inquiétante	64 (11,4 %)	28 (4,9 %)	20 (2,8 %)	7 (4,2 %)	$(X^2 = 201,903 (dl = 9); p < ,001)$
	Préoccupante	193 (34,5 %)	129 (22,8 %)	101 (14,1 %)	29 (17,5 %)	
	Bonne	233 (41,7 %)	263 (46,4 %)	306 (42,6 %)	64 (38,6 %)	
	Excellente	69 (12,3 %)	147 (25,9 %)	291 (40,5 %)	66 (39,8 %)	
	Total	559 (100 %)	567 (100 %)	718 (100 %)	166 (100 %)	

Tableau 9.14 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification et à la préparation des repas et selon les repas sautés

Activité	Prise alimentaire	Je suis la principale personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	
REPAS SAUTÉS AU DÉJEUNER						
Planification	Prise d'un repas	268 (43,3 %)	226 (44,4 %)	374 (47,3 %)	85 (45,9 %)	(X² = 14,908 (dl = 6) ; p = ,021)
	Pas de repas	212 (34,2 %)	152 (29,9 %)	199 (25,2 %)	52 (28,1 %)	
	Collation seulement	139 (22,5 %)	131 (25,7 %)	218 (27,6 %)	48 (25,9 %)	
	Total	619 (100 %)	509 (100 %)	791 (100 %)	185 (100 %)	
Préparation des repas	Prise d'un repas	236 (40,8 %)	284 (47,6 %)	357 (47,9 %)	72 (42,1 %)	(X² = 17,925 (dl = 6) ; p = ,006)
	Pas de repas	195 (33,7 %)	179 (30,0 %)	190 (25,5 %)	45 (26,3 %)	
	Collation seulement	147 (25,4 %)	134 (22,4 %)	198 (26,6 %)	54 (31,6 %)	
	Total	578 (100 %)	597 (100 %)	745 (100 %)	171 (100 %)	
REPAS SAUTÉS AU DÎNER						
Planification	Prise d'un repas	399 (64,1 %)	334 (65,2 %)	554 (69,9 %)	128 (68,4 %)	(X² = 7,420 (dl = 6) ; p = ,284)
	Pas de repas	92 (14,8 %)	70 (13,7 %)	91 (11,5 %)	27 (14,4 %)	
	Collation seulement	131 (21,1 %)	108 (21,1 %)	148 (18,7 %)	32 (17,1 %)	
	Total	622 (100 %)	512 (100 %)	793 (100 %)	187 (100 %)	
Préparation des repas	Prise d'un repas	363 (62,4 %)	404 (67,7 %)	524 (69,8 %)	113 (66,1 %)	(X² = 12,576 (dl = 6) ; p = ,05)
	Pas de repas	95 (16,3 %)	77 (12,9 %)	80 (10,7 %)	27 (15,8 %)	
	Collation seulement	124 (21,3 %)	116 (19,4 %)	147 (19,6 %)	31 (18,1 %)	
	Total	582 (100 %)	597 (100 %)	751 (100 %)	171 (100 %)	
REPAS SAUTÉS AU SOUPER						
Planification	Prise d'un repas	498 (80,5 %)	457 (89,4 %)	710 (89,3 %)	163 (87,6 %)	(X² = 33,990 (dl = 6) ; p < ,001)
	Pas de repas	51 (8,2 %)	22 (4,3 %)	25 (3,1 %)	6 (3,2 %)	
	Collation seulement	70 (11,3 %)	32 (6,3 %)	60 (7,5 %)	17 (9,1 %)	
	Total	619 (100 %)	511 (100 %)	795 (100 %)	186 (100 %)	
Préparation des repas	Prise d'un repas	470 (81,0 %)	528 (88,7 %)	678 (90,2 %)	144 (84,2 %)	(X² = 32,988 (dl = 6) ; p < ,001)
	Pas de repas	48 (8,3 %)	23 (3,9 %)	23 (3,1 %)	7 (4,1 %)	
	Collation seulement	62 (10,7 %)	44 (7,4 %)	51 (6,8 %)	20 (11,7 %)	
	Total	580 (100 %)	595 (100 %)	752 (100 %)	171 (100 %)	
PRISES ALIMENTAIRES QUOTIDIENNES						
Planification	3 prises alimentaires	328 (52,6 %)	300 (58,5 %)	523 (65,4 %)	117 (62,6 %)	(X² = 29,744 (dl = 6) ; p < ,001)
	2 prises alimentaires	221 (35,4 %)	170 (33,1 %)	212 (26,5 %)	51 (27,3 %)	
	1 prise alimentaire	61 (9,8 %)	36 (7,0 %)	44 (5,5 %)	15 (8,0 %)	
	Total	610 (100 %)	506 (100 %)	779 (100 %)	183 (100 %)	

Préparation des repas	3 prises alimentaires	308 (52,8 %)	364 (60,7 %)	491 (65,0 %)	101 (58,4 %)	$(X^2 = 28,505 \text{ (dl} = 6) ; p < ,001)$
	2 prises alimentaires	202 (34,6 %)	177 (29,5 %)	211 (27,9 %)	56 (32,4 %)	
	1 prise alimentaire	62 (10,6 %)	45 (7,5 %)	37 (4,9 %)	11 (6,4 %)	
	Total	572 (100 %)	586 (100 %)	739 (100 %)	168 (100 %)	
SAUTER DES REPAS PAR MANQUE D'ARGENT						
Planification	Oui	240 (38,5 %)	96 (18,7 %)	97 (12,1 %)	18 (9,6 %)	$(X^2 = 167,435 \text{ (dl} = 3) ; p < ,001)$
	Non	384 (61,5 %)	417 (81,3 %)	703 (87,9 %)	169 (90,4 %)	
	Total	624 (100 %)	513 (100 %)	800 (100 %)	187 (100 %)	
Préparation des repas	Oui	221 (37,9 %)	122 (20,3 %)	80 (10,6 %)	22 (12,7 %)	$(X^2 = 156,586 \text{ (dl} = 3) ; p < ,001)$
	Non	362 (62,1 %)	478 (79,7 %)	675 (89,4 %)	151 (87,3 %)	
	Total	583 (100 %)	600 (100 %)	755 (100 %)	173 (100 %)	
SAUTER DES REPAS POUR D'AUTRES RAISONS						
Planification	Oui	366 (58,7 %)	296 (57,7 %)	433 (54,1 %)	97 (51,9 %)	$(X^2 = 4,810 \text{ (dl} = 3) ; p = ,186)$
	Non	258 (41,3 %)	217 (42,3 %)	367 (45,9 %)	90 (48,1 %)	
	Total	624 (100 %)	513 (100 %)	800 (100 %)	187 (100 %)	
Préparation des repas	Oui	348 (59,7 %)	334 (55,7 %)	415 (55,0 %)	89 (51,4 %)	$(X^2 = 5,011 \text{ (dl} = 3) ; p = ,171)$
	Non	235 (40,3 %)	266 (44,3 %)	340 (45,0 %)	84 (48,6 %)	
	Total	583 (100 %)	600 (100 %)	755 (100 %)	173 (100 %)	

Tableau 9.15 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification et à la préparation des repas et selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je manque de temps pour cuisiner des aliments »

Activité	Degré d'accord	Je suis la <u>principale</u> personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	
Planification	Fortement en désaccord	56 (9,1 %)	62 (12,2 %)	130 (16,4 %)	49 (26,8 %)	$(\chi^2 = 76,909 \text{ (dl} = 15); p < ,001)$
	En désaccord	98 (15,9 %)	93 (18,3 %)	183 (23,1 %)	29 (15,8 %)	
	Légèrement en désaccord	88 (14,2 %)	68 (13,4 %)	107 (13,5 %)	24 (13,1 %)	
	Légèrement en accord	153 (24,8 %)	147 (29,0 %)	171 (21,6 %)	43 (23,5 %)	
	En accord	151 (24,4 %)	102 (20,1 %)	147 (18,6 %)	25 (13,7 %)	
	Fortement en accord	72 (11,7 %)	35 (6,9 %)	54 (6,8 %)	13 (7,1 %)	
	Total	618 (100 %)	507 (100 %)	792 (100 %)	183 (100 %)	
Achats	Fortement en désaccord	40 (8,0 %)	50 (12,8 %)	112 (14,3 %)	93 (22,4 %)	$(\chi^2 = 65,963 \text{ (dl} = 15); p < ,001)$
	En désaccord	77 (15,4 %)	78 (19,9 %)	152 (19,5 %)	93 (22,4 %)	
	Légèrement en désaccord	67 (13,4 %)	53 (13,6 %)	108 (13,8 %)	56 (13,5 %)	
	Légèrement en accord	131 (26,2 %)	99 (25,3 %)	199 (25,5 %)	83 (20,0 %)	
	En accord	129 (25,8 %)	76 (19,4 %)	155 (19,8 %)	64 (15,4 %)	
	Fortement en accord	56 (11,2 %)	35 (9,0 %)	55 (7,0 %)	26 (6,3 %)	
	Total	500 (100 %)	391 (100 %)	781 (100 %)	415 (100 %)	

Tableau 9.16 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je considère que j'ai facilement accès (distance, transport) à des commerces me permettant de répondre à mes besoins alimentaires »

Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	Total
42 (2,0 %)	62 (2,9 %)	90 (4,2 %)	151 (7,1 %)	699 (32,9 %)	1 082 (50,9 %)	2 126 (100 %)

Tableau 9.17 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je considère que j'ai facilement accès (distance, transport) à des commerces me permettant de répondre à mes besoins alimentaires » et selon les caractéristiques démographiques

Catégorie	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	Total	
GENRE								
Féminin	26 (1,8 %)	39 (2,7 %)	62 (4,2 %)	97 (6,6 %)	471 (32,1 %)	771 (52,6 %)	1466 (100 %)	$(\chi^2 = 12,118 \text{ (dl} = 10); p = ,277)$
Masculin	12 (2,3 %)	16 (3,1 %)	24 (4,6 %)	38 (7,3 %)	172 (33,1 %)	258 (49,6 %)	520 (100 %)	
N-B/trans	2 (1,9 %)	6 (5,6 %)	3 (2,8 %)	11 (10,3 %)	43 (40,2 %)	42 (39,3 %)	107 (100 %)	
ÂGE								
17 ans et moins	17 (2,7 %)	15 (2,4 %)	23 (3,6 %)	31 (4,9 %)	207 (32,6 %)	342 (53,9 %)	635 (100 %)	$(\chi^2 = 69,976 \text{ (dl} = 15); p < ,001)$
18-19 ans	9 (1,0 %)	14 (1,6 %)	29 (3,3 %)	63 (7,2 %)	276 (31,6 %)	483 (55,3 %)	874 (100 %)	
20 à 23 ans	8 (2,2 %)	16 (4,5 %)	15 (4,2 %)	30 (8,4 %)	136 (37,9 %)	154 (42,9 %)	359 (100 %)	
24 ans et plus	8 (3,2 %)	16 (6,4 %)	22 (8,8 %)	27 (10,8 %)	79 (31,5 %)	99 (39,4 %)	251 (100 %)	
ENFANT(S) À CHARGE								
Avec enfant(s)	2 (3,4 %)	4 (6,8 %)	2 (3,4 %)	9 (15,3 %)	18 (30,5 %)	24 (40,7 %)	59 (100 %)	$(\chi^2 = 10,848 \text{ (dl} = 5); p = ,054)$
Sans enfant	40 (1,9 %)	58 (2,8 %)	88 (4,3 %)	142 (6,9 %)	681 (32,9 %)	1058 (51,2 %)	2067 (100 %)	
LIEU DE NAISSANCE								
Hors Canada	9 (2,5 %)	20 (5,4 %)	21 (5,7 %)	37 (10,1 %)	145 (39,5 %)	135 (36,8 %)	367 (100 %)	$(\chi^2 = 41,419 \text{ (dl} = 5); p < ,001)$
Au Canada	33 (1,9 %)	42 (2,4 %)	69 (3,9 %)	114 (6,5 %)	554 (31,5 %)	947 (53,8 %)	1759 (100 %)	
DÉMÉNAGEMENT POUR LES ÉTUDES								
Oui	6 (1,7 %)	14 (4,0 %)	15 (4,2 %)	33 (9,3 %)	129 (36,5 %)	156 (44,2 %)	353 (100 %)	$(\chi^2 = 22,033 \text{ (dl} = 5); p = ,001)$
Non	25 (1,8 %)	27 (2,0 %)	50 (3,6 %)	81 (5,9 %)	416 (30,1 %)	782 (56,6 %)	1381 (100 %)	
ÉTUDIANT.ES DE PREMIÈRE GÉNÉRATION								
EPG	7 (3,1 %)	12 (5,3 %)	9 (4,0 %)	19 (8,4 %)	82 (36,3 %)	97 (42,9 %)	226 (100 %)	$(\chi^2 = 16,406 \text{ (dl} = 5); p = ,006)$
Non-EPG	32 (2,0 %)	37 (2,3 %)	62 (3,8 %)	101 (6,2 %)	508 (31,2 %)	890 (54,6 %)	1630 (100 %)	
AIDE FINANCIÈRE AUX ÉTUDES								
AFE	8 (1,8 %)	13 (2,9 %)	28 (6,3 %)	44 (10,0 %)	142 (32,1 %)	207 (46,8 %)	442 (100 %)	$(\chi^2 = 14,385 \text{ (dl} = 5); p = ,013)$
Pas d'AFE	34 (2,0 %)	49 (2,9 %)	62 (3,7 %)	106 (6,3 %)	556 (33,1 %)	874 (52,0 %)	1681 (100 %)	
SITUATION RÉSIDENTIELLE								
Avec parent(s)	27 (2,0 %)	21 (1,6 %)	41 (3,1 %)	79 (5,9 %)	411 (30,6 %)	765 (56,9 %)	1344 (100 %)	$(\chi^2 = 73,920 \text{ (dl} = 5); p < ,001)$
Autre contexte	15 (1,9 %)	40 (5,2 %)	48 (6,2 %)	72 (9,3 %)	285 (36,9 %)	313 (40,5 %)	773 (100 %)	
EMPLOI RÉMUNÉRÉ								
En emploi	31 (2,2 %)	44 (3,1 %)	58 (4,1 %)	98 (7,0 %)	450 (32,1 %)	720 (51,4 %)	1401 (100 %)	$(\chi^2 = 3,348 \text{ (dl} = 5); p = ,646)$
Sans emploi	9 (1,4 %)	15 (2,4 %)	26 (4,1 %)	51 (8,1 %)	212 (33,7 %)	317 (50,3 %)	630 (100 %)	

Tableau 9.18 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je considère que j'ai facilement accès (distance, transport) à des commerces me permettant de répondre à mes besoins alimentaires » et selon le temps de déplacement pour se rendre au collège

Temps de déplacement	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	Total	
30 minutes et moins	11 (1,6 %)	30 (4,3 %)	27 (3,9 %)	53 (7,6 %)	223 (31,8 %)	357 (50,9 %)	701 (100 %)	$(\chi^2 = 12,367 \text{ (dl} = 10); p = ,261)$
Entre 31 et 60 minutes	9 (2,0 %)	11 (2,5 %)	21 (4,7 %)	24 (5,4 %)	158 (35,3 %)	225 (50,2 %)	448 (100 %)	
Une heure et plus	22 (2,3 %)	20 (2,1 %)	42 (4,3 %)	74 (7,6 %)	317 (32,6 %)	496 (51,1 %)	971 (100 %)	

Tableau 9.19 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je considère que j'ai facilement accès (distance, transport) à des commerces me permettant de répondre à mes besoins alimentaires » et selon la fréquence à laquelle ils.elles déclarent se sentir dépassé.es par la charge de travail scolaire

Catégorie	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	Total	
Jamais	3 (1,4 %)	1 (0,5 %)	5 (2,4 %)	13 (6,2 %)	57 (27,0 %)	132 (62,6 %)	211 (100 %)	$(\chi^2 = 21,512 \text{ (dl} = 15); p = ,121)$
Rarement	13 (1,8 %)	19 (2,6 %)	33 (4,6 %)	50 (6,9 %)	238 (32,9 %)	370 (51,2 %)	723 (100 %)	
Assez souvent	19 (2,2 %)	32 (3,7 %)	35 (4,0 %)	64 (7,3 %)	295 (33,7 %)	430 (49,1 %)	875 (100 %)	
Toujours	7 (2,7 %)	8 (3,0 %)	14 (5,3 %)	23 (8,7 %)	91 (34,5 %)	121 (45,8 %)	264 (100 %)	

Tableau 9.20 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je considère que j'ai facilement accès (distance, transport) à des commerces me permettant de répondre à mes besoins alimentaires » et selon le temps de déplacement du domicile pour faire les achats alimentaires

Temps de déplacement	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	Total	
5 minutes et moins	5 (1,0 %)	3 (0,6 %)	5 (1,0 %)	4 (0,8 %)	89 (18,7 %)	371 (77,8 %)	477 (100 %)	$(\chi^2 = 392,385 \text{ (dl} = 15); p < ,001)$
10 minutes	8 (1,5 %)	9 (1,7 %)	13 (2,4 %)	25 (4,6 %)	172 (31,7 %)	316 (58,2 %)	543 (100 %)	
15 minutes	5 (1,3 %)	8 (2,1 %)	21 (5,4 %)	31 (7,9 %)	173 (44,4 %)	152 (39,0 %)	390 (100 %)	
20 minutes et plus	17 (4,4 %)	33 (8,5 %)	38 (9,8 %)	64 (16,5 %)	150 (38,8 %)	85 (22,0 %)	387 (100 %)	

Tableau 9.21 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles se sont fait livrer des repas ou de la nourriture au cours de la dernière semaine

Jamais	1 fois	2 fois et plus	Total
1563 (73,5 %)	432 (20,3 %)	132 (6,2 %)	2127 (100 %)

Tableau 9.22 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles se sont fait livrer des repas ou de la nourriture au cours de la dernière semaine et selon les caractéristiques démographiques

Catégorie	Jamais	1 fois	2 fois et plus	Total	
GENRE					
Féminin	1058 (72,1 %)	306 (20,9 %)	103 (7,0 %)	1467 (100 %)	$(\chi^2 = 8,152 \text{ (dl} = 4) ; p = ,086)$
Masculin	402 (77,3 %)	97 (18,7 %)	21 (4,0 %)	520 (100 %)	
N-B/trans	77 (72,0 %)	24 (22,4 %)	6 (5,6 %)	107 (100 %)	
ÂGE					
17 ans et moins	479 (75,3 %)	130 (20,4 %)	27 (4,2 %)	636 (100 %)	$(\chi^2 = 14,431 \text{ (dl} = 6) ; p = ,025)$
18-19 ans	656 (75,1 %)	169 (19,3 %)	49 (5,6 %)	874 (100 %)	
20 à 23 ans	247 (68,8 %)	80 (22,3 %)	32 (8,9 %)	359 (100 %)	
24 ans et plus	178 (70,9 %)	51 (20,3 %)	22 (8,8 %)	251 (100 %)	
ENFANT(S) À CHARGE					
Avec enfant(s)	49 (83,1 %)	5 (8,5 %)	5 (8,5 %)	59 (100 %)	$(\chi^2 = 5,445 \text{ (dl} = 2) ; p = ,066)$
Sans enfant	1514 (73,2 %)	427 (20,6 %)	127 (6,1 %)	2068 (100 %)	
LIEU DE NAISSANCE					
Hors Canada	270 (73,6 %)	65 (17,7 %)	32 (8,7 %)	367 (100 %)	$(\chi^2 = 5,991 \text{ (dl} = 2) ; p = ,050)$
Au Canada	1293 (73,5 %)	367 (20,9 %)	100 (5,7 %)	1760 (100 %)	
DÉMÉNAGEMENT POUR LES ÉTUDES					
Oui	253 (71,7 %)	73 (20,7 %)	27 (7,6 %)	353 (100 %)	$(\chi^2 = 3,118 \text{ (dl} = 2) ; p < ,021)$
Non	1020 (73,8 %)	290 (21,0 %)	72 (5,2 %)	1382 (100 %)	
ÉTUDIANT.ES DE PREMIÈRE GÉNÉRATION					
EPG	154 (68,1 %)	52 (23,0 %)	20 (8,8 %)	226 (100 %)	$(\chi^2 = 4,122 \text{ (dl} = 2) ; p < ,127)$
Non-EPG	1203 (73,8 %)	330 (20,2 %)	98 (6,0 %)	1631 (100 %)	
AIDE FINANCIÈRE AUX ÉTUDES					
AFE	304 (68,8 %)	101 (22,9 %)	37 (8,4 %)	442 (100 %)	$(\chi^2 = 7,665 \text{ (dl} = 2) ; p < ,022)$
Pas d'AFE	1257 (74,7 %)	330 (19,6 %)	95 (5,6 %)	1682 (100 %)	
SITUATION RÉSIDENTIELLE					
Avec parent(s)	1016 (75,5 %)	259 (19,3 %)	70 (5,2 %)	1345 (100 %)	$(\chi^2 = 9,773 \text{ (dl} = 2) ; p = ,008)$
Autre contexte	541 (70,0 %)	171 (22,1 %)	61 (7,9 %)	773 (100 %)	
EMPLOI RÉMUNÉRÉ					
En emploi	1010 (72,1 %)	301 (21,5 %)	90 (6,4 %)	1401 (100 %)	$(\chi^2 = 6,484 \text{ (dl} = 2) ; p = ,039)$
Sans emploi	488 (77,5 %)	110 (17,5 %)	32 (5,1 %)	630 (100 %)	

Tableau 9.23 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles se sont fait livrer des repas ou de la nourriture au cours de la dernière semaine et selon la prise de repas en solo

Cours de la dernière semaine et selon la prise de repas en solo				
Catégorie	Jamais	1 fois	2 fois et plus	
DÉJEUNER EN SOLO				
Seule.e	780 (68,9 %)	197 (69,1 %)	49 (70,0 %)	(X² = 0,588 (dl = 4) ; p = ,964)
Avec d'autres personnes	298 (26,3 %)	74 (26,0 %)	19 (27,1 %)	
Parfois seul.e, parfois avec d'autres	54 (4,8 %)	14 (4,9 %)	2 (2,9 %)	
Total	1132 (100 %)	285 (100 %)	70 (100 %)	
DÎNER EN SOLO				
Seule.e	676 (49,6 %)	185 (50,3 %)	62 (60,2 %)	(X² = 4,574 (dl = 4) ; p = ,334)
Avec d'autres personnes	616 (45,2 %)	166 (45,1 %)	36 (35,0 %)	
Parfois seul.e, parfois avec d'autres	70 (5,2 %)	17 (4,6 %)	5 (4,8 %)	
Total	1362 (100 %)	368 (100 %)	103 (100 %)	
SOUPER EN SOLO				
Seule.e	507 (34,3 %)	134 (32,5 %)	52 (45,2 %)	(X² = 7,994 (dl = 4) ; p = ,092)
Avec d'autres personnes	877 (59,3 %)	253 (61,4 %)	54 (47,0 %)	
Parfois seul.e, parfois avec d'autres	95 (6,4 %)	25 (6,1 %)	9 (7,8 %)	
Total	1479 (100 %)	412 (100 %)	115 (100 %)	

Tableau 9.24 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles se sont fait livrer des repas ou de la nourriture au cours de la dernière semaine et selon la qualification de la situation financière

Qualification de la situation financière	Jamais	1 fois	2 fois et plus	Total	
Très inquiétante	88 (71,5 %)	21 (17,1 %)	14 (11,4 %)	123 (100 %)	$(\chi^2 = 29,435 \text{ (dl} = 6) ; p < ,001)$
Préoccupante	305 (67,3 %)	110 (24,3 %)	38 (8,4 %)	453 (100 %)	
Bonne	642 (73,6 %)	183 (21,0 %)	47 (5,4 %)	872 (100 %)	
Excellente	460 (79,7 %)	95 (16,5 %)	22 (3,8 %)	577 (100 %)	

Tableau 9.25 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles se sont fait livrer des repas ou de la nourriture au cours de la dernière semaine et selon les repas sautés

Prise alimentaire	Jamais	1 fois	2 fois et plus	
REPAS SAUTÉS AU DÉJEUNER				
Prise d'un repas	747 (48,3 %)	171 (39,8 %)	36 (27,5 %)	$(\chi^2 = 35,258 \text{ (dl} = 4) ; p < ,001)$
Pas de repas	411 (26,6 %)	143 (33,3 %)	61 (46,6 %)	
Collation seulement	388 (25,1 %)	116 (27,0 %)	34 (26,0 %)	
Total	1546 (100 %)	430 (100 %)	131 (100 %)	
REPAS SAUTÉS AU DÎNER				
Prise d'un repas	1064 (68,4 %)	283 (66,0 %)	69 (52,3 %)	$(\chi^2 = 16,572 \text{ (dl} = 4) ; p = ,002)$
Pas de repas	190 (12,2 %)	62 (14,5 %)	29 (22,0 %)	
Collation seulement	302 (19,4 %)	84 (19,6 %)	34 (25,8 %)	
Total	1556 (100 %)	429 (100 %)	132 (100 %)	
REPAS SAUTÉS AU SOUPER				
Prise d'un repas	1346 (86,6 %)	377 (87,9 %)	108 (82,4 %)	$(\chi^2 = 17,665 \text{ (dl} = 4) ; p = ,001)$
Pas de repas	72 (4,6 %)	16 (3,7 %)	16 (12,2 %)	
Collation seulement	136 (8,8 %)	36 (8,4 %)	7 (5,3 %)	
Total	1554 (100 %)	429 (100 %)	131 (100 %)	
PRISES ALIMENTAIRES QUOTIDIENNES				
3 prises alimentaires	976 (62,4 %)	241 (55,8 %)	53 (40,2 %)	$(\chi^2 = 39,381 \text{ (dl} = 4) ; p < ,001)$
2 prises alimentaires	453 (29,0 %)	150 (34,7 %)	52 (39,4 %)	
1 prise alimentaire	99 (6,3 %)	34 (7,9 %)	23 (17,4 %)	
Total	1528 (100 %)	425 (100 %)	128 (100 %)	
SAUTER DES REPAS PAR MANQUE D'ARGENT				
Oui	315 (20,2 %)	92 (21,3 %)	46 (34,8 %)	$(\chi^2 = 15,681 \text{ (dl} = 2) ; p < ,001)$
Non	1248 (79,8 %)	340 (78,7 %)	86 (65,2 %)	
Total	1563 (100 %)	432 (100 %)	132 (100 %)	
SAUTER DES REPAS POUR D'AUTRES RAISONS				
Oui	866 (55,4 %)	248 (57,4 %)	79 (59,8 %)	$(\chi^2 = 1,358 \text{ (dl} = 2) ; p = ,507)$
Non	697 (44,6 %)	184 (42,6 %)	53 (40,2 %)	
Total	1563 (100 %)	432 (100 %)	132 (100 %)	

Tableau 9.26 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles se sont fait livrer des repas ou de la nourriture au cours de la dernière semaine et selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour manger »

Degré d'accord	Jamais	1 fois	2 fois et plus	
Fortement en désaccord	341 (22,0 %)	65 (15,2 %)	19 (14,7 %)	$(\chi^2 = 30,561 \text{ (dl} = 10) ; p = ,001)$
En désaccord	349 (22,5 %)	86 (20,1 %)	20 (15,5 %)	
Légèrement en désaccord	166 (10,7 %)	46 (10,7 %)	12 (9,3 %)	
Légèrement en accord	418 (27,0 %)	125 (29,2 %)	40 (31,0 %)	
En accord	202 (13,0 %)	84 (19,6 %)	28 (21,7 %)	
Fortement en accord	74 (4,8 %)	22 (5,1 %)	10 (7,8 %)	
Total	1550 (100 %)	428 (100 %)	129 (100 %)	

Tableau 9.27 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles se sont fait livrer des repas ou de la nourriture au cours de la dernière semaine et selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je manque de temps pour cuisiner des aliments »

Degré d'accord	Jamais	1 fois	2 fois et plus	
Fortement en désaccord	232 (15,0 %)	53 (12,4 %)	12 (9,3 %)	$(\chi^2 = 35,572 \text{ (dl} = 10) ; p < ,001)$
En désaccord	298 (19,3 %)	80 (18,7 %)	25 (19,4 %)	
Légèrement en désaccord	230 (14,9 %)	47 (11,0 %)	11 (8,5 %)	
Légèrement en accord	394 (25,5 %)	96 (22,5 %)	26 (20,2 %)	
En accord	273 (17,6 %)	113 (26,5 %)	39 (30,2 %)	
Fortement en accord	120 (7,8 %)	38 (8,9 %)	16 (12,4 %)	
Total	1547 (100 %)	427 (100 %)	129 (100 %)	

Tableau 9.28 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles se sont fait livrer des repas ou de la nourriture au cours de la dernière semaine et selon la fréquence à laquelle ils.elles déclarent se sentir dépassé.es par la charge de travail scolaire

Se sentir dépassé.e...	Jamais	1 fois	2 fois et plus	
Jamais	163 (10,7 %)	31 (7,3 %)	17 (13,5 %)	$(\chi^2 = 10,468 \text{ (dl} = 6) ; p = ,106)$
Rarement	526 (34,5 %)	154 (36,5 %)	44 (34,9 %)	
Assez souvent	650 (42,6 %)	171 (40,5 %)	54 (42,9 %)	
Toujours	187 (12,3 %)	66 (15,6 %)	11 (8,7 %)	
Total	1526 (100 %)	422 (100 %)	126 (100 %)	

Tableau 9.29 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles se sont fait livrer des repas ou de la nourriture au cours de la dernière semaine et selon le sentiment de compétence à préparer les repas

Sentiment de compétence	Jamais	1 fois	2 fois et plus	
Non, je ne me sens pas du tout compétent.e	57 (3,7 %)	16 (3,7 %)	6 (4,8 %)	$(\chi^2 = 7,089 \text{ (dl} = 6) ; p = ,313)$
Un peu compétent.e	245 (15,9 %)	72 (16,8 %)	30 (23,8 %)	
Moyennement compétent.e	516 (33,5 %)	151 (35,3 %)	41 (32,5 %)	
Très compétent.e	722 (46,9 %)	189 (44,2 %)	49 (38,9 %)	
Total	1540 (100 %)	428 (100 %)	126 (100 %)	

Tableau 9.30 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je saute souvent des repas parce que je n'ai pas envie de manger seul.e »

Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	Total
1161 (55,1 %)	459 (21,8 %)	141 (6,7 %)	212 (10,1 %)	84 (4,0 %)	50 (2,4 %)	2107 (100 %)

Tableau 9.31 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je saute souvent des repas parce que je n'ai pas envie de manger seul.e » et selon les caractéristiques démographiques

Catégorie	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	Total	
GENRE								
Féminin	745 (51,3 %)	341 (23,5 %)	102 (7,0 %)	170 (11,7 %)	58 (4,0 %)	36 (2,5 %)	1452 (100 %)	$(X^2 = 51,467 \text{ (} dl = 10 \text{)}; p < ,001)$
Masculin	343 (66,3 %)	91 (17,6 %)	28 (5,4 %)	31 (6,0 %)	17 (3,3 %)	7 (1,4 %)	517 (100 %)	
N-B/trans	56 (52,8 %)	19 (17,9 %)	11 (10,4 %)	6 (5,7 %)	9 (8,5 %)	5 (4,7 %)	106 (100 %)	
ÂGE								
17 ans et moins	359 (56,8 %)	135 (21,4 %)	37 (5,9 %)	57 (9,0 %)	24 (3,8 %)	20 (3,2 %)	632 (100 %)	$(X^2 = 14,109 \text{ (} dl = 15 \text{)}; p = ,517)$
18-19 ans	484 (56,1 %)	186 (21,6 %)	60 (7,0 %)	87 (10,1 %)	32 (3,7 %)	14 (1,6 %)	863 (100 %)	
20 à 23 ans	187 (52,8 %)	73 (20,6 %)	24 (6,8 %)	38 (10,7 %)	20 (5,6 %)	12 (3,4 %)	354 (100 %)	
24 ans et plus	129 (51,4 %)	62 (24,7 %)	19 (7,6 %)	29 (11,6 %)	8 (3,2 %)	4 (1,6 %)	251 (100 %)	
ENFANT(S) À CHARGE								
Avec enfant(s)	26 (44,1 %)	20 (33,9 %)	3 (5,1 %)	5 (8,5 %)	5 (8,5 %)	0 (0,0 %)	59 (100 %)	$(X^2 = 10,323 \text{ (} dl = 5 \text{)}; p = ,067)$
Sans enfant	1135 (55,4 %)	439 (21,4 %)	138 (6,7 %)	207 (10,1 %)	79 (3,9 %)	50 (2,4 %)	2048 (100 %)	
LIEU DE NAISSANCE								
Hors Canada	172 (47,1 %)	96 (26,3 %)	28 (7,7 %)	44 (12,1 %)	19 (5,2 %)	6 (1,6 %)	365 (100 %)	$(X^2 = 14,245 \text{ (} dl = 5 \text{)}; p = ,014)$
Au Canada	989 (56,8 %)	363 (20,8 %)	113 (6,5 %)	168 (9,6 %)	65 (3,7 %)	44 (2,5 %)	1742 (100 %)	
DÉMÉNAGEMENT POUR LES ÉTUDES								
Oui	178 (51,1 %)	87 (25,0 %)	28 (8,0 %)	28 (8,0 %)	18 (5,2 %)	9 (2,6 %)	348 (100 %)	$(X^2 = 10,638 \text{ (} dl = 5 \text{)}; p = ,059)$
Non	798 (58,3 %)	271 (19,8 %)	85 (6,2 %)	134 (9,8 %)	47 (3,4 %)	34 (2,5 %)	1369 (100 %)	
ÉTUDIANT.ES DE PREMIÈRE GÉNÉRATION								
EPG	109 (48,4 %)	53 (23,6 %)	16 (7,1 %)	28 (12,4 %)	11 (4,9 %)	8 (3,6 %)	225 (100 %)	$(X^2 = 7,468 \text{ (} dl = 5 \text{)}; p = ,188)$
Non-EPG	916 (56,8 %)	345 (21,4 %)	108 (6,7 %)	151 (9,4 %)	59 (3,7 %)	34 (2,1 %)	1613 (100 %)	
AIDE FINANCIÈRE AUX ÉTUDES								
AFE	243 (55,4 %)	87 (19,8 %)	35 (8,0 %)	50 (11,4 %)	16 (3,6 %)	8 (1,8 %)	439 (100 %)	$(X^2 = 4,149 \text{ (} dl = 5 \text{)}; p = ,528)$
Pas d'AFE	916 (55,0 %)	371 (22,3 %)	106 (6,4 %)	162 (9,7 %)	68 (4,1 %)	42 (2,5 %)	1665 (100 %)	
SITUATION RÉSIDENTIELLE								
Avec parent(s)	775 (58,2 %)	271 (20,4 %)	83 (6,2 %)	121 (9,1 %)	49 (3,7 %)	32 (2,4 %)	1331 (100 %)	$(X^2 = 14,740 \text{ (} dl = 5 \text{)}; p = ,012)$
Autre contexte	383 (49,9 %)	185 (24,1 %)	57 (7,4 %)	91 (11,9 %)	34 (4,4 %)	17 (2,2 %)	767 (100 %)	
EMPLOI RÉMUNÉRÉ								
En emploi	769 (54,9 %)	296 (21,1 %)	104 (7,4 %)	143 (10,2 %)	56 (4,0 %)	32 (2,3 %)	1400 (100 %)	$(X^2 = 3,389 \text{ (} dl = 5 \text{)}; p = ,640)$
Sans emploi	354 (56,2 %)	142 (22,5 %)	34 (5,4 %)	60 (9,5 %)	26 (4,1 %)	14 (2,2 %)	630 (100 %)	

Tableau 9.32 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je saute souvent des repas parce que je n'ai pas envie de manger seul.e » et selon la prise de repas en solo

Catégorie	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	
DÉJEUNER EN SOLO							
Seule.e	614 (69,8 %)	200 (65,6 %)	62 (69,7 %)	94 (68,1 %)	30 (76,9 %)	17 (73,9 %)	$(X^2 = 6,136$ $(dl = 10);$ $p = ,804)$
Avec d'autres personnes	226 (25,7 %)	88 (28,9 %)	25 (28,1 %)	37 (26,8 %)	8 (20,5 %)	4 (17,4 %)	
Parfois seul.e, parfois avec d'autres	40 (4,5 %)	17 (5,6 %)	2 (2,2 %)	7 (5,1 %)	1 (2,6 %)	2 (8,7 %)	
Total	880 (100 %)	305 (100 %)	89 (100 %)	138 (100 %)	39 (100 %)	23 (100 %)	
DÎNER EN SOLO							
Seule.e	512 (49,6 %)	212 (53,7 %)	57 (47,1 %)	90 (53,3 %)	32 (49,2 %)	15 (40,5 %)	$(X^2 = 10,977$ $(dl = 10);$ $p = ,359)$
Avec d'autres personnes	468 (45,3 %)	164 (41,5 %)	56 (46,3 %)	68 (40,2 %)	32 (49,2 %)	22 (59,5 %)	
Parfois seul.e, parfois avec d'autres	52 (5,0 %)	19 (4,8 %)	8 (6,6 %)	11 (6,5 %)	1 (1,5 %)	0 (0,0 %)	
Total	1032 (100 %)	395 (100 %)	121 (100 %)	169 (100 %)	65 (100 %)	37 (100 %)	
SOUPER EN SOLO							
Seule.e	392 (35,0 %)	144 (33,9 %)	46 (34,8 %)	61 (32,4 %)	30 (40,0 %)	14 (30,4 %)	$(X^2 = 4,893$ $(dl = 10);$ $p = ,898)$
Avec d'autres personnes	662 (59,1 %)	253 (59,5 %)	75 (56,8 %)	111 (59,0 %)	41 (54,7 %)	30 (65,2 %)	
Parfois seul.e, parfois avec d'autres	66 (5,9 %)	28 (6,6 %)	11 (8,3 %)	16 (8,5 %)	4 (5,3 %)	2 (4,3 %)	
Total	1120 (100 %)	425 (100 %)	132 (100 %)	188 (100 %)	75 (100 %)	46 (100 %)	

Tableau 9.33 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je saute souvent des repas parce que je n'ai pas envie de manger seul.e » et selon la qualification de la situation financière

Qualification de la situation financière	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	Total	
Très inquiétante	65 (52,8 %)	19 (15,4 %)	8 (6,5 %)	17 (13,8 %)	9 (7,3 %)	5 (4,1 %)	123 (100 %)	$(X^2 = 86,606$ $(dl = 15); p < ,001)$
Préoccupante	205 (45,3 %)	129 (28,5 %)	31 (6,8 %)	44 (9,7 %)	28 (6,2 %)	16 (3,5 %)	453 (100 %)	
Bonne	456 (52,3 %)	189 (21,7 %)	73 (8,4 %)	102 (11,7 %)	33 (3,8 %)	19 (2,2 %)	872 (100 %)	
Excellente	395 (68,6 %)	98 (17,0 %)	26 (4,5 %)	39 (6,8 %)	12 (2,1 %)	6 (1,0 %)	576 (100 %)	

Tableau 9.34 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je saute souvent des repas parce que je n'ai pas envie de manger seul.e » et selon les repas sautés

Prise alimentaire	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	
REPAS SAUTÉS AU DÉJEUNER							
Prise d'un repas	605 (52,5 %)	191 (42,1 %)	51 (36,7 %)	71 (34,0 %)	17 (20,5 %)	8 (16,0 %)	(X² = 94,919 (dl = 10); p < ,001)
Pas de repas	268 (23,3 %)	149 (32,8 %)	50 (36,0 %)	70 (33,5 %)	44 (53,0 %)	27 (54,0 %)	
Collation seulement	279 (24,2 %)	114 (25,1 %)	38 (27,3 %)	68 (32,5 %)	22 (26,5 %)	15 (30,0 %)	
Total	1152 (100 %)	454 (100 %)	139 (100 %)	209 (100 %)	83 (100 %)	50 (100 %)	
REPAS SAUTÉS AU DÎNER							
Prise d'un repas	827 (71,6 %)	303 (66,6 %)	87 (61,7 %)	121 (57,1 %)	46 (54,8 %)	22 (44,0 %)	(X² = 45,317 (dl = 10); p < ,001)
Pas de repas	123 (10,6 %)	61 (13,4 %)	19 (13,5 %)	43 (20,3 %)	18 (21,4 %)	12 (24,0 %)	
Collation seulement	205 (17,7 %)	91 (20,0 %)	35 (24,8 %)	48 (22,6 %)	20 (23,8 %)	16 (32,0 %)	
Total	1155 (100 %)	455 (100 %)	141 (100 %)	212 (100 %)	84 (100 %)	50 (100 %)	
REPAS SAUTÉS AU SOUPER							
Prise d'un repas	1033 (89,4 %)	381 (83,6 %)	123 (88,5 %)	172 (81,9 %)	64 (76,2 %)	42 (84,0 %)	(X² = 41,200 (dl = 10); p < ,001)
Pas de repas	34 (2,9 %)	30 (6,6 %)	5 (3,6 %)	23 (11,0 %)	8 (9,5 %)	4 (8,0 %)	
Collation seulement	88 (7,6 %)	45 (9,9 %)	11 (7,9 %)	15 (7,1 %)	12 (14,3 %)	4 (8,0 %)	
Total	1155 (100 %)	456 (100 %)	139 (100 %)	210 (100 %)	84 (100 %)	50 (100 %)	
PRISES ALIMENTAIRES QUOTIDIENNES							
3 prises alimentaires	781 (68,5 %)	261 (58,7 %)	73 (53,3 %)	100 (48,3 %)	28 (34,1 %)	17 (34,0 %)	(X² = 97,647 (dl = 10); p < ,001)
2 prises alimentaires	304 (26,7 %)	142 (31,9 %)	54 (39,4 %)	83 (40,1 %)	41 (50,0 %)	23 (46,0 %)	
1 prise alimentaire	55 (4,8 %)	42 (9,4 %)	10 (7,3 %)	24 (11,6 %)	13 (15,9 %)	10 (20,0 %)	
Total	1140 (100 %)	445 (100 %)	137 (100 %)	207 (100 %)	82 (100 %)	50 (100 %)	
SAUTER DES REPAS PAR MANQUE D'ARGENT							
Oui	183 (15,8 %)	120 (26,1 %)	27 (19,1 %)	61 (28,8 %)	35 (41,7 %)	23 (46,0 %)	(X² = 74,075 (dl = 5); p < ,001)
Non	978 (84,2 %)	339 (73,9 %)	114 (80,9 %)	151 (71,2 %)	49 (58,3 %)	27 (54,0 %)	
Total	1161 (100 %)	459 (100 %)	141 (100 %)	212 (100 %)	84 (100 %)	50 (100 %)	
SAUTER DES REPAS POUR D'AUTRES RAISONS							
Oui	575 (49,5 %)	264 (57,5 %)	98 (69,5 %)	144 (67,9 %)	66 (78,6 %)	38 (76,0 %)	(X² = 68,361 (dl = 5); p < ,001)
Non	586 (50,5 %)	195 (42,5 %)	43 (30,5 %)	68 (32,1 %)	18 (21,4 %)	12 (24,0 %)	
Total	1161 (100 %)	459 (100 %)	141 (100 %)	212 (100 %)	84 (100 %)	50 (100 %)	

Tableau 9.35 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je saute souvent des repas parce que je n'ai pas envie de manger seul.e » et selon la fréquence à laquelle ils.elles déclarent se sentir dépassé.es par la charge de travail scolaire

Se sentir dépassé.e...	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	
Jamais	138 (12,1 %)	38 (8,4 %)	9 (6,5 %)	18 (8,7 %)	3 (3,6 %)	5 (10,2 %)	$(\chi^2 = 34,952 \text{ (dl} = 15); p = ,002)$
Rarement	415 (36,4 %)	159 (35,2 %)	48 (34,5 %)	61 (29,3 %)	27 (32,1 %)	14 (28,6 %)	
Assez souvent	462 (40,5 %)	201 (44,5 %)	64 (46,0 %)	94 (45,2 %)	33 (39,3 %)	20 (40,8 %)	
Toujours	126 (11,0 %)	54 (11,9 %)	18 (12,9 %)	35 (16,8 %)	21 (25,0 %)	10 (20,4 %)	
Total	1141 (100 %)	452 (100 %)	139 (100 %)	208 (100 %)	84 (100 %)	49 (100 %)	

Tableau 9.36 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je saute souvent des repas parce que je n'ai pas envie de manger seul.e » et selon le sentiment de compétence à préparer les repas

Sentiment de compétence	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	
Non, je ne me sens pas du tout compétent.e	34 (3,0 %)	14 (3,1 %)	8 (5,7 %)	15 (7,1 %)	4 (4,8 %)	4 (8,0 %)	$(\chi^2 = 29,127 \text{ (dl} = 15); p = ,015)$
Un peu compétent.e	185 (16,1 %)	73 (16,0 %)	32 (22,9 %)	39 (18,6 %)	12 (14,3 %)	6 (12,0 %)	
Moyennement compétent.e	376 (32,6 %)	165 (36,1 %)	48 (34,3 %)	65 (31,0 %)	30 (35,7 %)	24 (48,0 %)	
Très compétent.e	557 (48,4 %)	205 (44,9 %)	52 (37,1 %)	91 (43,3 %)	38 (45,2 %)	16 (32,0 %)	
Total	1152 (100 %)	457 (100 %)	140 (100 %)	210 (100 %)	84 (100 %)	50 (100 %)	

Tableau 9.37 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon leur sentiment de compétence à préparer les repas

Non, je ne me sens pas du tout compétent.e	Un peu compétent.e	Moyennement compétent.e	Très compétent.e	Total
79 (3,8 %)	347 (16,6 %)	708 (33,8 %)	960 (45,8 %)	2 094 (100 %)

Tableau 9.38 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon leur sentiment de compétence à préparer les repas et selon les caractéristiques démographiques

Données démographiques						
Catégorie	Non, je ne me sens pas du tout compétent.e	Un peu compétent.e	Moyennement compétent.e	Très compétent.e	Total	
GENRE						
Féminin	47 (3,3 %)	216 (15,0 %)	483 (33,5 %)	695 (48,2 %)	1441 (100 %)	$(\chi^2 = 16,149 \text{ (dl} = 6) ; p = ,013)$
Masculin	24 (4,7 %)	107 (20,8 %)	173 (33,6 %)	211 (41,0 %)	515 (100 %)	
N-B/trans	5 (4,7 %)	18 (17,0 %)	41 (38,7 %)	42 (39,6 %)	106 (100 %)	
ÂGE						
17 ans et moins	31 (4,9 %)	97 (15,4 %)	227 (36,1 %)	273 (43,5 %)	628 (100 %)	$(\chi^2 = 32,385 \text{ (dl} = 9) ; p < ,001)$
18-19 ans	21 (2,5 %)	161 (18,8 %)	292 (34,1 %)	382 (44,6 %)	856 (100 %)	
20 à 23 ans	17 (4,8 %)	53 (15,0 %)	126 (35,7 %)	157 (44,5 %)	353 (100 %)	
24 ans et plus	10 (4,0 %)	32 (12,8 %)	60 (24,0 %)	148 (59,2 %)	250 (100 %)	
ENFANT(S) À CHARGE						
Avec enfant(s)	2 (3,4 %)	5 (8,5 %)	10 (16,9 %)	42 (71,2 %)	59 (100 %)	$(\chi^2 = 16,034 \text{ (dl} = 3) ; p = ,001)$
Sans enfant	77 (3,8 %)	342 (16,8 %)	698 (34,3 %)	918 (45,1 %)	2035 (100 %)	
LIEU DE NAISSANCE						
Hors Canada	16 (4,4 %)	56 (15,5 %)	110 (30,4 %)	180 (49,7 %)	362 (100 %)	$(\chi^2 = 3,760 \text{ (dl} = 3) ; p = ,289)$
Au Canada	63 (3,6 %)	291 (16,8 %)	598 (34,5 %)	780 (45,0 %)	1732 (100 %)	
DÉMÉNAGEMENT POUR LES ÉTUDES						
Oui	12 (3,5 %)	47 (13,6 %)	129 (37,4 %)	157 (45,5 %)	345 (100 %)	$(\chi^2 = 3,600 \text{ (dl} = 3) ; p = ,308)$
Non	50 (3,7 %)	240 (17,6 %)	463 (34,0 %)	609 (44,7 %)	1362 (100 %)	
ÉTUDIANT.ES DE PREMIÈRE GÉNÉRATION						
EPG	11 (4,9 %)	39 (17,4 %)	73 (32,6 %)	101 (45,1 %)	224 (100 %)	$(\chi^2 = 2,025 \text{ (dl} = 3) ; p = ,567)$
Non-EPG	52 (3,2 %)	260 (16,2 %)	555 (34,6 %)	737 (45,9 %)	1604 (100 %)	
AIDE FINANCIÈRE AUX ÉTUDES						
AFE	21 (4,8 %)	69 (15,7 %)	130 (29,6 %)	219 (49,9 %)	439 (100 %)	$(\chi^2 = 6,659 \text{ (dl} = 3) ; p = ,084)$
Pas d'AFE	57 (3,5 %)	278 (16,8 %)	576 (34,9 %)	741 (44,9 %)	1652 (100 %)	
SITUATION RÉSIDENTIELLE						
Avec parent(s)	50 (3,8 %)	242 (18,3 %)	462 (34,9 %)	568 (43,0 %)	1322 (100 %)	$(\chi^2 = 14,204 \text{ (dl} = 3) ; p = ,003)$
Autre contexte	28 (3,7 %)	104 (13,6 %)	244 (31,9 %)	388 (50,8 %)	764 (100 %)	
EMPLOI RÉMUNÉRÉ						
En emploi	52 (3,7 %)	237 (16,9 %)	456 (32,6 %)	655 (46,8 %)	1400 (100 %)	$(\chi^2 = 2,027 \text{ (dl} = 3) ; p < ,567)$
Sans emploi	26 (4,1 %)	104 (16,5 %)	223 (35,4 %)	277 (44,0 %)	630 (100 %)	

Tableau 9.39 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon leur sentiment de compétence à préparer les repas et selon la prise de repas en solo

Catégorie	Non, je ne me sens pas du tout compétent.e	Un peu compétent.e	Moyennement compétent.e	Très compétent.e	
DÉJEUNER EN SOLO					
Seule.e	30 (65,2 %)	170 (72,3 %)	356 (70,1 %)	455 (67,2 %)	(X² = 6,786 (dl = 6) ; p = ,341)
Avec d'autres personnes	16 (34,8 %)	54 (23,0 %)	131 (25,8 %)	185 (27,3 %)	
Parfois seul.e, parfois avec d'autres	0 (0,0 %)	11 (4,7 %)	21 (4,1 %)	37 (5,5 %)	
Total	46 (100 %)	235 (100 %)	508 (100 %)	677 (100 %)	
DÎNER EN SOLO					
Seule.e	36 (57,1 %)	156 (53,2 %)	320 (51,0 %)	402 (48,6 %)	(X² = 3,920 (dl = 6) ; p = ,688)
Avec d'autres personnes	25 (39,7 %)	121 (41,3 %)	275 (43,9 %)	384 (46,4 %)	
Parfois seul.e, parfois avec d'autres	2 (3,2 %)	16 (5,5 %)	32 (5,1 %)	41 (5,0 %)	
Total	63 (100 %)	293 (100 %)	627 (100 %)	827 (100 %)	
SOUPER EN SOLO					
Seule.e	33 (45,8 %)	122 (37,0 %)	231 (34,5 %)	294 (32,6 %)	(X² = 7,604 (dl = 6) ; p < ,269)
Avec d'autres personnes	34 (47,2 %)	190 (57,6 %)	392 (58,6 %)	553 (61,2 %)	
Parfois seul.e, parfois avec d'autres	5 (6,9 %)	18 (5,5 %)	46 (6,9 %)	56 (6,2 %)	
Total	72 (100 %)	330 (100 %)	669 (100 %)	903 (100 %)	

Tableau 9.40 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon leur sentiment de compétence à préparer les repas et selon les repas sautés

Tableau 3.10 : Nombre et proportion d'étudiants selon leur sentiment de compétence à préparer les repas et selon les repas sautés					
Prise alimentaire	Non, je ne me sens pas du tout compétent.e	Un peu compétent.e	Moyennement compétent.e	Très compétent.e	
REPAS SAUTÉS AU DÉJEUNER					
Prise d'un repas	21 (27,6 %)	151 (43,6 %)	331 (47,2 %)	439 (46,2 %)	$(\chi^2 = 12,146 \text{ (dl} = 6) ; p = ,059)$
Pas de repas	30 (39,5 %)	109 (31,5 %)	192 (27,4 %)	272 (28,6 %)	
Collation seulement	25 (32,9 %)	86 (24,9 %)	179 (25,5 %)	240 (25,2 %)	
Total	76 (100 %)	346 (100 %)	702 (100 %)	951 (100 %)	
REPAS SAUTÉS AU DÎNER					
Prise d'un repas	44 (55,7 %)	227 (65,4 %)	490 (69,6 %)	640 (67,1 %)	$(\chi^2 = 10,365 \text{ (dl} = 6) ; p = ,110)$
Pas de repas	16 (20,3 %)	53 (15,3 %)	76 (10,8 %)	127 (13,3 %)	
Collation seulement	19 (24,1 %)	67 (19,3 %)	138 (19,6 %)	187 (19,6 %)	
Total	79 (100 %)	347 (100 %)	704 (100 %)	954 (100 %)	
REPAS SAUTÉS AU SOUPER					
Prise d'un repas	62 (78,5 %)	297 (86,8 %)	614 (87,0 %)	831 (87,1 %)	$(\chi^2 = 6,671 \text{ (dl} = 6) ; p = ,352)$
Pas de repas	7 (8,9 %)	13 (3,8 %)	34 (4,8 %)	49 (5,1 %)	
Collation seulement	10 (12,7 %)	32 (9,4 %)	58 (8,2 %)	74 (7,8 %)	
Total	79 (100 %)	342 (100 %)	706 (100 %)	954 (100 %)	
PRISES ALIMENTAIRES QUOTIDIENNES					
3 prises alimentaires	35 (46,1 %)	197 (57,8 %)	445 (64,0 %)	579 (61,8 %)	$(\chi^2 = 11,921 \text{ (dl} = 3) ; p = ,008),$
2 prises alimentaires	32 (42,1 %)	115 (33,7 %)	205 (29,5 %)	289 (30,8 %)	
1 prise alimentaire	9 (11,8 %)	29 (8,5 %)	45 (6,5 %)	69 (7,4 %)	
Total	76 (100 %)	341 (100 %)	695 (100 %)	937 (100 %)	
SAUTER DES REPAS PAR MANQUE D'ARGENT					
Oui	21 (26,6 %)	79 (22,8 %)	142 (20,1 %)	202 (21,0 %)	$(\chi^2 = 2,448 \text{ (dl} = 3) ; p = ,485)$
Non	58 (73,4 %)	268 (77,2 %)	566 (79,9 %)	758 (79,0 %)	
Total	79 (100 %)	347 (100 %)	708 (100 %)	960 (100 %)	
SAUTER DES REPAS POUR D'AUTRES RAISONS					
Oui	51 (64,6 %)	194 (55,9 %)	402 (56,8 %)	528 (55,0 %)	$(\chi^2 = 2,904 \text{ (dl} = 3) ; p = ,407)$
Non	28 (35,4 %)	153 (44,1 %)	306 (43,2 %)	432 (45,0 %)	
Total	79 (100 %)	347 (100 %)	708 (100 %)	960 (100 %)	

Tableau 9.41 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon leur sentiment de compétence à préparer les repas et selon la qualification de la situation financière

Qualification de la situation financière	Non, je ne me sens pas du tout compétent.e	Un peu compétent.e	Moyennement compétent.e	Très compétent.e	Total	
Très inquiétante	7 (5,7 %)	21 (17,1 %)	35 (28,5 %)	60 (48,8 %)	123 (100 %)	$(\chi^2 = 19,056 \text{ (dl} = 9) ; p = ,025)$
Préoccupante	20 (4,4 %)	69 (15,3 %)	135 (29,9 %)	228 (50,4 %)	452 (100 %)	
Bonne	41 (4,7 %)	143 (16,4 %)	296 (33,9 %)	392 (45,0 %)	872 (100 %)	
Excellente	10 (1,7 %)	107 (18,5 %)	210 (36,4 %)	250 (43,3 %)	577 (100 %)	

Tableau 9.42 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon leur sentiment de compétence à préparer les repas et selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour manger »

Degré d'accord	Non, je ne me sens pas du tout compétent.e	Un peu compétent.e	Moyennement compétent.e	Très compétent.e	
Fortement en désaccord	9(11,4 %)	51(14,7 %)	116(16,4 %)	248(25,8 %)	$(\chi^2 = 76,429 \text{ (dl} = 15) ; p < ,001)$
En désaccord	10(12,7 %)	72(20,7 %)	166(23,5 %)	206(21,5 %)	
Légèrement en désaccord	8(10,1 %)	40(11,5 %)	81(11,5 %)	91(9,5 %)	
Légèrement en accord	19(24,1 %)	99(28,5 %)	211(29,8 %)	251(26,1 %)	
En accord	21(26,6 %)	72(20,7 %)	92(13,0 %)	126(13,1 %)	
Fortement en accord	12(15,2 %)	13(3,7 %)	41(5,8 %)	38(4,0 %)	
Total	79(100 %)	347(100 %)	707(100 %)	960(100 %)	

Tableau 9.43 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon leur sentiment de compétence à préparer les repas et selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je manque de temps pour cuisiner des aliments »

Degré d'accord	Non, je ne me sens pas du tout compétent.e	Un peu compétent.e	Moyennement compétent.e	Très compétent.e	
Fortement en désaccord	9 (11,4 %)	38 (11,0 %)	79 (11,2 %)	170 (17,7 %)	$(\chi^2 = 65,399 \text{ (dl} = 15) ; p < ,001)$
En désaccord	12 (15,2 %)	49 (14,2 %)	133 (18,8 %)	209 (21,8 %)	
Légèrement en désaccord	6 (7,6 %)	37 (10,7 %)	98 (13,9 %)	144 (15,0 %)	
Légèrement en accord	22 (27,8 %)	99 (28,6 %)	175 (24,8 %)	215 (22,4 %)	
En accord	15 (19,0 %)	87 (25,1 %)	164 (23,2 %)	156 (16,3 %)	
Fortement en accord	15 (19,0 %)	36 (10,4 %)	57 (8,1 %)	64 (6,7 %)	
Total	79 (100 %)	346 (100 %)	706 (100 %)	958 (100 %)	

Tableau 9.44 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon leur sentiment de compétence à préparer les repas et selon la fréquence à laquelle ils.elles déclarent se sentir dépassé.es par la charge de travail scolaire

Se sentir dépassé.e...	Non, je ne me sens pas du tout compétent.e	Un peu compétent.e	Moyennement compétent.e	Très compétent.e	
Jamais	3 (3,8 %)	47 (13,6 %)	58 (8,3 %)	103 (10,8 %)	$(\chi^2 = 22,912 \text{ (dl} = 9) ; p = ,006)$
Rarement	25 (31,6 %)	111 (32,2 %)	240 (34,3 %)	348 (36,6 %)	
Assez souvent	32 (40,5 %)	140 (40,6 %)	315 (45,1 %)	387 (40,7 %)	
Toujours	19 (24,1 %)	47 (13,6 %)	86 (12,3 %)	112 (11,8 %)	
Total	79 (100 %)	345 (100 %)	699 (100 %)	950 (100 %)	

Tableau 9.45 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon leur sentiment de compétence à préparer les repas et selon l'évaluation de leur niveau de stress à l'égard de leurs cours

Niveau de stress	Non, je ne me sens pas du tout compétent.e	Un peu compétent.e	Moyennement compétent.e	Très compétent.e	
Très faible	3 (3,8 %)	24 (7,0 %)	37 (5,3 %)	62 (6,5 %)	$(\chi^2 = 15,353 \text{ (dl} = 12) ; p = ,223)$
Faible	11 (14,1 %)	51 (14,8 %)	115 (16,4 %)	170 (17,9 %)	
Moyen	17 (21,8 %)	120 (34,8 %)	246 (35,1 %)	327 (34,4 %)	
Élevé	28 (35,9 %)	96 (27,8 %)	202 (28,9 %)	253 (26,6 %)	
Très élevé	19 (24,4 %)	54 (15,7 %)	100 (14,3 %)	138 (14,5 %)	
Total	78 (100 %)	345 (100 %)	700 (100 %)	950 (100 %)	

Tableau 9.46 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon leur sentiment de compétence à préparer les repas et selon l'évaluation de leur capacité de concentration dans leurs études

Capacité de concentration	Non, je ne me sens pas du tout compétent.e	Un peu compétent.e	Moyennement compétent.e	Très compétent.e	
Très faible	10 (12,7 %)	13 (3,8 %)	43 (6,1 %)	53 (5,6 %)	$(\chi^2 = 49,123 \text{ (dl} = 12) ; p < ,001)$
Faible	22 (27,8 %)	53 (15,4 %)	95 (13,6 %)	108 (11,4 %)	
Moyen	37 (46,8 %)	187 (54,2 %)	336 (48,0 %)	436 (45,9 %)	
Élevé	10 (12,7 %)	83 (24,1 %)	199 (28,4 %)	312 (32,8 %)	
Très élevée	0 (0,0 %)	9 (2,6 %)	27 (3,9 %)	41 (4,3 %)	
Total	79 (100 %)	345 (100 %)	700 (100 %)	950 (100 %)	

Tableau 9.47 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon leur sentiment de compétence à préparer les repas et selon le niveau de confiance à terminer leurs études

Niveau de confiance	Non, je ne me sens pas du tout compétent.e	Un peu compétent.e	Moyennement compétent.e	Très compétent.e	
Pas confiant(e)	3 (3,8 %)	3 (0,9 %)	11 (1,6 %)	10 (1,1 %)	$(\chi^2 = 57,852 \text{ (dl} = 9) ; p < ,001)$
Peu confiant(e)	17 (21,8 %)	44 (12,9 %)	67 (9,8 %)	48 (5,2 %)	
Assez confiant(e)	32 (41,0 %)	139 (40,6 %)	278 (40,8 %)	345 (37,1 %)	
Très confiant(e)	26 (33,3 %)	156 (45,6 %)	325 (47,7 %)	528 (56,7 %)	
Total	78 (100 %)	342 (100 %)	681 (100 %)	931 (100 %)	

Tableau 9.48 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep

Une offre qui...	Oui	Plus ou moins	Non	Total
...répond à mes goûts	921 (44,6 %)	906 (43,8 %)	239 (11,6 %)	2 066 (100 %)
...est de qualité	837 (40,6 %)	958 (46,4 %)	268 (13,0 %)	2 063 (100 %)
...est abordable	390 (18,9 %)	937 (45,3 %)	740 (35,8 %)	2 067 (100 %)

Tableau 9.49 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep et selon le genre

Une offre qui...	Genre	Oui	Plus ou moins	Non	Total	
...répond à mes goûts	Féminin	621 (43,6 %)	664 (46,6 %)	140 (9,8 %)	1425 (100 %)	$(\chi^2 = 29,184 \text{ (dl} = 4) ; p < ,001)$
	Masculin	244 (48,3 %)	177 (35,0 %)	84 (16,6 %)	505 (100 %)	
	N-B/trans	44 (42,3 %)	50 (48,1 %)	10 (9,6 %)	104 (100 %)	
...est de qualité	Féminin	586 (41,2 %)	670 (47,1 %)	165 (11,6 %)	1421 (100 %)	$(\chi^2 = 8,661 \text{ (dl} = 4) ; p = ,070)$
	Masculin	201 (39,7 %)	222 (43,9 %)	83 (16,4 %)	506 (100 %)	
	N-B/trans	38 (36,5 %)	53 (51,0 %)	13 (12,5 %)	104 (100 %)	
...est abordable	Féminin	247 (17,3 %)	642 (45,1 %)	536 (37,6 %)	1425 (100 %)	$(\chi^2 = 17,459 \text{ (dl} = 4) ; p = ,002)$
	Masculin	121 (23,9 %)	235 (46,4 %)	150 (29,6 %)	506 (100 %)	
	N-B/trans	15 (14,4 %)	46 (44,2 %)	43 (41,3 %)	104 (100 %)	

Tableau 9.50 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep et selon l'âge

Une offre qui...	Âge	Oui	Plus ou moins	Non	Total	
...répond à mes goûts	17 ans et moins	311(50,1 %)	249(40,1 %)	61(9,8 %)	621(100 %)	$(X^2 = 37,166 (dl = 6) ; p < ,001)$
	18-19 ans	394(46,6 %)	369(43,6 %)	83(9,8 %)	846(100 %)	
	20 à 23 ans	128(37,2 %)	170(49,4 %)	46(13,4 %)	344(100 %)	
	24 ans et plus	86(34,7 %)	114(46,0 %)	48(19,4 %)	248(100 %)	
...est de qualité	17 ans et moins	294(47,3 %)	254(40,8 %)	74(11,9 %)	622(100 %)	$(X^2 = 21,627 (dl = 6) ; p = ,001)$
	18-19 ans	333(39,5 %)	404(47,9 %)	107(12,7 %)	844(100 %)	
	20 à 23 ans	125(36,4 %)	174(50,7 %)	44(12,8 %)	343(100 %)	
	24 ans et plus	83(33,6 %)	122(49,4 %)	42(17,0 %)	247(100 %)	
...est abordable	17 ans et moins	151(24,3 %)	290(46,6 %)	181(29,1 %)	622(100 %)	$(X^2 = 29,617 (dl = 6) ; p < ,001)$
	18-19 ans	148(17,5 %)	366(43,3 %)	332(39,2 %)	846(100 %)	
	20 à 23 ans	53(15,4 %)	153(44,5 %)	138(40,1 %)	344(100 %)	
	24 ans et plus	37(14,9 %)	125(50,2 %)	87(34,9 %)	249(100 %)	

Tableau 9.51 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep et selon le fait d'avoir des enfants à charge

Une offre qui...	Enfant(s) à charge	Oui	Plus ou moins	Non	Total	
...répond à mes goûts	Avec enfant(s)	19 (32,8 %)	25 (43,1 %)	14 (24,1 %)	58 (100 %)	$(X^2 = 10,028 (dl = 2) ; p = ,007)$
	Sans enfant	902 (44,9 %)	881 (43,9 %)	225 (11,2 %)	2008 (100 %)	
...est de qualité	Avec enfant(s)	19 (33,9 %)	25 (44,6 %)	12 (21,4 %)	56 (100 %)	$(X^2 = 3,821 (dl = 2) ; p = ,148)$
	Sans enfant	818 (40,8 %)	933 (46,5 %)	256 (12,8 %)	2007 (100 %)	
...est abordable	Avec enfant(s)	10 (17,2 %)	28 (48,3 %)	20 (34,5 %)	58 (100 %)	$(X^2 = 0,227 (dl = 2) ; p = ,893)$
	Sans enfant	380 (18,9 %)	909 (45,2 %)	720 (35,8 %)	2009 (100 %)	

Tableau 9.52 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep et selon le lieu de naissance

Une offre qui...	Lieu de naissance	Oui	Plus ou moins	Non	Total	
...répond à mes goûts	Hors Canada	122 (34,4 %)	169 (47,6 %)	64 (18,0 %)	355 (100 %)	$(X^2 = 26,869 (dl = 2) ; p < ,001)$
	Au Canada	799 (46,7 %)	737 (43,1 %)	175 (10,2 %)	1711 (100 %)	
...est de qualité	Hors Canada	110 (31,1 %)	182 (51,4 %)	62 (17,5 %)	354 (100 %)	$(X^2 = 18,511 (dl = 2) ; p < ,001)$
	Au Canada	727 (42,5 %)	776 (45,4 %)	206 (12,1 %)	1709 (100 %)	
...est abordable	Hors Canada	65 (18,3 %)	166 (46,8 %)	124 (34,9 %)	355 (100 %)	$(X^2 = 0,355 (dl = 2) ; p = ,837)$
	Au Canada	325 (19,0 %)	771 (45,0 %)	616 (36,0 %)	1712 (100 %)	

Tableau 9.53 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep et selon le déménagement pour les études

Une offre qui...	Déménagement pour les études	Oui	Plus ou moins	Non	Total	
...répond à mes goûts	Oui	159(46,5 %)	158(46,2 %)	25(7,3 %)	342(100 %)	$(X^2 = 4,334 (dl = 2) ; p = ,115)$
	Non	636(47,3 %)	564(42,0 %)	144(10,7 %)	1344(100 %)	
...est de qualité	Oui	152(44,6 %)	157(46,0 %)	32(9,4 %)	341(100 %)	$(X^2 = 2,679 (dl = 2) ; p = ,262)$
	Non	571(42,5 %)	603(44,9 %)	169(12,6 %)	1343(100 %)	
...est abordable	Oui	53(15,5 %)	147(43,0 %)	142(41,5 %)	342(100 %)	$(X^2 = 6,961 (dl = 2) ; p = ,031)$
	Non	268(19,9 %)	613(45,6 %)	464(34,5 %)	1345(100 %)	

Tableau 9.54 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep et selon le fait d'être un.e étudiant.e de première génération

Une offre qui...	Étudiant(e) de première génération	Oui	Plus ou moins	Non	Total	
...répond à mes goûts	EPG	94 (43,1 %)	90 (41,3 %)	34 (15,6 %)	218 (100 %)	$(X^2 = 4,891 (dl = 2) ; p = ,087)$
	Non-EPG	736 (46,3 %)	684 (43,1 %)	168 (10,6 %)	1588 (100 %)	
...est de qualité	EPG	104 (48,1 %)	89 (41,2 %)	23 (10,6 %)	216 (100 %)	$(X^2 = 4,075 (dl = 2) ; p = ,130)$
	Non-EPG	650 (41,0 %)	737 (46,4 %)	200 (12,6 %)	1587 (100 %)	
...est abordable	EPG	47 (21,5 %)	92 (42,0 %)	80 (36,5 %)	219 (100 %)	$(X^2 = 1,427 (dl = 2) ; p = ,490)$
	Non-EPG	299 (18,8 %)	729 (45,9 %)	560 (35,3 %)	1588 (100 %)	

Tableau 9.55 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep et selon le fait de recevoir de l'aide financière aux études

Une offre qui...	Aide financière aux études	Oui	Plus ou moins	Non	Total	
...répond à mes goûts	AFE	177 (40,9 %)	206 (47,6 %)	50 (11,5 %)	433 (100 %)	$(X^2 = 3,374 (dl = 2) ; p = ,185)$
	Pas d'AFE	742 (45,5 %)	699 (42,9 %)	189 (11,6 %)	1630 (100 %)	
...est de qualité	AFE	181 (41,9 %)	206 (47,7 %)	45 (10,4 %)	432 (100 %)	$(X^2 = 3,258 (dl = 2) ; p = ,196)$
	Pas d'AFE	653 (40,1 %)	752 (46,2 %)	223 (13,7 %)	1628 (100 %)	
...est abordable	AFE	72 (16,6 %)	206 (47,4 %)	157 (36,1 %)	435 (100 %)	$(X^2 = 2,040 (dl = 2) ; p = ,361)$
	Pas d'AFE	317 (19,4 %)	730 (44,8 %)	583 (35,8 %)	1630 (100 %)	

Tableau 9.56 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep et selon la situation résidentielle

Une offre qui...	Situation résidentielle	Oui	Plus ou moins	Non	Total	
...répond à mes goûts	Avec parent(s)	591 (45,2 %)	567 (43,4 %)	149 (11,4 %)	1307 (100 %)	$(X^2 = 0,540 \text{ (dl} = 2) ; p = ,763)$
	Autre contexte	327 (43,6 %)	333 (44,4 %)	90 (12,0 %)	750 (100 %)	
...est de qualité	Avec parent(s)	533 (40,8 %)	596 (45,6 %)	178 (13,6 %)	1307 (100 %)	$(X^2 = 1,661 \text{ (dl} = 2) ; p = ,436)$
	Autre contexte	300 (40,2 %)	358 (47,9 %)	89 (11,9 %)	747 (100 %)	
...est abordable	Avec parent(s)	281 (21,5 %)	586 (44,8 %)	441 (33,7 %)	1308 (100 %)	$(X^2 = 17,435 \text{ (dl} = 2) ; p < ,001)$
	Autre contexte	108 (14,4 %)	346 (46,1 %)	297 (39,5 %)	751 (100 %)	

Tableau 9.57 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep et selon la qualification de la situation financière

Une offre qui...	Qualification de la situation financière	Oui	Plus ou moins	Non	Total	
...répond à mes goûts	Très inquiétante	25 (20,5 %)	61 (50,0 %)	36 (29,5 %)	122 (100 %)	$(X^2 = 95,391 \text{ (dl} = 6) ; p < ,001)$
	Préoccupante	159 (35,4 %)	232 (51,7 %)	58 (12,9 %)	449 (100 %)	
	Bonne	400 (46,4 %)	378 (43,9 %)	84 (9,7 %)	862 (100 %)	
	Excellente	316 (55,2 %)	201 (35,1 %)	55 (9,6 %)	572 (100 %)	
...est de qualité	Très inquiétante	30 (24,6 %)	55 (45,1 %)	37 (30,3 %)	122 (100 %)	$(X^2 = 62,677 \text{ (dl} = 6) ; p < ,001)$
	Préoccupante	151 (33,8 %)	226 (50,6 %)	70 (15,7 %)	447 (100 %)	
	Bonne	376 (43,7 %)	408 (47,4 %)	77 (8,9 %)	861 (100 %)	
	Excellente	255 (44,6 %)	244 (42,7 %)	73 (12,8 %)	572 (100 %)	
...est abordable	Très inquiétante	5 (4,1 %)	46 (37,7 %)	71 (58,2 %)	122 (100 %)	$(X^2 = 106,250 \text{ (dl} = 6) ; p < ,001)$
	Préoccupante	49 (10,9 %)	185 (41,2 %)	215 (47,9 %)	449 (100 %)	
	Bonne	168 (19,5 %)	420 (48,7 %)	275 (31,9 %)	863 (100 %)	
	Excellente	155 (27,1 %)	262 (45,7 %)	156 (27,2 %)	573 (100 %)	

Tableau 9.58 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep et selon les repas sautés

Une offre qui...	Prise alimentaire	Oui	Plus ou moins	Non	
REPAS SAUTÉS AU DÉJEUNER					
...répond à mes goûts	Prise d'un repas	467 (51,0 %)	359 (40,1 %)	99 (41,6 %)	$(\chi^2 = 35,800 (dl = 4) ; p < ,001)$
	Pas de repas	212 (23,2 %)	300 (33,5 %)	87 (36,6 %)	
	Collation seulement	236 (25,8 %)	237 (26,5 %)	52 (21,8 %)	
	Total	915 (100 %)	896 (100 %)	238 (100 %)	
...est de qualité	Prise d'un repas	413 (49,8 %)	409 (43,1 %)	102 (38,2 %)	$(\chi^2 = 19,341 (dl = 4) ; p = ,001)$
	Pas de repas	215 (25,9 %)	282 (29,7 %)	101 (37,8 %)	
	Collation seulement	202 (24,3 %)	258 (27,2 %)	64 (24,0 %)	
	Total	830 (100 %)	949 (100 %)	267 (100 %)	
...est abordable	Prise d'un repas	215 (55,4 %)	427 (46,0 %)	284 (38,7 %)	$(\chi^2 = 35,111 (dl = 4) ; p < ,001)$
	Pas de repas	79 (20,4 %)	264 (28,4 %)	256 (34,9 %)	
	Collation seulement	94 (24,2 %)	237 (25,5 %)	194 (26,4 %)	
	Total	388 (100 %)	928 (100 %)	734 (100 %)	
REPAS SAUTÉS AU DÎNER					
...répond à mes goûts	Prise d'un repas	687 (74,8 %)	553 (61,3 %)	140 (59,3 %)	$(\chi^2 = 52,170 (dl = 4) ; p < ,001)$
	Pas de repas	86 (9,4 %)	134 (14,9 %)	49 (20,8 %)	
	Collation seulement	145 (15,8 %)	215 (23,8 %)	47 (19,9 %)	
	Total	918 (100 %)	902 (100 %)	236 (100 %)	
...est de qualité	Prise d'un repas	598 (71,8 %)	631 (66,1 %)	151 (56,8 %)	$(\chi^2 = 24,733 (dl = 4) ; p < ,001)$
	Pas de repas	83 (10,0 %)	139 (14,6 %)	46 (17,3 %)	
	Collation seulement	152 (18,2 %)	184 (19,3 %)	69 (25,9 %)	
	Total	833 (100 %)	954 (100 %)	266 (100 %)	
...est abordable	Prise d'un repas	300 (77,5 %)	630 (67,5 %)	450 (61,1 %)	$(\chi^2 = 33,509 (dl = 4) ; p < ,001)$
	Pas de repas	31 (8,0 %)	131 (14,0 %)	107 (14,5 %)	
	Collation seulement	56 (14,5 %)	173 (18,5 %)	179 (24,3 %)	
	Total	387 (100 %)	934 (100 %)	736 (100 %)	
REPAS SAUTÉS AU SOUPER					
...répond à mes goûts	Prise d'un repas	817 (89,2 %)	779 (86,5 %)	184 (78,0 %)	$(\chi^2 = 35,042 (dl = 4) ; p < ,001)$
	Pas de repas	26 (2,8 %)	48 (5,3 %)	28 (11,9 %)	
	Collation seulement	73 (8,0 %)	74 (8,2 %)	24 (10,2 %)	
	Total	916 (100 %)	901 (100 %)	236 (100 %)	
...est de qualité	Prise d'un repas	729 (87,7 %)	836 (87,6 %)	212 (80,0 %)	$(\chi^2 = 25,226 (dl = 4) ; p < ,001)$
	Pas de repas	29 (3,5 %)	44 (4,6 %)	29 (10,9 %)	
	Collation seulement	73 (8,8 %)	74 (7,8 %)	24 (9,1 %)	
	Total	831 (100 %)	954 (100 %)	265 (100 %)	

...est abordable	Prise d'un repas	353 (91,0 %)	811 (87,3 %)	617 (83,7 %)	$(X^2 = 16,859 (dl = 4) ; p = ,002)$
	Pas de repas	7 (1,8 %)	44 (4,7 %)	51 (6,9 %)	
	Collation seulement	28 (7,2 %)	74 (8,0 %)	69 (9,4 %)	
	Total	388 (100 %)	929 (100 %)	737 (100 %)	
PRISES ALIMENTAIRES QUOTIDIENNES					
...répond à mes goûts	3 prises alimentaires	635 (70,0 %)	488 (55,1 %)	113 (48,9 %)	$(X^2 = 68,412 (dl = 4) ; p < ,001)$
	2 prises alimentaires	225 (24,8 %)	327 (36,9 %)	84 (36,4 %)	
	1 prise alimentaire	47 (5,2 %)	70 (7,9 %)	34 (14,7 %)	
	Total	907 (100 %)	885 (100 %)	231 (100 %)	
...est de qualité	3 prises alimentaires	550 (67,0 %)	558 (59,6 %)	127 (48,5 %)	$(X^2 = 34,161 (dl = 4) ; p < ,001)$
	2 prises alimentaires	221 (26,9 %)	311 (33,2 %)	102 (38,9 %)	
	1 prise alimentaire	50 (6,1 %)	68 (7,3 %)	33 (12,6 %)	
	Total	821 (100 %)	937 (100 %)	262 (100 %)	
...est abordable	3 prises alimentaires	283 (73,9 %)	559 (61,1 %)	395 (54,4 %)	$(X^2 = 41,866 (dl = 4) ; p < ,001)$
	2 prises alimentaires	85 (22,2 %)	290 (31,7 %)	261 (36,0 %)	
	1 prise alimentaire	15 (3,9 %)	66 (7,2 %)	70 (9,6 %)	
	Total	383 (100 %)	915 (100 %)	726 (100 %)	
SAUTER DES REPAS PAR MANQUE D'ARGENT					
...répond à mes goûts	Oui	134 (14,5 %)	233 (25,7 %)	71 (29,7 %)	$(X^2 = 45,806 (dl = 2) ; p < ,001)$
	Non	787 (85,5 %)	673 (74,3 %)	168 (70,3 %)	
	Total	921 (100 %)	906 (100 %)	239 (100 %)	
...est de qualité	Oui	135 (16,1 %)	218 (22,8 %)	82 (30,6 %)	$(X^2 = 28,534 (dl = 2) ; p < ,001)$
	Non	702 (83,9 %)	740 (77,2 %)	186 (69,4 %)	
	Total	837 (100 %)	958 (100 %)	268 (100 %)	
...est abordable	Oui	30 (7,7 %)	180 (19,2 %)	229 (30,9 %)	$(X^2 = 86,774 (dl = 2) ; p < ,001)$
	Non	360 (92,3 %)	757 (80,8 %)	511 (69,1 %)	
	Total	390 (100 %)	937 (100 %)	740 (100 %)	
SAUTER DES REPAS POUR D'AUTRES RAISONS					
...répond à mes goûts	Oui	457 (49,6 %)	559 (61,7 %)	143 (59,8 %)	$(X^2 = 28,591 (dl = 2) ; p < ,001)$
	Non	464 (50,4 %)	347 (38,3 %)	96 (40,2 %)	
	Total	921 (100 %)	906 (100 %)	239 (100 %)	
...est de qualité	Oui	431 (51,5 %)	556 (58,0 %)	170 (63,4 %)	$(X^2 = 14,522 (dl = 2) ; p = ,001)$
	Non	406 (48,5 %)	402 (42,0 %)	98 (36,6 %)	
	Total	837 (100 %)	958 (100 %)	268 (100 %)	
...est abordable	Oui	189 (48,5 %)	525 (56,0 %)	447 (60,4 %)	$(X^2 = 14,812 (dl = 2) ; p = ,002)$
	Non	201 (51,5 %)	412 (44,0 %)	293 (39,6 %)	
	Total	390 (100 %)	937 (100 %)	740 (100 %)	

Tableau 9.59 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils estiment l'offre alimentaire dans leur cégep et selon la fréquence à laquelle ils.elles déclarent se sentir dépassé.es par la charge de travail scolaire

Une offre qui...	Se sentir dépassé.e...	Oui	Plus ou moins	Non	
...répond à mes goûts	Jamais	115 (12,6 %)	68 (7,5 %)	23 (9,7 %)	$(\chi^2 = 46,634 \text{ (dl} = 6) ; p < ,001)$
	Rarement	352 (38,5 %)	295 (32,7 %)	66 (27,8 %)	
	Assez souvent	351 (38,4 %)	424 (47,1 %)	96 (40,5 %)	
	Toujours	97 (10,6 %)	114 (12,7 %)	52 (21,9 %)	
	Total	915 (100 %)	901 (100 %)	237 (100 %)	
...est de qualité	Jamais	107 (12,9 %)	77 (8,1 %)	23 (8,6 %)	$(\chi^2 = 48,700 \text{ (dl} = 6) ; p < ,001)$
	Rarement	334 (40,2 %)	315 (33,1 %)	64 (24,0 %)	
	Assez souvent	305 (36,7 %)	429 (45,1 %)	133 (49,8 %)	
	Toujours	85 (10,2 %)	131 (13,8 %)	47 (17,6 %)	
	Total	831 (100 %)	952 (100 %)	267 (100 %)	
...est abordable	Jamais	56 (14,4 %)	98 (10,5 %)	53 (7,2 %)	$(\chi^2 = 67,236 \text{ (dl} = 6) ; p < ,001)$
	Rarement	164 (42,3 %)	341 (36,6 %)	209 (28,4 %)	
	Assez souvent	131 (33,8 %)	402 (43,2 %)	337 (45,9 %)	
	Toujours	37 (9,5 %)	90 (9,7 %)	136 (18,5 %)	
	Total	388 (100 %)	931 (100 %)	735 (100 %)	

Tableau 9.60 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep et selon l'évaluation de leur niveau de stress à l'égard de leurs cours

Une offre qui...	Niveau de stress	Oui	Plus ou moins	Non	
...répond à mes goûts	Très faible	65 (7,1 %)	46 (5,1 %)	11 (4,6 %)	$(\chi^2 = 34,814 \text{ (dl} = 8) ; p < ,001)$
	Faible	171 (18,7 %)	130 (14,4 %)	42 (17,7 %)	
	Moyen	331 (36,2 %)	301 (33,4 %)	69 (29,1 %)	
	Élevé	238 (26,0 %)	281 (31,2 %)	59 (24,9 %)	
	Très élevé	110 (12,0 %)	143 (15,9 %)	56 (23,6 %)	
	Total	915 (100 %)	901 (100 %)	237 (100 %)	
...est de qualité	Très faible	58 (7,0 %)	46 (4,8 %)	19 (7,1 %)	$(\chi^2 = 28,736 \text{ (dl} = 8) ; p < ,001)$
	Faible	155 (18,7 %)	147 (15,4 %)	41 (15,4 %)	
	Moyen	298 (35,9 %)	331 (34,7 %)	70 (26,2 %)	
	Élevé	215 (25,9 %)	284 (29,8 %)	77 (28,8 %)	
	Très élevé	104 (12,5 %)	145 (15,2 %)	60 (22,5 %)	
	Total	830 (100 %)	953 (100 %)	267 (100 %)	
...est abordable	Très faible	35 (9,0 %)	52 (5,6 %)	36 (4,9 %)	$(\chi^2 = 48,623 \text{ (dl} = 8) ; p < ,001)$
	Faible	80 (20,7 %)	165 (17,7 %)	98 (13,3 %)	
	Moyen	143 (37,0 %)	339 (36,4 %)	219 (29,8 %)	
	Élevé	86 (22,2 %)	250 (26,9 %)	242 (32,9 %)	
	Très élevé	43 (11,1 %)	125 (13,4 %)	141 (19,2 %)	
	Total	387 (100 %)	931 (100 %)	736 (100 %)	

Tableau 9.61 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep et selon le niveau de confiance à terminer leurs études

Une offre qui...	Niveau de confiance	Oui	Plus ou moins	Non	
...répond à mes goûts	Pas confiant.e	4 (0,4 %)	11 (1,3 %)	12 (5,1 %)	$(X^2 = 52,773 \text{ (dl = 6)} ; p < ,001)$
	Peu confiant.e	57 (6,3 %)	93 (10,6 %)	23 (9,8 %)	
	Assez confiant.e	332 (36,8 %)	366 (41,7 %)	91 (38,9 %)	
	Très confiant.e	508 (56,4 %)	408 (46,5 %)	108 (46,2 %)	
	Total	901 (100 %)	878 (100 %)	234 (100 %)	
...est de qualité	Pas confiant.e	6 (0,7 %)	12 (1,3 %)	9 (3,5 %)	$(X^2 = 18,172 \text{ (dl = 6)} ; p = ,006)$
	Peu confiant.e	60 (7,4 %)	84 (9,0 %)	29 (11,2 %)	
	Assez confiant.e	313 (38,5 %)	369 (39,4 %)	106 (40,9 %)	
	Très confiant.e	435 (53,4 %)	472 (50,4 %)	115 (44,4 %)	
	Total	814 (100 %)	937 (100 %)	259 (100 %)	
...est abordable	Pas confiant.e	4 (1,1 %)	10 (1,1 %)	13 (1,8 %)	$(X^2 = 11,315 \text{ (dl = 6)} ; p = ,079)$
	Peu confiant.e	30 (7,9 %)	67 (7,3 %)	76 (10,6 %)	
	Assez confiant.e	145 (38,3 %)	384 (41,9 %)	259 (36,0 %)	
	Très confiant.e	200 (52,8 %)	455 (49,7 %)	371 (51,6 %)	
	Total	379 (100 %)	916 (100 %)	719 (100 %)	

Tableau 9.62 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles déclarent connaître les services de soutien alimentaire dans leur cégep

Oui	Non	Total
621(29,8 %)	1460(70,2 %)	2081(100 %)

Tableau 9.63 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles déclarent connaître les services de soutien alimentaire dans leur cégep et selon les caractéristiques démographiques

Catégorie	Oui	Non	Total	
GENRE				
Féminin	424 (29,6 %)	1007 (70,4 %)	1431 (100 %)	(X² = 0,361 (dl = 2) ; p = ,835)
Masculin	154 (30,0 %)	359 (70,0 %)	513 (100 %)	
N-B/trans	34 (32,4 %)	71 (67,6 %)	105 (100 %)	
ÂGE				
17 ans et moins	189 (30,2 %)	436 (69,8 %)	625 (100 %)	(X² = 1,910 (dl = 3) ; p = ,591)
18-19 ans	260 (30,6 %)	591 (69,4 %)	851 (100 %)	
20 à 23 ans	94 (26,9 %)	255 (73,1 %)	349 (100 %)	
24 ans et plus	78 (31,3 %)	171 (68,7 %)	249 (100 %)	
ENFANT(S) À CHARGE				
Avec enfant(s)	25 (43,1 %)	33 (56,9 %)	58 (100 %)	(X² = 5,012 (dl = 1) ; p = ,025)
Sans enfant	596 (29,5 %)	1427 (70,5 %)	2023 (100 %)	
LIEU DE NAISSANCE				
Hors Canada	113 (31,6 %)	245 (68,4 %)	358 (100 %)	(X² = 0,613 (dl = 1) ; p = ,434)
Au Canada	508 (29,5 %)	1215 (70,5 %)	1723 (100 %)	
DÉMÉNAGEMENT POUR LES ÉTUDES				
Oui	123 (35,5 %)	223 (64,5 %)	346 (100 %)	(X² = 7,950 (dl = 1) ; p = ,005)
Non	376 (27,8 %)	976 (72,2 %)	1352 (100 %)	
ÉTUDIANT.ES DE PREMIÈRE GÉNÉRATION				
EPG	73 (32,9 %)	149 (67,1 %)	222 (100 %)	(X² = 1,346 (dl = 1) ; p = ,246)
Non-EPG	464 (29,1 %)	1131 (70,9 %)	1595 (100 %)	
AIDE FINANCIÈRE AUX ÉTUDES				
AFE	138 (31,5 %)	300 (68,5 %)	438 (100 %)	(X² = 0,697 (dl = 1) ; p = ,404)
Pas d'AFE	483 (29,5 %)	1157 (70,5 %)	1640 (100 %)	
SITUATION RÉSIDENTIELLE				
Avec parent(s)	364 (27,7 %)	950 (72,3 %)	1314 (100 %)	(X² = 8,813 (dl = 1) ; p = ,003)
Autre contexte	257 (33,9 %)	501 (66,1 %)	758 (100 %)	
EMPLOI RÉMUNÉRÉ				
En emploi	414 (29,6 %)	983 (70,4 %)	1397 (100 %)	(X² = 0,182 (dl = 1) ; p = ,670)
Sans emploi	192 (30,6 %)	436 (69,4 %)	628 (100 %)	

Tableau 9.64 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles déclarent connaître les services de soutien alimentaire dans leur cégep et selon la prise de repas en solo

Catégorie	Oui	Non	
DÉJEUNER EN SOLO			
Seule.e	319 (69,8 %)	684 (68,5 %)	(X² = 0,484 (dl = 2) ; p = ,785)
Avec d'autres personnes	119 (26,0 %)	265 (26,6 %)	
Parfois seul.e, parfois avec d'autres	19 (4,2 %)	49 (4,9 %)	
Total	457 (100 %)	998 (100 %)	
DÎNER EN SOLO			
Seule.e	269 (48,6 %)	639 (51,4 %)	(X² = 1,250 (dl = 2) ; p = ,535)
Avec d'autres personnes	257 (46,4 %)	543 (43,6 %)	
Parfois seul.e, parfois avec d'autres	28 (5,1 %)	62 (5,0 %)	
Total	554 (100 %)	1244 (100 %)	
SOUPER EN SOLO			
Seule.e	209 (35,4 %)	467 (34,0 %)	(X² = 1,751 (dl = 2) ; p = ,417)
Avec d'autres personnes	351 (59,4 %)	812 (59,2 %)	
Parfois seul.e, parfois avec d'autres	31 (5,2 %)	93 (6,8 %)	
Total	591 (100 %)	1372 (100 %)	

Tableau 9.65 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles déclarent connaître les services de soutien alimentaire dans leur cégep et selon la qualification de la situation financière

Qualification de la situation financière	Oui	Non	Total	
Très inquiétante	29 (23,6 %)	94 (76,4 %)	123 (100 %)	$(\chi^2 = 9,963 \text{ (dl} = 3) ; p = ,019)$
Préoccupante	116 (25,7 %)	336 (74,3 %)	452 (100 %)	
Bonne	269 (30,9 %)	601 (69,1 %)	870 (100 %)	
Excellente	192 (33,4 %)	383 (66,6 %)	575 (100 %)	

Tableau 9.66 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles déclarent connaître les services de soutien alimentaire dans leur cégep et selon les repas sautés

Prise alimentaire		Oui	Non	
REPAS SAUTÉS AU DÉJEUNER				
Prise d'un repas	306 (49,7 %)	628 (43,4 %)	$(\chi^2 = 8,250 \text{ (dl} = 2) ; p = ,016)$	
Pas de repas	156 (25,3 %)	445 (30,8 %)		
Collation seulement	154 (25,0 %)	374 (25,8 %)		
Total	616 (100 %)	1447 (100 %)		
REPAS SAUTÉS AU DÎNER				
Prise d'un repas	442 (71,5 %)	949 (65,3 %)	$(\chi^2 = 10,025 \text{ (dl} = 2) ; p = ,007)$	
Pas de repas	61 (9,9 %)	210 (14,5 %)		
Collation seulement	115 (18,6 %)	294 (20,2 %)		
Total	618 (100 %)	1453 (100 %)		
REPAS SAUTÉS AU SOUPER				
Prise d'un repas	544 (88,0 %)	1249 (86,1 %)	$(\chi^2 = 2,811 \text{ (dl} = 2) ; p = ,245)$	
Pas de repas	23 (3,7 %)	79 (5,4 %)		
Collation seulement	51 (8,3 %)	122 (8,4 %)		
Total	618 (100 %)	1450 (100 %)		
PRISES ALIMENTAIRES QUOTIDIENNES				
3 prises alimentaires	413 (67,7 %)	834 (58,4 %)	$(\chi^2 = 15,543 \text{ (dl} = 2) ; p < ,001)$	
2 prises alimentaires	161 (26,4 %)	478 (33,5 %)		
1 prise alimentaire	36 (5,9 %)	115 (8,1 %)		
Total	610 (100 %)	1427 (100 %)		
SAUTER DES REPAS PAR MANQUE D'ARGENT				
Oui	108 (17,4 %)	334 (22,9 %)	$(\chi^2 = 7,837 \text{ (dl} = 1) ; p = ,005)$	
Non	513 (82,6 %)	1126 (77,1 %)		
Total	621 (100 %)	1460 (100 %)		
SAUTER DES REPAS POUR D'AUTRES RAISONS				
Oui	323 (52,0 %)	844 (57,8 %)	$(\chi^2 = 5,941 \text{ (dl} = 1) ; p < ,015)$	
Non	298 (48,0 %)	616 (42,2 %)		
Total	621 (100 %)	1460 (100 %)		

Tableau 9.67 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles déclarent connaître les services de soutien alimentaire dans leur cégep et selon l'évaluation de leur capacité de concentration dans leurs études

Capacité de concentration	Oui	Non	
Très faible	25 (4,0 %)	94 (6,5 %)	$(X^2 = 24,647 \text{ (dl = 4)} ; p < ,001)$
Faible	73 (11,8 %)	205 (14,1 %)	
Moyen	286 (46,3 %)	709 (48,9 %)	
Élevé	195 (31,6 %)	405 (27,9 %)	
Très élevée	39 (6,3 %)	38 (2,6 %)	
Total	618 (100 %)	1451 (100 %)	

Tableau 9.68 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles déclarent connaître les services de soutien alimentaire dans leur cégep et selon le niveau de confiance à terminer leurs études

Niveau de confiance	Oui	Non	
Pas confiant.e	5 (0,8 %)	22 (1,5 %)	$(X^2 = 7,055 \text{ (dl = 3)} ; p = ,070)$
Peu confiant.e	40 (6,6 %)	136 (9,6 %)	
Assez confiant.e	236 (39,0 %)	556 (39,1 %)	
Très confiant.e	324 (53,6 %)	709 (49,8 %)	
Total	605 (100 %)	1423 (100 %)	

Tableau 9.69 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles déclarent connaître les services de soutien alimentaire dans leur cégep et selon le nombre d'heures consacrées hebdomadairement à l'étude et aux devoirs

	Oui	Non	
Je n'y consacre pas de temps	4 (0,6 %)	27 (1,9 %)	$(X^2 = 14,065 \text{ (dl = 5)} ; p = ,015)$
Entre 1 et 5 heures	177 (28,7 %)	412 (28,4 %)	
Entre 6 et 10 heures	184 (29,8 %)	498 (34,3 %)	
Entre 11 et 15 heures	130 (21,1 %)	287 (19,8 %)	
Entre 16 et 20 heures	84 (13,6 %)	138 (9,5 %)	
21 heures et plus	38 (6,2 %)	89 (6,1 %)	
Total	617 (100 %)	1451 (100 %)	

Annexe 10 — Dimension relationnelle

Tableau 10.1 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je saute souvent des repas parce que je n'ai pas envie de manger seule »

Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	Total
1 161 (55,1 %)	459 (21,8 %)	141 (6,7 %)	212 (10,1 %)	84 (4,0 %)	50 (2,4 %)	2 107 (100 %)

Tableau 10.2 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je saute souvent des repas parce que je n'ai pas envie de manger seule » et selon les caractéristiques démographiques

Catégorie	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	Total	
GENRE								
Féminin	745 (51,3 %)	341 (23,5 %)	102 (7,0 %)	170 (11,7 %)	58 (4,0 %)	36 (2,5 %)	1452 (100 %)	(X² = 51,467 (dl = 10) ; p < ,001)
Masculin	343 (66,3 %)	91 (17,6 %)	28 (5,4 %)	31 (6,0 %)	17 (3,3 %)	7 (1,4 %)	517 (100 %)	
N-B/trans	56 (52,8 %)	19 (17,9 %)	11 (10,4 %)	6 (5,7 %)	9 (8,5 %)	5 (4,7 %)	106 (100 %)	
ÂGE								
17 ans et moins	359 (56,8 %)	135 (21,4 %)	37 (5,9 %)	57 (9,0 %)	24 (3,8 %)	20 (3,2 %)	632 (100 %)	(X² = 14,109 (dl = 15) ; p = ,517)
18-19 ans	484 (56,1 %)	186 (21,6 %)	60 (7,0 %)	87 (10,1 %)	32 (3,7 %)	14 (1,6 %)	863 (100 %)	
20 à 23 ans	187 (52,8 %)	73 (20,6 %)	24 (6,8 %)	38 (10,7 %)	20 (5,6 %)	12 (3,4 %)	354 (100 %)	
24 ans et plus	129 (51,4 %)	62 (24,7 %)	19 (7,6 %)	29 (11,6 %)	8 (3,2 %)	4 (1,6 %)	251 (100 %)	
ENFANT(S) À CHARGE								
Avec enfant(s)	26 (44,1 %)	20 (33,9 %)	3 (5,1 %)	5 (8,5 %)	5 (8,5 %)	0 (0,0 %)	59 (100 %)	(X² = 10,323 (dl = 5) ; p = ,067)
Sans enfant	1135 (55,4 %)	439 (21,4 %)	138 (6,7 %)	207 (10,1 %)	79 (3,9 %)	50 (2,4 %)	2048 (100 %)	
LIEU DE NAISSANCE								
Hors Canada	172 (47,1 %)	96 (26,3 %)	28 (7,7 %)	44 (12,1 %)	19 (5,2 %)	6 (1,6 %)	365 (100 %)	(X² = 14,245 (dl = 5) ; p = ,014)
Au Canada	989 (56,8 %)	363 (20,8 %)	113 (6,5 %)	168 (9,6 %)	65 (3,7 %)	44 (2,5 %)	1742 (100 %)	
DÉMÉNAGEMENT POUR LES ÉTUDES								
Oui	178 (51,1 %)	87 (25,0 %)	28 (8,0 %)	28 (8,0 %)	18 (5,2 %)	9 (2,6 %)	348 (100 %)	(X² = 10,638 (dl = 5) ; p = ,059)
Non	798 (58,3 %)	271 (19,8 %)	85 (6,2 %)	134 (9,8 %)	47 (3,4 %)	34 (2,5 %)	1369 (100 %)	
ÉTUDIANT.ES DE PREMIÈRE GÉNÉRATION								
EPG	109 (48,4 %)	53 (23,6 %)	16 (7,1 %)	28 (12,4 %)	11 (4,9 %)	8 (3,6 %)	225 (100 %)	(X² = 7,468 (dl = 5) ; p = ,188)
Non-EPG	916 (56,8 %)	345 (21,4 %)	108 (6,7 %)	151 (9,4 %)	59 (3,7 %)	34 (2,1 %)	1613 (100 %)	
AIDE FINANCIÈRE AUX ÉTUDES								
AFE	243 (55,4 %)	87 (19,8 %)	35 (8,0 %)	50 (11,4 %)	16 (3,6 %)	8 (1,8 %)	439 (100 %)	(X² = 4,149 (dl = 5) ; p = ,528)
Pas d'AFE	916 (55,0 %)	371 (22,3 %)	106 (6,4 %)	162 (9,7 %)	68 (4,1 %)	42 (2,5 %)	1665 (100 %)	
SITUATION RÉSIDENTIELLE								
Avec parent(s)	775 (58,2 %)	271 (20,4 %)	83 (6,2 %)	121 (9,1 %)	49 (3,7 %)	32 (2,4 %)	1331 (100 %)	(X² = 14,740 (dl = 5) ; p = ,012)
Autre contexte	383 (49,9 %)	185 (24,1 %)	57 (7,4 %)	91 (11,9 %)	34 (4,4 %)	17 (2,2 %)	767 (100 %)	
EMPLOI RÉMUNÉRÉ								
En emploi	769 (54,9 %)	296 (21,1 %)	104 (7,4 %)	143 (10,2 %)	56 (4,0 %)	32 (2,3 %)	1400 (100 %)	(X² = 3,389 (dl = 5) ; p = ,640)
Sans emploi	354 (56,2 %)	142 (22,5 %)	34 (5,4 %)	60 (9,5 %)	26 (4,1 %)	14 (2,2 %)	630 (100 %)	

Tableau 10.3 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je saute souvent des repas parce que je n'ai pas envie de manger seul.e » et selon la prise de repas en solo

Catégorie	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	
DÉJEUNER EN SOLO							
Seule.e	614 (69,8 %)	200 (65,6 %)	62 (69,7 %)	94 (68,1 %)	30 (76,9 %)	17 (73,9 %)	$(\chi^2 = 6,136$ $(dl = 10) ;$ $p = ,804)$
Avec d'autres personnes	226 (25,7 %)	88 (28,9 %)	25 (28,1 %)	37 (26,8 %)	8 (20,5 %)	4 (17,4 %)	
Parfois seul.e, parfois avec d'autres	40 (4,5 %)	17 (5,6 %)	2 (2,2 %)	7 (5,1 %)	1 (2,6 %)	2 (8,7 %)	
Total	880 (100 %)	305 (100 %)	89 (100 %)	138 (100 %)	39 (100 %)	23 (100 %)	
DÎNER EN SOLO							
Seule.e	512 (49,6 %)	212 (53,7 %)	57 (47,1 %)	90 (53,3 %)	32 (49,2 %)	15 (40,5 %)	$(\chi^2 = 10,977$ $(dl = 10) ;$ $p = ,359)$
Avec d'autres personnes	468 (45,3 %)	164 (41,5 %)	56 (46,3 %)	68 (40,2 %)	32 (49,2 %)	22 (59,5 %)	
Parfois seul.e, parfois avec d'autres	52 (5,0 %)	19 (4,8 %)	8 (6,6 %)	11 (6,5 %)	1 (1,5 %)	0 (0,0 %)	
Total	1032 (100 %)	395 (100 %)	121 (100 %)	169 (100 %)	65 (100 %)	37 (100 %)	
SOUPER EN SOLO							
Seule.e	392 (35,0 %)	144 (33,9 %)	46 (34,8 %)	61 (32,4 %)	30 (40,0 %)	14 (30,4 %)	$(\chi^2 = 4,893$ $(dl = 10) ;$ $p = ,898)$
Avec d'autres personnes	662 (59,1 %)	253 (59,5 %)	75 (56,8 %)	111 (59,0 %)	41 (54,7 %)	30 (65,2 %)	
Parfois seul.e, parfois avec d'autres	66 (5,9 %)	28 (6,6 %)	11 (8,3 %)	16 (8,5 %)	4 (5,3 %)	2 (4,3 %)	
Total	1120 (100 %)	425 (100 %)	132 (100 %)	188 (100 %)	75 (100 %)	46 (100 %)	

Tableau 10.4 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je saute souvent des repas parce que je n'ai pas envie de manger seul.e » et selon la qualification de la situation financière

Qualification de la situation financière	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	Total	
Très inquiétante	65 (52,8 %)	19 (15,4 %)	8 (6,5 %)	17 (13,8 %)	9 (7,3 %)	5 (4,1 %)	123 (100 %)	$(\chi^2 = 86,606$ $(dl = 15); p < ,001)$
Préoccupante	205 (45,3 %)	129 (28,5 %)	31 (6,8 %)	44 (9,7 %)	28 (6,2 %)	16 (3,5 %)	453 (100 %)	
Bonne	456 (52,3 %)	189 (21,7 %)	73 (8,4 %)	102 (11,7 %)	33 (3,8 %)	19 (2,2 %)	872 (100 %)	
Excellente	395 (68,6 %)	98 (17,0 %)	26 (4,5 %)	39 (6,8 %)	12 (2,1 %)	6 (1,0 %)	576 (100 %)	

Tableau 10.5 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je saute souvent des repas parce que je n'ai pas envie de manger seul.e » et selon les repas sautés

Prise alimentaire	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	
REPAS SAUTÉS AU DÉJEUNER							
Prise d'un repas	605 (52,5 %)	191 (42,1 %)	51 (36,7 %)	71 (34,0 %)	17 (20,5 %)	8 (16,0 %)	(X² = 94,919 (dl = 10); p < ,001)
Pas de repas	268 (23,3 %)	149 (32,8 %)	50 (36,0 %)	70 (33,5 %)	44 (53,0 %)	27 (54,0 %)	
Collation seulement	279 (24,2 %)	114 (25,1 %)	38 (27,3 %)	68 (32,5 %)	22 (26,5 %)	15 (30,0 %)	
Total	1152 (100 %)	454 (100 %)	139 (100 %)	209 (100 %)	83 (100 %)	50 (100 %)	
REPAS SAUTÉS AU DÎNER							
Prise d'un repas	827 (71,6 %)	303 (66,6 %)	87 (61,7 %)	121 (57,1 %)	46 (54,8 %)	22 (44,0 %)	(X² = 45,317 (dl = 10); p < ,001)
Pas de repas	123 (10,6 %)	61 (13,4 %)	19 (13,5 %)	43 (20,3 %)	18 (21,4 %)	12 (24,0 %)	
Collation seulement	205 (17,7 %)	91 (20,0 %)	35 (24,8 %)	48 (22,6 %)	20 (23,8 %)	16 (32,0 %)	
Total	1155 (100 %)	455 (100 %)	141 (100 %)	212 (100 %)	84 (100 %)	50 (100 %)	
REPAS SAUTÉS AU SOUPER							
Prise d'un repas	1033 (89,4 %)	381 (83,6 %)	123 (88,5 %)	172 (81,9 %)	64 (76,2 %)	42 (84,0 %)	(X² = 41,200 (dl = 10); p < ,001)
Pas de repas	34 (2,9 %)	30 (6,6 %)	5 (3,6 %)	23 (11,0 %)	8 (9,5 %)	4 (8,0 %)	
Collation seulement	88 (7,6 %)	45 (9,9 %)	11 (7,9 %)	15 (7,1 %)	12 (14,3 %)	4 (8,0 %)	
Total	1155 (100 %)	456 (100 %)	139 (100 %)	210 (100 %)	84 (100 %)	50 (100 %)	
PRISES ALIMENTAIRES QUOTIDIENNES							
3 prises alimentaires	781 (68,5 %)	261 (58,7 %)	73 (53,3 %)	100 (48,3 %)	28 (34,1 %)	17 (34,0 %)	(X² = 97,647 (dl = 10); p < ,001)
2 prises alimentaires	304 (26,7 %)	142 (31,9 %)	54 (39,4 %)	83 (40,1 %)	41 (50,0 %)	23 (46,0 %)	
1 prise alimentaire	55 (4,8 %)	42 (9,4 %)	10 (7,3 %)	24 (11,6 %)	13 (15,9 %)	10 (20,0 %)	
Total	1140 (100 %)	445 (100 %)	137 (100 %)	207 (100 %)	82 (100 %)	50 (100 %)	
SAUTER DES REPAS PAR MANQUE D'ARGENT							
Oui	183 (15,8 %)	120 (26,1 %)	27 (19,1 %)	61 (28,8 %)	35 (41,7 %)	23 (46,0 %)	(X² = 74,075 (dl = 5); p < ,001)
Non	978 (84,2 %)	339 (73,9 %)	114 (80,9 %)	151 (71,2 %)	49 (58,3 %)	27 (54,0 %)	
Total	1161 (100 %)	459 (100 %)	141 (100 %)	212 (100 %)	84 (100 %)	50 (100 %)	
SAUTER DES REPAS POUR D'AUTRES RAISONS							
Oui	575 (49,5 %)	264 (57,5 %)	98 (69,5 %)	144 (67,9 %)	66 (78,6 %)	38 (76,0 %)	(X² = 68,361 (dl = 5); p < ,001)
Non	586 (50,5 %)	195 (42,5 %)	43 (30,5 %)	68 (32,1 %)	18 (21,4 %)	12 (24,0 %)	
Total	1161 (100 %)	459 (100 %)	141 (100 %)	212 (100 %)	84 (100 %)	50 (100 %)	

Tableau 10.6 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je saute souvent des repas parce que je n'ai pas envie de manger seul.e » et selon la fréquence à laquelle ils.elles déclarent se sentir dépassé.es par la charge de travail scolaire

Se sentir dépassé.e...	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	
Jamais	138 (12,1 %)	38 (8,4 %)	9 (6,5 %)	18 (8,7 %)	3 (3,6 %)	5 (10,2 %)	$(\chi^2 = 34,952 \text{ (dl} = 15) ; p = ,002)$
Rarement	415 (36,4 %)	159 (35,2 %)	48 (34,5 %)	61 (29,3 %)	27 (32,1 %)	14 (28,6 %)	
Assez souvent	462 (40,5 %)	201 (44,5 %)	64 (46,0 %)	94 (45,2 %)	33 (39,3 %)	20 (40,8 %)	
Toujours	126 (11,0 %)	54 (11,9 %)	18 (12,9 %)	35 (16,8 %)	21 (25,0 %)	10 (20,4 %)	
Total	1141 (100 %)	452 (100 %)	139 (100 %)	208 (100 %)	84 (100 %)	49 (100 %)	

Tableau 10.7 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je saute souvent des repas parce que je n'ai pas envie de manger seul.e » et selon le sentiment de compétence à préparer les repas

Sentiment de compétence	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	
Non, je ne me sens pas du tout compétent.e	34 (3,0 %)	14 (3,1 %)	8 (5,7 %)	15 (7,1 %)	4 (4,8 %)	4 (8,0 %)	$(\chi^2 = 29,127 \text{ (dl} = 15) ; p = ,015)$
Un peu compétent.e	185 (16,1 %)	73 (16,0 %)	32 (22,9 %)	39 (18,6 %)	12 (14,3 %)	6 (12,0 %)	
Moyennement compétent.e	376 (32,6 %)	165 (36,1 %)	48 (34,3 %)	65 (31,0 %)	30 (35,7 %)	24 (48,0 %)	
Très compétent.e	557 (48,4 %)	205 (44,9 %)	52 (37,1 %)	91 (43,3 %)	38 (45,2 %)	16 (32,0 %)	
Total	1152 (100 %)	457 (100 %)	140 (100 %)	210 (100 %)	84 (100 %)	50 (100 %)	

Tableau 10.8 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon s'ils.elles ont déclaré prendre leurs prises alimentaires seul.es ou accompagné.es selon le « déjeuner » (5 h à 11 h), le « dîner » (11 h à 16 h) et le « souper » (16 h à minuit)

Catégorie	Déjeuner	Dîner	Souper	Total
Seul.e	1026 (68,4 %)	923 (50,1 %)	693 (34,4 %)	2642 (49,4 %)
Avec d'autres personnes	391 (26,1 %)	818 (44,5 %)	1184 (58,8 %)	2393 (44,7 %)
Parfois seul.e, parfois avec d'autres personnes	70 (4,7 %)	92 (5,0 %)	129 (6,4 %)	291 (5,4 %)
Je ne me rappelle pas	12 (0,8 %)	8 (0,4 %)	7 (0,4 %)	27 (0,5 %)
Total	1499 (100 %)	1841 (100 %)	2013 (100 %)	5353 (100 %)

Tableau 10.8 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon s'ils.elles ont déclaré prendre leurs prises alimentaires seul.es ou accompagnés.es selon le « déjeuner » (5 h à 11 h) et selon les différentes caractéristiques démographiques

Caractéristique	Seule.e	Avec d'autres personnes	Parfois seul.e, parfois avec d'autres personnes	Total	
GENRE					
Féminin	697 (67,3 %)	282 (27,2 %)	56 (5,4 %)	1035 (100 %)	(X ² = 5,854 (dl = 4) ; p = ,210)
Masculin	265 (72,0 %)	90 (24,5 %)	13 (3,5 %)	368 (100 %)	
N-B/trans	49 (75,4 %)	15 (23,1 %)	1 (1,5 %)	65 (100 %)	
ÂGE					
17 ans et moins	322 (67,2 %)	127 (26,5 %)	30 (6,3 %)	479 (100 %)	(X ² = 9,138 (dl = 6) ; p = ,166)
18-19 ans	441 (71,8 %)	155 (25,2 %)	18 (2,9 %)	614 (100 %)	
20 à 23 ans	145 (66,2 %)	61 (27,9 %)	13 (5,9 %)	219 (100 %)	
24 ans et plus	116 (67,4 %)	47 (27,3 %)	9 (5,2 %)	172 (100 %)	
ENFANT(S) À CHARGE					
Avec enfant(s)	23 (51,1 %)	21 (46,7 %)	1 (2,2 %)	45 (100 %)	(X ² = 10,085 (dl = 2) ; p = ,006)
Sans enfant	1003 (69,6 %)	370 (25,7 %)	69 (4,8 %)	1442 (100 %)	
LIEU DE NAISSANCE					
Hors Canada	155 (66,5 %)	72 (30,9 %)	6 (2,6 %)	233 (100 %)	(X ² = 5,144 (dl = 2) ; p = ,076)
Au Canada	871 (69,5 %)	319 (25,4 %)	64 (5,1 %)	1254 (100 %)	
DÉMÉNAGEMENT POUR LES ÉTUDES					
Oui	177 (78,3 %)	40 (17,7 %)	9 (4,0 %)	226 (100 %)	(X ² = 10,451 (dl = 2) ; p = ,005)
Non	682 (67,4 %)	275 (27,2 %)	55 (5,4 %)	1012 (100 %)	
ÉTUDIANT.ES DE PREMIÈRE GÉNÉRATION					
EPG	102 (68,5 %)	36 (24,2 %)	11 (7,4 %)	149 (100 %)	(X ² = 2,642 (dl = 2) ; p = ,267)
Non-EPG	806 (69,1 %)	309 (26,5 %)	52 (4,5 %)	1167 (100 %)	
AIDE FINANCIÈRE AUX ÉTUDES					
AFE	222 (69,8 %)	82 (25,8 %)	14 (4,4 %)	318 (100 %)	(X ² = 0,172 (dl = 2) ; p = ,918)
Pas d'AFE	802 (68,7 %)	309 (26,5 %)	56 (4,8 %)	1167 (100 %)	
SITUATION RÉSIDENTIELLE					
Avec parent(s)	656 (67,2 %)	270 (27,7 %)	50 (5,1 %)	976 (100 %)	(X ² = 4,321 (dl = 2) ; p = ,115)
Autre contexte	365 (72,4 %)	119 (23,6 %)	20 (4,0 %)	504 (100 %)	
EMPLOI RÉMUNÉRÉ					
En emploi	674 (69,7 %)	246 (25,4 %)	47 (4,9 %)	967 (100 %)	(X ² = 1,682 (dl = 2) ; p = ,431)
Sans emploi	302 (66,7 %)	130 (28,7 %)	21 (4,6 %)	453 (100 %)	
SESSION D'INSCRIPTION					
Première session	391 (67,5 %)	152 (26,3 %)	36 (6,2 %)	579 (100 %)	(X ² = 4,831 (dl = 2) ; p = ,089)
Deuxième session et +	633 (69,9 %)	238 (26,3 %)	34 (3,8 %)	905 (100 %)	

Tableau 10.9 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon s'ils.elles ont déclaré prendre leurs prises alimentaires seul.es ou accompagnés.es selon le « dîner » (11 h à 16 h) et selon les différentes caractéristiques démographiques

Caractéristique	Seule.e	Avec d'autres personnes	Parfois seul.e, parfois avec d'autres personnes	Total	
GENRE					
Féminin	624 (48,5 %)	590 (45,8 %)	73 (5,7 %)	1287 (100 %)	$(\chi^2 = 7,324 \text{ (dl} = 4) ; p = ,120)$
Masculin	234 (54,4 %)	179 (41,6 %)	17 (4,0 %)	430 (100 %)	
N-B/trans	49 (54,4 %)	39 (43,3 %)	2 (2,2 %)	90 (100 %)	
ÂGE					
17 ans et moins	237 (42,8 %)	288 (52,0 %)	29 (5,2 %)	554 (100 %)	$(\chi^2 = 34,677 \text{ (dl} = 6) ; p < ,001)$
18-19 ans	373 (49,2 %)	343 (45,3 %)	42 (5,5 %)	758 (100 %)	
20 à 23 ans	177 (58,0 %)	118 (38,7 %)	10 (3,3 %)	305 (100 %)	
24 ans et plus	131 (62,4 %)	68 (32,4 %)	11 (5,2 %)	210 (100 %)	
ENFANT(S) À CHARGE					
Avec enfant(s)	27 (56,3 %)	19 (39,6 %)	2 (4,2 %)	48 (100 %)	$(\chi^2 = 0,692 \text{ (dl} = 2) ; p = ,707)$
Sans enfant	896 (50,2 %)	799 (44,8 %)	90 (5,0 %)	1785 (100 %)	
LIEU DE NAISSANCE					
Hors Canada	150 (49,5 %)	137 (45,2 %)	16 (5,3 %)	303 (100 %)	$(\chi^2 = 0,130 \text{ (dl} = 2) ; p = ,937)$
Au Canada	773 (50,5 %)	681 (44,5 %)	76 (5,0 %)	1530 (100 %)	
DÉMÉNAGEMENT POUR LES ÉTUDES					
Oui	180 (59,2 %)	113 (37,2 %)	11 (3,6 %)	304 (100 %)	$(\chi^2 = 11,634 \text{ (dl} = 2) ; p = ,003)$
Non	582 (48,3 %)	559 (46,4 %)	63 (5,2 %)	1204 (100 %)	
ÉTUDIANT.ES DE PREMIÈRE GÉNÉRATION					
EPG	114 (59,1 %)	71 (36,8 %)	8 (4,1 %)	193 (100 %)	$(\chi^2 = 6,679 \text{ (dl} = 2) ; p = ,035)$
Non-EPG	696 (49,2 %)	647 (45,7 %)	73 (5,2 %)	1416 (100 %)	
AIDE FINANCIÈRE AUX ÉTUDES					
AFE	219 (57,0 %)	145 (37,8 %)	20 (5,2 %)	384 (100 %)	$(\chi^2 = 9,609 \text{ (dl} = 2) ; p = ,008)$
Pas d'AFE	702 (48,5 %)	673 (46,5 %)	72 (5,0 %)	1447 (100 %)	
SITUATION RÉSIDENTIELLE					
Avec parent(s)	529 (45,4 %)	574 (49,2 %)	63 (5,4 %)	1166 (100 %)	$(\chi^2 = 31,247 \text{ (dl} = 2) ; p < ,001)$
Autre contexte	388 (59,0 %)	241 (36,6 %)	29 (4,4 %)	658 (100 %)	
EMPLOI RÉMUNÉRÉ					
En emploi	593 (48,9 %)	556 (45,8 %)	64 (5,3 %)	1213 (100 %)	$(\chi^2 = 5,548 \text{ (dl} = 2) ; p = ,062)$
Sans emploi	293 (54,2 %)	229 (42,3 %)	19 (3,5 %)	541 (100 %)	
SESSION D'INSCRIPTION					
Première session	307 (45,1 %)	339 (49,8 %)	35 (5,1 %)	681 (100 %)	$(\chi^2 = 12,107 \text{ (dl} = 2) ; p = ,002)$
Deuxième session et +	613 (53,4 %)	479 (41,7 %)	57 (5,0 %)	1149 (100 %)	

Tableau 10.10 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon s'ils.elles ont déclaré prendre leurs prises alimentaires seules ou accompagnées selon le « souper » (16 h à minuit) et selon les différentes caractéristiques démographiques

Caractéristique	Seule.e	Avec d'autres personnes	Parfois seul.e, parfois avec d'autres personnes	Total	
GENRE					
Féminin	431 (31,2 %)	860 (62,2 %)	91 (6,6 %)	1382 (100 %)	(X² = 20,562 (dl = 4) ; p < ,001)
Masculin	199 (40,2 %)	268 (54,1 %)	28 (5,7 %)	495 (100 %)	
N-B/trans	46 (46,9 %)	47 (48,0 %)	5 (5,1 %)	98 (100 %)	
ÂGE					
17 ans et moins	164 (27,6 %)	385 (64,8 %)	45 (7,6 %)	594 (100 %)	(X² = 32,276 (dl = 6) ; p < ,001)
18-19 ans	291 (34,6 %)	502 (59,6 %)	49 (5,8 %)	842 (100 %)	
20 à 23 ans	125 (37,8 %)	182 (55,0 %)	24 (7,3 %)	331 (100 %)	
24 ans et plus	109 (47,0 %)	114 (49,1 %)	9 (3,9 %)	232 (100 %)	
ENFANT(S) À CHARGE					
Avec enfant(s)	10 (18,2 %)	43 (78,2 %)	2 (3,6 %)	55 (100 %)	(X² = 8,587 (dl = 2) ; p = ,014)
Sans enfant	683 (35,0 %)	1141 (58,5 %)	127 (6,5 %)	1951 (100 %)	
LIEU DE NAISSANCE					
Hors Canada	135 (41,7 %)	173 (53,4 %)	16 (4,9 %)	324 (100 %)	(X² = 9,083 (dl = 2) ; p = ,011)
Au Canada	558 (33,2 %)	1011 (60,1 %)	113 (6,7 %)	1682 (100 %)	
DÉMÉNAGEMENT POUR LES ÉTUDES					
Oui	152 (45,6 %)	171 (51,4 %)	10 (3,0 %)	333 (100 %)	(X² = 33,619 (dl = 2) ; p < ,001)
Non	398 (30,0 %)	829 (62,4 %)	101 (7,6 %)	1328 (100 %)	
ÉTUDIANT.ES DE PREMIÈRE GÉNÉRATION					
EPG	89 (43,6 %)	106 (52,0 %)	9 (4,4 %)	204 (100 %)	(X² = 11,066 (dl = 2) ; p = ,004)
Non-EPG	502 (32,2 %)	947 (60,8 %)	108 (6,9 %)	1557 (100 %)	
AIDE FINANCIÈRE AUX ÉTUDES					
AFE	175 (42,5 %)	213 (51,7 %)	24 (5,8 %)	412 (100 %)	(X² = 14,474 (dl = 2) ; p = ,001)
Pas d'AFE	517 (32,5 %)	971 (61,0 %)	103 (6,5 %)	1591 (100 %)	
SITUATION RÉSIDENTIELLE					
Avec parent(s)	363 (28,2 %)	828 (64,4 %)	94 (7,3 %)	1285 (100 %)	(X² = 64,053 (dl = 2) ; p < ,001)
Autre contexte	327 (45,9 %)	352 (49,4 %)	33 (4,6 %)	712 (100 %)	
EMPLOI RÉMUNÉRÉ					
En emploi	436 (33,1 %)	791 (60,0 %)	92 (7,0 %)	1319 (100 %)	(X² = 3,807 (dl = 2) ; p = ,149)
Sans emploi	219 (36,6 %)	348 (58,2 %)	31 (5,2 %)	598 (100 %)	
SESSION D'INSCRIPTION					
Première session	237 (31,9 %)	454 (61,1 %)	52 (7,0 %)	743 (100 %)	(X² = 3,849 (dl = 2) ; p = ,146)
Deuxième session et +	455 (36,1 %)	728 (57,8 %)	77 (6,1 %)	1260 (100 %)	

Tableau 10.11 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon les personnes avec lesquelles ils.elles ont mangé selon le « déjeuner » (5 h à 11 h), le « dîner » (11 h à 16 h) et le « souper » (16 h à minuit)

Personnes	Déjeuner (n = 461)	Diner (n = 910)	Souper (n = 1 313)	Total (n=2 684)
Membres de ma famille proche (parents, frères, sœurs)	234 (50,8 %)	240 (26,4 %)	879 (66,9 %)	1353 (50,4 %)
Membre de ma famille élargie	11 (2,4 %)	23 (2,5 %)	74 (5,6 %)	108 (4,0 %)
Conjoint.e/copain.copine	124 (26,9%)	152 (16,7%)	309 (23,5%)	585 (21,8%)
Enfant(s) à charge	16 (3,5 %)	7 (0,8 %)	27 (2,1 %)	50 (1,9 %)
Ami.es	112 (24,3 %)	442 (48,6 %)	134 (10,2 %)	688 (25,6 %)
Colocataire(s)	28 (6,1 %)	32 (3,5 %)	74 (5,6 %)	134 (5,0 %)
Autres connaissances (collègues de classe, collègues de travail, etc.)	62 (13,4 %)	178 (19,6 %)	50 (3,8 %)	290 (10,8 %)

Tableau 10.12 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon les personnes qui ont préparé ou cuisiné ce qu'ils.elles ont mangé selon le « déjeuner » (5 h à 11 h), le « dîner » (11 h à 16 h) et le « souper » (16 h à minuit)

Personnes	Déjeuner	Diner	Souper	Total
J'ai participé en partie ou en totalité à préparer ou cuisiner ce que j'ai mangé.	1051 (70,2 %)	871 (47,3 %)	819 (40,7 %)	2741 (51,2 %)
J'ai acheté ce que j'ai mangé au restaurant, à la cafétéria, dans un magasin, etc.	221 (14,8 %)	476 (25,9 %)	276 (13,7 %)	973 (18,2 %)
Ce sont d'autres personnes (famille, ami.es, etc.) qui ont préparé ou cuisiné ce que j'ai mangé.	208 (13,9 %)	480 (26,1 %)	899 (44,7 %)	1587 (29,7 %)
Je ne me rappelle pas.	17 (1,1 %)	13 (0,7 %)	18 (0,9 %)	48 (0,9 %)
Total	1497 (100 %)	1840 (100 %)	2012 (100 %)	5349 (100 %)

Tableau 10.13 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon les personnes qui ont préparé ou cuisiné ce qu'ils.elles ont mangé selon le « déjeuner » (5 h à 11 h) et selon les différentes caractéristiques démographiques

«dîner» (8 n à 11 n) et selon les différentes caractéristiques démographiques					
Caractéristique	J'ai participé en partie ou en totalité à préparer ou cuisiner ce que j'ai mangé	J'ai acheté ce que j'ai mangé au restaurant, à la cafétéria, dans un magasin, etc.	Ce sont d'autres personnes (famille, ami.es, etc.) qui ont préparé ou cuisiné ce que j'ai mangé	Total	
GENRE					
Féminin	713 (69,2 %)	173 (16,8 %)	144 (14,0 %)	1030 (100 %)	(X² = 19,778 (dl = 4) ; p = ,001)
Masculin	279 (76,0 %)	32 (8,7 %)	56 (15,3 %)	367 (100 %)	
N-B/trans	45 (70,3 %)	15 (23,4 %)	4 (6,3 %)	64 (100 %)	
ÂGE					
17 ans et moins	319 (66,9 %)	72 (15,1 %)	86 (18,0 %)	477 (100 %)	(X² = 16,594 (dl = 6) ; p = ,011)
18-19 ans	437 (71,8 %)	90 (14,8 %)	82 (13,5 %)	609 (100 %)	
20 à 23 ans	164 (74,5 %)	28 (12,7 %)	28 (12,7 %)	220 (100 %)	
24 ans et plus	130 (76,0 %)	30 (17,5 %)	11 (6,4 %)	171 (100 %)	
ENFANT(S) À CHARGE					
Avec enfant(s)	36 (80,0 %)	5 (11,1 %)	4 (8,9 %)	45 (100 %)	(X² = 1,863 (dl = 2) ; p = ,394)
Sans enfant	1015 (70,7 %)	216 (15,1 %)	204 (14,2 %)	1435 (100 %)	
LIEU DE NAISSANCE					
Hors Canada	164 (71,0 %)	33 (14,3 %)	34 (14,7 %)	231 (100 %)	(X² = 0,163 (dl = 2) ; p = ,922)
Au Canada	887 (71,0 %)	188 (15,1 %)	174 (13,9 %)	1249 (100 %)	
DÉMÉNAGEMENT POUR LES ÉTUDES					
Oui	171 (76,3 %)	38 (17,0 %)	15 (6,7 %)	224 (100 %)	(X² = 12,442 (dl = 2) ; p = ,002)
Non	702 (69,5 %)	149 (14,8 %)	159 (15,7 %)	1010 (100 %)	
ÉTUDIANT.ES DE PREMIÈRE GÉNÉRATION					
EPG	93 (63,3 %)	38 (25,9 %)	16 (10,9 %)	147 (100 %)	(X² = 15,121 (dl = 2) ; p = ,001)
Non-EPG	836 (71,9 %)	160 (13,8 %)	167 (14,4 %)	1163 (100 %)	
AIDE FINANCIÈRE AUX ÉTUDES					
AFE	234 (72,9 %)	57 (17,8 %)	30 (9,3 %)	321 (100 %)	(X² = 8,712 (dl = 2) ; p = ,013)
Pas d'AFE	816 (70,5 %)	164 (14,2 %)	177 (15,3 %)	1157 (100 %)	
SITUATION RÉSIDENTIELLE					
Avec parent(s)	658 (67,8 %)	141 (14,5 %)	172 (17,7 %)	971 (100 %)	(X² = 32,994 (dl = 2) ; p < ,001)
Autre contexte	388 (77,3 %)	80 (15,9 %)	34 (6,8 %)	502 (100 %)	
EMPLOI RÉMUNÉRÉ					
En emploi	676 (70,1 %)	154 (16,0 %)	134 (13,9 %)	964 (100 %)	(X² = 3,464 (dl = 2) ; p = ,177)
Sans emploi	328 (72,9 %)	55 (12,2 %)	67 (14,9 %)	450 (100 %)	
SESSION D'INSCRIPTION					
Première session	391 (67,6 %)	85 (14,7 %)	102 (17,6 %)	578 (100 %)	(X² = 10,504 (dl = 2) ; p = ,005)
Deuxième session et +	658 (73,2 %)	136 (15,1 %)	105 (11,7 %)	899 (100 %)	

Tableau 10.14 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon les personnes qui ont préparé ou cuisiné ce qu'ils.elles ont mangé selon le « dîner » (11 h à 16 h) et selon les différentes caractéristiques démographiques

Caractéristique	J'ai participé en partie ou en totalité à préparer ou cuisiner ce que j'ai mangé	J'ai acheté ce que j'ai mangé au restaurant, à la cafétéria, dans un magasin, etc.	Ce sont d'autres personnes (famille, ami.es, etc.) qui ont préparé ou cuisiné ce que j'ai mangé	Total	
GENRE					
Féminin	623 (48,6 %)	325 (25,3 %)	335 (26,1 %)	1283 (100 %)	(X² = 9,001 (dl = 4) ; p = ,061)
Masculin	194 (45,1 %)	114 (26,5 %)	122 (28,4 %)	430 (100 %)	
N-B/trans	41 (46,1 %)	33 (37,1 %)	15 (16,9 %)	89 (100 %)	
ÂGE					
17 ans et moins	261 (47,2 %)	127 (23,0 %)	165 (29,8 %)	553 (100 %)	(X² = 49,490 (dl = 6) ; p < ,001)
18-19 ans	342 (45,4 %)	182 (24,1 %)	230 (30,5 %)	754 (100 %)	
20 à 23 ans	145 (47,7 %)	98 (32,2 %)	61 (20,1 %)	304 (100 %)	
24 ans et plus	122 (58,1 %)	67 (31,9 %)	21 (10,0 %)	210 (100 %)	
ENFANT(S) À CHARGE					
Avec enfant(s)	31 (64,6 %)	11 (22,9 %)	6 (12,5 %)	48 (100 %)	(X² = 6,702 (dl = 2) ; p = ,035)
Sans enfant	840 (47,2 %)	465 (26,1 %)	474 (26,6 %)	1779 (100 %)	
LIEU DE NAISSANCE					
Hors Canada	150 (49,2 %)	85 (27,9 %)	70 (23,0 %)	305 (100 %)	(X² = 2,175 (dl = 2) ; p = ,337)
Au Canada	721 (47,4 %)	391 (25,7 %)	410 (26,9 %)	1522 (100 %)	
DÉMÉNAGEMENT POUR LES ÉTUDES					
Oui	175 (57,8 %)	90 (29,7 %)	38 (12,5 %)	303 (100 %)	(X² = 41,716 (dl = 2) ; p < ,001)
Non	532 (44,4 %)	295 (24,6 %)	371 (31,0 %)	1198 (100 %)	
ÉTUDIANT.ES DE PREMIÈRE GÉNÉRATION					
EPG	92 (48,4 %)	63 (33,2 %)	35 (18,4 %)	190 (100 %)	(X² = 9,755 (dl = 2) ; p = ,008)
Non-EPG	673 (47,6 %)	352 (24,9 %)	390 (27,6 %)	1415 (100 %)	
AIDE FINANCIÈRE AUX ÉTUDES					
AFE	202 (53,2 %)	105 (27,6 %)	73 (19,2 %)	380 (100 %)	(X² = 12,494 (dl = 2) ; p = ,002)
Pas d'AFE	669 (46,3 %)	370 (25,6 %)	406 (28,1 %)	1445 (100 %)	
SITUATION RÉSIDENTIELLE					
Avec parent(s)	474 (40,8 %)	272 (23,4 %)	415 (35,7 %)	1161 (100 %)	(X² = 151,460 (dl = 2) ; p < ,001)
Autre contexte	396 (60,3 %)	199 (30,3 %)	62 (9,4 %)	657 (100 %)	
EMPLOI RÉMUNÉRÉ					
En emploi	558 (46,1 %)	316 (26,1 %)	337 (27,8 %)	1211 (100 %)	(X² = 5,333 (dl = 2) ; p = ,070)
Sans emploi	279 (52,0 %)	129 (24,0 %)	129 (24,0 %)	537 (100 %)	
SESSION D'INSCRIPTION					
Première session	336 (49,6 %)	157 (23,2 %)	185 (27,3 %)	678 (100 %)	(X² = 4,495 (dl = 2) ; p = ,106)
Deuxième session et +	535 (46,7 %)	317 (27,7 %)	294 (25,7 %)	1146 (100 %)	

Tableau 10.15 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon les personnes qui ont préparé ou cuisiné ce qu'ils.elles ont mangé selon le « souper » (16 h à minuit) et selon les différentes caractéristiques démographiques

Caractéristique	J'ai participé en partie ou en totalité à préparer ou cuisiner ce que j'ai mangé	J'ai acheté ce que j'ai mangé au restaurant, à la cafétéria, dans un magasin, etc.	Ce sont d'autres personnes (famille, amis, etc.) qui ont préparé ou cuisiné ce que j'ai mangé	Total	
GENRE					
Féminin	558 (40,6 %)	194 (14,1 %)	623 (45,3 %)	1375 (100 %)	$(\chi^2 = 5,752 \text{ (} dl = 4 \text{)}; p = ,218)$
Masculin	201 (40,9 %)	62 (12,6 %)	228 (46,4 %)	491 (100 %)	
N-B/trans	47 (48,5 %)	17 (17,5 %)	33 (34,0 %)	97 (100 %)	
ÂGE					
17 ans et moins	200 (33,7 %)	64 (10,8 %)	329 (55,5 %)	593 (100 %)	$(\chi^2 = 141,674 \text{ (} dl = 6 \text{)}; p < ,001)$
18-19 ans	306 (36,5 %)	111 (13,2 %)	421 (50,2 %)	838 (100 %)	
20 à 23 ans	158 (48,2 %)	57 (17,4 %)	113 (34,5 %)	328 (100 %)	
24 ans et plus	154 (67,5 %)	42 (18,4 %)	32 (14,0 %)	228 (100 %)	
ENFANT(S) À CHARGE					
Avec enfant(s)	43 (79,6 %)	4 (7,4 %)	7 (13,0 %)	54 (100 %)	$(\chi^2 = 34,451 \text{ (} dl = 2 \text{)}; p < ,001)$
Sans enfant	776 (40,0 %)	272 (14,0 %)	892 (46,0 %)	1940 (100 %)	
LIEU DE NAISSANCE					
Hors Canada	166 (51,9 %)	45 (14,1 %)	109 (34,1 %)	320 (100 %)	$(\chi^2 = 21,114 \text{ (} dl = 2 \text{)}; p < ,001)$
Au Canada	653 (39,0 %)	231 (13,8 %)	790 (47,2 %)	1674 (100 %)	
DÉMÉNAGEMENT POUR LES ÉTUDES					
Oui	211 (63,9 %)	58 (17,6 %)	61 (18,5 %)	330 (100 %)	$(\chi^2 = 142,879 \text{ (} dl = 2 \text{)}; p < ,001)$
Non	433 (32,7 %)	169 (12,8 %)	721 (54,5 %)	1323 (100 %)	
ÉTUDIANT.ES DE PREMIÈRE GÉNÉRATION					
EPG	92 (45,3 %)	42 (20,7 %)	69 (34,0 %)	203 (100 %)	$(\chi^2 = 16,055 \text{ (} dl = 2 \text{)}; p < ,001)$
Non-EPG	620 (40,0 %)	199 (12,8 %)	730 (47,1 %)	1549 (100 %)	
AIDE FINANCIÈRE AUX ÉTUDES					
AFE	214 (52,3 %)	74 (18,1 %)	121 (29,6 %)	409 (100 %)	$(\chi^2 = 49,805 \text{ (} dl = 2 \text{)}; p < ,001)$
Pas d'AFE	604 (38,2 %)	202 (12,8 %)	776 (49,1 %)	1582 (100 %)	
SITUATION RÉSIDENTIELLE					
Avec parent(s)	353 (27,6 %)	158 (12,4 %)	767 (60,0 %)	1278 (100 %)	$(\chi^2 = 340,869 \text{ (} dl = 2 \text{)}; p < ,001)$
Autre contexte	462 (65,3 %)	117 (16,5 %)	128 (18,1 %)	707 (100 %)	
EMPLOI RÉMUNÉRÉ					
En emploi	501 (38,2 %)	200 (15,2 %)	612 (46,6 %)	1313 (100 %)	$(\chi^2 = 16,339 \text{ (} dl = 2 \text{)}; p < ,001)$
Sans emploi	279 (47,1 %)	62 (10,5 %)	251 (42,4 %)	592 (100 %)	
SESSION D'INSCRIPTION					
Première session	283 (38,2 %)	89 (12,0 %)	369 (49,8 %)	741 (100 %)	$(\chi^2 = 11,222 \text{ (} dl = 2 \text{)}; p = ,004)$
Deuxième session et +	535 (42,8 %)	187 (15,0 %)	528 (42,2 %)	1250 (100 %)	

Annexe 11 — Dimension temporelle

Tableau 11.1 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification, aux achats, au paiement et à la préparation des repas

Activité	Je suis la <u>principale</u> personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	Total
Planification	624 (29,4 %)	513 (24,1 %)	800 (37,7 %)	187 (8,8 %)	2 124 (100 %)
Achats	504 (23,9 %)	395 (18,7 %)	788 (37,3 %)	424 (20,1 %)	2 111 (100 %)
Paiement des achats	420 (20,1 %)	317 (15,1 %)	462 (22,1 %)	893 (42,7 %)	2 092 (100 %)
Préparation des repas	583 (27,6 %)	600 (28,4 %)	755 (35,8 %)	173 (8,2 %)	2 111 (100 %)

Tableau 11.2 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification, aux achats, au paiement et à la préparation des repas et selon le genre

Activité	Genre	Je suis la <u>principale</u> personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	Total	
Planification	Féminin	427 (29,1 %)	370 (25,3 %)	551 (37,6 %)	117 (8,0 %)	1465 (100 %)	$(\chi^2 = 6,933 \text{ (dl} = 6) ; p = ,327)$
	Masculin	149 (28,7 %)	112 (21,6 %)	203 (39,1 %)	55 (10,6 %)	519 (100 %)	
	N-B/trans	36 (33,6 %)	26 (24,3 %)	35 (32,7 %)	10 (9,3 %)	107 (100 %)	
Achats	Féminin	336 (23,0 %)	292 (20,0 %)	549 (37,6 %)	282 (19,3 %)	1459 (100 %)	$(\chi^2 = 11,416 \text{ (dl} = 6) ; p < ,076)$
	Masculin	127 (24,8 %)	80 (15,6 %)	187 (36,5 %)	119 (23,2 %)	513 (100 %)	
	N-B/trans	30 (28,0 %)	17 (15,9 %)	45 (42,1 %)	15 (14,0 %)	107 (100 %)	
Paiement des achats	Féminin	270 (18,8 %)	223 (15,5 %)	319 (22,2 %)	627 (43,6 %)	1439 (100 %)	$(\chi^2 = 5,767 \text{ (dl} = 6) ; p = ,450)$
	Masculin	116 (22,5 %)	72 (14,0 %)	111 (21,6 %)	216 (41,9 %)	515 (100 %)	
	N-B/trans	26 (24,5 %)	16 (15,1 %)	25 (23,6 %)	39 (36,8 %)	106 (100 %)	
Préparation des repas	Féminin	399 (27,4 %)	421 (28,9 %)	524 (36,0 %)	112 (7,7 %)	1456 (100 %)	$(\chi^2 = 4,968 \text{ (dl} = 6) ; p = ,548)$
	Masculin	140 (27,1 %)	137 (26,6 %)	188 (36,4 %)	51 (9,9 %)	516 (100 %)	
	N-B/trans	31 (29,2 %)	35 (33,0 %)	33 (31,1 %)	7 (6,6 %)	106 (100 %)	

Tableau 11.3 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification, aux achats, au paiement et à la préparation des repas et selon la catégorie d'âge

Activité	Âge	Je suis la <u>principale</u> personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	Total	
Planification	17 ans et moins	115 (18,1 %)	133 (20,9 %)	310 (48,8 %)	77 (12,1 %)	635 (100 %)	$(\chi^2 = 266,796 \text{ (dl} = 9) ; p < ,001)$
	18-19 ans	219 (25,1 %)	201 (23,0 %)	371 (42,5 %)	82 (9,4 %)	873 (100 %)	
	20 à 23 ans	133 (37,0 %)	103 (28,7 %)	102 (28,4 %)	21 (5,8 %)	359 (100 %)	
	24 ans et plus	155 (62,0 %)	75 (30,0 %)	14 (5,6 %)	6 (2,4 %)	250 (100 %)	
Achats	17 ans et moins	81 (12,8 %)	69 (10,9 %)	301 (47,6 %)	181 (28,6 %)	632 (100 %)	$(\chi^2 = 377,902 \text{ (dl} = 9) ; p < ,001)$
	18-19 ans	170 (19,5 %)	147 (16,9 %)	356 (40,9 %)	197 (22,6 %)	870 (100 %)	
	20 à 23 ans	114 (31,8 %)	99 (27,7 %)	104 (29,1 %)	41 (11,5 %)	358 (100 %)	
	24 ans et plus	138 (56,6 %)	79 (32,4 %)	22 (9,0 %)	5 (2,0 %)	244 (100 %)	
Paiement des achats	17 ans et moins	64 (10,1 %)	51 (8,1 %)	128 (20,3 %)	388 (61,5 %)	631 (100 %)	$(\chi^2 = 449,311 \text{ (dl} = 9) ; p < ,001)$
	18-19 ans	134 (15,6 %)	107 (12,4 %)	212 (24,6 %)	408 (47,4 %)	861 (100 %)	
	20 à 23 ans	91 (26,1 %)	84 (24,1 %)	90 (25,8 %)	84 (24,1 %)	349 (100 %)	
	24 ans et plus	130 (53,3 %)	75 (30,7 %)	29 (11,9 %)	10 (4,1 %)	244 (100 %)	
Préparation des repas	17 ans et moins	104 (16,5 %)	168 (26,6 %)	299 (47,4 %)	60 (9,5 %)	631 (100 %)	$(\chi^2 = 232,738 \text{ (dl} = 9) ; p < ,001)$
	18-19 ans	196 (22,5 %)	258 (29,6 %)	337 (38,7 %)	80 (9,2 %)	871 (100 %)	
	20 à 23 ans	136 (38,2 %)	107 (30,1 %)	89 (25,0 %)	24 (6,7 %)	356 (100 %)	
	24 ans et plus	146 (59,3 %)	65 (26,4 %)	27 (11,0 %)	8 (3,3 %)	246 (100 %)	

Tableau 11.4 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification, aux achats, au paiement et à la préparation des repas et selon le fait d'avoir des enfants à charge

Activité	Enfant(s) à charge	Je suis la <u>principale</u> personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	Total	
Planification	Avec enfant(s)	34 (57,6 %)	19 (32,2 %)	6 (10,2 %)	0 (0,0 %)	59 (100 %)	$(\chi^2 = 35,636 \text{ (dl} = 3) ; p < ,001)$
	Sans enfant	590 (28,6 %)	494 (23,9 %)	794 (38,5 %)	187 (9,1 %)	2065 (100 %)	
Achats	Avec enfant(s)	27 (48,2 %)	20 (35,7 %)	9 (16,1 %)	0 (0,0 %)	56 (100 %)	$(\chi^2 = 41,679 \text{ (dl} = 3) ; p < ,001)$
	Sans enfant	477 (23,2 %)	375 (18,2 %)	779 (37,9 %)	424 (20,6 %)	2055 (100 %)	
Paiement des achats	Avec enfant(s)	24 (41,4 %)	21 (36,2 %)	12 (20,7 %)	1 (1,7 %)	58 (100 %)	$(\chi^2 = 54,436 \text{ (dl} = 3) ; p < ,001)$
	Sans enfant	396 (19,5 %)	296 (14,6 %)	450 (22,1 %)	892 (43,9 %)	2034 (100 %)	
Préparation des repas	Avec enfant(s)	32 (56,1 %)	15 (26,3 %)	9 (15,8 %)	1 (1,8 %)	57 (100 %)	$(\chi^2 = 26,850 \text{ (dl} = 3) ; p < ,001)$
	Sans enfant	551 (26,8 %)	585 (28,5 %)	746 (36,3 %)	172 (8,4 %)	2054 (100 %)	

Tableau 11.5 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification, aux achats, au paiement et à la préparation des repas et selon le lieu de naissance

Activité	Lieu de naissance	Je suis la <u>principale</u> personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	Total	
Planification	Hors Canada	146 (39,8 %)	91 (24,8 %)	97 (26,4 %)	33 (9,0 %)	367 (100 %)	$(\chi^2 = 31,305 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Au Canada	478 (27,2 %)	422 (24,0 %)	703 (40,0 %)	154 (8,8 %)	1757 (100 %)	
Achats	Hors Canada	123 (34,0 %)	86 (23,8 %)	102 (28,2 %)	51 (14,1 %)	362 (100 %)	$(\chi^2 = 42,249 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Au Canada	381 (21,8 %)	309 (17,7 %)	686 (39,2 %)	373 (21,3 %)	1749 (100 %)	
Paiement des achats	Hors Canada	116 (32,5 %)	69 (19,3 %)	74 (20,7 %)	98 (27,5 %)	357 (100 %)	$(\chi^2 = 61,772 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Au Canada	304 (17,5 %)	248 (14,3 %)	388 (22,4 %)	795 (45,8 %)	1735 (100 %)	
Préparation des repas	Hors Canada	137 (38,1 %)	104 (28,9 %)	92 (25,6 %)	27 (7,5 %)	360 (100 %)	$(\chi^2 = 30,061 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Au Canada	446 (25,5 %)	496 (28,3 %)	663 (37,9 %)	146 (8,3 %)	1751 (100 %)	

Tableau 11.6 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification, aux achats, au paiement et à la préparation des repas et selon le déménagement pour les études

Activité	Déménagement pour les études	Je suis la <u>principale</u> personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	Total	
Planification	Oui	227 (64,5 %)	84 (23,9 %)	36 (10,2 %)	5 (1,4 %)	352 (100 %)	$(\chi^2 = 357,343 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Non	240 (17,4 %)	330 (23,9 %)	663 (48,0 %)	147 (10,7 %)	1380 (100 %)	
Achats	Oui	205 (58,6 %)	91 (26,0 %)	38 (10,9 %)	16 (4,6 %)	350 (100 %)	$(\chi^2 = 443,958 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Non	168 (12,2 %)	212 (15,4 %)	641 (46,6 %)	354 (25,7 %)	1375 (100 %)	
Paiement des achats	Oui	174 (50,1 %)	91 (26,2 %)	37 (10,7 %)	45 (13,0 %)	347 (100 %)	$(\chi^2 = 441,932 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Non	124 (9,1 %)	152 (11,1 %)	346 (25,4 %)	742 (54,4 %)	1364 (100 %)	
Préparation des repas	Oui	224 (63,6 %)	89 (25,3 %)	31 (8,8 %)	8 (2,3 %)	352 (100 %)	$(\chi^2 = 375,573 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Non	214 (15,6 %)	397 (28,9 %)	627 (45,6 %)	136 (9,9 %)	1374 (100 %)	

Tableau 11.7 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification, aux achats, au paiement et à la préparation des repas et selon le fait d'être un.e étudiant.e de première génération

Activité	Étudiant.e de première génération	Je suis la <u>principale</u> personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	Total	
Planification	EPG	90 (39,8 %)	58 (25,7 %)	57 (25,2 %)	21 (9,3 %)	226 (100 %)	$(\chi^2 = 26,005 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Non-EPG	429 (26,3 %)	385 (23,6 %)	669 (41,1 %)	146 (9,0 %)	1629 (100 %)	
Achats	EPG	73 (32,4 %)	54 (24,0 %)	68 (30,2 %)	30 (13,3 %)	225 (100 %)	$(\chi^2 = 28,639 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Non-EPG	337 (20,8 %)	281 (17,4 %)	644 (39,8 %)	357 (22,1 %)	1619 (100 %)	
Paiement des achats	EPG	66 (29,7 %)	41 (18,5 %)	49 (22,1 %)	66 (29,7 %)	222 (100 %)	$(\chi^2 = 32,613 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Non-EPG	273 (17,0 %)	221 (13,8 %)	364 (22,7 %)	749 (46,6 %)	1607 (100 %)	
Préparation des repas	EPG	89 (39,9 %)	48 (21,5 %)	70 (31,4 %)	16 (7,2 %)	223 (100 %)	$(\chi^2 = 26,256 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Non-EPG	389 (24,0 %)	481 (29,7 %)	615 (38,0 %)	135 (8,3 %)	1620 (100 %)	

Tableau 11.8 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification, aux achats, au paiement et à la préparation des repas et selon le fait de recevoir de l'aide financière aux études

Activité	Aide financière aux études	Je suis la <u>principale</u> personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	Total	
Planification	AFE	210 (47,6 %)	117 (26,5 %)	84 (19,0 %)	30 (6,8 %)	441 (100 %)	$(\chi^2 = 118,085 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Pas d'AFE	413 (24,6 %)	396 (23,6 %)	715 (42,6 %)	156 (9,3 %)	1680 (100 %)	
Achats	AFE	183 (41,9 %)	103 (23,6 %)	102 (23,3 %)	49 (11,2 %)	437 (100 %)	$(\chi^2 = 132,296 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Pas d'AFE	320 (19,2 %)	292 (17,5 %)	685 (41,0 %)	374 (22,4 %)	1671 (100 %)	
Paiement des achats	AFE	164 (37,8 %)	92 (21,2 %)	89 (20,5 %)	89 (20,5 %)	434 (100 %)	$(\chi^2 = 162,587 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Pas d'AFE	255 (15,4 %)	225 (13,6 %)	373 (22,5 %)	802 (48,5 %)	1655 (100 %)	
Préparation des repas	AFE	201 (45,9 %)	120 (27,4 %)	90 (20,5 %)	27 (6,2 %)	438 (100 %)	$(\chi^2 = 105,651 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Pas d'AFE	381 (22,8 %)	480 (28,7 %)	664 (39,8 %)	145 (8,7 %)	1670 (100 %)	

Tableau 11.9 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification, aux achats, au paiement et à la préparation des repas et selon la situation résidentielle

Activité	Situation résidentielle	Je suis la principale personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	Total	
Planification	Avec parent(s)	120 (8,9 %)	300 (22,3 %)	747 (55,6 %)	176 (13,1 %)	1343 (100 %)	$(\chi^2 = 927,118 \text{ (dl} = 3); p < ,001)$
	Autre contexte	503 (65,2 %)	211 (27,3 %)	48 (6,2 %)	10 (1,3 %)	772 (100 %)	
Achats	Avec parent(s)	50 (3,7 %)	166 (12,4 %)	718 (53,7 %)	404 (30,2 %)	1338 (100 %)	$(\chi^2 = 1155,004 \text{ (dl} = 3); p < ,001)$
	Autre contexte	454 (59,3 %)	226 (29,5 %)	65 (8,5 %)	20 (2,6 %)	765 (100 %)	
Paiement des achats	Avec parent(s)	35 (2,6 %)	86 (6,5 %)	378 (28,4 %)	830 (62,5 %)	1329 (100 %)	$(\chi^2 = 1145,198 \text{ (dl} = 3); p < ,001)$
	Autre contexte	385 (51,1 %)	229 (30,4 %)	80 (10,6 %)	60 (8,0 %)	754 (100 %)	
Préparation des repas	Avec parent(s)	91 (6,8 %)	403 (30,1 %)	682 (51,0 %)	162 (12,1 %)	1338 (100 %)	$(\chi^2 = 890,720 \text{ (dl} = 3); p < ,001)$
	Autre contexte	490 (64,1 %)	195 (25,5 %)	69 (9,0 %)	10 (1,3 %)	764 (100 %)	

Tableau 11.10 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification, aux achats, au paiement et à la préparation des repas et selon l'emploi rémunéré

Activité	Emploi rémunéré	Je suis la principale personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	Total	
Planification	En emploi	365 (26,1 %)	343 (24,5 %)	566 (40,4 %)	126 (9,0 %)	1400 (100 %)	$(\chi^2 = 26,220 \text{ (dl} = 3); p < ,001)$
	Sans emploi	232 (36,9 %)	144 (22,9 %)	201 (32,0 %)	52 (8,3 %)	629 (100 %)	
Achats	En emploi	298 (21,4 %)	261 (18,8 %)	545 (39,2 %)	287 (20,6 %)	1391 (100 %)	$(\chi^2 = 16,921 \text{ (dl} = 3); p = ,001)$
	Sans emploi	185 (29,6 %)	116 (18,6 %)	209 (33,4 %)	115 (18,4 %)	625 (100 %)	
Paiement des achats	En emploi	247 (17,9 %)	225 (16,3 %)	317 (23,0 %)	588 (42,7 %)	1377 (100 %)	$(\chi^2 = 18,838 \text{ (dl} = 3); p < ,001)$
	Sans emploi	158 (25,4 %)	78 (12,5 %)	119 (19,1 %)	268 (43,0 %)	623 (100 %)	
Préparation des repas	En emploi	339 (24,4 %)	390 (28,1 %)	545 (39,2 %)	116 (8,3 %)	1390 (100 %)	$(\chi^2 = 32,947 \text{ (dl} = 3); p < ,001)$
	Sans emploi	221 (35,3 %)	177 (28,3 %)	177 (28,3 %)	51 (8,1 %)	626 (100 %)	

Tableau 11.11 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification et à la préparation des repas et selon le temps de déplacement pour se rendre au collège

Activité	Temps de déplacement	Je suis la <u>principale</u> personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	Total	
Planification	30 minutes et moins	299 (42,7 %)	182 (26,0 %)	172 (24,6 %)	47 (6,7 %)	700 (100 %)	$(X^2 = 138,372 \text{ (dl} = 6) ; p < ,001)$
	Entre 31 et 60 minutes	130 (29,1 %)	112 (25,1 %)	169 (37,8 %)	36 (8,1 %)	447 (100 %)	
	Une heure et plus	191 (19,7 %)	219 (22,6 %)	458 (47,2 %)	103 (10,6 %)	971 (100 %)	
Préparation des repas	30 minutes et moins	286 (41,2 %)	191 (27,5 %)	178 (25,6 %)	39 (5,6 %)	694 (100 %)	$(X^2 = 131,265 \text{ (dl} = 6) ; p < ,001)$
	Entre 31 et 60 minutes	124 (27,9 %)	133 (30,0 %)	151 (34,0 %)	36 (8,1 %)	444 (100 %)	
	Une heure et plus	169 (17,5 %)	276 (28,5 %)	424 (43,8 %)	98 (10,1 %)	967 (100 %)	

Tableau 11.12 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification et à la préparation des repas et selon la prise des repas en solo

Activité	Situation prise de repas	Je suis la principale personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	
DÉJEUNER EN SOLO						
Planification	Seule.e	312 (77,0 %)	231 (64,5 %)	390 (66,3 %)	90 (67,7 %)	(X² = 22,842 (dl = 6) ; p = ,001)
	Avec d'autres personnes	75 (18,5 %)	112 (31,3 %)	164 (27,9 %)	40 (30,1 %)	
	Parfois seul.e, parfois avec d'autres	18 (4,4 %)	15 (4,2 %)	34 (5,8 %)	3 (2,3 %)	
	Total	405 (100 %)	358 (100 %)	588 (100 %)	133 (100 %)	
Préparation des repas	Seule.e	298 (78,4 %)	259 (62,3 %)	371 (66,8 %)	90 (71,4 %)	(X² = 30,228 (dl = 6) ; p < ,001)
	Avec d'autres personnes	66 (17,4 %)	136 (32,7 %)	153 (27,6 %)	34 (27,0 %)	
	Parfois seul.e, parfois avec d'autres	16 (4,2 %)	21 (5,0 %)	31 (5,6 %)	2 (1,6 %)	
	Total	380 (100 %)	416 (100 %)	555 (100 %)	126 (100 %)	
DÎNER EN SOLO						
Planification	Seule.e	327 (61,7 %)	221 (50,2 %)	294 (41,9 %)	80 (50,3 %)	(X² = 47,609 (dl = 6) ; p < ,001)
	Avec d'autres personnes	181 (34,2 %)	198 (45,0 %)	367 (52,3 %)	71 (44,7 %)	
	Parfois seul.e, parfois avec d'autres	22 (4,2 %)	21 (4,8 %)	41 (5,8 %)	8 (5,0 %)	
	Total	530 (100 %)	440 (100 %)	702 (100 %)	159 (100 %)	
Préparation des repas	Seule.e	306 (62,8 %)	246 (47,4 %)	293 (43,9 %)	72 (49,7 %)	(X² = 45,374 (dl = 6) ; p < ,001)
	Avec d'autres personnes	165 (33,9 %)	241 (46,4 %)	336 (50,3 %)	68 (46,9 %)	
	Parfois seul.e, parfois avec d'autres	16 (3,3 %)	32 (6,2 %)	39 (5,8 %)	5 (3,4 %)	
	Total	487 (100 %)	519 (100 %)	668 (100 %)	145 (100 %)	
SOUPER EN SOLO						
Planification	Seule.e	329 (58,1 %)	126 (25,8 %)	180 (23,4 %)	57 (31,5 %)	(X² = 198,902 (dl = 6) ; p < ,001)
	Avec d'autres personnes	212 (37,5 %)	324 (66,4 %)	534 (69,5 %)	112 (61,9 %)	
	Parfois seul.e, parfois avec d'autres	25 (4,4 %)	38 (7,8 %)	54 (7,0 %)	12 (6,6 %)	
	Total	566 (100 %)	488 (100 %)	768 (100 %)	181 (100 %)	
Préparation des repas	Seule.e	292 (55,0 %)	172 (30,2 %)	164 (22,5 %)	60 (36,6 %)	(X² = 151,878 (dl = 6) ; p < ,001)
	Avec d'autres personnes	216 (40,7 %)	352 (61,8 %)	513 (70,5 %)	95 (57,9 %)	
	Parfois seul.e, parfois avec d'autres	23 (4,3 %)	46 (8,1 %)	51 (7,0 %)	9 (5,5 %)	
	Total	531 (100 %)	570 (100 %)	728 (100 %)	164 (100 %)	

Tableau 11.13 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification, aux achats, au paiement et à la préparation des repas et selon la qualification de la situation financière

Activité	Qualification de la situation financière	Je suis la principale personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	
Planification	Très inquiétante	69 (11,6 %)	21 (4,3 %)	24 (3,1 %)	8 (4,5 %)	$(X^2 = 216,019 (dl = 9); p < ,001)$
	Préoccupante	197 (33,1 %)	118 (24,3 %)	115 (15,1 %)	23 (12,9 %)	
	Bonne	252 (42,3 %)	235 (48,5 %)	319 (41,8 %)	65 (36,5 %)	
	Excellente	78 (13,1 %)	111 (22,9 %)	306 (40,1 %)	82 (46,1 %)	
	Total	596 (100 %)	485 (100 %)	764 (100 %)	178 (100 %)	
Achats	Très inquiétante	62 (12,9 %)	25 (6,6 %)	20 (2,7 %)	12 (3,0 %)	$(X^2 = 281,383 (dl = 9); p < ,001)$
	Préoccupante	168 (34,9 %)	106 (28,1 %)	133 (17,8 %)	43 (10,7 %)	
	Bonne	201 (41,7 %)	186 (49,3 %)	327 (43,7 %)	152 (37,8 %)	
	Excellente	51 (10,6 %)	60 (15,9 %)	269 (35,9 %)	195 (48,5 %)	
	Total	482 (100 %)	377 (100 %)	749 (100 %)	402 (100 %)	
Paiement des achats	Très inquiétante	55 (13,6 %)	21 (7,0 %)	22 (5,1 %)	20 (2,3 %)	$(X^2 = 361,155 (dl = 9); p < ,001)$
	Préoccupante	146 (36,1 %)	108 (35,8 %)	99 (22,8 %)	96 (11,2 %)	
	Bonne	169 (41,8 %)	134 (44,4 %)	215 (49,5 %)	337 (39,5 %)	
	Excellente	34 (8,4 %)	39 (12,9 %)	98 (22,6 %)	401 (47,0 %)	
	Total	404 (100 %)	302 (100 %)	434 (100 %)	854 (100 %)	
Préparation des repas	Très inquiétante	64 (11,4 %)	28 (4,9 %)	20 (2,8 %)	7 (4,2 %)	$(X^2 = 201,903 (dl = 9); p < ,001)$
	Préoccupante	193 (34,5 %)	129 (22,8 %)	101 (14,1 %)	29 (17,5 %)	
	Bonne	233 (41,7 %)	263 (46,4 %)	306 (42,6 %)	64 (38,6 %)	
	Excellente	69 (12,3 %)	147 (25,9 %)	291 (40,5 %)	66 (39,8 %)	
	Total	559 (100 %)	567 (100 %)	718 (100 %)	166 (100 %)	

Tableau 11.14 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification et à la préparation des repas et selon les repas sautés

Activité	Prise alimentaire	Je suis la principale personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	
REPAS SAUTÉS AU DÉJEUNER						
Planification	Prise d'un repas	268 (43,3 %)	226 (44,4 %)	374 (47,3 %)	85 (45,9 %)	$(\chi^2 = 14,908 \text{ (dl} = 6) ; p = ,021)$
	Pas de repas	212 (34,2 %)	152 (29,9 %)	199 (25,2 %)	52 (28,1 %)	
	Collation seulement	139 (22,5 %)	131 (25,7 %)	218 (27,6 %)	48 (25,9 %)	
	Total	619 (100 %)	509 (100 %)	791 (100 %)	185 (100 %)	
Préparation des repas	Prise d'un repas	236 (40,8 %)	284 (47,6 %)	357 (47,9 %)	72 (42,1 %)	$(\chi^2 = 17,925 \text{ (dl} = 6) ; p = ,006)$
	Pas de repas	195 (33,7 %)	179 (30,0 %)	190 (25,5 %)	45 (26,3 %)	
	Collation seulement	147 (25,4 %)	134 (22,4 %)	198 (26,6 %)	54 (31,6 %)	
	Total	578 (100 %)	597 (100 %)	745 (100 %)	171 (100 %)	
REPAS SAUTÉS AU DÎNER						
Planification	Prise d'un repas	399 (64,1 %)	334 (65,2 %)	554 (69,9 %)	128 (68,4 %)	$(\chi^2 = 7,420 \text{ (dl} = 6) ; p = ,284)$
	Pas de repas	92 (14,8 %)	70 (13,7 %)	91 (11,5 %)	27 (14,4 %)	
	Collation seulement	131 (21,1 %)	108 (21,1 %)	148 (18,7 %)	32 (17,1 %)	
	Total	622 (100 %)	512 (100 %)	793 (100 %)	187 (100 %)	
Préparation des repas	Prise d'un repas	363 (62,4 %)	404 (67,7 %)	524 (69,8 %)	113 (66,1 %)	$(\chi^2 = 12,576 \text{ (dl} = 6) ; p = ,05)$
	Pas de repas	95 (16,3 %)	77 (12,9 %)	80 (10,7 %)	27 (15,8 %)	
	Collation seulement	124 (21,3 %)	116 (19,4 %)	147 (19,6 %)	31 (18,1 %)	
	Total	582 (100 %)	597 (100 %)	751 (100 %)	171 (100 %)	
REPAS SAUTÉS AU SOUPER						
Planification	Prise d'un repas	498 (80,5 %)	457 (89,4 %)	710 (89,3 %)	163 (87,6 %)	$(\chi^2 = 33,990 \text{ (dl} = 6) ; p < ,001)$
	Pas de repas	51 (8,2 %)	22 (4,3 %)	25 (3,1 %)	6 (3,2 %)	
	Collation seulement	70 (11,3 %)	32 (6,3 %)	60 (7,5 %)	17 (9,1 %)	
	Total	619 (100 %)	511 (100 %)	795 (100 %)	186 (100 %)	
Préparation des repas	Prise d'un repas	470 (81,0 %)	528 (88,7 %)	678 (90,2 %)	144 (84,2 %)	$(\chi^2 = 32,988 \text{ (dl} = 6) ; p < ,001)$
	Pas de repas	48 (8,3 %)	23 (3,9 %)	23 (3,1 %)	7 (4,1 %)	
	Collation seulement	62 (10,7 %)	44 (7,4 %)	51 (6,8 %)	20 (11,7 %)	
	Total	580 (100 %)	595 (100 %)	752 (100 %)	171 (100 %)	
PRISES ALIMENTAIRES QUOTIDIENNES						
Planification	3 prises alimentaires	328 (52,6 %)	300 (58,5 %)	523 (65,4 %)	117 (62,6 %)	$(\chi^2 = 29,744 \text{ (dl} = 6) ; p < ,001)$
	2 prises alimentaires	221 (35,4 %)	170 (33,1 %)	212 (26,5 %)	51 (27,3 %)	
	1 prise alimentaire	61 (9,8 %)	36 (7,0 %)	44 (5,5 %)	15 (8,0 %)	
	Total	610 (100 %)	506 (100 %)	779 (100 %)	183 (100 %)	

Préparation des repas	3 prises alimentaires	308 (52,8 %)	364 (60,7 %)	491 (65,0 %)	101 (58,4 %)	$(X^2 = 28,505 (dl = 6) ; p < ,001)$
	2 prises alimentaires	202 (34,6 %)	177 (29,5 %)	211 (27,9 %)	56 (32,4 %)	
	1 prise alimentaire	62 (10,6 %)	45 (7,5 %)	37 (4,9 %)	11 (6,4 %)	
	Total	572 (100 %)	586 (100 %)	739 (100 %)	168 (100 %)	
SAUTER DES REPAS PAR MANQUE D'ARGENT						
Planification	Oui	240 (38,5 %)	96 (18,7 %)	97 (12,1 %)	18 (9,6 %)	$(X^2 = 167,435 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Non	384 (61,5 %)	417 (81,3 %)	703 (87,9 %)	169 (90,4 %)	
	Total	624 (100 %)	513 (100 %)	800 (100 %)	187 (100 %)	
Préparation des repas	Oui	221 (37,9 %)	122 (20,3 %)	80 (10,6 %)	22 (12,7 %)	$(X^2 = 156,586 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Non	362 (62,1 %)	478 (79,7 %)	675 (89,4 %)	151 (87,3 %)	
	Total	583 (100 %)	600 (100 %)	755 (100 %)	173 (100 %)	
SAUTER DES REPAS POUR D'AUTRES RAISONS						
Planification	Oui	366 (58,7 %)	296 (57,7 %)	433 (54,1 %)	97 (51,9 %)	$(X^2 = 4,810 (dl = 3) ; p = ,186)$
	Non	258 (41,3 %)	217 (42,3 %)	367 (45,9 %)	90 (48,1 %)	
	Total	624 (100 %)	513 (100 %)	800 (100 %)	187 (100 %)	
Préparation des repas	Oui	348 (59,7 %)	334 (55,7 %)	415 (55,0 %)	89 (51,4 %)	$(X^2 = 5,011 (dl = 3) ; p = ,171)$
	Non	235 (40,3 %)	266 (44,3 %)	340 (45,0 %)	84 (48,6 %)	
	Total	583 (100 %)	600 (100 %)	755 (100 %)	173 (100 %)	

Tableau 11.15 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification et à la préparation des repas et selon l'énoncé « Je manque de temps pour cuisiner des aliments »

Activité	Situation prise de repas	Je suis la principale personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	
Planification	Fortement en désaccord	56 (9,1 %)	62 (12,2 %)	130 (16,4 %)	49 (26,8 %)	$(\chi^2 = 76,909 \text{ (dl} = 15) ; p < ,001)$
	En désaccord	98 (15,9 %)	93 (18,3 %)	183 (23,1 %)	29 (15,8 %)	
	Légèrement en désaccord	88 (14,2 %)	68 (13,4 %)	107 (13,5 %)	24 (13,1 %)	
	Légèrement en accord	153 (24,8 %)	147 (29,0 %)	171 (21,6 %)	43 (23,5 %)	
	En accord	151 (24,4 %)	102 (20,1 %)	147 (18,6 %)	25 (13,7 %)	
	Fortement en accord	72 (11,7 %)	35 (6,9 %)	54 (6,8 %)	13 (7,1 %)	
	Total	618 (100 %)	507 (100 %)	792 (100 %)	183 (100 %)	
Achats	Fortement en désaccord	40 (8,0 %)	50 (12,8 %)	112 (14,3 %)	93 (22,4 %)	$(\chi^2 = 65,963 \text{ (dl} = 15) ; p < ,001)$
	En désaccord	77 (15,4 %)	78 (19,9 %)	152 (19,5 %)	93 (22,4 %)	
	Légèrement en désaccord	67 (13,4 %)	53 (13,6 %)	108 (13,8 %)	56 (13,5 %)	
	Légèrement en accord	131 (26,2 %)	99 (25,3 %)	199 (25,5 %)	83 (20,0 %)	
	En accord	129 (25,8 %)	76 (19,4 %)	155 (19,8 %)	64 (15,4 %)	
	Fortement en accord	56 (11,2 %)	35 (9,0 %)	55 (7,0 %)	26 (6,3 %)	
	Total	500 (100 %)	391 (100 %)	781 (100 %)	415 (100 %)	

Tableau 11.16 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le temps de déplacement pour faire les achats alimentaires

5 minutes et moins	10 minutes	15 minutes	20 minutes et plus	Ne s'applique, je me fais livrer mes achats alimentaires	Ne s'applique, je ne fais pas les achats alimentaires	Total
477 (22,4 %)	543 (25,5 %)	390 (18,4 %)	387 (18,2 %)	18 (0,9 %)	311 (14,6 %)	2126 (100 %)

Tableau 11.17 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le temps de déplacement pour faire les achats alimentaires et selon les caractéristiques démographiques

Catégorie	5 minutes et moins	10 minutes	15 minutes	20 minutes et plus	Total	
GENRE						
Féminin	337 (27,1 %)	388 (31,2 %)	257 (20,7 %)	261 (21,0 %)	1243 (100 %)	$(X^2 = 7,159 \text{ (dl} = 6) ; p = ,306)$
Masculin	112 (25,8 %)	123 (28,3 %)	100 (23,0 %)	99 (22,8 %)	434 (100 %)	
N-B/trans	19 (20,7 %)	26 (28,3 %)	28 (30,4 %)	19 (20,7 %)	92 (100 %)	
ÂGE						
17 ans et moins	147 (29,9 %)	163 (33,1 %)	95 (19,3 %)	87 (17,7 %)	492 (100 %)	$(X^2 = 43,819 \text{ (dl} = 9) ; p < ,001)$
18-19 ans	219 (29,5 %)	225 (30,3 %)	154 (20,7 %)	145 (19,5 %)	743 (100 %)	
20 à 23 ans	72 (22,6 %)	84 (26,4 %)	86 (27,0 %)	76 (23,9 %)	318 (100 %)	
24 ans et plus	38 (16,0 %)	69 (29,0 %)	54 (22,7 %)	77 (32,4 %)	238 (100 %)	
ENFANT(S) À CHARGE						
Avec enfant(s)	5 (8,8 %)	21 (36,8 %)	8 (14,0 %)	23 (40,4 %)	57 (100 %)	$(X^2 = 19,131 \text{ (dl} = 3) ; p < ,001)$
Sans enfant	472 (27,1 %)	522 (30,0 %)	382 (22,0 %)	364 (20,9 %)	1740 (100 %)	
LIEU DE NAISSANCE						
Hors Canada	52 (15,6 %)	88 (26,4 %)	74 (22,2 %)	119 (35,7 %)	333 (100 %)	$(X^2 = 58,655 \text{ (dl} = 3) ; p < ,001)$
Au Canada	425 (29,0 %)	455 (31,1 %)	316 (21,6 %)	268 (18,3 %)	1464 (100 %)	
DÉMÉNAGEMENT POUR LES ÉTUDES						
Oui	87 (26,2 %)	107 (32,2 %)	81 (24,4 %)	57 (17,2 %)	332 (100 %)	$(X^2 = 3,107 \text{ (dl} = 3) ; p = ,375)$
Non	331 (29,8 %)	342 (30,8 %)	231 (20,8 %)	206 (18,6 %)	1110 (100 %)	
ÉTUDIANT.ES DE PREMIÈRE GÉNÉRATION						
EPG	46 (23,0 %)	55 (27,5 %)	53 (26,5 %)	46 (23,0 %)	200 (100 %)	$(X^2 = 8,089 \text{ (dl} = 3) ; p = ,044)$
Non-EPG	396 (29,0 %)	437 (32,0 %)	284 (20,8 %)	249 (18,2 %)	1366 (100 %)	
AIDE FINANCIÈRE AUX ÉTUDES						
AFE	86 (21,1 %)	119 (29,2 %)	112 (27,5 %)	90 (22,1 %)	407 (100 %)	$(X^2 = 14,245 \text{ (dl} = 3) ; p = ,003)$
Pas d'AFE	391 (28,2 %)	423 (30,5 %)	278 (20,0 %)	296 (21,3 %)	1388 (100 %)	
SITUATION RÉSIDENTIELLE						
Avec parent(s)	313 (29,6 %)	318 (30,1 %)	230 (21,8 %)	196 (18,5 %)	1057 (100 %)	$(X^2 = 20,134 \text{ (dl} = 3) ; p < ,001)$
Autre contexte	160 (21,9 %)	223 (30,5 %)	160 (21,9 %)	188 (25,7 %)	731 (100 %)	
EMPLOI RÉMUNÉRÉ						
En emploi	319 (27,0 %)	358 (30,3 %)	246 (20,8 %)	259 (21,9 %)	1182 (100 %)	$(X^2 = 1,021 \text{ (dl} = 3) ; p = ,796)$
Sans emploi	137 (25,7 %)	158 (29,6 %)	122 (22,9 %)	116 (21,8 %)	533 (100 %)	
SESSION D'INSCRIPTION						
Première session	174 (26,5 %)	204 (31,1 %)	129 (19,6 %)	150 (22,8 %)	657 (100 %)	$(X^2 = 3,224 \text{ (dl} = 3) ; p = ,358)$
Deuxième session et +	303 (26,6 %)	337 (29,6 %)	261 (23,0 %)	236 (20,8 %)	1137 (100 %)	

Tableau 11.18 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le temps de déplacement pour faire les achats alimentaires et selon le temps de déplacement pour se rendre au collège

Temps de déplacement	5 minutes et moins	10 minutes	15 minutes	20 minutes et plus	Total	
30 minutes et moins	186 (29,9 %)	192 (30,9 %)	130 (20,9 %)	114 (18,3 %)	622 (100 %)	$(\chi^2 = 15,056 \text{ (dl} = 6) ; p = ,020)$
Entre 31 et 60 minutes	101 (26,2 %)	129 (33,4 %)	76 (19,7 %)	80 (20,7 %)	386 (100 %)	
Une heure et plus	189 (24,1 %)	220 (28,1 %)	184 (23,5 %)	191 (24,4 %)	784 (100 %)	

Tableau 11.19 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le temps de déplacement pour faire les achats alimentaires et selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour manger »

Degré d'accord	5 minutes et moins	10 minutes	15 minutes	20 minutes et plus	
Fortement en désaccord	106 (22,4 %)	96 (17,9 %)	75 (19,5 %)	66 (17,2 %)	$(\chi^2 = 23,680 \text{ (dl} = 15) ; p = ,071)$
En désaccord	105 (22,2 %)	126 (23,5 %)	67 (17,4 %)	75 (19,6 %)	
Légèrement en désaccord	50 (10,5 %)	55 (10,2 %)	47 (12,2 %)	45 (11,7 %)	
Légèrement en accord	130 (27,4 %)	158 (29,4 %)	101 (26,3 %)	102 (26,6 %)	
En accord	62 (13,1 %)	78 (14,5 %)	76 (19,8 %)	65 (17,0 %)	
Fortement en accord	21 (4,4 %)	24 (4,5 %)	18 (4,7 %)	30 (7,8 %)	
Total	474 (100 %)	537 (100 %)	384 (100 %)	383 (100 %)	

Tableau 11.20 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le temps de déplacement pour faire les achats alimentaires et selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je manque de temps pour cuisiner des aliments »

Degré d'accord	5 minutes et moins	10 minutes	15 minutes	20 minutes et plus	
Fortement en désaccord	73 (15,4 %)	71 (13,3 %)	38 (9,9 %)	47 (12,3 %)	$(\chi^2 = 17,933 \text{ (dl} = 15) ; p = ,266)$
En désaccord	96 (20,3 %)	103 (19,3 %)	69 (18,0 %)	62 (16,2 %)	
Légèrement en désaccord	62 (13,1 %)	69 (12,9 %)	53 (13,8 %)	50 (13,1 %)	
Légèrement en accord	106 (22,4 %)	140 (26,2 %)	114 (29,7 %)	90 (23,6 %)	
En accord	97 (20,5 %)	102 (19,1 %)	81 (21,1 %)	96 (25,1 %)	
Fortement en accord	39 (8,2 %)	50 (9,3 %)	29 (7,6 %)	37 (9,7 %)	
Total	473 (100 %)	535 (100 %)	384 (100 %)	382 (100 %)	

Tableau 11.21 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le temps de déplacement pour faire les achats alimentaires et selon la fréquence à laquelle ils.elles déclarent se sentir dépassé.es par la charge de travail scolaire

Se sentir dépassé.e...	5 minutes et moins	10 minutes	15 minutes	20 minutes et plus	
Jamais	54 (11,6 %)	58 (11,0 %)	42 (11,2 %)	32 (8,4 %)	$(\chi^2 = 6,889 \text{ (dl} = 9) ; p = ,649)$
Rarement	169 (36,3 %)	182 (34,6 %)	134 (35,6 %)	123 (32,5 %)	
Assez souvent	187 (40,1 %)	210 (39,9 %)	156 (41,5 %)	169 (44,6 %)	
Toujours	56 (12,0 %)	76 (14,4 %)	44 (11,7 %)	55 (14,5 %)	
Total	466 (100 %)	526 (100 %)	376 (100 %)	379 (100 %)	

Tableau 11.22 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je considère que j'ai facilement accès (distance, transport) à des commerces me permettant de répondre à mes besoins alimentaires »

Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	Total
42 (2,0 %)	62 (2,9 %)	90 (4,2 %)	151 (7,1 %)	699 (32,9 %)	1 082 (50,9 %)	2 126 (100 %)

Tableau 11.23 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je considère que j'ai facilement accès (distance, transport) à des commerces me permettant de répondre à mes besoins alimentaires » et selon les caractéristiques démographiques

Catégorie	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	Total	
GENRE								
Féminin	26 (1,8 %)	39 (2,7 %)	62 (4,2 %)	97 (6,6 %)	471 (32,1 %)	771 (52,6 %)	1466 (100 %)	$(\chi^2 = 12,118 \text{ (dl} = 10); p = ,277)$
Masculin	12 (2,3 %)	16 (3,1 %)	24 (4,6 %)	38 (7,3 %)	172 (33,1 %)	258 (49,6 %)	520 (100 %)	
N-B/trans	2 (1,9 %)	6 (5,6 %)	3 (2,8 %)	11 (10,3 %)	43 (40,2 %)	42 (39,3 %)	107 (100 %)	
ÂGE								
17 ans et moins	17 (2,7 %)	15 (2,4 %)	23 (3,6 %)	31 (4,9 %)	207 (32,6 %)	342 (53,9 %)	635 (100 %)	$(\chi^2 = 69,976 \text{ (dl} = 15); p < ,001)$
18-19 ans	9 (1,0 %)	14 (1,6 %)	29 (3,3 %)	63 (7,2 %)	276 (31,6 %)	483 (55,3 %)	874 (100 %)	
20 à 23 ans	8 (2,2 %)	16 (4,5 %)	15 (4,2 %)	30 (8,4 %)	136 (37,9 %)	154 (42,9 %)	359 (100 %)	
24 ans et plus	8 (3,2 %)	16 (6,4 %)	22 (8,8 %)	27 (10,8 %)	79 (31,5 %)	99 (39,4 %)	251 (100 %)	
ENFANT(S) À CHARGE								
Avec enfant(s)	2 (3,4 %)	4 (6,8 %)	2 (3,4 %)	9 (15,3 %)	18 (30,5 %)	24 (40,7 %)	59 (100 %)	$(\chi^2 = 10,848 \text{ (dl} = 5); p = ,054)$
Sans enfant	40 (1,9 %)	58 (2,8 %)	88 (4,3 %)	142 (6,9 %)	681 (32,9 %)	1058 (51,2 %)	2067 (100 %)	
LIEU DE NAISSANCE								
Hors Canada	9 (2,5 %)	20 (5,4 %)	21 (5,7 %)	37 (10,1 %)	145 (39,5 %)	135 (36,8 %)	367 (100 %)	$(\chi^2 = 41,419 \text{ (dl} = 5); p < ,001)$
Au Canada	33 (1,9 %)	42 (2,4 %)	69 (3,9 %)	114 (6,5 %)	554 (31,5 %)	947 (53,8 %)	1759 (100 %)	
DÉMÉNAGEMENT POUR LES ÉTUDES								
Oui	6 (1,7 %)	14 (4,0 %)	15 (4,2 %)	33 (9,3 %)	129 (36,5 %)	156 (44,2 %)	353 (100 %)	$(\chi^2 = 22,033 \text{ (dl} = 5); p = ,001)$
Non	25 (1,8 %)	27 (2,0 %)	50 (3,6 %)	81 (5,9 %)	416 (30,1 %)	782 (56,6 %)	1381 (100 %)	
ÉTUDIANT.ES DE PREMIÈRE GÉNÉRATION								
EPG	7 (3,1 %)	12 (5,3 %)	9 (4,0 %)	19 (8,4 %)	82 (36,3 %)	97 (42,9 %)	226 (100 %)	$(\chi^2 = 16,406 \text{ (dl} = 5); p = ,006)$
Non-EPG	32 (2,0 %)	37 (2,3 %)	62 (3,8 %)	101 (6,2 %)	508 (31,2 %)	890 (54,6 %)	1630 (100 %)	
AIDE FINANCIÈRE AUX ÉTUDES								
AFE	8 (1,8 %)	13 (2,9 %)	28 (6,3 %)	44 (10,0 %)	142 (32,1 %)	207 (46,8 %)	442 (100 %)	$(\chi^2 = 14,385 \text{ (dl} = 5); p = ,013)$
Pas d'AFE	34 (2,0 %)	49 (2,9 %)	62 (3,7 %)	106 (6,3 %)	556 (33,1 %)	874 (52,0 %)	1681 (100 %)	
SITUATION RÉSIDENTIELLE								
Avec parent(s)	27 (2,0 %)	21 (1,6 %)	41 (3,1 %)	79 (5,9 %)	411 (30,6 %)	765 (56,9 %)	1344 (100 %)	$(\chi^2 = 73,920 \text{ (dl} = 5); p < ,001)$
Autre contexte	15 (1,9 %)	40 (5,2 %)	48 (6,2 %)	72 (9,3 %)	285 (36,9 %)	313 (40,5 %)	773 (100 %)	
EMPLOI RÉMUNÉRÉ								
En emploi	31 (2,2 %)	44 (3,1 %)	58 (4,1 %)	98 (7,0 %)	450 (32,1 %)	720 (51,4 %)	1401 (100 %)	$(\chi^2 = 3,348 \text{ (dl} = 5); p = ,646)$
Sans emploi	9 (1,4 %)	15 (2,4 %)	26 (4,1 %)	51 (8,1 %)	212 (33,7 %)	317 (50,3 %)	630 (100 %)	

Tableau 11.24 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je considère que j'ai facilement accès (distance, transport) à des commerces me permettant de répondre à mes besoins alimentaires » et selon le temps de déplacement pour se rendre au collège

Temps de déplacement	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	Total	
30 minutes et moins	11 (1,6 %)	30 (4,3 %)	27 (3,9 %)	53 (7,6 %)	223 (31,8 %)	357 (50,9 %)	701 (100 %)	$(\chi^2 = 12,367 \text{ (dl} = 10); p = ,261)$
Entre 31 et 60 minutes	9 (2,0 %)	11 (2,5 %)	21 (4,7 %)	24 (5,4 %)	158 (35,3 %)	225 (50,2 %)	448 (100 %)	
Une heure et plus	22 (2,3 %)	20 (2,1 %)	42 (4,3 %)	74 (7,6 %)	317 (32,6 %)	496 (51,1 %)	971 (100 %)	

Tableau 11.25 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je considère que j'ai facilement accès (distance, transport) à des commerces me permettant de répondre à mes besoins alimentaires » et selon la fréquence à laquelle ils.elles déclarent se sentir dépassé.es par la charge de travail scolaire

Se sentir dépassé.e...	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	Total	
Jamais	3 (1,4 %)	1 (0,5 %)	5 (2,4 %)	13 (6,2 %)	57 (27,0 %)	132 (62,6 %)	211 (100 %)	$(\chi^2 = 21,512 \text{ (dl} = 15); p = ,121)$
Rarement	13 (1,8 %)	19 (2,6 %)	33 (4,6 %)	50 (6,9 %)	238 (32,9 %)	370 (51,2 %)	723 (100 %)	
Assez souvent	19 (2,2 %)	32 (3,7 %)	35 (4,0 %)	64 (7,3 %)	295 (33,7 %)	430 (49,1 %)	875 (100 %)	
Toujours	7 (2,7 %)	8 (3,0 %)	14 (5,3 %)	23 (8,7 %)	91 (34,5 %)	121 (45,8 %)	264 (100 %)	

Tableau 11.26 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je considère que j'ai facilement accès (distance, transport) à des commerces me permettant de répondre à mes besoins alimentaires » et selon le temps de déplacement du domicile pour faire les achats alimentaires

Temps de déplacement	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	Total	
5 minutes et moins	5 (1,0 %)	3 (0,6 %)	5 (1,0 %)	4 (0,8 %)	89 (18,7 %)	371 (77,8 %)	477 (100 %)	$(\chi^2 = 392,385 \text{ (dl} = 15); p < ,001)$
10 minutes	8 (1,5 %)	9 (1,7 %)	13 (2,4 %)	25 (4,6 %)	172 (31,7 %)	316 (58,2 %)	543 (100 %)	
15 minutes	5 (1,3 %)	8 (2,1 %)	21 (5,4 %)	31 (7,9 %)	173 (44,4 %)	152 (39,0 %)	390 (100 %)	
20 minutes et plus	17 (4,4 %)	33 (8,5 %)	38 (9,8 %)	64 (16,5 %)	150 (38,8 %)	85 (22,0 %)	387 (100 %)	

Tableau 11.27 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles se sont fait livrer des repas ou de la nourriture au cours de la dernière semaine

Jamais	1 fois	2 fois et plus	Total
1563 (73,5 %)	432 (20,3 %)	132 (6,2 %)	2127 (100 %)

Tableau 11.28 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles se sont fait livrer des repas ou de la nourriture au cours de la dernière semaine et selon les caractéristiques démographiques

Catégorie	Jamais	1 fois	2 fois et plus	Total	
GENRE					
Féminin	1058 (72,1 %)	306 (20,9 %)	103 (7,0 %)	1467 (100 %)	$(\chi^2 = 8,152 \text{ (dl} = 4) ; p = ,086)$
Masculin	402 (77,3 %)	97 (18,7 %)	21 (4,0 %)	520 (100 %)	
N-B/trans	77 (72,0 %)	24 (22,4 %)	6 (5,6 %)	107 (100 %)	
ÂGE					
17 ans et moins	479 (75,3 %)	130 (20,4 %)	27 (4,2 %)	636 (100 %)	$(\chi^2 = 14,431 \text{ (dl} = 6) ; p = ,025)$
18-19 ans	656 (75,1 %)	169 (19,3 %)	49 (5,6 %)	874 (100 %)	
20 à 23 ans	247 (68,8 %)	80 (22,3 %)	32 (8,9 %)	359 (100 %)	
24 ans et plus	178 (70,9 %)	51 (20,3 %)	22 (8,8 %)	251 (100 %)	
ENFANT(S) À CHARGE					
Avec enfant(s)	49 (83,1 %)	5 (8,5 %)	5 (8,5 %)	59 (100 %)	$(\chi^2 = 5,445 \text{ (dl} = 2) ; p = ,066)$
Sans enfant	1514 (73,2 %)	427 (20,6 %)	127 (6,1 %)	2068 (100 %)	
LIEU DE NAISSANCE					
Hors Canada	270 (73,6 %)	65 (17,7 %)	32 (8,7 %)	367 (100 %)	$(\chi^2 = 5,991 \text{ (dl} = 2) ; p = ,050)$
Au Canada	1293 (73,5 %)	367 (20,9 %)	100 (5,7 %)	1760 (100 %)	
DÉMÉNAGEMENT POUR LES ÉTUDES					
Oui	253 (71,7 %)	73 (20,7 %)	27 (7,6 %)	353 (100 %)	$(\chi^2 = 3,118 \text{ (dl} = 2) ; p < ,021)$
Non	1020 (73,8 %)	290 (21,0 %)	72 (5,2 %)	1382 (100 %)	
ÉTUDIANT.ES DE PREMIÈRE GÉNÉRATION					
EPG	154 (68,1 %)	52 (23,0 %)	20 (8,8 %)	226 (100 %)	$(\chi^2 = 4,122 \text{ (dl} = 2) ; p < ,127)$
Non-EPG	1203 (73,8 %)	330 (20,2 %)	98 (6,0 %)	1631 (100 %)	
AIDE FINANCIÈRE AUX ÉTUDES					
AFE	304 (68,8 %)	101 (22,9 %)	37 (8,4 %)	442 (100 %)	$(\chi^2 = 7,665 \text{ (dl} = 2) ; p < ,022)$
Pas d'AFE	1257 (74,7 %)	330 (19,6 %)	95 (5,6 %)	1682 (100 %)	
SITUATION RÉSIDENTIELLE					
Avec parent(s)	1016 (75,5 %)	259 (19,3 %)	70 (5,2 %)	1345 (100 %)	$(\chi^2 = 9,773 \text{ (dl} = 2) ; p = ,008)$
Autre contexte	541 (70,0 %)	171 (22,1 %)	61 (7,9 %)	773 (100 %)	
EMPLOI RÉMUNÉRÉ					
En emploi	1010 (72,1 %)	301 (21,5 %)	90 (6,4 %)	1401 (100 %)	$(\chi^2 = 6,484 \text{ (dl} = 2) ; p = ,039)$
Sans emploi	488 (77,5 %)	110 (17,5 %)	32 (5,1 %)	630 (100 %)	

Tableau 11.29 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles se sont fait livrer des repas ou de la nourriture au cours de la dernière semaine et selon la prise de repas en solo

au cours de la dernière semaine et selon la prise de repas en solo				
Catégorie	Jamais	1 fois	2 fois et plus	
DÉJEUNER EN SOLO				
Seule.e	780 (68,9 %)	197 (69,1 %)	49 (70,0 %)	(X² = 0,588 (dl = 4) ; p = ,964)
Avec d'autres personnes	298 (26,3 %)	74 (26,0 %)	19 (27,1 %)	
Parfois seul.e, parfois avec d'autres	54 (4,8 %)	14 (4,9 %)	2 (2,9 %)	
Total	1132 (100 %)	285 (100 %)	70 (100 %)	
DÎNER EN SOLO				
Seule.e	676 (49,6 %)	185 (50,3 %)	62 (60,2 %)	(X² = 4,574 (dl = 4) ; p = ,334)
Avec d'autres personnes	616 (45,2 %)	166 (45,1 %)	36 (35,0 %)	
Parfois seul.e, parfois avec d'autres	70 (5,2 %)	17 (4,6 %)	5 (4,8 %)	
Total	1362 (100 %)	368 (100 %)	103 (100 %)	
SOUPER EN SOLO				
Seule.e	507 (34,3 %)	134 (32,5 %)	52 (45,2 %)	(X² = 7,994 (dl = 4) ; p = ,092)
Avec d'autres personnes	877 (59,3 %)	253 (61,4 %)	54 (47,0 %)	
Parfois seul.e, parfois avec d'autres	95 (6,4 %)	25 (6,1 %)	9 (7,8 %)	
Total	1479 (100 %)	412 (100 %)	115 (100 %)	

Tableau 11.30 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles se sont fait livrer des repas ou de la nourriture au cours de la dernière semaine et selon la qualification de la situation financière

Qualification de la situation financière	Jamais	1 fois	2 fois et plus	Total	
Très inquiétante	88 (71,5 %)	21 (17,1 %)	14 (11,4 %)	123 (100 %)	$(\chi^2 = 29,435 \text{ (dl} = 6) ; p < ,001)$
Préoccupante	305 (67,3 %)	110 (24,3 %)	38 (8,4 %)	453 (100 %)	
Bonne	642 (73,6 %)	183 (21,0 %)	47 (5,4 %)	872 (100 %)	
Excellente	460 (79,7 %)	95 (16,5 %)	22 (3,8 %)	577 (100 %)	

Tableau 11.31 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles se sont fait livrer des repas ou de la nourriture au cours de la dernière semaine et selon les repas sautés

Au cours de la dernière semaine et selon les Repas sautés				
Prise alimentaire	Jamais	1 fois	2 fois et plus	
REPAS SAUTÉS AU DÉJEUNER				
Prise d'un repas	747 (48,3 %)	171 (39,8 %)	36 (27,5 %)	$(\chi^2 = 35,258 \text{ (dl} = 4) ; p < ,001)$
Pas de repas	411 (26,6 %)	143 (33,3 %)	61 (46,6 %)	
Collation seulement	388 (25,1 %)	116 (27,0 %)	34 (26,0 %)	
Total	1546 (100 %)	430 (100 %)	131 (100 %)	
REPAS SAUTÉS AU DÎNER				
Prise d'un repas	1064 (68,4 %)	283 (66,0 %)	69 (52,3 %)	$(\chi^2 = 16,572 \text{ (dl} = 4) ; p = ,002)$
Pas de repas	190 (12,2 %)	62 (14,5 %)	29 (22,0 %)	
Collation seulement	302 (19,4 %)	84 (19,6 %)	34 (25,8 %)	
Total	1556 (100 %)	429 (100 %)	132 (100 %)	
REPAS SAUTÉS AU SOUPER				
Prise d'un repas	1346 (86,6 %)	377 (87,9 %)	108 (82,4 %)	$(\chi^2 = 17,665 \text{ (dl} = 4) ; p = ,001)$
Pas de repas	72 (4,6 %)	16 (3,7 %)	16 (12,2 %)	
Collation seulement	136 (8,8 %)	36 (8,4 %)	7 (5,3 %)	
Total	1554 (100 %)	429 (100 %)	131 (100 %)	
PRISES ALIMENTAIRES QUOTIDIENNES				
3 prises alimentaires	976 (62,4 %)	241 (55,8 %)	53 (40,2 %)	$(\chi^2 = 39,381 \text{ (dl} = 4) ; p < ,001)$
2 prises alimentaires	453 (29,0 %)	150 (34,7 %)	52 (39,4 %)	
1 prise alimentaire	99 (6,3 %)	34 (7,9 %)	23 (17,4 %)	
Total	1528 (100 %)	425 (100 %)	128 (100 %)	
SAUTER DES REPAS PAR MANQUE D'ARGENT				
Oui	315 (20,2 %)	92 (21,3 %)	46 (34,8 %)	$(\chi^2 = 15,681 \text{ (dl} = 2) ; p < ,001)$
Non	1248 (79,8 %)	340 (78,7 %)	86 (65,2 %)	
Total	1563 (100 %)	432 (100 %)	132 (100 %)	
SAUTER DES REPAS POUR D'AUTRES RAISONS				
Oui	866 (55,4 %)	248 (57,4 %)	79 (59,8 %)	$(\chi^2 = 1,358 \text{ (dl} = 2) ; p = ,507)$
Non	697 (44,6 %)	184 (42,6 %)	53 (40,2 %)	
Total	1563 (100 %)	432 (100 %)	132 (100 %)	

Tableau 11.32 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles se sont fait livrer des repas ou de la nourriture au cours de la dernière semaine et selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour manger »

Degré d'accord	Jamais	1 fois	2 fois et plus	
Fortement en désaccord	341 (22,0 %)	65 (15,2 %)	19 (14,7 %)	$(\chi^2 = 30,561 \text{ (dl} = 10) ; p = ,001)$
En désaccord	349 (22,5 %)	86 (20,1 %)	20 (15,5 %)	
Légèrement en désaccord	166 (10,7 %)	46 (10,7 %)	12 (9,3 %)	
Légèrement en accord	418 (27,0 %)	125 (29,2 %)	40 (31,0 %)	
En accord	202 (13,0 %)	84 (19,6 %)	28 (21,7 %)	
Fortement en accord	74 (4,8 %)	22 (5,1 %)	10 (7,8 %)	
Total	1550 (100 %)	428 (100 %)	129 (100 %)	

Tableau 11.33 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles se sont fait livrer des repas ou de la nourriture au cours de la dernière semaine et selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je manque de temps pour cuisiner des aliments »

Degré d'accord	Jamais	1 fois	2 fois et plus	
Fortement en désaccord	232 (15,0 %)	53 (12,4 %)	12 (9,3 %)	$(\chi^2 = 35,572 \text{ (dl} = 10) ; p < ,001)$
En désaccord	298 (19,3 %)	80 (18,7 %)	25 (19,4 %)	
Légèrement en désaccord	230 (14,9 %)	47 (11,0 %)	11 (8,5 %)	
Légèrement en accord	394 (25,5 %)	96 (22,5 %)	26 (20,2 %)	
En accord	273 (17,6 %)	113 (26,5 %)	39 (30,2 %)	
Fortement en accord	120 (7,8 %)	38 (8,9 %)	16 (12,4 %)	
Total	1547 (100 %)	427 (100 %)	129 (100 %)	

Tableau 11.34 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles se sont fait livrer des repas ou de la nourriture au cours de la dernière semaine et selon la fréquence à laquelle ils.elles déclarent se sentir dépassé.es par la charge de travail scolaire

Se sentir dépassé...	Jamais	1 fois	2 fois et plus	
Jamais	163 (10,7 %)	31 (7,3 %)	17 (13,5 %)	$(\chi^2 = 10,468 \text{ (dl} = 6) ; p = ,106)$
Rarement	526 (34,5 %)	154 (36,5 %)	44 (34,9 %)	
Assez souvent	650 (42,6 %)	171 (40,5 %)	54 (42,9 %)	
Toujours	187 (12,3 %)	66 (15,6 %)	11 (8,7 %)	
Total	1526 (100 %)	422 (100 %)	126 (100 %)	

Tableau 11.35 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles se sont fait livrer des repas ou de la nourriture au cours de la dernière semaine et selon le sentiment de compétence à préparer les repas

Sentiment de compétence	Jamais	1 fois	2 fois et plus	$(\chi^2 = 7,089 (dl = 6) ; p = ,313)$
Non, je ne me sens pas du tout compétent.e	57 (3,7 %)	16 (3,7 %)	6 (4,8 %)	
Un peu compétent.e	245 (15,9 %)	72 (16,8 %)	30 (23,8 %)	
Moyennement compétent.e	516 (33,5 %)	151 (35,3 %)	41 (32,5 %)	
Très compétent.e	722 (46,9 %)	189 (44,2 %)	49 (38,9 %)	
Total	1540 (100 %)	428 (100 %)	126 (100 %)	

Tableau 11.36 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon s'ils.elles déclarent avoir sauté des repas pour d'autres raisons que le manque d'argent dans les trois derniers mois

Oui	Non	Total
1193 (56,1 %)	934 (43,9 %)	2127 (100 %)

Tableau 11.37 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon s'ils.elles déclarent avoir sauté des repas pour d'autres raisons que le manque d'argent dans les trois derniers mois et selon les caractéristiques démographiques

Catégorie	Oui	Non	Total	
GENRE				
Féminin	841 (57,3 %)	626 (42,7 %)	1467 (100 %)	$(\chi^2 = 22,216 \text{ (dl} = 2) ; p < ,001)$
Masculin	253 (48,7 %)	267 (51,3 %)	520 (100 %)	
N-B/trans	76 (71,0 %)	31 (29,0 %)	107 (100 %)	
ÂGE				
17 ans et moins	340 (53,5 %)	296 (46,5 %)	636 (100 %)	$(\chi^2 = 3,002 \text{ (dl} = 3) ; p = ,391)$
18-19 ans	505 (57,8 %)	369 (42,2 %)	874 (100 %)	
20 à 23 ans	205 (57,1 %)	154 (42,9 %)	359 (100 %)	
24 ans et plus	139 (55,4 %)	112 (44,6 %)	251 (100 %)	
ENFANT(S) À CHARGE				
Avec enfant(s)	28 (47,5 %)	31 (52,5 %)	59 (100 %)	$(\chi^2 = 1,835 \text{ (dl} = 1) ; p = ,175)$
Sans enfant	1165 (56,3 %)	903 (43,7 %)	2068 (100 %)	
LIEU DE NAISSANCE				
Hors Canada	210 (57,2 %)	157 (42,8 %)	367 (100 %)	$(\chi^2 = 0,231 \text{ (dl} = 1) ; p = ,631)$
Au Canada	983 (55,9 %)	777 (44,1 %)	1760 (100 %)	
DÉMÉNAGEMENT POUR LES ÉTUDES				
Oui	196 (55,5 %)	157 (44,5 %)	353 (100 %)	$(\chi^2 = 0,004 \text{ (dl} = 1) ; p = ,948)$
Non	770 (55,7 %)	612 (44,3 %)	1382 (100 %)	
ÉTUDIANT.ES DE PREMIÈRE GÉNÉRATION				
EPG	133 (58,8 %)	93 (41,2 %)	226 (100 %)	$(\chi^2 = 0,783 \text{ (dl} = 1) ; p = ,376)$
Non-EPG	909 (55,7 %)	722 (44,3 %)	1631 (100 %)	
AIDE FINANCIÈRE AUX ÉTUDES				
AFE	245 (55,4 %)	197 (44,6 %)	442 (100 %)	$(\chi^2 = 0,108 \text{ (dl} = 1) ; p = ,742)$
Pas d'AFE	947 (56,3 %)	735 (43,7 %)	1682 (100 %)	
SITUATION RÉSIDENTIELLE				
Avec parent(s)	766 (57,0 %)	579 (43,0 %)	1345 (100 %)	$(\chi^2 = 0,880 \text{ (dl} = 1) ; p = ,348)$
Autre contexte	424 (54,9 %)	349 (45,1 %)	773 (100 %)	
SESSION D'INSCRIPTION				
Première session	436 (53,7 %)	376 (46,3 %)	812 (100 %)	$(\chi^2 = 3,266 \text{ (dl} = 1) ; p = ,071)$
Deuxième session et +	757 (57,7 %)	555 (42,3 %)	1312 (100 %)	
EMPLOI RÉMUNÉRÉ				
En emploi	784 (56,0 %)	617 (44,0 %)	1401 (100 %)	$(\chi^2 = 0,027 \text{ (dl} = 1) ; p = ,870)$
Sans emploi	355 (56,3 %)	275 (43,7 %)	630 (100 %)	

Tableau 11.38 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon s'ils.elles déclarent avoir sauté des repas pour d'autres raisons que le manque d'argent dans les trois derniers mois et selon la prise de repas en solo

L'argent dans les trois derniers mois et selon la prise de repas en solo			
Catégorie	Oui	Non	
DÉJEUNER EN SOLO			
Seule.e	544 (72,0 %)	482 (65,9 %)	$(\chi^2 = 7,481 \text{ (dl} = 2) ; p = ,024)$
Avec d'autres personnes	184 (24,3 %)	207 (28,3 %)	
Parfois seul.e, parfois avec d'autres	28 (3,7 %)	42 (5,7 %)	
Total	756 (100 %)	731 (100 %)	
DÎNER EN SOLO			
Seule.e	528 (54,2 %)	395 (46,0 %)	$(\chi^2 = 16,209 \text{ (dl} = 2) ; p < ,001)$
Avec d'autres personnes	392 (40,2 %)	426 (49,6 %)	
Parfois seul.e, parfois avec d'autres	54 (5,5 %)	38 (4,4 %)	
Total	974 (100 %)	859 (100 %)	
SOUPER EN SOLO			
Seule.e	423 (37,9 %)	270 (30,3 %)	$(\chi^2 = 21,692 \text{ (dl} = 2) ; p < ,001)$
Avec d'autres personnes	608 (54,5 %)	576 (64,6 %)	
Parfois seul.e, parfois avec d'autres	84 (7,5 %)	45 (5,1 %)	
Total	1115 (100 %)	891 (100 %)	

Tableau 11.39 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon s'ils.elles déclarent avoir sauté des repas pour d'autres raisons que le manque d'argent dans les trois derniers mois et selon le sentiment de compétence à préparer les repas

Sentiment de compétence	Oui	Non	
Non, je ne me sens pas du tout compétent.e	51 (4,3 %)	28 (3,0 %)	$(\chi^2 = 2,904 \text{ (dl} = 3) ; p < ,407)$
Un peu compétent.e	194 (16,5 %)	153 (16,6 %)	
Moyennement compétent.e	402 (34,2 %)	306 (33,3 %)	
Très compétent.e	528 (44,9 %)	432 (47,0 %)	
Total	1175 (100 %)	919 (100 %)	

Tableau 11.40 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon s'ils.elles déclarent avoir sauté des repas pour d'autres raisons que le manque d'argent dans les trois derniers mois et selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour manger »

Degré d'accord	Oui	Non	
Fortement en désaccord	172 (14,5 %)	253 (27,4 %)	$(\chi^2 = 86,153 \text{ (dl} = 5) ; p < ,001)$
En désaccord	231 (19,5 %)	224 (24,3 %)	
Légèrement en désaccord	124 (10,5 %)	100 (10,8 %)	
Légèrement en accord	370 (31,3 %)	213 (23,1 %)	
En accord	217 (18,3 %)	97 (10,5 %)	
Fortement en accord	70 (5,9 %)	36 (3,9 %)	
Total	1184 (100 %)	923 (100 %)	

Tableau 11.41 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon s'ils.elles déclarent avoir sauté des repas pour d'autres raisons que le manque d'argent dans les trois derniers mois et selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je manque de temps pour cuisiner des aliments »

Degré d'accord	Oui	Non	
Fortement en désaccord	135 (11,4 %)	162 (17,6 %)	$(\chi^2 = 42,122 \text{ (dl} = 5) ; p < ,001)$
En désaccord	200 (16,9 %)	203 (22,1 %)	
Légèrement en désaccord	150 (12,7 %)	138 (15,0 %)	
Légèrement en accord	322 (27,2 %)	194 (21,1 %)	
En accord	268 (22,6 %)	157 (17,1 %)	
Fortement en accord	109 (9,2 %)	65 (7,1 %)	
Total	1184 (100 %)	919 (100 %)	

Tableau 11.42 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon s'ils.elles déclarent avoir sauté des repas pour d'autres raisons que le manque d'argent dans les trois derniers mois et selon la fréquence à laquelle ils.elles déclarent se sentir dépassé.es par la charge de travail scolaire

Se sentir dépassé.e...	Oui	Non	
Jamais	102 (8,8 %)	109 (12,0 %)	$(\chi^2 = 22,259 \text{ (dl} = 3) ; p < ,001)$
Rarement	378 (32,5 %)	346 (38,0 %)	
Assez souvent	509 (43,7 %)	366 (40,2 %)	
Toujours	175 (15,0 %)	89 (9,8 %)	
Total	1164 (100 %)	910 (100 %)	

Tableau 11.43 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon s'ils.elles déclarent avoir sauté des repas pour d'autres raisons que le manque d'argent dans les trois derniers mois et selon la qualification de la situation financière

Qualification de la situation financière	Oui	Non	
Très inquiétante	66 (5,8 %)	57 (6,4 %)	$(\chi^2 = 39,144 \text{ (dl} = 3) ; p < ,001)$
Préoccupante	300 (26,4 %)	153 (17,2 %)	
Bonne	499 (43,9 %)	373 (42,0 %)	
Excellente	271 (23,9 %)	306 (34,4 %)	
Total	1136 (100 %)	889 (100 %)	

Tableau 11.44 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon s'ils.elles déclarent avoir sauté des repas pour d'autres raisons que le manque d'argent dans les trois derniers mois et selon l'évaluation de leur niveau de stress à l'égard de leurs cours

Niveau de stress	Oui	Non	
Très faible	69 (5,9 %)	57 (6,3 %)	$(\chi^2 = 51,034 \text{ (dl} = 4) ; p < ,001)$
Faible	150 (12,9 %)	197 (21,6 %)	
Moyen	388 (33,4 %)	323 (35,5 %)	
Élevé	337 (29,0 %)	242 (26,6 %)	
Très élevé	219 (18,8 %)	92 (10,1 %)	
Total	1163 (100 %)	911 (100 %)	

Tableau 11.45 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon s'ils.elles déclarent avoir sauté des repas pour d'autres raisons que le manque d'argent dans les trois derniers mois et selon l'évaluation de leur capacité de concentration dans leurs études

Capacité de concentration	Oui	Non	
Très faible	81 (7,0 %)	38 (4,2 %)	$(\chi^2 = 53,260 \text{ (dl} = 4) ; p < ,001)$
Faible	195 (16,8 %)	83 (9,1 %)	
Moyen	569 (48,9 %)	428 (47,0 %)	
Élevé	283 (24,3 %)	321 (35,2 %)	
Très élevée	36 (3,1 %)	41 (4,5 %)	
Total	1164 (100 %)	911 (100 %)	

Tableau 11.46 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon s'ils.elles déclarent avoir sauté des repas pour d'autres raisons que le manque d'argent dans les trois derniers mois et selon le niveau de confiance à terminer leurs études

Niveau de confiance	Oui	Non	
Pas confiant.e	20 (1,7 %)	7 (0,8 %)	$(\chi^2 = 9,145 \text{ (dl} = 3) ; p = ,027)$
Peu confiant.e	113 (9,9 %)	63 (7,1 %)	
Assez confiant.e	444 (38,8 %)	350 (39,3 %)	
Très confiant.e	566 (49,5 %)	470 (52,8 %)	
Total	1143 (100 %)	890 (100 %)	

Tableau 11.47 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour manger »

Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	Total
425 (20,2 %)	455 (21,6 %)	224 (10,6 %)	583 (27,7 %)	314 (14,9 %)	106 (5,0 %)	2107 (100 %)

Tableau 11.48 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour manger » et selon les caractéristiques démographiques

Catégorie	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	Total	
GENRE								
Féminin	266 (18,3 %)	306 (21,1 %)	148 (10,2 %)	422 (29,1 %)	225 (15,5 %)	84 (5,8 %)	1451 (100 %)	(X ² = 33,238 (dl = 10) ; p < ,001)
Masculin	139 (26,8 %)	118 (22,8 %)	55 (10,6 %)	130 (25,1 %)	59 (11,4 %)	17 (3,3 %)	518 (100 %)	
N-B/trans	15 (14,2 %)	24 (22,6 %)	13 (12,3 %)	25 (23,6 %)	24 (22,6 %)	5 (4,7 %)	106 (100 %)	
ÂGE								
17 ans et moins	137 (21,7 %)	138 (21,9 %)	63 (10,0 %)	175 (27,7 %)	91 (14,4 %)	27 (4,3 %)	631 (100 %)	(X ² = 20,965 (dl = 15) ; p = ,138)
18-19 ans	170 (19,7 %)	184 (21,3 %)	87 (10,1 %)	252 (29,2 %)	130 (15,0 %)	41 (4,7 %)	864 (100 %)	
20 à 23 ans	70 (19,8 %)	67 (18,9 %)	41 (11,6 %)	107 (30,2 %)	45 (12,7 %)	24 (6,8 %)	354 (100 %)	
24 ans et plus	47 (18,7 %)	63 (25,1 %)	33 (13,1 %)	48 (19,1 %)	47 (18,7 %)	13 (5,2 %)	251 (100 %)	
ENFANT(S) À CHARGE								
Avec enfant(s)	15 (25,4 %)	9 (15,3 %)	3 (5,1 %)	11 (18,6 %)	15 (25,4 %)	6 (10,2 %)	59 (100 %)	(X ² = 12,090 (dl = 5) ; p = ,034)
Sans enfant	410 (20,0 %)	446 (21,8 %)	221 (10,8 %)	572 (27,9 %)	299 (14,6 %)	100 (4,9 %)	2048 (100 %)	
LIEU DE NAISSANCE								
Hors Canada	62 (17,0 %)	73 (20,0 %)	49 (13,4 %)	102 (27,9 %)	61 (16,7 %)	18 (4,9 %)	365 (100 %)	(X ² = 6,971 (dl = 5) ; p = ,223)
Au Canada	363 (20,8 %)	382 (21,9 %)	175 (10,0 %)	481 (27,6 %)	253 (14,5 %)	88 (5,1 %)	1742 (100 %)	
DÉMÉNAGEMENT POUR LES ÉTUDES								
Oui	60 (17,2 %)	67 (19,3 %)	35 (10,1 %)	107 (30,7 %)	54 (15,5 %)	25 (7,2 %)	348 (100 %)	(X ² = 10,974 (dl = 5) ; p = ,052)
Non	300 (21,9 %)	313 (22,9 %)	138 (10,1 %)	366 (26,7 %)	192 (14,0 %)	60 (4,4 %)	1369 (100 %)	
ÉTUDIANT.ES DE PREMIÈRE GÉNÉRATION								
EPG	34 (15,1 %)	39 (17,3 %)	19 (8,4 %)	77 (34,2 %)	38 (16,9 %)	18 (8,0 %)	225 (100 %)	(X ² = 15,994 (dl = 5) ; p = ,007)
Non-EPG	336 (20,8 %)	367 (22,8 %)	166 (10,3 %)	428 (26,5 %)	243 (15,1 %)	73 (4,5 %)	1613 (100 %)	
AIDE FINANCIÈRE AUX ÉTUDES								
AFE	85 (19,3 %)	75 (17,0 %)	56 (12,7 %)	128 (29,1 %)	69 (15,7 %)	27 (6,1 %)	440 (100 %)	(X ² = 9,709 (dl = 5) ; p = ,084)
Pas d'AFE	339 (20,4 %)	379 (22,8 %)	168 (10,1 %)	454 (27,3 %)	245 (14,7 %)	79 (4,7 %)	1664 (100 %)	
SITUATION RÉSIDENTIELLE								
Avec parent(s)	282 (21,2 %)	299 (22,5 %)	134 (10,1 %)	375 (28,2 %)	179 (13,4 %)	62 (4,7 %)	1331 (100 %)	(X ² = 10,962 (dl = 5) ; p = ,052)
Autre contexte	141 (18,4 %)	154 (20,1 %)	87 (11,3 %)	206 (26,9 %)	135 (17,6 %)	44 (5,7 %)	767 (100 %)	
SESSION D'INSCRIPTION								
Première session	166 (20,6 %)	171 (21,2 %)	90 (11,2 %)	222 (27,5 %)	120 (14,9 %)	38 (4,7 %)	807 (100 %)	(X ² = 0,785 (dl = 3) ; p = ,978)
Deuxième session et +	259 (20,0 %)	283 (21,8 %)	134 (10,3 %)	359 (27,7 %)	194 (15,0 %)	68 (5,2 %)	1297 (100 %)	
EMPLOI RÉMUNÉRÉ								
En emploi	266 (19,0 %)	285 (20,4 %)	146 (10,4 %)	395 (28,2 %)	225 (16,1 %)	83 (5,9 %)	1400 (100 %)	(X ² = 22,291 (dl = 5) ; p < ,001)
Sans emploi	145 (23,0 %)	155 (24,6 %)	71 (11,3 %)	170 (27,0 %)	70 (11,1 %)	19 (3,0 %)	630 (100 %)	

Tableau 11.49 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour manger » et selon la prise de repas en solo

Situation prise de repas	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	
DÉJEUNER EN SOLO							
Seule.e	231 (64,2 %)	240 (69,6 %)	114 (76,5 %)	256 (66,1 %)	133 (74,3 %)	44 (80,0 %)	(X² = 15,046 (dl = 10) ; p = ,130)
Avec d'autres personnes	110 (30,6 %)	89 (25,8 %)	29 (19,5 %)	112 (28,9 %)	39 (21,8 %)	9 (16,4 %)	
Parfois seule.e, parfois avec d'autres	19 (5,3 %)	16 (4,6 %)	6 (4,0 %)	19 (4,9 %)	7 (3,9 %)	2 (3,6 %)	
Total	360 (100 %)	345 (100 %)	149 (100 %)	387 (100 %)	179 (100 %)	55 (100 %)	
DÎNER EN SOLO							
Seule.e	184 (47,2 %)	215 (53,1 %)	100 (52,1 %)	249 (50,2 %)	121 (47,8 %)	50 (60,2 %)	(X² = 9,564 (dl = 10) ; p = ,480)
Avec d'autres personnes	188 (48,2 %)	170 (42,0 %)	82 (42,7 %)	221 (44,6 %)	116 (45,8 %)	32 (38,6 %)	
Parfois seule.e, parfois avec d'autres	18 (4,6 %)	20 (4,9 %)	10 (5,2 %)	26 (5,2 %)	16 (6,3 %)	1 (1,2 %)	
Total	390 (100 %)	405 (100 %)	192 (100 %)	496 (100 %)	253 (100 %)	83 (100 %)	
SOUPER EN SOLO							
Seule.e	113 (27,8 %)	145 (33,1 %)	82 (39,0 %)	188 (34,1 %)	114 (40,3 %)	45 (45,9 %)	(X² = 34,416 (dl = 10) ; p < ,001)
Avec d'autres personnes	274 (67,3 %)	273 (62,3 %)	114 (54,3 %)	324 (58,8 %)	142 (50,2 %)	46 (46,9 %)	
Parfois seule.e, parfois avec d'autres	20 (4,9 %)	20 (4,6 %)	14 (6,7 %)	39 (7,1 %)	27 (9,5 %)	7 (7,1 %)	
Total	407 (100 %)	438 (100 %)	210 (100 %)	551 (100 %)	283 (100 %)	98 (100 %)	

Tableau 11.50 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour manger » et selon le sentiment de compétence à préparer les repas

Sentiment de compétence	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	Total	
Non, je ne me sens pas du tout compétent.e	9 (11,4 %)	10 (12,7 %)	8 (10,1 %)	19 (24,1 %)	21 (26,6 %)	12 (15,2 %)	79 (100 %)	$(\chi^2 = 76,429 \text{ (dl} = 15); p < ,001)$
Un peu compétent.e	51 (14,7 %)	72 (20,7 %)	40 (11,5 %)	99 (28,5 %)	72 (20,7 %)	13 (3,7 %)	347 (100 %)	
Moyennement compétent.e	116 (16,4 %)	166 (23,5 %)	81 (11,5 %)	211 (29,8 %)	92 (13,0 %)	41 (5,8 %)	707 (100 %)	
Très compétent.e	248 (25,8 %)	206 (21,5 %)	91 (9,5 %)	251 (26,1 %)	126 (13,1 %)	38 (4,0 %)	960 (100 %)	

Tableau 11.51 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour manger » et selon la qualification de la situation financière

Qualification de la situation financière	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	Total	
Très inquiétante	19 (15,4 %)	16 (13,0 %)	12 (9,8 %)	30 (24,4 %)	33 (26,8 %)	13 (10,6 %)	123 (100 %)	$(\chi^2 = 135,432 \text{ (dl} = 15); p < ,001)$
Préoccupante	55 (12,1 %)	80 (17,7 %)	62 (13,7 %)	132 (29,1 %)	92 (20,3 %)	32 (7,1 %)	453 (100 %)	
Bonne	153 (17,5 %)	204 (23,4 %)	89 (10,2 %)	260 (29,8 %)	125 (14,3 %)	41 (4,7 %)	872 (100 %)	
Excellente	183 (31,8 %)	137 (23,8 %)	54 (9,4 %)	142 (24,7 %)	44 (7,6 %)	16 (2,8 %)	576 (100 %)	

Tableau 11.52 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour manger » et selon les repas sautés

Prise alimentaire	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	
REPAS SAUTÉS AU DÉJEUER							
Prise d'un repas	278 (65,6 %)	242 (53,4 %)	88 (40,0 %)	210 (36,5 %)	96 (30,9 %)	30 (28,8 %)	(X² = 159,626 (dl = 10); p < ,001)
Pas de repas	61 (14,4 %)	107 (23,6 %)	71 (32,3 %)	188 (32,6 %)	134 (43,1 %)	47 (45,2 %)	
Collation seulement	85 (20,0 %)	104 (23,0 %)	61 (27,7 %)	178 (30,9 %)	81 (26,0 %)	27 (26,0 %)	
Total	424 (100 %)	453 (100 %)	220 (100 %)	576 (100 %)	311 (100 %)	104 (100 %)	
REPAS SAUTÉS AU DINER							
Prise d'un repas	329 (77,6 %)	335 (73,6 %)	143 (64,1 %)	380 (65,5 %)	173 (56,0 %)	46 (43,4 %)	(X² = 77,571 (dl = 10); p < ,001)
Pas de repas	33 (7,8 %)	48 (10,5 %)	31 (13,9 %)	82 (14,1 %)	59 (19,1 %)	23 (21,7 %)	
Collation seulement	62 (14,6 %)	72 (15,8 %)	49 (22,0 %)	118 (20,3 %)	77 (24,9 %)	37 (34,9 %)	
Total	424 (100 %)	455 (100 %)	223 (100 %)	580 (100 %)	309 (100 %)	106 (100 %)	
REPAS SAUTÉS AU SOUPER							
Prise d'un repas	382 (90,1 %)	414 (91,2 %)	187 (84,6 %)	500 (86,5 %)	247 (79,4 %)	86 (81,1 %)	(X² = 32,747 (dl = 10); p < ,001)
Pas de repas	15 (3,5 %)	16 (3,5 %)	10 (4,5 %)	27 (4,7 %)	27 (8,7 %)	8 (7,5 %)	
Collation seulement	27 (6,4 %)	24 (5,3 %)	24 (10,9 %)	51 (8,8 %)	37 (11,9 %)	12 (11,3 %)	
Total	424 (100 %)	454 (100 %)	221 (100 %)	578 (100 %)	311 (100 %)	106 (100 %)	
PRISES ALIMENTAIRES QUOTIDIENNES							
3 prises alimentaires	329 (78,1 %)	309 (68,4 %)	122 (56,7 %)	324 (57,1 %)	137 (45,2 %)	40 (38,5 %)	(X² = 130,976 (dl = 10); p < ,001)
2 prises alimentaires	78 (18,5 %)	117 (25,9 %)	79 (36,7 %)	200 (35,3 %)	123 (40,6 %)	50 (48,1 %)	
1 prise alimentaire	14 (3,3 %)	26 (5,8 %)	14 (6,5 %)	43 (7,6 %)	43 (14,2 %)	14 (13,5 %)	
Total	421 (100 %)	452 (100 %)	215 (100 %)	567 (100 %)	303 (100 %)	104 (100 %)	
SAUTER DES REPAS PAR MANQUE D'ARGENT							
Oui	43 (10,1 %)	76 (16,7 %)	51 (22,8 %)	123 (21,1 %)	112 (35,7 %)	43 (40,6 %)	(X² = 100,12 (dl = 5); p < ,001)
Non	382 (89,9 %)	379 (83,3 %)	173 (77,2 %)	460 (78,9 %)	202 (64,3 %)	63 (59,4 %)	
Total	425 (100 %)	455 (100 %)	224 (100 %)	583 (100 %)	314 (100 %)	106 (100 %)	
SAUTER DES REPAS POUR D'AUTRES RAISONS							
Oui	172 (40,5 %)	231 (50,8 %)	124 (55,4 %)	370 (63,5 %)	217 (69,1 %)	70 (66,0 %)	(X² = 86,153 (dl = 5); p < ,001)
Non	253 (59,5 %)	224 (49,2 %)	100 (44,6 %)	213 (36,5 %)	97 (30,9 %)	36 (34,0 %)	
Total	425 (100 %)	455 (100 %)	224 (100 %)	583 (100 %)	314 (100 %)	106 (100 %)	

Tableau 11.53 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour manger » et selon la fréquence à laquelle ils.elles déclarent se sentir dépassé.es par la charge de travail scolaire

Se sentir dépassé.e...	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	
Jamais	81 (19,3 %)	55 (12,2 %)	30 (13,6 %)	28 (4,9 %)	10 (3,3 %)	7 (6,7 %)	$(\chi^2 = 204,191 \text{ (dl} = 15) ; p < ,001)$
Rarement	187 (44,5 %)	177 (39,2 %)	75 (34,1 %)	195 (34,0 %)	74 (24,3 %)	15 (14,4 %)	
Assez souvent	128 (30,5 %)	188 (41,7 %)	90 (40,9 %)	267 (46,5 %)	150 (49,3 %)	52 (50,0 %)	
Toujours	24 (5,7 %)	31 (6,9 %)	25 (11,4 %)	84 (14,6 %)	70 (23,0 %)	30 (28,8 %)	
Total	420 (100 %)	451 (100 %)	220 (100 %)	574 (100 %)	304 (100 %)	104 (100 %)	

Tableau 11.54 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour manger » et selon l'évaluation de leur niveau de stress à l'égard de leurs cours

Niveau de stress	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	
Très faible	50 (11,9 %)	34 (7,6 %)	14 (6,4 %)	19 (3,3 %)	8 (2,6 %)	1 (1,0 %)	$(\chi^2 = 196,457 \text{ (dl} = 20) ; p < ,001)$
Faible	107 (25,5 %)	91 (20,2 %)	36 (16,4 %)	70 (12,2 %)	32 (10,5 %)	11 (10,6 %)	
Moyen	151 (36,0 %)	164 (36,4 %)	81 (36,8 %)	216 (37,6 %)	73 (24,0 %)	25 (24,0 %)	
Élevé	77 (18,3 %)	121 (26,9 %)	53 (24,1 %)	183 (31,8 %)	113 (37,2 %)	32 (30,8 %)	
Très élevé	35 (8,3 %)	40 (8,9 %)	36 (16,4 %)	87 (15,1 %)	78 (25,7 %)	35 (33,7 %)	
Total	420 (100 %)	450 (100 %)	220 (100 %)	575 (100 %)	304 (100 %)	104 (100 %)	

Tableau 11.55 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour manger » et selon l'évaluation de leur capacité de concentration dans leurs études

Capacité de concentration	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	
Très faible	21 (5,0 %)	19 (4,2 %)	15 (6,8 %)	23 (4,0 %)	26 (8,6 %)	15 (14,4 %)	$(\chi^2 = 168,956 \text{ (dl} = 20) ; p < ,001)$
Faible	27 (6,4 %)	46 (10,2 %)	34 (15,5 %)	103 (17,9 %)	54 (17,8 %)	14 (13,5 %)	
Moyenne	150 (35,7 %)	232 (51,4 %)	111 (50,5 %)	282 (49,0 %)	165 (54,3 %)	56 (53,8 %)	
Élevée	184 (43,8 %)	141 (31,3 %)	56 (25,5 %)	152 (26,4 %)	54 (17,8 %)	17 (16,3 %)	
Très élevée	38 (9,0 %)	13 (2,9 %)	4 (1,8 %)	15 (2,6 %)	5 (1,6 %)	2 (1,9 %)	
Total	420 (100 %)	451 (100 %)	220 (100 %)	575 (100 %)	304 (100 %)	104 (100 %)	

Tableau 11.56 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour manger » et selon le niveau de confiance à terminer leurs études

Niveau de confiance	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	
Pas confiant(e)	1 (0,2 %)	2 (0,5 %)	5 (2,3 %)	10 (1,8 %)	5 (1,7 %)	4 (3,9 %)	$(\chi^2 = 71,718 \text{ (dl} = 15); p < ,001)$
Peu confiant(e)	23 (5,6 %)	28 (6,4 %)	25 (11,5 %)	54 (9,5 %)	36 (12,1 %)	10 (9,7 %)	
Assez confiant(e)	117 (28,5 %)	175 (40,0 %)	89 (41,0 %)	237 (41,8 %)	126 (42,4 %)	50 (48,5 %)	
Très confiant(e)	270 (65,7 %)	232 (53,1 %)	98 (45,2 %)	266 (46,9 %)	130 (43,8 %)	39 (37,9 %)	
Total	411 (100 %)	437 (100 %)	217 (100 %)	567 (100 %)	297 (100 %)	103 (100 %)	

Tableau 11.57 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour cuisiner »

Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	Total
297 (14,1 %)	403 (19,2 %)	288 (13,7 %)	516 (24,5 %)	425 (20,2 %)	174 (8,3 %)	2103 (100 %)

Tableau 11.58 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour cuisiner » et selon les caractéristiques démographiques

Catégorie	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	Total	
GENRE								
Féminin	195 (13,4 %)	273 (18,8 %)	184 (12,7 %)	376 (25,9 %)	301 (20,8 %)	121 (8,3 %)	1450 (100 %)	(X² = 28,934 (dl = 10); p = ,001)
Masculin	91 (17,6 %)	106 (20,5 %)	88 (17,1 %)	104 (20,2 %)	92 (17,8 %)	35 (6,8 %)	516 (100 %)	
N-B/trans	8 (7,6 %)	21 (20,0 %)	12 (11,4 %)	25 (23,8 %)	23 (21,9 %)	16 (15,2 %)	105 (100 %)	
ÂGE								
17 ans et moins	124 (19,7 %)	126 (20,0 %)	93 (14,8 %)	143 (22,7 %)	106 (16,9 %)	37 (5,9 %)	629 (100 %)	(X² = 42,086 (dl = 15); p < ,001)
18-19 ans	108 (12,5 %)	166 (19,2 %)	110 (12,7 %)	219 (25,4 %)	186 (21,6 %)	74 (8,6 %)	863 (100 %)	
20 à 23 ans	40 (11,3 %)	54 (15,3 %)	48 (13,6 %)	99 (28,0 %)	79 (22,3 %)	34 (9,6 %)	354 (100 %)	
24 ans et plus	25 (10,0 %)	56 (22,4 %)	34 (13,6 %)	54 (21,6 %)	54 (21,6 %)	27 (10,8 %)	250 (100 %)	
ENFANT(S) À CHARGE								
Avec enfant(s)	5 (8,5 %)	10 (16,9 %)	9 (15,3 %)	14 (23,7 %)	12 (20,3 %)	9 (15,3 %)	59 (100 %)	(X² = 5,316 (dl = 5); p = ,379)
Sans enfant	292 (14,3 %)	393 (19,2 %)	279 (13,6 %)	502 (24,6 %)	413 (20,2 %)	165 (8,1 %)	2044 (100 %)	
LIEU DE NAISSANCE								
Hors Canada	45 (12,3 %)	73 (20,0 %)	50 (13,7 %)	95 (26,0 %)	71 (19,5 %)	31 (8,5 %)	365 (100 %)	(X² = 1,719 (dl = 5); p = ,887)
Au Canada	252 (14,5 %)	330 (19,0 %)	238 (13,7 %)	421 (24,2 %)	354 (20,4 %)	143 (8,2 %)	1738 (100 %)	
DÉMÉNAGEMENT POUR LES ÉTUDES								
Oui	35 (10,1 %)	56 (16,1 %)	44 (12,6 %)	88 (25,3 %)	89 (25,6 %)	36 (10,3 %)	348 (100 %)	(X² = 17,480 (dl = 5); p = ,004)
Non	215 (15,8 %)	272 (19,9 %)	188 (13,8 %)	329 (24,1 %)	257 (18,8 %)	104 (7,6 %)	1365 (100 %)	
ÉTUDIANT.ES DE PREMIÈRE GÉNÉRATION								
EPG	24 (10,7 %)	37 (16,4 %)	26 (11,6 %)	59 (26,2 %)	56 (24,9 %)	23 (10,2 %)	225 (100 %)	(X² = 9,235 (dl = 5); p = ,100)
Non-EPG	235 (14,6 %)	319 (19,8 %)	236 (14,7 %)	375 (23,3 %)	318 (19,8 %)	127 (7,9 %)	1610 (100 %)	
AIDE FINANCIÈRE AUX ÉTUDES								
AFE	49 (11,2 %)	68 (15,5 %)	59 (13,5 %)	115 (26,3 %)	101 (23,1 %)	46 (10,5 %)	438 (100 %)	(X² = 13,346 (dl = 5); p < ,020)
Pas d'AFE	247 (14,9 %)	335 (20,2 %)	228 (13,7 %)	400 (24,1 %)	324 (19,5 %)	128 (7,7 %)	1662 (100 %)	
SITUATION RÉSIDENTIELLE								
Avec parent(s)	219 (16,5 %)	274 (20,6 %)	184 (13,9 %)	319 (24,0 %)	240 (18,1 %)	92 (6,9 %)	1328 (100 %)	(X² = 35,293 (dl = 5); p < ,001)
Autre contexte	77 (10,1 %)	127 (16,6 %)	103 (13,4 %)	194 (25,3 %)	183 (23,9 %)	82 (10,7 %)	766 (100 %)	
SESSION D'INSCRIPTION								
Première session	144 (17,9 %)	160 (19,9 %)	121 (15,0 %)	182 (22,6 %)	145 (18,0 %)	53 (6,6 %)	805 (100 %)	(X² = 24,628 (dl = 5); p < ,001)
Deuxième session et +	153 (11,8 %)	243 (18,8 %)	166 (12,8 %)	333 (25,7 %)	279 (21,5 %)	121 (9,3 %)	1295 (100 %)	
EMPLOI RÉMUNÉRÉ								
En emploi	190 (13,6 %)	239 (17,1 %)	182 (13,0 %)	351 (25,1 %)	303 (21,7 %)	132 (9,4 %)	1397 (100 %)	(X² = 32,487 (dl = 5); p < ,001)
Sans emploi	97 (15,4 %)	155 (24,6 %)	96 (15,3 %)	147 (23,4 %)	102 (16,2 %)	32 (5,1 %)	629 (100 %)	

Tableau 11.59 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour cuisiner » et selon la prise de repas en solo

Situation prise de repas	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	
DÉJEUNER EN SOLO							
Seule.e	147(60,2 %)	221(71,8 %)	150(71,1 %)	224(64,4 %)	194(74,3 %)	79(79,0 %)	(X² = 25,502 (dl = 10) ; p = ,001)
Avec d'autres personnes	85(34,8 %)	73(23,7 %)	52(24,6 %)	108(31,0 %)	52(19,9 %)	18(18,0 %)	
Parfois seul.e, parfois avec d'autres	12(4,9 %)	14(4,5 %)	9(4,3 %)	16(4,6 %)	15(5,7 %)	3(3,0 %)	
Total	244(100 %)	308(100 %)	211(100 %)	348(100 %)	261(100 %)	100(100 %)	
DINER EN SOLO							
Seule.e	115(43,2 %)	176(50,4 %)	136(53,3 %)	226(50,3 %)	184(51,8 %)	78(55,3 %)	(X² = 12,015 (dl = 10) ; p = ,284)
Avec d'autres personnes	137(51,5 %)	153(43,8 %)	110(43,1 %)	195(43,4 %)	158(44,5 %)	56(39,7 %)	
Parfois seul.e, parfois avec d'autres	14(5,3 %)	20(5,7 %)	9(3,5 %)	28(6,2 %)	13(3,7 %)	7(5,0 %)	
Total	266(100 %)	349(100 %)	255(100 %)	449(100 %)	355(100 %)	141(100 %)	
SOUPER EN SOLO							
Seule.e	69(24,1 %)	118(31,0 %)	89(33,1 %)	170(35,1 %)	159(40,3 %)	81(48,2 %)	(X² = 46,907 (dl = 10) ; p < ,001)
Avec d'autres personnes	206(72,0 %)	239(62,7 %)	163(60,6 %)	283(58,5 %)	207(52,4 %)	73(43,5 %)	
Parfois seul.e, parfois avec d'autres	11(3,8 %)	24(6,3 %)	17(6,3 %)	31(6,4 %)	29(7,3 %)	14(8,3 %)	
Total	286(100 %)	381(100 %)	269(100 %)	484(100 %)	395(100 %)	168(100 %)	

Tableau 11.60 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour cuisiner » et selon le sentiment de compétence à préparer les repas

Sentiment de compétence	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	Total	
Non, je ne me sens pas du tout compétent.e	9 (11,4 %)	12 (15,2 %)	6 (7,6 %)	22 (27,8 %)	15 (19,0 %)	15 (19,0 %)	79 (100 %)	$(\chi^2 = 65,399$ ($dl = 15$); $p < ,001$)
Un peu compétent.e	38 (11,0 %)	49 (14,2 %)	37 (10,7 %)	99 (28,6 %)	87 (25,1 %)	36 (10,4 %)	346 (100 %)	
Moyennement compétent.e	79 (11,2 %)	133 (18,8 %)	98 (13,9 %)	175 (24,8 %)	164 (23,2 %)	57 (8,1 %)	706 (100 %)	
Très compétent.e	170 (17,7 %)	209 (21,8 %)	144 (15,0 %)	215 (22,4 %)	156 (16,3 %)	64 (6,7 %)	958 (100 %)	

Tableau 11.61 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour cuisiner » et selon la qualification de la situation financière

Qualification de la situation financière	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	Total	
Très inquiétante	15 (12,2 %)	22 (17,9 %)	9 (7,3 %)	20 (16,3 %)	34 (27,6 %)	23 (18,7 %)	123 (100 %)	$(\chi^2 = 152,185 \text{ (dl} = 15); p < ,001)$
Préoccupante	33 (7,3 %)	69 (15,3 %)	65 (14,4 %)	120 (26,5 %)	111 (24,6 %)	54 (11,9 %)	452 (100 %)	
Bonne	93 (10,7 %)	166 (19,1 %)	131 (15,1 %)	240 (27,6 %)	180 (20,7 %)	60 (6,9 %)	870 (100 %)	
Excellente	145 (25,2 %)	134 (23,3 %)	71 (12,3 %)	118 (20,5 %)	80 (13,9 %)	27 (4,7 %)	575 (100 %)	

Tableau 11.62 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour cuisiner » et selon les repas sautés

Prise alimentaire	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	
REPAS SAUTÉS AU DÉJEUER							
Prise d'un repas	173 (58,6 %)	215 (53,5 %)	134 (46,7 %)	207 (40,6 %)	152 (36,5 %)	60 (34,7 %)	$(X^2 = 76,236 \text{ (dl} = 10) ; p < ,001)$
Pas de repas	50 (16,9 %)	90 (22,4 %)	75 (26,1 %)	164 (32,2 %)	156 (37,4 %)	72 (41,6 %)	
Collation seulement	72 (24,4 %)	97 (24,1 %)	78 (27,2 %)	139 (27,3 %)	109 (26,1 %)	41 (23,7 %)	
Total	295 (100 %)	402 (100 %)	287 (100 %)	510 (100 %)	417 (100 %)	173 (100 %)	
REPAS SAUTÉS AU DINER							
Prise d'un repas	223 (75,6 %)	287 (71,6 %)	200 (69,4 %)	346 (67,3 %)	250 (59,4 %)	96 (55,2 %)	$(X^2 = 39,230 \text{ (dl} = 10) ; p < ,001)$
Pas de repas	29 (9,8 %)	52 (13,0 %)	31 (10,8 %)	63 (12,3 %)	68 (16,2 %)	33 (19,0 %)	
Collation seulement	43 (14,6 %)	62 (15,5 %)	57 (19,8 %)	105 (20,4 %)	103 (24,5 %)	45 (25,9 %)	
Total	295 (100 %)	401 (100 %)	288 (100 %)	514 (100 %)	421 (100 %)	174 (100 %)	
REPAS SAUTÉS AU SOUPER							
Prise d'un repas	264 (88,9 %)	348 (87,4 %)	254 (88,8 %)	445 (86,2 %)	350 (83,3 %)	151 (87,3 %)	$(X^2 = 13,405 \text{ (dl} = 10) ; p = ,202)$
Pas de repas	9 (3,0 %)	17 (4,3 %)	17 (5,9 %)	29 (5,6 %)	26 (6,2 %)	5 (2,9 %)	
Collation seulement	24 (8,1 %)	33 (8,3 %)	15 (5,2 %)	42 (8,1 %)	44 (10,5 %)	17 (9,8 %)	
Total	297 (100 %)	398 (100 %)	286 (100 %)	516 (100 %)	420 (100 %)	173 (100 %)	
PRISES ALIMENTAIRES QUOTIDIENNES							
3 prises alimentaires	223 (76,1 %)	265 (67,3 %)	187 (65,6 %)	290 (57,2 %)	212 (52,0 %)	81 (47,4 %)	$(X^2 = 72,392 \text{ (dl} = 10) ; p < ,001)$
2 prises alimentaires	57 (19,5 %)	106 (26,9 %)	75 (26,3 %)	183 (36,1 %)	152 (37,3 %)	73 (42,7 %)	
1 prise alimentaire	13 (4,4 %)	23 (5,8 %)	23 (8,1 %)	34 (6,7 %)	44 (10,8 %)	17 (9,9 %)	
Total	293 (100 %)	394 (100 %)	285 (100 %)	507 (100 %)	408 (100 %)	171 (100 %)	
SAUTER DES REPAS PAR MANQUE D'ARGENT							
Oui	28 (9,4 %)	60 (14,9 %)	51 (17,7 %)	99 (19,2 %)	131 (30,8 %)	78 (44,8 %)	$(X^2 = 119,081 \text{ (dl} = 5) ; p < ,001)$
Non	269 (90,6 %)	343 (85,1 %)	237 (82,3 %)	417 (80,8 %)	294 (69,2 %)	96 (55,2 %)	
Total	297 (100 %)	403 (100 %)	288 (100 %)	516 (100 %)	425 (100 %)	174 (100 %)	
SAUTER DES REPAS POUR D'AUTRES RAISONS							
Oui	135 (45,5 %)	200 (49,6 %)	150 (52,1 %)	322 (62,4 %)	268 (63,1 %)	109 (62,6 %)	$(X^2 = 42,122 \text{ (dl} = 5) ; p < ,001)$
Non	162 (54,5 %)	203 (50,4 %)	138 (47,9 %)	194 (37,6 %)	157 (36,9 %)	65 (37,4 %)	
Total	297 (100 %)	403 (100 %)	288 (100 %)	516 (100 %)	425 (100 %)	174 (100 %)	

Tableau 11.63 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour cuisiner » et selon la fréquence à laquelle ils.elles déclarent se sentir dépassé.es par la charge de travail scolaire

Se sentir dépassé.e...	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	
Jamais	56 (19,0 %)	52 (13,1 %)	33 (11,6 %)	41 (8,1 %)	19 (4,6 %)	9 (5,3 %)	$(\chi^2 = 176,637 \text{ (dl} = 15) ; p < ,001)$
Rarement	128 (43,5 %)	171 (43,0 %)	111 (39,1 %)	173 (34,3 %)	108 (25,9 %)	32 (18,7 %)	
Assez souvent	92 (31,3 %)	145 (36,4 %)	120 (42,3 %)	228 (45,1 %)	205 (49,2 %)	83 (48,5 %)	
Toujours	18 (6,1 %)	30 (7,5 %)	20 (7,0 %)	63 (12,5 %)	85 (20,4 %)	47 (27,5 %)	
Total	294 (100 %)	398 (100 %)	284 (100 %)	505 (100 %)	417 (100 %)	171 (100 %)	

Tableau 11.64 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour cuisiner » et selon l'évaluation de leur niveau de stress à l'égard de leurs cours

Niveau de stress	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	
Très faible	33 (11,2 %)	26 (6,5 %)	22 (7,7 %)	22 (4,4 %)	18 (4,3 %)	4 (2,3 %)	$(\chi^2 = 158,613 \text{ (dl} = 20) ; p < ,001)$
Faible	74 (25,2 %)	78 (19,6 %)	56 (19,7 %)	82 (16,2 %)	39 (9,3 %)	18 (10,5 %)	
Moyen	106 (36,1 %)	155 (39,0 %)	107 (37,7 %)	180 (35,6 %)	115 (27,5 %)	46 (26,9 %)	
Élevé	45 (15,3 %)	105 (26,4 %)	68 (23,9 %)	145 (28,7 %)	164 (39,2 %)	50 (29,2 %)	
Très élevé	36 (12,2 %)	33 (8,3 %)	31 (10,9 %)	76 (15,0 %)	82 (19,6 %)	53 (31,0 %)	
Total	294 (100 %)	397 (100 %)	284 (100 %)	505 (100 %)	418 (100 %)	171 (100 %)	

Tableau 11.65 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour cuisiner » et selon l'évaluation de leur capacité de concentration dans leurs études

Capacité de concentration	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	
Très faible	17 (5,8 %)	15 (3,8 %)	14 (4,9 %)	21 (4,2 %)	31 (7,4 %)	20 (11,7 %)	$(\chi^2 = 127,524 \text{ (dl} = 20) ; p < ,001)$
Faible	22 (7,5 %)	42 (10,6 %)	30 (10,6 %)	75 (14,9 %)	77 (18,4 %)	32 (18,7 %)	
Moyenne	110 (37,4 %)	190 (47,7 %)	156 (54,9 %)	251 (49,7 %)	203 (48,6 %)	84 (49,1 %)	
Élevée	113 (38,4 %)	142 (35,7 %)	77 (27,1 %)	143 (28,3 %)	98 (23,4 %)	30 (17,5 %)	
Très élevée	32 (10,9 %)	9 (2,3 %)	7 (2,5 %)	15 (3,0 %)	9 (2,2 %)	5 (2,9 %)	
Total	294 (100 %)	398 (100 %)	284 (100 %)	505 (100 %)	418 (100 %)	171 (100 %)	

Tableau 11.66 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour cuisiner » et selon le niveau de confiance à terminer leurs études

Niveau de confiance	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	
Pas confiant.e	2 (0,7 %)	1 (0,3 %)	5 (1,8 %)	9 (1,8 %)	5 (1,2 %)	5 (3,0 %)	$(\chi^2 = 31,778 \text{ (dl} = 15); p = ,007)$
Peu confiant.e	18 (6,3 %)	26 (6,6 %)	25 (9,1 %)	46 (9,2 %)	46 (11,3 %)	15 (9,0 %)	
Assez confiant.e	91 (31,7 %)	161 (41,0 %)	103 (37,3 %)	201 (40,3 %)	172 (42,3 %)	65 (39,2 %)	
Très confiant.e	176 (61,3 %)	205 (52,2 %)	143 (51,8 %)	243 (48,7 %)	184 (45,2 %)	81 (48,8 %)	
Total	287 (100 %)	393 (100 %)	276 (100 %)	499 (100 %)	407 (100 %)	166 (100 %)	

Tableau 11.67 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le lieu de prise alimentaire pour le déjeuner, le dîner et le souper

Lieu	Déjeuner (n = 1498)	Dîner (n = 1834)	Souper (n = 2010)	Total (n = 5342)
Chez moi (maison, appartement, résidence, etc.)	1248 (83,3 %)	874 (47,7 %)	1802 (89,7 %)	3924 (73,5 %)
Au restaurant	18 (1,2 %)	65 (3,5 %)	68 (3,4 %)	151 (2,8 %)
En déplacement (en auto, dans le transport en commun, etc.)	276 (18,4 %)	98 (5,3 %)	35 (1,7 %)	409 (7,7 %)
Au collège	55 (3,7 %)	745 (40,6 %)	45 (2,2 %)	845 (15,8 %)
Sur mon lieu de travail	12 (0,8 %)	141 (7,7 %)	67 (3,3 %)	220 (4,1 %)
Je ne me rappelle pas	-	1 (0,1 %)	1 (0,1 %)	2 (0,03 %)
Chez quelqu'un d'autre	12 (0,8 %)	20 (1,1 %)	60 (3,0 %)	92 (1,7 %)
Dans un autre lieu public	3 (0,2 %)	35 (1,9 %)	8 (0,4 %)	46 (0,9 %)

Tableau 11.68 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le fait de ressentir la faim pour le déjeuner, le dîner et le souper

Ressentir la faim	Déjeuner	Dîner	Souper	TOTAL
Oui	880 (58,7 %)	1322 (72,0 %)	1481 (74,0 %)	3683 (69,0 %)
Non	518 (34,6 %)	428 (23,3 %)	441 (22,0 %)	1387 (26,0 %)
Je ne me rappelle pas	100 (6,7 %)	86 (4,7 %)	80 (4,0 %)	266 (5,0 %)
TOTAL	1499 (100 %)	1836 (100 %)	2002 (100 %)	5337 (100 %)

Annexe 12 — Dimension corporelle

Tableau 12.1 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon leur manière de décrire la qualité de leur alimentation

Je considère que la majorité des prises alimentaires sont « bonnes » pour ma santé	Je considère que je consomme autant d'aliments « bons » que « moins bons » pour ma santé	Je considère qu'une faible proportion de prises alimentaires sont « bonnes » pour ma santé	Total
937 (44,1 %)	944 (44,4 %)	244 (11,5 %)	2 125 (100 %)

Tableau 12.2 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon leur manière de décrire la qualité de leur alimentation et selon les caractéristiques démographiques

Catégorie	Je considère que la majorité des prises alimentaires sont « bonnes » pour ma santé	Je considère que je consomme autant d'aliments « bons » que « moins bons » pour ma santé	Je considère qu'une faible proportion de prises alimentaires sont « bonnes » pour ma santé	Total	
GENRE					
Féminin	624 (42,5 %)	672 (45,8 %)	171 (11,7 %)	1467 (100 %)	(X² = 16,714 (dl = 4) ; p = ,002)
Masculin	266 (51,4 %)	205 (39,6 %)	47 (9,1 %)	518 (100 %)	
N-B/trans	40 (37,4 %)	49 (45,8 %)	18 (16,8 %)	107 (100 %)	
ÂGE					
17 ans et moins	303 (47,6 %)	277 (43,6 %)	56 (8,8 %)	636 (100 %)	(X² = 23,166 (dl = 6) ; p = ,001)
18-19 ans	383 (43,9 %)	400 (45,8 %)	90 (10,3 %)	873 (100 %)	
20 à 23 ans	139 (38,8 %)	155 (43,3 %)	64 (17,9 %)	358 (100 %)	
24 ans et plus	110 (43,8 %)	108 (43,0 %)	33 (13,1 %)	251 (100 %)	
ENFANT(S) À CHARGE					
Avec enfant(s)	35 (59,3 %)	19 (32,2 %)	5 (8,5 %)	59 (100 %)	(X² = 5,709 (dl = 2) ; p = ,058)
Sans enfant	902 (43,7 %)	925 (44,8 %)	239 (11,6 %)	2066 (100 %)	
LIEU DE NAISSANCE					
Hors Canada	149 (40,7 %)	162 (44,3 %)	55 (15,0 %)	366 (100 %)	(X² = 5,990 (dl = 2) ; p = ,050)
Au Canada	788 (44,8 %)	782 (44,5 %)	189 (10,7 %)	1759 (100 %)	
DÉMÉNAGEMENT POUR LES ÉTUDES					
Oui	129 (36,5 %)	177 (50,1 %)	47 (13,3 %)	353 (100 %)	(X² = 12,129 (dl = 2) ; p = ,002)
Non	644 (46,6 %)	598 (43,3 %)	139 (10,1 %)	1381 (100 %)	
ÉTUDIANT.ES DE PREMIÈRE GÉNÉRATION					
EPG	65 (28,9 %)	118 (52,4 %)	42 (18,7 %)	225 (100 %)	(X² = 34,349 (dl = 2) ; p < ,001)
Non-EPG	773 (47,4 %)	701 (43,0 %)	156 (9,6 %)	1630 (100 %)	
AIDE FINANCIÈRE AUX ÉTUDES					
AFE	172 (38,9 %)	203 (45,9 %)	67 (15,2 %)	442 (100 %)	(X² = 10,394 (dl = 2) ; p = ,006)
Pas d'AFE	764 (45,5 %)	740 (44,0 %)	176 (10,5 %)	1680 (100 %)	
SITUATION RÉSIDENTIELLE					
Avec parent(s)	632 (47,1 %)	572 (42,6 %)	139 (10,3 %)	1343 (100 %)	(X² = 14,441 (dl = 2) ; p = ,001)
Autre contexte	300 (38,8 %)	370 (47,9 %)	103 (13,3 %)	773 (100 %)	
SESSION D'INSCRIPTION					
Première session	366 (45,1 %)	358 (44,1 %)	87 (10,7 %)	811 (100 %)	(X² = 0,972 (dl = 2) ; p = ,615)
Deuxième session et +	571 (43,6 %)	583 (44,5 %)	157 (12,0 %)	1311 (100 %)	

Tableau 12.3 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon leur manière de qualifier la qualité de leur alimentation et selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour manger »

Degré d'accord	Je considère que la majorité des prises alimentaires sont « bonnes » pour ma santé	Je considère que je consomme autant d'aliments « bons » que « moins bons » pour ma santé	Je considère qu'une faible proportion de prises alimentaires sont « bonnes » pour ma santé	
Fortement en désaccord	287 (30,8 %)	110 (11,8 %)	28 (11,6 %)	$(\chi^2 = 192,186 \text{ (dl} = 10); p < ,001)$
En désaccord	226 (24,3 %)	197 (21,1 %)	32 (13,3 %)	
Légèrement en désaccord	83 (8,9 %)	119 (12,8 %)	22 (9,1 %)	
Légèrement en accord	224 (24,1 %)	288 (30,9 %)	70 (29,0 %)	
En accord	87 (9,3 %)	163 (17,5 %)	63 (26,1 %)	
Fortement en accord	24 (2,6 %)	56 (6,0 %)	26 (10,8 %)	
Total	931 (100 %)	933 (100 %)	241 (100 %)	

Tableau 12.4 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon leur manière de qualifier la qualité de leur alimentation et selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je manque de temps pour cuisiner des aliments »

Degré d'accord	Je considère que la majorité des prises alimentaires sont « bonnes » pour ma santé	Je considère que je consomme autant d'aliments « bons » que « moins bons » pour ma santé	Je considère qu'une faible proportion de prises alimentaires sont « bonnes » pour ma santé	
Fortement en désaccord	196 (21,1 %)	81 (8,7 %)	20 (8,3 %)	$(\chi^2 = 186,803 \text{ (dl} = 10); p < ,001)$
En désaccord	220 (23,7 %)	156 (16,7 %)	27 (11,2 %)	
Légèrement en désaccord	148 (15,9 %)	122 (13,1 %)	18 (7,5 %)	
Légèrement en accord	195 (21,0 %)	259 (27,8 %)	61 (25,3 %)	
En accord	125 (13,5 %)	231 (24,8 %)	68 (28,2 %)	
Fortement en accord	44 (4,7 %)	83 (8,9 %)	47 (19,5 %)	
Total	928 (100 %)	932 (100 %)	241 (100 %)	

Tableau 12.5 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon leur manière de qualifier la qualité de leur alimentation et selon la prise de repas en solo

Catégorie	Je considère que la majorité des prises alimentaires sont « bonnes » pour ma santé	Je considère que je consomme autant d'aliments « bons » que « moins bons » pour ma santé	Je considère qu'une faible proportion de prises alimentaires sont « bonnes » pour ma santé	
DÉJEUNER EN SOLO				
Seule.e	490 (64,6 %)	450 (73,5 %)	85 (73,9 %)	(X² = 14,433 (dl = 4) ; p = ,006)
Avec d'autres personnes	225 (29,7 %)	140 (22,9 %)	26 (22,6 %)	
Parfois seul.e, parfois avec d'autres	43 (5,7 %)	22 (3,6 %)	4 (3,5 %)	
Total	758 (100 %)	612 (100 %)	115 (100 %)	
DÎNER EN SOLO				
Seule.e	380 (44,6 %)	437 (55,3 %)	105 (55,6 %)	(X² = 21,455 (dl = 4) ; p < ,001)
Avec d'autres personnes	426 (50,0 %)	317 (40,1 %)	74 (39,2 %)	
Parfois seul.e, parfois avec d'autres	46 (5,4 %)	36 (4,6 %)	10 (5,3 %)	
Total	852 (100 %)	790 (100 %)	189 (100 %)	
SOUPER EN SOLO				
Seule.e	255 (28,5 %)	324 (36,2 %)	113 (52,6 %)	(X² = 60,463 (dl = 4) ; p < ,001)
Avec d'autres personnes	588 (65,8 %)	515 (57,5 %)	80 (37,2 %)	
Parfois seul.e, parfois avec d'autres	51 (5,7 %)	56 (6,3 %)	22 (10,2 %)	
Total	894 (100 %)	895 (100 %)	215 (100 %)	

Tableau 12.6 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon leur manière de qualifier la qualité de leur alimentation et selon la qualification de la situation financière

Qualification de la situation financière	Je considère que la majorité des prises alimentaires sont « bonnes » pour ma santé	Je considère que je consomme autant d'aliments « bons » que « moins bons » pour ma santé	Je considère qu'une faible proportion de prises alimentaires sont « bonnes » pour ma santé	
Très inquiétante	32 (3,6 %)	56 (6,2 %)	35 (15,6 %)	$(\chi^2 = 151,707 \text{ (dl} = 6) ; p < ,001)$
Préoccupante	137 (15,2 %)	230 (25,6 %)	86 (38,4 %)	
Bonne	395 (43,8 %)	404 (45,0 %)	72 (32,1 %)	
Excellente	337 (37,4 %)	208 (23,2 %)	31 (13,8 %)	
Total	901 (100 %)	898 (100 %)	224 (100 %)	

Tableau 12.7 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon leur manière de qualifier la qualité de leur alimentation et selon les repas sautés

Tableau 12.7 Nombre et proportion d'étudiants selon leur manière de quanner la quantité de leur alimentation et selon les repas sautés				
Prise alimentaire	Je considère que la majorité des prises alimentaires sont « bonnes » pour ma santé	Je considère que je consomme autant d'aliments « bons » que « moins bons » pour ma santé	Je considère qu'une faible proportion de prises alimentaires sont « bonnes » pour ma santé	
REPAS SAUTÉS AU DÉJEUNER				
Prise d'un repas	545 (58,5 %)	356 (38,2 %)	51 (21,2 %)	$(\chi^2 = 172,367 \text{ (dl} = 4) ; p < ,001)$
Pas de repas	170 (18,2 %)	318 (34,1 %)	127 (52,7 %)	
Collation seulement	217 (23,3 %)	258 (27,7 %)	63 (26,1 %)	
Total	932 (100 %)	932 (100 %)	241 (100 %)	
REPAS SAUTÉS AU DINER				
Prise d'un repas	718 (76,9 %)	580 (61,9 %)	118 (48,4 %)	$(\chi^2 = 91,399 \text{ (dl} = 4) ; p < ,001)$
Pas de repas	82 (8,8 %)	145 (15,5 %)	54 (22,1 %)	
Collation seulement	134 (14,3 %)	212 (22,6 %)	72 (29,5 %)	
Total	934 (100 %)	937 (100 %)	244 (100 %)	
REPAS SAUTÉS AU SOUPER				
Prise d'un repas	840 (89,9 %)	809 (86,5 %)	180 (74,1 %)	$(\chi^2 = 44,664 \text{ (dl} = 4) ; p < ,001)$
Pas de repas	38 (4,1 %)	40 (4,3 %)	26 (10,7 %)	
Collation seulement	56 (6,0 %)	86 (9,2 %)	37 (15,2 %)	
Total	934 (100 %)	935 (100 %)	243 (100 %)	
PRISES ALIMENTAIRES QUOTIDIENNES				
3 prises alimentaires	681 (73,6 %)	508 (55,5 %)	79 (33,1 %)	$(\chi^2 = 164,109 \text{ (dl} = 4) ; p < ,001)$
2 prises alimentaires	207 (22,4 %)	331 (36,2 %)	117 (49,0 %)	
1 prise alimentaire	37 (4,0 %)	76 (8,3 %)	43 (18,0 %)	
Total	925 (100 %)	915 (100 %)	239 (100 %)	
SAUTER DES REPAS PAR MANQUE D'ARGENT				
Oui	106 (11,3 %)	231 (24,5 %)	116 (47,5 %)	$(\chi^2 = 161,546 \text{ (dl} = 2) ; p < ,001)$
Non	831 (88,7 %)	713 (75,5 %)	128 (52,5 %)	
Total	937 (100 %)	944 (100 %)	244 (100 %)	
SAUTER DES REPAS POUR D'AUTRES RAISONS				
Oui	445 (47,5 %)	576 (61,0 %)	171 (70,1 %)	$(\chi^2 = 56,825 \text{ (dl} = 2) ; p < ,001)$
Non	492 (52,5 %)	368 (39,0 %)	73 (29,9 %)	
Total	937 (100 %)	944 (100 %)	244 (100 %)	

Tableau 12.8 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon leur manière de qualifier la qualité de leur alimentation et selon la fréquence à laquelle ils.elles déclarent se sentir dépassé.es par la charge de travail scolaire

Se sentir dépassé.e...	Je considère que la majorité des prises alimentaires sont « bonnes » pour ma santé	Je considère que je consomme autant d'aliments « bons » que « moins bons » pour ma santé	Je considère qu'une faible proportion de prises alimentaires sont « bonnes » pour ma santé	
Jamais	109 (11,8 %)	85 (9,2 %)	16 (6,9 %)	$(\chi^2 = 21,802 \text{ (dl} = 6) ; p = ,001)$
Rarement	349 (37,9 %)	305 (33,1 %)	70 (30,3 %)	
Assez souvent	355 (38,6 %)	416 (45,2 %)	103 (44,6 %)	
Toujours	107 (11,6 %)	115 (12,5 %)	42 (18,2 %)	
Total	920 (100 %)	921 (100 %)	231 (100 %)	

Tableau 12.9 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon leur manière de qualifier la qualité de leur alimentation et selon l'évaluation de leur niveau de stress à l'égard de leurs cours

Niveau de stress	Je considère que la majorité des prises alimentaires sont « bonnes » pour ma santé	Je considère que je consomme autant d'aliments « bons » que « moins bons » pour ma santé	Je considère qu'une faible proportion de prises alimentaires sont « bonnes » pour ma santé	
Très faible	72 (7,8 %)	47 (5,1 %)	7 (3,0 %)	$(\chi^2 = 61,422 \text{ (dl} = 8) ; p < ,001)$
Faible	185 (20,1 %)	135 (14,7 %)	27 (11,7 %)	
Moyen	338 (36,7 %)	312 (33,9 %)	60 (26,0 %)	
Élevé	226 (24,5 %)	269 (29,2 %)	83 (35,9 %)	
Très élevé	100 (10,9 %)	157 (17,1 %)	54 (23,4 %)	
Total	921 (100 %)	920 (100 %)	231 (100 %)	

Tableau 12.10 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon leur manière de qualifier la qualité de leur alimentation et selon l'évaluation de leur capacité de concentration dans leurs études

Capacité de concentration	Je considère que la majorité des prises alimentaires sont « bonnes » pour ma santé	Je considère que je consomme autant d'aliments « bons » que « moins bons » pour ma santé	Je considère qu'une faible proportion de prises alimentaires sont « bonnes » pour ma santé	
Très faible	40 (4,3 %)	47 (5,1 %)	32 (13,9 %)	$(\chi^2 = 121,165 \text{ (dl} = 8) ; p < ,001)$
Faible	82 (8,9 %)	149 (16,2 %)	47 (20,3 %)	
Moyenne	406 (44,1 %)	481 (52,2 %)	108 (46,8 %)	
Élevée	340 (36,9 %)	221 (24,0 %)	43 (18,6 %)	
Très élevée	53 (5,8 %)	23 (2,5 %)	1 (0,4 %)	
Total	921 (100 %)	921 (100 %)	231 (100 %)	

Tableau 12.11 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon leur manière de qualifier la qualité de leur alimentation et selon le niveau de confiance à terminer leurs études

Niveau de confiance	Je considère que la majorité des prises alimentaires sont « bonnes » pour ma santé	Je considère que je consomme autant d'aliments « bons » que « moins bons » pour ma santé	Je considère qu'une faible proportion de prises alimentaires sont « bonnes » pour ma santé	
Pas confiant.e	8 (0,9 %)	12 (1,3 %)	7 (3,1 %)	$(\chi^2 = 74,376 \text{ (dl} = 6) ; p < ,001)$
Peu confiant.e	36 (4,0 %)	102 (11,3 %)	38 (16,7 %)	
Assez confiant.e	332 (36,9 %)	367 (40,6 %)	94 (41,4 %)	
Très confiant.e	524 (58,2 %)	423 (46,8 %)	88 (38,8 %)	
Total	900 (100 %)	904 (100 %)	227 (100 %)	

Tableau 12.12 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon s'ils.elles déclarent avoir sauté des repas pour d'autres raisons que le manque d'argent dans les trois derniers mois

Oui	Non	Total
1193 (56,1 %)	934 (43,9 %)	2127 (100 %)

Tableau 12.13 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon s'ils.elles déclarent avoir sauté des repas pour d'autres raisons que le manque d'argent dans les trois derniers mois et selon les caractéristiques démographiques

Catégorie	Oui	Non	Total	
GENRE				
Féminin	841 (57,3 %)	626 (42,7 %)	1467 (100 %)	$(\chi^2 = 22,216 \text{ (dl} = 2) ; p < ,001)$
Masculin	253 (48,7 %)	267 (51,3 %)	520 (100 %)	
N-B/trans	76 (71,0 %)	31 (29,0 %)	107 (100 %)	
ÂGE				
17 ans et moins	340 (53,5 %)	296 (46,5 %)	636 (100 %)	$(\chi^2 = 3,002 \text{ (dl} = 3) ; p = ,391)$
18-19 ans	505 (57,8 %)	369 (42,2 %)	874 (100 %)	
20 à 23 ans	205 (57,1 %)	154 (42,9 %)	359 (100 %)	
24 ans et plus	139 (55,4 %)	112 (44,6 %)	251 (100 %)	
ENFANT(S) À CHARGE				
Avec enfant(s)	28 (47,5 %)	31 (52,5 %)	59 (100 %)	$(\chi^2 = 1,835 \text{ (dl} = 1) ; p = ,175)$
Sans enfant	1165 (56,3 %)	903 (43,7 %)	2068 (100 %)	
LIEU DE NAISSANCE				
Hors Canada	210 (57,2 %)	157 (42,8 %)	367 (100 %)	$(\chi^2 = 0,231 \text{ (dl} = 1) ; p = ,631)$
Au Canada	983 (55,9 %)	777 (44,1 %)	1760 (100 %)	
DÉMÉNAGEMENT POUR LES ÉTUDES				
Oui	196 (55,5 %)	157 (44,5 %)	353 (100 %)	$(\chi^2 = 0,004 \text{ (dl} = 1) ; p = ,948)$
Non	770 (55,7 %)	612 (44,3 %)	1382 (100 %)	
ÉTUDIANT.ES DE PREMIÈRE GÉNÉRATION				
EPG	133 (58,8 %)	93 (41,2 %)	226 (100 %)	$(\chi^2 = 0,783 \text{ (dl} = 1) ; p = ,376)$
Non-EPG	909 (55,7 %)	722 (44,3 %)	1631 (100 %)	
AIDE FINANCIÈRE AUX ÉTUDES				
AFE	245 (55,4 %)	197 (44,6 %)	442 (100 %)	$(\chi^2 = 0,108 \text{ (dl} = 1) ; p = ,742)$
Pas d'AFE	947 (56,3 %)	735 (43,7 %)	1682 (100 %)	
SITUATION RÉSIDENTIELLE				
Avec parent(s)	766 (57,0 %)	579 (43,0 %)	1345 (100 %)	$(\chi^2 = 0,880 \text{ (dl} = 1) ; p = ,348)$
Autre contexte	424 (54,9 %)	349 (45,1 %)	773 (100 %)	
SESSION D'INSCRIPTION				
Première session	436 (53,7 %)	376 (46,3 %)	812 (100 %)	$(\chi^2 = 3,266 \text{ (dl} = 1) ; p = ,071)$
Deuxième session et +	757 (57,7 %)	555 (42,3 %)	1312 (100 %)	
EMPLOI RÉMUNÉRÉ				
En emploi	784 (56,0 %)	617 (44,0 %)	1401 (100 %)	$(\chi^2 = 0,027 \text{ (dl} = 1) ; p = ,870)$
Sans emploi	355 (56,3 %)	275 (43,7 %)	630 (100 %)	

Tableau 12.14 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon s'ils.elles déclarent avoir sauté des repas pour d'autres raisons que le manque d'argent dans les trois derniers mois et selon la prise de repas en solo

L'argent dans les trois derniers mois et selon la prise de repas en solo			
Catégorie	Oui	Non	
DÉJEUNER EN SOLO			
Seule.e	544 (72,0 %)	482 (65,9 %)	$(\chi^2 = 7,481 \text{ (dl} = 2) ; p = ,024)$
Avec d'autres personnes	184 (24,3 %)	207 (28,3 %)	
Parfois seul.e, parfois avec d'autres	28 (3,7 %)	42 (5,7 %)	
Total	756 (100 %)	731 (100 %)	
DÎNER EN SOLO			
Seule.e	528 (54,2 %)	395 (46,0 %)	$(\chi^2 = 16,209 \text{ (dl} = 2) ; p < ,001)$
Avec d'autres personnes	392 (40,2 %)	426 (49,6 %)	
Parfois seul.e, parfois avec d'autres	54 (5,5 %)	38 (4,4 %)	
Total	974 (100 %)	859 (100 %)	
SOUPER EN SOLO			
Seule.e	423 (37,9 %)	270 (30,3 %)	$(\chi^2 = 21,692 \text{ (dl} = 2) ; p < ,001)$
Avec d'autres personnes	608 (54,5 %)	576 (64,6 %)	
Parfois seul.e, parfois avec d'autres	84 (7,5 %)	45 (5,1 %)	
Total	1115 (100 %)	891 (100 %)	

Tableau 12.15 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon s'ils.elles déclarent avoir sauté des repas pour d'autres raisons que le manque d'argent dans les trois derniers mois et selon le sentiment de compétence à préparer les repas

Sentiment de compétence	Oui	Non	
Non, je ne me sens pas du tout compétent.e	51 (4,3 %)	28 (3,0 %)	$(\chi^2 = 2,904 \text{ (dl} = 3) ; p < ,407)$
Un peu compétent.e	194 (16,5 %)	153 (16,6 %)	
Moyennement compétent.e	402 (34,2 %)	306 (33,3 %)	
Très compétent.e	528 (44,9 %)	432 (47,0 %)	
Total	1175 (100 %)	919 (100 %)	

Tableau 12.16 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon s'ils.elles déclarent avoir sauté des repas pour d'autres raisons que le manque d'argent dans les trois derniers mois et selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour manger »

Degré d'accord	Oui	Non	
Fortement en désaccord	172 (14,5 %)	253 (27,4 %)	$(\chi^2 = 86,153 \text{ (dl} = 5) ; p < ,001)$
En désaccord	231 (19,5 %)	224 (24,3 %)	
Légèrement en désaccord	124 (10,5 %)	100 (10,8 %)	
Légèrement en accord	370 (31,3 %)	213 (23,1 %)	
En accord	217 (18,3 %)	97 (10,5 %)	
Fortement en accord	70 (5,9 %)	36 (3,9 %)	
Total	1184 (100 %)	923 (100 %)	

Tableau 12.17 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon s'ils.elles déclarent avoir sauté des repas pour d'autres raisons que le manque d'argent dans les trois derniers mois et selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je manque de temps pour cuisiner des aliments »

Degré d'accord	Oui	Non	
Fortement en désaccord	135 (11,4 %)	162 (17,6 %)	$(\chi^2 = 42,122 \text{ (dl} = 5) ; p < ,001)$
En désaccord	200 (16,9 %)	203 (22,1 %)	
Légèrement en désaccord	150 (12,7 %)	138 (15,0 %)	
Légèrement en accord	322 (27,2 %)	194 (21,1 %)	
En accord	268 (22,6 %)	157 (17,1 %)	
Fortement en accord	109 (9,2 %)	65 (7,1 %)	
Total	1184 (100 %)	919 (100 %)	

Tableau 12.18 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon s'ils.elles déclarent avoir sauté des repas pour d'autres raisons que le manque d'argent dans les trois derniers mois et selon la fréquence à laquelle ils.elles déclarent se sentir dépassé.es par la charge de travail scolaire

Se sentir dépassé.e...	Oui	Non	
Jamais	102 (8,8 %)	109 (12,0 %)	$(\chi^2 = 22,259 \text{ (dl} = 3) ; p < ,001)$
Rarement	378 (32,5 %)	346 (38,0 %)	
Assez souvent	509 (43,7 %)	366 (40,2 %)	
Toujours	175 (15,0 %)	89 (9,8 %)	
Total	1164 (100 %)	910 (100 %)	

Tableau 12.19 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon s'ils.elles déclarent avoir sauté des repas pour d'autres raisons que le manque d'argent dans les trois derniers mois et selon la qualification de la situation financière

Qualification de la situation financière	Oui	Non	
Très inquiétante	66 (5,8 %)	57 (6,4 %)	$(\chi^2 = 39,144 \text{ (dl} = 3) ; p < ,001)$
Préoccupante	300 (26,4 %)	153 (17,2 %)	
Bonne	499 (43,9 %)	373 (42,0 %)	
Excellente	271 (23,9 %)	306 (34,4 %)	
Total	1136 (100 %)	889 (100 %)	

Tableau 12.20 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon s'ils.elles déclarent avoir sauté des repas pour d'autres raisons que le manque d'argent dans les trois derniers mois et selon l'évaluation de leur niveau de stress à l'égard de leurs cours

Niveau de stress	Oui	Non	
Très faible	69 (5,9 %)	57 (6,3 %)	$(\chi^2 = 51,034 \text{ (dl} = 4) ; p < ,001)$
Faible	150 (12,9 %)	197 (21,6 %)	
Moyen	388 (33,4 %)	323 (35,5 %)	
Élevé	337 (29,0 %)	242 (26,6 %)	
Très élevé	219 (18,8 %)	92 (10,1 %)	
Total	1163 (100 %)	911 (100 %)	

Tableau 12.21 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon s'ils.elles déclarent avoir sauté des repas pour d'autres raisons que le manque d'argent dans les trois derniers mois et selon l'évaluation de leur capacité de concentration dans leurs études

Capacité de concentration	Oui	Non	
Très faible	81 (7,0 %)	38 (4,2 %)	$(\chi^2 = 53,260 \text{ (dl} = 4) ; p < ,001)$
Faible	195 (16,8 %)	83 (9,1 %)	
Moyen	569 (48,9 %)	428 (47,0 %)	
Élevé	283 (24,3 %)	321 (35,2 %)	
Très élevée	36 (3,1 %)	41 (4,5 %)	
Total	1164 (100 %)	911 (100 %)	

Tableau 12.22 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon s'ils.elles déclarent avoir sauté des repas pour d'autres raisons que le manque d'argent dans les trois derniers mois et selon le niveau de confiance à terminer leurs études

Niveau de confiance	Oui	Non	
Pas confiant.e	20 (1,7 %)	7 (0,8 %)	$(\chi^2 = 9,145 \text{ (dl} = 3) ; p = ,027)$
Peu confiant.e	113 (9,9 %)	63 (7,1 %)	
Assez confiant.e	444 (38,8 %)	350 (39,3 %)	
Très confiant.e	566 (49,5 %)	470 (52,8 %)	
Total	1143 (100 %)	890 (100 %)	

Tableau 12.23 — Nombre et proportion d'étudiant.es à la question « Depuis le début de l'année scolaire, avez-vous vécu des moments où vous avez eu de la difficulté à vous concentrer dans vos cours/examens/stages faute d'avoir mangé ? »

Jamais	Parfois	Souvent	Toujours	Total
829 (39,7 %)	1007 (48,3 %)	201 (9,6 %)	50 (2,4 %)	2087 (100 %)

Tableau 12.24 — Nombre et proportion d'étudiant.es à la question « Depuis le début de l'année scolaire, avez-vous vécu des moments où vous avez eu de la difficulté à vous concentrer dans vos cours/examens/stages faute d'avoir mangé ? » et selon les caractéristiques démographiques

Catégorie	Jamais	Parfois	Souvent	Toujours	Total	
GENRE						
Féminin	525 (36,6 %)	731 (50,9 %)	144 (10,0 %)	36 (2,5 %)	1436 (100 %)	$(\chi^2 = 33,101 \text{ (dl} = 6) ;$ $p < ,001)$
Masculin	260 (50,6 %)	202 (39,3 %)	41 (8,0 %)	11 (2,1 %)	514 (100 %)	
N-B/trans	36 (34,3 %)	53 (50,5 %)	13 (12,4 %)	3 (2,9 %)	105 (100 %)	
ÂGE						
17 ans et moins	265 (42,4 %)	288 (46,1 %)	53 (8,5 %)	19 (3,0 %)	625 (100 %)	$(\chi^2 = 14,600 \text{ (dl} = 9) ;$ $p = ,103)$
18-19 ans	330 (38,6 %)	428 (50,1 %)	81 (9,5 %)	16 (1,9 %)	855 (100 %)	
20 à 23 ans	120 (34,3 %)	176 (50,3 %)	43 (12,3 %)	11 (3,1 %)	350 (100 %)	
24 ans et plus	111 (44,4 %)	111 (44,4 %)	24 (9,6 %)	4 (1,6 %)	250 (100 %)	
ENFANT(S) À CHARGE						
Avec enfant(s)	27 (45,8 %)	28 (47,5 %)	3 (5,1 %)	1 (1,7 %)	59 (100 %)	$(\chi^2 = 1,993 \text{ (dl} = 3) ;$ $p = ,574)$
Sans enfant	802 (39,5 %)	979 (48,3 %)	198 (9,8 %)	49 (2,4 %)	2028 (100 %)	
LIEU DE NAISSANCE						
Hors Canada	140 (38,9 %)	178 (49,4 %)	30 (8,3 %)	12 (3,3 %)	360 (100 %)	$(\chi^2 = 2,561 \text{ (dl} = 3) ;$ $p = ,464)$
Au Canada	689 (39,9 %)	829 (48,0 %)	171 (9,9 %)	38 (2,2 %)	1727 (100 %)	
DÉMÉNAGEMENT POUR LES ÉTUDES						
Oui	116 (33,5 %)	178 (51,4 %)	44 (12,7 %)	8 (2,3 %)	346 (100 %)	$(\chi^2 = 9,278 \text{ (dl} = 3) ;$ $p = ,026)$
Non	565 (41,7 %)	638 (47,1 %)	124 (9,1 %)	29 (2,1 %)	1356 (100 %)	
ÉTUDIANT.ES DE PREMIÈRE GÉNÉRATION						
EPG	82 (36,9 %)	104 (46,8 %)	28 (12,6 %)	8 (3,6 %)	222 (100 %)	$(\chi^2 = 6,375 \text{ (dl} = 3) ;$ $p = ,095)$
Non-EPG	638 (39,9 %)	791 (49,4 %)	140 (8,8 %)	31 (1,9 %)	1600 (100 %)	
AIDE FINANCIÈRE AUX ÉTUDES						
AFE	181 (41,3 %)	204 (46,6 %)	44 (10,0 %)	9 (2,1 %)	438 (100 %)	$(\chi^2 = 1,036 \text{ (dl} = 3) ;$ $p = ,793)$
Pas d'AFE	648 (39,4 %)	801 (48,7 %)	156 (9,5 %)	41 (2,5 %)	1646 (100 %)	
SITUATION RÉSIDENTIELLE						
Avec parent(s)	539 (41,0 %)	626 (47,6 %)	120 (9,1 %)	31 (2,4 %)	1316 (100 %)	$(\chi^2 = 2,625 \text{ (dl} = 3) ;$ $p = ,453)$
Autre contexte	287 (37,7 %)	376 (49,3 %)	80 (10,5 %)	19 (2,5 %)	762 (100 %)	
SESSION D'INSCRIPTION						
Première session	336 (42,1 %)	362 (45,4 %)	75 (9,4 %)	25 (3,1 %)	798 (100 %)	$(\chi^2 = 7,012 \text{ (dl} = 3) ;$ $p = ,072)$
Deuxième session et +	492 (38,3 %)	643 (50,0 %)	126 (9,8 %)	25 (1,9 %)	1286 (100 %)	

Tableau 12.25 — Nombre et proportion d'étudiant.es à la question « Depuis le début de l'année scolaire, avez-vous vécu des moments où vous avez eu de la difficulté à vous concentrer dans vos cours/examens/stages faute d'avoir mangé ? » et selon les repas sautés

Vous avez eu de la difficulté à vous concentrer dans vos cours/examens/stages suite à avoir mangé ? » et selon les Repas sautés					
Prise alimentaire	Jamais	Parfois	Souvent	Toujours	
REPAS SAUTÉS AU DÉJEUNER					
Prise d'un repas	468 (56,7 %)	411 (41,4 %)	50 (25,0 %)	9 (18,0 %)	$(X^2 = 123,149 \text{ (dl} = 6) ; p < ,001)$
Pas de repas	165 (20,0 %)	311 (31,3 %)	103 (51,5 %)	23 (46,0 %)	
Collation seulement	193 (23,4 %)	271 (27,3 %)	47 (23,5 %)	18 (36,0 %)	
Total	826 (100 %)	993 (100 %)	200 (100 %)	50 (100 %)	
REPAS SAUTÉS AU DÎNER					
Prise d'un repas	630 (76,3 %)	647 (64,6 %)	97 (48,5 %)	21 (42,0 %)	$(X^2 = 100,922 \text{ (dl} = 6) ; p < ,001)$
Pas de repas	62 (7,5 %)	140 (14,0 %)	51 (25,5 %)	18 (36,0 %)	
Collation seulement	134 (16,2 %)	214 (21,4 %)	52 (26,0 %)	11 (22,0 %)	
Total	826 (100 %)	1001 (100 %)	200 (100 %)	50 (100 %)	
REPAS SAUTÉS AU SOUPER					
Prise d'un repas	743 (89,8 %)	864 (86,5 %)	153 (77,3 %)	38 (76,0 %)	$(X^2 = 46,455 \text{ (dl} = 6) ; p < ,001)$
Pas de repas	27 (3,3 %)	44 (4,4 %)	27 (13,6 %)	5 (10,0 %)	
Collation seulement	57 (6,9 %)	91 (9,1 %)	18 (9,1 %)	7 (14,0 %)	
Total	827 (100 %)	999 (100 %)	198 (100 %)	50 (100 %)	
PRISES ALIMENTAIRES QUOTIDIENNES					
3 prises alimentaires	612 (74,5 %)	560 (57,4 %)	66 (33,8 %)	14 (28,0 %)	$(X^2 = 197,173 \text{ (dl} = 6) ; p < ,001)$
2 prises alimentaires	172 (20,9 %)	357 (36,6 %)	84 (43,1 %)	26 (52,0 %)	
1 prise alimentaire	38 (4,6 %)	59 (6,0 %)	45 (23,1 %)	10 (20,0 %)	
Total	822 (100 %)	976 (100 %)	195 (100 %)	50 (100 %)	
SAUTER DES REPAS PAR MANQUE D'ARGENT					
Oui	87 (10,5 %)	248 (24,6 %)	82 (40,8 %)	27 (54,0 %)	$(X^2 = 141,986 \text{ (dl} = 3) ; p < ,001)$
Non	742 (89,5 %)	759 (75,4 %)	119 (59,2 %)	23 (46,0 %)	
Total	829 (100 %)	1007 (100 %)	201 (100 %)	50 (100 %)	
SAUTER DES REPAS POUR D'AUTRES RAISONS					
Oui	369 (44,5 %)	617 (61,3 %)	146 (72,6 %)	38 (76,0 %)	$(X^2 = 86,480 \text{ (dl} = 3) ; p < ,001)$
Non	460 (55,5 %)	390 (38,7 %)	55 (27,4 %)	12 (24,0 %)	
Total	829 (100 %)	1007 (100 %)	201 (100 %)	50 (100 %)	

Tableau 12.26 — Nombre et proportion d'étudiant.es à la question « Depuis le début de l'année scolaire, avez-vous vécu des moments où vous avez eu de la difficulté à vous concentrer dans vos cours/examens/stages faute d'avoir mangé ? » et selon la qualification de la situation financière

Qualification de la situation financière	Jamais	Parfois	Souvent	Toujours	
Très inquiétante	31 (3,8 %)	56 (5,8 %)	27 (13,8 %)	9 (18,8 %)	$(\chi^2 = 103,805 \text{ (dl = 9)} ;$ $p < ,001)$
Préoccupante	129 (15,9 %)	246 (25,4 %)	64 (32,8 %)	14 (29,2 %)	
Bonne	360 (44,3 %)	422 (43,6 %)	72 (36,9 %)	18 (37,5 %)	
Excellente	292 (36,0 %)	245 (25,3 %)	32 (16,4 %)	7 (14,6 %)	
Total	812 (100 %)	969 (100 %)	195 (100 %)	48 (100 %)	

Tableau 12.27 — Nombre et proportion d'étudiant.es à la question « Depuis le début de l'année scolaire, avez-vous vécu des moments où vous avez eu de la difficulté à vous concentrer dans vos cours/examens/stages faute d'avoir mangé ? » et selon la fréquence à laquelle ils.elles déclarent se sentir dépassé.es par la charge de travail scolaire

Se sentir dépassé.e...	Jamais	Parfois	Souvent	Toujours	
Jamais	133 (16,1 %)	68 (6,8 %)	9 (4,5 %)	1 (2,0 %)	$(\chi^2 = 150,813 \text{ (dl = 9)} ;$ $p < ,001)$
Rarement	336 (40,7 %)	333 (33,3 %)	47 (23,6 %)	8 (16,3 %)	
Assez souvent	300 (36,4 %)	458 (45,8 %)	96 (48,2 %)	21 (42,9 %)	
Toujours	56 (6,8 %)	141 (14,1 %)	47 (23,6 %)	19 (38,8 %)	
Total	825 (100 %)	1000 (100 %)	199 (100 %)	49 (100 %)	

Tableau 12.28 — Nombre et proportion d'étudiant.es à la question « Depuis le début de l'année scolaire, avez-vous vécu des moments où vous avez eu de la difficulté à vous concentrer dans vos cours/examens/stages faute d'avoir mangé ? » et selon l'évaluation de leur niveau de stress à l'égard de leurs cours

Niveau de stress	Jamais	Parfois	Souvent	Toujours	
Très faible	77 (9,3 %)	43 (4,3 %)	3 (1,5 %)	3 (6,1 %)	$(\chi^2 = 226,734 \text{ (dl = 12)} ;$ $p < ,001)$
Faible	193 (23,4 %)	142 (14,2 %)	11 (5,5 %)	1 (2,0 %)	
Moyen	309 (37,5 %)	339 (33,9 %)	52 (26,1 %)	10 (20,4 %)	
Élevé	181 (22,0 %)	315 (31,5 %)	77 (38,7 %)	6 (12,2 %)	
Très élevé	64 (7,8 %)	162 (16,2 %)	56 (28,1 %)	29 (59,2 %)	
Total	824 (100 %)	1001 (100 %)	199 (100 %)	49 (100 %)	

Tableau 12.29 — Nombre et proportion d'étudiant.es à la question « Depuis le début de l'année scolaire, avez-vous vécu des moments où vous avez eu de la difficulté à vous concentrer dans vos cours/examens/stages faute d'avoir mangé ? » et selon l'évaluation de leur capacité de concentration dans leurs études

Capacité de concentration	Jamais	Parfois	Souvent	Toujours	
Très faible	35 (4,2 %)	49 (4,9 %)	19 (9,5 %)	16 (32,7 %)	$(\chi^2 = 236,585 \text{ (dl} = 12) ;$ $p < ,001)$
Faible	70 (8,5 %)	137 (13,7 %)	59 (29,6 %)	12 (24,5 %)	
Moyen	343 (41,6 %)	539 (53,8 %)	98 (49,2 %)	16 (32,7 %)	
Élevé	328 (39,8 %)	253 (25,3 %)	20 (10,1 %)	3 (6,1 %)	
Très élevée	49 (5,9 %)	23 (2,3 %)	3 (1,5 %)	2 (4,1 %)	
Total	825 (100 %)	1001 (100 %)	199 (100 %)	49 (100 %)	

Tableau 12.30 — Nombre et proportion d'étudiant.es à la question « Depuis le début de l'année scolaire, avez-vous vécu des moments où vous avez eu de la difficulté à vous concentrer dans vos cours/examens/stages faute d'avoir mangé ? » et selon le niveau de confiance à terminer leurs études

Niveau de confiance	Jamais	Parfois	Souvent	Toujours	
Pas confiant.e	4 (0,5 %)	13 (1,3 %)	5 (2,6 %)	5 (10,4 %)	$(\chi^2 = 81,070 \text{ (dl} = 9) ;$ $p < ,001)$
Peu confiant.e	54 (6,7 %)	84 (8,6 %)	30 (15,4 %)	8 (16,7 %)	
Assez confiant.e	279 (34,4 %)	411 (42,1 %)	86 (44,1 %)	17 (35,4 %)	
Très confiant.e	475 (58,5 %)	469 (48,0 %)	74 (37,9 %)	18 (37,5 %)	
Total	812 (100 %)	977 (100 %)	195 (100 %)	48 (100 %)	

Tableau 12.31 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep

Une offre qui...	Oui	Plus ou moins	Non	Total
...répond à mes goûts	921 (44,6 %)	906 (43,8 %)	239 (11,6 %)	2 066 (100 %)
...est de qualité	837 (40,6 %)	958 (46,4 %)	268 (13,0 %)	2 063 (100 %)
...est abordable	390 (18,9 %)	937 (45,3 %)	740 (35,8 %)	2 067 (100 %)

Tableau 12.32 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep et selon le genre

Une offre qui...	Genre	Oui	Plus ou moins	Non	Total	
...répond à mes goûts	Féminin	621 (43,6 %)	664 (46,6 %)	140 (9,8 %)	1425 (100 %)	$(\chi^2 = 29,184 \text{ (dl} = 4) ;$ $p < ,001)$
	Masculin	244 (48,3 %)	177 (35,0 %)	84 (16,6 %)	505 (100 %)	
	N-B/trans	44 (42,3 %)	50 (48,1 %)	10 (9,6 %)	104 (100 %)	
...est de qualité	Féminin	586 (41,2 %)	670 (47,1 %)	165 (11,6 %)	1421 (100 %)	$(\chi^2 = 8,661 \text{ (dl} = 4) ;$ $p = ,070)$
	Masculin	201 (39,7 %)	222 (43,9 %)	83 (16,4 %)	506 (100 %)	
	N-B/trans	38 (36,5 %)	53 (51,0 %)	13 (12,5 %)	104 (100 %)	
...est abordable	Féminin	247 (17,3 %)	642 (45,1 %)	536 (37,6 %)	1425 (100 %)	$(\chi^2 = 17,459 \text{ (dl} = 4) ;$ $p = ,002)$
	Masculin	121 (23,9 %)	235 (46,4 %)	150 (29,6 %)	506 (100 %)	
	N-B/trans	15 (14,4 %)	46 (44,2 %)	43 (41,3 %)	104 (100 %)	

Tableau 12.33 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep et selon l'âge

Une offre qui...	Âge	Oui	Plus ou moins	Non	Total	
...répond à mes goûts	17 ans et moins	311(50,1 %)	249(40,1 %)	61(9,8 %)	621(100 %)	$(X^2 = 37,166 (dl = 6) ; p < ,001)$
	18-19 ans	394(46,6 %)	369(43,6 %)	83(9,8 %)	846(100 %)	
	20 à 23 ans	128(37,2 %)	170(49,4 %)	46(13,4 %)	344(100 %)	
	24 ans et plus	86(34,7 %)	114(46,0 %)	48(19,4 %)	248(100 %)	
...est de qualité	17 ans et moins	294(47,3 %)	254(40,8 %)	74(11,9 %)	622(100 %)	$(X^2 = 21,627 (dl = 6) ; p = ,001)$
	18-19 ans	333(39,5 %)	404(47,9 %)	107(12,7 %)	844(100 %)	
	20 à 23 ans	125(36,4 %)	174(50,7 %)	44(12,8 %)	343(100 %)	
	24 ans et plus	83(33,6 %)	122(49,4 %)	42(17,0 %)	247(100 %)	
...est abordable	17 ans et moins	151(24,3 %)	290(46,6 %)	181(29,1 %)	622(100 %)	$(X^2 = 29,617 (dl = 6) ; p < ,001)$
	18-19 ans	148(17,5 %)	366(43,3 %)	332(39,2 %)	846(100 %)	
	20 à 23 ans	53(15,4 %)	153(44,5 %)	138(40,1 %)	344(100 %)	
	24 ans et plus	37(14,9 %)	125(50,2 %)	87(34,9 %)	249(100 %)	

Tableau 12.34 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep et selon le fait d'avoir des enfants à charge

Une offre qui...	Enfant(s) à charge	Oui	Plus ou moins	Non	Total	
...répond à mes goûts	Avec enfant(s)	19 (32,8 %)	25 (43,1 %)	14 (24,1 %)	58 (100 %)	$(X^2 = 10,028 (dl = 2) ; p = ,007)$
	Sans enfant	902 (44,9 %)	881 (43,9 %)	225 (11,2 %)	2008 (100 %)	
...est de qualité	Avec enfant(s)	19 (33,9 %)	25 (44,6 %)	12 (21,4 %)	56 (100 %)	$(X^2 = 3,821 (dl = 2) ; p = ,148)$
	Sans enfant	818 (40,8 %)	933 (46,5 %)	256 (12,8 %)	2007 (100 %)	
...est abordable	Avec enfant(s)	10 (17,2 %)	28 (48,3 %)	20 (34,5 %)	58 (100 %)	$(X^2 = 0,227 (dl = 2) ; p = ,893)$
	Sans enfant	380 (18,9 %)	909 (45,2 %)	720 (35,8 %)	2009 (100 %)	

Tableau 12.35 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep et selon le lieu de naissance

Une offre qui...	Lieu de naissance	Oui	Plus ou moins	Non	Total	
...répond à mes goûts	Hors Canada	122 (34,4 %)	169 (47,6 %)	64 (18,0 %)	355 (100 %)	$(X^2 = 26,869 (dl = 2) ; p < ,001)$
	Au Canada	799 (46,7 %)	737 (43,1 %)	175 (10,2 %)	1711 (100 %)	
...est de qualité	Hors Canada	110 (31,1 %)	182 (51,4 %)	62 (17,5 %)	354 (100 %)	$(X^2 = 18,511 (dl = 2) ; p < ,001)$
	Au Canada	727 (42,5 %)	776 (45,4 %)	206 (12,1 %)	1709 (100 %)	
...est abordable	Hors Canada	65 (18,3 %)	166 (46,8 %)	124 (34,9 %)	355 (100 %)	$(X^2 = 0,355 (dl = 2) ; p = ,837)$
	Au Canada	325 (19,0 %)	771 (45,0 %)	616 (36,0 %)	1712 (100 %)	

Tableau 12.36 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep et selon le déménagement pour les études

Une offre qui...	Déménagement pour les études	Oui	Plus ou moins	Non	Total	
...répond à mes goûts	Oui	159(46,5 %)	158(46,2 %)	25(7,3 %)	342(100 %)	$(X^2 = 4,334 (dl = 2) ; p = ,115)$
	Non	636(47,3 %)	564(42,0 %)	144(10,7 %)	1344(100 %)	
...est de qualité	Oui	152(44,6 %)	157(46,0 %)	32(9,4 %)	341(100 %)	$(X^2 = 2,679 (dl = 2) ; p = ,262)$
	Non	571(42,5 %)	603(44,9 %)	169(12,6 %)	1343(100 %)	
...est abordable	Oui	53(15,5 %)	147(43,0 %)	142(41,5 %)	342(100 %)	$(X^2 = 6,961 (dl = 2) ; p = ,031)$
	Non	268(19,9 %)	613(45,6 %)	464(34,5 %)	1345(100 %)	

Tableau 12.37 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep et selon le fait d'être un.e étudiant.e de première génération

Une offre qui...	Étudiant.e de première génération	Oui	Plus ou moins	Non	Total	
...répond à mes goûts	EPG	94 (43,1 %)	90 (41,3 %)	34 (15,6 %)	218 (100 %)	$(X^2 = 4,891 (dl = 2) ; p = ,087)$
	Non-EPG	736 (46,3 %)	684 (43,1 %)	168 (10,6 %)	1588 (100 %)	
...est de qualité	EPG	104 (48,1 %)	89 (41,2 %)	23 (10,6 %)	216 (100 %)	$(X^2 = 4,075 (dl = 2) ; p = ,130)$
	Non-EPG	650 (41,0 %)	737 (46,4 %)	200 (12,6 %)	1587 (100 %)	
...est abordable	EPG	47 (21,5 %)	92 (42,0 %)	80 (36,5 %)	219 (100 %)	$(X^2 = 1,427 (dl = 2) ; p = ,490)$
	Non-EPG	299 (18,8 %)	729 (45,9 %)	560 (35,3 %)	1588 (100 %)	

Tableau 12.38 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep et selon le fait de recevoir de l'aide financière aux études

Une offre qui...	Aide financière aux études	Oui	Plus ou moins	Non	Total	
...répond à mes goûts	AFE	177 (40,9 %)	206 (47,6 %)	50 (11,5 %)	433 (100 %)	$(X^2 = 3,374 (dl = 2) ; p = ,185)$
	Pas d'AFE	742 (45,5 %)	699 (42,9 %)	189 (11,6 %)	1630 (100 %)	
...est de qualité	AFE	181 (41,9 %)	206 (47,7 %)	45 (10,4 %)	432 (100 %)	$(X^2 = 3,258 (dl = 2) ; p = ,196)$
	Pas d'AFE	653 (40,1 %)	752 (46,2 %)	223 (13,7 %)	1628 (100 %)	
...est abordable	AFE	72 (16,6 %)	206 (47,4 %)	157 (36,1 %)	435 (100 %)	$(X^2 = 2,040 (dl = 2) ; p = ,361)$
	Pas d'AFE	317 (19,4 %)	730 (44,8 %)	583 (35,8 %)	1630 (100 %)	

Tableau 12.39 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep et selon la situation résidentielle

Une offre qui...	Situation résidentielle	Oui	Plus ou moins	Non	Total	
...répond à mes goûts	Avec parent(s)	591 (45,2 %)	567 (43,4 %)	149 (11,4 %)	1307 (100 %)	$(X^2 = 0,540 (dl = 2) ; p = ,763)$
	Autre contexte	327 (43,6 %)	333 (44,4 %)	90 (12,0 %)	750 (100 %)	
...est de qualité	Avec parent(s)	533 (40,8 %)	596 (45,6 %)	178 (13,6 %)	1307 (100 %)	$(X^2 = 1,661 (dl = 2) ; p = ,436)$
	Autre contexte	300 (40,2 %)	358 (47,9 %)	89 (11,9 %)	747 (100 %)	
...est abordable	Avec parent(s)	281 (21,5 %)	586 (44,8 %)	441 (33,7 %)	1308 (100 %)	$(X^2 = 17,435 (dl = 2) ; p < ,001)$
	Autre contexte	108 (14,4 %)	346 (46,1 %)	297 (39,5 %)	751 (100 %)	

Tableau 12.40 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep et selon la qualification de la situation financière

Une offre qui...	Qualification de la situation financière	Oui	Plus ou moins	Non	Total	
...répond à mes goûts	Très inquiétante	25 (20,5 %)	61 (50,0 %)	36 (29,5 %)	122 (100 %)	$(X^2 = 95,391 (dl = 6) ; p < ,001)$
	Préoccupante	159 (35,4 %)	232 (51,7 %)	58 (12,9 %)	449 (100 %)	
	Bonne	400 (46,4 %)	378 (43,9 %)	84 (9,7 %)	862 (100 %)	
	Excellente	316 (55,2 %)	201 (35,1 %)	55 (9,6 %)	572 (100 %)	
...est de qualité	Très inquiétante	30 (24,6 %)	55 (45,1 %)	37 (30,3 %)	122 (100 %)	$(X^2 = 62,677 (dl = 6) ; p < ,001)$
	Préoccupante	151 (33,8 %)	226 (50,6 %)	70 (15,7 %)	447 (100 %)	
	Bonne	376 (43,7 %)	408 (47,4 %)	77 (8,9 %)	861 (100 %)	
	Excellente	255 (44,6 %)	244 (42,7 %)	73 (12,8 %)	572 (100 %)	
...est abordable	Très inquiétante	5 (4,1 %)	46 (37,7 %)	71 (58,2 %)	122 (100 %)	$(X^2 = 106,250 (dl = 6) ; p < ,001)$
	Préoccupante	49 (10,9 %)	185 (41,2 %)	215 (47,9 %)	449 (100 %)	
	Bonne	168 (19,5 %)	420 (48,7 %)	275 (31,9 %)	863 (100 %)	
	Excellente	155 (27,1 %)	262 (45,7 %)	156 (27,2 %)	573 (100 %)	

Tableau 12.41 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep et selon les repas sautés

Une offre qui...	Prise alimentaire	Oui	Plus ou moins	Non	
REPAS SAUTÉS AU DÉJEUNER					
...répond à mes goûts	Prise d'un repas	467 (51,0 %)	359 (40,1 %)	99 (41,6 %)	$(\chi^2 = 35,800 \text{ (dl = 4)} ; p < ,001)$
	Pas de repas	212 (23,2 %)	300 (33,5 %)	87 (36,6 %)	
	Collation seulement	236 (25,8 %)	237 (26,5 %)	52 (21,8 %)	
	Total	915 (100 %)	896 (100 %)	238 (100 %)	
...est de qualité	Prise d'un repas	413 (49,8 %)	409 (43,1 %)	102 (38,2 %)	$(\chi^2 = 19,341 \text{ (dl = 4)} ; p = ,001)$
	Pas de repas	215 (25,9 %)	282 (29,7 %)	101 (37,8 %)	
	Collation seulement	202 (24,3 %)	258 (27,2 %)	64 (24,0 %)	
	Total	830 (100 %)	949 (100 %)	267 (100 %)	
...est abordable	Prise d'un repas	215 (55,4 %)	427 (46,0 %)	284 (38,7 %)	$(\chi^2 = 35,111 \text{ (dl = 4)} ; p < ,001)$
	Pas de repas	79 (20,4 %)	264 (28,4 %)	256 (34,9 %)	
	Collation seulement	94 (24,2 %)	237 (25,5 %)	194 (26,4 %)	
	Total	388 (100 %)	928 (100 %)	734 (100 %)	
REPAS SAUTÉS AU DÎNER					
...répond à mes goûts	Prise d'un repas	687 (74,8 %)	553 (61,3 %)	140 (59,3 %)	$(\chi^2 = 52,170 \text{ (dl = 4)} ; p < ,001)$
	Pas de repas	86 (9,4 %)	134 (14,9 %)	49 (20,8 %)	
	Collation seulement	145 (15,8 %)	215 (23,8 %)	47 (19,9 %)	
	Total	918 (100 %)	902 (100 %)	236 (100 %)	
...est de qualité	Prise d'un repas	598 (71,8 %)	631 (66,1 %)	151 (56,8 %)	$(\chi^2 = 24,733 \text{ (dl = 4)} ; p < ,001)$
	Pas de repas	83 (10,0 %)	139 (14,6 %)	46 (17,3 %)	
	Collation seulement	152 (18,2 %)	184 (19,3 %)	69 (25,9 %)	
	Total	833 (100 %)	954 (100 %)	266 (100 %)	
...est abordable	Prise d'un repas	300 (77,5 %)	630 (67,5 %)	450 (61,1 %)	$(\chi^2 = 33,509 \text{ (dl = 4)} ; p < ,001)$
	Pas de repas	31 (8,0 %)	131 (14,0 %)	107 (14,5 %)	
	Collation seulement	56 (14,5 %)	173 (18,5 %)	179 (24,3 %)	
	Total	387 (100 %)	934 (100 %)	736 (100 %)	
REPAS SAUTÉS AU SOUPER					
...répond à mes goûts	Prise d'un repas	817 (89,2 %)	779 (86,5 %)	184 (78,0 %)	$(\chi^2 = 35,042 \text{ (dl = 4)} ; p < ,001)$
	Pas de repas	26 (2,8 %)	48 (5,3 %)	28 (11,9 %)	
	Collation seulement	73 (8,0 %)	74 (8,2 %)	24 (10,2 %)	
	Total	916 (100 %)	901 (100 %)	236 (100 %)	
...est de qualité	Prise d'un repas	729 (87,7 %)	836 (87,6 %)	212 (80,0 %)	$(\chi^2 = 25,226 \text{ (dl = 4)} ; p < ,001)$
	Pas de repas	29 (3,5 %)	44 (4,6 %)	29 (10,9 %)	
	Collation seulement	73 (8,8 %)	74 (7,8 %)	24 (9,1 %)	
	Total	831 (100 %)	954 (100 %)	265 (100 %)	

...est abordable	Prise d'un repas	353 (91,0 %)	811 (87,3 %)	617 (83,7 %)	$(X^2 = 16,859 (dl = 4) ;$ $p = ,002)$
	Pas de repas	7 (1,8 %)	44 (4,7 %)	51 (6,9 %)	
	Collation seulement	28 (7,2 %)	74 (8,0 %)	69 (9,4 %)	
	Total	388 (100 %)	929 (100 %)	737 (100 %)	
PRISES ALIMENTAIRES QUOTIDIENNES					
...répond à mes goûts	3 prises alimentaires	635 (70,0 %)	488 (55,1 %)	113 (48,9 %)	$(X^2 = 68,412 (dl = 4) ;$ $p < ,001)$
	2 prises alimentaires	225 (24,8 %)	327 (36,9 %)	84 (36,4 %)	
	1 prise alimentaire	47 (5,2 %)	70 (7,9 %)	34 (14,7 %)	
	Total	907 (100 %)	885 (100 %)	231 (100 %)	
...est de qualité	3 prises alimentaires	550 (67,0 %)	558 (59,6 %)	127 (48,5 %)	$(X^2 = 34,161 (dl = 4) ;$ $p < ,001)$
	2 prises alimentaires	221 (26,9 %)	311 (33,2 %)	102 (38,9 %)	
	1 prise alimentaire	50 (6,1 %)	68 (7,3 %)	33 (12,6 %)	
	Total	821 (100 %)	937 (100 %)	262 (100 %)	
...est abordable	3 prises alimentaires	283 (73,9 %)	559 (61,1 %)	395 (54,4 %)	$(X^2 = 41,866 (dl = 4) ;$ $p < ,001)$
	2 prises alimentaires	85 (22,2 %)	290 (31,7 %)	261 (36,0 %)	
	1 prise alimentaire	15 (3,9 %)	66 (7,2 %)	70 (9,6 %)	
	Total	383 (100 %)	915 (100 %)	726 (100 %)	
SAUTER DES REPAS PAR MANQUE D'ARGENT					
...répond à mes goûts	Oui	134 (14,5 %)	233 (25,7 %)	71 (29,7 %)	$(X^2 = 45,806 (dl = 2) ;$ $p < ,001)$
	Non	787 (85,5 %)	673 (74,3 %)	168 (70,3 %)	
	Total	921 (100 %)	906 (100 %)	239 (100 %)	
...est de qualité	Oui	135 (16,1 %)	218 (22,8 %)	82 (30,6 %)	$(X^2 = 28,534 (dl = 2) ;$ $p < ,001)$
	Non	702 (83,9 %)	740 (77,2 %)	186 (69,4 %)	
	Total	837 (100 %)	958 (100 %)	268 (100 %)	
...est abordable	Oui	30 (7,7 %)	180 (19,2 %)	229 (30,9 %)	$(X^2 = 86,774 (dl = 2) ;$ $p < ,001)$
	Non	360 (92,3 %)	757 (80,8 %)	511 (69,1 %)	
	Total	390 (100 %)	937 (100 %)	740 (100 %)	
SAUTER DES REPAS POUR D'AUTRES RAISONS					
...répond à mes goûts	Oui	457 (49,6 %)	559 (61,7 %)	143 (59,8 %)	$(X^2 = 28,591 (dl = 2) ;$ $p < ,001)$
	Non	464 (50,4 %)	347 (38,3 %)	96 (40,2 %)	
	Total	921 (100 %)	906 (100 %)	239 (100 %)	
...est de qualité	Oui	431 (51,5 %)	556 (58,0 %)	170 (63,4 %)	$(X^2 = 14,522 (dl = 2) ;$ $p = ,001)$
	Non	406 (48,5 %)	402 (42,0 %)	98 (36,6 %)	
	Total	837 (100 %)	958 (100 %)	268 (100 %)	
...est abordable	Oui	189 (48,5 %)	525 (56,0 %)	447 (60,4 %)	$(X^2 = 14,812 (dl = 2) ;$ $p = ,002)$
	Non	201 (51,5 %)	412 (44,0 %)	293 (39,6 %)	
	Total	390 (100 %)	937 (100 %)	740 (100 %)	

Tableau 12.42 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep et selon la fréquence à laquelle ils.elles déclarent se sentir dépassé.es par la charge de travail scolaire

Une offre qui...	Se sentir dépassé.e...	Oui	Plus ou moins	Non	
...répond à mes goûts	Jamais	115 (12,6 %)	68 (7,5 %)	23 (9,7 %)	$(\chi^2 = 46,634 \text{ (dl} = 6) ; p < ,001)$
	Rarement	352 (38,5 %)	295 (32,7 %)	66 (27,8 %)	
	Assez souvent	351 (38,4 %)	424 (47,1 %)	96 (40,5 %)	
	Toujours	97 (10,6 %)	114 (12,7 %)	52 (21,9 %)	
	Total	915 (100 %)	901 (100 %)	237 (100 %)	
...est de qualité	Jamais	107 (12,9 %)	77 (8,1 %)	23 (8,6 %)	$(\chi^2 = 48,700 \text{ (dl} = 6) ; p < ,001)$
	Rarement	334 (40,2 %)	315 (33,1 %)	64 (24,0 %)	
	Assez souvent	305 (36,7 %)	429 (45,1 %)	133 (49,8 %)	
	Toujours	85 (10,2 %)	131 (13,8 %)	47 (17,6 %)	
	Total	831 (100 %)	952 (100 %)	267 (100 %)	
...est abordable	Jamais	56 (14,4 %)	98 (10,5 %)	53 (7,2 %)	$(\chi^2 = 67,236 \text{ (dl} = 6) ; p < ,001)$
	Rarement	164 (42,3 %)	341 (36,6 %)	209 (28,4 %)	
	Assez souvent	131 (33,8 %)	402 (43,2 %)	337 (45,9 %)	
	Toujours	37 (9,5 %)	90 (9,7 %)	136 (18,5 %)	
	Total	388 (100 %)	931 (100 %)	735 (100 %)	

Tableau 12.43 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep et selon l'évaluation de leur niveau de stress à l'égard de leurs cours

Une offre qui...	Niveau de stress	Oui	Plus ou moins	Non	
...répond à mes goûts	Très faible	65 (7,1 %)	46 (5,1 %)	11 (4,6 %)	$(\chi^2 = 34,814 \text{ (dl} = 8) ; p < ,001)$
	Faible	171 (18,7 %)	130 (14,4 %)	42 (17,7 %)	
	Moyen	331 (36,2 %)	301 (33,4 %)	69 (29,1 %)	
	Élevé	238 (26,0 %)	281 (31,2 %)	59 (24,9 %)	
	Très élevé	110 (12,0 %)	143 (15,9 %)	56 (23,6 %)	
	Total	915 (100 %)	901 (100 %)	237 (100 %)	
...est de qualité	Très faible	58 (7,0 %)	46 (4,8 %)	19 (7,1 %)	$(\chi^2 = 28,736 \text{ (dl} = 8) ; p < ,001)$
	Faible	155 (18,7 %)	147 (15,4 %)	41 (15,4 %)	
	Moyen	298 (35,9 %)	331 (34,7 %)	70 (26,2 %)	
	Élevé	215 (25,9 %)	284 (29,8 %)	77 (28,8 %)	
	Très élevé	104 (12,5 %)	145 (15,2 %)	60 (22,5 %)	
	Total	830 (100 %)	953 (100 %)	267 (100 %)	
...est abordable	Très faible	35 (9,0 %)	52 (5,6 %)	36 (4,9 %)	$(\chi^2 = 48,623 \text{ (dl} = 8) ; p < ,001)$
	Faible	80 (20,7 %)	165 (17,7 %)	98 (13,3 %)	
	Moyen	143 (37,0 %)	339 (36,4 %)	219 (29,8 %)	
	Élevé	86 (22,2 %)	250 (26,9 %)	242 (32,9 %)	
	Très élevé	43 (11,1 %)	125 (13,4 %)	141 (19,2 %)	
	Total	387 (100 %)	931 (100 %)	736 (100 %)	

Tableau 12.44 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep et selon le niveau de confiance à terminer leurs études

Une offre qui...	Niveau de confiance	Oui	Plus ou moins	Non	
...répond à mes goûts	Pas confiant.e	4 (0,4 %)	11 (1,3 %)	12 (5,1 %)	$(X^2 = 52,773 \text{ (dl} = 6) ;$ $p < ,001)$
	Peu confiant.e	57 (6,3 %)	93 (10,6 %)	23 (9,8 %)	
	Assez confiant.e	332 (36,8 %)	366 (41,7 %)	91 (38,9 %)	
	Très confiant.e	508 (56,4 %)	408 (46,5 %)	108 (46,2 %)	
	Total	901 (100 %)	878 (100 %)	234 (100 %)	
...est de qualité	Pas confiant.e	6 (0,7 %)	12 (1,3 %)	9 (3,5 %)	$(X^2 = 18,172 \text{ (dl} = 6) ;$ $p = ,006)$
	Peu confiant.e	60 (7,4 %)	84 (9,0 %)	29 (11,2 %)	
	Assez confiant.e	313 (38,5 %)	369 (39,4 %)	106 (40,9 %)	
	Très confiant.e	435 (53,4 %)	472 (50,4 %)	115 (44,4 %)	
	Total	814 (100 %)	937 (100 %)	259 (100 %)	
...est abordable	Pas confiant.e	4 (1,1 %)	10 (1,1 %)	13 (1,8 %)	$(X^2 = 11,315 \text{ (dl} = 6) ;$ $p = ,079)$
	Peu confiant.e	30 (7,9 %)	67 (7,3 %)	76 (10,6 %)	
	Assez confiant.e	145 (38,3 %)	384 (41,9 %)	259 (36,0 %)	
	Très c confiant.e	200 (52,8 %)	455 (49,7 %)	371 (51,6 %)	
	Total	379 (100 %)	916 (100 %)	719 (100 %)	

Tableau 12.45 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon les prises alimentaires pour le déjeuner, le dîner et le souper

Prise alimentaire	Déjeuner	Dîner	Souper	Total
Oui	1499 (70,5 %)	1841 (86,6 %)	2013 (94,6 %)	5353 (83,9 %)
Non	615 (28,9 %)	281 (13,2 %)	104 (4,9 %)	1000 (15,7 %)
Je ne me rappelle pas	13 (0,6 %)	5 (0,2 %)	10 (0,5 %)	28 (0,4 %)
Total	2127 (100 %)	2127 (100 %)	2127 (100 %)	6381 (100 %)

Tableau 12.46 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon les prises alimentaires pour le déjeuner et selon les caractéristiques démographiques

Catégorie	Oui	Non	Total	
GENRE				
Féminin	1043 (71,5 %)	415 (28,5 %)	1458 (100 %)	(X² = 5,897 (dl = 2) ; p = ,052)
Masculin	372 (72,0 %)	145 (28,0 %)	517 (100 %)	
N-B/trans	65 (60,7 %)	42 (39,3 %)	107 (100 %)	
ÂGE				
17 ans et moins	482 (76,5 %)	148 (23,5 %)	630 (100 %)	(X² = 22,511 (dl = 3) ; p < ,001)
18-19 ans	619 (71,1 %)	251 (28,9 %)	870 (100 %)	
20 à 23 ans	223 (62,5 %)	134 (37,5 %)	357 (100 %)	
24 ans et plus	172 (68,8 %)	78 (31,2 %)	250 (100 %)	
ENFANT(S) À CHARGE				
Avec enfant(s)	45 (76,3 %)	14 (23,7 %)	59 (100 %)	(X² = 0,846 (dl = 1) ; p = ,358)
Sans enfant	1454 (70,8 %)	601 (29,2 %)	2055 (100 %)	
LIEU DE NAISSANCE				
Hors Canada	233 (63,5 %)	134 (36,5 %)	367 (100 %)	(X² = 11,854 (dl = 1) ; p = ,001)
Au Canada	1266 (72,5 %)	481 (27,5 %)	1747 (100 %)	
DÉMÉNAGEMENT POUR LES ÉTUDES				
Oui	226 (64,8 %)	123 (35,2 %)	349 (100 %)	(X² = 13,283 (dl = 1) ; p < ,001)
Non	1023 (74,5 %)	350 (25,5 %)	1373 (100 %)	
ÉTUDIANT.ES DE PREMIÈRE GÉNÉRATION				
EPG	151 (67,1 %)	74 (32,9 %)	225 (100 %)	(X² = 2,959 (dl = 1) ; p = ,085)
Non-EPG	1177 (72,6 %)	444 (27,4 %)	1621 (100 %)	
AIDE FINANCIÈRE AUX ÉTUDES				
AFE	323 (73,4 %)	117 (26,6 %)	440 (100 %)	(X² = 1,677 (dl = 1) ; p = ,195)
Pas d'AFE	1174 (70,3 %)	497 (29,7 %)	1671 (100 %)	
SITUATION RÉSIDENTIELLE				
Avec parent(s)	987 (73,8 %)	350 (26,2 %)	1337 (100 %)	(X² = 11,854 (dl = 1) ; p = ,001)
Autre contexte	505 (65,8 %)	263 (34,2 %)	768 (100 %)	
SESSION D'INSCRIPTION				
Première session	584 (72,5 %)	222 (27,5 %)	806 (100 %)	(X² = 1,596 (dl = 1) ; p = ,206)
Deuxième session et +	912 (69,9 %)	393 (30,1 %)	1305 (100 %)	
EMPLOI RÉMUNÉRÉ				
En emploi	976 (70,1 %)	416 (29,9 %)	1392 (100 %)	(X² = 1,431 (dl = 1) ; p = ,232)
Sans emploi	456 (72,7 %)	171 (27,3 %)	627 (100 %)	

Tableau 12.47 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon les prises alimentaires pour le dîner et selon les caractéristiques démographiques

Catégorie	Oui	Non	Total	
GENRE				
Féminin	1291 (88,1 %)	174 (11,9 %)	1465 (100 %)	(X² = 6,611 (dl = 2) ; p = ,037)
Masculin	434 (83,9 %)	83 (16,1 %)	517 (100 %)	
N-B/trans	90 (84,1 %)	17 (15,9 %)	107 (100 %)	
ÂGE				
17 ans et moins	558 (88,0 %)	76 (12,0 %)	634 (100 %)	(X² = 3,672 (dl = 3) ; p = ,299)
18-19 ans	761 (87,3 %)	111 (12,7 %)	872 (100 %)	
20 à 23 ans	306 (85,5 %)	52 (14,5 %)	358 (100 %)	
24 ans et plus	210 (83,7 %)	41 (16,3 %)	251 (100 %)	
ENFANT(S) À CHARGE				
Avec enfant(s)	48 (81,4 %)	11 (18,6 %)	59 (100 %)	(X² = 1,541 (dl = 1) ; p = ,214)
Sans enfant	1793 (86,9 %)	270 (13,1 %)	2063 (100 %)	
LIEU DE NAISSANCE				
Hors Canada	306 (83,6 %)	60 (16,4 %)	366 (100 %)	(X² = 3,823 (dl = 1) ; p = ,051)
Au Canada	1535 (87,4 %)	221 (12,6 %)	1756 (100 %)	
DÉMÉNAGEMENT POUR LES ÉTUDES				
Oui	305 (86,4 %)	48 (13,6 %)	353 (100 %)	(X² = 0,406 (dl = 1) ; p = ,524)
Non	1208 (87,7 %)	170 (12,3 %)	1378 (100 %)	
ÉTUDIANT.ES DE PREMIÈRE GÉNÉRATION				
EPG	194 (86,6 %)	30 (13,4 %)	224 (100 %)	(X² = 0,097 (dl = 1) ; p = ,756)
Non-EPG	1422 (87,3 %)	206 (12,7 %)	1628 (100 %)	
AIDE FINANCIÈRE AUX ÉTUDES				
AFE	384 (87,1 %)	57 (12,9 %)	441 (100 %)	(X² = 0,040 (dl = 1) ; p = ,841)
Pas d'AFE	1455 (86,7 %)	223 (13,3 %)	1678 (100 %)	
SITUATION RÉSIDENTIELLE				
Avec parent(s)	1173 (87,5 %)	167 (12,5 %)	1340 (100 %)	(X² = 2,220 (dl = 1) ; p = ,136)
Autre contexte	659 (85,3 %)	114 (14,7 %)	773 (100 %)	
SESSION D'INSCRIPTION				
Première session	686 (84,9 %)	122 (15,1 %)	808 (100 %)	(X² = 3,836 (dl = 1) ; p = ,050)
Deuxième session et +	1152 (87,9 %)	159 (12,1 %)	1311 (100 %)	
EMPLOI RÉMUNÉRÉ				
En emploi	1218 (87,1 %)	180 (12,9 %)	1398 (100 %)	(X² = 0,166 (dl = 1) ; p = ,684)
Sans emploi	543 (86,5 %)	85 (13,5 %)	628 (100 %)	

Tableau 12.48 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon les prises alimentaires pour le souper et selon les caractéristiques démographiques

Catégorie	Oui	Non	Total	
GENRE				
Féminin	1387 (94,9 %)	74 (5,1 %)	1461 (100 %)	$(X^2 = 2,364 \text{ (dl} = 2) ; p = ,307)$
Masculin	496 (95,9 %)	21 (4,1 %)	517 (100 %)	
N-B/trans	99 (92,5 %)	8 (7,5 %)	107 (100 %)	
ÂGE				
17 ans et moins	599 (94,6 %)	34 (5,4 %)	633 (100 %)	$(X^2 = 12,683 \text{ (dl} = 3) ; p = ,005)$
18-19 ans	843 (96,9 %)	27 (3,1 %)	870 (100 %)	
20 à 23 ans	332 (93,3 %)	24 (6,7 %)	356 (100 %)	
24 ans et plus	232 (92,4 %)	19 (7,6 %)	251 (100 %)	
ENFANT(S) À CHARGE				
Avec enfant(s)	55 (93,2 %)	4 (6,8 %)	59 (100 %)	$(X^2 = 0,453 \text{ (dl} = 1) ; p = ,501)$
Sans enfant	1958 (95,1 %)	100 (4,9 %)	2058 (100 %)	
LIEU DE NAISSANCE				
Hors Canada	326 (89,3 %)	39 (10,7 %)	365 (100 %)	$(X^2 = 31,459 \text{ (dl} = 1) ; p < ,001)$
Au Canada	1687 (96,3 %)	65 (3,7 %)	1752 (100 %)	
DÉMÉNAGEMENT POUR LES ÉTUDES				
Oui	333 (94,9 %)	18 (5,1 %)	351 (100 %)	$(X^2 = 3,294 \text{ (dl} = 1) ; p = ,070)$
Non	1333 (96,9 %)	43 (3,1 %)	1376 (100 %)	
ÉTUDIANT.ES DE PREMIÈRE GÉNÉRATION				
EPG	205 (90,7 %)	21 (9,3 %)	226 (100 %)	$(X^2 = 13,874 \text{ (dl} = 1) ; p < ,001)$
Non-EPG	1562 (96,2 %)	62 (3,8 %)	1624 (100 %)	
AIDE FINANCIÈRE AUX ÉTUDES				
AFE	414 (93,9 %)	27 (6,1 %)	441 (100 %)	$(X^2 = 1,724 \text{ (dl} = 1) ; p = ,189)$
Pas d'AFE	1596 (95,4 %)	77 (4,6 %)	1673 (100 %)	
SITUATION RÉSIDENTIELLE				
Avec parent(s)	1292 (96,5 %)	47 (3,5 %)	1339 (100 %)	$(X^2 = 15,858 \text{ (dl} = 1) ; p < ,001)$
Autre contexte	712 (92,6 %)	57 (7,4 %)	769 (100 %)	
SESSION D'INSCRIPTION				
Première session	749 (92,9 %)	57 (7,1 %)	806 (100 %)	$(X^2 = 12,902 \text{ (dl} = 1) ; p < ,001)$
Deuxième session et +	1261 (96,4 %)	47 (3,6 %)	1308 (100 %)	
EMPLOI RÉMUNÉRÉ				
En emploi	1324 (94,8 %)	72 (5,2 %)	1396 (100 %)	$(X^2 = 0,931 \text{ (dl} = 1) ; p = ,335)$
Sans emploi	599 (95,8 %)	26 (4,2 %)	625 (100 %)	

Tableau 12.49 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le fait de ressentir la faim pour le déjeuner, le dîner et le souper

Ressentir la faim	Déjeuner	Dîner	Souper	Total
Oui	880 (58,7 %)	1322 (72,0 %)	1481 (74,0 %)	3683 (69,0 %)
Non	518 (34,6 %)	428 (23,3 %)	441 (22,0 %)	1387 (26,0 %)
Je ne me rappelle pas	100 (6,7 %)	86 (4,7 %)	80 (4,0 %)	266 (5,0 %)
Total	1499 (100 %)	1836 (100 %)	2002 (100 %)	5337 (100 %)

Tableau 12.50 — Nombre et proportion d'étudiant.es à la question « Depuis le début de la session, comment évaluez-vous votre niveau de stress face à la réussite de vos cours ? »

Très faible	Faible	Moyen	Élevé	Très élevé	Total
126 (6,1 %)	347 (16,7 %)	711 (34,3 %)	579 (27,9 %)	311 (15,0 %)	2074 (100 %)

Tableau 12.51 — Nombre et proportion d'étudiant.es à la question « Actuellement, comment évaluez-vous votre capacité à vous concentrer sur vos études ? »

Très faible	Faible	Moyenne	Élevée	Très élevée	Total
119 (5,7 %)	278 (13,4 %)	997 (48,1 %)	604 (29,1 %)	77 (3,7 %)	2075 (100 %)

Annexe 13 — Dimension matérielle

Tableau 13.1 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification, aux achats, au paiement et à la préparation des repas

Activité	Je suis la <u>principale</u> personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	Total
Planification	624 (29,4 %)	513 (24,1 %)	800 (37,7 %)	187 (8,8 %)	2124 (100 %)
Achats	504 (23,9 %)	395 (18,7 %)	788 (37,3 %)	424 (20,1 %)	2111 (100 %)
Paiement des achats	420 (20,1 %)	317 (15,1 %)	462 (22,1 %)	893 (42,7 %)	2092 (100 %)
Préparation des repas	583 (27,6 %)	600 (28,4 %)	755 (35,8 %)	173 (8,2 %)	2111 (100 %)

Tableau 13.2 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification, aux achats, au paiement et à la préparation des repas et selon le genre

Activité	Genre	Je suis la <u>principale</u> personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	Total	
Planification	Féminin	427 (29,1 %)	370 (25,3 %)	551 (37,6 %)	117 (8,0 %)	1465 (100 %)	$(\chi^2 = 6,933 \text{ (dl} = 6) ; p = ,327)$
	Masculin	149 (28,7 %)	112 (21,6 %)	203 (39,1 %)	55 (10,6 %)	519 (100 %)	
	N-B/trans	36 (33,6 %)	26 (24,3 %)	35 (32,7 %)	10 (9,3 %)	107 (100 %)	
Achats	Féminin	336 (23,0 %)	292 (20,0 %)	549 (37,6 %)	282 (19,3 %)	1459 (100 %)	$(\chi^2 = 11,416 \text{ (dl} = 6) ; p < ,076)$
	Masculin	127 (24,8 %)	80 (15,6 %)	187 (36,5 %)	119 (23,2 %)	513 (100 %)	
	N-B/trans	30 (28,0 %)	17 (15,9 %)	45 (42,1 %)	15 (14,0 %)	107 (100 %)	
Paiement des achats	Féminin	270 (18,8 %)	223 (15,5 %)	319 (22,2 %)	627 (43,6 %)	1439 (100 %)	$(\chi^2 = 5,767 \text{ (dl} = 6) ; p = ,450)$
	Masculin	116 (22,5 %)	72 (14,0 %)	111 (21,6 %)	216 (41,9 %)	515 (100 %)	
	N-B/trans	26 (24,5 %)	16 (15,1 %)	25 (23,6 %)	39 (36,8 %)	106 (100 %)	
Préparation des repas	Féminin	399 (27,4 %)	421 (28,9 %)	524 (36,0 %)	112 (7,7 %)	1456 (100 %)	$(\chi^2 = 4,968 \text{ (dl} = 6) ; p = ,548)$
	Masculin	140 (27,1 %)	137 (26,6 %)	188 (36,4 %)	51 (9,9 %)	516 (100 %)	
	N-B/trans	31 (29,2 %)	35 (33,0 %)	33 (31,1 %)	7 (6,6 %)	106 (100 %)	

Tableau 13.3 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification, aux achats, au paiement et à la préparation des repas et selon la catégorie d'âge

Activité	Âge	Je suis la <u>principale</u> personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	Total	
Planification	17 ans et moins	115 (18,1 %)	133 (20,9 %)	310 (48,8 %)	77 (12,1 %)	635 (100 %)	$(\chi^2 = 266,796 \text{ (dl} = 9); p < ,001)$
	18-19 ans	219 (25,1 %)	201 (23,0 %)	371 (42,5 %)	82 (9,4 %)	873 (100 %)	
	20 à 23 ans	133 (37,0 %)	103 (28,7 %)	102 (28,4 %)	21 (5,8 %)	359 (100 %)	
	24 ans et plus	155 (62,0 %)	75 (30,0 %)	14 (5,6 %)	6 (2,4 %)	250 (100 %)	
Achats	17 ans et moins	81 (12,8 %)	69 (10,9 %)	301 (47,6 %)	181 (28,6 %)	632 (100 %)	$(\chi^2 = 377,902 \text{ (dl} = 9); p < ,001)$
	18-19 ans	170 (19,5 %)	147 (16,9 %)	356 (40,9 %)	197 (22,6 %)	870 (100 %)	
	20 à 23 ans	114 (31,8 %)	99 (27,7 %)	104 (29,1 %)	41 (11,5 %)	358 (100 %)	
	24 ans et plus	138 (56,6 %)	79 (32,4 %)	22 (9,0 %)	5 (2,0 %)	244 (100 %)	
Paiement des achats	17 ans et moins	64 (10,1 %)	51 (8,1 %)	128 (20,3 %)	388 (61,5 %)	631 (100 %)	$(\chi^2 = 449,311 \text{ (dl} = 9); p < ,001)$
	18-19 ans	134 (15,6 %)	107 (12,4 %)	212 (24,6 %)	408 (47,4 %)	861 (100 %)	
	20 à 23 ans	91 (26,1 %)	84 (24,1 %)	90 (25,8 %)	84 (24,1 %)	349 (100 %)	
	24 ans et plus	130 (53,3 %)	75 (30,7 %)	29 (11,9 %)	10 (4,1 %)	244 (100 %)	
Préparation des repas	17 ans et moins	104 (16,5 %)	168 (26,6 %)	299 (47,4 %)	60 (9,5 %)	631 (100 %)	$(\chi^2 = 232,738 \text{ (dl} = 9); p < ,001)$
	18-19 ans	196 (22,5 %)	258 (29,6 %)	337 (38,7 %)	80 (9,2 %)	871 (100 %)	
	20 à 23 ans	136 (38,2 %)	107 (30,1 %)	89 (25,0 %)	24 (6,7 %)	356 (100 %)	
	24 ans et plus	146 (59,3 %)	65 (26,4 %)	27 (11,0 %)	8 (3,3 %)	246 (100 %)	

Tableau 13.4 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification, aux achats, au paiement et à la préparation des repas et selon le fait d'avoir des enfants à charge

Activité	Enfant(s) à charge	Je suis la <u>principale</u> personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	Total	
Planification	Avec enfant(s)	34 (57,6 %)	19 (32,2 %)	6 (10,2 %)	0 (0,0 %)	59 (100 %)	$(\chi^2 = 35,636 \text{ (dl} = 3); p < ,001)$
	Sans enfant	590 (28,6 %)	494 (23,9 %)	794 (38,5 %)	187 (9,1 %)	2065 (100 %)	
Achats	Avec enfant(s)	27 (48,2 %)	20 (35,7 %)	9 (16,1 %)	0 (0,0 %)	56 (100 %)	$(\chi^2 = 41,679 \text{ (dl} = 3); p < ,001)$
	Sans enfant	477 (23,2 %)	375 (18,2 %)	779 (37,9 %)	424 (20,6 %)	2055 (100 %)	
Paiement des achats	Avec enfant(s)	24 (41,4 %)	21 (36,2 %)	12 (20,7 %)	1 (1,7 %)	58 (100 %)	$(\chi^2 = 54,436 \text{ (dl} = 3); p < ,001)$
	Sans enfant	396 (19,5 %)	296 (14,6 %)	450 (22,1 %)	892 (43,9 %)	2034 (100 %)	
Préparation des repas	Avec enfant(s)	32 (56,1 %)	15 (26,3 %)	9 (15,8 %)	1 (1,8 %)	57 (100 %)	$(\chi^2 = 26,850 \text{ (dl} = 3); p < ,001)$
	Sans enfant	551 (26,8 %)	585 (28,5 %)	746 (36,3 %)	172 (8,4 %)	2054 (100 %)	

Tableau 13.5 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification, aux achats, au paiement et à la préparation des repas et selon le lieu de naissance

Activité	Lieu de naissance	Je suis la <u>principale</u> personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	Total	
Planification	Hors Canada	146 (39,8 %)	91 (24,8 %)	97 (26,4 %)	33 (9,0 %)	367 (100 %)	$(\chi^2 = 31,305 \text{ (dl} = 3) ; p < ,001)$
	Au Canada	478 (27,2 %)	422 (24,0 %)	703 (40,0 %)	154 (8,8 %)	1757 (100 %)	
Achats	Hors Canada	123 (34,0 %)	86 (23,8 %)	102 (28,2 %)	51 (14,1 %)	362 (100 %)	$(\chi^2 = 42,249 \text{ (dl} = 3) ; p < ,001)$
	Au Canada	381 (21,8 %)	309 (17,7 %)	686 (39,2 %)	373 (21,3 %)	1749 (100 %)	
Paiement des achats	Hors Canada	116 (32,5 %)	69 (19,3 %)	74 (20,7 %)	98 (27,5 %)	357 (100 %)	$(\chi^2 = 61,772 \text{ (dl} = 3) ; p < ,001)$
	Au Canada	304 (17,5 %)	248 (14,3 %)	388 (22,4 %)	795 (45,8 %)	1735 (100 %)	
Préparation des repas	Hors Canada	137 (38,1 %)	104 (28,9 %)	92 (25,6 %)	27 (7,5 %)	360 (100 %)	$(\chi^2 = 30,061 \text{ (dl} = 3) ; p < ,001)$
	Au Canada	446 (25,5 %)	496 (28,3 %)	663 (37,9 %)	146 (8,3 %)	1751 (100 %)	

Tableau 13.6 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification, aux achats, au paiement et à la préparation des repas et selon le déménagement pour les études

Activité	Déménagement pour les études	Je suis la <u>principale</u> personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	Total	
Planification	Oui	227 (64,5 %)	84 (23,9 %)	36 (10,2 %)	5 (1,4 %)	352 (100 %)	$(\chi^2 = 357,343 \text{ (dl} = 3) ; p < ,001)$
	Non	240 (17,4 %)	330 (23,9 %)	663 (48,0 %)	147 (10,7 %)	1380 (100 %)	
Achats	Oui	205 (58,6 %)	91 (26,0 %)	38 (10,9 %)	16 (4,6 %)	350 (100 %)	$(\chi^2 = 443,958 \text{ (dl} = 3) ; p < ,001)$
	Non	168 (12,2 %)	212 (15,4 %)	641 (46,6 %)	354 (25,7 %)	1375 (100 %)	
Paiement des achats	Oui	174 (50,1 %)	91 (26,2 %)	37 (10,7 %)	45 (13,0 %)	347 (100 %)	$(\chi^2 = 441,932 \text{ (dl} = 3) ; p < ,001)$
	Non	124 (9,1 %)	152 (11,1 %)	346 (25,4 %)	742 (54,4 %)	1364 (100 %)	
Préparation des repas	Oui	224 (63,6 %)	89 (25,3 %)	31 (8,8 %)	8 (2,3 %)	352 (100 %)	$(\chi^2 = 375,573 \text{ (dl} = 3) ; p < ,001)$
	Non	214 (15,6 %)	397 (28,9 %)	627 (45,6 %)	136 (9,9 %)	1374 (100 %)	

Tableau 13.7 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification, aux achats, au paiement et à la préparation des repas et selon le fait d'être un.e étudiant.e de première génération

Activité	Étudiant(e) de première génération	Je suis la <u>principale</u> personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	Total	
Planification	EPG	90 (39,8 %)	58 (25,7 %)	57 (25,2 %)	21 (9,3 %)	226 (100 %)	$(\chi^2 = 26,005 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Non-EPG	429 (26,3 %)	385 (23,6 %)	669 (41,1 %)	146 (9,0 %)	1629 (100 %)	
Achats	EPG	73 (32,4 %)	54 (24,0 %)	68 (30,2 %)	30 (13,3 %)	225 (100 %)	$(\chi^2 = 28,639 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Non-EPG	337 (20,8 %)	281 (17,4 %)	644 (39,8 %)	357 (22,1 %)	1619 (100 %)	
Paiement des achats	EPG	66 (29,7 %)	41 (18,5 %)	49 (22,1 %)	66 (29,7 %)	222 (100 %)	$(\chi^2 = 32,613 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Non-EPG	273 (17,0 %)	221 (13,8 %)	364 (22,7 %)	749 (46,6 %)	1607 (100 %)	
Préparation des repas	EPG	89 (39,9 %)	48 (21,5 %)	70 (31,4 %)	16 (7,2 %)	223 (100 %)	$(\chi^2 = 26,256 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Non-EPG	389 (24,0 %)	481 (29,7 %)	615 (38,0 %)	135 (8,3 %)	1620 (100 %)	

Tableau 13.8 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification, aux achats, au paiement et à la préparation des repas et selon le fait de recevoir de l'aide financière aux études

Activité	Aide financière aux études	Je suis la <u>principale</u> personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	Total	
Planification	AFE	210 (47,6 %)	117 (26,5 %)	84 (19,0 %)	30 (6,8 %)	441 (100 %)	$(\chi^2 = 118,085 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Pas d'AFE	413 (24,6 %)	396 (23,6 %)	715 (42,6 %)	156 (9,3 %)	1680 (100 %)	
Achats	AFE	183 (41,9 %)	103 (23,6 %)	102 (23,3 %)	49 (11,2 %)	437 (100 %)	$(\chi^2 = 132,296 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Pas d'AFE	320 (19,2 %)	292 (17,5 %)	685 (41,0 %)	374 (22,4 %)	1671 (100 %)	
Paiement des achats	AFE	164 (37,8 %)	92 (21,2 %)	89 (20,5 %)	89 (20,5 %)	434 (100 %)	$(\chi^2 = 162,587 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Pas d'AFE	255 (15,4 %)	225 (13,6 %)	373 (22,5 %)	802 (48,5 %)	1655 (100 %)	
Préparation des repas	AFE	201 (45,9 %)	120 (27,4 %)	90 (20,5 %)	27 (6,2 %)	438 (100 %)	$(\chi^2 = 105,651 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Pas d'AFE	381 (22,8 %)	480 (28,7 %)	664 (39,8 %)	145 (8,7 %)	1670 (100 %)	

Tableau 13.9 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification, aux achats, au paiement et à la préparation des repas et selon la situation résidentielle

Activité	Situation résidentielle	Je suis la principale personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	Total	
Planification	Avec parent(s)	120 (8,9 %)	300 (22,3 %)	747 (55,6 %)	176 (13,1 %)	1343 (100 %)	$(\chi^2 = 927,118 \text{ (dl} = 3); p < ,001)$
	Autre contexte	503 (65,2 %)	211 (27,3 %)	48 (6,2 %)	10 (1,3 %)	772 (100 %)	
Achats	Avec parent(s)	50 (3,7 %)	166 (12,4 %)	718 (53,7 %)	404 (30,2 %)	1338 (100 %)	$(\chi^2 = 1155,004 \text{ (dl} = 3); p < ,001)$
	Autre contexte	454 (59,3 %)	226 (29,5 %)	65 (8,5 %)	20 (2,6 %)	765 (100 %)	
Paiement des achats	Avec parent(s)	35 (2,6 %)	86 (6,5 %)	378 (28,4 %)	830 (62,5 %)	1329 (100 %)	$(\chi^2 = 1145,198 \text{ (dl} = 3); p < ,001)$
	Autre contexte	385 (51,1 %)	229 (30,4 %)	80 (10,6 %)	60 (8,0 %)	754 (100 %)	
Préparation des repas	Avec parent(s)	91 (6,8 %)	403 (30,1 %)	682 (51,0 %)	162 (12,1 %)	1338 (100 %)	$(\chi^2 = 890,720 \text{ (dl} = 3); p < ,001)$
	Autre contexte	490 (64,1 %)	195 (25,5 %)	69 (9,0 %)	10 (1,3 %)	764 (100 %)	

Tableau 13.10 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification, aux achats, au paiement et à la préparation des repas et selon l'emploi rémunéré

Activité	Emploi rémunéré	Je suis la principale personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	Total	
Planification	En emploi	365 (26,1 %)	343 (24,5 %)	566 (40,4 %)	126 (9,0 %)	1400 (100 %)	$(\chi^2 = 26,220 \text{ (dl} = 3); p < ,001)$
	Sans emploi	232 (36,9 %)	144 (22,9 %)	201 (32,0 %)	52 (8,3 %)	629 (100 %)	
Achats	En emploi	298 (21,4 %)	261 (18,8 %)	545 (39,2 %)	287 (20,6 %)	1391 (100 %)	$(\chi^2 = 16,921 \text{ (dl} = 3); p = ,001)$
	Sans emploi	185 (29,6 %)	116 (18,6 %)	209 (33,4 %)	115 (18,4 %)	625 (100 %)	
Paiement des achats	En emploi	247 (17,9 %)	225 (16,3 %)	317 (23,0 %)	588 (42,7 %)	1377 (100 %)	$(\chi^2 = 18,838 \text{ (dl} = 3); p < ,001)$
	Sans emploi	158 (25,4 %)	78 (12,5 %)	119 (19,1 %)	268 (43,0 %)	623 (100 %)	
Préparation des repas	En emploi	339 (24,4 %)	390 (28,1 %)	545 (39,2 %)	116 (8,3 %)	1390 (100 %)	$(\chi^2 = 32,947 \text{ (dl} = 3); p < ,001)$
	Sans emploi	221 (35,3 %)	177 (28,3 %)	177 (28,3 %)	51 (8,1 %)	626 (100 %)	

Tableau 13.11 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification et à la préparation des repas et selon le temps de déplacement pour se rendre au collège

Activité	Temps de déplacement	Je suis la <u>principale</u> personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	Total	
Planification	30 minutes et moins	299 (42,7 %)	182 (26,0 %)	172 (24,6 %)	47 (6,7 %)	700 (100 %)	$(X^2 = 138,372 \text{ (dl} = 6) ; p < ,001)$
	Entre 31 et 60 minutes	130 (29,1 %)	112 (25,1 %)	169 (37,8 %)	36 (8,1 %)	447 (100 %)	
	Une heure et plus	191 (19,7 %)	219 (22,6 %)	458 (47,2 %)	103 (10,6 %)	971 (100 %)	
Préparation des repas	30 minutes et moins	286 (41,2 %)	191 (27,5 %)	178 (25,6 %)	39 (5,6 %)	694 (100 %)	$(X^2 = 131,265 \text{ (dl} = 6) ; p < ,001)$
	Entre 31 et 60 minutes	124 (27,9 %)	133 (30,0 %)	151 (34,0 %)	36 (8,1 %)	444 (100 %)	
	Une heure et plus	169 (17,5 %)	276 (28,5 %)	424 (43,8 %)	98 (10,1 %)	967 (100 %)	

Tableau 13.12 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification et à la préparation des repas et selon la prise des repas en solo

Activité	Situation prise de repas	Je suis la principale personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	
DÉJEUNER EN SOLO						
Planification	Seule.e	312 (77,0 %)	231 (64,5 %)	390 (66,3 %)	90 (67,7 %)	(X² = 22,842 (dl = 6) ; p = ,001)
	Avec d'autres personnes	75 (18,5 %)	112 (31,3 %)	164 (27,9 %)	40 (30,1 %)	
	Parfois seul.e, parfois avec d'autres	18 (4,4 %)	15 (4,2 %)	34 (5,8 %)	3 (2,3 %)	
	Total	405 (100 %)	358 (100 %)	588 (100 %)	133 (100 %)	
Préparation des repas	Seule.e	298 (78,4 %)	259 (62,3 %)	371 (66,8 %)	90 (71,4 %)	(X² = 30,228 (dl = 6) ; p < ,001)
	Avec d'autres personnes	66 (17,4 %)	136 (32,7 %)	153 (27,6 %)	34 (27,0 %)	
	Parfois seul.e, parfois avec d'autres	16 (4,2 %)	21 (5,0 %)	31 (5,6 %)	2 (1,6 %)	
	Total	380 (100 %)	416 (100 %)	555 (100 %)	126 (100 %)	
DÎNER EN SOLO						
Planification	Seule.e	327 (61,7 %)	221 (50,2 %)	294 (41,9 %)	80 (50,3 %)	(X² = 47,609 (dl = 6) ; p < ,001)
	Avec d'autres personnes	181 (34,2 %)	198 (45,0 %)	367 (52,3 %)	71 (44,7 %)	
	Parfois seul.e, parfois avec d'autres	22 (4,2 %)	21 (4,8 %)	41 (5,8 %)	8 (5,0 %)	
	Total	530 (100 %)	440 (100 %)	702 (100 %)	159 (100 %)	
Préparation des repas	Seule.e	306 (62,8 %)	246 (47,4 %)	293 (43,9 %)	72 (49,7 %)	(X² = 45,374 (dl = 6) ; p < ,001)
	Avec d'autres personnes	165 (33,9 %)	241 (46,4 %)	336 (50,3 %)	68 (46,9 %)	
	Parfois seul.e, parfois avec d'autres	16 (3,3 %)	32 (6,2 %)	39 (5,8 %)	5 (3,4 %)	
	Total	487 (100 %)	519 (100 %)	668 (100 %)	145 (100 %)	
SOUPER EN SOLO						
Planification	Seule.e	329 (58,1 %)	126 (25,8 %)	180 (23,4 %)	57 (31,5 %)	(X² = 198,902 (dl = 6) ; p < ,001)
	Avec d'autres personnes	212 (37,5 %)	324 (66,4 %)	534 (69,5 %)	112 (61,9 %)	
	Parfois seul.e, parfois avec d'autres	25 (4,4 %)	38 (7,8 %)	54 (7,0 %)	12 (6,6 %)	
	Total	566 (100 %)	488 (100 %)	768 (100 %)	181 (100 %)	
Préparation des repas	Seule.e	292 (55,0 %)	172 (30,2 %)	164 (22,5 %)	60 (36,6 %)	(X² = 151,878 (dl = 6) ; p < ,001)
	Avec d'autres personnes	216 (40,7 %)	352 (61,8 %)	513 (70,5 %)	95 (57,9 %)	
	Parfois seul.e, parfois avec d'autres	23 (4,3 %)	46 (8,1 %)	51 (7,0 %)	9 (5,5 %)	
	Total	531 (100 %)	570 (100 %)	728 (100 %)	164 (100 %)	

Tableau 13.13 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification, aux achats, au paiement et à la préparation des repas et selon la qualification de la situation financière

Activité	Qualification de la situation financière	Je suis la principale personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	
Planification	Très inquiétante	69 (11,6 %)	21 (4,3 %)	24 (3,1 %)	8 (4,5 %)	$(X^2 = 216,019 (dl = 9); p < ,001)$
	Préoccupante	197 (33,1 %)	118 (24,3 %)	115 (15,1 %)	23 (12,9 %)	
	Bonne	252 (42,3 %)	235 (48,5 %)	319 (41,8 %)	65 (36,5 %)	
	Excellente	78 (13,1 %)	111 (22,9 %)	306 (40,1 %)	82 (46,1 %)	
	Total	596 (100 %)	485 (100 %)	764 (100 %)	178 (100 %)	
Achats	Très inquiétante	62 (12,9 %)	25 (6,6 %)	20 (2,7 %)	12 (3,0 %)	$(X^2 = 281,383 (dl = 9); p < ,001)$
	Préoccupante	168 (34,9 %)	106 (28,1 %)	133 (17,8 %)	43 (10,7 %)	
	Bonne	201 (41,7 %)	186 (49,3 %)	327 (43,7 %)	152 (37,8 %)	
	Excellente	51 (10,6 %)	60 (15,9 %)	269 (35,9 %)	195 (48,5 %)	
	Total	482 (100 %)	377 (100 %)	749 (100 %)	402 (100 %)	
Paiement des achats	Très inquiétante	55 (13,6 %)	21 (7,0 %)	22 (5,1 %)	20 (2,3 %)	$(X^2 = 361,155 (dl = 9); p < ,001)$
	Préoccupante	146 (36,1 %)	108 (35,8 %)	99 (22,8 %)	96 (11,2 %)	
	Bonne	169 (41,8 %)	134 (44,4 %)	215 (49,5 %)	337 (39,5 %)	
	Excellente	34 (8,4 %)	39 (12,9 %)	98 (22,6 %)	401 (47,0 %)	
	Total	404 (100 %)	302 (100 %)	434 (100 %)	854 (100 %)	
Préparation des repas	Très inquiétante	64 (11,4 %)	28 (4,9 %)	20 (2,8 %)	7 (4,2 %)	$(X^2 = 201,903 (dl = 9); p < ,001)$
	Préoccupante	193 (34,5 %)	129 (22,8 %)	101 (14,1 %)	29 (17,5 %)	
	Bonne	233 (41,7 %)	263 (46,4 %)	306 (42,6 %)	64 (38,6 %)	
	Excellente	69 (12,3 %)	147 (25,9 %)	291 (40,5 %)	66 (39,8 %)	
	Total	559 (100 %)	567 (100 %)	718 (100 %)	166 (100 %)	

Tableau 13.14 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification et à la préparation des repas et selon les repas sautés

Activité	Prise alimentaire	Je suis la principale personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	
REPAS SAUTÉS AU DÉJEUNER						
Planification	Prise d'un repas	268 (43,3 %)	226 (44,4 %)	374 (47,3 %)	85 (45,9 %)	$(\chi^2 = 14,908 \text{ (dl} = 6) ; p = ,021)$
	Pas de repas	212 (34,2 %)	152 (29,9 %)	199 (25,2 %)	52 (28,1 %)	
	Collation seulement	139 (22,5 %)	131 (25,7 %)	218 (27,6 %)	48 (25,9 %)	
	Total	619 (100 %)	509 (100 %)	791 (100 %)	185 (100 %)	
Préparation des repas	Prise d'un repas	236 (40,8 %)	284 (47,6 %)	357 (47,9 %)	72 (42,1 %)	$(\chi^2 = 17,925 \text{ (dl} = 6) ; p = ,006)$
	Pas de repas	195 (33,7 %)	179 (30,0 %)	190 (25,5 %)	45 (26,3 %)	
	Collation seulement	147 (25,4 %)	134 (22,4 %)	198 (26,6 %)	54 (31,6 %)	
	Total	578 (100 %)	597 (100 %)	745 (100 %)	171 (100 %)	
REPAS SAUTÉS AU DÎNER						
Planification	Prise d'un repas	399 (64,1 %)	334 (65,2 %)	554 (69,9 %)	128 (68,4 %)	$(\chi^2 = 7,420 \text{ (dl} = 6) ; p = ,284)$
	Pas de repas	92 (14,8 %)	70 (13,7 %)	91 (11,5 %)	27 (14,4 %)	
	Collation seulement	131 (21,1 %)	108 (21,1 %)	148 (18,7 %)	32 (17,1 %)	
	Total	622 (100 %)	512 (100 %)	793 (100 %)	187 (100 %)	
Préparation des repas	Prise d'un repas	363 (62,4 %)	404 (67,7 %)	524 (69,8 %)	113 (66,1 %)	$(\chi^2 = 12,576 \text{ (dl} = 6) ; p = ,05)$
	Pas de repas	95 (16,3 %)	77 (12,9 %)	80 (10,7 %)	27 (15,8 %)	
	Collation seulement	124 (21,3 %)	116 (19,4 %)	147 (19,6 %)	31 (18,1 %)	
	Total	582 (100 %)	597 (100 %)	751 (100 %)	171 (100 %)	
REPAS SAUTÉS AU SOUPER						
Planification	Prise d'un repas	498 (80,5 %)	457 (89,4 %)	710 (89,3 %)	163 (87,6 %)	$(\chi^2 = 33,990 \text{ (dl} = 6) ; p < ,001)$
	Pas de repas	51 (8,2 %)	22 (4,3 %)	25 (3,1 %)	6 (3,2 %)	
	Collation seulement	70 (11,3 %)	32 (6,3 %)	60 (7,5 %)	17 (9,1 %)	
	Total	619 (100 %)	511 (100 %)	795 (100 %)	186 (100 %)	
Préparation des repas	Prise d'un repas	470 (81,0 %)	528 (88,7 %)	678 (90,2 %)	144 (84,2 %)	$(\chi^2 = 32,988 \text{ (dl} = 6) ; p < ,001)$
	Pas de repas	48 (8,3 %)	23 (3,9 %)	23 (3,1 %)	7 (4,1 %)	
	Collation seulement	62 (10,7 %)	44 (7,4 %)	51 (6,8 %)	20 (11,7 %)	
	Total	580 (100 %)	595 (100 %)	752 (100 %)	171 (100 %)	
PRISES ALIMENTAIRES QUOTIDIENNES						
Planification	3 prises alimentaires	328 (52,6 %)	300 (58,5 %)	523 (65,4 %)	117 (62,6 %)	$(\chi^2 = 29,744 \text{ (dl} = 6) ; p < ,001)$
	2 prises alimentaires	221 (35,4 %)	170 (33,1 %)	212 (26,5 %)	51 (27,3 %)	
	1 prise alimentaire	61 (9,8 %)	36 (7,0 %)	44 (5,5 %)	15 (8,0 %)	
	Total	610 (100 %)	506 (100 %)	779 (100 %)	183 (100 %)	

Préparation des repas	3 prises alimentaires	308 (52,8 %)	364 (60,7 %)	491 (65,0 %)	101 (58,4 %)	$(X^2 = 28,505 (dl = 6) ; p < ,001)$
	2 prises alimentaires	202 (34,6 %)	177 (29,5 %)	211 (27,9 %)	56 (32,4 %)	
	1 prise alimentaire	62 (10,6 %)	45 (7,5 %)	37 (4,9 %)	11 (6,4 %)	
	Total	572 (100 %)	586 (100 %)	739 (100 %)	168 (100 %)	
SAUTER DES REPAS PAR MANQUE D'ARGENT						
Planification	Oui	240 (38,5 %)	96 (18,7 %)	97 (12,1 %)	18 (9,6 %)	$(X^2 = 167,435 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Non	384 (61,5 %)	417 (81,3 %)	703 (87,9 %)	169 (90,4 %)	
	Total	624 (100 %)	513 (100 %)	800 (100 %)	187 (100 %)	
Préparation des repas	Oui	221 (37,9 %)	122 (20,3 %)	80 (10,6 %)	22 (12,7 %)	$(X^2 = 156,586 (dl = 3) ; p < ,001)$
	Non	362 (62,1 %)	478 (79,7 %)	675 (89,4 %)	151 (87,3 %)	
	Total	583 (100 %)	600 (100 %)	755 (100 %)	173 (100 %)	
SAUTER DES REPAS POUR D'AUTRES RAISONS						
Planification	Oui	366 (58,7 %)	296 (57,7 %)	433 (54,1 %)	97 (51,9 %)	$(X^2 = 4,810 (dl = 3) ; p = ,186)$
	Non	258 (41,3 %)	217 (42,3 %)	367 (45,9 %)	90 (48,1 %)	
	Total	624 (100 %)	513 (100 %)	800 (100 %)	187 (100 %)	
Préparation des repas	Oui	348 (59,7 %)	334 (55,7 %)	415 (55,0 %)	89 (51,4 %)	$(X^2 = 5,011 (dl = 3) ; p = ,171)$
	Non	235 (40,3 %)	266 (44,3 %)	340 (45,0 %)	84 (48,6 %)	
	Total	583 (100 %)	600 (100 %)	755 (100 %)	173 (100 %)	

Tableau 13.15 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles qualifient leur responsabilité par rapport à la planification et à la préparation des repas et selon l'énoncé « Je manque de temps pour cuisiner des aliments »

Activité	Situation prise de repas	Je suis la principale personne responsable	Je partage cette responsabilité avec d'autres personnes (50 %/50 %)	Je ne suis pas la principale personne responsable, mais j'y participe un peu	Je ne suis aucunement responsable	
Planification	Fortement en désaccord	56 (9,1 %)	62 (12,2 %)	130 (16,4 %)	49 (26,8 %)	$(\chi^2 = 76,909 \text{ (dl} = 15) ; p < ,001)$
	En désaccord	98 (15,9 %)	93 (18,3 %)	183 (23,1 %)	29 (15,8 %)	
	Légèrement en désaccord	88 (14,2 %)	68 (13,4 %)	107 (13,5 %)	24 (13,1 %)	
	Légèrement en accord	153 (24,8 %)	147 (29,0 %)	171 (21,6 %)	43 (23,5 %)	
	En accord	151 (24,4 %)	102 (20,1 %)	147 (18,6 %)	25 (13,7 %)	
	Fortement en accord	72 (11,7 %)	35 (6,9 %)	54 (6,8 %)	13 (7,1 %)	
	Total	618 (100 %)	507 (100 %)	792 (100 %)	183 (100 %)	
Achats	Fortement en désaccord	40 (8,0 %)	50 (12,8 %)	112 (14,3 %)	93 (22,4 %)	$(\chi^2 = 65,963 \text{ (dl} = 15) ; p < ,001)$
	En désaccord	77 (15,4 %)	78 (19,9 %)	152 (19,5 %)	93 (22,4 %)	
	Légèrement en désaccord	67 (13,4 %)	53 (13,6 %)	108 (13,8 %)	56 (13,5 %)	
	Légèrement en accord	131 (26,2 %)	99 (25,3 %)	199 (25,5 %)	83 (20,0 %)	
	En accord	129 (25,8 %)	76 (19,4 %)	155 (19,8 %)	64 (15,4 %)	
	Fortement en accord	56 (11,2 %)	35 (9,0 %)	55 (7,0 %)	26 (6,3 %)	
	Total	500 (100 %)	391 (100 %)	781 (100 %)	415 (100 %)	

Tableau 13.16 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je considère que j'ai facilement accès (distance, transport) à des commerces me permettant de répondre à mes besoins alimentaires »

Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	Total
42 (2,0 %)	62 (2,9 %)	90 (4,2 %)	151 (7,1 %)	699 (32,9 %)	1082 (50,9 %)	2126 (100 %)

Tableau 13.17 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je considère que j'ai facilement accès (distance, transport) à des commerces me permettant de répondre à mes besoins alimentaires » et selon les caractéristiques démographiques

Catégorie	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	Total	
GENRE								
Féminin	26 (1,8 %)	39 (2,7 %)	62 (4,2 %)	97 (6,6 %)	471 (32,1 %)	771 (52,6 %)	1466 (100 %)	(X ² = 12,118 (dl = 10); p = ,277)
Masculin	12 (2,3 %)	16 (3,1 %)	24 (4,6 %)	38 (7,3 %)	172 (33,1 %)	258 (49,6 %)	520 (100 %)	
N-B/trans	2 (1,9 %)	6 (5,6 %)	3 (2,8 %)	11 (10,3 %)	43 (40,2 %)	42 (39,3 %)	107 (100 %)	
ÂGE								
17 ans et moins	17 (2,7 %)	15 (2,4 %)	23 (3,6 %)	31 (4,9 %)	207 (32,6 %)	342 (53,9 %)	635 (100 %)	(X ² = 69,976 (dl = 15); p < ,001)
18-19 ans	9 (1,0 %)	14 (1,6 %)	29 (3,3 %)	63 (7,2 %)	276 (31,6 %)	483 (55,3 %)	874 (100 %)	
20 à 23 ans	8 (2,2 %)	16 (4,5 %)	15 (4,2 %)	30 (8,4 %)	136 (37,9 %)	154 (42,9 %)	359 (100 %)	
24 ans et plus	8 (3,2 %)	16 (6,4 %)	22 (8,8 %)	27 (10,8 %)	79 (31,5 %)	99 (39,4 %)	251 (100 %)	
ENFANT(S) À CHARGE								
Avec enfant(s)	2 (3,4 %)	4 (6,8 %)	2 (3,4 %)	9 (15,3 %)	18 (30,5 %)	24 (40,7 %)	59 (100 %)	(X ² = 10,848 (dl = 5); p = ,054)
Sans enfant	40 (1,9 %)	58 (2,8 %)	88 (4,3 %)	142 (6,9 %)	681 (32,9 %)	1058 (51,2 %)	2067 (100 %)	
LIEU DE NAISSANCE								
Hors Canada	9 (2,5 %)	20 (5,4 %)	21 (5,7 %)	37 (10,1 %)	145 (39,5 %)	135 (36,8 %)	367 (100 %)	(X ² = 41,419 (dl = 5); p < ,001)
Au Canada	33 (1,9 %)	42 (2,4 %)	69 (3,9 %)	114 (6,5 %)	554 (31,5 %)	947 (53,8 %)	1759 (100 %)	
DÉMÉNAGEMENT POUR LES ÉTUDES								
Oui	6 (1,7 %)	14 (4,0 %)	15 (4,2 %)	33 (9,3 %)	129 (36,5 %)	156 (44,2 %)	353 (100 %)	(X ² = 22,033 (dl = 5); p = ,001)
Non	25 (1,8 %)	27 (2,0 %)	50 (3,6 %)	81 (5,9 %)	416 (30,1 %)	782 (56,6 %)	1381 (100 %)	
ÉTUDIANT.ES DE PREMIÈRE GÉNÉRATION								
EPG	7 (3,1 %)	12 (5,3 %)	9 (4,0 %)	19 (8,4 %)	82 (36,3 %)	97 (42,9 %)	226 (100 %)	(X ² = 16,406 (dl = 5); p = ,006)
Non-EPG	32 (2,0 %)	37 (2,3 %)	62 (3,8 %)	101 (6,2 %)	508 (31,2 %)	890 (54,6 %)	1630 (100 %)	
AIDE FINANCIÈRE AUX ÉTUDES								
AFE	8 (1,8 %)	13 (2,9 %)	28 (6,3 %)	44 (10,0 %)	142 (32,1 %)	207 (46,8 %)	442 (100 %)	(X ² = 14,385 (dl = 5); p = ,013)
Pas d'AFE	34 (2,0 %)	49 (2,9 %)	62 (3,7 %)	106 (6,3 %)	556 (33,1 %)	874 (52,0 %)	1681 (100 %)	
SITUATION RÉSIDENTIELLE								
Avec parent(s)	27 (2,0 %)	21 (1,6 %)	41 (3,1 %)	79 (5,9 %)	411 (30,6 %)	765 (56,9 %)	1344 (100 %)	(X ² = 73,920 (dl = 5); p < ,001)
Autre contexte	15 (1,9 %)	40 (5,2 %)	48 (6,2 %)	72 (9,3 %)	285 (36,9 %)	313 (40,5 %)	773 (100 %)	
EMPLOI RÉMUNÉRÉ								
En emploi	31 (2,2 %)	44 (3,1 %)	58 (4,1 %)	98 (7,0 %)	450 (32,1 %)	720 (51,4 %)	1401 (100 %)	(X ² = 3,348 (dl = 5); p = ,646)
Sans emploi	9 (1,4 %)	15 (2,4 %)	26 (4,1 %)	51 (8,1 %)	212 (33,7 %)	317 (50,3 %)	630 (100 %)	

Tableau 13.18 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je considère que j'ai facilement accès (distance, transport) à des commerces me permettant de répondre à mes besoins alimentaires » et selon le temps de déplacement pour se rendre au collège

Temps de déplacement	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	Total	
30 minutes et moins	11 (1,6 %)	30 (4,3 %)	27 (3,9 %)	53 (7,6 %)	223 (31,8 %)	357 (50,9 %)	701 (100 %)	$(\chi^2 = 12,367 \text{ (dl} = 10); p = ,261)$
Entre 31 et 60 minutes	9 (2,0 %)	11 (2,5 %)	21 (4,7 %)	24 (5,4 %)	158 (35,3 %)	225 (50,2 %)	448 (100 %)	
Une heure et plus	22 (2,3 %)	20 (2,1 %)	42 (4,3 %)	74 (7,6 %)	317 (32,6 %)	496 (51,1 %)	971 (100 %)	

Tableau 13.19 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je considère que j'ai facilement accès (distance, transport) à des commerces me permettant de répondre à mes besoins alimentaires » et selon la fréquence à laquelle ils.elles déclarent se sentir dépassé.es par la charge de travail scolaire

Se sentir dépassé.e...	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	Total	
Jamais	3 (1,4 %)	1 (0,5 %)	5 (2,4 %)	13 (6,2 %)	57 (27,0 %)	132 (62,6 %)	211 (100 %)	$(\chi^2 = 21,512 \text{ (dl} = 15); p = ,121)$
Rarement	13 (1,8 %)	19 (2,6 %)	33 (4,6 %)	50 (6,9 %)	238 (32,9 %)	370 (51,2 %)	723 (100 %)	
Assez souvent	19 (2,2 %)	32 (3,7 %)	35 (4,0 %)	64 (7,3 %)	295 (33,7 %)	430 (49,1 %)	875 (100 %)	
Toujours	7 (2,7 %)	8 (3,0 %)	14 (5,3 %)	23 (8,7 %)	91 (34,5 %)	121 (45,8 %)	264 (100 %)	

Tableau 13.20 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je considère que j'ai facilement accès (distance, transport) à des commerces me permettant de répondre à mes besoins alimentaires » et selon le temps de déplacement du domicile pour faire les achats alimentaires

Temps de déplacement	Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	Total	
5 minutes et moins	5 (1,0 %)	3 (0,6 %)	5 (1,0 %)	4 (0,8 %)	89 (18,7 %)	371 (77,8 %)	477 (100 %)	$(\chi^2 = 392,385 \text{ (dl} = 15); p < ,001)$
10 minutes	8 (1,5 %)	9 (1,7 %)	13 (2,4 %)	25 (4,6 %)	172 (31,7 %)	316 (58,2 %)	543 (100 %)	
15 minutes	5 (1,3 %)	8 (2,1 %)	21 (5,4 %)	31 (7,9 %)	173 (44,4 %)	152 (39,0 %)	390 (100 %)	
20 minutes et plus	17 (4,4 %)	33 (8,5 %)	38 (9,8 %)	64 (16,5 %)	150 (38,8 %)	85 (22,0 %)	387 (100 %)	

Tableau 13.21 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles se sont fait livrer des repas ou de la nourriture au cours de la dernière semaine

Jamais	1 fois	2 fois et plus	Total
1563 (73,5 %)	432 (20,3 %)	132 (6,2 %)	2127 (100 %)

Tableau 13.22 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles se sont fait livrer des repas ou de la nourriture au cours de la dernière semaine et selon les caractéristiques démographiques

Catégorie	Jamais	1 fois	2 fois et plus	Total	
GENRE					
Féminin	1058 (72,1 %)	306 (20,9 %)	103 (7,0 %)	1467 (100 %)	$(\chi^2 = 8,152 \text{ (dl} = 4) ; p = ,086)$
Masculin	402 (77,3 %)	97 (18,7 %)	21 (4,0 %)	520 (100 %)	
N-B/trans	77 (72,0 %)	24 (22,4 %)	6 (5,6 %)	107 (100 %)	
ÂGE					
17 ans et moins	479 (75,3 %)	130 (20,4 %)	27 (4,2 %)	636 (100 %)	$(\chi^2 = 14,431 \text{ (dl} = 6) ; p = ,025)$
18-19 ans	656 (75,1 %)	169 (19,3 %)	49 (5,6 %)	874 (100 %)	
20 à 23 ans	247 (68,8 %)	80 (22,3 %)	32 (8,9 %)	359 (100 %)	
24 ans et plus	178 (70,9 %)	51 (20,3 %)	22 (8,8 %)	251 (100 %)	
ENFANT(S) À CHARGE					
Avec enfant(s)	49 (83,1 %)	5 (8,5 %)	5 (8,5 %)	59 (100 %)	$(\chi^2 = 5,445 \text{ (dl} = 2) ; p = ,066)$
Sans enfant	1514 (73,2 %)	427 (20,6 %)	127 (6,1 %)	2068 (100 %)	
LIEU DE NAISSANCE					
Hors Canada	270 (73,6 %)	65 (17,7 %)	32 (8,7 %)	367 (100 %)	$(\chi^2 = 5,991 \text{ (dl} = 2) ; p = ,050)$
Au Canada	1293 (73,5 %)	367 (20,9 %)	100 (5,7 %)	1760 (100 %)	
DÉMÉNAGEMENT POUR LES ÉTUDES					
Oui	253 (71,7 %)	73 (20,7 %)	27 (7,6 %)	353 (100 %)	$(\chi^2 = 3,118 \text{ (dl} = 2) ; p < ,021)$
Non	1020 (73,8 %)	290 (21,0 %)	72 (5,2 %)	1382 (100 %)	
ÉTUDIANT.ES DE PREMIÈRE GÉNÉRATION					
EPG	154 (68,1 %)	52 (23,0 %)	20 (8,8 %)	226 (100 %)	$(\chi^2 = 4,122 \text{ (dl} = 2) ; p < ,127)$
Non-EPG	1203 (73,8 %)	330 (20,2 %)	98 (6,0 %)	1631 (100 %)	
AIDE FINANCIÈRE AUX ÉTUDES					
AFE	304 (68,8 %)	101 (22,9 %)	37 (8,4 %)	442 (100 %)	$(\chi^2 = 7,665 \text{ (dl} = 2) ; p < ,022)$
Pas d'AFE	1257 (74,7 %)	330 (19,6 %)	95 (5,6 %)	1682 (100 %)	
SITUATION RÉSIDENTIELLE					
Avec parent(s)	1016 (75,5 %)	259 (19,3 %)	70 (5,2 %)	1345 (100 %)	$(\chi^2 = 9,773 \text{ (dl} = 2) ; p = ,008)$
Autre contexte	541 (70,0 %)	171 (22,1 %)	61 (7,9 %)	773 (100 %)	
EMPLOI RÉMUNÉRÉ					
En emploi	1010 (72,1 %)	301 (21,5 %)	90 (6,4 %)	1401 (100 %)	$(\chi^2 = 6,484 \text{ (dl} = 2) ; p = ,039)$
Sans emploi	488 (77,5 %)	110 (17,5 %)	32 (5,1 %)	630 (100 %)	

Tableau 13.23 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles se sont fait livrer des repas ou de la nourriture au cours de la dernière semaine et selon la prise de repas en solo

au cours de la dernière semaine et selon la prise de repas en solo				
Catégorie	Jamais	1 fois	2 fois et plus	
DÉJEUNER EN SOLO				
Seule.e	780 (68,9 %)	197 (69,1 %)	49 (70,0 %)	(X² = 0,588 (dl = 4) ; p = ,964)
Avec d'autres personnes	298 (26,3 %)	74 (26,0 %)	19 (27,1 %)	
Parfois seul.e, parfois avec d'autres	54 (4,8 %)	14 (4,9 %)	2 (2,9 %)	
Total	1132 (100 %)	285 (100 %)	70 (100 %)	
DÎNER EN SOLO				
Seule.e	676 (49,6 %)	185 (50,3 %)	62 (60,2 %)	(X² = 4,574 (dl = 4) ; p = ,334)
Avec d'autres personnes	616 (45,2 %)	166 (45,1 %)	36 (35,0 %)	
Parfois seul.e, parfois avec d'autres	70 (5,2 %)	17 (4,6 %)	5 (4,8 %)	
Total	1362 (100 %)	368 (100 %)	103 (100 %)	
SOUPER EN SOLO				
Seule.e	507 (34,3 %)	134 (32,5 %)	52 (45,2 %)	(X² = 7,994 (dl = 4) ; p = ,092)
Avec d'autres personnes	877 (59,3 %)	253 (61,4 %)	54 (47,0 %)	
Parfois seul.e, parfois avec d'autres	95 (6,4 %)	25 (6,1 %)	9 (7,8 %)	
Total	1479 (100 %)	412 (100 %)	115 (100 %)	

Tableau 13.24 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles se sont fait livrer des repas ou de la nourriture au cours de la dernière semaine et selon la qualification de la situation financière

Qualification de la situation financière	Jamais	1 fois	2 fois et plus	Total	
Très inquiétante	88 (71,5 %)	21 (17,1 %)	14 (11,4 %)	123 (100 %)	$(\chi^2 = 29,435 \text{ (dl} = 6) ; p < ,001)$
Préoccupante	305 (67,3 %)	110 (24,3 %)	38 (8,4 %)	453 (100 %)	
Bonne	642 (73,6 %)	183 (21,0 %)	47 (5,4 %)	872 (100 %)	
Excellente	460 (79,7 %)	95 (16,5 %)	22 (3,8 %)	577 (100 %)	

Tableau 13.25 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles se sont fait livrer des repas ou de la nourriture au cours de la dernière semaine et selon les repas sautés

Au cours de la dernière semaine et selon les Repas sautés				
Prise alimentaire	Jamais	1 fois	2 fois et plus	
REPAS SAUTÉS AU DÉJEUNER				
Prise d'un repas	747 (48,3 %)	171 (39,8 %)	36 (27,5 %)	$(\chi^2 = 35,258 \text{ (dl} = 4) ; p < ,001)$
Pas de repas	411 (26,6 %)	143 (33,3 %)	61 (46,6 %)	
Collation seulement	388 (25,1 %)	116 (27,0 %)	34 (26,0 %)	
Total	1546 (100 %)	430 (100 %)	131 (100 %)	
REPAS SAUTÉS AU DINER				
Prise d'un repas	1064 (68,4 %)	283 (66,0 %)	69 (52,3 %)	$(\chi^2 = 16,572 \text{ (dl} = 4) ; p = ,002)$
Pas de repas	190 (12,2 %)	62 (14,5 %)	29 (22,0 %)	
Collation seulement	302 (19,4 %)	84 (19,6 %)	34 (25,8 %)	
Total	1556 (100 %)	429 (100 %)	132 (100 %)	
REPAS SAUTÉS AU SOUPER				
Prise d'un repas	1346 (86,6 %)	377 (87,9 %)	108 (82,4 %)	$(\chi^2 = 17,665 \text{ (dl} = 4) ; p = ,001)$
Pas de repas	72 (4,6 %)	16 (3,7 %)	16 (12,2 %)	
Collation seulement	136 (8,8 %)	36 (8,4 %)	7 (5,3 %)	
Total	1554 (100 %)	429 (100 %)	131 (100 %)	
PRISES ALIMENTAIRES QUOTIDIENNES				
3 prises alimentaires	976 (62,4 %)	241 (55,8 %)	53 (40,2 %)	$(\chi^2 = 39,381 \text{ (dl} = 4) ; p < ,001)$
2 prises alimentaires	453 (29,0 %)	150 (34,7 %)	52 (39,4 %)	
1 prise alimentaire	99 (6,3 %)	34 (7,9 %)	23 (17,4 %)	
Total	1528 (100 %)	425 (100 %)	128 (100 %)	
SAUTER DES REPAS PAR MANQUE D'ARGENT				
Oui	315 (20,2 %)	92 (21,3 %)	46 (34,8 %)	$(\chi^2 = 15,681 \text{ (dl} = 2) ; p < ,001)$
Non	1248 (79,8 %)	340 (78,7 %)	86 (65,2 %)	
Total	1563 (100 %)	432 (100 %)	132 (100 %)	
SAUTER DES REPAS POUR D'AUTRES RAISONS				
Oui	866 (55,4 %)	248 (57,4 %)	79 (59,8 %)	$(\chi^2 = 1,358 \text{ (dl} = 2) ; p = ,507)$
Non	697 (44,6 %)	184 (42,6 %)	53 (40,2 %)	
Total	1563 (100 %)	432 (100 %)	132 (100 %)	

Tableau 13.26 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles se sont fait livrer des repas ou de la nourriture au cours de la dernière semaine et selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour manger »

Degré d'accord	Jamais	1 fois	2 fois et plus	
Fortement en désaccord	341 (22,0 %)	65 (15,2 %)	19 (14,7 %)	$(\chi^2 = 30,561 \text{ (dl} = 10) ; p = ,001)$
En désaccord	349 (22,5 %)	86 (20,1 %)	20 (15,5 %)	
Légèrement en désaccord	166 (10,7 %)	46 (10,7 %)	12 (9,3 %)	
Légèrement en accord	418 (27,0 %)	125 (29,2 %)	40 (31,0 %)	
En accord	202 (13,0 %)	84 (19,6 %)	28 (21,7 %)	
Fortement en accord	74 (4,8 %)	22 (5,1 %)	10 (7,8 %)	
Total	1550 (100 %)	428 (100 %)	129 (100 %)	

Tableau 13.27 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles se sont fait livrer des repas ou de la nourriture au cours de la dernière semaine et selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je manque de temps pour cuisiner des aliments »

Degré d'accord	Jamais	1 fois	2 fois et plus	
Fortement en désaccord	232 (15,0 %)	53 (12,4 %)	12 (9,3 %)	$(\chi^2 = 35,572 \text{ (dl} = 10) ; p < ,001)$
En désaccord	298 (19,3 %)	80 (18,7 %)	25 (19,4 %)	
Légèrement en désaccord	230 (14,9 %)	47 (11,0 %)	11 (8,5 %)	
Légèrement en accord	394 (25,5 %)	96 (22,5 %)	26 (20,2 %)	
En accord	273 (17,6 %)	113 (26,5 %)	39 (30,2 %)	
Fortement en accord	120 (7,8 %)	38 (8,9 %)	16 (12,4 %)	
Total	1547 (100 %)	427 (100 %)	129 (100 %)	

Tableau 13.28 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles se sont fait livrer des repas ou de la nourriture au cours de la dernière semaine et selon la fréquence à laquelle ils.elles déclarent se sentir dépassé.es par la charge de travail scolaire

Se sentir dépassé.e...	Jamais	1 fois	2 fois et plus	
Jamais	163 (10,7 %)	31 (7,3 %)	17 (13,5 %)	$(\chi^2 = 10,468 \text{ (dl} = 6) ; p = ,106)$
Rarement	526 (34,5 %)	154 (36,5 %)	44 (34,9 %)	
Assez souvent	650 (42,6 %)	171 (40,5 %)	54 (42,9 %)	
Toujours	187 (12,3 %)	66 (15,6 %)	11 (8,7 %)	
Total	1526 (100 %)	422 (100 %)	126 (100 %)	

Tableau 13.29 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles se sont fait livrer des repas ou de la nourriture au cours de la dernière semaine et selon le sentiment de compétence à préparer les repas

Sentiment de compétence	Jamais	1 fois	2 fois et plus	
Non, je ne me sens pas du tout compétent.e	57 (3,7 %)	16 (3,7 %)	6 (4,8 %)	$(\chi^2 = 7,089 \text{ (dl} = 6) ; p = ,313)$
Un peu compétent.e	245 (15,9 %)	72 (16,8 %)	30 (23,8 %)	
Moyennement compétent.e	516 (33,5 %)	151 (35,3 %)	41 (32,5 %)	
Très compétent.e	722 (46,9 %)	189 (44,2 %)	49 (38,9 %)	
Total	1540 (100 %)	428 (100 %)	126 (100 %)	

Tableau 13.30 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon s'ils.elles déclarent avoir sauté des repas pour d'autres raisons que le manque d'argent dans les trois derniers mois

Oui	Non	Total
1193 (56,1 %)	934 (43,9 %)	2127 (100 %)

Tableau 13.31 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon s'ils.elles déclarent avoir sauté des repas pour d'autres raisons que le manque d'argent dans les trois derniers mois et selon les caractéristiques démographiques

Catégorie	Oui	Non	Total	
GENRE				
Féminin	841 (57,3 %)	626 (42,7 %)	1467 (100 %)	(X² = 22,216 (dl = 2) ; p < ,001)
Masculin	253 (48,7 %)	267 (51,3 %)	520 (100 %)	
N-B/trans	76 (71,0 %)	31 (29,0 %)	107 (100 %)	
ÂGE				
17 ans et moins	340 (53,5 %)	296 (46,5 %)	636 (100 %)	(X² = 3,002 (dl = 3) ; p = ,391)
18-19 ans	505 (57,8 %)	369 (42,2 %)	874 (100 %)	
20 à 23 ans	205 (57,1 %)	154 (42,9 %)	359 (100 %)	
24 ans et plus	139 (55,4 %)	112 (44,6 %)	251 (100 %)	
ENFANT(S) À CHARGE				
Avec enfant(s)	28 (47,5 %)	31 (52,5 %)	59 (100 %)	(X² = 1,835 (dl = 1) ; p = ,175)
Sans enfant	1165 (56,3 %)	903 (43,7 %)	2068 (100 %)	
LIEU DE NAISSANCE				
Hors Canada	210 (57,2 %)	157 (42,8 %)	367 (100 %)	(X² = 0,231 (dl = 1) ; p = ,631)
Au Canada	983 (55,9 %)	777 (44,1 %)	1760 (100 %)	
DÉMÉNAGEMENT POUR LES ÉTUDES				
Oui	196 (55,5 %)	157 (44,5 %)	353 (100 %)	(X² = 0,004 (dl = 1) ; p = ,948)
Non	770 (55,7 %)	612 (44,3 %)	1382 (100 %)	
ÉTUDIANT.ES DE PREMIÈRE GÉNÉRATION				
EPG	133 (58,8 %)	93 (41,2 %)	226 (100 %)	(X² = 0,783 (dl = 1) ; p = ,376)
Non-EPG	909 (55,7 %)	722 (44,3 %)	1631 (100 %)	
AIDE FINANCIÈRE AUX ÉTUDES				
AFE	245 (55,4 %)	197 (44,6 %)	442 (100 %)	(X² = 0,108 (dl = 1) ; p = ,742)
Pas d'AFE	947 (56,3 %)	735 (43,7 %)	1682 (100 %)	
SITUATION RÉSIDENTIELLE				
Avec parent(s)	766 (57,0 %)	579 (43,0 %)	1345 (100 %)	(X² = 0,880 (dl = 1) ; p = ,348)
Autre contexte	424 (54,9 %)	349 (45,1 %)	773 (100 %)	
SESSION D'INSCRIPTION				
Première session	436 (53,7 %)	376 (46,3 %)	812 (100 %)	(X² = 3,266 (dl = 1) ; p = ,071)
Deuxième session et +	757 (57,7 %)	555 (42,3 %)	1312 (100 %)	
EMPLOI RÉMUNÉRÉ				
En emploi	784 (56,0 %)	617 (44,0 %)	1401 (100 %)	(X² = 0,027 (dl = 1) ; p = ,870)
Sans emploi	355 (56,3 %)	275 (43,7 %)	630 (100 %)	

Tableau 13.32 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon s'ils.elles déclarent avoir sauté des repas pour d'autres raisons que le manque d'argent dans les trois derniers mois et selon la prise de repas en solo

L'argent dans les trois derniers mois et selon la prise de repas en solo			
Catégorie	Oui	Non	
DÉJEUNER EN SOLO			
Seule.e	544 (72,0 %)	482 (65,9 %)	$(\chi^2 = 7,481 \text{ (dl} = 2) ; p = ,024)$
Avec d'autres personnes	184 (24,3 %)	207 (28,3 %)	
Parfois seul.e, parfois avec d'autres	28 (3,7 %)	42 (5,7 %)	
Total	756 (100 %)	731 (100 %)	
DÎNER EN SOLO			
Seule.e	528 (54,2 %)	395 (46,0 %)	$(\chi^2 = 16,209 \text{ (dl} = 2) ; p < ,001)$
Avec d'autres personnes	392 (40,2 %)	426 (49,6 %)	
Parfois seul.e, parfois avec d'autres	54 (5,5 %)	38 (4,4 %)	
Total	974 (100 %)	859 (100 %)	
SOUPER EN SOLO			
Seule.e	423 (37,9 %)	270 (30,3 %)	$(\chi^2 = 21,692 \text{ (dl} = 2) ; p < ,001)$
Avec d'autres personnes	608 (54,5 %)	576 (64,6 %)	
Parfois seul.e, parfois avec d'autres	84 (7,5 %)	45 (5,1 %)	
Total	1115 (100 %)	891 (100 %)	

Tableau 13.33 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon s'ils.elles déclarent avoir sauté des repas pour d'autres raisons que le manque d'argent dans les trois derniers mois et selon le sentiment de compétence à préparer les repas

Sentiment de compétence	Oui	Non	
Non, je ne me sens pas du tout compétent(e)	51 (4,3 %)	28 (3,0 %)	$(\chi^2 = 2,904 \text{ (dl} = 3) ; p < ,407)$
Un peu compétent(e)	194 (16,5 %)	153 (16,6 %)	
Moyennement compétent(e)	402 (34,2 %)	306 (33,3 %)	
Très compétent(e)	528 (44,9 %)	432 (47,0 %)	
Total	1175 (100 %)	919 (100 %)	

Tableau 13.34 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon s'ils.elles déclarent avoir sauté des repas pour d'autres raisons que le manque d'argent dans les trois derniers mois et selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je ne m'alimente pas aussi bien que je le souhaite parce que je manque de temps pour manger »

Degré d'accord	Oui	Non	
Fortement en désaccord	172 (14,5 %)	253 (27,4 %)	$(\chi^2 = 86,153 \text{ (dl} = 5) ; p < ,001)$
En désaccord	231 (19,5 %)	224 (24,3 %)	
Légèrement en désaccord	124 (10,5 %)	100 (10,8 %)	
Légèrement en accord	370 (31,3 %)	213 (23,1 %)	
En accord	217 (18,3 %)	97 (10,5 %)	
Fortement en accord	70 (5,9 %)	36 (3,9 %)	
Total	1184 (100 %)	923 (100 %)	

Tableau 13.35 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon s'ils.elles déclarent avoir sauté des repas pour d'autres raisons que le manque d'argent dans les trois derniers mois et selon le degré d'accord sur l'énoncé « Je manque de temps pour cuisiner des aliments »

Degré d'accord	Oui	Non	
Fortement en désaccord	135 (11,4 %)	162 (17,6 %)	$(\chi^2 = 42,122 \text{ (dl} = 5) ; p < ,001)$
En désaccord	200 (16,9 %)	203 (22,1 %)	
Légèrement en désaccord	150 (12,7 %)	138 (15,0 %)	
Légèrement en accord	322 (27,2 %)	194 (21,1 %)	
En accord	268 (22,6 %)	157 (17,1 %)	
Fortement en accord	109 (9,2 %)	65 (7,1 %)	
Total	1184 (100 %)	919 (100 %)	

Tableau 13.36 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon s'ils.elles déclarent avoir sauté des repas pour d'autres raisons que le manque d'argent dans les trois derniers mois et selon la fréquence à laquelle ils.elles déclarent se sentir dépassé.es par la charge de travail scolaire

Se sentir dépassé.e...	Oui	Non	
Jamais	102 (8,8 %)	109 (12,0 %)	$(\chi^2 = 22,259 \text{ (dl} = 3) ; p < ,001)$
Rarement	378 (32,5 %)	346 (38,0 %)	
Assez souvent	509 (43,7 %)	366 (40,2 %)	
Toujours	175 (15,0 %)	89 (9,8 %)	
Total	1164 (100 %)	910 (100 %)	

Tableau 13.37 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon s'ils.elles déclarent avoir sauté des repas pour d'autres raisons que le manque d'argent dans les trois derniers mois et selon la qualification de la situation financière

Qualification de la situation financière	Oui	Non	
Très inquiétante	66 (5,8 %)	57 (6,4 %)	$(\chi^2 = 39,144 \text{ (dl} = 3) ; p < ,001)$
Préoccupante	300 (26,4 %)	153 (17,2 %)	
Bonne	499 (43,9 %)	373 (42,0 %)	
Excellente	271 (23,9 %)	306 (34,4 %)	
Total	1136 (100 %)	889 (100 %)	

Tableau 13.38 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon s'ils.elles déclarent avoir sauté des repas pour d'autres raisons que le manque d'argent dans les trois derniers mois et selon l'évaluation de leur niveau de stress à l'égard de leurs cours

Niveau de stress	Oui	Non	
Très faible	69 (5,9 %)	57 (6,3 %)	$(\chi^2 = 51,034 \text{ (dl} = 4) ; p < ,001)$
Faible	150 (12,9 %)	197 (21,6 %)	
Moyen	388 (33,4 %)	323 (35,5 %)	
Élevé	337 (29,0 %)	242 (26,6 %)	
Très élevé	219 (18,8 %)	92 (10,1 %)	
Total	1163 (100 %)	911 (100 %)	

Tableau 13.39 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon s'ils.elles déclarent avoir sauté des repas pour d'autres raisons que le manque d'argent dans les trois derniers mois et selon l'évaluation de leur capacité de concentration dans leurs études

Capacité de concentration	Oui	Non	
Très faible	81 (7,0 %)	38 (4,2 %)	$(\chi^2 = 53,260 \text{ (dl} = 4); p < ,001)$
Faible	195 (16,8 %)	83 (9,1 %)	
Moyen	569 (48,9 %)	428 (47,0 %)	
Élevé	283 (24,3 %)	321 (35,2 %)	
Très élevée	36 (3,1 %)	41 (4,5 %)	
Total	1164 (100 %)	911 (100 %)	

Tableau 13.40 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon s'ils.elles déclarent avoir sauté des repas pour d'autres raisons que le manque d'argent dans les trois derniers mois et selon le niveau de confiance à terminer leurs études

Niveau de confiance	Oui	Non	
Pas confiant.e	20 (1,7 %)	7 (0,8 %)	$(\chi^2 = 9,145 \text{ (dl} = 3); p = ,027)$
Peu confiant.e	113 (9,9 %)	63 (7,1 %)	
Assez confiant.e	444 (38,8 %)	350 (39,3 %)	
Très confiant.e	566 (49,5 %)	470 (52,8 %)	
Total	1143 (100 %)	890 (100 %)	

Tableau 13.41 — Nombre et proportion d'étudiant.es à la question « Parmi les affirmations suivantes, indiquez toutes celles qui expliquent les raisons pour lesquelles vous avez réduit vos portions ou sauté des repas »

	<i>n</i>	% sur 1186 7 n'ont rien coché
1 = Je manque de temps étant donné que je suis désorganisé.e.	317	26,7 %
2 = Je manque de temps étant donné la surcharge de travaux scolaires.	341	28,8 %
3 = Je manque de temps étant donné la difficile conciliation travail/études	268	22,6 %
4 = Mon horaire de cours ne compte pas toujours de plage horaire pour que je puisse prendre mes repas	275	23,2 %
5 = Mon horaire alimentaire habituel a été bouleversé	262	22,1 %
6 = Je ne mange pas selon le triptyque déjeuner, dîner, souper.	365	30,8 %
7 = Quand je suis fatigué.e, je n'ai pas faim	274	23,1 %
8 = Quand je suis fatigué.e, je ne suis pas motivé.e à préparer mes repas.	455	38,4 %
9 = Je manque de compétence pour cuisiner.	118	9,9 %
10 = La solitude me coupe la faim ou m'enlève toute motivation à cuisiner.	123	10,4 %
11 = Je prends une médication qui me coupe la faim.	178	15,0 %
12 = Ma religion me prescrit parfois de sauter des repas.	6	0,5 %
13 = Je fais un régime/une diète qui me demande de sauter des repas.	188	15,9 %
14 = Lorsque je suis trop occupé.e ou concentré.e par ce que je fais, j'oublie de manger.	550	46,4 %
Les codes 15 à 21 ont été créés lors de la codification des « autres »		
15 = J'ai un trouble alimentaire	46	3,9 %
16 = Je ne mange pas pour une raison économique/désir d'économiser	18	1,5 %
17 = Stress/anxiété	41	3,5 %
18 = Je ne mange pas pour perdre du poids	20	1,7 %
19 = Habitudes alimentaires en transition/réduction portions	6	0,5 %
20 = Juste pas faim	25	2,1 %
21 = Problème santé physique/maladie	13	1,1 %

Tableau 13.42 — Proportion d'étudiant.es selon le niveau de sécurité alimentaire

Score	Niveau de sécurité alimentaire	Proportion d'étudiants de l'échantillon
0	Sécurité alimentaire	56,1 %
1	Insécurité alimentaire marginale	16,2 %
2-3-4	Insécurité alimentaire modérée	15,2 %
5-6	Insécurité alimentaire grave	12,5 %

Tableau 13.43 — Proportion d'étudiant.es en insécurité alimentaire selon différentes caractéristiques

Caractéristique		% d'insécurité alimentaire
Genre ($X^2 = 16,428$ ($dl = 2$) ; $p < ,001$)	Féminin	42,9
	Masculin	42,1
	Non binaire ou trans	62,6
Groupe d'âge ($X^2 = 158,859$ ($dl = 3$) ; $p < ,001$)	17 ans et moins	31,9
	18-19 ans	38,9
	20 à 23 ans	56,8
	24 ans et plus	73,3
Situation parentale ($X^2 = 16,185$ ($dl = 1$) ; $p < ,001$)	Avec enfant(s)	69,5
	Sans enfant	43,1
Lieu de naissance ($X^2 = 54,806$ ($dl = 1$) ; $p < ,001$)	Au Canada	40,2
	Hors du Canada	61,3
Statut des personnes nées hors du Canada ($X^2 = 9,140$ ($dl = 2$) ; $p = ,01$)	Citoyen.ne canadien	53,2
	Résident.e permanent.e	60,3
	Étudiant.e international.e	69,9
Année d'arrivée au Canada ($X^2 = 14,564$ ($dl = 2$) ; $p = ,001$)	Avant 2015	50,4
	2015-2019	51,8
	2020-2024	70,8
Étudiant.e de première génération ($X^2 = 28,423$ ($dl = 1$) ; $p < ,001$)	Oui	58,4
	Non	39,7
Semestre d'inscription au collégial ($X^2 = 13,150$ ($dl = 1$) ; $p < ,001$)	Premier semestre	38,8
	Deuxième semestre et plus	47,0
Déménagement pour les études collégiales $X^2 = 54,779$ ($dl = 1$) ; $p < ,001$)	Oui	57,2
	Non	35,6
Aide financière aux études du gouvernement ($X^2 = 43,245$ ($dl = 1$) ; $p < ,001$)	Oui	57,7
	Non	40,3
Autochtone ($X^2 = 0,528$ ($dl = 1$) ; $p = ,467$)	Oui	50,0
	Non	43,8
Emploi rémunéré durant les études ($X^2 = 0,250$ ($dl = 1$) ; $p = ,617$)	Oui	43,3
	Non	44,4

Tableau 13.44 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon leur niveau d'accord à la question « Je manque d'équipements (ex. four, chaudron/poêlon, grille-pain, etc.) pour cuisiner »

Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord	Total
1395 (66,2 %)	505 (24,0 %)	68 (3,2 %)	79 (3,8 %)	37 (1,8 %)	22 (1,0 %)	2106 (100 %)

Tableau 13.45 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon leur niveau d'accord à la question « Je manque d'équipements (ex. four, chaudron/poêlon, grille-pain, etc.) pour cuisiner » et selon les caractéristiques démographiques

Catégorie	Désaccord	Accord	Total	
GENRE				
Féminin	1375 (94,8 %)	76 (5,2 %)	1451 (100 %)	$(\chi^2 = 12,115 \text{ (dl} = 2) ; p = ,002)$
Masculin	472 (91,3 %)	45 (8,7 %)	517 (100 %)	
N-B/trans	94 (88,7 %)	12 (11,3 %)	106 (100 %)	
ÂGE				
17 ans et moins	601 (95,2 %)	30 (4,8 %)	631 (100 %)	$(\chi^2 = 19,712 \text{ (dl} = 3) ; p < ,001)$
18-19 ans	817 (94,7 %)	46 (5,3 %)	863 (100 %)	
20 à 23 ans	324 (91,5 %)	30 (8,5 %)	354 (100 %)	
24 ans et plus	221 (88,0 %)	30 (12,0 %)	251 (100 %)	
ENFANT(S) À CHARGE				
Avec enfant(s)	58 (98,3 %)	1 (1,7 %)	59 (100 %)	$(\chi^2 = 2,339 \text{ (dl} = 1) ; p = ,126)$
Sans enfant	1910 (93,3 %)	137 (6,7 %)	2047 (100 %)	
LIEU DE NAISSANCE				
Hors Canada	320 (87,7 %)	45 (12,3 %)	365 (100 %)	$(\chi^2 = 24,056 \text{ (dl} = 1) ; p < ,001)$
Au Canada	1648 (94,7 %)	93 (5,3 %)	1741 (100 %)	
DÉMÉNAGEMENT POUR LES ÉTUDES				
Oui	307 (88,2 %)	41 (11,8 %)	348 (100 %)	$(\chi^2 = 37,534 \text{ (dl} = 1) ; p < ,001)$
Non	1319 (96,4 %)	49 (3,6 %)	1368 (100 %)	
ÉTUDIANT.ES DE PREMIÈRE GÉNÉRATION				
EPG	201 (89,3 %)	24 (10,7 %)	225 (100 %)	$(\chi^2 = 10,959 \text{ (dl} = 1) ; p = ,001)$
Non-EPG	1529 (94,9 %)	83 (5,1 %)	1612 (100 %)	
AIDE FINANCIÈRE AUX ÉTUDES				
AFE	395 (90,0 %)	44 (10,0 %)	439 (100 %)	$(\chi^2 = 10,837 \text{ (dl} = 1) ; p = ,001)$
Pas d'AFE	1570 (94,4 %)	94 (5,6 %)	1664 (100 %)	
SITUATION RÉSIDENTIELLE				
Avec parent(s)	1293 (97,2 %)	37 (2,8 %)	1330 (100 %)	$(\chi^2 = 83,794 \text{ (dl} = 1) ; p < ,001)$
Autre contexte	667 (87,0 %)	100 (13,0 %)	767 (100 %)	
SESSION D'INSCRIPTION				
Première session	747 (92,6 %)	60 (7,4 %)	807 (100 %)	$(\chi^2 = 1,822 \text{ (dl} = 1) ; p = ,177)$
Deuxième session et +	1219 (94,1 %)	77 (5,9 %)	1296 (100 %)	
EMPLOI RÉMUNÉRÉ				
En emploi	1325 (94,6 %)	75 (5,4 %)	1400 (100 %)	$(\chi^2 = 11,387 \text{ (dl} = 1) ; p = ,001)$
Sans emploi	570 (90,6 %)	59 (9,4 %)	629 (100 %)	

Tableau 13.46 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon leur niveau d'accord à la question « Je manque d'équipements (ex. four, chaudron/poêlon, grille-pain, etc.) pour cuisiner » et selon les repas sautés

Prise alimentaire	Désaccord	Accord	
REPAS SAUTÉS AU DÉJEUNER			
Prise d'un repas	899 (46,1 %)	44 (32,6 %)	(X² = 18,505 (dl = 2) ; p < ,001)
Pas de repas	547 (28,0 %)	61 (45,2 %)	
Collation seulement	506 (25,9 %)	30 (22,2 %)	
Total	1952 (100 %)	135 (100 %)	
REPAS SAUTÉS AU DÎNER			
Prise d'un repas	1319 (67,3 %)	86 (62,8 %)	(X² = 1,242 (dl = 2) ; p = ,537)
Pas de repas	255 (13,0 %)	21 (15,3 %)	
Collation seulement	385 (19,7 %)	30 (21,9 %)	
Total	1959 (100 %)	137 (100 %)	
REPAS SAUTÉS AU SOUPER			
Prise d'un repas	1707 (87,3 %)	108 (78,3 %)	(X² = 15,149 (dl = 2) ; p = ,001)
Pas de repas	87 (4,5 %)	16 (11,6 %)	
Collation seulement	161 (8,2 %)	14 (10,1 %)	
Total	1955 (100 %)	138 (100 %)	
PRISES ALIMENTAIRES QUOTIDIENNES			
3 prises alimentaires	1201 (62,3 %)	59 (44,0 %)	(X² = 27,386 (dl = 2) ; p < ,001)
2 prises alimentaires	595 (30,9 %)	52 (38,8 %)	
1 prise alimentaire	131 (6,8 %)	23 (17,2 %)	
Total	1927 (100 %)	134 (100 %)	
SAUTER DES REPAS PAR MANQUE D'ARGENT			
Oui	386 (19,6 %)	62 (44,9 %)	(X² = 49,341 (dl = 1) ; p < ,001)
Non	1582 (80,4 %)	76 (55,1 %)	
Total	1968 (100 %)	138 (100 %)	
SAUTER DES REPAS POUR D'AUTRES RAISONS			
Oui	1099 (55,8 %)	85 (61,6 %)	(X² = 1,733 (dl = 1) ; p = ,188)
Non	869 (44,2 %)	53 (38,4 %)	
Total	1968 (100 %)	138 (100 %)	

Tableau 13.47 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon leur niveau d'accord à la question « Je manque d'équipements (ex. four, chaudron/poêlon, grille-pain, etc.) pour cuisiner » et selon le sentiment de compétence à préparer les repas

	Désaccord	Accord	
Non, je ne me sens pas du tout compétent.e	72 (3,7 %)	7 (5,1 %)	$(\chi^2 = 7,159 \text{ (dl} = 3) ; p = ,067)$
Un peu compétent.e	319 (16,3 %)	28 (20,4 %)	
Moyennement compétent.e	652 (33,4 %)	54 (39,4 %)	
Très compétent.e	912 (46,6 %)	48 (35,0 %)	
Total	1955 (100 %)	137 (100 %)	

Tableau 13.48 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon leur niveau d'accord à la question « Je manque d'équipements (ex. four, chaudron/poêlon, grille-pain, etc.) pour cuisiner » et selon la qualification de la situation financière

Qualification de la situation financière	Désaccord	Accord	
Très inquiétante	105 (5,6 %)	18 (13,4 %)	$\chi^2 = 44,913 (dl = 3) ; p < ,001$
Préoccupante	404 (21,4 %)	49 (36,6 %)	
Bonne	817 (43,3 %)	55 (41,0 %)	
Excellente	563 (29,8 %)	12 (9,0 %)	
Total	1889 (100 %)	134 (100 %)	

Tableau 13.49 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon leur niveau d'accord à la question « Je manque d'équipements (ex. four, chaudron/poêlon, grille-pain, etc.) pour cuisiner » et selon la fréquence à laquelle ils.elles déclarent se sentir dépassé.es par la charge de travail scolaire

Se sentir dépassé.e...	Désaccord	Accord	
Jamais	200 (10,3 %)	11 (8,0 %)	$(\chi^2 = 2,628 (dl = 3) ; p = ,453)$
Rarement	676 (34,9 %)	47 (34,3 %)	
Assez souvent	818 (42,3 %)	56 (40,9 %)	
Toujours	241 (12,5 %)	23 (16,8 %)	
Total	1935 (100 %)	137 (100 %)	

Tableau 13.50 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon leur niveau d'accord à la question « Je manque d'équipements (ex. four, chaudron/poêlon, grille-pain, etc.) pour cuisiner » et selon l'évaluation de leur niveau de stress à l'égard de leurs cours

Niveau de stress	Désaccord	Accord	
Très faible	118 (6,1 %)	8 (5,8 %)	$(\chi^2 = 6,512 (dl = 4) ; p = ,164)$
Faible	326 (16,8 %)	21 (15,3 %)	
Moyen	672 (34,7 %)	37 (27,0 %)	
Élevé	537 (27,8 %)	42 (30,7 %)	
Très élevé	282 (14,6 %)	29 (21,2 %)	
Total	1935 (100 %)	137 (100 %)	

Tableau 13.51 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon leur niveau d'accord à la question « Je manque d'équipements (ex. four, chaudron/poêlon, grille-pain, etc.) pour cuisiner » et selon l'évaluation de leur capacité de concentration dans leurs études

Capacité de concentration	Désaccord	Accord	
Très faible	102 (5,3 %)	17 (12,4 %)	$(\chi^2 = 23,522 (dl = 4) ; p < ,001)$
Faible	261 (13,5 %)	17 (12,4 %)	
Moyen	918 (47,4 %)	78 (56,9 %)	
Élevé	580 (30,0 %)	23 (16,8 %)	
Très élevée	75 (3,9 %)	2 (1,5 %)	
Total	1936 (100 %)	137 (100 %)	

Tableau 13.52 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon leur niveau d'accord à la question « Je manque d'équipements (ex. four, chaudron/poêlon, grille-pain, etc.) pour cuisiner » et selon le niveau de confiance à terminer leurs études

Niveau de confiance	Désaccord	Accord	$(\chi^2 = 10,521 \text{ (dl} = 3); p = ,015)$
Pas confiant.e	23 (1,2 %)	4 (3,0 %)	
Peu confiant.e	157 (8,3 %)	19 (14,1 %)	
Assez confiant.e	738 (38,9 %)	56 (41,5 %)	
Très confiant.e	978 (51,6 %)	56 (41,5 %)	
Total	1896 (100 %)	135 (100 %)	

Tableau 13.53 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep

Une offre qui...	Oui	Plus ou moins	Non	Total
...répond à mes goûts	921 (44,6 %)	906 (43,8 %)	239 (11,6 %)	2 066 (100 %)
...est de qualité	837 (40,6 %)	958 (46,4 %)	268 (13,0 %)	2 063 (100 %)
...est abordable	390 (18,9 %)	937 (45,3 %)	740 (35,8 %)	2 067 (100 %)

Tableau 13.54 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep et selon le genre

Une offre qui...	Genre	Oui	Plus ou moins	Non	Total	$(\chi^2 = 29,184 \text{ (dl} = 4); p < ,001)$
...répond à mes goûts	Féminin	621 (43,6 %)	664 (46,6 %)	140 (9,8 %)	1425 (100 %)	
	Masculin	244 (48,3 %)	177 (35,0 %)	84 (16,6 %)	505 (100 %)	
	N-B/trans	44 (42,3 %)	50 (48,1 %)	10 (9,6 %)	104 (100 %)	
...est de qualité	Féminin	586 (41,2 %)	670 (47,1 %)	165 (11,6 %)	1421 (100 %)	$(\chi^2 = 8,661 \text{ (dl} = 4); p = ,070)$
	Masculin	201 (39,7 %)	222 (43,9 %)	83 (16,4 %)	506 (100 %)	
	N-B/trans	38 (36,5 %)	53 (51,0 %)	13 (12,5 %)	104 (100 %)	
...est abordable	Féminin	247 (17,3 %)	642 (45,1 %)	536 (37,6 %)	1425 (100 %)	$(\chi^2 = 17,459 \text{ (dl} = 4); p = ,002)$
	Masculin	121 (23,9 %)	235 (46,4 %)	150 (29,6 %)	506 (100 %)	
	N-B/trans	15 (14,4 %)	46 (44,2 %)	43 (41,3 %)	104 (100 %)	

Tableau 13.55 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep et selon l'âge

Une offre qui...	Âge	Oui	Plus ou moins	Non	Total	
...répond à mes goûts	17 ans et moins	311(50,1 %)	249(40,1 %)	61(9,8 %)	621(100 %)	$(X^2 = 37,166 (dl = 6) ; p < ,001)$
	18-19 ans	394(46,6 %)	369(43,6 %)	83(9,8 %)	846(100 %)	
	20 à 23 ans	128(37,2 %)	170(49,4 %)	46(13,4 %)	344(100 %)	
	24 ans et plus	86(34,7 %)	114(46,0 %)	48(19,4 %)	248(100 %)	
...est de qualité	17 ans et moins	294(47,3 %)	254(40,8 %)	74(11,9 %)	622(100 %)	$(X^2 = 21,627 (dl = 6) ; p = ,001)$
	18-19 ans	333(39,5 %)	404(47,9 %)	107(12,7 %)	844(100 %)	
	20 à 23 ans	125(36,4 %)	174(50,7 %)	44(12,8 %)	343(100 %)	
	24 ans et plus	83(33,6 %)	122(49,4 %)	42(17,0 %)	247(100 %)	
...est abordable	17 ans et moins	151(24,3 %)	290(46,6 %)	181(29,1 %)	622(100 %)	$(X^2 = 29,617 (dl = 6) ; p < ,001)$
	18-19 ans	148(17,5 %)	366(43,3 %)	332(39,2 %)	846(100 %)	
	20 à 23 ans	53(15,4 %)	153(44,5 %)	138(40,1 %)	344(100 %)	
	24 ans et plus	37(14,9 %)	125(50,2 %)	87(34,9 %)	249(100 %)	

Tableau 13.56 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep et selon le fait d'avoir des enfants à charge

Une offre qui...	Enfant(s) à charge	Oui	Plus ou moins	Non	Total	
...répond à mes goûts	Avec enfant(s)	19 (32,8 %)	25 (43,1 %)	14 (24,1 %)	58 (100 %)	$(X^2 = 10,028 (dl = 2) ; p = ,007)$
	Sans enfant	902 (44,9 %)	881 (43,9 %)	225 (11,2 %)	2008 (100 %)	
...est de qualité	Avec enfant(s)	19 (33,9 %)	25 (44,6 %)	12 (21,4 %)	56 (100 %)	$(X^2 = 3,821 (dl = 2) ; p = ,148)$
	Sans enfant	818 (40,8 %)	933 (46,5 %)	256 (12,8 %)	2007 (100 %)	
...est abordable	Avec enfant(s)	10 (17,2 %)	28 (48,3 %)	20 (34,5 %)	58 (100 %)	$(X^2 = 0,227 (dl = 2) ; p = ,893)$
	Sans enfant	380 (18,9 %)	909 (45,2 %)	720 (35,8 %)	2009 (100 %)	

Tableau 13.57 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep et selon le lieu de naissance

Une offre qui...	Lieu de naissance	Oui	Plus ou moins	Non	Total	
...répond à mes goûts	Hors Canada	122 (34,4 %)	169 (47,6 %)	64 (18,0 %)	355 (100 %)	$(X^2 = 26,869 (dl = 2) ; p < ,001)$
	Au Canada	799 (46,7 %)	737 (43,1 %)	175 (10,2 %)	1711 (100 %)	
...est de qualité	Hors Canada	110 (31,1 %)	182 (51,4 %)	62 (17,5 %)	354 (100 %)	$(X^2 = 18,511 (dl = 2) ; p < ,001)$
	Au Canada	727 (42,5 %)	776 (45,4 %)	206 (12,1 %)	1709 (100 %)	
...est abordable	Hors Canada	65 (18,3 %)	166 (46,8 %)	124 (34,9 %)	355 (100 %)	$(X^2 = 0,355 (dl = 2) ; p = ,837)$
	Au Canada	325 (19,0 %)	771 (45,0 %)	616 (36,0 %)	1712 (100 %)	

Tableau 13.58 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep et selon le déménagement pour les études

Une offre qui...	Déménagement pour les études	Oui	Plus ou moins	Non	Total	
...répond à mes goûts	Oui	159(46,5 %)	158(46,2 %)	25(7,3 %)	342(100 %)	$(X^2 = 4,334 (dl = 2) ; p = ,115)$
	Non	636(47,3 %)	564(42,0 %)	144(10,7 %)	1344(100 %)	
...est de qualité	Oui	152(44,6 %)	157(46,0 %)	32(9,4 %)	341(100 %)	$(X^2 = 2,679 (dl = 2) ; p = ,262)$
	Non	571(42,5 %)	603(44,9 %)	169(12,6 %)	1343(100 %)	
...est abordable	Oui	53(15,5 %)	147(43,0 %)	142(41,5 %)	342(100 %)	$(X^2 = 6,961 (dl = 2) ; p = ,031)$
	Non	268(19,9 %)	613(45,6 %)	464(34,5 %)	1345(100 %)	

Tableau 13.59 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep et selon le fait d'être un.e étudiant.e de première génération

Une offre qui...	Étudiant.e de première génération	Oui	Plus ou moins	Non	Total	
...répond à mes goûts	EPG	94 (43,1 %)	90 (41,3 %)	34 (15,6 %)	218 (100 %)	$(X^2 = 4,891 (dl = 2) ; p = ,087)$
	Non-EPG	736 (46,3 %)	684 (43,1 %)	168 (10,6 %)	1588 (100 %)	
...est de qualité	EPG	104 (48,1 %)	89 (41,2 %)	23 (10,6 %)	216 (100 %)	$(X^2 = 4,075 (dl = 2) ; p = ,130)$
	Non-EPG	650 (41,0 %)	737 (46,4 %)	200 (12,6 %)	1587 (100 %)	
...est abordable	EPG	47 (21,5 %)	92 (42,0 %)	80 (36,5 %)	219 (100 %)	$(X^2 = 1,427 (dl = 2) ; p = ,490)$
	Non-EPG	299 (18,8 %)	729 (45,9 %)	560 (35,3 %)	1588 (100 %)	

Tableau 13.60 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep et selon le fait de recevoir de l'aide financière aux études

Une offre qui...	Aide financière aux études	Oui	Plus ou moins	Non	Total	
...répond à mes goûts	AFE	177 (40,9 %)	206 (47,6 %)	50 (11,5 %)	433 (100 %)	$(X^2 = 3,374 (dl = 2) ; p = ,185)$
	Pas d'AFE	742 (45,5 %)	699 (42,9 %)	189 (11,6 %)	1630 (100 %)	
...est de qualité	AFE	181 (41,9 %)	206 (47,7 %)	45 (10,4 %)	432 (100 %)	$(X^2 = 3,258 (dl = 2) ; p = ,196)$
	Pas d'AFE	653 (40,1 %)	752 (46,2 %)	223 (13,7 %)	1628 (100 %)	
...est abordable	AFE	72 (16,6 %)	206 (47,4 %)	157 (36,1 %)	435 (100 %)	$(X^2 = 2,040 (dl = 2) ; p = ,361)$
	Pas d'AFE	317 (19,4 %)	730 (44,8 %)	583 (35,8 %)	1630 (100 %)	

Tableau 13.61 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep et selon la situation résidentielle

Une offre qui...	Situation résidentielle	Oui	Plus ou moins	Non	Total	
...répond à mes goûts	Avec parent(s)	591 (45,2 %)	567 (43,4 %)	149 (11,4 %)	1307 (100 %)	$(X^2 = 0,540 (dl = 2) ; p = ,763)$
	Autre contexte	327 (43,6 %)	333 (44,4 %)	90 (12,0 %)	750 (100 %)	
...est de qualité	Avec parent(s)	533 (40,8 %)	596 (45,6 %)	178 (13,6 %)	1307 (100 %)	$(X^2 = 1,661 (dl = 2) ; p = ,436)$
	Autre contexte	300 (40,2 %)	358 (47,9 %)	89 (11,9 %)	747 (100 %)	
...est abordable	Avec parent(s)	281 (21,5 %)	586 (44,8 %)	441 (33,7 %)	1308 (100 %)	$(X^2 = 17,435 (dl = 2) ; p < ,001)$
	Autre contexte	108 (14,4 %)	346 (46,1 %)	297 (39,5 %)	751 (100 %)	

Tableau 13.62 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep et selon la qualification de la situation financière

Une offre qui...	Qualification de la situation financière	Oui	Plus ou moins	Non	Total	
...répond à mes goûts	Très inquiétante	25 (20,5 %)	61 (50,0 %)	36 (29,5 %)	122 (100 %)	$(X^2 = 95,391 (dl = 6) ; p < ,001)$
	Préoccupante	159 (35,4 %)	232 (51,7 %)	58 (12,9 %)	449 (100 %)	
	Bonne	400 (46,4 %)	378 (43,9 %)	84 (9,7 %)	862 (100 %)	
	Excellente	316 (55,2 %)	201 (35,1 %)	55 (9,6 %)	572 (100 %)	
...est de qualité	Très inquiétante	30 (24,6 %)	55 (45,1 %)	37 (30,3 %)	122 (100 %)	$(X^2 = 62,677 (dl = 6) ; p < ,001)$
	Préoccupante	151 (33,8 %)	226 (50,6 %)	70 (15,7 %)	447 (100 %)	
	Bonne	376 (43,7 %)	408 (47,4 %)	77 (8,9 %)	861 (100 %)	
	Excellente	255 (44,6 %)	244 (42,7 %)	73 (12,8 %)	572 (100 %)	
...est abordable	Très inquiétante	5 (4,1 %)	46 (37,7 %)	71 (58,2 %)	122 (100 %)	$(X^2 = 106,250 (dl = 6) ; p < ,001)$
	Préoccupante	49 (10,9 %)	185 (41,2 %)	215 (47,9 %)	449 (100 %)	
	Bonne	168 (19,5 %)	420 (48,7 %)	275 (31,9 %)	863 (100 %)	
	Excellente	155 (27,1 %)	262 (45,7 %)	156 (27,2 %)	573 (100 %)	

Tableau 13.63 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep et selon les repas sautés

Une offre qui...	Prise alimentaire	Oui	Plus ou moins	Non	
REPAS SAUTÉS AU DÉJEUNER					
...répond à mes goûts	Prise d'un repas	467 (51,0 %)	359 (40,1 %)	99 (41,6 %)	$(\chi^2 = 35,800 \text{ (dl = 4)} ; p < ,001)$
	Pas de repas	212 (23,2 %)	300 (33,5 %)	87 (36,6 %)	
	Collation seulement	236 (25,8 %)	237 (26,5 %)	52 (21,8 %)	
	Total	915 (100 %)	896 (100 %)	238 (100 %)	
...est de qualité	Prise d'un repas	413 (49,8 %)	409 (43,1 %)	102 (38,2 %)	$(\chi^2 = 19,341 \text{ (dl = 4)} ; p = ,001)$
	Pas de repas	215 (25,9 %)	282 (29,7 %)	101 (37,8 %)	
	Collation seulement	202 (24,3 %)	258 (27,2 %)	64 (24,0 %)	
	Total	830 (100 %)	949 (100 %)	267 (100 %)	
...est abordable	Prise d'un repas	215 (55,4 %)	427 (46,0 %)	284 (38,7 %)	$(\chi^2 = 35,111 \text{ (dl = 4)} ; p < ,001)$
	Pas de repas	79 (20,4 %)	264 (28,4 %)	256 (34,9 %)	
	Collation seulement	94 (24,2 %)	237 (25,5 %)	194 (26,4 %)	
	Total	388 (100 %)	928 (100 %)	734 (100 %)	
REPAS SAUTÉS AU DÎNER					
...répond à mes goûts	Prise d'un repas	687 (74,8 %)	553 (61,3 %)	140 (59,3 %)	$(\chi^2 = 52,170 \text{ (dl = 4)} ; p < ,001)$
	Pas de repas	86 (9,4 %)	134 (14,9 %)	49 (20,8 %)	
	Collation seulement	145 (15,8 %)	215 (23,8 %)	47 (19,9 %)	
	Total	918 (100 %)	902 (100 %)	236 (100 %)	
...est de qualité	Prise d'un repas	598 (71,8 %)	631 (66,1 %)	151 (56,8 %)	$(\chi^2 = 24,733 \text{ (dl = 4)} ; p < ,001)$
	Pas de repas	83 (10,0 %)	139 (14,6 %)	46 (17,3 %)	
	Collation seulement	152 (18,2 %)	184 (19,3 %)	69 (25,9 %)	
	Total	833 (100 %)	954 (100 %)	266 (100 %)	
...est abordable	Prise d'un repas	300 (77,5 %)	630 (67,5 %)	450 (61,1 %)	$(\chi^2 = 33,509 \text{ (dl = 4)} ; p < ,001)$
	Pas de repas	31 (8,0 %)	131 (14,0 %)	107 (14,5 %)	
	Collation seulement	56 (14,5 %)	173 (18,5 %)	179 (24,3 %)	
	Total	387 (100 %)	934 (100 %)	736 (100 %)	
REPAS SAUTÉS AU SOUPER					
...répond à mes goûts	Prise d'un repas	817 (89,2 %)	779 (86,5 %)	184 (78,0 %)	$(\chi^2 = 35,042 \text{ (dl = 4)} ; p < ,001)$
	Pas de repas	26 (2,8 %)	48 (5,3 %)	28 (11,9 %)	
	Collation seulement	73 (8,0 %)	74 (8,2 %)	24 (10,2 %)	
	Total	916 (100 %)	901 (100 %)	236 (100 %)	
...est de qualité	Prise d'un repas	729 (87,7 %)	836 (87,6 %)	212 (80,0 %)	$(\chi^2 = 25,226 \text{ (dl = 4)} ; p < ,001)$
	Pas de repas	29 (3,5 %)	44 (4,6 %)	29 (10,9 %)	
	Collation seulement	73 (8,8 %)	74 (7,8 %)	24 (9,1 %)	
	Total	831 (100 %)	954 (100 %)	265 (100 %)	

...est abordable	Prise d'un repas	353 (91,0 %)	811 (87,3 %)	617 (83,7 %)	$(X^2 = 16,859 (dl = 4) ; p = ,002)$
	Pas de repas	7 (1,8 %)	44 (4,7 %)	51 (6,9 %)	
	Collation seulement	28 (7,2 %)	74 (8,0 %)	69 (9,4 %)	
	Total	388 (100 %)	929 (100 %)	737 (100 %)	
PRISES ALIMENTAIRES QUOTIDIENNES					
...répond à mes goûts	3 prises alimentaires	635 (70,0 %)	488 (55,1 %)	113 (48,9 %)	$(X^2 = 68,412 (dl = 4) ; p < ,001)$
	2 prises alimentaires	225 (24,8 %)	327 (36,9 %)	84 (36,4 %)	
	1 prise alimentaire	47 (5,2 %)	70 (7,9 %)	34 (14,7 %)	
	Total	907 (100 %)	885 (100 %)	231 (100 %)	
...est de qualité	3 prises alimentaires	550 (67,0 %)	558 (59,6 %)	127 (48,5 %)	$(X^2 = 34,161 (dl = 4) ; p < ,001)$
	2 prises alimentaires	221 (26,9 %)	311 (33,2 %)	102 (38,9 %)	
	1 prise alimentaire	50 (6,1 %)	68 (7,3 %)	33 (12,6 %)	
	Total	821 (100 %)	937 (100 %)	262 (100 %)	
...est abordable	3 prises alimentaires	283 (73,9 %)	559 (61,1 %)	395 (54,4 %)	$(X^2 = 41,866 (dl = 4) ; p < ,001)$
	2 prises alimentaires	85 (22,2 %)	290 (31,7 %)	261 (36,0 %)	
	1 prise alimentaire	15 (3,9 %)	66 (7,2 %)	70 (9,6 %)	
	Total	383 (100 %)	915 (100 %)	726 (100 %)	
SAUTER DES REPAS PAR MANQUE D'ARGENT					
...répond à mes goûts	Oui	134 (14,5 %)	233 (25,7 %)	71 (29,7 %)	$(X^2 = 45,806 (dl = 2) ; p < ,001)$
	Non	787 (85,5 %)	673 (74,3 %)	168 (70,3 %)	
	Total	921 (100 %)	906 (100 %)	239 (100 %)	
...est de qualité	Oui	135 (16,1 %)	218 (22,8 %)	82 (30,6 %)	$(X^2 = 28,534 (dl = 2) ; p < ,001)$
	Non	702 (83,9 %)	740 (77,2 %)	186 (69,4 %)	
	Total	837 (100 %)	958 (100 %)	268 (100 %)	
...est abordable	Oui	30 (7,7 %)	180 (19,2 %)	229 (30,9 %)	$(X^2 = 86,774 (dl = 2) ; p < ,001)$
	Non	360 (92,3 %)	757 (80,8 %)	511 (69,1 %)	
	Total	390 (100 %)	937 (100 %)	740 (100 %)	
SAUTER DES REPAS POUR D'AUTRES RAISONS					
...répond à mes goûts	Oui	457 (49,6 %)	559 (61,7 %)	143 (59,8 %)	$(X^2 = 28,591 (dl = 2) ; p < ,001)$
	Non	464 (50,4 %)	347 (38,3 %)	96 (40,2 %)	
	Total	921 (100 %)	906 (100 %)	239 (100 %)	
...est de qualité	Oui	431 (51,5 %)	556 (58,0 %)	170 (63,4 %)	$(X^2 = 14,522 (dl = 2) ; p = ,001)$
	Non	406 (48,5 %)	402 (42,0 %)	98 (36,6 %)	
	Total	837 (100 %)	958 (100 %)	268 (100 %)	
...est abordable	Oui	189 (48,5 %)	525 (56,0 %)	447 (60,4 %)	$(X^2 = 14,812 (dl = 2) ; p = ,002)$
	Non	201 (51,5 %)	412 (44,0 %)	293 (39,6 %)	
	Total	390 (100 %)	937 (100 %)	740 (100 %)	

Tableau 13.64 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep et selon la fréquence à laquelle ils.elles déclarent se sentir dépassé.es par la charge de travail scolaire

Une offre qui...	Se sentir dépassé.e...	Oui	Plus ou moins	Non	
...répond à mes goûts	Jamais	115 (12,6 %)	68 (7,5 %)	23 (9,7 %)	$(\chi^2 = 46,634 \text{ (dl} = 6) ; p < ,001)$
	Rarement	352 (38,5 %)	295 (32,7 %)	66 (27,8 %)	
	Assez souvent	351 (38,4 %)	424 (47,1 %)	96 (40,5 %)	
	Toujours	97 (10,6 %)	114 (12,7 %)	52 (21,9 %)	
	Total	915 (100 %)	901 (100 %)	237 (100 %)	
...est de qualité	Jamais	107 (12,9 %)	77 (8,1 %)	23 (8,6 %)	$(\chi^2 = 48,700 \text{ (dl} = 6) ; p < ,001)$
	Rarement	334 (40,2 %)	315 (33,1 %)	64 (24,0 %)	
	Assez souvent	305 (36,7 %)	429 (45,1 %)	133 (49,8 %)	
	Toujours	85 (10,2 %)	131 (13,8 %)	47 (17,6 %)	
	Total	831 (100 %)	952 (100 %)	267 (100 %)	
...est abordable	Jamais	56 (14,4 %)	98 (10,5 %)	53 (7,2 %)	$(\chi^2 = 67,236 \text{ (dl} = 6) ; p < ,001)$
	Rarement	164 (42,3 %)	341 (36,6 %)	209 (28,4 %)	
	Assez souvent	131 (33,8 %)	402 (43,2 %)	337 (45,9 %)	
	Toujours	37 (9,5 %)	90 (9,7 %)	136 (18,5 %)	
	Total	388 (100 %)	931 (100 %)	735 (100 %)	

Tableau 13.65 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep et selon l'évaluation de leur niveau de stress à l'égard de leurs cours

Une offre qui...	Niveau de stress	Oui	Plus ou moins	Non	
...répond à mes goûts	Très faible	65 (7,1 %)	46 (5,1 %)	11 (4,6 %)	$(\chi^2 = 34,814 \text{ (dl} = 8) ; p < ,001)$
	Faible	171 (18,7 %)	130 (14,4 %)	42 (17,7 %)	
	Moyen	331 (36,2 %)	301 (33,4 %)	69 (29,1 %)	
	Élevé	238 (26,0 %)	281 (31,2 %)	59 (24,9 %)	
	Très élevé	110 (12,0 %)	143 (15,9 %)	56 (23,6 %)	
	Total	915 (100 %)	901 (100 %)	237 (100 %)	
...est de qualité	Très faible	58 (7,0 %)	46 (4,8 %)	19 (7,1 %)	$(\chi^2 = 28,736 \text{ (dl} = 8) ; p < ,001)$
	Faible	155 (18,7 %)	147 (15,4 %)	41 (15,4 %)	
	Moyen	298 (35,9 %)	331 (34,7 %)	70 (26,2 %)	
	Élevé	215 (25,9 %)	284 (29,8 %)	77 (28,8 %)	
	Très élevé	104 (12,5 %)	145 (15,2 %)	60 (22,5 %)	
	Total	830 (100 %)	953 (100 %)	267 (100 %)	
...est abordable	Très faible	35 (9,0 %)	52 (5,6 %)	36 (4,9 %)	$(\chi^2 = 48,623 \text{ (dl} = 8) ; p < ,001)$
	Faible	80 (20,7 %)	165 (17,7 %)	98 (13,3 %)	
	Moyen	143 (37,0 %)	339 (36,4 %)	219 (29,8 %)	
	Élevé	86 (22,2 %)	250 (26,9 %)	242 (32,9 %)	
	Très élevé	43 (11,1 %)	125 (13,4 %)	141 (19,2 %)	
	Total	387 (100 %)	931 (100 %)	736 (100 %)	

Tableau 13.66 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon la fréquence à laquelle ils.elles estiment l'offre alimentaire dans leur cégep et selon le niveau de confiance à terminer leurs études

Une offre qui...	Niveau de confiance	Oui	Plus ou moins	Non	
...répond à mes goûts	Pas confiant.e	4 (0,4 %)	11 (1,3 %)	12 (5,1 %)	$(\chi^2 = 52,773 \text{ (dl} = 6) ; p < ,001)$
	Peu confiant.e	57 (6,3 %)	93 (10,6 %)	23 (9,8 %)	
	Assez confiant.e	332 (36,8 %)	366 (41,7 %)	91 (38,9 %)	
	Très confiant.e	508 (56,4 %)	408 (46,5 %)	108 (46,2 %)	
	Total	901 (100 %)	878 (100 %)	234 (100 %)	
...est de qualité	Pas confiant.e	6 (0,7 %)	12 (1,3 %)	9 (3,5 %)	$(\chi^2 = 18,172 \text{ (dl} = 6) ; p = ,006)$
	Peu confiant.e	60 (7,4 %)	84 (9,0 %)	29 (11,2 %)	
	Assez confiant.e	313 (38,5 %)	369 (39,4 %)	106 (40,9 %)	
	Très confiant.e	435 (53,4 %)	472 (50,4 %)	115 (44,4 %)	
	Total	814 (100 %)	937 (100 %)	259 (100 %)	
...est abordable	Pas confiant.e	4 (1,1 %)	10 (1,1 %)	13 (1,8 %)	$(\chi^2 = 11,315 \text{ (dl} = 6) ; p = ,079)$
	Peu confiant.e	30 (7,9 %)	67 (7,3 %)	76 (10,6 %)	
	Assez confiant.e	145 (38,3 %)	384 (41,9 %)	259 (36,0 %)	
	Très confiant.e	200 (52,8 %)	455 (49,7 %)	371 (51,6 %)	
	Total	379 (100 %)	916 (100 %)	719 (100 %)	

Tableau 13.67 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le lieu de prise alimentaire pour le déjeuner, le dîner et le souper

Lieu	Déjeuner (n = 1498)	Dîner (n = 1834)	Souper (n = 2010)	Total (n = 5342)
Chez moi (maison, appartement, résidence, etc.)	1248 (83,3 %)	874 (47,7 %)	1802 (89,7 %)	3924 (73,5 %)
Au restaurant	18 (1,2 %)	65 (3,5 %)	68 (3,4 %)	151 (2,8 %)
En déplacement (en auto, dans le transport en commun, etc.)	276 (18,4 %)	98 (5,3 %)	35 (1,7 %)	409 (7,7 %)
Au collège	55 (3,7 %)	745 (40,6 %)	45 (2,2 %)	845 (15,8 %)
Sur mon lieu de travail	12 (0,8 %)	141 (7,7 %)	67 (3,3 %)	220 (4,1 %)
Je ne me rappelle pas	-	1 (0,1 %)	1 (0,1 %)	2 (0,03 %)
Chez quelqu'un d'autre	12 (0,8 %)	20 (1,1 %)	60 (3,0 %)	92 (1,7 %)
Dans un autre lieu public	3 (0,2 %)	35 (1,9 %)	8 (0,4 %)	46 (0,9 %)

Tableau 13.68 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le statut de sécurité alimentaire et selon le niveau de confiance à terminer leurs études

Niveau de confiance	Sécurité alimentaire	Insécurité alimentaire	
Pas confiant.e	9 (0,8 %)	18 (2,0 %)	$(\chi^2 = 74,237 \text{ (dl} = 3) ; p < ,001)$
Peu confiant.e	70 (6,1 %)	106 (11,9 %)	
Assez confiant.e	390 (34,1 %)	404 (45,4 %)	
Très confiant.e	674 (59,0 %)	362 (40,7 %)	
Total	1143 (100 %)	890 (100 %)	

Tableau 13.69 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon les prises alimentaires pour le déjeuner et selon le niveau de confiance à terminer leurs études

Niveau de confiance	Oui	Non	
Pas confiant.e	15 (1,0 %)	12 (2,0 %)	$(\chi^2 = 41,069 \text{ (dl} = 3) ; p < ,001)$
Peu confiant.e	102 (7,1 %)	71 (12,0 %)	
Assez confiant.e	523 (36,5 %)	268 (45,4 %)	
Très confiant.e	791 (55,3 %)	239 (40,5 %)	
Total	1431 (100 %)	590 (100 %)	

Tableau 13.70 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon les prises alimentaires pour le dîner et selon le niveau de confiance à terminer leurs études

Niveau de confiance	Oui	Non	
Pas confiant.e	20 (1,1 %)	6 (2,3 %)	$(\chi^2 = 9,088 \text{ (dl} = 3) ; p = ,028)$
Peu confiant.e	143 (8,1 %)	33 (12,5 %)	
Assez confiant.e	685 (38,9 %)	105 (39,6 %)	
Très confiant.e	915 (51,9 %)	121 (45,7 %)	
Total	1763 (100 %)	265 (100 %)	

Tableau 13.71 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon les prises alimentaires pour le souper et selon le niveau de confiance à terminer leurs études

Niveau de confiance	Oui	Non	
Pas confiant.e	23 (1,2 %)	4 (4,1 %)	$(\chi^2 = 11,851 \text{ (dl} = 3) ; p = ,008)$
Peu confiant.e	160 (8,3 %)	14 (14,3 %)	
Assez confiant.e	751 (39,0 %)	40 (40,8 %)	
Très confiant.e	991 (51,5 %)	40 (40,8 %)	
Total	1925 (100 %)	98 (100 %)	

Tableau 13.72 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le statut de sécurité alimentaire et selon la qualification de la situation financière

Qualification de la situation financière	Sécurité alimentaire	Insécurité alimentaire	
Très inquiétante	11 (1,0 %)	112 (12,7 %)	$(\chi^2 = 619,574 \text{ (dl} = 3) ; p < ,001)$
Préoccupante	89 (7,8 %)	364 (41,1 %)	
Bonne	525 (46,1 %)	347 (39,2 %)	
Excellente	515 (45,2 %)	62 (7,0 %)	
Total	1140 (100 %)	885 (100 %)	

Tableau 13.73 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon les prises alimentaires pour le déjeuner et selon la qualification de la situation financière

Qualification de la situation financière	Oui	Non	
Très inquiétante	57 (4,0 %)	65 (11,1 %)	$(\chi^2 = 88,059 \text{ (dl} = 3) ; p < ,001)$
Préoccupante	272 (19,1 %)	179 (30,5 %)	
Bonne	632 (44,3 %)	232 (39,5 %)	
Excellente	465 (32,6 %)	111 (18,9 %)	
Total	1426 (100 %)	587 (100 %)	

Tableau 13.74 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon les prises alimentaires pour le dîner et selon la qualification de la situation financière

Qualification de la situation financière	Oui	Non	
Très inquiétante	87 (5,0 %)	36 (13,6 %)	$(\chi^2 = 61,904 \text{ (dl} = 3) ; p < ,001)$
Préoccupante	366 (20,9 %)	87 (32,8 %)	
Bonne	769 (43,8 %)	100 (37,7 %)	
Excellente	533 (30,4 %)	42 (15,8 %)	
Total	1755 (100 %)	265 (100 %)	

Tableau 13.75 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon les prises alimentaires pour le souper et selon la qualification de la situation financière

Qualification de la situation financière	Oui	Non	
Très inquiétante	109 (5,7 %)	14 (14,3 %)	$(\chi^2 = 32,613 \text{ (dl} = 3) ; p < ,001)$
Préoccupante	412 (21,5 %)	38 (38,8 %)	
Bonne	837 (43,7 %)	29 (29,6 %)	
Excellente	559 (29,2 %)	17 (17,3 %)	
Total	1917 (100 %)	98 (100 %)	

Tableau 13.76 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le statut de sécurité alimentaire et selon l'emploi rémunéré

Emploi rémunéré	Sécurité alimentaire	Insécurité alimentaire	
Occupe un emploi	794 (69,5 %)	604 (68,4 %)	$(\chi^2 = 0,250 \text{ (dl} = 1) ; p = ,617)$
N'a pas d'emploi	349 (30,5 %)	279 (31,6 %)	
Total	1143 (100 %)	883 (100 %)	

Tableau 13.77 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon les prises alimentaires pour le déjeuner et selon l'emploi rémunéré

Emploi rémunéré	Oui	Non	
Occupe un emploi	976 (68,2 %)	416 (70,9 %)	$(\chi^2 = 1,431 \text{ (dl} = 1) ; p = ,232)$
N'a pas d'emploi	456 (31,8 %)	171 (29,1 %)	
Total	1432 (100 %)	587 (100 %)	

Tableau 13.78 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon les prises alimentaires pour le dîner et selon l'emploi rémunéré

Emploi rémunéré	Oui	Non	
Occupe un emploi	1218 (69,2 %)	180 (67,9 %)	$(\chi^2 = 0,166 \text{ (dl} = 1) ; p = ,684)$
N'a pas d'emploi	543 (30,8 %)	85 (32,1 %)	
Total	1761 (100 %)	265 (100 %)	

Tableau 13.79 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon les prises alimentaires pour le souper et selon l'emploi rémunéré

Emploi rémunéré	Oui	Non	
Occupe un emploi	1324 (68,9 %)	72 (73,5 %)	$(\chi^2 = 0,931 \text{ (dl} = 1) ; p = ,335)$
N'a pas d'emploi	599 (31,1 %)	26 (26,5 %)	
Total	1923 (100 %)	98 (100 %)	

Tableau 13.80 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon les prises alimentaires pour le déjeuner et selon le nombre d'heures de travail rémunéré

Nombre d'heures de travail rémunéré	Oui	Non	Total	
Je ne travaille pas	456 (72,7 %)	171 (27,3 %)	627 (100 %)	$(\chi^2 = 35,353 \text{ (dl} = 6) ; p < ,001)$
Entre 1 et 5 heures	133 (78,2 %)	37 (21,8 %)	170 (100 %)	
Entre 6 et 10 heures	287 (75,3 %)	94 (24,7 %)	381 (100 %)	
Entre 11 et 15 heures	288 (71,8 %)	113 (28,2 %)	401 (100 %)	
Entre 16 et 20 heures	186 (63,5 %)	107 (36,5 %)	293 (100 %)	
Entre 21 et 25 heures	54 (60,0 %)	36 (40,0 %)	90 (100 %)	
Plus de 25 heures	28 (49,1 %)	29 (50,9 %)	57 (100 %)	

Tableau 13.81 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon les prises alimentaires pour le dîner et selon le nombre d'heures de travail rémunéré

Nombre d'heures de travail rémunéré	Oui	Non	Total	
Je ne travaille pas	543 (86,5 %)	85 (13,5 %)	628 (100 %)	$(\chi^2 = 9,907 \text{ (dl} = 6) ; p = ,129)$
Entre 1 et 5 heures	153 (90,0 %)	17 (10,0 %)	170 (100 %)	
Entre 6 et 10 heures	346 (90,3 %)	37 (9,7 %)	383 (100 %)	
Entre 11 et 15 heures	339 (84,3 %)	63 (15,7 %)	402 (100 %)	
Entre 16 et 20 heures	257 (87,1 %)	38 (12,9 %)	295 (100 %)	
Entre 21 et 25 heures	74 (82,2 %)	16 (17,8 %)	90 (100 %)	
Plus de 25 heures	49 (84,5 %)	9 (15,5 %)	58 (100 %)	

Tableau 13.82 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon les prises alimentaires pour le souper et selon le nombre d'heures de travail rémunéré

Nombre d'heures de travail rémunéré	Oui	Non	Total	
Je ne travaille pas	599 (95,8 %)	26 (4,2 %)	625 (100 %)	$(\chi^2 = 20,975 \text{ (dl = 6)} ; p = ,002)$
Entre 1 et 5 heures	166 (98,8 %)	2 (1,2 %)	168 (100 %)	
Entre 6 et 10 heures	365 (95,1 %)	19 (4,9 %)	384 (100 %)	
Entre 11 et 15 heures	383 (95,3 %)	19 (4,7 %)	402 (100 %)	
Entre 16 et 20 heures	276 (93,9 %)	18 (6,1 %)	294 (100 %)	
Entre 21 et 25 heures	85 (94,4 %)	5 (5,6 %)	90 (100 %)	
Plus de 25 heures	49 (84,5 %)	9 (15,5 %)	58 (100 %)	

Tableau 13.83 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le statut de sécurité alimentaire et selon les responsabilités financières (loyer, téléphone cellulaire, transport, achats alimentaires, loisirs, vêtements, frais de scolarité)

	Responsabilité financière	Sécurité alimentaire	Insécurité alimentaire	
Loyer	Je paye seul.e (ou avec colocataire(s)/conjoint.e)	141 (12,4 %)	311 (35,5 %)	$(X^2 = 196,110 \text{ (dl = 2)}; p < ,001)$
	Mes parents payent seuls	919 (81,0 %)	457 (52,1 %)	
	Je partage les frais avec mes parents	74 (6,5 %)	109 (12,4 %)	
	Total	1134 (100 %)	877 (100 %)	
Téléphone cellulaire	Je paye seul.e (ou avec colocataire(s)/conjoint.e)	473 (41,6 %)	469 (53,7 %)	$(X^2 = 28,682 \text{ (dl = 2)}; p < ,001)$
	Mes parents payent seuls	518 (45,6 %)	317 (36,3 %)	
	Je partage les frais avec mes parents	145 (12,8 %)	88 (10,1 %)	
	Total	1136 (100 %)	874 (100 %)	
Transport	Je paye seul.e (ou avec colocataire(s)/conjoint.e)	522 (45,9 %)	595 (68,0 %)	$(X^2 = 98,084 \text{ (dl = 2)}; p < ,001)$
	Mes parents payent seuls	374 (32,9 %)	170 (19,4 %)	
	Je partage les frais avec mes parents	242 (21,3 %)	110 (12,6 %)	
	Total	1138 (100 %)	875 (100 %)	
Achats alimentaires	Je paye seul.e (ou avec colocataire(s)/conjoint.e)	182 (16,0 %)	396 (45,1 %)	$(X^2 = 301,531 \text{ (dl = 2)}; p < ,001)$
	Mes parents payent seuls	719 (63,1 %)	231 (26,3 %)	
	Je partage les frais avec mes parents	238 (20,9 %)	251 (28,6 %)	
	Total	1139 (100 %)	878 (100 %)	
Loisirs	Je paye seul.e (ou avec colocataire(s)/conjoint.e)	853 (75,0 %)	760 (86,9 %)	$(X^2 = 46,413 \text{ (dl = 2)}; p < ,001)$
	Mes parents payent seuls	66 (5,8 %)	37 (4,2 %)	
	Je partage les frais avec mes parents	218 (19,2 %)	78 (8,9 %)	
	Total	1137 (100 %)	875 (100 %)	
Vêtements	Je paye seul.e (ou avec colocataire(s)/conjoint.e)	623 (54,7 %)	677 (77,0 %)	$(X^2 = 110,691 \text{ (dl = 2)}; p < ,001)$
	Mes parents payent seuls	133 (11,7 %)	66 (7,5 %)	
	Je partage les frais avec mes parents	383 (33,6 %)	136 (15,5 %)	
	Total	1139 (100 %)	879 (100 %)	
Frais de scolarité	Je paye seul.e (ou avec colocataire(s)/conjoint.e)	299 (26,3 %)	432 (49,1 %)	$(X^2 = 127,212 \text{ (dl = 2)}; p < ,001)$
	Mes parents payent seuls	534 (46,9 %)	233 (26,5 %)	
	Je partage les frais avec mes parents	306 (26,9 %)	214 (24,3 %)	
	Total	1139 (100 %)	879 (100 %)	

Tableau 13.84 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon les prises alimentaires pour le déjeuner et selon les responsabilités financières (loyer, téléphone cellulaire, transport, achats alimentaires, loisirs, vêtements, frais de scolarité)

	Responsabilité financière	Oui	Non	
Loyer	Je paye seul.e (ou avec colocataire(s)/conjoint.e)	295 (20,8 %)	156 (26,8 %)	$(X^2 = 12,286 \text{ (dl} = 2) ; p = ,001)$
	Mes parents payent seuls	1003 (70,8 %)	366 (62,8 %)	
	Je partage les frais avec mes parents	119 (8,4 %)	61 (10,5 %)	
	Total	1417 (100 %)	583 (100 %)	
Téléphone cellulaire	Je paye seul.e (ou avec colocataire(s)/conjoint.e)	656 (46,3 %)	279 (47,9 %)	$(X^2 = 0,414 \text{ (dl} = 2) ; p = ,813)$
	Mes parents payent seuls	596 (42,1 %)	237 (40,7 %)	
	Je partage les frais avec mes parents	164 (11,6 %)	67 (11,5 %)	
	Total	1416 (100 %)	583 (100 %)	
Transport	Je paye seul.e (ou avec colocataire(s)/conjoint.e)	757 (53,4 %)	353 (60,3 %)	$(X^2 = 9,565 \text{ (dl} = 2) ; p = ,008)$
	Mes parents payent seuls	410 (28,9 %)	133 (22,7 %)	
	Je partage les frais avec mes parents	250 (17,6 %)	99 (16,9 %)	
	Total	1417 (100 %)	585 (100 %)	
Achats alimentaires	Je paye seul.e (ou avec colocataire(s)/conjoint.e)	370 (26,0 %)	204 (35,0 %)	$(X^2 = 44,784 \text{ (dl} = 2) ; p < ,001)$
	Mes parents payent seuls	739 (51,9 %)	207 (35,5 %)	
	Je partage les frais avec mes parents	314 (22,1 %)	172 (29,5 %)	
	Total	1423 (100 %)	583 (100 %)	
Loisirs	Je paye seul.e (ou avec colocataire(s)/conjoint.e)	1107 (78,0 %)	497 (85,4 %)	$(X^2 = 14,385 \text{ (dl} = 2) ; p = ,001)$
	Mes parents payent seuls	79 (5,6 %)	24 (4,1 %)	
	Je partage les frais avec mes parents	233 (16,4 %)	61 (10,5 %)	
	Total	1419 (100 %)	582 (100 %)	
Vêtements	Je paye seul.e (ou avec colocataire(s)/conjoint.e)	863 (60,6 %)	431 (73,8 %)	$(X^2 = 32,382 \text{ (dl} = 2) ; p < ,001)$
	Mes parents payent seuls	162 (11,4 %)	37 (6,3 %)	
	Je partage les frais avec mes parents	398 (28,0 %)	116 (19,9 %)	
	Total	1423 (100 %)	584 (100 %)	
Frais de scolarité	Je paye seul.e (ou avec colocataire(s)/conjoint.e)	488 (34,3 %)	237 (40,5 %)	$(X^2 = 10,267 \text{ (dl} = 2) ; p = ,006)$
	Mes parents payent seuls	572 (40,2 %)	193 (33,0 %)	
	Je partage les frais avec mes parents	362 (25,5 %)	155 (26,5 %)	
	Total	1422 (100 %)	585 (100 %)	

Tableau 13.85 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon les prises alimentaires pour le dîner et selon les responsabilités financières (loyer, téléphone cellulaire, transport, achats alimentaires, loisirs, vêtements, frais de scolarité)

	Responsabilité financière	Oui	Non	
Loyer	Je paye seul.e (ou avec colocataire(s)/conjoint.e)	382 (21,9 %)	70 (26,6 %)	$(X^2 = 6,877 \text{ (dl} = 2) ; p = ,032)$
	Mes parents payent seuls	1211 (69,5 %)	162 (61,6 %)	
	Je partage les frais avec mes parents	150 (8,6 %)	31 (11,8 %)	
	Total	1743 (100 %)	263 (100 %)	
Téléphone cellulaire	Je paye seul.e (ou avec colocataire(s)/conjoint.e)	811 (46,6 %)	129 (49,0 %)	$(X^2 = 1,026 \text{ (dl} = 2) ; p = ,599)$
	Mes parents payent seuls	726 (41,7 %)	108 (41,1 %)	
	Je partage les frais avec mes parents	205 (11,8 %)	26 (9,9 %)	
	Total	1742 (100 %)	263 (100 %)	
Transport	Je paye seul.e (ou avec colocataire(s)/conjoint.e)	954 (54,7 %)	161 (61,2 %)	$(X^2 = 6,071 \text{ (dl} = 2) ; p = ,048)$
	Mes parents payent seuls	489 (28,0 %)	55 (20,9 %)	
	Je partage les frais avec mes parents	302 (17,3 %)	47 (17,9 %)	
	Total	1745 (100 %)	263 (100 %)	
Achats alimentaires	Je paye seul.e (ou avec colocataire(s)/conjoint.e)	489 (28,0 %)	88 (33,5 %)	$(X^2 = 4,244 \text{ (dl} = 2) ; p = ,120)$
	Mes parents payent seuls	838 (47,9 %)	110 (41,8 %)	
	Je partage les frais avec mes parents	422 (24,1 %)	65 (24,7 %)	
	Total	1749 (100 %)	263 (100 %)	
Loisirs	Je paye seul.e (ou avec colocataire(s)/conjoint.e)	1400 (80,3 %)	211 (80,2 %)	$(X^2 = 0,026 \text{ (dl} = 2) ; p = ,987)$
	Mes parents payent seuls	89 (5,1 %)	14 (5,3 %)	
	Je partage les frais avec mes parents	255 (14,6 %)	38 (14,4 %)	
	Total	1744 (100 %)	263 (100 %)	
Vêtements	Je paye seul.e (ou avec colocataire(s)/conjoint.e)	1120 (64,0 %)	177 (67,3 %)	$(X^2 = 1,389 \text{ (dl} = 2) ; p = ,499)$
	Mes parents payent seuls	172 (9,8 %)	26 (9,9 %)	
	Je partage les frais avec mes parents	458 (26,2 %)	60 (22,8 %)	
	Total	1750 (100 %)	263 (100 %)	
Frais de scolarité	Je paye seul.e (ou avec colocataire(s)/conjoint.e)	620 (35,4 %)	108 (41,1 %)	$(X^2 = 4,755 \text{ (dl} = 2) ; p = ,093)$
	Mes parents payent seuls	682 (39,0 %)	85 (32,3 %)	
	Je partage les frais avec mes parents	448 (25,6 %)	70 (26,6 %)	
	Total	1750 (100 %)	263 (100 %)	

Tableau 13.86 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon les prises alimentaires pour le souper et selon les responsabilités financières (loyer, téléphone cellulaire, transport, achats alimentaires, loisirs, vêtements, frais de scolarité)

	Responsabilité financière	Oui	Non	
Loyer	Je paye seul.e (ou avec colocataire(s)/conjoint.e)	415 (21,8 %)	35 (36,1 %)	$(X^2 = 23,443 \text{ (dl = 2)}; p < ,001)$
	Mes parents payent seuls	1324 (69,5 %)	45 (46,4 %)	
	Je partage les frais avec mes parents	166 (8,7 %)	17 (17,5 %)	
	Total	1905 (100 %)	97 (100 %)	
Téléphone cellulaire	Je paye seul.e (ou avec colocataire(s)/conjoint.e)	885 (46,5 %)	53 (54,1 %)	$(X^2 = 2,301 \text{ (dl = 2)}; p = ,317)$
	Mes parents payent seuls	796 (41,8 %)	34 (34,7 %)	
	Je partage les frais avec mes parents	222 (11,7 %)	11 (11,2 %)	
	Total	1903 (100 %)	98 (100 %)	
Transport	Je paye seul.e (ou avec colocataire(s)/conjoint.e)	1050 (55,0 %)	64 (66,7 %)	$(X^2 = 5,027 \text{ (dl = 2)}; p = ,081)$
	Mes parents payent seuls	520 (27,3 %)	19 (19,8 %)	
	Je partage les frais avec mes parents	338 (17,7 %)	13 (13,5 %)	
	Total	1908 (100 %)	96 (100 %)	
Achats alimentaires	Je paye seul.e (ou avec colocataire(s)/conjoint.e)	526 (27,5 %)	49 (50,0 %)	$(X^2 = 30,186 \text{ (dl = 2)}; p < ,001)$
	Mes parents payent seuls	924 (48,4 %)	22 (22,4 %)	
	Je partage les frais avec mes parents	461 (24,1 %)	27 (27,6 %)	
	Total	1911 (100 %)	98 (100 %)	
Loisirs	Je paye seul.e (ou avec colocataire(s)/conjoint.e)	1526 (80,1 %)	83 (85,6 %)	$(X^2 = 5,041 \text{ (dl = 2)}; p = ,080)$
	Mes parents payent seuls	95 (5,0 %)	7 (7,2 %)	
	Je partage les frais avec mes parents	285 (15,0 %)	7 (7,2 %)	
	Total	1906 (100 %)	97 (100 %)	
Vêtements	Je paye seul.e (ou avec colocataire(s)/conjoint.e)	1221 (63,9 %)	75 (76,5 %)	$(X^2 = 6,525 \text{ (dl = 2)}; p = ,038)$
	Mes parents payent seuls	192 (10,0 %)	6 (6,1 %)	
	Je partage les frais avec mes parents	498 (26,1 %)	17 (17,3 %)	
	Total	1911 (100 %)	98 (100 %)	
Frais de scolarité	Je paye seul.e (ou avec colocataire(s)/conjoint.e)	676 (35,4 %)	53 (54,1 %)	$X^2 = 15,739 \text{ (dl = 2)}; p < ,001)$
	Mes parents payent seuls	741 (38,8 %)	22 (22,4 %)	
	Je partage les frais avec mes parents	494 (25,9 %)	23 (23,5 %)	
	Total	1911 (100 %)	98 (100 %)	

Tableau 13.87 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon le statut de sécurité alimentaire et selon le degré d'accord sur l'énoncé « J'estime que ma situation financière actuelle peut nuire à la poursuite de mes études »

Degré d'accord	Sécurité alimentaire	Insécurité alimentaire	$(\chi^2 = 544,745 \text{ (dl} = 5) ; p < ,001)$
Fortement en désaccord	660 (57,9 %)	131 (14,9 %)	
En désaccord	301 (26,4 %)	214 (24,3 %)	
Légèrement en désaccord	68 (6,0 %)	135 (15,3 %)	
Légèrement en accord	76 (6,7 %)	188 (21,3 %)	
En accord	23 (2,0 %)	116 (13,2 %)	
Fortement en accord	11 (1,0 %)	97 (11,0 %)	
Total	1139 (100 %)	881 (100 %)	

Tableau 13.88 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon les prises alimentaires pour le déjeuner et selon le degré d'accord sur l'énoncé « J'estime que ma situation financière actuelle peut nuire à la poursuite de mes études »

Degré d'accord	Oui	Non	$(\chi^2 = 82,269 \text{ (dl} = 5) ; p < ,001)$
Fortement en désaccord	615 (43,2 %)	174 (29,7 %)	
En désaccord	383 (26,9 %)	128 (21,9 %)	
Légèrement en désaccord	136 (9,6 %)	66 (11,3 %)	
Légèrement en accord	167 (11,7 %)	95 (16,2 %)	
En accord	67 (4,7 %)	72 (12,3 %)	
Fortement en accord	56 (3,9 %)	50 (8,5 %)	
Total	1424 (100 %)	585 (100 %)	

Tableau 13.89 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon les prises alimentaires pour le dîner et selon le degré d'accord sur l'énoncé « J'estime que ma situation financière actuelle peut nuire à la poursuite de mes études »

Degré d'accord	Oui	Non	$(\chi^2 = 57,945 \text{ (dl} = 5) ; p < ,001)$
Fortement en désaccord	728 (41,6 %)	62 (23,6 %)	
En désaccord	450 (25,7 %)	64 (24,3 %)	
Légèrement en désaccord	175 (10,0 %)	26 (9,9 %)	
Légèrement en accord	214 (12,2 %)	49 (18,6 %)	
En accord	105 (6,0 %)	34 (12,9 %)	
Fortement en accord	80 (4,6 %)	28 (10,6 %)	
Total	1752 (100 %)	263 (100 %)	

Tableau 13.90 — Nombre et proportion d'étudiant.es selon les prises alimentaires pour le souper et selon le degré d'accord sur l'énoncé « J'estime que ma situation financière actuelle peut nuire à la poursuite de mes études »

Degré d'accord	Oui	Non	
Fortement en désaccord	767 (40,1 %)	23 (23,5 %)	$(\chi^2 = 50,560 \text{ (dl} = 5) ; p < ,001)$
En désaccord	496 (25,9 %)	14 (14,3 %)	
Légèrement en désaccord	190 (9,9 %)	11 (11,2 %)	
Légèrement en accord	245 (12,8 %)	19 (19,4 %)	
En accord	124 (6,5 %)	14 (14,3 %)	
Fortement en accord	91 (4,8 %)	17 (17,3 %)	
Total	1913 (100 %)	98 (100 %)	